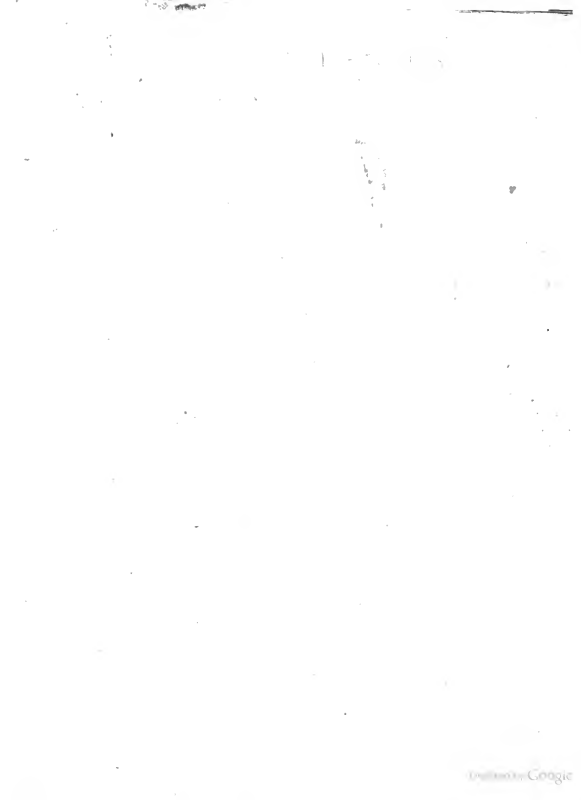


*image
not
available*

1- 3.140/16



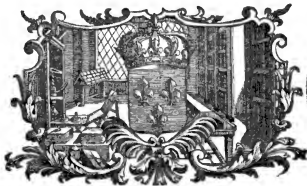
1.

1777

COMMENTAIRE LITTE R A L SUR TOUS LES LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

*Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin,
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

EZECHIEL, ET DANIEL.



A PARIS,
Chez PIERRE EMERY, au milieu du Quay des Augustins,
près la rue Pavée, à l'Ecu de France.

M. DCCXV.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.

* * * * *

PERMISSION DE LA DIETE
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Président, Visiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, assemblez en la Diète tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel, avons permis, & permettons à D. Augustin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Approbations & Petmissions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament.* Fait en ladite Diète le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIETE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secrétaire de la Diète.

* * * * *

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL,
Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Commentaire littéral sur les Prophètes Ezechiel, & Daniel*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de savantes Dissertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Versions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprètes; lesquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obscur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 20. Juin 1714. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait exposer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé, *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament, par D. Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe.* s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires: Nous avons permis & permettons par ces Présentes audit EMERY, de fai-

re-imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, ou faire vendre par tout nôtre Royaume pendant le tems de seize années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes; Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de nôtre obéissance, & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, & contrefaire ledit Livre, sans la permission expresse, & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles: Que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, & ce en bon papier, & en beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée au commencement, ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Concillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Versailles le sixième jour de Février, l'an de grace mil sept cens sept, & de nôtre regne le soixante-quatrième. Par le Roi en son Conseil. L. R. C O M T E.

Registré sur le Registre, n°. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 165. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1709. A Paris ce 9. Février 1707. Signé, GUERIN, Syndic.



PRÉFACE
SUR
EZECHIEL.



EZÉCHIEL fils de Buzi de la race Sacerdotale, (a) natif de Sarera, (b) fut emmené captif à Babylone avec Jechonias, Roi de Juda. Il ne passoit point pour Prophète, lorsqu'il sortit de son pays. Dieu ne lui communiqua l'esprit de Prophétie que dans la Mésopotamie, où il fut envoyé par Nabuchodonosor. Il commença son ministère (c) la trentième année de son âge, (d) ou plutôt, la trentième année depuis le renouvellement de l'alliance avec le Seigneur, faite sous le regne de Josias. (e) Il y avoit alors cinq ans qu'il étoit captif, & il continua à prophétiser pendant vingt ans, depuis l'an du monde 3409. jusqu'en 3430. qui étoit le quatorzième d'après la prise de Jérusalem. (f) Le but principal de ses Prophéties est de consoler ses freres compagnons de la captivité, qui s'affligeoient d'avoir été trop légèrement aux promesses de Jérémie, qui les avoit exhortés à se rendre promptement aux Caldéens, parce que la ruine de Jérusalem étoit proche. Comme ces captifs ne voyoient alors aucune apparence de ce qui avoit été prédit par Jérémie, Dieu suscita Ezéchiél pour les confirmer dans la foi, & pour appuyer par de nouvelles prédictions celles que Jéré-

(a) Ezech. I. 1.

(b) Pseudo-Epiph. vita Prophetar.

(c) Ezechiel. I. 1. Et factum est in trigesimo anno.

(d) Plerique apud Ieronym. in Ezech. c. 1.

† 1. Sanct. &c.

(e) Ieronym. ibidem. Cald. Theodor. Voc. Græc. Alii plures. Vide 4. Reg. XXI. 15.

(f) Ezech. XL. 1.

mie avoit publiées long-tems auparavant, & qu'il ne ceffoit de publier dans la Judée. Saint Jérôme (a) croit que comme Jérémie prophétisoit à Jérusalem en même tems qu'Ézéchiel à Babylone, on envoyoit les Prophéties de celui-ci à Jérusalem, & reciproquement celles de Jérémie en Caldée; afin d'instruire, & de consoler les captifs, & de les soutenir dans leur Religion, & dans leur foi.

Ézéchiel fut mis à mort par le Prince de son peuple, qu'il exhortoit fortement à quitter l'idolâtrie. (b) L'on dit que son corps fut mis dans la même caverne où avoient été enterrez Sem, & Arphaxad, sur le bord de l'Euphrate. On montre encore aujourd'hui ce tombeau à quinze lieues de Bagdad, sur l'Euphrate. Benjamin de Tudèle dit qu'il est situé derrière une synagogue des Juifs entre l'Euphrate, & le Chaboras, & qu'il est placé sous une fort belle voûte bâtie par le Roi Jéchonias, qui fut tiré de prison par Evilmérôdach, Roi de Caldée. Ce tombeau étoit autrefois en grande vénération, & fort visité. Non seulement les Chefs de la captivité s'y rendoient tous les ans avec une nombreuse suite, mais aussi une foule de Perses, de Médes, & d'autres peuples y alloient par dévotion. Les Juifs y entretenoient une lampe, qui brûloit continuellement devant ce monument. Ils se vantent de posséder le Livre écrit de la main d'Ézéchiel; ils le conservent dans une bibliothèque au dessus du tombeau, & on le lit tous les ans dans la Synagogue le jour de l'Expiation solemnelle. C'est ce que nous en enseignent les Hébreux, mais qui est fort sujet à caution.

Les Ecrits que nous avons sous le nom d'Ézéchiel, ne lui sont point contestez. Ils ont tous les caractères de vérité & d'authenticité, qu'on peut demander. Mais on doute que nous ayons tout ce qu'il a écrit. Joseph (c) dit qu'il laissa deux livres sur la captivité de Babylone. Nous avons plusieurs Chapitres de ce Prophète, qui regardent cet événement; mais nous ne trouvons point de marques que ses Prophéties aient jamais été divisées en deux livres.

Le même Joseph dit ailleurs, (d) qu'Ézéchiel ayant prédit la ruine du Temple, & que Sédécias ne verroit pas Babylone, il envoya ces prédictions à Jérusalem. Or nous ne trouvons point cette circonstance dans les Ecrits d'Ézéchiel; il y a apparence que la lettre qu'il écrivit au Roi de Juda sur cela, s'est perdue. L'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, a été persuadé que l'un des deux volumes que ce Prophète avoit

(a) *Vide vitam Prophetar. apud Erythran. & Benjamini Itinerarium, Auctores Martyrolog.*

(b) *Ieronym. in Ezéch. xlii. pag. 766. nov. Edit.*

(c) *Antiquit. lib. 10. c. 6. Ο περιέτους Ιεζέκιελος ἐκ πρώτου πρὸς πάντας τοὺς βιβλίου γρη-*

φας κατέλιπε.

(d) *Idem lib. x. c. 10. Περιέτους δὲ Ιεζέκιελος ἐπὶ Βαβυλῶνι ἔτε μετάνηκε τὸ καθ' ἑαυτοῦ γρη, ἢ ἀπέστειλε τὸν ἐπιμένον εἰς Τερραλόρα... διαπέσει δὲ Ιεζέκιελος αὐτῶν, ἅς ἐψησῶν Βαβυλόνα τὸν Σιδάλια.*

écrits, ne subsistoit plus. Et un Auteur plus nouveau, (a) aussi connu par la témérité, que par la singularité de ses opinions, a prétendu montrer par Ezéchiel même que ce que nous avons de ce Prophete, n'étoit qu'un débris d'un plus grand ouvrage. Il remarque qu'il commence son premier Chapitre par ces mots: *Et dans la trentième année*; ce qui insinué qu'il a précédé quelque chose, puisqu'il est contre l'usage ordinaire de commencer un livre par un *Et*, & d'y marquer à la tête une certaine année: sans dire à quoi elle a rapport. Il dit de plus qu'au §. 3. du Chapitre premier, l'Ecrivain porte, *Que le Seigneur avoit souvent fait entendre sa parole à Ezéchiel, fils de Buzi.*

Mais quoique nous ne prétendions point soutenir qu'Ezéchiel n'ait écrit que ce que nous avons sous son nom, nous ne croyons pourtant pas qu'on doive admettre légèrement l'opinion de cet Ecrivain: Car 1°. le Livre d'Ezéchiel pouvoit être partagé en deux parties du tems de Joseph; la première partie contenoit les trente-neuf premiers Chapitres, & la seconde les neuf derniers, qui regardent le rétablissement de la Ville, & du Temple. L'Auteur de la Synopse ayant crû trop légèrement sur la parole de Joseph mal expliquée, qu'il y avoit un volume d'Ezéchiel différent de celui que nous avons, a jugé par une suite de sa première erreur, que cet autre volume étoit perdu. 2°. Ezéchiel a prédit la ruine de Jérusalem, & du Temple, (b) & il a pu envoyer un écrit à Jérusalem; mais Joseph n'assure pas qu'il ait envoyé un ouvrage, dans lequel il ait avancé que Sédécias ne verroit point Babylone. Il l'avoit pu déclarer de vive voix, ou l'écrire dans une lettre particulière, qui n'aura pas été mise au rang de ses Prophéties. 3°. Si la conjonction *Et* à la tête d'un livre, suffit pour le faire considérer comme une partie détachée d'un plus grand ouvrage, il faudra que Josué, que les Juges, que Jonas, que le premier des Maccabées, & quelques autres ne soient que des pièces séparées d'autres grands écrits, ce qu'on ne peut avancer sans témérité. 4°. La trentième année dont parle Ezéchiel, étoit sans doute une époque fort connue de ceux à qui il parloit, quoiqu'aujourd'hui elle nous soit plus inconnue; mais de ce qu'une chose de cette antiquité ne nous paroisse pas bien évidemment, qu'en peut-on conclure? Les siècles à venir seront peut-être aussi embarrassés à débrouiller nos époques, que nous le sommes à développer les anciennes. 5°. enfin, le Texte ne porte pas que le Seigneur ait souvent parlé auparavant à Ezéchiel; il lit au contraire: (c) *Et la parole du Seigneur se fit entendre à Ezéchiel, &c.* ce qui signifie naturellement, que Dieu commença alors à lui parler.

Les Juifs disent qu'Ezéchiel étoit serviteur de Jérémie, & que le San-

(a) *Auctor Traſſat. Theologicopolitic.*

(b) *Ezech. xviii.*

(c) *היה הים דבר יהוה אל יחזקאל בן בוזי*
11a Cald. 70, & Alii Interpretes.

hédrin délibéra long-tems, si l'on rejetteroit son Livre du Canon des Ecritures. Le sujet de leur chagrin contre ce Prophète vient de son extrême obscurité, & de ce qu'il semble enseigner diverses choses contraires à Moÿse. Le commencement, & la fin de sa Prophétie fut tout, sont d'une obscurité qui a fait la croix des anciens, & des nouveaux Commentateurs. La Synagogue n'en permettoit pas la lecture avant l'âge de trente ans. (a) Ezéchiel, disent-ils, a déclaré, (b) *Que le fils ne porteroit plus l'iniquité de son pere*; contre ce que Moÿse dit expressément: (c) *Que le Seigneur venge l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième & quatrième génération.* De plus il a innové quelque chose dans les réglemens qu'il fait pour les sacrifices, qu'on doit offrir au retour de la captivité, ainsi que nous l'avons observé dans le Commentaire. (d) Il y a aussi quelque légère différence entre ses dimensions du Temple, & celles du Temple de Salomon; par exemple, ce qui regarde l'autel des holocaustes, & la largeur des chambres attenantes aux côtes du Temple.

Mais le même Dieu qui parla par Moÿse, ne parla-t'il pas aussi par Ezéchiel? Et ne peut-il pas modifier, changer, & abroger ses Loix cérémonielles, quand il lui plaît? Si Ezéchiel avoit enseigné la superstition, l'erreur; s'il avoit autotisé le libertinage, l'idolâtrie, le crime, ce seroient des raisons d'exclure ses écrits du Canon des Ecritures; mais se peut-il rien de plus pur que sa morale, rien de plus pathétique que ses invectives contre les dérèglemens, rien de plus clair que ses Prophéties touchant la ruine de Jérusalem, la captivité de Babylone, le retour de cette captivité, le rétablissement du Temple, la venue du Messie, l'établissement de l'Eglise de J E S U S-C H R I S T, la vocation des peuples Gentils à la foi?

Ezéchiel passe avec raison pour le plus savant des Prophètes, & Prado assure que l'ignorance où l'on a été si long-tems des Mathématiques, & de l'Architecture, a rendu pendant plusieurs siècles le Texte de ce Prophète presque inintelligible. Grotius ne fait pas difficulté de le comparer à Homère, (e) à cause de la beauté de son génie, de sa vaste érudition, de ses belles sentences, de ses riches comparaisons, & de ses grandes connoissances de diverses choses, sur tout de l'Architecture. Il me semble qu'on pour-

(a) Jeronym. in Proem. Ezech. & Comment. in cap. 1. In cuius interpretatione omnes synagoga Judaeorum muta sunt, ultra hominum esse dicentium, & de hac re, & de adificatione templi aliquid velle cenari.

(b) Ezech. XVIII. 2. 10.

(c) Exod. XXXIV. 7.

(d) Ezech. XLVI. 4. comparé avec Num.

XXVIII. 9. & Ezechiel. XLVI. 6. avec Num. XXVIII. 11.

(e) Grot. Prefat. in Comment. in Ezech. *Valuit eruditione & ingenio, (ita ut seposita prophetia dano, quod incomparabile est.) non immerito Homero eum comparat ob pulchras ioculas, comparationes illustres, magnam rerum multarum, praesertim architecturae cognitionem.*

roit lui appliquer ce que Quintilien dit d'Alcée : (a) *On donne, dit-il, un archet d'or à ce Poëte dans cette partie de ses ouvrages, où il attaque les Tyrans. Il est aussi fort utile pour les mœurs; il est serré magnifique, & diligent dans son style, & ressemble beaucoup à Homère.*

Il faut voir de quel air Ezéchiel parle au Roi de Tyr, d'Egypte, & de Babylone; avec quelle force il reproche aux Princes de Juda, & aux mauvais Israélites leur idolâtrie; avec quelle véhémence il invektive contre le désordre de son peuple. On remarque dans ce Prophète un usage plus fréquent des similitudes, des métaphores, & des figures, que dans les autres Prophètes; peut-être parce qu'il vivoit, & qu'il écrivoit en Caldée, où ce style est plus familier. (b) Saint Jérôme (c) trouve que son style n'est ni fort élégant, ni aussi trop rustique; il est médiocre: *Sermo ejus nec satis disertus, nec admodum rusticus est; sed ex utraque mediè temperatus.* D'autres croyent que la gravité, & la force étoient son véritable caractère: (d) *Gravitas, & vis huic propria.*

S. Clément d'Alexandrie nous apprend (e) que quelques uns croyoient que Nazaratus Assyrien, précepteur de Pythagore, étoit le même qu'Ezéchiel. Pythagore voyagea en Caldée, pour y voir les habiles gens qui y étoient alors; & comme Ezéchiel y vivoit dans une haute réputation de savoir, il est assez croyable que ce Philosophe curieux d'apprendre, ne manqua pas de se ranger sous sa discipline. C'est ainsi que le croyent ceux qui se persuadent que Pythagore a vécu du tems d'Ezéchiel. Ils prétendent que c'est en ce pays que ce Philosophe Grec avoit appris ce qu'il savoit des Loix de Moÿse, (f) & principalement sa *Tétrachys*, (g) ou son Quartenaire, qu'on prétend n'être autre chose que le nom de *Jéhova*, composé en Hébreu de quatre lettres.

Mais saint Clément d'Alexandrie n'est nullement de cet avis. Il ne croit pas que Pythagore ait jamais vû Ezéchiel. Et en effet, si ce Philosophe ne vint à Babylone, qu'après que Cambyfes eut fait la conquête de l'Egypte, comme l'enseigne Jamblique dans sa vie, & si Pythagore vint en Italie du tems que Brutus délivra sa patrie du joug des Tarquins, comme l'enseigne Cicéron, (h) l'opinion qui veut faire ce Philosophe disciple

(a) *Quintilian. Alcaeus in parte operis aureo pleistro meritis donatur, quæ tyrannos inficitur. Multum etiam moribus confert; in eloquio quoque brevis, & magnificus, ac diligens; plurimumque Homero similis.*

(b) Voyez Basnage liv. Hist. des Juifs, c. 16 art. 2.

(c) *Jeronym. Prasat. in Ezéch.*

(d) *Fleury not. mf. in Ezéch.*

(e) *Clem. Alex. l. 1. Strom.*

(f) *Vide Heron pp. apud Jof. ph. lib. contra Apion. & Aristobul. Judæam apud Clem. Alex. l. 1. Strom. & Ensch. l. 13. Prepar. Hæc. de Demonstr. Evang. &c.*

(g) *Selden. Syntagm. 2. de Div. Syr. Godefr. Frid. Wendelin. lib. de Pythagora Tetrachy.*

(h) *Cicero lib. 4. Tusculan. Quæst.*

de nôtre Prophète, est insôûtenable. Il y avoit déjà vingt ans qu'Ezéchiél exerçoit les fonctions de Prophète, la quatorzième année après la prise de Jérusalem, & Cambyfes ne conquiert l'Égypte que cinquante ans après cette quatorzième année. (a)

On lit dans les faux Dorothee, & Epiphane, Auteurs de la vie des Prophètes, qu'Ezéchiél fit plusieurs miracles dans la Caldée, & qu'il jugea les Tribus de Gad, & de Dan dans Babylone, & envoya contre elles des serpens qui dévorèrent leurs enfans, & leur bétail, en punition de leur idoâtrie. Qu'il ramena le peuple à Jérusalem pour confondre les incrédules, & les infidèles; & fut enterré dans le pays des Spyres, ou peut être des Sapires. Mais tout le récit de ces Auteurs est si mal assorti, qu'on ne peut guères le regarder que comme un composé de fables, & de traditions populaires, qui n'ont aucune certitude.

(a) Vide *Vlffer ad an. m. 3480.*



TABLE CHRONOLOGIQUE
DES PROPHEITIES
D'EZECHIEL.

- Ans du Monde.*
3405. **E**Zéchiél est mené captif à Babylone avec le Roi Jéchonias. C'est de cette année qu'il faut prendre les époques de ses Prophéties.
3409. Première vision d'Ezéchiél sur le fleuve Chobar. *Ezech. 1.* Circonstances qui suivirent sa vocation à l'office de Prophète. *Ezech. 1. 11.*
Il fait sur de l'argile le plan de Jérusalem, & du siège qu'elle devoit soutenir; & il demeure couché sur ce plan, & sur son côté gauche pendant trois cens quatre-vingt-dix jours, *Ezech. 1v.*
3410. Il se retourne ensuite sur le côté droit, & y demeure couché quarante jours, qui marquoient quarante ans des péchez de Juda. C'est à ce tems que les Chapitres v. vi. vii. de cette Prophétie se rapportent.
Au mois de Septembre de cette même année sixième de la captivité de Jéchonias, il eut les visions marquées aux Chapitres viii. ix. x. xi.
3411. Prophéties, & actions figuratives d'Ezéchiél, qui marquent la fuite, la prise, & l'aveuglement de Sédécias, Chap. xii. & les sept suivans.
Révolte de Sédécias contre Nabuchodonosor, *Ezech. xvii. 15. 17.*
Le Prophète reprend d'hypocrisie les Anciens qui viennent le consulter. *Ezech. xx. xxi. xxii. xxiii.*
3414. Siège de Jérusalem par Nabuchodonosor. Ce fut l'année Sabbatique. (*Jerem. xxxiv. 8. & suiv.*) Le siège ne fut commencé qu'au milieu de l'hyver. 4. *Reg. xxv. 1.* La femme du Prophète Ezéchiél meurt le même jour du siège, & Dieu lui défend de la pleurer. *Ezech. xxiv. 1. 2.*

- Ans du M. Prédications d'Ezéchiel contre l'Egypte. *Ezech.* xxix. 16. Nabuchodonosor met en fuite Pharaon Hophra, & retourne au siège de Jérusalem, trois cens quatre-vingt-dix jours avant sa prise.
3415. Prédications d'Ezéchiel contre Tyr. *Ezech.* xxvi. jusqu'au xxviii. Le premier jour du premier mois.
- Dans le même mois au septième jour, Dieu montra au Prophète les malheurs de l'Egypte, qui devoient être causez par Nabuchodonosor. *Ezech.* xxx.
- Le troisième mois de la même année, Ezéchiel eut encore une vision contre l'Egypte, Chap. xxxi.
- Prise de Jérusalem, le neuvième du quatrième mois. Sédécias est arrêté comme il fuyoit vers Jéricho; il est conduit à Reblatha, où après avoir vû tuer ses enfans à ses yeux, il est aveuglé, chargé de chaînes, & conduit à Babylone. Ainsi s'accomplirent les contrariétés apparentes des Prophéties contre ce Prince.
3417. Ezéchiel ayant appris la prise de Jérusalem, le cinquième jour du dixième mois, il prédit la ruine du petit peuple qui étoit resté. *Ezech.* xxxiii. 21. . . 29.
- Il prédit ensuite la ruine de l'Egypte. *Ezech.* xxxii. 1. 16. 32. Et celle des Iduméens, xxv. 12.
3419. Commencement du siège de Tyr, qui dura treize ans. C'est à ce tems qu'il faut rapporter les malheurs des Sidoniens, des Ammonites, des Moabites, & des Iduméens, marquez, *Jerem.* xxvii. xlviii. xlix. *Ezech.* xxv.
3420. Fin des quarante ans marquez par Ezéchiel iv. 5. 6. & des trois cens quatre-vingt-dix ans, depuis la séparation de Juda & d'Israël. Les quarante ans commencent au renouvellement de l'alliance sous Josias.
3430. Vision d'Ezéchiel, où Dieu lui montre le rétablissement de la ville, & du Temple, & du Royaume d'Israël. *Ezech.* xl. 1. jusqu'à la fin du Livre.
- Cette vision arriva le dixième du premier mois, quatorze ans après la prise de Jérusalem.
3432. Prise de la ville de Tyr par Nabuchodonosor. Dieu promet à ce Prince les dépouilles de l'Egypte, en récompense des travaux qu'il a souffert devant Tyr. *Ezech.* xxxi. 17. 20.
- Nabuchodonosor entre en Egypte; Amasis avoit été fait Roi par les Cyténéens, révoltez contre Apriés. *Herodot. lib. 4. cap. 159. & lib. 2. cap. 161. 162.*
3433. Le Roi de Babylone prit toute l'Egypte, y exerça les dernières

Ans du
Mondé.

res violences, & emmena captifs les naturels du pays, & les étrangers Juifs, & les autres qu'il y trouva. *Jerem.* XLIII. XLIV. XLVI. *Ezech.* XXIX. XXX. XXXI.

Nabuchodonosor laissa à Amasis la basse Egypte, *Après s'étant sauvé dans la Thébaïde.*

3442.

Mort de Nabuchodonosor.

Evilmérodach lui succéda. Il met en liberté Jéchonias. 4. *Reg.* XXV. 27. & *Jerem.* LI. 31.



DISSERTATION

OU L'ON EXAMINE SI LES DIX TRIBUS
sont revenueës de leur captivité, dans la terre d'Israël.

Les dix Tribus après la mort de Salomon, s'étant séparées de la maison de David, & ayant abandonné le culte du Seigneur, se virent bien-tôt à leur tour rejetées du Seigneur, & livrées à leurs ennemis. Les Rois d'Israël poussés à bout par ceux de Damas, furent obligés de recourir aux Rois d'Assyrie, pour se défendre. Ces défenseurs se rendirent maîtres de ceux qui les avoient appelés à leurs secours, & les transportèrent en différentes Provinces, au-delà de l'Euphrate. Teglatphalassar (a) enleva d'abord les Tribus de Ruben, & de Gad, & la demi-Tribu de Manassé, qui étoient au-delà du Jourdain, avec toute la Tribu de Nephthali, qui habitoit la haute Galilée. Salmanassar vint ensuite, & emmena le reste des Tribus du Royaume de Samarie. (b)

Depuis ce fameux transport, l'Écriture toute occupée de la Tribu & du Royaume de Juda, d'où le Messie devoit naître, a comme abandonné l'histoire des dix Tribus, en sorte qu'on ne fait plus ce qu'elles sont devenues. Nous les avons inutilement cherchées (c) dans toutes les Provinces d'Orient, sur tout dans celles où les Livres des Rois nous apprennent qu'on les transporta. Nous avons trouvé par tout des Juifs, & des Israélites, sans rencontrer ce que nous désirions, je veux dire, les dix Tribus distinguées entr'elles, & composant une espèce de peuple, & de Républi-

(a) 4. *Reg.* xv. 29.

(b) 4. *Reg.* xxii. 6. & xviii. 10. 11.

(c) Dissertation sur le pays où les dix Tribus furent emmenées.

que. Il n'y a que leur propre pays où nous ne les ayons pas été rechercher, & c'est là où nous espérons enfin de les découvrir.

Je fais que le préjugé ne nous est pas favorable. L'Écriture, la plupart des Peres, & des Interprètes nous paroissent opposés. On ne lit nulle part expressément que les dix Tribus soient revenues dans leur pays. On ne peut assigner ni le tems, ni l'occasion de leur retour, ni sous quels Princes, ni sous quel Chef. Osée reçoit ordre de nommer *sans miséricorde*, l'enfant qui lui naquit, & qui déshonoira la maison d'Ephraïm : (a) *Nommez-la sans miséricorde*, dit le Seigneur, *parce que je ne ferai plus de miséricorde à la maison d'Israël ; mais je les abandonnerai dans un éternel oubli.*

Joseph (b) qui avoit vû sa nation dans l'état le plus florissant où elle eût été depuis la captivité, assure que les dix Tribus ne revinrent jamais de leur exil, & que de son tems on les connoissoit encore dans les Provinces de delà l'Euphrate, où elles étoient en si grand nombre, qu'on ne pouvoit les compter. Saint Jérôme (c) écrivant sur l'endroit d'Osée, que nous avons cité, déclare nettement que les dix Tribus d'Israël ne revinrent jamais de leur captivité, & qu'encore de son tems elles étoient soumises aux Rois de Perse : *Usque hodie Persarum regibus serviunt, & nunquam est eorum soluta captivitas.* Ce qui est suivi par la plupart de nos Commentateurs. (d)

Mais nous opposons à ces autoritez un grand nombre de passages des Prophètes, qui marquent expressément le retour futur des dix Tribus. Le même Osée qui dit (e) que le Seigneur ne fera point de miséricorde aux dix Tribus, & qu'il oubliera pour toujours Ephraïm ; promet un peu après, (f) que le nombre des enfans d'Israël sera comme le sable de la mer, qu'on ne pourra les compter à cause de leur grand nombre, & qu'au lieu qu'on les appelloit auparavant : *Vous n'êtes point mon peuple ; on leur dira : Vous êtes les enfans du Dieu vivant.* Et ailleurs (g) Dieu déclare qu'il n'exécutera point sa colère dans toute sa rigueur contre Ephraïm ; *Ils s'envoleront comme un oiseau du milieu de l'Égypte, & comme une colombe du pays des Assyriens, & je les rétablirai dans leurs maisons*, dit le Seigneur. On peut lire les versets 14. & 15. du Chap. XIII. & le Chap. XIV. 2. 3. & suivans du même Prophète, qui regardent ce retour de la captivité. Amos prédit aussi ce retour d'une manière très-expresse. (h) *Je rappellerai mon peuple*

(a) Osée I. 6. *Non addam ultra misereri domui Israël, sed oblivione oblitiscar eorum.*

(b) Joseph. Antiq. lib. XI. cap. 5. *At di dicit quidam veteris aevi Evangelium hoc dicit, iugiter amemus, et diligamus quod dicitur, et dicitur.*

(c) Hieronym. in Osée I. 6. *Et in Ezech. XXVII.*

pag. 962. nov. Edit.

(d) Vide Sanit. in Osée. Vat. alios.

(e) Osée I. 6.

(f) Idem V. 10.

(g) Osée XI. 10. 11.

(h) Amos IX. 14.

d'Israël de sa captivité ; ils rétabliront leurs villes ruinées , ils y habiteront de nouveau , . . . Je les planterai sur leur terre , & je ne les en arracherai plus , dit le Seigneur votre Dieu. Abdias (a) menace les Iduméens du retour des Israélites , & il dit , qu'alors la maison de Jacob sera comme le feu , & celle d'Esau , comme la paille ; que celle-ci sera dévorée par le feu qui sortira de Jacob. Que l'armée des captifs des enfans d'Israël , possédera tout le pays des Cananéens , jusqu'à Sarepta.

Isaïe (b) d'écrivant l'état heureux qui suivra la captivité de Babylone , dit qu'alors le Seigneur levera l'étendard , & rassemblera les restes de son peuple de tous les pays où ils étoient dispersés ; qu'il rassemblera les fugitifs d'Israël , & les exilés de Juda des quatre coins de la terre ; que la haine d'Ephraïm , & les ennemis de Juda périront ; qu'Ephraïm n'aura plus de jalousie contre Juda , & que Juda ne combattra plus contre Ephraïm ; c'est-à-dire en un mot , qu'Israël & Juda de retour de leur exil , ne feront qu'un peuple , & vivront dans une aussi parfaite intelligence , que lorsqu'au sortir de l'Egypte , ils ne formoient qu'un peuple.

C'est aussi ce que le Seigneur voulut marquer à Ezéchiel , en lui disant de prendre deux morceaux de bois , (c) d'écrire sur l'un : Pour Juda , & pour les enfans d'Israël ses alliés , & sur l'autre : Pour Joseph , & pour toute la maison d'Israël ; de joindre ensemble ces deux bois , en sorte qu'ils n'en fissent qu'un , pour montrer la réunion future des dix Tribus , avec celle de Juda : *Faciam eas in lignum unum & erunt unum in manu Domini*. Le même Prophète (d) promet à Samarie son rétablissement , de même qu'à Juda : *Samaria & filia ejus revertentur ad antiquitatem suam , & tu (Juda ,) & filia tua revertemini ad antiquitatem vestram*. Ailleurs (e) il dit , qu'après la défaite & la mort de Gog , il rappellera les captifs de Jacob , & qu'il aura compassion de la maison d'Israël. Enfin pour marquer d'une manière plus positive (f) le retour de toutes les Tribus , il fait de nouveaux partages dans tout le pays de Canaan , & assigne aux douze Tribus , à chacune sa portion , comme avoit fait Josué , après la conquête de la Terre Promise.

Isaïe (g) ne peut pas être plus exprès qu'il l'est pour ce retour : *En ce tems-là , il parle du tems qui suivra la perte du dernier ennemi de son peuple , c'est-à-dire de Cambyfes , vous vous rassembleriez un à un , enfans d'Israël ; alors on sonnera de la trompette , & on rassemblera ceux qui étoient perdus dans la terre des Assyriens , & ceux qui étoient bannis dans l'Egypte ; ils*

(a) Abdias 7. 18. 20.

(b) Isaï. XI. 13.

(c) Ezech. XXXIII. 16. 25.

(d) Ezech. XVI. 35.

(e) Idem cap. XXXIX. 25.

(f) Ezech. XLVIII.

(g) Isaï. XXVII. 12. 23.

reviendront à Jérusalem, & y adoreront le Seigneur sur sa montagne sainte.

Jérémie (a) s'exprime sur ce retour d'Ephraïm dans des termes presque tout pareils à ceux que nous venons de voir. *Réjouissez vous, Jacob, jettez des cris perçans, & dites: Sauvez, Seigneur, votre peuple, les restes d'Israël. Je vais les rassembler des pays d'Aquilon, je les ramènerai des extrémités de la terre;... Je les ramènerai au travers des torrens des eaux, par le droit chemin, ils y marcheront sans faire de faux pas, parce que je suis le pere d'Israël, & qu'Ephraïm est mon premier ne.* Et ailleurs: (b) *La maison de Juda ira trouver la maison d'Israël, & elles reviendront ensemble de la terre d'Aquilon, dans le pays que j'ai donné à leurs peres.* Ce qui fut accompli à la lettre, lorsqu'Esdras ayant obtenu du Roi Artaxercès, (c) la permission de retourner en Judée, ramassa autant de Juifs, d'Israélites, & de Prêtres qu'il put, ayant même envoyé jusqu'aux montagnes Caspiennes, pour en faire une plus grosse troupe.

Le même Jérémie (d) dit, que le tems viendra qu'on ne dira plus, *vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte; mais, vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de la terre d'Aquilon, & de tous les pays où je les ai dispersés.* Et ailleurs: (e) *Le tems viendra que Rabbat capitale des Ammonites, sera réduite en un monceau de ruines, & que les enfans d'Israël se rendront maîtres de ces peuples, qui ont usurpé son pays.* Enfin il promet, (f) *que les enfans de Juda, & d'Israël reviendront ensemble, & répandront ensemble des larmes de joie, en retournans au Seigneur le Dieu de leurs peres. Qu'Israël demeure dans ses anciennes habitations, dans Basan, dans le Carmel, dans les montagnes d'Ephraïm, & dans Galaad: Qu'alors on cherche le péché de Juda, & l'iniquité d'Israël, & qu'on ne les trouvera pas, parce que le Seigneur leur aura tout pardonné.*

Zacharie d'écrit de la manière la plus pompeuse le retour de Juda, & d'Ephraïm, & le rétablissement de Jérusalem. (g) *Juda sera comme un arc bandé, & Ephraïm comme un carquois plein de flèches.* (h) *J'affermirai la maison de Juda, & je sauverai celle de Joseph; je les rappellerai, parce que j'aurai compassion d'eux, & ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejetté.... Je les ramènerai, parce que je les ai rachetés; & je les multiplierai, comme ils l'étoient autrefois, &c.*

(a) Jerem. XXXI. 7. 8. 9. 16. 17. 19. 10.

(b) Jerem. III. 18.

(c) 1. Esdr. VII. 18. *Et ego confortatus sum Dominum Dei mei, qui erat in me, congregavi de Israël principes, qui ascenderent mecum. Et ibid. 9. 7. Et ascenderunt de filiis Israël, & de filiis Sacerdotum, & de filiis Levitarum, &c. Et sup. VIII. 17. Et misi ad Eddo, qui est primus in*

Chaphia loco, ut adducerent nobis ministros domus Dei vestri, &c.

(d) Cap. XVI. 14.

(e) Jerem. XLIX. 2.

(f) Idem eap. I. 4. 19. 20.

(g) Zach. IX. 11.

(h) Idem X. 6. 10.

Tobie (a) qu'on peut regarder comme un Prophète suscité de Dieu dans la captivité d'Israël, assure que tous les captifs retourneront, & seront comblez des bénédictions du Seigneur : *Quoniam omnes benedicuntur, & congregabuntur ad Dominum.* Et au Chapitre suivant, (b) il dit à son fils le jeune Tobie : *La parole du Seigneur n'est point tombée par terre ; nos freres qui ont été dispersez de la terre d'Israël, y retourneront.* Azarias fils d'Oded Prophète du Seigneur, parlant à Asa Roi de Juda, & à toute son armée, leur dit : (c) *Il se passera plusieurs jours dans Isra. l sans vrai Dieu, & sans Prêtre capable d'enseigner, & sans loi. Mais lorsqu'ils retourneront au Seigneur dans leur affliction, ils le trouveront.*

Michée (d) après avoir prédit la captivité des dix Tribus, leur annonce leur retour en ces termes : *ô Jacob, je vous rassemblerai tout entier, je réunirai les restes d'Israël. Je ramènerai mon peuple tout ensemble, comme un troupeau dans la bergerie. La foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera du trouble. Leur Pasteur marchera devant eux, ils passeront à la porte, & y entreront ; leur Roi passera devant leurs yeux, & le Seigneur sera à leur tête.*

Il seroit dor. mal aisé de trouver dans l'ancien Testament aucun événement, si on en excepte la venuë du Messie, & de son regne, plus circonstancié, & exprimé d'une manière plus marquée, & plus expresse, que le retour des dix Tribus. Mais ce n'est point assez d'avoir rapporté les Prophéties qui promettent ce retour, si l'on n'en fait voir l'exécution littérale, & historique. On pourroit nous dire que ces prédictions n'étoient que conditionnelles, & que les dix Tribus par leur crime, mirent des obstacles invincibles à leur parfait accomplissement ; qu'il n'y eut qu'un petit nombre de parfaits Israélites de ces Tribus, qui jouirent des promesses qui leur avoient été faites par les Prophètes, parce que les autres ne s'en rendirent pas dignes. Qu'enfin l'effet de ces prédictions ne se verra à la lettre, & dans toute sa plénitude, qu'à la fin des siècles, lorsqu'après que les nations seront entrées dans l'Eglise, Dieu y introduira Israël, & tirera le rideau qui leur couvre la vérité, & levera le bandeau qui leur ferme les yeux. Nous n'avons garde de nier qu'Israël ne doive un jour retourner à Dieu, & reconnaître celui qu'il a percé ; mais nous soutenons que l'on vit une figure de cet événement dans le retour réel, & dans la délivrance effective des dix Tribus, avant la venuë de JESUS-CHRIST, c'est ce que nous allons montrer.

Nous ne parlons point ici de ce nombre d'Israélites, qui après le schisme de Jéroboam, se détachèrent de son parti, & s'attachèrent à Ro-

(a) Tobia xiiij. 22. 27.

(b) Idem xiv. 6.

(c) 2. Par. xv. 1. 2. 3. 4.

(d) Mich. II. 22.

boam Roi de Juda, & aux deux Tribus qui étoient demeurées fidelles au Seigneur; (a) on convient qu'elles s'incorporèrent dans ces Tribus, qu'elles eurent part à leur bonne, & à leur mauvaise fortune, & qu'ayant été emmenées captives avec elles, elles furent aussi remises ensemble en liberté par Cyrus. On fait aussi que depuis la destruction du Royaume de Samarie, il y en eut plusieurs qui revinrent à Juda, (b) & d'autres qui demeurèrent dans leur pays, confondus avec les Cuthéens, & les autres peuples qu'on y avoit envoyez de delà l'Euphrate. (c)

Mais nous soutenons que cela ne suffit point pour remplir les expressions des Prophètes; & que quand il seroit vrai qu'un petit nombre d'Ephraïm, de Manassé, d'Aser, & des autres Tribus, se seroit joint à Juda, & à Benjamin au retour de Babylone, les prédications que nous avons rapportées, resteroient encore à accomplir dans leur sens littéral, & qu'on ne pourroit en espérer la parfaite exécution, qu'à la fin du monde, à l'entière conversion des Juifs. Nous prétendons quelque chose de plus, & nous voulons faire voir que la plus grande partie des douze Tribus habita la Terre Promise depuis la captivité de Babylone.

Les Livres d'Esdras, & des Paralipomènes, & ceux des Maccabées, qui sont les seuls monumens canoniques que nous puissions consulter sur le tems qui a suivi la captivité de Babylone, nous fournissent d'assez bonnes preuves de ce que nous avançons. On lit dans les Paralipomènes (d) le dénombrement de ceux d'Ephraïm, & de Manassé, qui s'établirent à Jérusalem, avec ceux de Juda, & ceux de Benjamin. Esdras dans le dénombrement de ceux qui revinrent avec Zorobabel, en met qui revinrent d'Elam, (e) & de Megbis, (f) qui sont des villes, ou des provinces de Perse. On connoît le pays d'Elam, le nom de Megabyse est connu dans l'histoire des Perses. Il y en a d'autres qui revinrent de Thelméla, (g) de Theharfa, que nous croyons être vers la Cappadoce. D'autres d'Aden, & d'Emer, peut-être de la province d'Eden, & de l'Arménie. Esdras envoya aux Israélites qui demouroient vers les monts Caspics, pour les inviter à revenir avec lui. (h) Tous ces lieux n'étoient pas de ceux où les Tribus de Juda, & de Benjamin avoient été conduites; mais ils sont compris dans les provinces où l'on relégua ceux des dix Tribus, comme on le peut voir en confrontant Esdras, avec le quatrième Livre des Rois. (i)

On remarque aussi des Israélites qui avoient demeuré avant leur transf-

{ a, Vide 2. Paral. xi. 23. 24. 25. 26. Et xv. 9.

{ b, 2. Par. xxx. 5. 11. Vide & xxxiv. 6.

{ c, 4. Reg. xviii. 24.

{ d, 1. Par. ix. 3. 4.

{ e, 1. Esdr. ii. 7. 31.

{ f, Ibid. 9. 30.

{ g, Ibid. 9. 54.

{ h, 1. Esdr. viii. 15. 27.

{ i, 4. Reg. xviii. 6.

migration à Nébo, & à Pahat-Moab villes au-delà du Jourdain. (a) Et lorsqu'on fit la revüe de ceux qui étoient retournez de captivité, on n'exigea pas qu'ils montraissent, qu'ils venoient de Juda, ou de Benjamin; mais seulement qu'ils fissent voir qu'ils étoient de la race d'Israël: (b) *Utrum ex Israël essent.* Enfin Esdras conclut son dénombrement par ces mots: *Or tout Israël demeura dans ses propres villes.* (c) Et dans la première Pâque qui se célébra après le retour de la captivité, & qui se fit pour les enfans d'Israël, on immola douze boucs pour toute la maison d'Israël, suivant le nombre des Tribus; (d) Et lorsqu'Esdras arriva de Babylone, on immola de même douze veaux en holocaustes, pour toutes les Tribus.

Pourquoi ces douze boucs, & ces douze veaux, si toutes les douze Tribus n'étoient point dans le pays, & s'il y en avoit dix entières au-delà de l'Euphrate? Les Lévités confessoient les péchez des dix Tribus sous Néhémie. 2. *Esdr.* xi. 29. Sous les Maccabées tout le pays étoit plein de Juifs, & d'Israélites. La Galilée, la Phénicie, la Judée, les montagnes de Galaad. (e) Judas Maccabée & ses freres accoururent à leur secours, & les garantirent de l'oppression de leurs ennemis. Lorsqu'on voulut faire la fameuse version des Septante, on choisit six hommes de chaque Tribu, qui furent envoyez en Egypte, pour y travailler. (f) Dans saint Matthieu, (g) il est parlé des Tribus de Zabulon, & de Nephtali, qui virent la lumière que le Sauveur leur porta par sa prédication. (h) Et saint Paul dans sa harangue déclare qu'il est accusé pour l'espérance du bonheur où les douze Tribus d'Israël espèrent d'arriver, & pour laquelle ils servent Dieu jour & nuit.

Mais en quel tems arriva le retour des dix Tribus? On croit communément que la permission que Cyrus accorda à la Tribu de Juda de retourner dans la Palestine, étoit bornée à elle seule, & que ce fut pour elle une prérogative singulière, & un effet miraculeux de la protection de Dieu sur son peuple. Nous reconnoissons volontiers cette protection, & cette providence, toujours attentive au salut des Juifs; mais nous sommes persuadés que Cyrus accorda en même-tems, ou presqu'en même tems à tous les captifs faits par Nabuchodonosor, de retourner dans leurs pays. Les Moabites, les Ammonites, les Egyptiens, les Phéniciens, & les autres qui avoient été transportez par ce Prince dans les terres étrangères, eurent comme les Juifs la liberté de revenir dans leurs pays. Nous en avons donné des preuves ailleurs.

(a) 1. *Esdr.* II. 29.

(b) *Ibidem* 7. 59.

(c) 1. *Esdr.* II. 70. *Universique Israël in civitatibus suis.*

(d) 1. *Esdr.* vi. 16. 17. & vii. 11. 35.

(e) Voyez 1. *Marc.* v. 9. 15 &c.

(f) *Vide Aribaa Hist. & Joseph. Antiq. lib.*

xii. cap. 2. pag. 389. & seq.

(g) *Matth.* iv. 15.

(h) *Act.* xxvi. 7.

Ainsi dans le même-tems que les Tribus de Juda, & de Benjamin arrivèrent de Babylone dans la Judée, il pût y venir aussi des Israélites des autres Tribus, dont l'Écriture ne nous a pas conservé le détail. La chronique des Samaritains avance (a) que l'an trente-cinq du Pontificat d'Abdélus, les Israélites revinrent de la captivité, avec la permission du Roi Saurédius. Ils étoient au nombre de trois cens mille, avec leurs familles, sous la conduite d'Adus fils de Simon. Ce nombre est apparemment enflé beaucoup au-de là de la vérité, & le récit pourroit bien n'être pas fort fiable. Saurédius est apparemment *Affaradon*, ou peut-être Darius. Mais passons cette autorité, & ne lui donnons qu'autant de créance qu'elle en mérite. Comme les Tribus de Juda, de Benjamin, & de Lévi, ne revinrent que par pelotons, & à différentes reprises, & qu'il en resta encore beaucoup dans la Caldée, même après le regne de Darius fils d'Hystape, d'Artaxercès, & d'Alexandre, qui avoient été si favorables à la nation; Ainsi les dix Tribus ne revinrent qu'à diverses reprises, & d'une manière assez imperceptible, en sorte que l'Histoire n'en aura marqué exactement ni le tems, ni le détail.

On ne laisse pas cependant d'en montrer des vestiges assez sensibles dans les Prophètes, & dans Joseph. Isaïe après avoir marqué d'une manière assez claire le retour des Juifs, & la désolation de Babylone dans son Chapitre xxvi. poursuit au Chapitre suivant, ce qui doit arriver à la nation après le retour de la captivité. Il d'écrit la ruine du persécuteur, & la vengeance que le Seigneur tirera du sang répandu dans Jérusalem, & de sa vigne dissipée, & ravagée. Enfin il conclut, que le Seigneur frappera tout le pays qui est entre l'Euphrate, & le Nil, & il promet *qu'alors Israël reviendra un à un*. Nous fixons cet événement à la mort de Cambyse, & au regne de Darius fils d'Hystaspe, qui leva les défenses de continuer le Temple, & qui permit de rétablir les murailles de Jérusalem.

Ezéchiel ayant d'écrit la défaite de Gog, & de son armée, (b) déclare que ce sera alors qu'on verra la maison de Jacob, retourner de sa captivité, & que le Seigneur aura pitié de toute la maison d'Israël; & lorsque Israël habitera sans crainte dans son pays, & qu'il sera rassemblé du milieu des nations, & des pays de ses ennemis, il sera chargé de confusion, & rempli de douleur à cause de ses iniquitez passées. Et ailleurs (c) le même Prophète reçoit ordre de Dieu de se tenir couché sur son côté gauche pendant trois cens quatre-vingt-dix jours, pour marquer autant d'années de l'iniquité d'Israël. Et ensuite de demeurer quarante jours couché sur son côté droit, pour désigner l'iniquité de la maison de Juda: Un jour est mis, pour une année: *Diem pro anno, diem inquam, pro anno dedi tibi*;

(a) *Chronis. Samarit. sub anno 3905.*

(c) *Ezech. lv. 5. 6.*

(b) *Ezech. xxxix. 25.*

& l'iniquité est mise, selon les uns, pour la peine de l'iniquité, suivant le style de l'Écriture; & selon d'autres, pour la durée des crimes, & de l'idolâtrie des Israélites.

L'on est fort partagé sur le commencement, & sur la fin de ces trois cens quatre-vingt-dix ans de l'iniquité de la maison de Jacob, & sur les quarante ans de celle de la maison de Juda; mais on est assez d'accord que cette durée est celle de leur oppression, & du châtement de leurs crimes. Saint Jérôme (a) commence les trois cens quatre-vingt-dix ans d'Israël à la première captivité, sous Phacée Roi d'Israël, lorsque Téglatphalassar vint dans la Galilée, & dans le pays de Galaad, & emmena captives les Tribus qu'il y trouva; (b) & il met la fin de ces trois cens quatre-vingt-dix ans, à la dernière année de Darius Mnemon, qui regna quarante ans, & qui rendit à tous les Juifs leur première liberté sous Mardochée, & Esther.

Quando omnis populus Judæorum de mortis periculo liberatus recepit pristinam libertatem. Ou bien il met le commencement de ces trois cens quatre-vingt-dix ans à l'oppression des Israélites sous Manahem, (c) par Phul Roi d'Assyrie, & il en met la fin en la vingtième année d'Assuérus, dans laquelle arriva l'histoire d'Aman, & de Mardochée, qui procura aux Israélites une grande liberté. Quant aux quarante ans de l'iniquité de Juda, il les commence à la première captivité des Juifs sous Jéchonias, jusqu'à la fin de la dernière, qui se termine à la première année de Cyrus. Selon notre Chronologie il y a quarante-trois ou quarante-quatre ans depuis la captivité de Jéchonias, jusqu'à la mort de Balthasar. (d)

Les Juifs au rapport du même saint Jérôme, croyoient que depuis la seconde année de Vespasien, en laquelle le Temple fut ruiné, ils seroient quatre cens trente ans dans l'oppression, de même que leurs peres avoient été quatre cens trente ans dans l'Égypte. Ils joignent ensemble les deux sommes de trois cens quatre-vingt-dix ans d'Israël, & de quarante de Juda, pour faire leur nombre de quatre cens trente. Mais il y a long tems que ce terme est passé, & l'on ne remarque guères de changement en mieux dans l'état des Juifs. Leur nation n'a pas jouï d'une plus grande liberté depuis ce tems, qu'auparavant.

Les Exemplaires des Septante ne sont pas uniformes sur le nombre des jours que le Prophète devoit demeurer couché sur son côté gauche. (e) Les uns lisoient au §. 4. du Chapitre iv. d'Ezéchiel: *Vous dormirez cent cinquante jours sur votre côté gauche.* (§. 5.) *Et vous porterez l'iniquité d'Israël cent quatre-vingt-dix jours.* C'est ainsi que l'édition Romaine, &

(a) *Ieronym. in Ezéch. iv.*

(b) *4. Reg. xv. 19.*

(c) *4. Reg. xv. 19.*

(d) Voyez la Table Chronologique sur Daniel.

(e) *V. de Origen. Po' chron Theodor. Ieronym. hic, & Edit. Rom. Nobilis.*

Théodoret ont lû. D'autres Exemplaires ne mettoient que l'une ou l'autre de ces deux sommes; & d'autres étoient entièrement conformes à l'Hébreu, que nôtre Vulgate a suivi, en mettant trois cens quatre-vingt-dix jours. Nonobstant ces diversitez, Théodoret revient presque au sentiment de saint Jérôme, que nous avons proposé ci-devant; il commence les cent cinquante ans d'Israël, à la cinquième année de la captivité de Jéchonias, & les termine à la neuvième année d'Artaxercès, qui renvoya Néhémie, & lui permit de rétablir les murs de Jérusalem. Maldonat suit à peu près le même système.

Ceux qui prennent dans ce passage l'*iniquité*, pour la durée des prévarications d'Israël, en fixent le commencement de différentes manières. Les Rabbins (a) les commencent à Abimélec fils de Gédéon, & omettant les regnes de Samuël, de Saül, de David, & de Salomon, sous lesquels l'idolâtrie ne regna point dans Israël; ils les reprennent sous Jéroboam, & les continuent jusqu'à la neuvième année d'Osée, sous lequel le Royaume d'Israël fut renversé. D'autres (b) sous le nom d'*Israël*, entendent les dix Tribus, depuis Jéroboam jusqu'à Osée, & de là les restes des mêmes Tribus confondus avec Juda, & Benjamin, jusqu'à la prise de Jérusalem. On prétend que cet interval est de trois cens quatre-vingt-dix ans. Pendant tout ce tems l'iniquité a régné dans Israël, soit dans les dix Tribus prises séparément, soit dans les mêmes Tribus mêlées avec Juda. Ce sentiment est le plus commun.

Mais on y remarque un défaut essentiel, qui est, qu'il confond la durée des iniquitez d'Israël, avec celles de Juda, quoique la prophétie ait pris à tâche de les distinguer. Ullérius (c) ne tombe point dans cette faute, quoiqu'il suive à peu près le même système. Il commence les trois cens quatre-vingt-dix ans à la séparation des dix Tribus d'avec Juda, & les finit à la vingt-troisième année de Nabuchodonosor, quatre ans après la ruine de Jérusalem, lorsque Nabuzardan enleva ce qui restoit d'Israélites, & de Juifs dans le pays, & les transporta à Babylone, (d) laissant ainsi le pays désert. C'est en la même année que finit la quarantième année de l'iniquité de Juda, dont le commencement se prend de la dix-huitième année de Josias, (e) dans laquelle on renouvela l'alliance avec le Seigneur. (f)

Toute la suite du discours d'Ezéchiel nous détermine à croire qu'il veut marquer séparément la durée du châtement des dix Tribus, & de Juda. C'est l'acception la plus naturelle du terme, d'*iniquité* en cet endroit. Le Prophète parle d'un événement futur & éloigné. Le châtement des dix

(a) Kimchi, Rab. Salomo. &c.
(b) Prado, SanBlas, Cornet. Tir.
(c) Ab anno 1030. ad an. 1420.

(d) Jerem. LII. 3.
(e) Ab anno 3180. ad an. 3420.
(f) 4. Reg. XXI. 1. & 2. Par. XXXIV. 29;

Tribus se doit prendre de leur dernière captivité, à la prise de Samarie sous Osée, de même que le châciment de Juda commence à la prise de Jérusalem sous Sédécias. Delà jusqu'au regne de Darius le Méde à Babylone, nous comptons environ quarante ans. Ce Prince favorisa les Juifs; on peut mettre là la fin de l'expiation solemnelle de leur iniquité. Depuis la prise de Samarie par Salmanassar, en l'an du monde 3283. si j'ajoute 390. ans, je trouve juste l'an du monde 3673. qui est celui de la victoire d'Alexandre contre ce dernier Darius, par laquelle il devint seul Monarque de l'Asie. Or il nous paroît qu'on peut mettre en cette année proprement la fin de la captivité des dix Tribus. Nous avons dit ci-devant, qu'il paroïsoit que Cyrus avoit mis en liberté, & avoit envoyé dans leur pays, les peuples, que Nabuchodonosor en avoit tiré pour les transporter ailleurs. Il est assez croyable qu'Alexandre ne borna pas la liberté qu'il accorda aux peuples captifs, à ceux qui avoient été faits depuis un certain tems, mais qu'il l'étendit à tous généralement; ou même qu'il permit par un decret exprés & particulier aux Israélites, pour qui il avoit de la bonté, de s'en retourner dans leur Province.

Joseph fournit la preuve de nôtre conjecture, lorsqu'il dit, (a) que ce Conquérant ayant entrepris de rétablir le Temple de Bêlus, qui étoit à Babylone, employa à cet ouvrage ses soldats, & un grand nombre de peuples. Les Juifs furent les seuls qui ne purent se résoudre à y mettre la main, ne leur étant pas permis ni d'adorer les idoles, ni de contribuer à leur culte. Le Prince irrité leur fit souffrir bien des mauvais traitemens. Enfin leur étant devenu plus favorable, il les laissa en repos, & leur permit même de s'en retourner dans leur pays; où étant arrivez, ils démolirent les temples, & les autels qu'ils y trouvèrent. Le même Auteur (b) raconte qu'après la prise de Tyr, Alexandre étant venu à Jérusalem, combla de faveur toute la nation Juive, & leur promit en particulier, d'accorder aux Hébreux qui habiteroient à Babylone, & dans la Médie, la liberté de vivre selon leurs Loix. C'est ce qu'il exécuta sans doute, lorsqu'il se fut rendu maître de ces pays après la victoire contre Darius, dont nous avons parlé. Et on ne peut point limiter cette faveur aux seuls Juifs, puisqu'il la promet tant à ceux qui demeuroident à Babylone, qu'à ceux qui avoient été transportez en Médie, (c) qui ne sont autres que les Israélites des dix Tribus.

Depuis Alexandre le Grand la Judée se peupla de plus en plus, non-seu-

(a) Joseph lib. 1. contra Appion. pag. 1048. 1049. *Εως ουτως ευθυνησεν εις Βαβυλωναν οτις των ειδωλων: Αλλ' οτι μη εις των χαιρων, ουτοι, ουδε ουτοι οφεισαν, οτι ναις, οτι βαρως κατασκευασθησαν, ουτως οτις κατασκευασθησαν.*

(b) Idem Antiq. lib. 11. cap. ult. Παγαυοτε-

οτεσιν δε αυτων οσα, οτι τους δε Βαβυλωνιους, οτι Μεδους ουτως εις ιδιους ευθυνησεν, οτις κατασκευασθησαν, ουτως οτις κατασκευασθησαν, οτις κατασκευασθησαν.

(c) 4. Reg. XVII. 6. & XVIIII. 11. *Collocavit eos in civitatibus Medorum.*

lement par les Israélites, & les Juifs qui revenoient de delà l'Euphrate ; mais aussi par ceux qui s'y rendoient des autres parties du monde, où ils avoient été dispersés, & d'où le Seigneur avoit promis par ses Prophètes de les faire revenir. Joseph nous apprend (a) que Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte, ayant fait traduire d'Hébreu en Grec la Loi des Juifs, rachetta cent vingt mille Hébreux qui étoient captifs en Egypte, & les renvoya en liberté dans la Judée. Il ne se contenta pas de délivrer de la servitude ceux qui avoient été pris dans les dernières guerres des Rois d'Egypte contre la Syrie, il y comprit tous ceux qui avoient été vendus auparavant, ou faits captifs, de quelque manière que ce fût. Les Prophètes Zacharie, & Osée avoient marqué expressément ce retour des Israélites de l'Egypte ; (b) & le premier marque d'une manière assez claire, que ce retour arriva depuis les Maccabées.

Enfin, quoique le sentiment que nous avons tâché d'appuyer dans cette Dissertation, paroisse assez singulier, & assez éloigné de l'opinion du commun des Commentateurs, elle a pourtant d'illustres défenseurs & parmi les Peres, & parmi les Interprètes. Théodoret (c) a marqué en plus d'une occasion, qu'il étoit persuadé du retour d'une grande partie des dix Tribus, avec celles de Juda, & de Benjamin, & que depuis la captivité les dix Tribus confondus avec Juda, n'avoient plus fait qu'un même peuple. Sanctius, Cornélius à Lapede, (d) Grotius, (e) & divers autres s'approchent beaucoup de cette opinion. Saint Cyrille d'Alexandrie la tient expressément en plus d'un endroit, (f) aussi-bien que Théodoret, & Théophylacte sur le Chapitre troisième d'Osée.

(a) Joseph Antiq. lib. XII. cap. 2.

(b) Zachar. x. 10. & Osée xi. 11. *Avolabunt quasi avis ex Aegypto, & quasi columba de terra Assyriorum, & collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus. Vids Osée xii. 9.*

(c) Theodoret. in Ezéch. iv. 6. & in Jerem. l. 3.

(d) Sanct. & Cornel. in Jerem. III. 18. & xxxi. 9. in Ezéch. iv. 6. & in Osée I. 11. Zach. viii.

(e) Grot. in Ezéch. Cap. xvi. 53.

(f) Cyrill. Alex. in Osée I. 11. & in eundem cap. xi. Et in Prologo Zachariae.



DISSERTATION

SUR GOG, ET MAGOG,

dont il est parlé dans Ezechiel xxxviii.

Les noms de Gog, & Magog sont connus non seulement dans les Ecritures de l'ancien Testament, mais encore dans celles du nouveau. Ezechiel dans ses Prophéties, & saint Jean dans l'Apocalypse (a) en ont parlé; mais d'une manière si obscure, que la plupart des Interpretes ont été contrains d'avouer que c'étoit un énigme, jusqu'ici inexplicable. Pour essayer d'en trouver le dénouement ils ont formé différens systèmes. Les uns ont crû que sous l'idée des guerres de Gog, & de Magog, étoient enveloppées ou les persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, ou celles des persécuteurs payens contre l'Eglise Chrétienne, ou les irruptions des Goths, & des autres Barbares dans l'Empire Romain; ou les ravages des Turcs dans l'Asie, & dans l'Europe; ou enfin, les dernières persécutions que l'Antechrist doit susciter contre l'Eglise. Sans manquer de respect pour les défenseurs de ces différens sentimens, nous croyons pouvoir avancer qu'il n'y en a pas un qui ne souffre de très grandes difficultez, & que ceux mêmes qui paroissent les mieux fondez, renferment des incompatibilitéz inaliabes avec les paroles du Prophète.

Les Juifs, & ceux des Chrétiens qui déferent à leurs explications, soutiennent que Gog signifie les diverses nations des Scythes, qui habitent au delà du Mont Caucaze, & des Palus Méotides, & s'étendent le long de la mer Caspie jusqu'aux Indes, qui doivent venir après le regne de mille ans déclarer la guerre aux Saints, à l'instigation du Démon, & accompagnées d'un grand nombre d'autres peuples. (b) Ce sentiment quant à sa première partie, n'a rien dont nous ne puissions convenir avec les Anciens, qui ont pris Gog pour les Scythes. C'est ce qui a paru jusqu'ici de plus vraisemblable. Joseph, (c) Théodoret, (d) S. Euchère, Bède, & divers autres Interpretes écrivant sur la Génése, (e) n'ont pas crû devoir placer Gog

(a) Apocalypf. xx. 7.

(b) Jeronym. in Ezech. xxxviii. 1. Judai, & nostri judaizantes putant Gog gentes esse Scythicas immensas, & innumerabiles... & hinc post mille annorum regnum esse a Diabolo commovendas, qua veniant ad terram Israël, ut pugnent

contra Sanctos; multis secum gentibus congregatis.

(c) Joseph. Antiq. l. 1. c. 6.

(d) Theodoret. hic.

(e) Vide ad Genes. x. 9. 2. p. 231.

ailleurs que dans la Scythie, ou la grande Tartarie. Mais à l'égard de ce regne prétendu de mille ans, après lesquels on nous menace des guerres de Gog, & de Magog; c'est un conte abandonné aux Juifs, & aux anciens Millenaires; & on ne fait personne aujourd'hui, qui ose s'intéresser à sa défense.

Ceux qui ont pris l'Antechrist pour Gog, (a) & qui attendent l'exécution de la Prophétie d'Ezéchiel, & de celle de saint Jean, à la fin du monde, ont cet avantage par dessus les autres, qu'on ne peut réfuter leur opinion, en montrant l'incompatibilité des Prophéties avec les événemens; puisque le détail des événemens est à nôtre égard dans une entière obscurité: aussi ne nous payent-ils d'autre raison, sinon que jusqu'ici on n'a encore rien vû, qui ait exactement rempli l'idée du Prophète; d'où ils concluent qu'il faut en remettre l'exécution à la fin du monde.

Mais le parti qui veut que Gog marque Antiochus Epiphane, ou les Romains, ou les Goths, ou les Turcs, ne se contentera pas de cette preuve; il prétendra montrer l'accomplissement littéral de la prédiction, ou avant, ou après J E S U S-C H R I S T, mais avant le regne de l'Antechrist; quoiqu'il ne nie pas que les violences de ces peuples contre les Juifs, ou contre l'Eglise, ne représentent très fidèlement celles que l'Antechrist doit exercer un jour contre les fidèles, & que saint Jean semble avoir eues en vû dans l'Apocalypse.

Les Romains (b) ont exercé leurs persécutions contre la Synagogue, & contre l'Eglise, mais avec un succès fort différent; les Juifs ayant été tellement attérez, & abbatus, qu'ils n'ont jamais pû se relever de leur chute; & l'Eglise Chrétienne au contraire, soutenue d'une vertu supérieure & divine, est devenue enfin la maîtresse de ses persécuteurs, & la mere de ses ennemis. Les Goths, (c) & les autres peuples du Nord ont répandu autrefois la terreur dans l'Eglise, & la consternation dans l'Empire Romain: Mais quand il s'agit de suivre pied à pied les termes de la Prophétie dont nous parlons, & d'en faire l'application littérale aux maux qu'ont causez ces peuples, & à ceux qu'ils ont soufferts dans différens endroits de l'Europe & de l'Asie; on se trouve embarrassé, & il faut recourir à de violens expédiens, pour se tirer d'embarras.

Le système qui paroît le mieux suivi, & le plus soutenable, est celui qui explique la Prophétie d'Ezéchiel, des persécutions d'Antiochus Epiphane: (d) mais j'y remarque quatre grandes difficultés, la première, que Gog fut frappé, & mourut dans les montagnes de Judée. (e) 2^o. Qu'il fut

(a) Vide *Liran. Burg Maldon. Vatab. Clari. hic. Riberam in Apocalypf. xx. n. 36. &c.*

(b) Vide *Ensch. Demonst. Evangel. l. 9.*

(c) *Ambros. l. 2. de fide. Ister. l. 14. c. 2. orig.*

(d) *Sanct. Perer. Cornel. Polan. Hulfur.*

(e) *Ezech. XXXV. 11. 21. 22. & XXXIX. 4. 5.*

enterré à l'orient de la mer. (a) & dans les terres d'Israël. (b) 3°. Que son armée après sa mort fut entièrement défaite, & que ses soldats tournèrent leurs armes contre eux-mêmes. (c) 4°. enfin, que les Israélites ramassèrent leurs dépouilles, & brûlèrent leurs armes pendant plusieurs années. (d) On y peut ajouter une cinquième raison d'incompatibilité, qui est que Gog ne fit que menacer, & former le dessein de piller, & de ravager la terre d'Israël, (e) sans en venir à l'exécution.

Antiochus au contraire pilla le Temple, & commit dans le pays les plus étranges cruautés. On fait par l'Histoire que ce Prince mourut à Tabés dans la Perse, & au delà de l'Euphrate. (f) Après sa mort, Philippe son frere de lait, à qui il avoit confié la tutéle de son fils Eupator, & le gouvernement du Royaume, (g) s'étant mis à la tête de ses troupes, revint dans la Syrie pour se mettre en possession de la régence, que Lyfias avoit usurpée à son exclusion. (h) La mort d'Antiochus Epiphane n'apporta que peu, ou point de changement à la mauvaise situation où étoient les affaires des Juifs; puisqu'Eupator son fils, & Lyfias son Gouverneur continuèrent de les opprimer, & de leur faire la guerre. L'armée d'Antiochus Epiphane ne souffrit aucun échec à sa mort, & les Israélites ne profitèrent jamais de ses dépouilles.

Je sai qu'on explique tout cela des victoires que Judas Maccabée, & ses freres remportèrent en diverses occasions sur les armées des Rois de Syrie; mais Ezéchiel détermine l'événement dont il parle à une seule action, dans laquelle Gog étoit en personne, où il périt lui, & son armée, sans qu'il patoisse contre lui aucun chef, ni aucune armée de la part des Israélites. Sa défaite fut un coup extraordinaire du Ciel, sans que la main des hommes s'en soit mêlé. Dieu permit que cette grande armée, composée de tant de peuples divers, se soit détruite elle-même, dans le désordre d'une fuite, & d'une consternation inopinée. Or rien de pareil ne se remarque dans la mort d'Antiochus. Ce Prince fut apparemment enterré à Antioche, & dans le tombeau de ses peres; car Philippe qu'il avoit nommé avant sa mort Régent du royaume, fit embaumer son corps, & le transporta avec lui, comme le rapporte l'Auteur du second Livre des Maccabées. (i)

Mais ce n'est point assez d'avoir montré le foible des systèmes ordinaires; il faut essayer d'en former un qui soit historique, qui contente, & qui remplisse l'idée que le Prophète nous a donnée de la guerre, & de la dé-

(a) Ezech. xxxix. 11.

(b) Ibid. 14. 15. 16.

(c) Ezech. xxxviii. 21. 22.

(d) Ezech. xxxix. 9. 10.

(e) Ibid. xxxviii. 21. 22. 23.

(f) Polyh. l. 37. in excerptis Vales. Et Tâlmus
vnt Πνεύμα ἱδύων εν βίαις &c.

(g) 1. Macc. vi. 14. 15.

(h) 1. Macc. vi. 55. 56.

(i) 1. Macc. ix. 29.

faite de Gog. Nous cherchons un Prince puissant, qui vienne du côté du Nord (a) avec une armée nombreuse, qui ait dans son armée tous ces différens peuples, Magog, Ros, Mosoch, Thubal, les Perses, les Cuschims, Phut, Gomer, Thogorma, Séba, Dédan, & Tharsis : (b) un Prince violent, & ennemi de la nation Juive; disposé à piller, & à ravager leur pays, simplement pour contenter son avarice, & l'avidité des peuples ses alliez : (c) un Prince prédit par les Prophètes, (d) frappé, & mis à mort dans les montagnes du pays d'Israël, (e) enterré à l'orient de la mer Méditerranée, (f) dont l'armée est ruinée, & désolée par le feu du Ciel; dont les soldats sont enterrés dans la Judée, (g) dont le tombeau est connu dans tout le pays; (h) les Israélites enrichis de leurs dépouilles, sont occupés à ramasser leurs os, & à brûler leurs armes pendant un long-tems. (i) Voilà bien des caractères qui peuvent rendre l'action dont il s'agit, fort reconnoissable dans l'Histoire.

L'événement n'est point enseveli dans une antiquité si reculée, qu'on ne puisse l'aller déterrer. Il n'a pu arriver avant le retour de la captivité, puisqu'Ézéchiel en parle comme d'une chose future : (k) *Vous viendrez contre une terre qui est rechappée du glaive, & contre un peuple qui est de retour depuis peu du milieu des peuples, où il avoit été dispersé. Il est revenu depuis peu dans les montagnes d'Israël, qui étoient désertes depuis si long-tems.* Il n'est point arrivé non plus depuis les Maccabées; l'Histoire des Juifs depuis ce tems nous est tellement connue, qu'il seroit comme impossible qu'un pareil événement y fût oublié, ou qu'il n'y fût pas remarqué, s'il y étoit, par tous ceux qui en feroient la lecture.

Je ne vois donc que le tems qui s'écoula depuis le retour de la captivité, jusqu'au tems des Maccabées, où l'on puisse placer ce qui est prédit par Ézéchiel. Cet intervalle est assez obscur dans l'Histoire des Juifs : les Auteurs sacrez ne nous en ont appris que très peu de choses; & les Historiens profanes ont négligé une nation, qui ne faisoit nulle figure dans le monde, & qu'on ne regardoit que comme une petite poignée de gens sans nom, soumis aux Rois de Perse. *Dum Assyrios penes, Medosque & Persas Oriens fuit, despectissima pars servientium*, dit Tacite. (l) Il n'y a que Cambyse à qui conviennent tous les caractères que le Prophète a donné au Prince que nous recherchons.

Cambyse étoit un Prince violent, cruel, & emporté, au delà de ce qu'on

(a) Ezech. XXXVIII. 15. *Veniet de loco tuo à lateribus aquilonis, tu, & populi multi tecum.*

(b) *Ibid.* § 2. 3. 4. 5. 6. 13.

(c) *Ibid.* § 9. 10. 11. 12.

(d) *Ibid.* § 17. *Tu ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis, in manu servorum meorum prophetarum.*

(e) *Ibid.* XXXIX. 1. 3. 4.

(f) *Ibid.* § 11.

(g) *Ibid.* § 11. 12. 14. 15.

(h) Ezech. XXXIX. 11. 15. 16.

(i) Ezech. XXXVIII.

(k) *Ibid.* § 8. 9. 11. 14.

(l) Tacit. *Histor.* lib. 5.

en peut dire. L'Histoire ne parle que de ses exécutions barbares, & cruelles. (a) Son impiété, ses extravagances, son avarice sont connus par cent traits divers, repandus dans les écrits des anciens. La nation Juive qui avoit été mise en liberté par Cyrus son pere, éprouva les effets de sa mauvaise volonté, par la révocation qu'il fit de la permission qui leur avoit été accordée de bâcir le Temple du Seigneur. Il avoit écouré contre eux leurs plus grands ennemis, qui n'avoient rien épargné pour les noircir dans son esprit. (b) Il marcha contre l'Egypte avec une armée formidable : Tous les peuples, dont on a fait le dénombrement, étoient ses sujets, & par conséquent ses soldats : Ils le suivirent à la guerre, suivant la coutume de ces tems-là, auquel tous les sujets d'un Prince, dès qu'ils étoient en état de porter les armes, marchotent avec lui dans ses expéditions. Il sortit de l'Egypte, vint dans la Judée, & y mourut à Ecbarane dans les montagnes du Carmel, d'une blessure qu'il s'étoit faite en montant à cheval. (c) On peut voir dans le Commentaire le détail de son histoire, accommodé aux expressions du Prophète ; nous nous contenons ici d'exposer en gros ce qui peut faire reconnoître Cambyse pour Gog, Prince de Magog.

Ezéchiél a assez suivi l'ordre des événemens dans sa Prophétie : il a en quelque manière rangé la succession des rems, en prédisant d'abord la prise de Jérusalem, puis la captivité de Babylone, ensuite la désolation de Tyr, de l'Egypte, & des peuples voisins des Juifs. Après cela il parle de la destruction de la monarchie des Caldéens, du retour de la captivité des Juifs. (d) Lorsque le peuple commença à jouir du repos dans son pays, (e) & avant qu'il s'y fût bien rétabli, & que ses villes fussent murées ; Gog, accompagné de toutes ses troupes vient les troubler, & les menace d'une ruine entière ; mais la main de Dieu terrasse ce fier ennemi ; il est frappé dans les montagnes d'Israël ; (f) il y périt lui, & toute son armée.

Après ce terrible événement qui effraya toute la terre, le Seigneur promet de donner une liberté parfaite à Jacob, & de le ramener entièrement dans son pays, & de le combler de toutes ses bénédictions. (g) Ce fut alors que Dieu fit voir à Ezéchiél le modèle du Temple qu'on devoit rebâcir, & qu'on rebâtit en effet, dès que les troubles qui suivirent la mort de Cambyse, furent pacifiés. (h) Darius, fils d'Hystaspe, accorda aux Juifs non seulement la confirmation de leurs anciens privilèges, mais

(a) Voyez Hérodote, & Diodore de Sicile, & les Annales d'Ussérius sous les années du monde 3479. 3480. 3481.

(b) Voyez 1. Esdr. 10.

(c) Hérodote. l. 3.

(d) Chap. xxxvi. xxxvii.

(e) Chap. xxxviii. 9. 11. 14.

(f) Dans tous les Chap. xxxvii. & xxxix jusqu'aux versets 25. 26.

(g) Chap. xxxix. 16. & suiv.

(h) Voyez les Chap. xl. xli. xlii. & les suivans.

aussi une augmentation de nouvelles graces, sur tout en faveur de leur Temple. (a)

Mais dira t'on Cambyfes n'étoit pas Scythe, mais Perſan. Il n'y a nulle proportion entre ſon nom, & celui de Gog, & de Magog. Il ne paroît pas même par l'Hiſtoire qu'il ait été maître de la Scythie. Quelques Hiſtoriens ſouventent que le grand Cyrus ſon pere mourut dans la guerre contre les Scythes. (b) il eſt certain que Darius ſis d'Hyſtaſpe ſon ſucceſſeur, voulut attaquer, & aſſujettir ces peuples, & qu'il ne put en venir à bout. (c) Par quelle raiſon Ezéchiel pouvoit-il donc donner à Cambyfes le nom de Gog?

La réponſe eſt facile. Les Peres, (d) & les Interprètes conviennent tous, ou preſque tous, que le nom de Gog en cet endroit, n'eſt pas le nom propre d'un homme; ſoit qu'on l'explique des Scythes, ou d'Antiochus Epiphaneſ, ou des Romains, ou des Goths, ou des Turcs, ou de l'Antechriſt. Le nom de Gog ſe met comme un nom emprunté, de même que ces noms qu'on donne aux perſonnages de théâtre, & comme tant de dénominations myſtéricuſes, & énigmatiques dans les Livres ſacrez, dans les Prophètes, & généralement dans le ſtyle des Orientaux. C'eſt ainſi que Jérusalem eſt appellée *la prostituée*; (e) le Temple, *le Liban*; (f) la Ville, & l'Autel, *le Lion de Dieu*; (g) le Roi d'Egypte, *grand Crocodile*; (h) le Roi de Tyr, *Chérubin*; (i) le Roi de Babylone, *Aſſyrien*; (k) Rome, *Babylone*; (l) Néron, *le Lion*; (m) Babylone, *Canaan*; (n) les Iſraélites, *Cananéens*. (o) Daniel nous parle des quatre grandes monarchies, ſous l'embême d'une ſtatue de quatre métaux; & des ſucceſſeurs de Nabuchodonofor, ſous l'idée de quatre bêtes; & d'Alexandre le Grand, ſous la figure d'un bouc; du dernier Darius, ſous l'idée d'un béliér; du Roi Antiochus Epiphaneſ, ſous le nom de *Roi impudique*. JESUS-CHRIST dans l'Evangile deſigna Hérode ſous le nom de *Renard*. Saint Jean dans l'Apocalypſe, marque ſes perſécuteurs de l'Egliſe ſous le nom de *Gog, & de Magog*. Pourquoy Ezéchiel, à qui ce ſtyle énigmatique étoit encore plus familier qu'aux autres Prophètes, n'aura-t'il pû deſigner Cambyfes ſous le nom de Scythe? Et pouvoit-il le deſigner par un terme qui exprimât mieux ſes qualitez, & qui fût plus propre à le faire reconnoître?

Les Scythes étoient très connus dans tout l'Orient; ils y avoient fait

(a) 1. Eſdr. vi. 1. & ſeq.

(b) Voyez Juſtin lib. 1. Herodot. l. 1. c. 204. Valer. Max. lib. 9. c. 10.

(c) Herodot. l. 4. c. 2; 2; 26. & ſeq.

(d) Vido, ſi placet, Aug. lib. 20. de Civit. e. 11. Primus in Apocalypſ. c. 20. Haymonem, Bedam, Auſbert. alios plures in Apocalypſ. & in hunc locum.

(e) Ezech. XXI. 1. 2.

(f) Ezech. XVII. 3. & Hab. II. 17. Zach. XI. 2.

(g) Iſaï. XXI. 1. & Ezech. XXI. 15.

(h) Idem XXI. 3.

(i) Idem XXVIII. 14.

(k) Idem XXXI. 5.

(l) 1. Petre v. 13.

(m) 1. Timoth. IV. 17.

(n) Ezech. XVII. 4.

(o) Ofee XII. 7. Dan. XIII. 56. Ezech. XVI. 34.

diverses irruptions, (a) & y avoient causé des maux infinis. Leur barbarie, leur cruauté, leur violence étoient passées en proverbe. (b) Ils avoient laissé par tout des marques de leur violence, par le ravage des provinces, & le pillage des Temples les plus saints. Ces irruptions des Scythes étoient fameuses, & les Hébreux, non plus que les autres peuples de l'Asie, n'avoient pas été exemts des effets de leurs cruautés. Ils avoient vû piller le temple d'Ascalon par ces peuples vagabonds, (c) qui attirés par la beauté du pays, avoient même établi une colonie de leurs gens à Bethsan dans la Judée.

Cambyfes représentoit parfaitement dans ses monstrueuses qualitez le génie, & le caractère des Scythes. Il exerça dans l'Egypte des cruautés inouïes; il ne se contenta point de persécuter les vivans, il alla chercher les morts jusques dans leurs tombeaux. Il en fit tirer Amasis Roi d'Egypte son ennemi, pour lui faire donner les étrivières, & pour le traiter de la manière du monde la plus insultante. (d) Il fit cruellement mourir sa sœur qu'il avoit épousée contre les loix; & son frere Smerdis, parce qu'il étoit plus vaillant que lui. Il s'en prit même aux Dieux des Egyptiens qu'il mit à mort, qu'il brûla, & dont il pillà les temples. (e) Ses amis, ses conseillers, ses parens ne trouvoient point de sûreté avec lui. Il les faisoit mourir sans raison, & sans forme de procez, comme un fol, & un furieux. Ezéchiel pouvoit-il désigner un tel Prince par un terme qui lui convint mieux que celui de Gog, & de Scythe. Les Scythes étoient la terreur de l'Orient; Cambyfes en étoit l'horreur; il étoit l'abomination du genre humain.

Un autre caractère qui nous désigne Cambyfes, est sa grande puissance, la grande étendue de ses Etats, le grand nombre de ses soldats, sa venue du côté du Septentrion. L'Ecriture désigne ordinairement les Rois de Caldée, & de Perse, qui marchent contre la Judée, par une tempête, un tourbillon, un feu, un torrent, une épée, qui vient du côté du Septentrion. (f) C'est de là que sont venus les Teglarphalassar, les Sennachérif, les Salmannasar, les Nabuchodonosor, les Cambyfes. Ce dernier Prince n'est pas le seul, ni le dernier qui soit venu de ce côté-là depuis Ezéchiel; mais c'est le seul des Rois delà l'Euphrate, qui ait été ennemi & persécuter des Israélites, & qui soit mort dans les terres d'Israël.

Les peuples qui composent son armée, désignent visiblement un Monarque d'Orient, qui dominoit sur la Perse, sur la Mésopotamie, l'Arabie, le pays de Chus & de Saba, sur l'Arménie & les provinces voisines, sur

(a) Voyez Hérodote l. 1. c. 103. l. 1v. c. 12.
vii 10.

(b) Vide 2. Macc. 1v. 47. & Celoff. III. 11.

(c) Herodot. l. 1. c. 105.

(d) Herodot. l. 3. c. 16. Herodot. in excerpt. }

Valef. pag. 249.

(e) Vide Herodot. à capite 34 ad 28.

(f) Isai. xiv. 31. xlv. 25. Jerem. I. 13. 24.

xv. 12. Ezéch. I. xxvi. 7. & c.

les Cymmériens, & sur une partie des Scythes; un Prince qui avoit pour alliez Saba, Dédan, & Tharlis; & qui avoit même dans son armée des Grecs, ou des habitans des Isles. (a) Magog marque la Scythie; mais comme la Scythie chez les Anciens est d'une très-grande étendue, nous croyons qu'il faut la restreindre ici aux Scythes, qui demeuroient sur l'Istme qui est entre la mer Caspie, & le Pont Euxin, & aux autres qui habitoient au deçà, & dans les provinces soumises à Cambyse; ou bien que ces peuples étoient dans l'armée de ce Prince comme troupes étrangères, & à sa solde; car il est certain que sa domination ne s'étendoit pas au delà de l'Istme dont nous avons parlé, & que les vastes pays de Scythie n'étoient pas soumis à son Empire.

Ros, Thubal, & Mosoch, dont nous avons parlé au long sur le Chapitre dixième de la Genèse, & que nous avons placez entre l'Arménie, la Colchide, & la Cappadoce, étoient des peuples fameux du tems d'Ezéchiel; il les met au nombre de ceux qui trafiquoient à Tyr ils y amenoient des esclaves, & des vases d'airain; (b) ils étoient tous à cheval, couverts de leurs cuirasses, & de leurs boucliers, & armez de toutes pièces. (c)

Paras, Chus, & Phut, autres nations qui suivoient Cambyse, sont les Perses, les Arabes nommez *Chuschims*, ou les Scythes de dessus l'Araxe, & descendus de Chus pere de Nemrod; & enfin un peuple d'Egypte nommé *Phut*, sur les frontières de Thébaidé, ou d'Ethiopie. Quand Cambyse vint en Judée, il sortoit de l'Egypte, où il avoit grossi son armée des divers peuples de ce pays là, qu'il avoit assujettis.

Gomer, Togorma, & les autres nations septentrionales de la même armée, demeuroient, à ce que nous croyons, vers les Palus Méotides. Ces peuples, ou comme sujets de Cambyse, ou comme troupes auxiliaires, étoient venus avec lui. Ils étoient alors célèbres par leur valeur, & par leur commerce. Nous les voyons avec les autres Marchands aux foires de Tyr. (d) Nous ne faisons qu'effleurer cette matière, & montrer seulement qu'il n'y a rien dans tout le récit du Prophète, qui ne convienne parfaitement, & à la lettre, au tems, & au regne de Cambyse. Nous nous sommes plus étendus dans le Commentaire sur le Chapitre xxxviii. d'Ezéchiel.

Seba, Dédan, & Tharlis étoient les alliez de ce Prince; ils suivoient son armée comme volontaires. Seba, & Dedan sont des peuples d'Arabie, & les Historiens (e) nous apprennent que ce furent les Arabes, qui facilitèrent à Cambyse l'entrée dans l'Egypte, en fournissant à son armée de l'eau dans les déserts arides, & stériles, qui sont entre la Palestine, & ce

(a) Ezech. xxxix. 6.

(b) Ezech. xxvii. 13.

(c) Ezech. xxxviii. 4.

(d) Ezech. xxvii. 14.

(e) Herodot. l. 3. c. 4. & 7. p. 88.

pays, & qui le rendent presque inaccessible de ce côté-là. Les Ciliciens désignent par Tharhis, étoient apparemment sur la flotte de Cambyfes avec les Phéniciens, & les habitans des Isles dont parle Ezéchiel. Hérodote marque expressement cette flotte; & ceux de Tharse étoient depuis long-tems en grande réparation pour la navigation, & pour le commerce.

L'entreprise de Cambyfes contre la Judée n'est pas distinctement marquée ni dans les anciens Historiens profanes, ni dans les Livres historiques de l'écriture; mais Hérodote parle au long de son expédition contre l'Égypte, au retour de laquelle il mourut, selon le même Historien, (a) à Ecbarane de Syrie, qui n'est autre qu'Ecbarane du Mont-Carmel, dont parle Piine. (b) Esdras nous apprend les défenses qu'il fit aux Juifs de continuer le bâtiment du Temple; (c) & Ezéchiel cite les Prophéties, qui avoient annoncé les mauvaises dispositions où ce Prince devoit être contre Israël, & les maux dont il l'affligeroit. (d) Il ne pouvoit guères en arriver de plus grand à ce misérable peuple, revenu depuis peu d'une longue caprivité, que de les abandonner au milieu de leurs plus grands ennemis, sans secours, & sans protection; de révoquer leurs privilèges, de leur ôter la liberté de rétablir leur Temple, & de relever les murailles de leurs villes, pour les défendre au moins contre les voleurs; c'est ce que fit Cambyfes contre les Juifs, comme l'écriture nous l'enseigne.

Quant à sa dernière entreprise contr'eux, ni Esdras, ni Néhémie ne l'ont point marquée dans leurs écrits, ou du moins nous ne la remarquons pas dans ce qui nous en reste. Mais c'est qu'elle n'eût pas son exécution réelle, (e) & que Dieu prévint la mauvaise volonré de ce Prince, par la mort qu'il lui envoya, & par la perte de son armée. Et combien y a-t'il de grands événemens arrivez dans la Judée, dont nous n'avons de connoissance que par des prophéties semblables à celles d'Ezéchiel.

Si donc l'on trouve dans Cambyfes tous les caractères qui conviennent à Gog; si la prophétie peut lui être appliquée sans violence dans toutes ses parties, sans rien avancer de contraire à l'histoire; si cette hypothèse est la plus claire, la mieux suivie, & la plus conforme aux circonstances des tems, des lieux, & des personnes; si tous les autres systèmes proposez jusqu'ici, enferment de beaucoup plus grandes difficultez; si ceux mêmes qui sont les plus plausibles, péchent dans des parties essentielles, nous croyons qu'on ne peut rejeter celui-ci, & que nous avons pleinement satisfait à l'engagement où nous étions entré, de montrer que Cambyfes est désigné par Gog dans la prophétie d'Ezéchiel. La suite du Commentaire,

(a) Herodot. lib. 3. cap. 64.

(b) Pline lib. 5. cap. 19. Stephan. in Eusebio.
 in Evi. vj. Synops. abut. Et in Ayschiam. Paul. 1. 11.
 Drogas.

(c) 1. Esdr. iv. 17. ... 20. 21.

(d) Ezech. xxxviii. 17.

(e) Voyez Ezech. xxxviii. 10. 11. 12.

où l'on développe chaque partie de la prédiction, & où l'on en fait l'application à l'histoire de ce Prince, est encore un juste supplément des preuves que nous n'avons touchées ici qu'en passant.

Théodoret (a) raconte une ancienne tradition des Juifs, qui disoit, qu'après le retour de la captivité de Babylone, leurs ennemis firent venir contre eux une armée nombreuse, pour les chasser de Jérusalem: mais que par un effet tout miraculeux de la puissance de Dieu, ces ennemis furent entièrement défaits, sans que les Hébreux s'en mêlassent. La division se mit parmi eux, ils tirèrent l'épée les uns contre les autres, & toute cette formidable armée périt, sans qu'il en restât un seul: Et bien loin que leur venuë fût dommageable aux Juifs, elle ne servit qu'à les enrichir, & à les rendre redoutables à leurs voisins. Cette tradition toute vague, & toute confuse qu'elle est, ne laisse pas de nous découvrir quelques rayons de la vérité du fait, au travers des nuages dont elle se trouve enveloppée.

Ezéchiel nous avertit que ce qu'il annonce de la guerre de Gog contre Israël, avoit été prédit auparavant par les anciens Prophètes: (b) *Tu es donc, ô Gog, celui dont j'ai parlé anciennement par la bouche de mes serviteurs les Prophètes, qui ont prophétisé de leurs tems, que je te ferois venir sur leur terre?* En effet les Prophètes Joël, Michée, & Isaïe, qui ont vécu avant Ezéchiel; & Zacharie qui a vécu depuis lui, & après la captivité, & l'Auteur du Pseaume cxvii. parlent assez clairement de la défaite de cet ennemi d'Israël. Voici ce qu'en dit Joël: (c) *Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & sur la terre, du sang, du feu, des tourbillons de fumée. Le soleil sera couvert de ténèbres, & la lune paroîtra toute de sang, avant le grand & terrible jour du Seigneur.* Il dit que le Seigneur (d) *rassemblera toutes les nations dans la vallée de Josaphat*, dans la vallée du Jugement, dans la vallée du carnage. (e) Il veut marquer apparemment la vallée de Jézraël, ou d'Erdrelon, à l'orient du Carmel, où l'armée de Cambyse étoit campée, & où elle fut défaire.

Le Prophète ajoute (f) que *le Seigneur entrera en jugement avec eux touchant Israël son peuple & son héritage, qui a été dispersé parmi les nations; & touchant sa terre que ses ennemis ont divisée entre eux. Ils ont enlevé son or, & son argent, & tout ce qu'il avoit de plus précieux, pour le mettre dans leur temple.* Cela insinué ce qui se passa à Jérusalem, lorsque Nabuchodonosor, ou ses Généraux ayant pris la ville, pillèrent le Temple, & en transportèrent les richesses à Babylone, & les mirent dans

(a) *Theodoret in Ezach. xxxviii. & in Joël II. ad finem. & Judith 19.*
 (b) *Ezech. xxviii. 17.*
 (c) *Joël II. 30. 31. & III. 15. 16.*

(d) *Joël III. 2.*
 (e) *Joël III. 14.*
 (f) *Joël III. 2. 3. 5. 6.*

le temple de Bel. (a) Le Seigneur rassemblera donc tous les peuples en jugement, dans la Vallée de Josaphat. C'est là, (b) où il fera périr les braves ; c'est-là où la faucille sera mise dans la moisson, & où le raifin sera foulé, en sorte que le pressoir regorge de vin. Enfin, c'est le lieu du carnage de ces peuples, dont la malice est montée à son comble.

Après cela le Seigneur promet de combler de ses faveurs le peuple d'Israël, de demeurer avec lui dans sa montagne sainte, de répandre sa bénédiction sur tout le pays, & de ne permettre plus que désormais Jérusalem soit profanée, ni que les étrangers y mettent le pied. Tout cela revient admirablement à ce que nous dit Ezéchiel de ce qui suivit la défaite de Gog. Il est vrai que Joël n'exprime pas le nom de ce Prince dans sa Prophétie ; mais les Septante autrefois lisoient Gog au Chapitre VII. 1. *Voilà le Bruchus, ou la Sauterelle, qui vient fondre sur le Roi Gog.*

Michée est encore un autre témoin, qui a parlé du même événement d'une manière bien précise. Après avoir annoncé la captivité de Ju la, il décrit le bonheur qui doit suivre le retour de Babylone : *Alors, dit-il, (c) il viendra contre Jérusalem plusieurs peuples, qui diront : Qu'elle soit lapidée, & que nos yeux se repaissent de son malheur ; mais ils ne connoîtront pas quelles sont les pensées du Seigneur, ni que son dessein étoit de les rassembler comme on amasse la paille dans l'aive. Levez-vous, fille de Sion, & foulez la paille ; car je vous donnerai une corne aussi dure que le fer, & des ongles comme l'airain. Vous briserez ce grand nombre de peuples, & vous immolerez au Seigneur, ce qu'ils ont ravi aux autres.* Qu'on parcourre tous les tems qui se sont écoulés depuis le retour de la captivité jusqu'à la dernière ruine de Jérusalem par les Romains, on n'en trouvera aucun que celui de Cambyse, auquel on puisse appliquer ce que dit Michée.

Le Chapitre XXI. d'Isaïe *†* 15. 16. est tout semblable à ce que nous venons de voir de Michée : *Je vous ai établie comme un chariot à trisurer, sont neuf, & armé de pointes ; vous trisurerez les montagnes, & vous les briserez ; vous réduirez les collines en poussière, vous les jetterez en l'air, & le vent le : emportera. Alors vous vous réjouirez au Seigneur, & vous serez remplie d'allégresse dans le Sain d'Israël.* Le même Isaïe, après avoir prédit la ruine de Babylone causée par les Perses, & les Médés, (d) dit que le Seigneur a juré avec serment d'exterminer l'Assyrien dans les montagnes de Judée, de le fouler aux pieds, & de briser le joug dont il accabloit son peuple. Dans un autre endroit, (e) il parle de la punition terrible du Roi de Babylone, désigné sous le nom de serpent Léviathan : *Le Seigneur viendra avec sa grande & forte, & dure épée, & il en frappera Léviathan,*

(a) 4. *Reg.* XXV. 11. *Dan.* v. 2. 3.

(b) *Joël.* III. 12. 13. 14.

(c) *Michée.* 17. 22. 23. 24.

(d) *Isaï.* 14. 24. 25.

(e) *Isaï.* XXVII.

ce grand serpent, ce serpent à divers replis. Israël sera délivré, & chantera au Seigneur des cantiques d'actions de grâces. Tout le pays qui est entre l'Euphrate, & le Nil, sera ravagé; & alors les Israélites reviendront de l'Assyrie, & de l'Egypte. Le Pseaume cxvii. paroît un Cantique d'actions de grâces, qui fut composé dans cette occasion; au moins c'est le sentiment d'Origènes, (a) de Théodoret, (b) & de Bede le Vénérable. (c)

Zacharie (d) invite les Hébreux qui étoient encore à Babylone, & qui n'étoient pas revenus avec Esdras, & Zorobabel, à revenir; & il leur promet que Dieu levera la main contre ceux qui les ont opprimés, & que leurs ennemis qui les ont pillés, seront à leur tour exposés au pillage, & deviendront la proie de ceux qu'ils ont eux-mêmes ci-devant ravagés. Et ailleurs: (e) Jérusalem demeurera en paix; & voici la playe dont le Seigneur frappera toutes les nations qui ont attaqué Jérusalem. Chacun d'eux s'écherra sur ses pieds, & ses yeux sécheront dans sa tête, & sa langue séchera dans sa bouche. En ce jour-là il y aura parmi eux un grand tumulte, causé par le Seigneur. L'homme attaquera son compagnon, & chacun portera la main sur celui qui est auprès de lui. Ces dernières paroles montrent ce que nous avons dit, que l'armée de Cambyse après la mort de ce Prince, tourna ses armes contre elle-même, & se défit sans que les Hébreux s'en mêlassent.

Plusieurs de nos Interprètes ont placé l'Histoire de Judith après la captivité de Babylone; & certes en suivant le Texte Grec de ce Livre, il est malaisé de ne la pas placer après le retour de cette grande captivité, & après la ruine, & la profanation du Temple par les Caldéens. Pierre le Mangeur, & Denys le Chartreux (f) avancent que la fête qu'on institua chez les Hébreux en mémoire de la défaite d'Holofernes (g) s'appelloit *Cambyse*, à cause de Cambyse, qu'ils prétendent être le même que Nabuchodonosor, nommé dans le Livre de Judith, comme maître d'Holofernes. Ne pourroit-on pas croire que l'Auteur de l'Histoire de Judith auroit de même qu'Ézéchiel, donné un tour énigmatique, & figuré à la véritable histoire de Cambyse, & qu'au lieu que le Prophète donne à ce Prince le nom de Gog, l'Historien lui aura donné celui d'Holofernes. Plusieurs raisons pouvoient le déterminer à en user ainsi: Les Perses qui étoient les maîtres des Hébreux tant dans la Judée, qu'au delà de l'Euphrate, n'auroient pas souffert qu'ils attribuassent à la protection de leur Dieu la défaite de Cambyse. Il n'auroit pas été sûr de le dire dans une langue entendue de tout le monde. De plus un événement si mémorable, & si glorieux à la nation des Juifs, ne pouvoit demeurer enseveli dans l'oubli; & il étoit

(a) Origenes in catena Cordier.

(b) Theodoret. in Psalm cxvii.

(c) Beda in eundem Psalmum.

(d) Zach. II. 8. 9. 10.

(e) Zach. xiv. 11. 13. 14.

(f) In Judith. xvi. ultim.

(g) Judith. xvi. 31.

du goût de la nation , & de la bonne politique de lui donner un air de parabole , & d'énigme. Cela en augmentoit la beauté , & le merveilleux.

L'Auteur a pu y ajouter de son fond quelques circonstances du tems , & du lieu , sans changer le fond de l'Histoire. On y remarque les faits essentiels bien marquez. Un grand Prince avec une armée puissante campée au milieu de la Judée , dans la plaine d'Erdrelon : ce Prince ennemi de la nation , & de la Religion des Juifs ; il est mis à mort , & son armée est dissipée : les Hébreux s'enrichissent de ses dépouilles. Alors le peuple n'étoit que depuis peu de retour de sa captivité ; le Temple étoit depuis peu rétabli , & très-imparfaitement ; le gouvernement étoit entre les mains du Grand-Prêtre ; les Juifs exemts d'idolâtrie , mettent toute leur confiance au secours du Seigneur. C'est ce qui paroît manifestement dans toute l'Histoire de Judith. Tous ces caractères conviennent au tems où nous plaçons la défaite de Cambyfes. L'Auteur de l'Histoire de Judith pouvoit savoir bien des circonstances que nous ignorons ; & peut-être que celles qui nous embarrassent dans son récit , n'y sont mises que pour l'embellissement , ou qu'elles sont énigmatiques comme le reste.

Nous ne prétendons point par ces conjectures donner aucune atteinte à la vérité , & à l'autorité du Livre de Judith. Nous avons tâché de l'appuyer dans nôtre Préface , & dans nôtre Commentaire sur cet Ouvrage. Mais en suivant l'hypothèse de ceux qui mettent Judith , & Holofernes après le retour de la captivité , nous croyons que l'on peut , sans blesser le respect qui est dû à l'Eglise , & aux saintes Ecritures , proposer quelques sentimens pour faciliter l'intelligence d'une Histoire très-embarrassée , & pour fixer le tems d'un événement très-mémorable , bien marqué dans les Prophètes Joël , Michée , Isâie , Ezéchiél , & Zacharie ; & conservé dans l'ancienne Tradition des Hébreux , comme on le voit par Origènes , & par Théodoret écrivant sur le Pseaume cxvii. Au reste nous soumettons tout ceci au jugement des plus éclairtez. Si Joseph n'a rien dit de tout ceci , non plus que de l'Histoire de Judith , c'est apparemment qu'il n'a sçu démêler le vrai d'avec le figuré , & qu'il n'a pû développer qui étoit le Prince qu'Ezéchiél désignoit sous le nom de Gog , & Judith sous le nom de Nabuchodonosor , & d'Holofernes.

EXPLICATIONS ET PREUVES
du nouveau Plan du Temple de Salomon.

L A coudée Hébraïque étoit de vingt pouces & $\frac{2}{3}$ mesure de Paris ; c'est-à-dire vingt pouces & presque demi.

AAAA. Première enceinte, ou mur de six cens coudées, c'est-à-dire de mille vingt-cinq pieds de Roy en longueur, de ses quatre côtes. Ezéchiel xlv. 2. Haut de six coudées, ou dix pieds trois pouces, & large d'autant. Ezech. xl. 5.

BBBB. Parvis des Gentils, ou première cour, large de cinquante coudées, ou de quatre-vingt-cinq pieds cinq pouces. Ezech. xlv. 2.

CCCC. Mur extérieur du parvis d'Israël, ou enceinte de cinq cens coudées en carré, c'est-à-dire, de huit cens cinquante-quatre pieds & deux pouces. Ce mur pouvoit être haut de trente coudées, depuis la première retraite, que nous prenons du niveau de la porte.

DDDD. Parvis d'Israël, de cent coudées, ou cent soixante-dix pieds dix pouces de large. Ezech. xl. 19.

EEEE. Mur extérieur, ou enceinte du Parvis des Prêtres, de deux cens coudées, ou trois cens quarante un pied, huit pouces en carré, nous lui donnons trente coudées, ou cinquante-un pieds trois pouces de haut.

FFFF. Parvis des Prêtres de cent coudées, ou cent septante pieds dix pouces en carré. Ezech. xl. 47. & Ezech. xli. 14. 15.

G. Sanctuaire de vingt coudées en carré, ou trente-quatre pieds deux pouces. 3. Reg. vi. 2. & Ezech. xli. 4.

H. Saint, de quarante coudées de long sur vingt de large, c'est-à-dire soixante-huit pieds quatre pouces de long, sur trente quatre pieds deux pouces de large. Ezech. xli. 2 & 3. Reg. vi. 2.

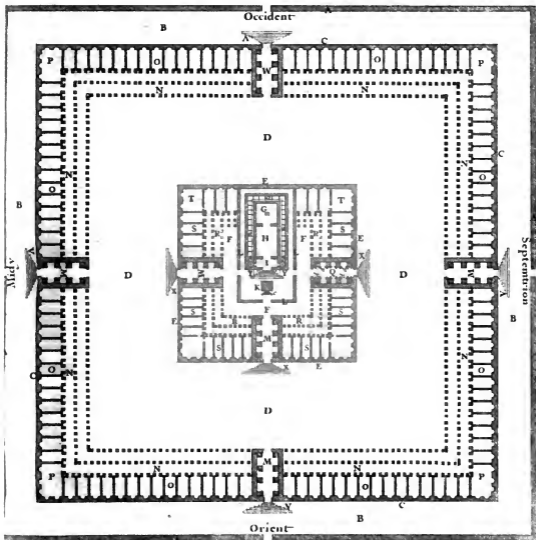
I. Vestibule de vingt coudées de large, sur dix (ou onze, selon Ezéchiel) de long ; c'est-à-dire trente quatre pieds deux pouces de long, sur dix-sept pieds un pouce de large. Ezech. xl. 48. 49. Sa porte de quatorze coudées de large. Ezech. xl. 48. & 3. Reg. vi 3.

K. Autel des Holocaustes de douze coudées, ou vingt pieds & demi en carré, selon Ezech. xliii. 12. 3. & suiv. ou de dix coudées de haut, & de vingt de large ; c'est-à-dire, dix-sept pieds un pouce de haut, & trente-quatre pieds deux pouces de large, selon 2. Par. iv. 1.

L. L. L. Mur de séparation qui environnoit le Temple & l'Autel des Holocaustes. L'écriture n'en marque pas les dimensions. Il étoit à vingt coudées des édifices du parvis des Prêtres, & à cinq coudées du Temple. Ezech. xli. 9. 10. Joseph lui donne trois coudées de haut. *Antiq. lib 8. cap. 2. pag. 162*

MMMMMM. Portes du Parvis d'Israël, & du Parvis des Prêtres, ayant toutes les mêmes dimensions. Voyez Ezech. xl. 1. . . . 22. jusqu'au 36. Chacun des Vestibules avoit cinquante coudées de long ; c'est-à-dire, quatre-vingt-cinq pieds, & cinq pouces, autant que la profondeur des aîles. Ezech. xl. 15. Et vingt-cinq coudées, ou quarante-dix pieds huit pouces & demi de large dans œuvre, & soixante coudées de haut ; c'est-à-dire, cent deux pieds six pouces. Ezech. xl. 14. Aux deux côtes

NOUVEAU PLAN DU TEMPLE DE JERUSALEM.



Echelle de cent toises

du Vestibule il y avoit trois chambres, chacune de six coudées en carré. Ezech. xl. 6. & des séparations entre ces trois chambres, de cinq coudées d'épaisseur. Ezech. xl. 6.

NNNNNNN. Galeries autour du Parvis d'Israël. Voyez Ezech. lx. Nous y mettons trente colonnes sur deux cens coudées de long, par proportion avec le nombre des colonnes données pour cent coudées de long 3. Reg. vii. 2. 3. 4. au Parvis du Palais de Salomon.

OOOOOOO. Chambres ou Appartemens autour du parvis d'Israël; il y en avoit trente aux deux côtez de la porte, ou quinze de chaque côté. Voyez Ezech. xl. 17.

PPPP. Cuisines du Temple de quarante coudées, ou soixante-huit pieds quatre pouces de long, sur trente coudées, ou cinquante-un pied trois pouces de large. Ezech. xlv. 21. 22. 23. 24.

Q. Porte septentrionale du Parvis des Prêtres, où l'on préparoit les viâmes, & où l'on égorgeoit les animaux pour les Sacrifices. Ezech. xl. 38. 39.

RRR. Galeries d'autour le parvis des Prêtres. Ezech. xlii. 3.

SSSSSS. Appartemens qui regnent sur le parvis des Prêtres. L'aîle qui étoit au midi de la porte orientale, étoit pour les Prêtres occupez à la garde du Temple. Ezech. xl. 45. L'aîle qui étoit au nord de la même porte, & le retour vers la porte septentrionale, étoit destinée pour les Chantres. Ezech. xl. 44. L'aîle qui étoit à l'orient de la porte méridionale, étoit pour les Prêtres occupez au service de l'Autel. Ezech. xl. 46. Les aîles qui étoient au couchant de la porte septentrionale, & de la porte méridionale, comprenoit les salles où les Prêtres mangeoient. Ezech. xlii. 13.

TT. Cuisines du parvis des Prêtres, où l'on cuisoit les viâmes sanctifiées, & offertes pour le péché, longues de quarante coudées, ou soixante-huit pieds quatre pouces, & larges de trente coudées, ou cinquante un pied cinq pouces. Ezech. xl. vi. 20. (il ne parle que de celle du nord.)

VVVV. Escaliers qui conduisent au parvis du peuple. Il y avoit sept marches à chaque escalier. Ezech. xl. 22. 26.

XXX. Escaliers qui conduisent au parvis des Prêtres. Ils étoient de huit marches chacun. Ezech. xl. 32. 34. 37.

YY. Escalier qui conduit au Vestibule du Temple. Il étoit de huit marches. Ezech. xl. 49.

aaa. Chambres autour du Temple au nombre de trente trois, Ezéchiel leur donne quatre coudées de large. Ezech. xlii. 5. Mais le troisième Livre des Rois vi. 5. leur donne cinq coudées au premier étage, six au second, & sept au troisième.

bb. Escaliers à vis pour aller dans les chambres qui regnoient autour du Temple. Ezech. xli. 7. & 3. Reg. vi. 8.

c. Degréz de l'Autel des Holocaustes, tournez du côté de l'orient. Ezech. xlii. 15. 16.

ddd. Tables de marbre qui étoient dans le portique de la porte septentrionale du parvis des Prêtres, où l'on égorgeoit les viâmes, où l'on les déposoit, où l'on les coupoit. Ces tables avoient une coudée & demie en carré. Ezech. xl. 38. 39. 40. 41.

Les grands murs du Temple sont tous épais de six coudées, ou dix pieds trois pouces; c'est à dire, le mur qui forme la première enceinte, le mur du parvis d'Israël, le mur du parvis des Prêtres, & les murs du Temple. Mais le mur extérieur des trente-trois chambres qui étoient autour du Saint, & du Sanctuaire, n'avoient que cinq

coudées de large, & quinze de haut; c'est-à-dire, huit pieds six pouces & demi de haut, & vingt-cinq pieds sept pouces & demi d'épaisseur. Voyez Ezech. xl. 1. 9. 12.

Toutes les portes des deux parvis, tant d'Israël, que des Prêtres, ont les mêmes dimensions. Le mur où est l'ouvernare, a six coudées, ou dix pieds trois pouces d'épaisseur. La porte a huit coudées, ou treize pieds huit pouces de large, & l'embrasure de la porte est d'une coudée; la porte a treize coudées, ou vingt-deux pieds deux pouces & demi de haut. Voyez Ezech. xl. 9. 11.

La porte occidentale du Temple n'est pas marquée dans Ezéchiel, parce que selon le Plan qu'il dressoit, le Palais des Rois ne devoit plus être près du Temple; & par conséquent la porte occidentale, qui étoit celle par où le Roi entroit, ne devoit plus subsister. Mais sa disposition ne fut pas suivie; il y eut depuis le retour de Babylone des portes au Temple du côté de l'occident, selon Joseph: & avant la captivité, la porte occidentale subsistoit certainement, comme il paroît par Ezech. xlii. 8. & 2. Reg. x. 12. xl. 6. xvi. 18. xxiii. 11. & 1. Par. ix. 24. & xxvi. 16. 18.

La porte du Vestibule du Saint étoit de quatorze coudées de large, ou vingt-trois pieds onze pouces. Ezech. xl. 48. & 3. Reg. vi. 3.

La porte du Saint, de dix coudées, ou dix-sept pieds un pouce de large. Ezech. xli. 1. 2.

La porte du Sanctuaire étoit de six coudées de large, ou de dix pieds trois pouces. Le mur de séparation n'avoit que deux coudées. Ezech. xli. 1. 3.

La porte orientale du parvis des Prêtres devoit demeurer fermée toute la semaine, & ne devoit s'ouvrir que le jour du Sabbat, suivant Ezech. C'est là où le Roi avoit sa tribune. Ezech. xli. 2. 3. 4. & xli. 1. 2. & suiv.

Nous ne donnons aux Appartemens qui regnoient autour du parvis d'Israël, que deux étages. Mais les appartemens qui étoient autour du parvis des Prêtres, avoient trois étages. Ezech. xl. 11. 3. 5. 6. Il y avoit aussi une autre différence entre le bâtiment du parvis des Prêtres, & celui du parvis d'Israël; c'est que les murs du premier étoient bâtis avec du bois entremêlé avec la pierre. 3. Reg. v. 36. *Ædificavit Salomon atrium interius tribus ordinibus lapidum polierum, & in ordine lignorum cedri.* Ce qui ne se remarque pas dans la structure du parvis extérieur, ou du peuple.

Dans l'ancien Testament nous ne trouvons pas le nom de *Parvis des Gentils*; on ne nous parle que de deux parvis, l'un des Prêtres, & l'autre du peuple; l'un nommé extérieur, & l'autre intérieur. Mais il est certain que la première cour, que nous avons nommée parvis des Gentils, subsistoit.

L'Écriture ne nous marque en aucun endroit la hauteur des aîles, ou appartemens qui regnoient autour des deux parvis. Nous les avons fixés à trente coudées, parce que l'édifice du Temple n'en avoit pas davantage, non plus que le Palais de Salomon. 3. Reg. vii. 2.

Plan
 Distribution
 de la Terre de
 CHANAN,
 avant la Vision
 d'Ezechiel
 XLVIII. Laquelle
 j'ay jamais exécutée
 estre, depuis le
 de la Captivité.
 s du Partage du Roy
 et des Levites.
 de au Seigneur, de





Ezechiel XLV. 2.

B. Ville des Lévites de 4500. coudées en quarré et de dix huit milles de tour. Ezech. XLVIII. 16.

cccc. Faubourgs de la ville des Lévites, de 250. coudées de largeur. Ezech. XLVIII. 17.

dddd. Portes de la ville deà Lévites, au nombre de douze, trois de chaque côté. Ezech. XLVIII. 31. 32. 33. 34.

EE. Ville des Laïques ocupés au Service des Prêtres et des Lévites, de 5000. coudées de large, sur 25000. de long. Ezech. XLV. 6.

FF. Terrain pour l'entretien des Artisans Laïques. Ezech. XLVIII. 15.

GG. Partage du Roy d'Israël de 25000, coudées de long, sur 12,500. de large. Ezech. XLVIII. 21.



COMMENTAIRE LITTERAL SUR LE LIVRE D'EZECHIEL.

CHAPITRE PREMIER.

*Description du Trône de la Majesté de Dieu, qui apparut à Ezéchiel,
porté par les Chérubins.*

¶. 1. *ET factum est in trigesimo anno, in quarto, in quinta mensis, cum essem in medio captivorum juxta fluvium Chobar, aperti sunt Cali, & vidi visiones Dei.*

¶. 1. **E**N la trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, étant au milieu des captifs, près du fleuve de Chobar; les Cieux furent ouverts, & j'eus des visions divines.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **F**ACTUM EST IN TRIGESIMO ANNO. *Et la trentième année.* La conjonction *Et*, qui se trouve ici, comme au commencement de la plupart des Livres de l'Ecriture, ou est superflue, ou marque la liaison de ce que le Prophète a dans l'esprit, avec ce qu'il prononce à dehors, suivant la pensée de saint Augustin. (a) *La trentième année, se*

(a) *August. in Psal. xv. Quæ junctura, &, sit in voce, cum ea visione quæ fit in corde, esse mirabiliter fortasse insinuat prolationem veritatis in voce, cum ea visione quæ fit in corde, esse conjunctam.*

2. *In quinta mensis, ipse est annus quintus transmigrations Regis Joachin :*

1. Le cinquième jour de ce même mois ; dans l'année qui fut la cinquième depuis que le Roi Joachin fut transféré à Babylone ;

COMMENTAIRE.

prend ou de l'âge du Prophète, (a) ou de la douzième année de Josias, (b) dans laquelle on trouva le Livre de la Loi ; (c) ou enfin de la trentième année depuis le dernier Jubilé. (d) Nous la fixons à la trentième année après la découverte du Livre de la Loi, & la rénovation solennelle de l'Alliance avec le Seigneur, sous le regne de Josias, ensuite de la Prophétie d'Holda. Voyez 4. Reg. xxii. & xxiii. Cette trentième année revient, selon Ussérius, à la 3410. du monde, la cinquième depuis la captivité de Jéchonias, & la cinquième du regne de Sédécias. Ezéchiel étoit alors en captivité dans la Mésopotamie, où il avoit été mené cinq ans auparavant, par le Roi Nabuchodonosor, avec d'autres captifs. (e)

IN QUARTO, IN QUINTA MENSIS. *Le cinquième jour du quatrième mois.* Ce quatrième mois est celui de Thammuz, qui répond à notre mois de Juillet ; c'est le quatrième de l'année Sainte, & non pas de l'année Civile, car les Prophètes ont coutume de compter les mois suivant l'ordre de l'année Sainte, qui commence à Nisan. Le cinquième de ce quatrième mois, répond à un Vendredi vingt-quatrième Juillet, selon Ussérius. (f)

CUM ESSEM IN MEDIO CAPTIVORUM JUXTA FLUVIUM CHOBAR. *Etant au milieu des Captifs, près du fleuve Chobar.* L'Hébreu, (g) les Septante, & les anciens Interprétés : *Comme j'étois au milieu de la captivité*, ou de la transmigration, *sur le fleuve Chobar.* Il ne faut pas s'imaginer qu'Ezéchiel fut actuellement au milieu d'une troupe de captifs, lorsqu'il eut cette vision : il étoit dans le lieu de son exil, avec les autres Captifs qui demouroient autour de lui dans ce même pays. (h) Le fleuve Chobar, ou Chaboras, ou Aboras, ainsi qu'il est nommé par les Géographes, (i) vient se décharger dans l'Euphrate, un peu au-dessus de Thapsaque, après avoir coulé dans la Mésopotamie, de l'Orient à l'Occident.

APERTI SUNT COELI, ET VIDI VISIONES DEI. *Les Cieux furent ouverts, & j'eus des visions divines ;* ou de grandes visions. Quand

(a) Ita plerique apud Jeronym. hic.

(b) Ita Chald. Theodoret. Ieron. Vat. Gros. Jun. Usser.

(c) 4. Reg. xxii. 8.

(d) Quiniam apud Theodor. & Hebr. apud Sand.

(e) Voyez 4. Reg. xxiv. 8. 10. & 2. Par.

xxxvi. 1. Jerem. xlv. 1. Ezech. xvii. 12.

(f) Usser. ad an. mund. 3409.

(g) ומני דהור המילה על דהר כבד

(h) Voyez Ezéchiel Chap. III. 11. . . . 15.

(i) Ptolem. Xubiys. Strabon. Afiyys.

3. Factum est verbum Domini ad Ezechiel filium Buzi, Sacerdotem in terra Chaldaeorum, secus flumen Chobar: & facta est super eum ibi manus Domini.

4. Et vidi, & ecce ventus turbinis veniebat ab Aquilone; & nubes magna, & ignis involvens, & splendor in circuitu ejus: & de medio ejus quasi species electri, id est de medio ignis.

3. Le Seigneur adressa sa parole à Ezechiel Prêtre, fils de Buzi, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve de Chobar; & étant en ce lieu, la main du Seigneur agit sur lui.

4. Voici la vision qui me fut représentée: Un tourbillon de vent venoit du côté de l'Aquilon, & une grosse nuée, & un feu qui l'environnoit, & une lumière qui éclairoit tout autour: & au milieu, c'est-à-dire, au milieu du feu, il y avoit une espèce de métal très-brillant.

COMMENTAIRE.

Il dit que les Cieux s'ouvrirent, cela ne s'entend pas, comme si réellement les Cieux s'étoient fendus & ouverts; mais le Prophète les vit ainsi des yeux de l'ame, éclairée par une lumière surnaturelle: *Aperios Celos non divisione firmamenti, sed fide credentis intellige*, dit saint Jérôme. On voit par la suite que le Prophète fit quelque mouvement (a) pendant son extase.

3. FACTA EST SUPER EUM IBI MANUS DOMINI. La main du Seigneur agit sur lui. Dieu lui fit sentir l'impression de son Esprit. La main de Dieu, marque l'action, la force, l'énergie de l'Esprit Saint, dit Théodoret. (b)

4. ECCE VENTUS TURBINIS VENIEBAT AB AQUILONE. Un tourbillon de vent venoit du côté de l'Aquilon, ou du Septentrion. Ce tourbillon marquoit Nabuchodonosor, qui devoit venir du côté du Septentrion fondre sur Jérusalem, & désoler toute la Judée. (c) Quoique Ezechiel fut dans la Mésopotamie, Dieu lui représente les objets, comme s'il eût été en Judée. Le Septentrion marquoit les Provinces où regnoient les Rois d'Assyrie, & de Chaldée. (d)

L'endroit d'Ezechiel que nous allons expliquer, a paru si difficile aux Juifs, qu'ils ont autrefois, dit-on, délibéré, s'ils rejetteroient ce Livre du Canon des Ecritures; & ils l'auroient fait en effet, si un nommé Atanie ne s'étoit offert de lever toutes les difficultez, qui embarassoient dans l'explication du *Charios*; c'est ainsi qu'ils appellent la vision renfermée dans ce premier Chapitre; parce que Dieu y est représenté, comme assis sur un chariot de gloire. Pour favoriser l'entreprise d'Ananie, & pour

(a) Voyez le Chap. II v. 1. 1.

(b) Théodoret. hic. *Τὴν τὴν οὐρανὸν ἀνοίξαντος*
ἐμφάνει αὐτὸν οὐρανὸν.

(c) Ita Jeron. Théodoret. Saull.

(d) Voyez *Ipsi. XIV. 31. XLIII. 6. Jeron. I.*
33. 14. 15. & III. 22. &c.

5. *Et in medio ejus similitudo quatuor animalium: & hic aspectus eorum: similitudo hominis in eis.*

5. Et au milieu de ce même feu, on voyoit la ressemblance de quatre animaux, qui étoient de cette sorte: On y voyoit la ressemblance d'un homme.

COMMENTAIRE.

lui aider à en sortir à son honneur; on lui fournit, disent les Rabbins; trois cens tonneaux d'huile, pour allumer ses lampes pendant son travail. On sent bien que cette hyperbole marque l'extrême difficulté de l'Ouvrage. Saint Jérôme (a) nous avertit que les Synagogues sont muettes sur cet article; & qu'elles avoient qu'il est au-dessus des forces humaines d'expliquer ce Chapitre, & la description du Temple qui se trouve à la fin de ce Livre.

ET NUBES MAGNA, ET IGNIS INVOLVENS, ET SPLENDOR IN CIRCUITU EIUS. Une grosse nuée, & un feu qui l'environnoit, & une lumière qui étoit sous autour. Il décrit en gros ce qui lui parut d'abord. Ce fut une grande nuée, & comme un tourbillon lumineux, & un feu qui éclatoit, & qui sortoit de tout côté de cette nuée. *Ignis involvens.* L'Hébreu: (b) Un feu flottant. Les Septante: Un feu qui brille, comme un éclair. Voyez la vignette qui est à la tête de ce Livre.

ET DE MEDIO EIUS QUASI SPECIES ELECTRI. Et au milieu du feu, il y avoit une espèce de métal très-brillant. Ce métal étoit l'*Electrum*, il étoit composé de quatre parties d'or, & d'une cinquième d'argent, dit Pline. (c) Saint Jérôme dit, que ce métal est plus précieux que ni l'or, ni l'argent; *Auro argentoque pretiosus.* Le terme Hébreu (d) *hachafmal*, ne se trouve qu'en ce seul Chapitre de la Bible. Bochart tire son étymologie du Caldéen, (e) & prétend qu'il signifie un mélange d'or & d'airain; & que c'est ce métal précieux, connu des Anciens, sous le nom d'*Orichalchum*. Esdras parle de deux vases d'airain brillant, beaux, comme s'ils eussent été d'or. (f) Ils étoient apparemment de ce métal, dont nous parlons ici.

¶ 5. ET IN MEDIO EIUS SIMILITUDO QUATUOR ANIMALIUM. Au milieu de ce feu on voyoit la ressemblance de quatre animaux. Au milieu de cette nuée enflammée, le Prophète vit quatre figu-

(a) Jeronym. hic. In c. vijus interpretatione amnes Synagoga Iudaorum muta sunt, ultra hominem esse dicentium, & de hac, & de adificatione Templi, quod in ultimo propheta hujus scribitur, aliquid velle conari.

(b) מַתְּלֵחַת אֵשׁ 70. מַתְּלֵחַת אֵשׁ.

(c) Plin. lib. 31. cap. 4. Omni auro inest argentum vario pondere... Ubiqueque quinta ar-

genti portio est, Electrum vocatur.

(d) חַכְמָל

(e) Bochart. de Animal. sacr. t. 2. lib. 6. cap. 16. Ex עָרַם אֵר, & חַכְמָל aurum. Voyez aussi Servius sur le 12. de l'Enéide, où il parle d'*Orichalchum*.

(f) 1. Esdr. viii. 27. Vasa aris fulgentis optimi duo, pulchra ut aurum.

6. *Quatuor facies uni, & quatuor pen-
na uni.*

7. *Pedes eorum, pedes recti, & plan-
ta pedis eorum quasi planta pedis vituli,
& scintilla quasi aspectus aris canden-
tis.*

6. Chacun d'eux avoit quatre faces, & quatre ailes.

7. Leurs pieds étoient droits ; la plante de leurs pieds étoit comme la plante du pied d'un veau ; & il sortoit d'eux des étincelles, comme il en sort de l'airain le plus luisant.

COMMENTAIRE.

gures composées, qu'on peut appeller quatre Chérubins, qui portoient une espèce de chariot, sur lequel étoit placé le trône de Dieu.

La figure qui est dépeinte par Sanchoniaton dans Eusèbe, (a) semble prise d'après les Chérubins d'Ezéchiël. Les Payens avoient des images de leurs Dieux, ainsi composées de l'assemblage de diverses figures symboliques, qui étoient toutes significatives. On nous a donné deux de ces Dieux, qu'on croit être le Dieu Mytras : l'une est représentée avec quatre ailes, une tête de lion, deux flambeaux aux mains, & elle a tout le corps enveloppé d'un grand serpent. L'autre est aussi enveloppée d'un serpent ; elle tient des clefs aux mains, elle a deux ailes, & une tête de lion. (b)

ET HIC ASPECTUS EORUM, QUASI SIMILITUDO HOMINIS IN EIS. On y voyoit la ressemblance d'un homme. Ces animaux étoient droits sur leurs pieds, comme un homme ; ils avoient même quelques parties de l'homme, comme on le verra ci-après.

¶ 6. QUATUOR FACIES UNI, ET QUATUOR PENNÆ UNI. Chacun d'eux avoit quatre faces, & quatre ailes. Quoique le nom de face, ne signifie pas toujours le visage, mais souvent, la forme, la figure, &c. Cependant en cet endroit il semble qu'on ne le peut entendre que du visage. Chaque animal avoit quatre visages, comme quatre ailes. Ils avoient un visage d'homme, & un visage de lion à la droite, & un visage de bœuf, & un visage d'aigle à la gauche : c'étoit comme une tête à quatre faces. D'autres (c) l'entendent ainsi : Ils avoient la tête & le visage d'un homme ; les ailes d'un aigle ; la jambe, & les pieds d'un bœuf ; le col, & la poitrine chargée de poil, comme la crinière d'un lion. Mais le premier sens paroît plus naturel. (d)

¶ 7. PEDES EORUM PEDES RECTI. Leurs pieds étoient droits. Leurs cuisses, & leurs jambes étoient droites, comme celles d'un homme ; mais leurs pieds étoient fourchus, comme ceux d'un bœuf : *Planta pedis eorum, quasi planta pedis vituli.* Symmaque : (e) *Leurs cuisses étoient*

(a) Eusèb. præp. lib. 2. pag. 39. A. 9. 10.

(b) Vide D. Bern. de Montfaucon, Diar. Ita-
lic. cap. 14. p. 198.

(c) Prado, Perov.

(d) Ita antiqui PP. & Interpretes plerique.
Menoch. Tirin. Cornel. Ribera, &c.

(e) Τα ἄνωγα αὐτῶν ἰσθμῶν, ἢ ἄλυστοι ἐκ μέσων
αὐτῶν.

8. *Et manus hominis sub pennis eorum in quatuor partibus : & facies, & pennas per quatuor partes habebant.*

9. *Junctaque erant penna eorum alterius ad alterum. Non revertebantur cum incederent : sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur.*

8. Il y avoit des mains d'homme sous leurs ailes, aux quatre côtez ; & ils avoient chacun leurs faces, & leurs ailes des quatre côtez.

9. Les ailes de l'un étoient jointes aux ailes de l'autre. Ils ne retournoient point, lorsqu'ils marchaient ; mais chacun d'eux alloit devant soi.

COMMENTAIRE.

droites, & leurs pieds étoient ailez ; à peu près comme on dépeint ceux de Mercure, avec ses talonnières. Aquila : Et la plante de leurs pieds étoit ronde. (a) Les Septante n'ont point rendu ce paillage.

ET SCINTILLÆ QUASI ASPECTUS ÆRIS CANDENTIS. *Il sortoit d'eux des étincelles, comme il en sort de l'airain le plus luisant. A la lettre : Comme de l'airain blanc. La coulcur blanche se met quelquefois, pour toute coulcur éclatante ; même pour le rouge. Horace : (b)*

Rubro ubi cocco

Tinilla super lectos canderet vestis eburnos.

Et Virgile donne l'épithète de blanc à l'*Orichalchum*, qui étoit un composé de cuivre, & d'or, fort éclatant. *Æneid. XII.*

*Ipse dehinc auro squalentem, alboque orichalcho
Circumdat loriscam humeris.*

L'Hébreu : (c) *Ils étinceloient comme de l'airain poli.* Ces quatre animaux paroissent au milieu de cette nuée tout étincelants, comme un cuivre bien poli. Les Septante : (d) *Des étincelles, comme du cuivre brillant, & leurs plumes, ou leurs ailes étoient fort légères.*

ÿ. 8. ET MANUS HOMINIS SUB PENNIS EORUM IN QUATUOR PARTIBUS. *Il y avoit des mains d'homme sous leurs ailes, aux quatre côtez.* Comme ces animaux avoient quatre ailes, ils avoient aussi quatre mains, qui étoient séparées de leurs ailes, & qui sortoient de dessous elles. Voyez le Chap. x. ÿ. 8. & 21. Ou les quatre ailes n'étoient autre chose que leurs bras ailez, & chargez de plumes, avec une main à l'extrémité. Ce dernier sens me paroît plus probable.

ET FACIES, ET PENNAS PER QUATUOR PARTES HABEBANT. *Ils avoient chacun leurs faces, & leurs ailes des quatre côtez.* On a déjà vu au ÿ. 6. que la tête de ces animaux mystérieux, étoit à qua-

(a) *Teronym. He. Aquila lisoit Aqol. עגל עגל*

rend, au lieu d'Égel, un veau, Hebr. עגל עגל

(b) *Horat. lib. 2. satyr. 6.*

(c) *עצמיה כעין נחשה ק*

(d) *כאυ εινδθητε με εθαρεβηαιος χαλαις. Και ελαφρηι αι πτερυγις αυτων.*

10. *Similitudo autem vultus eorum : facies hominis, & facies leonit à dextris ipsorum quatuor ; facies autem bovis, à sinistris ipsorum quatuor, & facies aquilæ desuper ipsorum quatuor.*

10. Pour ce qui est de la forme qui y paroissoit, ils avoient tous quatre une face d'homme, tous quatre à droit une face de lion, tous quatre à gauche une face de bœuf, & tous quatre au-dessus une face d'aigle.

COMMENTAIRE.

tre faces. Leur corps avoit du rapport à cette tête ; il avoit quatre aïles, & quatre bras, qui naissoient tous quatre des épaules de l'animal ; mais de telle manière qu'elles répondissent aux quatre faces de la tête.

Ÿ. 9. *JUNCTÆ QUE ERANT PENNÆ EORUM ALTERIUS AD ALTERUM. Les aïles de l'un étoient jointes aux aïles de l'autre. Les deux aïles des animaux qui s'élevoient, & qui sembloient supporter le trône de Dieu, se joignoient par leurs bouts, en sorte que ce trône sembloit être porté sur ces huit aïles des quatre animaux réunies, & rapprochées les unes des autres. L'Hébreu : (a) *Leurs aïles étoient jointes l'une à l'autre.* On peut tout naturellement l'entendre des aïles qui couvroient ces animaux. Elles se rejoignoient l'une avec l'autre, pour couvrir parfaitement tout ce qui est au-dessous de la poitrine. Les Septante, (b) Ÿ. 8. *Leurs quatre faces, & leurs quatre aïles, Ÿ. 9. étoient attachées les unes aux autres ; & leurs aïles ne retournoient point quand ils marchoient.**

NON REVERTEBANTUR CUM INCEDERENT, SED UNUMQUODQUE ANTE FACIEM SUAM GRADIEBATUR. Ils ne retournoient point lorsqu'ils marchoient ; mais chacun d'eux alloit devant soi. Le Texte Hébreu, (c) le Caldéen, & les Septante l'entendent des aïles. Elles ne retournoient point en marchant ; elles ne se remuoient point, à la manière des aïles des oiseaux, qui vont & viennent, comme les rames d'un vaisseau ; *Remigium alarum* ; celles-ci étoient toujours étendus dans le même sens. En l'expliquant des quatre animaux, on peut dire, qu'ils ne changeoient jamais de situation les uns à l'égard des autres, quelques mouvemens qu'ils fissent ; soit qu'il fallût aller en avant, ou en arrière, on les voyoit toujours de même. Comme ils avoient quatre faces, & que leurs pieds étoient sur des rouës doubles, il n'y avoit à leur égard ni devant, ni derrière ; ils avoient toujours également un de leurs visages tourné vers les quatre parties du monde.

Ÿ. 10. *SIMILITUDO AUTEM VULTUS EORUM, FACIES HOMINIS, ET FACIES LEONIS, &c. Ils avoient sous quatre une*

(a) חֲבֵרֹת אִשָּׁה אֶל אֲחֻתָּהּ כְּנִשְׁתֵּיהֶן
(b) καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, ἢ ἡ ἀριστερὰ αὐτοῦ
καὶ ἡ ἀριστερὰ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν δεξιάν, καὶ

ἡ δεξιὰ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἀριστεράν, ὡς εἰς ἑαυτὴν αὐτοῦ. Rom. Et eā dexterā dexterā dexterā
(c) מִן יְמִינוֹ בְּלִכְתָּן

11. *Facies eorum, & penna eorum extenta desuper: dua penna singularum jungebantur, & dua tegebant corpora eorum.*

12. *Et nunquodque eorum coram facie sua ambulabat: ubi erat impetus Spiritus, illuc gradiebantur, nec revertantur cùm ambularent.*

13. *Et similitudo animalium, aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, & quasi aspectus lampadarum. Hac erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis, & de igne fulgur egrediens.*

11. Leurs faces, & leurs ailes s'étendoient en haut. Ils se tenoient l'un l'autre par deux de leurs ailes; & ils couvroient leurs corps par les deux autres.

12. Chacun d'eux marchoit devant soi. Ils alloient où les emportoit l'impétuosité de l'Esprit; & ils ne retournoient point, lorsqu'ils marchaient.

13. Et les animaux paroissoient, à les voir, comme des charbons de feu brûlans, & comme des lampes ardenes. On voyoit courir au milieu des animaux des flammes de feu, & des éclairs qui sortoient du feu.

COMMENTAIRE.

face d'homme, & une face de lion. Ils avoient une tête à quatre faces, comme on l'a dit ci-devant ψ . 6. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni les Septante ne disent point que la figure d'aigle ait été par-dessus, comme le veut la Vulgate. *Facies aquila desuper ipsorum quatuor;* Mais seulement, que chacun des quatre animaux avoit une face d'aigle. (*) La nouvelle Edition de saint Jérôme ne lit point *desuper*, dans le Texte de cet endroit.

ψ . 11. *FACIES EORUM, ET PENNÆ EORUM EXTENTÆ DESUPER.* *Leurs faces, & leurs ailes s'étendoient en haut.* Les Septante ne lisent point, & leurs faces. En effet, je ne conçois point ce que veut dire, *leurs faces étoient étendues en haut.* On peut lui donner ce sens: *Voilà quelles étoient leurs faces, leurs ailes étoient étendues en haut;* c'est-à-dire deux de leurs ailes s'élevoient en haut, & sembloient soutenir le trône de la Majesté divine.

ψ . 12. *ET UNUMQUODQUE EORUM CORAM FACIE SUA AMBULABAT.* *Chacun d'eux marchoit devant soi,* sans se détourner jamais ni à droit, ni à gauche; parce que, comme on l'a déjà dit sur le ψ . 9. ayant quatre faces, de quelque côté qu'ils allassent, ils n'alloient jamais en arrière.

UBI ERAT IMPETUS SPIRITUS, ILLUC GRADIEBANTUR. *Ils alloient où les emportoit l'impétuosité de l'Esprit,* ou du vent, du tourbillon, qui pousoit, qui entraînoit tout ce magnifique chariot. Voyez le ψ . 4. & la Vignette qui est à la tête de ce Chapitre.

ψ . 13. *SIMILITUDO EORUM QUASI CARBONUM IGNIS ARDENTIUM.* *Ils paroissoient à les voir, comme des charbons de feu brûlans.* Il les a comparez ci-devant à un airain éclatant; ici il les compare

(*) וְכַנִּי נֶשֶׁר לְאַרְבַּעַתָּן. *Kay neserai saré vav arbatet.*

14. Et animalia ibant, & revertebantur, in similitudinem fulguris coruscantis.

14. Et les animaux alloient, & revenoient, comme des éclairs qui brillent dans l'air.

15. Cùmque aspicerem animalia, apparuit rota una super terram juxta animalia, habens quatuor facies.

15. Lorsque je regardois ces animaux, je vis paroître près d'eux, une rouë qui étoit sur la terre, & qui avoit quatre faces.

C O M M E N T A I R E.

à des charbons de feu. Tout cela revient au même : Ils étoient d'un rouge tirant sur le blanc, fort éclatant, & fort vif. Il fortoit du milieu d'eux, comme des éclairs, & des flammes.

¶ 14. ANIMALIA IBANT, ET REVERTEBANTUR IN SIMILITUDINEM FULGURIS CORUSCANTIS. Les animaux alloient, & revenoient, comme des éclairs qui brillent. (a) Leur mouvement étoit aussi rapide que celui d'un éclair : Ou bien, ils sembloient s'élaner comme un éclair ; ou plutôt, comme le brillant d'un corps lumineux, qui répand ses rayons de tous côtés ; sans toutefois quitter le corps, qui est la source, & comme le foyer de son éclat. Il a dit aux versets 9. & 12. qu'ils s'avançoient, mais qu'ils ne revenoient point : Non revertebantur, cum incederent. Ce passage paroît contraire au premier ; mais la contrariété disparaîtra, si l'on fait attention que le char de ces animaux alloit, & venoit de tout côté, en avant, & en arrière, avec une très grande rapidité ; sans que pour cela les animaux changeassent de situation les uns à l'égard des autres. Ils se remuoient ; ils avançoient, & reculoient par un mouvement commun à tout le chariot, dont ils faisoient comme partie ; sans se remuer eux-mêmes par un mouvement particulier, qui les détachât du chariot, ou qui les fît changer de situation à son égard.

¶ 15. APPARUIT ROTA UNA... HABENS QUATUOR FACIES. Je vis paroître une rouë, qui avoit quatre faces. Ces rouës étoient sous chacun des quatre animaux ; (b) elles avoient quatre faces, & pouvoient aller de quatre côtés : c'étoit comme deux rouës l'une dans l'autre, qui se coupoient, & se croisoient haut & bas à angles droits ; (c) elles étoient de pareille grandeur, & de pareille forme. De quelque côté que le chariot s'avançât, elles se trouvoient toujours d'une situation à pouvoir marcher, sans changer de place entr'elles, & sans tourner. Voyez le verset 17.

(a) החיות רצוה ושבו ככרמון הנוק
Theodor. Καὶ ὡς ἕνα ἄστειρον, ὡς ἀναμύμων αἰ-
τίου. Ἐξ ἑνὸς ἑστῆος ἐν Ἑβρ. signifie un éclair.
Saint Jérôme dit que les 70. n'ont point rendu
ces paroles ; Les animaux alloient & revenoient,
parce qu'ils les croyoient contraires aux versets
9. & 12. mais on les a mis dans leur Version,

en les prenant de Théodoret. Théodoret les
lisoit aussi, mais apparemment de la traduction
de Théodotion.

(b) Ch. x. v. 1. In medio rotarum, quæ sunt
subtus Cherubim.

(c) v. 16. Aspectum earum, quasi sit rota in
medio rota.

16. *Et aspectus rotarum, & opus earum, quasi visio maris: & una similitudo ipsarum quatuor: & aspectus earum, & opera, quasi sit rota in medio rota.*

17. *Per quatuor partes earum euntes ibant: & non revertebantur, cum ambularent.*

18. *Statura quoque erat rotis, & altitudo, & horribilis aspectus: & totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor.*

16. A voir les rouës, & la manière dont elles étoient faites, elles paroissoient semblables à l'eau de la mer. Elles se ressembloient toutes quatre, & elles paroissoient dans leur forme, & dans leur mouvement, comme si une rouë étoit au milieu d'une autre rouë.

17. Leurs quatre parties alloient toutes en un même tems, & elles ne retournoient point lorsqu'elles marchaient.

18. Les rouës avoient aussi une étendue, une hauteur, & une forme qui étoient horribles à voir, & tout le corps des quatre rouës étoit plein d'yeux tout autour.

COMMENTAIRE.

§. 16. *OPUS EARUM QUASI VISIO MARIS.* Elles paroissoient semblables à l'eau de la mer; couleur de bleu céleste. L'Hébreu: (a) Leur ouvrage étoit comme l'œil de Tharsis. Le nom de Tharsis signifie quelquefois une pierre précieuse. Symmaque veut que ce soit la pierre d'hyacinthe. (b) Aquila, la chrysolithe; d'autres, le bérille. (c)

§. 17. *NON REVERTEBANTUR, CUM AMBULARENT.* Elles ne retournoient point, lorsqu'elles marchaient. Différentes en cela des rouës ordinaires, qui n'avancent qu'en tournant autour de leur essieu. Ceux-ci pouvoient aller en tout sens, sans rouler, & sans tourner; parce que, comme on l'a dit, elles avoient quatre faces, & étoient emportées d'un mouvement commun avec tout le chariot, par l'impression du vent, ou du tourbillon qui le pouffoit. Voyez le §. 20.

§. 18. *ALTITUDO, ET HORRIBILIS ASPECTUS.* Les rouës avoient une hauteur & une forme, qui étoient horribles à voir. L'Hébreu (d) Elles avoient un tour, une hauteur, & une terreur. Leur élévation, la grandeur de leur tour, ou de leurs bandes, étoient terribles à voir. Les Septante: (e) Elles avoient de la hauteur, & un dos, & je les vis.

TOTUM CORPUS OCLIS PLENUM IN CIRCUITU. Tout le corps des quatre rouës étoit plein d'yeux tout autour; Comme la fable nous représente Argus à cent yeux. (f)

Centum luminibus cinctum caput, Argus habebat.

(a) כַּעֵין תַּרְשִׁישׁ

(b) Ita Theodoret. ex Symmac. Sed Irenæus. ex Aquila. Melius ex Symmacho. Vide Druf. & nov. Edit. Hexaplorum.

(c) Voyez nôtre Commentaire sur l'Exod.

XXVIII. 20.

(d) נִבְיָהוּן וְנִבְנָה לְהֵם וְיִרְאָה לְהֵם
(e) וְיִרְאָה לְהֵם וְיִרְאָה לְהֵם
(f) Ovid. Metamorph. l. 1.

23. *Sub firmamento autem penna eorum recte alterius ad alterum: nunquodquo duobus alie velabat corpus suum, & alterum similiter velabatur.*

24. *Es audiebam sonum alarum, quasi sonum aquarum multarum, quasi sonum sublimis Dei: cum ambularent quasi sonus erat multitudinis, ut sonus castrorum: cumque starent, demittebantur penna eorum.*

23. Sous ce firmament ils tenoient droites leurs ailes, les unes vis-à-vis de celles de l'autre: l'un couvroit son corps de deux de ses ailes, & l'autre le couvroit de même.

24. Le bruit que je leur entendois faire de leurs ailes, étoit comme le bruit des plus grandes eaux, & comme la voix que Dieu fait entendre du haut du Ciel. Ils faisoient un bruit lorsqu'ils marchaient, comme le bruit d'une grande multitude, & comme le bruit de toute une armée; & quand ils s'arrêtoient, ils baïlloient leurs ailes.

COMMENTAIRE.

du Seigneur, ou plutôt, comme l'estrade sur laquelle ce trône étoit posé. Elle portoit aux quatre coins sur les têtes des quatre Chérubins. Au Chapitre x. §. 1. on donne à ce firmament la couleur de saphir, de même qu'ici §. 26. Ce saphir avoit l'éclat, ou la transparence du chrystal.

§. 23. SUB FIRMAMENTO PENNÆ EORUM RECTÆ ALTERIUS AD ALTERUM. *Sous ce firmament ils tenoient droites leurs ailes, les unes vis-à-vis de celles des autres.* Ou plutôt: *ils tenoient deux de leurs ailes élevées, & étendus les unes vers les autres;* en sorte qu'elles se touchoient par leurs extrémités, en soutenant le Ciel dont on a parlé au §. précédent. Voyez ce qui a été dit sur les versets 9. & 11. Les deux autres ailes étoient abaïssées sur le corps du Chérubin, & le couvroient par le bas. Il faut voir la Vignette.

§. 24. AUDIEBAM SONUM ALARUM, QUASI SONUM AQUARUM MULTARUM. *Le bruit que je leur entendois faire de leurs ailes, étoit comme le bruit des plus grandes eaux.* Les quatre animaux battoient des ailes, (a) & sembloient voler, lorsque le vent, ou le tourbillon pouffoit le chariot, & le mettoit en mouvement; & le bruit de ces ailes ainsi remuées, étoit semblable à celui des flots de la mer; ou d'une grosse rivière, qui coule avec rapidité au travers des rochers, ou qui se brise contre les digues qu'on oppose à son cours.

QUASI SONUS SUBLIMIS DEI. *Comme la voix que Dieu fait entendre du haut du Ciel.* Comme le tonnerre qui est communément appelé dans l'Ecriture, *La voix de Dieu;* (b) ou bien une voix de Dieu, peut marquer un très-grand bruit, un son perçant & terrible. L'Hébreu: (c) *Comme la voix de Sadaï;* ce nom est un des noms de Dieu, qui signifie, *Celui qui se suffit à lui-même.*

(a) Voyez le Chap. III. §. 13. *Vocem alarum animalium percutientium alteram ad alteram.*

(b) Voyez Psalm. xxv. 14. Exod. ix. 23. 28. 29. xx. 18. Et 1. Reg. vii. 10. xii. 18. Job

xxviii. 26. xxxviii. 4. & passim

(c) *וְכִי שָׁמַעְתִּי וְכִי שָׁמַעְתִּי* Theodoret. legit: *Et quibus etiam Sadaï Aquila & Symmachus apud eundem: et quibus inav.*

25. Nam cum fieret vox super firmamentum, quod erat super caput eorum stabant, & submittebant alas suas.

26. Et super firmamentum, quod erat immixtus capiti eorum, quasi aspectus lapidis sapphiri similitudo throni: & super similitudinem throni, similitudo quasi aspectus hominis desuper.

27. Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsicis ejus per circuitum: à lumbis ejus & desuper, & à lumbis ejus usque deorsum, vidi quasi speciem ignis splendentis in circuitu.

25. Car' quand la voix retentissoit du firmament, qui étoit au-dessus de leurs têtes; ils s'arrêtoient, & baïsoient leurs ailes.

26. Et dans ce firmament, qui étoit au-dessus de leurs têtes, on voyoit comme un trône qui ressembloit au saphir, & il paroïssoit comme un homme assis sur ce trône.

27. Je vis comme un métal très brillant, & semblable au feu, tant au-dedans, qu'au-tour de lui, depuis ses reins jusq' en haut; & depuis ses reins jusq' en bas, je vis comme un feu qui jettoit sa lumière tout autour.

COMMENTAIRE.

CUMQUE STARENT, DEMITTEBANTUR PENNÆ. *Quand ils s'arrêtoient, ils baïsoient leurs ailes*: Ou plutôt, ils les arrêtoient; ils les tenoient en repos; (a) elles cessoient de produire ce grand bruit.

¶ 25. CUM FIERET VOX SUPER FIRMAMENTUM, STABANT ET SUBMITTEBANT ALAS. *Quand la voix retentissoit du firmament, qui étoit au dessus d'eux; ils s'arrêtoient, & baïsoient leurs ailes.* Aussi-tôt que le Seigneur du haut de son trône faisoit entendre sa voix, les Chérubins s'arrêtoient, & réprimoient le mouvement de leurs ailes. Le Texte ne dit pas qu'ils les rabbaïsoient; mais seulement, qu'ils en suspendoient le mouvement. (b) Tout ce qu'on a dit jusqu'ici, semble supposer que leurs ailes demeuroient toujours élevées, mais non pas toujours en mouvement.

¶ 26. SUPER FIRMAMENTUM... QUASI ASPECTUS LAPIDIS SAPHIRI, SIMILITUDO THRONI. ET SUPER SIMILITUDINEM THRONI, SIMILITUDO QUASI ASPECTUS HOMINIS DESUPER. *Dans ce firmament on voyoit comme un trône qui ressembloit au saphir, & il paroïssoit comme un homme assis sur ce trône.* Tout ce qu'on a vu jusqu'ici, n'étoit que comme le marche-pied du trône du Seigneur. Ce trône étoit de couleur de saphirs, c'est-à-dire, d'un bleu fort pur, & fort éclatant. La figure de l'homme qui étoit assis dans ce trône, repréentoit la majesté de Dieu. Ce souverain Dominateur, infiniment élevé au-dessus de toute figure corporelle, & sensible; veut bien quelquefois se proportionner à notre foiblesse, en paroissant sous la forme humaine.

¶ 27. VIDI QUASI SPECIEM ELECTRI... A LUMBIS EIUS;

(a) כַּעֲשֵׂי אֵשׁ תְּרַמְּסוּן כַּנְּפֵיהֶם בְּהִשְׁמָעוֹתָם אֶת-קוֹלְךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ. (b) כַּעֲשֵׂי אֵשׁ תְּרַמְּסוּן כַּנְּפֵיהֶם בְּהִשְׁמָעוֹתָם אֶת-קוֹלְךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ.

28. *Velut aspectum arcus, cum fuerit in nube in die pluvia, hic erat aspectus splendoris per gyrum.*

28. Et ressembloit à l'arc qui paroît au Ciel dans une nuée, en un jour de pluye, telle étoit la lumière qui brilloit tout autour.

COMMENTAIRE.

ET DESUPER. Je vis comme un métal très-brillant, & semblable au feu, depuis ses reins jusqu'en haut. La majesté divine assise dans son trône, étoit environnée depuis les reins jusqu'en haut, (a) d'un éclat brillant comme du feu, & comme l'électrum, qui est, ainsi qu'on l'a vû ci-devant, un composé d'or, ou d'argent; ou plutôt, comme l'orichalchum, le plus précieux de tous les métaux, & qui avoit tout l'éclat de l'or, & la dureté de l'airain. (b) Et depuis les reins jusqu'en bas, il étoit environné d'un feu, qui jectoit un grand éclat tout autour.

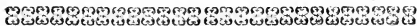
ÿ. 28. VELUT ASPECTUM ARCUS, CUM FUERIT IN NUBE... SIC ERAT ASPECTUS SPLENDORIS PER GYRUM. La lumière qui brilloit tout autour, ressembloit à l'arc qui paroît au Ciel en un jour de pluye. Le Seigneur étoit environné d'un tour éclatant, & lumineux comme un arc-en-ciel; & cette espèce d'arc-en-ciel enveloppoit & le trône, & tout cet éclat de feu, & de l'orichalchum, qui paroissoit autour de la majesté divine. Voila quel fut l'appareil dans lequel Dieu apparut au Prophète: Rien n'étoit plus propre à lui inspirer du respect, & de la crainte, qu'une semblable vision; rien de plus capable de le frapper fortement, & de l'abaisser aux pieds d'une majesté si redoutable.

(a) Voyez le ÿ. 4.

(b) Servius in Æneid. XII. Apud majores orichalchum pretiosus omnibus fuit metallis; namque Lucretius dicit: Cum primum homines sylvas sacrosederent, nullarum adhuc rerum peritis; terra

casu fertilis omnium, ex incendii calore defudavit metalla, inter qua orichalchum pretiosus visum est, quod & splendorem auri, & aris duritiam possideret.





CHAPITRE II.

Ezéchiël est envoyé prêcher à un peuple prévaricateur, & apostat.
Une main lui présente un Livre écrit en dedans, & en dehors ;
& on lui ordonne de le manger.

¶. 1. **H**ÆC VISIO SIMILITUDINIS gloria
Domin'. Et vidi, & cecidi in
faciem meam, & audiui vocem loquentis.
Et dixit ad me : Fili hominis, sta super
pedes tuos, & loquar tecum.

2. Et ingressus est in me spiritus, post-
quam locutus est mihi ; & statuit me su-
pra pedes meos : & audiui vocem loquen-
tem ad me,

¶. 1. **T** Elle fut cette image de la gloire
du Seigneur, qui me fut représen-
tée. Ayant vû ces choses je tombai le visage
en terre, & j'entendis une voix qui me parla,
& qui me dit : Fils de l'homme, tenez-
vous sur vos pieds, & je vous parlerai.

2. Et ayant parlé de la sorte, l'esprit entra
dans moi, & m'affermi sur mes pieds,
& j'entendis celui qui me parloit,

COMMENTAIRE.

¶. 1. **H**ÆC VISIO SIMILITUDINIS. Telle fut l'image de la
gloire du Seigneur, qui est décrite au Chapitre précédent.

FILI HOMINIS. Fils de l'homme. C'est Dieu, qui du trône de sa
majesté, parle à Ezéchiël, & lui fait connoître par cette expression sa bas-
seffe, & sa dépendance. Que l'honneur que vous recevez dans cette vision
ne vous élève pas ? Souveniez-vous que vous n'êtes que fils de l'homme,
mortel, vile créature.

¶. 2. **INGRESSUS EST IN ME SPIRITUS. L'Esprit entra dans
moi.** Je me sentis tout d'un coup rempli de l'esprit prophétique ; (a) je
me sentis changé en un autre homme ; ou plus simplement, (b) le cœur
me revint ; je commençai à me rassurer de ma frayeur, après que Dieu
m'eut parlé, & m'eut dit de me lever, & de me tenir debout. Le Texte
de la Vulgate, & les Septante semblent dire, (c) que le même esprit qui
entra en lui, lui parla, & le fit tenir droit sur ses pieds ; mais l'Hébreu n'est
point favorable à ce sentiment.

(a) Ieronym. Greg. Cornel. Jun. Tir.

(b) Theodoret. Gret. Prado, sanctus Hugo. Dionys. Liran. Vat. Vide Ezech. 111. 24.

(c) Καὶ ἔλαλε ἐν ἐμοὶ πνεῦμα... ἢ ἄλλος
אִנִּי לֹא־לֹדֶנָה וְעַתָּה מִי. Heb. מִי כִי רוּחַ
בְּאִשְׁרֵי דָבָר אֵלַי וְאִשְׁמַע מִדָּבָר אֵלַי.

3. Et dicentem : Fili hominis, mitto ego te ad filios Israël, ad gentes apostatrices, quæ recesserunt à me : ipsi & patres eorum pravaricati sunt pectus meum, usque in diem hanc.

4. Et filii durâ facie, & indomabili corde sunt, ad quos ego mitto te : & dicit ad eos : Hæc dicit Dominus Deus :

5. Si forte vel ipsi audiant, & si forte quiescant, quoniam domus exasperans est : & sciunt quia propheta fuerit in medio eorum.

3. Qui me dit : Fils de l'homme, je vous envoie aux enfans d'Israël, vers un peuple apostat, qui s'est retiré de moi. Ils ont violé jusqu'à ce jour, eux & leurs peres, l'alliance que j'avois faite avec eux.

4. Ceux vers qui je vous envoie, sont des hommes d'un front dur, & d'un cœur indomtable. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu ;

5. Pour voir s'ils écouteront enfin, & s'ils cesseront de pécher, parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse ; & ils sauront au moins qu'un Prophète a été au milieu d'eux.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 3. MITTO TE AD FILIOS ISRAEL. Je vous envoie aux enfans d'Israël. Ezéchiel reçoit sa mission immédiatement de Dieu ; il est envoyé aux Juifs, tant à ceux qui étoient alors en captivité dans la Caldée, qu'à ceux qui étoient encore en Judée. Il devoit parler de vive voix aux premiers, & écrire aux seconds ce qui devoit leur arriver, s'ils ne pensoient à se convertir. Quoiqu'il y ait dans ses prophéties divers traits qui regardent les peuples étrangers & idolâtres, la principale partie regarde les Juifs.

AD GENTES APOSTATRICES. Vers un peuple apostat. L'Hébreu : (a) Vers un peuple révolté, qui s'est révolté contre moi. Les Septante : (b) Vers les Israélites qui m'ont irrité, ou qui m'ont causé de l'amertume ; qui ont excité ma bile, ma colère.

Ÿ. 5. SI FORTE AUDIANT, AUT SI FORTE QUIESCANT. Pour voir s'ils écouteront enfin, & s'ils cesseront de pécher. Ou, selon l'Hébreu, (c) Pour voir s'ils écouteront, ou s'ils le laisseront ; c'est-à-dire, s'ils voudront écouter, ou non ; comme s'il lui disoit : Allez vers ces prévaricateurs, pour voir s'ils vous écouteront, ou s'ils vous rejeteront ; car c'est une race rebelle, & indocile : Mais de quelque manière qu'ils le prennent, ils seront toujours inexcusables ; ils sauront au moins, qu'il y a parmi eux un Prophète ; & que s'ils ne veulent point revenir de leur égarement, c'est uniquement leur faute. Je leur ai envoyé mes Ministres pour les rappeler, & ils les ont rejettez. Les Septante : (d) Pour voir s'ils écouteront, & s'ils seront saisis de crainte ; car c'est une maison qui irrite, &

(a) אל בני הסודרים אשר סררו בי
(b) נעצו רגלם וזעו יד יצאיהם רגל יצאיהם
הסודרים הם &c. Ils ont lû הסודרים
(c) והם אם ישמעו ואם יתעוררו

Vide Grat. Castell. Indev. de Dien, sanct.

(d) Εἰς ἃν ἔτι ἀκούσονται, ἢ ἠκούσονται, ἢ ἐπιείκοιτο αὐτοῖς.

6. Tu ergo, fili hominis, ne timeas eos, neque sermones eorum metuas, quoniam increduli & subversores sunt tecum, & cum scorpionibus habitas; verba eorum ne timeas, & vultus eorum ne formides, quia domus exasperans est.

6. Vous donc, fils de l'homme, ne les craignez point, n'appréhendez point leurs discours; parce que ces hommes qui sont avec vous, sont des incrédules, & des rebelles, & que vous habitez au milieu des scorpions. Ne craignez point leurs paroles, & que leurs visages ne vous donnent point de peur; parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.

COMMENTAIRE.

ils savent que vous êtes Prophète au milieu d'eux. Quand Dieu s'exprime ici d'une manière douteuse, *Pour voir s'ils écouteront, &c.* ce n'est point qu'il ignore ce qui doit arriver; mais il montre par là que l'homme a la liberté de faire, ou de ne pas faire: & que la prescience qu'il a des choses futures ne nous impose aucune nécessité d'agir: En prévoyant nos actions, il prévoit seulement comme Dieu, ce que nous devons faire par le choix de nôtre volonté. (a) *Non enim quia ille ventura cognoscit, necesse est nos facere quod ille presciuit; sed quod nos propria voluntate sumus facturi, ille novit futurum quasi Deus.*

ÿ. 6. INCREDULI, ET SUBVERSORES SUNT TECUM, ET CUM SCORPIONIBUS HABITAS. Ces hommes qui sont avec vous, sont des incrédules, & des rebelles, & vous habitez au milieu des scorpions, L'Hébreu: (b) *Ceux qui sont avec vous sont des rebelles, & comme des épines avec vous; & vous demeurez auprès des scorpions.* Les Septante: (c) *Parce qu'ils s'emporteront contre vous comme des gens agitez de fureur.* (A la lettre: Comme des animaux en furie, & piquez par les mouches au fort de l'Été); (d) *& ils vous environnent de toute part, & vôtre demeure est au milieu des scorpions.* Toutes ces expressions marquent parfaitement le caractère d'un mauvais peuple, qui ayant secoué le joug de la Religion & des Loix, n'est plus capable d'entendre aucune raison; & s'emporte avec fureur contre ceux qui voudroient le ramener à des sentimens plus raisonnables, & plus justes. On peut comparer ce passage à celui-ci du Pseaume cxvii. 12. *Toutes les nations m'ont environné comme des abeilles, & comme un feu qui prend dans des épines, &c.*

VULTUS EORUM NE FORMIDES, QUIA DOMUS EXAS-

(a) *teronym. hic.*

(b) כי סרבים ותלונים אתך ואל עקרים ארץ ישן

(c) Διόν μαγιστήρων, & ἰουδαίων ἐπι τοῦ νόκου, &c.

(d) *Vide Virgil. Georg. 113.*

... Æstron Graii vertere vocantes.

Asper acerba sonans; quo tota exterrita sylvis Dissugiuntur armenta; furit mugitibus ather, &c. Theodoret. hic. Ἐν πύφωβῳ τῷ θίω, ἃς ἰσχυρῶς κατακίωται ἰσχυρῶς καὶ φιλίωται καὶ ἰσχυρῶς ἀσπυρῶν, &c.

7. *Loqueris ergo verba mea ad eos, si forte audiant, & quiescant: quoniam irruat: et sum.*

8. *Tu autem, fili hominum, audi quacumque loquar ad te, & noli esse exasperans, sicut domus exasperatrix est: aperi os tuum, & comede quacumque ego do tibi.*

9. *Et vidi, & ecce manus missa ad me, in qua erat involutus liber: & expandit illum coram me, qui erat scriptus intus & foris: & scripta erant in eo lamentationes, & carmen, & ve.*

7. Vous leur rapporterez donc les paroles, que je vous ordonne de leur dire; pour voir s'ils écouteront, & s'ils cesseront de pécher; parce que c'est un peuple qui ne fait que m'irriter.

8. Mais vous, fils de l'homme, écoutez tout ce que je vous dis. Ne m'iritez pas vous même comme fait ce peuple: ouvrez votre bouche, & mangez ce que je vous donne.

9. Alors j'eus cette vision: Tour d'un coup une main s'avança vers moi, laquelle tenoit un Livre roule: elle étendis devant moi ce Livre, qui étoit écrit dedans & dehors, & on y avoit écrit des lamentations, des chants lugubres, & des malédictions.

COMMENTAIRE.

PERANS EST. *Que leurs visages ne vous donnent point de peur, parce que c'est un peuple qui m'irrite; ou plutôt, ne craignez point de paroître en leur présence, & de leur résister en face, quoique ce soit une race de rébelles, & de mutins.*

ÿ. 7. **SI FORTE AUDIANT, AUT QUIESCANT.** *Pour voir s'ils écouteront, & s'ils cesseront.* Voyez le ÿ. 5.

ÿ. 8. **APERI OS TUUM, ET COMEDE.** *Ouvrez votre bouche, & mangez ce que je vous donne.* Ecoutez, comprenez, recevez avec avidité tout ce que je vous dis; remplissez-vous-en; qu'il entre bien avant dans vous-même; convertissez-le, s'il est possible, en votre substance, comme une nourriture dont vous vous sustenez. C'est ainsi que les Ministres du Seigneur, & les Prédicateurs de sa parole doivent manger, ce qu'ils doivent annoncer aux autres. (a) Voyez le Chapitre suivant, ÿ. 10.

ÿ. 9. **ECCE MANUS MISSA AD ME.** *Une main s'avança vers moi.* Apparemment la main de celui qui lui parloit, & qui lui avoit apparu dans sa gloire. Il y en a qui croient que ce fut un Ange, qui lui présenta ce qui suit.

INVOLUTUS LIBER, ET EXPANDIT ILLUM CORAM ME, QUI ERAT SCRIPTUS INTUS, ET FORIS. *Cette main tenoit un Livre roulé; elle étendis devant moi ce Livre, qui étoit écrit dedans, & dehors.* Les livres anciens étoient de grands rouleaux, composés de plusieurs feuilles de vélin, ou de papier, colées les unes au bout des

(a) Ieronym. ad cap. 3. initio. *Nisi ante comederimus apertum volumen, docere non possumus filios Israël.*

autres. On ne les écrivoit pour l'ordinaire, qu'en dedans ; pour les ouvrir, on les étendoit ; & pour les fermer, on les rouloit d'un bout à l'autre. Tel étoit le Livre qui fut présenté à Ezéchiel. L'écriture qu'il y remarqua au dedans, & au dehors, signifioit que sa prophétie seroit longue ; car on n'écrivoit guères les feuilles des deux côtez, que lorsque l'ouvrage étoit fort long. (a)

Scriptus & in tergo, necdum finitus Orestes.

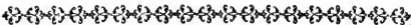
Les Septante traduisent : (b) *Il avoit dans sa main la tête, (ou le chapitre) d'un Livre, & il l'étendit en ma présence.* Les Grecs appelloient, *la tête d'un livre*, ces livres anciens en rouleaux, dont nous avons parlé. (c)

LAMENTATIONES, ET CARMEN, ET VÆ. *Des lamentations, des chants lugubres, & des malédictions ; ou si l'on veut : (d) Des gémissemens, des chants de douleurs, & des hélas.* Tout cela marquoit que ses Prophéties seroient fort tristes, & qu'il n'annonceroit que des malheurs à son peuple.

(a) Juvenal. Satyr. 1.
(b) ἡ αὐτὴ ἐν αὐτῷ βιβλίῳ ἀνέστην ἄνωγόν
ἐνώπιον ἐμοῦ.

(c) Theodoret. in cap. 11. Κεφαλὴν δὲ καλεῖται
ἡ ἀνωγὴ βιβλίου
(d) וְהָיָה בְּיָמַי אֲנִי מְלַמֵּם
אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֵת הַמִּשְׁפָּטִים
וְהַמִּשְׁפָּטִים אֵת הַמִּשְׁפָּטִים





CHAPITRE III.

Ezéchiel mange le volume qui lui est présenté. Dieu lui donne une fermeté inflexible. Il est transporté au milieu des autres Captifs. Dieu l'établit sentinelle sur son peuple. Il voit de nouveau la gloire du Seigneur, & reçoit ordre de se renfermer, & de se faire lier dans sa maison.

¶. 1. *ET dixit ad me : Fili hominis, quodcumque inveneris come le : comede volumen istud, & vadens loquere ad filios Israël.*

2. *Et aperui os meum, & cibavit me volumine isto :*

3. *Et dixit ad me : Fili hominis, venter tuus come tes, & viscera tua compl. buntur volumine isto, quod ego do tibi. Et comedi istud : & factum est in ore meo, sicut mel dulce.*

4. *Et dixit ad me : Fili hominis, vade ad domum Israël, & loqueris verba mea ad eos.*

¶. 1. *EN* suite le Seigneur me dit : Fils de l'homme, mangez tout ce que vous trouverez ; mangez ce Livre, & allez parler aux enfans d'Israël.

2. En même-tems j'ouvris la bouche, & il me fit manger ce Livre,

3. Et me dit : Fils de l'homme, votre ventre se nourrira de ce Livre que je vous donne, & vos entrailles en seront remplies. Je mangeai ce Livre, il fut doux dans ma bouche, comme le miel.

4. Et il me dit : Fils de l'homme, allez trouver la maison d'Israël, & vous leur annoncerez mes paroles.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *QUODCUMQUE INVENERIS COMEDE.* Mangez tout ce que vous trouverez. Ou plutôt : Mangez tout ce que je vous présente, tout ce qui est devant vous. Dévotez ce Livre, & remplissez-vous de tout ce qu'il contient.

¶. 2. *ET APERUI OS MEUM, ET CIBAVIT ME.* J'ouvris la bouche, & il me fit manger ce Livre. Les Septante : (a) *Il ouvrit ma bouche, & me fit manger ce Livre.* Tout ceci se passa en esprit. Il me sembla que j'ouvris la bouche, & que je mangeois ce Livre, comme j'aurois fait une nourriture ordinaire.

¶. 3. *FACTUM EST IN ORE MEO SICUT MEL DULCE.* Il fut doux dans ma bouche comme le miel. Mais bien-tôt je ressentis son amer-

(a) *אפתה את פי ויאכלני | אפתה את פי ויאכלני | אפתה את פי ויאכלני* Hebr. אפתה את פי ויאכלני | אפתה את פי ויאכלני | אפתה את פי ויאכלני

5. *Nan enim ad populum profundi sermonis, & ignota lingua tu mitteris, ad domum Israël.*

6. *Neque ad populos multos profundi sermonis, & ignota lingua, quorum non possis audire sermones: & si ad illos mittereris, ipsi audirent te.*

7. *Domus autem Israël nolunt audire te: quia nolunt audire me, omnis quippe domus Israël attrita fronte est, & duro corde.*

5. Car c'est à la maison d'Israël que je vous envoie, & non pas à un peuple dont le langage ne vous soit pas intelligible, & dont la langue vous soit inconnüe.

6. Je ne vous envoie pas vers des hommes de diverses nations, dont le langage vous seroit inintelligible, & la langue inconnüe, en sorte que vous ne les puissiez pas entendre: Et quand je vous enverrois vers des peuples de cette sorte, ils vous écouteroient.

7. Mais ceux de la maison d'Israël ne veulent pas vous entendre; parce qu'ils ne veulent pas m'écouter. Car toute la maison d'Israël a un front d'airain, & un cœur durci.

COMMENTAIRE.

tume dans le fond de mon estomac. Voyez le *ψ. 12.* Et *Jerem. xv. 16. 18.* & *Apocal. x. 10.* Je goûtai d'abord un plaisir ineffable, & une joye parfaite dans la vision de mon Seigneur; je m'engageai avec plaisir, & avec un zèle ardent, dans le ministère dont il me chargeoit. Mais dans la suite je compris bien dans quel embarras, & dans quelles peines je m'étois engagé.

Ψ. 5. NON ENIM AD POPULUM PROFUNDI SERMONIS ET IGNOTE LINGUÆ. *Ce n'est point à un peuple dont le langage ne vous soit point intelligible, & dont la langue vous soit inconnüe.* L'Hebreu à la lettre: (a) *A un peuple d'une profondeur de lèvres, & d'une pesanteur de langue.* D'un langage si profond, que vous ne puissiez le pénétrer, & l'approfondir; & si difficile à apprendre, & à prononcer, que vous ne puissiez y accoutumer votre langue. Il met la profondeur, & la pesanteur, comme deux obstacles insurmontables, par une métaphore prise des choses trop creuses, & trop lourdes. Voyez *Deut. xxx. 12. 13.* Le tems auquel je dois envoyer prêcher à toutes les nations de la terre, n'est point encore venu. Ce sera alors que je ferai porter à mes Apôtres mes ordres à tous les peuples du monde, & que, malgré la diversité des langages, & l'éloignement des lieux, je leur ferai entendre ma parole. (b) Dieu semble insinuer ce qu'il doit faire un jour, en disant au Prophète, *ψ. 6. Quand je vous enverrois vers des peuples de cette sorte, ils vous écouteroient.*

Ψ. 7. NOLUNT AUDIRE TE, QUIA NOLUNT AUDIRE ME.

(a) עַם עֲמִיקֵי שֵׁפָח וְכִבְדֵי לִשָּׁן] 70. אַחֲוֵי] (b) Voyez S. Jérôme, & Theodoret.

ἄβυσσος, ἄβυσσος/μασος.

8. *Ecce dedi faciem tuam valentiorum faciebus eorum, & frontem tuam duriorrem frontibus eorum.*

9. *Ut adamantem, & ut silicem dedi faciem tuam: ne timeas eos neque metuas à facie eorum, quia domus exa, perans est.*

8. Mais j'ai rendu votre visage plus ferme que leur visage, & votre front plus dur que leur front.

9. Je vous ai donné un front de pierre, & de diamant. Ne les craignez donc point, & n'ayez point de peur devant eux; parce que c'est une maison, qui ne cesse point de m'irriter.

COMMENTAIRE.

Ils ne veulent pas vous entendre, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter. Ne vous affligez point, si l'on vous rejette, ce refus retombe sur moi: *Celui qui vous reçoit, me reçoit*, dit JESUS-CHRIST; (a) & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. C'est ce qui doit encourager ceux qui travaillent pour Dieu, dans le ministère Évangélique; ils sont comme les ambassadeurs; (b) ils représentent sa personne, ils ne doivent point s'élever des heureux succès, ni se laisser abattre par les disgrâces. Dieu fait tourner toutes choses à sa gloire. La seule chose qui peut les affliger, c'est la malice, & l'endurcissement des hommes.

Ÿ. 8. DEDI FACIEM TUAM VALENTIOREM FACIEBUS EORUM. *J'ai rendu votre visage, plus ferme que leur visage.* S'ils ont porté l'impudence jusqu'à ne plus rougir des plus honteuses infamies; je vous armerai d'une sainte hardiesse, d'une intrépidité à l'épreuve de toutes les contradictions. Vous leur reprocherez en face, & sans rougir, ce que la pudeur devoit vous empêcher même de prononcer. *Votre front sera plus dur, plus impudent que le leur.* Il ne sera point dit, que parce qu'ils péchent sans honte, & sans pudeur, vous rougirez de les avertir de leurs désordres. On peut voir au Chap. XVI. XXII. & XXIII. en quels termes il leur reproche leurs abominations, & leurs infamies.

Ÿ. 9. UT ADAMANTEM, ET UT SILICEM DEDI FACIEM TUAM. *Je vous ai donné un front de pierre, & de diamant.* L'Hébreu: (c) *J'ai rendu votre front comme le schamir, qui est plus dur que le rocher.* On croit que le *schamir*, signifie le diamant. D'autres le prennent en général, pour une pierre fort dure. Bochart (d) croit que c'est une pierre nommée *smiris*, qui est si dure que les Lapidaires s'en servent pour polir les pierres précieuses. L'Écriture se sert quelquefois de ce terme, pour marquer une chose extrêmement dure; (e) & quelquefois pour marquer des ronces, des épines. (f)

(a) Matth. x. 40.

(b) 1. Cor. v. 20. & Ephes. vi. 20. *Pro quo legatione fungor in catena.*

(c) כשמיד חזק מצוד נתתי כשמיד

(d) Boch. de Animal. sacr. p. 2. l. 6. c. 11.

(e) Jerem. XVII. 1. & Zach. VIII. 12.

(f) Isai. v. 6. VII. 23. 24. 25. IX. 18. X. 17.

10. *Es dixit ad me: Fili hominis, omnes sermones meos, quos ego loquor ad te, assume in corde tuo, & auribus tuis audi.*

11. *Es vade, ingredere ad transmigracionem, ad filios populi tui, & loqueris ad eos, & dices eis: Hac dicit Dominus Deus, si forte audiant, & quiescant.*

12. *Es assumpsit me Spiritus, & audivi post me vocem commotionis magna: Benedicta gloria Domini, de loco suo.*

10. Et il me dit : Fils de l'homme, mettez dans vôtre cœur routes les paroles que je vous dis ; & écoutez-les attentivement.

11. Allez trouver ceux qui ont été emmenez captifs, les enfans de mon peuple ; parlez-leur, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu, pour voir s'ils écouteront, & s'ils cesseront de pécher.

12. Alors l'Esprit se saisit de moi, & j'entendis derrière moi cette voix, avec un grand bruit : Bénie soit la gloire du Seigneur, du lieu où il réside.

COMMENTAIRE.

NE TIMEAS EOS. . . QUIA DOMUS EXASPERANS EST. *Ne les craignez point, parce que c'est une maison qui ne cesse point de m'irriter.* Ou plutôt : Ne les craignez point, quoiqu'ils soient des rebelles, & des mutins ; je saurai réprimer leur malice, & arrêter leur mauvaise volonté. Voyez ci-devant Chap. II. 6.

ÿ. II. INGREDERE AD TRANSMIGRATIONEM. *Allez trouver ceux qui ont été emmenez captifs ; vos freres de captivité, ceux qui demeurent autour de vous dans la Mésopotamie.*

SI FORTE AUDIANT ET QUIESCANT. *Pour voir s'ils écouteront, & s'ils cesseront de pécher.* Voyez Chap. II. ÿ. 5.

ÿ. 12. ASSUMPSIT ME SPIRITUS. *L'Esprit se saisit de moi.* On entend de plusieurs manières : Un vent impétueux me saisit, & me transporta jusqu'au lieu où demuroient mes freres, & mes compagnons de captivité : (a) ou l'Esprit Saint qui m'animoit, me transporta tout d'un coup jusqu'au milieu des autres captifs, (b) & me fit passer dans l'air, comme un oiseau. Ou bien : Je me sentis transporté d'une ardeur intérieure, qui me fit en quelque sorte voler jusqu'au lieu où Dieu me commandoit d'aller. La promtitude, & l'impétuosité de mon esprit, me donna des ailes en cette occasion. (c) Il y en a qui croyent qu'un Ange l'enleva, & le transporta à travers les airs, jusqu'au lieu où il souhaitoit aller. (d)

VOCES COMMOTIONIS MAGNE. *Le bruit comme d'un grand tremblement.* L'Hébreu, (e) & les Septante insinuent, que c'étoit un bruit semblable à celui d'un tremblement de terre ; un bruit sourd, mais long,

(a) Hugo Cardin. vers. Hispan.

(b) Theoderet. Η γῆ τῶν οὐρανῶν ἀνεβλήθη καὶ ἔλασεν ἐν ἡμῶν ὡς πτερόντις ἀνθρώπων, καὶ ἦν ἡμεῖς ὡς ἄνθρωποι ἐπὶ τῆν γῆν.

(c) Jeronym. Sublimis ipse Spiritus sui impetu ferebatur, capiens iter quo Dominus impetra-

bat. Spiritum autem ejus, non Spiritum sanctum, sed spiritum hominis intelligamus.

(d) Prad. Cornel. Sanct.

(e) קוֹל רַעַשׁ גָּדוֹל 70. ὡς τὸ ἐνεμῆ γῆς.

13. *Et vocem alarum animalium percutientium alteram ad alteram, & vocem rotarum sequentium animalia, & vocem commotionis magna.*

14. *Spiritus quoque levavit me, & affumpsis me: & abis amarus in indignatione spiritus mei: manus enim Domini erat mecum, confortans me.*

15. *Et veni ad transmigrationem, ad acervum novarum frugum, ad eos qui habitabant juxta flumen Chobar, & sedi ubi illi sedebant: & mansi ibi septem diebus, marens in medio eorum.*

13. J'entendis aussi le bruit des animaux; qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre, & le bruit des rouës qui suivoient les animaux; & le bruit comme d'un grand tremblement.

14. L'Esprit m'éleva donc, & m'emporta avec lui; & je m'en allai plein d'amertume, & mon esprit rempli d'indignation. Mais la main du Seigneur étoit avec moi, qui me fortifioit.

15. Je vins au lieu où étoient les captifs, près d'un tas de bled, qui venoit d'être coupé, & je me joignis à ceux qui demouroient près du fleuve de Chobar. Je m'assis où ils étoient assis; & je demurai-là sept jours au milieu d'eux, en versant des larmes.

COMMENTAIRE.

& accompagné de secouffes, & de frémissemens. Ce bruit étoit causé par le mouvement du chariot, où le Seigneur étoit assis, & par la voix qui retentit alors aux oreilles du Prophète: Béni soit le Seigneur, du trône de gloire où il réside. Ce furent ou les Anges, ou les Cherubins qui entonnèrent ce Cantique.

‡. 13. *VOCEM ALARUM, &c.* *Le bruit des animaux, qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre.* Voyez le Chap. I. ‡. 24. où ce bruit est comparé à celui des grandes eaux.

‡. 14. *SPIRITUS LEVAVIT ME.* *L'Esprit m'éleva*, ou Dieu, ou un Ange, ou un vent impétueux m'enleva.

ABII AMARUS IN INDIGNATIONE SPIRITUS MEI. *Je m'en allai plein d'amertume, & mon esprit plein d'indignation.* A la lettre: (a) *Je m'en allai amer dans la colère de mon esprit.* Indigné de l'infidélité de mon peuple; irrité de toutes ses impiétez, disposé à leur parler avec toute la force, & la véhémence que m'inspiroit ma juste colère, & l'amertume de mon ame. Les Septante: (b) *Je m'en allai soulevé en l'air par l'impétuosité de mon esprit.*

MANUS ENIM DOMINI. *Mais la main du Seigneur, &c.* Je fus transporté en l'air, par la main du Seigneur, qui me soutenoit: Ou en le joignant à ce qui suit, comme font les Septante. Alors la main du Seigneur se fit sentir sur moi dans sa force, & j'allai vers nos captifs.

‡. 15. *ET VENI AD TRANSMIGRATIONEM, AD ACER-*

(a) ואין כר בחמת רוחי

(b) ואתה יסודי על עמודי אש ואתה יסודי על עמודי אש

16. *Cum autem pertransissent septem dies, factum est verbum Domini ad me, dicens :*

17. *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israël : & audies de ore meo verbum, & annuntiabis eis ex me.*

16. Après que les sept jours furent passez, le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit :

17. Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël : Vous écoutez la parole de ma bouche, & vous leur annoncerez, ce que vous aurez appris de moi.

COMMENTAIRE.

VUM NOVARUM FRUGUM. *Je vins au lieu où étoient les captifs, près d'un tas de bled.* L'Hébreu à la lettre : (a) *Je vins vers la captivité à Tel-abib.* Ce dernier mot signifie, un tas d'épis verts, ou d'épis nouveaux. Mais dans la Mésopotamie la moisson du froment ne se fait point en ce tems, c'est-à-dire au quatrième mois de l'année Sainte, qui revient au mois de Juillet ; elle se devoit faire aux mois de May, ou de Juin. Aussi la plupart prennent *Tel-abib*, pour un nom de ville, ou pour un canton de la Mésopotamie, aux environs du Chaboras. Il y en a qui croient que c'est *Thelda* de Ptolomée. Les Septante semblent n'avoir pas lû ce terme : (b) *Je vins élevé en l'air jusqu'aux captifs, & je vis en parcourant tous ceux qui habitoient sur le fleuve Chobar.*

MANSI IBI SEPTEM DIEBUS MOERENS. *Je demurai là sept jours au milieu d'eux, versant des larmes.* Ne leur dit-il rien de ce qu'il avoit vû, & ne leur reprocha-t'il pas vivement leurs désordres, comme il avoit reçu ordre de le faire ? Voyez le *Y. 11.* La plupart des Interprètes croient qu'il demeura tout ces sept jours dans le silence. Mais comme je ne voudrois point l'affurer, je ne voudrois point aussi nier qu'il n'ait parlé. Junius traduit ainsi l'Hébreu de ce verset : (c) *Je vins vers ceux qui demouroient sur le fleuve Chobar, & sur le Haïscheri ; ils demouroient-là, & je m'assis avec eux.* Le *Haïscheri*, est à ce qu'il croit, le fleuve *Saoras*, qui n'étoit pas loin du Chaboras, & qui se déchargeoit comme lui dans l'Euphrate. Le canton de *Tel-abib*, étoit, à ce qu'il croit, entre ces deux fleuves. Ce sentiment est approuvé par *Grotius*.

Y. 17. SPECULATOREM DEDI TE DOMUI ISRAEL. *Je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël.* Le Seigneur découvre ici à *Ezéchie* ce qu'il exige de lui, & à quoi l'engage sa fonction de Prophète. Je vous établis, dit-il, comme une sentinelle, sur la maison d'Israël : Vous me répondrez de tout le mal qui y arrivera par vôtre négligence :

(a) ואני אל תגילת תל אביב

(b) καὶ ἐπέβην εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν μετὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὴν οὐρανὸν καὶ εἶπα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. *Ag. Sym. Th. 228. 465.*

(c) וישבתי עמם על נהר חבור ואלה שמות נהרות אשור חבור וחסר

18. *Si dicente me ad impium: morte morieris: non annuntiaveris ei, neque locutus fueris, ut avertatur à via sua impia, & vivat: ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu sua requiram.*

19. *Si autem tu annuntiaveris impio, & ille non fuerit conversus ab impietate sua, & à via sua impia: ipse quidem in iniquitate sua morietur, tu autem animam tuam liberaſti.*

18. Si lorsque je dirai à l'impie: Vous serez puni de mort, vous ne lui annoncez pas ce que je vous dis; & si vous ne lui parlez pas, afin qu'il se détourne de la voye de son impiété, & qu'il vive; l'impie mourra dans son iniquité: mais je vous redemanderai son sang.

19. Que si vous annoncez la vérité à l'impie, & qu'il ne se convertisse point de son impiété, & ne quitte point sa voye impie, il mourra dans son iniquité; mais pour vous, vous aurez délivré votre ame.

COMMENTAIRE.

veillez de telle sorte, que s'il leur arrive quelque malheur, on ne puisse vous l'imputer. Elevez votre voix, criez, avertissez les du danger qui les menace; s'ils n'en profitent pas, tant pis pour eux: Mais pour vous, garantissez-vous des effets de ma colère, en remplissant tous les devoirs de votre emploi. L'Écriture (a) employe souvent cette comparaison d'une sentinelle, pour marquer les devoirs des Prophètes, & des Chefs de son peuple.

ÿ. 18. *SI DICENTE ME AD IMPIUM, MORTE MORIERIS, NON ANNUNCI AVERIS EI, . . . SANGUINEM AUTEM EJUS DE MANU TUA REQUIRAM.* Si lorsque je dirai à l'impie; vous serez puni de mort, vous ne lui annoncez pas ce que je vous dis, . . . Je vous redemanderai son sang. Ou plutôt: Si lorsque je vous ordonnerai de dire à l'impie, ou lorsque je dirai, en parlant de l'impie: Vous mourrez, &c. Les Pasteurs sont coupables de la mort de l'ame de ceux qui sont confiés à leurs soins, non-seulement lorsque par leur mauvais exemple, ou par leur mauvaise doctrine, ils les engagent dans le mal; mais aussi lorsqu'ils négligent de les avertir, de les instruire, de les menacer. *Ipse (Pastor) hunc occidit, quia eum tacendo morti tradidit*, dit saint Grégoire. (b) Ils ne sont pas obligés de sauver tout leur troupeau; mais ils doivent se conduire de telle sorte, que s'il périt, ce ne soit point leur faute: & qu'on ne puisse imputer leur mort, ni à la négligence, ni à l'ignorance du Pasteur.

ÿ. 20. *SI CONVERSUS IUSTUS A JUSTITIA SUA FUERIT, ET FECERIT INIQUITATEM; PONAM OFFENDICULUM CORAM EO.* Si le juste abandonne la justice, & qu'il commette l'iniquité, je mettrai devant lui une pierre d'achoppement. Il mourra, parce que

(a) Voyez Ezech. xxxiii. 2. . . 6. & Isai. xci. 6. lvi. 10. & sequi Jerem. vi. 17. Osee ix. 8. Abac. ii. 1. Zach. iii. 7. &c.

(b) Gregor. Magi. lib. 1. humil. xi. n. 9. in Ezech.

20. *Sed & si conversus justus à justitia sua fuerit, & fecerit iniquitatem: ponam offendiculum coram eo; ipse morietur, quia non annuntiasti ei: in peccato suo morietur, & non erunt in memoria justitia ejus, quas fecit: sanguinem utrò ejus de manu tua requiram.*

21. *Si autem tu annuntiaveris justo, ut non peccet justus, & ille non peccaverit: vivens vivet, quia annuntiasti ei, & tu animam tuam liberasti.*

22. *Et facta est super me manus Domini, & dixit ad me: Surgens egredere in campum, & ibi loquar tecum.*

23. *Et surgens egressus sum in campum: & ecce ibi gloria Domini stabat, quasi gloria quam vidi juxta fluvium Chobar; & cecidi in faciem meam.*

20. Que si le juste abandonne sa justice, & qu'il commette l'iniquité, je mettrai devant lui une pierre d'achoppement: il mourra, parce que vous ne l'avez pas averti: Il mourra dans son péché, & la mémoire de toutes les actions de justice qu'il avoit faites, sera effacée, mais je vous redemanderai son sang.

21. Que si vous avertissez le juste, afin qu'il ne péche point, & qu'il ne tombe point dans le péché; il vivra de la vraie vie, parce que vous l'aurez averti; & vous aurez ainsi delivré vôtre ame.

22. Alots la vertu du Seigneur se saisit de moi, & il me dit: Levez-vous, sortez de la campagne, & là, je parlerai à vous.

23. Je me levai donc, & je sortis de la campagne; & tout d'un coup je vis paroître en ce lieu la gloire du Seigneur, comme celle que j'avois vûë près du fleuve de Chobar. En même-tems je tombai le visage contre terre,

COMMENTAIRE.

vous ne l'avez pas averti; & je vous redemanderai son sang. Si faute d'instruction de vôtre part, le juste vient à abandonner la voye de justice, je permettrai qu'il succombe aux tentations dans lesquelles il se trouvera; il perdra tout le mérite de ses bonnes œuvres passées, & je vous demanderai son sang; je vous punirai, comme coupable de sa mort. Ou autrement: Si le juste tombe dans le crime, comme David y tomba par l'adultère, & par l'homicide, & que vous ne le reprenez pas de son péché; & si faute de vos avertissements, il continué dans son mauvais état; je permettrai sa perte entière: il périra, & vous aussi; lui pour ses crimes, & vous pour vôtre négligence.

Mais que veulent dire ces paroles: (a) *Je mettrai devant lui une pierre d'achoppement?* On peut leur donner divers sens. 1°. Si j'expose le juste à la tentation, soit par les maux, & les adversitez; soit par les prospéritez, & par les aisés de la vie, & que par foiblesse il succombe à l'une, ou à l'autre de ces tentations; si vous ne le relevez pas par vos avis, par vos instructions, par vos réprimandes; je vous traiterai comme coupable de sa mort. (b) 2°. Si le juste tombe dans le désordre, je lui fournirai des

(a) נתתי מכשול לפניו 70. *L'éc. w. th. s. d.*
 70. *ut in Wegmann avit. Ponam tormentum.*

Theodor. *Infirmisatem. Reliqui: unus est.*

(b) *Rabb. Sal. Joseph. & David. Kimchi, PAC*

24. *Et ingressus est in me spiritus, & statuit me super pedes meos: & locutus est mihi, & dixit ad me: Ingredere, & includere in medio domus tua.*

25. *Et tu, fili hominis, ecce data sunt super te vincula, & ligabunt te in eis; & non egredieris de medio eorum.*

24. Et l'Esprit entra en moi, & me fit tenir sur mes pieds; me parla, & me dit: Allez vous enfermer au milieu de votre maison.

25. Fils de l'homme, voici des chaînes qui vous sont préparées; ils vous en lieront, & vous n'en sortirez point.

COMMENTAIRE.

moyens de se reconnoître en le frappant, en le menaçant de l'enfer, ou en lui envoyant des disgrâces, des remords, des ancrétudes, qui troubleront sa paix, & pourront le faire rentrer en lui-même: Si vous ne profitez de ces momens, pour ménager le salut du juste tombé, je vous redemanderai compte de sa perte; vous m'en répondrez. (a) 3°. Si le juste quitte la voye de la justice, je retirerai ma main de dessus lui; il tombera de précipice en précipice; ma lumière l'abandonnera, il ne sentira plus les attraits de sa grâce, il continuera dans ses désordres: Si vous ne le retirez de l'abîme, autant qu'il est en vous, par vos prières, par vos exhortations, par vos menaces, vous périrez avec lui. (b)

NON ERUNT IN MEMORIA JUSTITIÆ EIUS, QUAS FECIT. *La mémoire des actions de justice qu'il avoit faites, sera effacée.* (c) Dieu n'aura aucun égard au bien qu'il avoit fait; l'ingratitude du pécheur, non-seulement efface les actions de vertu qu'il avoit faites, elle fait même en quelque sorte revivre les crimes qui avoient été pardonnés, comme l'enseignent les Théologiens. (d)

ÿ. 24. *INGRESSUS EST IN ME SPIRITUS. L'Esprit entra en moi.* Voyez le Chap. II. ÿ. 2.

ÿ. 25. *DATA SUNT SUPER TE VINCULA, ET LIGABUNT TE IN EIS. Voici des chaînes qui vous sont préparées; ils vous en lieront.* Ezéchiel vit ces chaînes en esprit, & transporté à la campagne: Mais lorsqu'il fut de retour à sa maison, ses gens, ses domestiques le lièrent réellement: (e) soit qu'il leur eût commandé de le faire, ou qu'ils l'ayent lié de leur propre mouvement, comme un homme qui avoit l'esprit troublé, & dont on craignoit les accez de manie. Les mouvemens, & les transports du Prophète, son air sombre, morne, & pensif, donnèrent lieu à des soupçons. On lit dans l'Évangile, que les freres de JESUS-CHRIST, craignant qu'il ne lui fut arrivé quelque chose de pareil, vinrent un jour

{ a } Origen. Theodoret. Ieronym. Sancti.

{ b } Gregor. Magn. Hugo Card.

{ c } Voyez la même expression, Ezech.

xxv. 14.

{ d } Voyez S. Thom. 3. parte, qu. 88. art. 1. 2. 3. Et le Commentaire sur S. Matth. v. 26.

{ e } Ieronym. Theodoret. Mald. Sancti. Corneli. Turin. Prad.

26. *Et linguam tuam adharere faciam palato tuo, & eris mutus, nte quasi vir objurgans: quia domus exasperans est.*

27. *Cum autem locutus fuero tibi, aperiam os tuum, & dices ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Qui audit, audiat: & qui quiescit, quiescat: quia domus exasperans est.*

26. Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais: que vous deviendrez muet, & vous demeurerez sans reprendre personne; parce que la maison d'Israël ne cesse point de m'irriter.

27. Mais lorsque je vous aurai parlé, je vous ouvrirai la bouche, & vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Que celui qui écoute, écoute; que celui qui se repose, se repose; parce que la maison d'Israël m'irrite sans cesse.

COMMENTAIRE.

pour le saisir, & pour l'arrêter: (a) *Exierunt tenere eum, dicebant enim, quia in furorem versus est.* D'autres (b) croient que ces liens se doivent prendre figurément, pour l'ordre de Dieu, qui l'attacha à son service, & à l'emploi de Prophète, comme par des liens indissolubles. Ces liens marquoient la captivité future des Juifs, après la prise de Jérusalem. Ezechiel prédit ce dernier malheur, & par ses discours, & par ses actions.

¶ 26. LINGUAM TUAM ADHÆRERE FACIAM PALATO TUO. Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais. Je vous obligerai à demeurer dans un silence aussi profond, que si votre langue étoit attachée à votre palais. Les crimes de votre peuple sont si grands, que désormais ils ne méritent plus que je leur parle; (c) votre silence parlera assez, s'ils veulent y faire attention. Il leur sera aisé de comprendre, que si je me rais dans ma fureur, c'est pour leur parler un jour d'une manière plus terrible, dans un tems où il ne leur restera que le désespoir, & un malheur sans ressource.

¶ 27. QUI AUDIT, AUDIAT; ET QUI QUIESCIT, QUIESCIT. Que celui qui écoute, écoute; & que celui qui se repose, se repose. Ou plutôt: Que celui qui écoute, écoute; & que celui qui ne veut point écouter, n'écoute pas. (d) Ecoutez qui voudra: & qui ne voudra pas, le laisse. Ce sont les dernières marques de l'indignation du Seigneur. L'endurcissement d'Israël est tel, qu'il ne mérite pas que je leur fasse parler davantage. Dites leur, pour la dernière fois, s'ils veulent écouter, qu'ils écoutent; sinon, tant pis pour eux. Les Septante: (e) *Que celui qui écoute, écoute; & que celui qui est incrédule, demeure incrédule.* La seconde édition d'Aquila: (f) *Celui qui écoute, sera écouté; & celui qui laisse, sera laissé.* Ce-

(a) Marc. III. 21.

(b) Ita Chaldæi.

(c) Ieronym. hic. Ex quo perspicuum est, ubi multitudo fuerit peccatorum, indignos esse peccatores qui à Domino corrigantur.

(d) Voyez ci-devant ¶ 11. & Chap. II. 5.

(e) Or *audire audire, & à audire audire*

Sic.

(f) Ieronym. hic.

lui qui profitera des grâces présentes, en recevra de nouvelles ; & celui qui méprise les secours que Dieu lui offre, en sera justement privé, dans son plus grand besoin.

CHAPITRE IV.

Dernier siège de Jérusalem, figuré par la description qu'Ézéchiel en fait sur une brique. Il demeure couché sur son côté gauche trois cens quatre-vingts-dix jours, & sur son côté droit, quarante jours. Dieu lui ordonne de manger un pain souillé.

ŷ. 1. *ET tu, fili hominis, sume tibi laterem, & pone eum coram te: & describes in eo civitatem Jerusalem.*

2. *Et ordinabis adversus eam obsidionem, & edificabis munitiones, & portabis aggerem, & dabis contra eam castra & pones arietes in gyro.*

ŷ. 1. **E**T pour vous, fils de l'homme, prenez une brique, mettez-la devant vous, & tracez dessus la ville de Jérusalem.

2. Figurez un siège formé contr'elle, des forts bâtis, des levées de terre, une armée qui l'environne, & des béliers autour de ses murs.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **S**UME TIBI LATEREM. Prenez une brique. Une brique crüe, (a) afin d'y pouvoir dessiner plus aisément la forme de Jérusalem, & le camp des Caldéens, qui la doivent venir assiéger. Ou bien : Prenez une brique cuite, sur laquelle vous marquerez avec un burin, ou simplement avec de la craye, Jérusalem, & son contour, avec les forts, & les machines des Caldéens. Les tuiles, & les briques en ce pays là pouvoient être plus grandes que celles dont nous servons. Palladius (b) veut que les tuiles soient longues de deux pieds, larges d'un pied, & épaisses de quatre pouces. Il parle des tuiles d'Italie. Il y en a (c) qui prétendent que sous le nom de brique, on doit entendre une table rase & carrée, de glaise, ou terre crüe, assez large pour y faire distinctement la description de toute la ville de Jérusalem, & de tout le siège.

ŷ. 2. **ÆDIFICABIS MUNITIONES.** Des forts bâtis. L'Hébreu: (d)

(a) Grot. Tir. Memo. b. Cornel.

(b) Pallad. de Re Rustic. Mémoires tit. 12.

(c) Jeronym. hic, Sanct. Pise. alii.

(d) בנייה עליה דיק

Vous bâtirez contre elle une tour de bois, (a) qu'on dressoit contre les murailles, & sur laquelle on plaçoit des archers, qui nettoyoient la muraille de ceux qui la défendoient, afin de favoriser les soldats qui dressoient des échelles, & qui montoient à l'assaut. Quelquefois on avoit des ponts qu'on jetoit de dessus ces tours sur la muraille. D'autres croyent que le terme hébreu signifie les murs, & les fossés qu'on bâtissoit autour des villes assiégées, pour empêcher les ennemis de sortir, & de recevoir du secours. Le verbe *bâtir*, qui est joint à l'hébreu *Dajek*, en cet endroit, & ailleurs, peut favoriser cette opinion. (b) Jérémie parlant du même siège, dit que les Caldéens bâtirent un *Dajek* tout autour de la ville. (c) L'Auteur du quatrième Livre des Rois en parle de même: (d) *On bâtit autour de Jérusalem un mur*, (*Dajek*) & la ville fut fermée, & environnée de toutes parts. On ne s'étend point à montrer, que telle étoit autrefois la coutume dans les sièges; cela paroît par tous les Historiens, & nous en avons dit quelque chose dans la Dissertation sur la Milice des Hébreux.

COMPORTABIS AGGEREM. *Vous ferez des levées de terre*, des terrasses, soit pour mettre à couvert l'armée qui assiégeoit, soit pour remplir les fossés, ou pour placer les machines, ou pour faire de grosses levées de terre, afin d'atteindre plus aisément au haut des murs. Les Septante: (e) *Vous ferez des fossés autour d'elle*.

PONES ARIETES IN CYRO. *Des béliers autour de ses murs*. Ezéchiel est le plus ancien Auteur qui parle de béliers; & le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor, est le premier où l'on sache certainement qu'ils furent employez. Je sai que l'on en attribue l'invention à Epeus au siège de Troie; (f) Mais Diodore de Sicile (g) remarque judicieusement, que les sièges ne duroient autrefois si long-tems, qu'à cause qu'on y manquoit de machines pour renverser les murs: Elles n'étoient point encore en usage, dit-il, du tems de Sardanapale, qui a vécu après le siège de Troie. (h) Homère ne dit pas un mot de ces machines, dans son fameux Poëme du siège de Troie. Vitruve (i) assure que les Carthaginois firent les premiers essais du bélier au siège de Gadés, & qu'un nommé Cétra de Calcédoine le perfectionna. On en peut voir la description dans la Dissertation sur la Milice des Hébreux.

(a) Ita Caldani, ut videtur, תשרי עליה משרין, facies adversus eam machinam. 70. Οὐκ ἀναπέ-
σως ἀν' αὐτῆς μηχανήματα. Edificabis in ea propu-
gnacula. De turri lignea interpretantur, Mont.
Crot. Menoch. Sanh. Tir. Prad.

(b) Ita Teronym. hic.

(c) Jerem. LII. 4.

(d) 4. Reg. XXV. 1.

(e) Περὶ βαλλῶν ἐν' αὐτῆς ἕρποντα, Hebr. שפכת

עליה סללה *Vous verserez contre elle un amas de terre.*

(f) Plin. lib. 7. c. 56.

(g) Diodor. Sicul. Bibl. lib. 2. p. 80.

(h) Uffersius met la prise de Troie l'an de la Période Julienne 3330. & la prise de Niive sous Sardanapale, en 3966.

(i) Vitruv. l. 2. c. 19.

3. Et tu sume tibi sartagine[m] ferream, & pones eam in murum ferreum inter te, & inter civitatem : & obfirmabis faciem tuam ad eam, & eris in obsidionem, & circumdabis eam. Signum est domus Israël.

4. Et tu dormies super latus tuum sinistrum, & pones iniquitates domus Israël super eo, numero dierum quibus dormies super illud, & assumes iniquitates eorum.

5. Ego autem dedi tibi annos iniquitatis eorum, numero dierum trecentos & nonaginta dies : & portabis iniquitatem domus Israël.

6. Et cum compleveris hac, dormies super latus tuum dexterum secundò : & assumes iniquitatem domus Juda quadraginta diebus, diem pro anno, diem, inquam, pro anno dedi tibi.

3. Prenez aussi une poêle de fer, & vous la mettez comme un mur de fer, entre vous & la ville ; & regardez-là d'un visage ferme, & elle sera assiégée, & vous l'assiégerez. C'est un signe pour la maison d'Israël.

4. Vous vous coucherez sur le côté gauche, & vous mettez les iniquitez de la maison d'Israël sur ce côté-là, pour autant de jours que vous y demeurerez couché, & vous prendrez sur vous leurs iniquitez.

5. Je vous ai donné trois cens quatre-vingt-dix jours pour les années de leurs iniquitez : & vous porterez l'iniquité de la maison d'Israël.

6. Lorsque vous aurez accompli cela, vous vous coucherez sur votre côté droit ; & vous prendrez sur vous l'iniquité de la maison de Juda, pendant quarante jours : c'est un jour que je vous donne pour chaque année.

COMMENTAIRE.

¶ **3. SUME TIBI SARTAGINEM FERREAM.** Prenez une poêle de fer. Le terme hébreu (a) signifie proprement une plaque de fer que l'on échauffe, & sur laquelle on cuit le pain encore aujourd'hui en plusieurs endroits de l'Orient. L'Écriture parle souvent de ces sortes de platines, & des pains que l'on y cuisait. (b) Cette pièce de fer qu'Ezéchiel mettoit entre la ville & lui, marquoit les murailles de Jérusalem, qui devoit être assiégée.

ERIT IN OBSIDIONEM, ET CIRCUMDABIS EAM. Elle sera assiégée, & vous l'assiégerez. Vous fetez devant Jérusalem, comme si vous l'assiégiez. Votre posture, & tout cet appareil, sera comme une figure du siège ; vous représenterez par là vivement l'image d'une ville environnée de l'ennemi.

¶ **4. TU DORMIES.** Vous vous coucherez. A la lettre : Vous dormirez, vous vous tiendrez couché, comme si vous dormiez. Il ne dormoit point pour cela, puisque Dieu lui assigne à boire, & à manger, pour tout le tems qu'il demeurera dans cet état.

¶ **5. TRECENTOS ET NONAGINTA DIES.** Trois cens quatre-vingt-dix jours. Saint Jérôme remarque que quelques Exemplaires La-

(a) סרסג

(b) Voyez Levit. II. 5. vi. 22. vii. 9. & 1. Par. ix. 31. & xxiii. 29.

7. Et ad obsidionem Jerusalem convertes faciem tuam, & brachium tuum erit extensum : & prophetabis adversus eam.

8. Ecce circumdedit te vinculis, & non te convertes à latere tuo in latere aliud, donec compleas dies obsidionis tuæ.

7. Vous tournerez le visage vers le siège de Jérusalem, & votre bras sera étendu, & vous prophétiserez contre elle.

8. Je vous ai environné de chaînes, & vous ne vous retournerez point d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que les jours du siège soient accomplis.

COMMENTAIRE.

tins portoient cent quatre-vingt-dix, & d'autres cent cinquante ; mais les Septante, Aquila, Symmaque, & Théodotion étoient conformes à l'Hébreu, & lisoient trois cens quatre-vingt-dix. Ezéchiel demeura-t'il réellement couché pendant tout ce tems ? Il y en a (a) qui croyent qu'il n'arriva rien de tout cela qu'en vision ; qu'un homme ne peut demeurer si long-tems couché sur un même côté, sans miracle : que l'Écriture ne nous marquant point qu'il y ait eu ici du prodige ; on ne doit point multiplier les actions miraculeuses, sans nécessité. Que s'il demeura couché ces trois cens quatre-vingt-dix jours, ce ne fut que pendant les nuits : le jour il vaquoit à ses affaires. Mais nous ne voyons aucune nécessité, ni de recourir au miracle, ni de chercher des détours pour expliquer le fait dont il est parlé ici. (b) Il n'est nullement impossible qu'un homme demeure enchaîné, & couché sur son côté pendant trois cens quatre-vingt-dix jours. On a tous les jours des expériences qui en prouvent la possibilité dans les prisonniers, dans divers malades, & dans quelques personnes, qui ont l'imagination blessée, & qu'on enchaîne, comme des furieux. Prado témoigne qu'il a vu un fol qui demeura lié, & couché tout nud sur son côté, pendant plus de quinze ans. Si tout cela n'étoit arrivé qu'en vision, comment les Juifs de la captivité auroient-ils compris ce que leur vouloit dire Ezéchiel ? Comment ce Prophète auroit-il exécuté les ordres de Dieu ? Il faut donc dire aussi, qu'il ne dressa le plan de Jérusalem, qu'il ne représenta le siège, qu'il ne fut lié, qu'il ne mangea du pain de différens grains, qu'en esprit, & en idée.

Les trois cens quatre-vingt-dix jours, qui signifioient autant d'années, & qui devoient finir l'iniquité d'Israël, de même que les quarante jours, qui désignoient la durée de la captivité de Juda, sont une matière si féconde en difficultés, que nous avons crû la devoir traiter dans une Dissertation exprés. (c)

(a) Jeronymus ad Osee I. v. 8. Hoc enim verum natura non potest, ut quisquam hominum per 390. dies in uno semper latere dormiat. Vide Polan. Munst. Clar.

(b) Vide Christ. lib. 3. de Dei providentia. Basl. in Isai. 8. Theodoret. in Osee cap. 1. Vide

Pr. de Sanct. Cornel. Villalp. Boch Dissert. de re. just. J. C. in Pinnacul. Templi t. 2. Phœleg. p. 258. 259

(c) Voyez la Dissertation, si les dix Tribus sont revenues dans leur pays.

9. *Et tu sume tibi frumentum, & hordeum, & fabam, & lentem, & milium, & viciana: & mitte ea in vas unum, & facies tibi panes numero dierum quibus dormies super lacus tuum. Trecentis & nonaginta diebus comedes illud.*

10. *Cibus autem tuus quo vesceris, erit in pondere viginti sateres in die: à tempore usque ad tempus comedes illud.*

11. *Et aquam in mensura bibes, sextam partem hin: à tempore usque ad tempus bibes illud.*

12. *Et quasi subcinericium hordeaceum comedes illud: & stercore, quod egreditur de homine, operies illud in oculu eorum.*

9. Prenez aussi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet, & de la vécé: mettez-les dans un vaisseau, & faites-vous-en des pains pour autant de jours que vous serez couché sur le côté. Vous les mangerez pendant trois cens quatre-vingt-dix jours.

10. Ce que vous mangerez chaque jour; sera du poids de vingt sicles; & vous en mangerez d'un tems à un autre.

11. Vous boirez aussi de l'eau par mesure, la sixième partie d'un hin; & vous la boirez d'un tems à un autre.

12. Vous le mangerez comme un gâteau d'orge cuit sous la cendre. Vous le couvrirez devant eux de l'ordure qui sort de l'homme.

COMMENTAIRE.

ÿ. 9. *SUME TIBI FRUMENTUM, &c.* Prenez du froment, de l'orge, des fèves, &c. Le Prophète reçoit ordre de broyer, & de mouëdre tous ces grains ensemble dans un mortier; de les païtir, & d'en faire trois cens quatre-vingt-dix pains, du poids de vingt sicles chacun; c'est-à-dire de dix onces, & d'en manger un par jour, pendant tout le tems qu'il demeura couché sur son côté gauche. Au lieu de *la vécé*, (a) les Septante ont traduit, *olyra*, qui est une espèce de grain qu'on donnoit aux chevaux, & que les uns entendent de l'avoine, & les autres, du seigle, ou de l'épautre, *spelta*. Le *sater*, est le même que le sicle; il pèse une demie once.

ÿ. 10. *A TEMPORE USQUE AD TEMPUS COMEDES.* Vous en mangerez d'un tems à un autre. Depuis le commencement jusqu'à la fin de ces trois cens quatre-vingt-dix jours; tous les jours un pain. (b)

ÿ. 11. *AQUAM . . . , SEXTAM PARTEM HIN.* La sixième partie d'un hin d'eau. C'étoit une chopine, demi-setier, trois pouces cubes, & un peu plus d'eau par jour.

ÿ. 12. *QUASI SUBCINERICIUM HORDEACEUM COMEDES ILLUD.* Vous le mangerez, comme un gâteau d'orge cuit sous la cendre. Vous leur donnerez la forme de gâteaux cuits sous la cendre; vous les cuirez, non dans le four, mais sous la cendre, comme pour marquer la faim qui vous presse, & la nécessité où vous êtes de cuire ce pain à la hâ-

(a) *ΠΥΡΟΙ* Cusum. 70. *ὄλυρα*. Ita & | (b) *Jeronym. hic. A vespere usque ad vespe-*
Theodor. sed *Aquila* 1. Edit. & *Symmach. Zin,* | *ram significat.*

13. *Et dixit Dominus: Sic comedent filii Israël, panem suum pollutum inter gentes, ad quas ejectionem eos.*

14. *Et dixi: A, a, a, Domine Deus, ecce anima mea non est polluta: & morticinum, & laceratum à bestie non comedi ab infantia mea usque nunc, & non est ingressa in os meum omnis caro immunda.*

13. Les enfans d'Israël, dit le Seigneur, mangeront ainsi leur pain tout souillé, parmi les nations, vers lesquelles je les chasserai.

14. Je dis alors: Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu! mon ame n'a point encore été souillée; & depuis mon enfance jusqu'à maintenant jamais bête morte d'elle-même, ou déchirée par d'autres bêtes, ni aucune chair impure, n'est entrée dans ma bouche.

COMMENTAIRE.

te, & comme en cachette. Tout cela figure ce qui doit arriver aux habitans de Jérusalem.

STERCORE QUOD EGREDITUR DE HOMINE, OPERIES ILLUD. *Vous le couvrirez devant eux, de l'ordure qui sort de l'homme; non pas qu'il doive frotter son pain de cette ordure, dont la nature a horreur; ce précepte enfermeroit une chose impossible dans l'exécution. Mais pour le faire cuire, vous vous servirez d'excrémens humains desséchés. L'Hébreu: (a) Vous les ferez cuire sous la cendre, avec de l'excrémens d'homme. Le Caldéen: (b) Vous les paîtrez sur des excréments. Les Septante: (c) Vous les cacherez (sous la cendre) dans de l'ordure de l'homme. Dans l'Egypte à la campagne encore aujourd'hui, l'on fait du feu avec de la fiente de bœufs desséchée, faite de bois. (d) La chose n'a rien de si fort extraordinaire: mais que l'on soit obligé de cuire son pain sur des excréments humains allumez, c'est ce qu'on ne peut guères concevoir sans horreur.*

ÿ. 13. SIC COMEDENT FILII ISRAEL, PANEM SUUM POLLUTUM. *Les enfans d'Israël mangeront ainsi leur pain tout souillé, parmi les nations, au milieu desquels ils ont été transportez. Il est à remarquer qu'Ezéchiël ne reçoit ordre de manger de ce pain cuit sous des excréments, que pendant les trois cens quatre-vingt-dix jours qu'il fut couché sur son côté gauche, pour désigner la durée de l'exil des dix tribus: & non pas pendant les quarante derniers jours qu'il fut sur son côté droit, pour marquer le tems de la captivité de Juda. C'est que la tribu de Juda se conserva plus pure, & demeura plus séparée des nations, que les autres tribus qui se mêlèrent bien davantage, & prirent plus de part aux viandes, & à la nourriture des Payens. Osée fait la même menace aux Israélites. (e)*

(a) וְהָיָה כִּי יֵלֵךְ אִתְּךָ אִשׁוֹת הָאָדָם תִּטְעֵנָהּ

(b) וְהָיָה עַל נְבִלֵי מַיִם אֲנִישׁוֹת תִּתְדַדְּיֵנָהּ

(c) Ἐπιπέσει ὑμῶν ἡ σπορά ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐν τῷ ἔσχατον

(d) Ils semblent faire allusion, à Ezechiel 4, 15.

Des pains cuits sous la cendre. La même allusion se remarque dans l'Hébreu.

(e) Pietro della Valle, t. 2. Epist. 22.

(f) Osée 13. 3.

15. *Et dixit ad me: Ecce dedi tibi fimum boum pro stercorebus humanis: & facies panem tuum in eo.*

16. *Et dixit ad me: Fili hominis, ecce ego conteram baculum panis in Jerusalem: & comedent panem in pondere, & in solitudine: & aquam in mensura, & in angustia bibent:*

17. *Ut deficiantibus pane, & aqua, corruiat unusquisque ad fratrem suum: & contabescant in iniquitatibus suis.*

15. *Le Seigneur me répondit: Allez, je vous donne de la fiente de bœuf, au lieu de ce qui sort du corps de l'homme, & vous en mettez avec votre pain.*

16. *Ensuite il me dit: Fils de l'homme, je vais briser dans Jérusalem la force du pain. Ils mangeront le pain au poids, & dans la frayeur, & ils boiront l'eau par mesure, & dans une grande affliction d'esprit:*

17. *En sorte que n'ayant plus ni pain, ni eau, ils tomberont sur les bras les uns des autres, & sècheront de famine dans leur iniquité.*

COMMENTAIRE.

ÿ 14. A, A, A, DOMINE DEUS. *Ab, ab, ab, Seigneur mon Dieu! L'Hébreu: (a) Ab, ab, Seigneur Dieu! Théodotion: O Seigneur Dieu! Les Septante, & Symmaque: (b) Points du tous, ou Dieu m'en préserve: A Dieu ne plait que je touche jamais à une pareille nourriture. Les excréments étoient au rang des choses souillées. (c)*

OMNIS CARO IMMUNDA. *Aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche. Quelques Exemples des Septante (d) lisent: Aucune chair rance, une chair du lendemain. D'autres, aucune chair souillée: D'autres joignent ces deux leçons. L'Interprète d'Origènes: (e) Omnis caro hesternæ. Une chair qui devoit être mangée dès le jour précédent: une chair, réservée de la veille. La Loi de Dieu ordonnoit de manger certaines hosties toutes entières le jour même, sans qu'il en restât pour le lendemain. (f)*

ÿ 15. DEDI TIBI FIMUM BOUM, PRO STERCORIBUS HUMANIS. *Je vous donne de la fiente de bœuf, au lieu de ce qui sort du corps de l'homme. Dieu veut bien se relâcher, & lui permettre de cuire son pain sous de la fiente de bœuf, séchée au soleil.*

ÿ 16. BACULUM PANIS. *Je vais briser la force du pain. Le Texte à la lettre: (g) Le bâton du pain. Ce pain de divers genres de grains, si mal cuir, & en si petite quantité, étoit une figure de ce que les Juifs devoient souffrir dans Jérusalem.*

AQUAM IN MENSURA, ET IN ANGSTIA BIBENT. *Ils*

(a) מִיּוֹן דָּמָא בִּרְמָא

(b) Μυρόπων, κοπῆς ἢ Οἰστ.

(c) Dent. XXIII. 12.

(d) Πᾶς κρέας ἰσθῆρ. *Alit: Πᾶς κρέας ἰσθῆρ-
δου; alit: Πᾶς κρέας ἰσθῆρ, κὲ βίβηδου. Ita
Theodor.*

(e) Origen. hemil. 5. in Levit.

(f) Exod. XXII. 29. Levit. VIII. 31. 32. &
XI. 17.

(g) כֶּחָלֶם מִמֶּם *Secunda Edit. Aquila, Sym.
Theodor. Στελερωμα ἄστου. 70. Στελερωμα. Prima
Edit. Aquil. Baculum.*

boiront l'eau par mesure, & dans une grande affliction. Ou bien : (a) Ils la boiront par mesure, & dans la désolation.

ÿ. 17. CORRUAU UNUSQUISQUE AD FRATREM SUUM. Ils tomberont sur les bras les uns des autres. L'Hébreu : (b) Ils seront désolés, ruinez, ravagez, étourdis l'un envers l'autre. Les Septante : Ils seront détruits les uns, & les autres.



CHAPITRE V.

Ezéchiél coupe ses cheveux en trois parties, & les consume en diverses manières, pour désigner les malheurs futurs des Juifs.

Ménaces terribles du Seigneur contre son peuple.

<p>ÿ. 1. ET tu, fili hominis, sume tibi gladium acutum, radentem pilos : & assumes eum, & duces per caput tuum, & per barbam tuam : & assumes tibi stateram ponderis, & divides eos.</p>	<p>ÿ. 1. ET vous, fils de l'homme, prenez un rasoir tréchant ; faites-le passer sur vôtre tête, & sur vôtre barbe pour en raser tous les poils ; & prenez un poids, & une balance pour les partager.</p>
---	---

COMMENTAIRE.

ÿ. I. **SUME TIBI GLADIUM ACUTUM.** Prenez un rasoir tréchant. L'Hébreu : (c) Prenez une épée, (ou un couteau) un ciseau de tondeurs. Les Hébreux employoient le nom de couteau, ou d'épée pour marquer en général un instrument tréchant. Il y a assez d'apparence qu'alors ils n'avoient point encore l'usage des rasoirs, pour couper le poil. Ils employoient le même terme, & le même instrument, pour signifier le faire le poil, & tondre les brebis. (d) Les Septante : Prenez une épée tréchant, plutôt que des cizeaux ; ou bien : Prenez une épée, avec des cizeaux. Voici une nouvelle figure des maux, qui devoient arriver aux Juifs. Ezéchiél est comme le personnage, qui représente la nation. Dieu lui ordonne 1°. de se couper les cheveux, & la barbe, ce qui étoit une marque de deuil. (e) ou une peine ignominieuse parmi les Juifs. (f) 2°. Il reçoit ordre de par-

<p>(a) בְּמִשְׁרָה וּבְמִשְׁרָה וּבְמִשְׁרָה 70. <i>עַל מְדִינָתוֹ, וְעַל</i> <i>אֶרְצוֹתָיו.</i> (b) וְנִסְּמוּ אִישׁ וְאָחִיו 70. <i>אֶפְסִיחוּן</i> <i>אֶחָד עַל מִשְׁכְּמוֹ, וְעַל מִשְׁכְּמוֹ.</i> (c) וְחָרַב חֶרֶב חַגְלִיבִים (d)</p>	<p>70. <i>Αὐτὸς ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ, ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ</i> <i>ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ.</i> (d) <i>Vide Judic. XVI. 19.</i> (e) <i>Jerem. XLV. 5. XLVIII. 37. Baruch 6. 30;</i> (f) <i>Vide 2. Reg. X. 4.</i></p>
---	--

2. *Tertiam partem igni combures in medio civitatis, juxta completionem dierum obsidionis; & assumes tertiam partem, & concides gladio in circuitu ejus: tertiam vero aliam disperges in ventum, & gladium nudabo post eos.*

2. Vous en mettez un tiers au feu, & le brûlerez au milieu de la Ville, jusqu'à ce que les jours du siège soient accomplis. Vous prendrez l'autre tiers, & vous le couperez avec l'épée autour de la Ville; vous jetterez au vent les poils du tiers qui restera, & je les poursuivrai l'épée nue.

COMMENTAIRE.

rager ses cheveux en trois parties égales, & de les pèser à la balance, pour marquer l'exactitude des jugemens de Dieu, qui dans tout cela ne fait rien que la balance à la main, & dans la plus exacte équité. 3°. Tout ceci se devoit faire par Ezéchiel, avant qu'il fut enchaîné, & couché sur son côté gauche, le long de la ville de Jérusalem qu'il avoit représentée en petit sur de l'argile; mais il ne devoit disposer de ses cheveux, les disperser, ou les brûler; qu'à mesure que le tems qu'il devoit passer couche auprès de Jérusalem, s'écouleroit, comme nous l'allons voir.

ÿ. 2. TERTIAM PARTEM IGNI COMBURES IN MEDIO CIVITATIS. Vous en mettez un tiers au feu, & vous le brûlerez au milieu de la Ville. Au milieu de cette ville, que vous avez représentée sur de l'argile. Ces cheveux ainsi brûlez dans Jérusalem, désignoient ceux qui y devoient périr par la faim, & par la peste pendant le siège, sous le Roi Nabuchodonosor. (a) Le second tiers qui devoit être mis en pièces autour de la Ville, marquoit ceux qui devoient être mis à mort par l'épée dans les sorties, & dans la défense des murailles. (b) L'autre tiers dont une partie devoit être jetée au vent, étoit la figure du petit nombre de Juifs qui devoient être emmenez captifs à Babylone, & dispersez en divers pays. (c) L'autre partie réservée dans le coin du manteau du Prophète, sont ceux qui étoient demeurez dans le pays sous la conduite de Godolias, après la prise de la Ville, & dont la plus grande partie périt encore par la disette, ou par l'épée, tant dans la Palestine que dans l'Égypte, & dans les pays voisins, & dont le reste fut enfin emmené captif à Babylone. Voilà en gros ce qui paroît de plus plausible sur l'explication de ces figures. Les Septante, & Théodoret ont lu ici, & au ÿ. 12. quatre parties de cheveux, au lieu de trois que nous lisons dans l'Hébreu. On peut voir *S. Jérôme*.

JUXTA COMPLETIONEM DIERUM OBSIDIONIS. Jusqu'à ce que les jours du siège soient accomplis. Ou plutôt: A mesure

(a) Voyez le ÿ. 11. *Tertia pars tui peste morietur, & fame consumetur in medio tui.*

(b) ÿ. 11. *Tertia pars in gladio cadet in cir-*

cuitu tuo.

(c) *VezL. 10. & 11.*

3. *Et sumes inde parvum numerum : & ligabis eos in summitate pallii tui.*

4. *Et ex eis rursùm tolles, & prajicies eos in medio ignis, & combures eos igni : & ex eo egredietur ignis in omnem domum Israël.*

5. *Hec dicit Dominus Deus : Ista est Jerusalem : in medio gentium posui eam, & in circumis ejus terras.*

3. Et vous prendrez de cette troisième partie un petit nombre, que vous lierez dans le coin de votre manteau.

4. Vous tirerez encore quelques-uns de ceux-ci, & vous les jetterez au milieu du feu, & les y brûlerez ; d'où il sortira une flamme, qui se répandra sur toute la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : C'est-là cette Jérusalem que j'ai établie au milieu des nations, & qui est environnée de leurs terres.

COMMENTAIRE.

que les jours de ce siège figuratif s'accompliront. Vous ne brûlerez pas tous ces cheveux à la fois, mais par parties.

ÿ. 3. IN SUMMITATE PALLII. *Dans le coin de votre manteau.*

L'Hébreu : (a) *Dans vos ailes ; dans les pans de votre habit.*

ÿ. 4. EX EIS EGREDIETUR IGNIS IN OMNEM DOMUM ISRAEL. *Il en sortira une flamme, qui se répandra sur toute la maison d'Israël.* Après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor avoit donné le gouvernement du peu de Juifs qui restoient dans ce pays, à Godolias. La plupart de ceux qui étoient dispersez dans les provinces voisines, revinrent dans la Judée, & commencèrent à s'y rétablir ; mais Ismaël fils de Nathania, jaloux de l'honneur de Godolias, le tua en trahison, & fut cause d'une seconde dispersion, & de bien du sang répandu dans Juda, comme on le peut voir dans Jérémie. (b) Quelques Anciens, (c) & plusieurs Nouveaux entendent ceci de la persécution d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, laquelle fut suscitée à l'occasion des troubles, & de la division qui se mit entre eux.

ÿ. 5. IN MEDIO GENTIUM POSUI EAM. *Jérusalem, que j'ai établie au milieu des nations.* Je l'ai distinguée par mes bienfaits, & l'ai renduë illustre au milieu des nations. Il y en a plusieurs (d) qui prennent ce passage à la lettre, & qui prétendent que Jérusalem étoit véritablement au milieu du monde habité, & connu depuis d'Ezéchiel. Ce sentiment est appuyé par plusieurs autres endroits de l'Ecriture, où Jérusalem est désignée comme le milieu du monde. (e) Mais toutes ces expressions sepeuvent aisément expliquer de la dignité, de la gloire, & de l'élevation de Jérusalem.

(a) וְאֶת־עַלְיוֹתָיו. Et' et' alio' q' ev.

(b) Voyez Jerem. chap. XL. XLI. & XLII.

(c) Irenyem. Apollin. Hugo. Dionys. Prad. Genib.

(d) Irenyem. Theoderet. loc. Vide Comment. in Psal. LXXIII.

(e) Psal. LXXIII. 12. Operatus es salutem in medio terra. Ecceh. XXXVII. 12.

6. *Et contempſit judicia mea, ut plus eſſet impia quàm gentes; & præcepta mea, ultra quàm gentes qua in circuitu ejus ſunt; judicia enim mea proſecerunt, & in præceptis meis non ambulaverunt.*

7. *Idcirco hæc dicit Dominus Deus: Quia ſuperaviſtis gentes qua in circuitu veſtro ſunt, & in præceptis meis non ambulaviſtis, & judicia mea non faciſtis: & juxta judicia gentium, qua in circuitu veſtro ſunt, non eſtis operati.*

6. Elle a mépriſé mes ordonnances, juſqu'à ſe rendre plus impie que les nations; & elle a violé mes préceptes, plus que toutes celles qui ſont autour d'elle. Car ils ont foulé aux pieds mes ordonnances, & n'ont point marché dans la voye de mes préceptes.

7. C'eſt pourquoy voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Parce que vous avez ſurpaſſé en impiété les nations qui ſont autour de vous, que vous n'avez point marché dans la voye de mes préceptes, que vous n'avez point obſervé mes ordonnances, que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent,

COMMENTAIRE.

ruſalem, que Dieu avoit renduë comme la Reine des autres villes.

ÿ. 7. *QUIA SUPERASTIS GENTES, QUÆ IN CIRCUITU VESTRO SUNT.* Parce que vous avez ſurmonté en impiété les nations, qui ſont autour de vous. L'Hébreu: (a) Parce que vôtre multitude eſt plus grande, que celle des nations. (b) Ou plutôt: Parce que vous avez multiplié vos iniquitez, plus qu'aucune autre nation. Les Septante: (c) Parce que vous avez pris occaſion des peuples qui vous environnent, & qu'à leur imitation vous m'avez irrité. La ſeconde édition d'Aquila: (d) Parce que vous êtes compris au nombre des nations, qui ſont autour de vous, puisſque vous avez voulu les imiter. D'autres traduiſent: Parce que vous êtes plus remuants, plus broüillons, plus inquiets, que tous vos voiſins. Le Caldéen (d) a exprimé le ſens plus parfaitement, qu'aucun autre: Parce que vos péchez ſont plus grands, que ceux des nations.

JUXTA JUDICIA GENTIUM NON ESTIS OPERATI. Vous n'avez pas même agi comme les peuples, qui vous environnent. Vous les avez ſurmontez en impiété: vous êtes moins attachez à vôtre Religion, à mon culte, à vos devoirs, que ces peuples ne le ſont aux leurs. Ou bien: Vous n'avez pas même obſervé les loix naturelles, & de droit commun à tous les peuples policez. Il y en a qui croyent que la négation eſt ſuperflüë en cet endroit, & qu'il faut lire: Vous avez agi comme les peuples infidèles. Au Chapitre xi. ÿ. 12. où les mêmes reproches ſe voyent preſque mot pour mot, on ne la lit point: Vous n'avez point ſuivi mes préceptes; vous n'avez pas exercé mes jugemens, & vous vous êtes conduits comme les peu-

(a) עַן הַמְּנַכֵּה מִן הַגּוֹיִם אִשֶׁר סָבְבֵי

בְּוֹתֵיכֶם

(c) ἵνα ἡ ὑμῶν ἀσπιὴ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ᾖ ἰσχυρὰ καὶ ἰσχυρὰ ἔσται ὑμῶν.

(d) Vide Jeronym. hic.

(b) Ita Symmach.

8. *Ideò hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te , & ipse ego faciam in medio tui iudicia in oculis gentium.*

9. *Et faciam in te quod non feci , & quibus similia ultra non faciam , propter abominaciones tuas.*

10. *Ideò patres comedent filios in medio tui , & filii comedent patres suos : & faciam in te iudicia , & ventilabo in te universas reliquias tuas in omnem ventum.*

8. Je viens à vous maintenant , dit le Seigneur notre Dieu ; & j'exercerai moi-même mes jugemens au milieu de vous , à la vûe des nations ;

9. Et je ferai parmi vous des choses que je n'ai jamais faites , & que je ne ferai point dans la fuite , pour punir toutes vos abominacions.

10. Les peres mangeront leurs enfans au milieu de vous , & les enfans mangeront leurs peres. J'exercerai parmi vous mes jugemens , & je disperferai de tous côtez tous ceux d'entre vous qui seront restez.

COMMENTAIRE.

ples qui vous environnent. Mais cette raison ne nous persuade pas ; c'est un mal aux Juifs d'imiter les Gentils , mais c'en est un plus grand de les surmonter dans leurs impiétez.

ÿ. 9. *SIMILIA ULTRA NON FACIAM.* Je n'en ferai point de pareilles dans la fuite. La désolation de Jérusalem sous Nabuchodonosor , est le plus terrible exemple de la justice de Dieu , que nous connoissons dans l'ancien Testament. La destruction de la même Ville par les Romains après la mort de JESUS-CHRIST , appartient au nouveau Testament. La première étoit pour un tems ; la seconde est pour toujours. Les motifs de l'une & de l'autre , étoient infiniment différens.

ÿ. 10. *PATRES COMEDENT FILIOS.* Les peres mangeront leurs enfans. L'histoire ne nous apprend pas que cela soit arrivé dans le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor ; nous savons seulement que la famine fut extrême dans la Ville. (a) Mais on a d'autres exemples de pareille cruauté parmi les Juifs ; ce qui ne rend que trop croyable que la chose arriva à la lettre , comme Ezechiel le prédit ici. (b) Si les lamentations de Jérémie nous représentent l'extrémité de ces malheurs , comme il y en a beaucoup d'apparence , on y voit l'accomplissement réel de ce que nous lisons ici. (c) *Manus mulierum misericordium coxerant filios suos ; facti sunt cibus earum.* Dieu avoit autrefois menacé les Juifs de tout cela ; & les menaces n'ont été que trop souvent suivies de l'effet. (d)

VENTILABO. Je disperferai. A la lettre : Je vannerai. Je vous jetterai au vent , comme la paille qui est dans l'air. Depuis la captivité de

[a] Vide 4. Reg. xcv. 7. Pravaluit fames in civitate , nec erat pa: a populo terra.

[b] 1^a Theodorici & Teren.

[c] Thren. 1v. 10. Vide & c. 11. 20. Jerem.

xix. 9.

[d] Deut. xxviii. 33. 4. Reg. vi. 18. Jof. 2^o de Bello lib. vii. c. 8.

11. *Ideirò vivo ego, dicit Dominus Deus: Nisi pro eo quòd sanctum meum violasti in omnibus offensionibus tuis, & in cunctis abominatiombus tuis: ego quoque confringam, & non parci oculos meos, & non miserebor.*

12. *Tertia pars tui peste morietur, & fame consumetur in medio tui: & tertia pars tui in gladio cadet in circuitu tuo: tertiam vero partem tuam in omnem ventum dispergam, & gladium evaginabo post eos.*

13. *Et complebo furorem meum, & requiescere faciam indignationem meam in eis, & consolabor: & scient quia ego Dominus locutus sum in zelo meo, cum implevero indignationem meam in eis.*

14. *Et dabo te in desertum, & in opprobrium gentibus, quæ in circuitu tuo sunt, in conspectu omnis prætercuntis.*

15. *Et eris opprobrium, & blasphemia, exemplum, & stupor in gentibus, quæ in circuitu tuo sunt, cum facerò in te judicia in furore, & in indignatione, & in incursionibus ira.*

11. Je jure par moi-même, dit le Seigneur nôtre Dieu, que comme vous avez souillé mon sanctuaire par tous vos crimes, & par toutes vos abominations, je vous réduirai aussi en poudre; que mon œil vous verra sans être fléchi, & que je ne serai point touché de compassion.

12. Les tiers d'entre vous mourra de peste, & sera consumé par la faim au milieu de vous; l'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs; & je disperferai de tous côtés le tiers qui sera resté, & je les poursuivrai l'épée nuë.

13. Je contenterai ma fureur; je satisferai mon indignation dans leurs maux, & je me consolèrai; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé dans ma colère, lorsque mon indignation se sera satisfaite dans leurs maux.

14. Je vous réduirai en solitude, je vous rendrai l'objet des insultes des nations qui sont autour de vous, à la vûë de tous les passans.

15. Et vous deviendrez à l'égard des peuples qui vous environnent, un sujet de mépris & de malédiction, & un exemple terrible & étonnant, lorsque j'aurai exercé mes jugemens au milieu de vous dans ma fureur, dans mon indignation, & dans toute l'effusion de ma colère.

COMMENTAIRE.

Babylone, la nation Juive ne s'est jamais vûë toute entière rassemblée dans son pays.

ÿ. 13. CONSOLABOR. *Je me consolèrai.* Je satisferai ma colère. Dans le style de l'Écriture, *se consolèr*, est souvent mis pour se venger de ses ennemis. (a)

ÿ. 14. DABO TE IN DESERTUM, ET IN OPPROBRIUM. *Je vous réduirai en solitude, & je vous rendrai l'objet des insultes de vos ennemis.* Les Septante: (b) *Je vous réduirai en un désert, & vos filles qui sont autour de vous.* Vous, Jérusalem, & les villes de vôtre dépendance.

(a) Psal. CXXXIV. 14. Isai. I. 24. Ezech.

XXIV. 14.

(b) Θρωποι αι εις ερημω, ης ης θυγατρεις ου κινησιν αυ.

16. *Ego Dominus locutus sum: Quando miserio sagittas famis pessimas in eos, quæ erunt mortifera, & quas mittam ut disperdam vos; & famem congregabo super vos, & comieram in vobis baculum panis.*

17. *Et immittam in vos famem, & bestias pessimas usque ad interuencionem: & pestilentia, & sanguis transibunt per te, & gladium inducam super te: ego Dominus locutus sum.*

16. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé: Lors, dis-je, que je lancerai les flèches perçantes de la famine qui seront mortelles, que je les lancerai pour vous perdre; lorsque j'envoyrai de toutes parts la famine pour vous accabler, & que je briserai parmi vous la force du pain;

17. Lorsque je ferai venir tout ensemble la famine, & les bêtes les plus cruelles pour vous exterminer entièrement; que la peste & le sang regneront parmi vous, & que je vous ferai passer au fil de l'épée. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

COMMENTAIRE.

ÿ. 17. IMMITTAM BESTIAS PESSIMAS USQUE AD INTERUACIONEM. Je ferai venir les bêtes les plus cruelles, pour vous exterminer. Il n'est pas rare, dit saint Jérôme, (a) de voir les bêtes farouches se multiplier dans les pays abandonnez, & s'y rendre redoutables aux passans. On peut aussi l'entendre des Caldéens, (b) que Dieu compare à des bêtes farouches, qui se répandirent dans la Judée, & y causèrent les maux que nous avons vus. Nabuchodonosor est dépeint dans les Prophètes sous l'idée d'un lion, (c) & d'une aigle. (d)

(a) Ieron. Grat. Cornel. Menoch. &c.

(b) Ieronym hic & Prado.

(c) Dan. vii. 4. Jerem. lv. 7.

(d) Dan. 7. 14. Ezech. xvii. 3. Jerem. xlviii. 40.



מאמר מלכותי על ספר יחזקאל

CHAPITRE VI.

*Malheurs des Juifs. Désolation de leur pays. Leur dispersion;
Idoles renversées. Idolâtres confondus.*

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. Fili hominis, pone faciem tuam ad montes Israël, & prophetabis ad eos.

3. Et dices : Montes Israël, audite verbum Domini Dei : Hec dicit Dominus Deus montibus, & collibus, rupibus, & vallibus : Ecce ego inducam super vos gladium, & disperdam excelsa vestra ;

4. Et demoliar aras vestras, & confringentur simulachra vestra : & dejiciam interfectos vestros ante idola vestra :

¶ 1. LE Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit :

2. Fils de l'homme, tourne le visage contre les montagnes d'Israël ; prophétise ce qui leur doit arriver,

3. Et dites-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur notre Dieu : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu aux montagnes, aux collines, aux rochers, & aux vallées : Je vais faire tomber l'épée sur vous. Je détruirai vos hauts lieux.

4. J'abattraï vos autels ; je briserai vos statues, & je vous ferai tomber morts devant vos idoles,

COMMENTAIRE,

¶ 1. **F**ACTUS EST SERMO DOMINI AD ME. *Le Seigneur m'adressa sa parole.* Ce fut apparemment après l'expiration des trois cens quatre-vingt-dix jours, qu'il devoit demeurer couché sur son côté gauche, & après les quarante jours qu'il devoit être couché sur son côté droit. C'est ici une nouvelle prophétie. (a)

¶ 2. **PONE FACIEM TUAM AD MONTES ISRAEL.** *Tournez le visage contre les montagnes d'Israël.* Regardez du côté de la Judée, & apostrophez cette terre souillée par les crimes de ses habitans. On ne peut entendre ici le nom d'Israël, comme marquant le Royaume des dix Tribus séparées de Juda : ce Royaume des dix Tribus étoit détruit depuis assez long-tems ; & depuis sa destruction, on donnoit au Royaume de Juda indifféremment le nom de Juda, ou d'Israël. On en voit vingt exemples dans les Paralipomènes, dans Ezéchiél, dans Esdras, dans les Maccabées, & dans les Livres écrits, ou durant, ou après la captivité.

¶ 4. **SIMULACHRA.** *Vos statues.* L'Hébreu : (b) *Des figures, ou des temples du Soleil.*

DEJICIAM INTERFECTOS VESTROS ANTE IDOLA VESTRA

(a) Voyez Junius sur cet endroit,

[(b) 70. Ag. & Th. טא' שנים, אילנה. מונות

5. Et dabo cadavera filiorum Israël ante faciem simulachrorum vestrorum: & dispergam ossa vestra circum aras vestras.

6. In omnibus habitationibus vestris urbes deserta erunt; & excelsa demolientur: & dissipabuntur: & interibunt ara vestra, & confringentur: & cessabunt idola vestra, & conterentur delubra vestra, & delebuntur opera vestra.

7. Et cadet interfeltus in medio vestri: & scietis quia ego sum Dominus.

8. Et relinquam in vobis eos, qui fuerint gladium in gentibus, cum dispersero vos in terris.

9. Et recordabuntur mei liberati vestri in gentibus, ad quas captivi ducti sumus: quia contrivi cor eorum fornicans, & recedens à me; & oculos eorum fornicantes post idola sua: & displicebunt sibi mei super malis qua fecerunt in universis abominatiombus suis,

5. J'étendrai les corps morts des enfans d'Israël devant vos statuës, & je répandrai vos os autour de vos autels.

6. Toutes les villes où vous habitez seront ruinées; les hauts lieux seront détruits, & renversez; vos autels tomberont, & seront brisez; vos idoles ne seront plus adorées; vos temples seront abbatus, & tous vos ouvrages périront.

7. Il se fera un carnage d'hommes au milieu de vous, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

8. Je m'en réserverai quelques-uns parmi vous qui auront échappé de l'épée des nations, lorsque je vous aurai dispersés parmi les peuples.

9. Et ceux d'entre vous qui auront été délivrez, se souviendront de moi parmi les nations, où ils auront été emmenez captifs parce que je briserai leur cœur qui étoit tombé dans la fornication en se retirant de moi, & leurs yeux qui s'étoient corrompus par la fornication, en se prostituant aux idoles; ils se déplaieront à eux-mêmes, à cause des maux qu'ils auront faits dans toutes les abominations où ils seront tombez.

COMMENTAIRE.

TRA. Je vous ferai tomber morts devant vos idoles. A la lettre: (a) Je ferai tomber vos blesez devant vos Dieux d'ordure. Dieu permit que ceux des Juifs qui s'étoient sauvez près des Autels de leurs Dieux, comme à des azyles inviolables, y furent mis à mort par les Caldéens.

ÿ. 5. DISPERGAM OSSA VESTRA CIRCUM ARAS VESTRAS. Je répandrai vos os autour de vos autels. On vit à la lettre l'exécution de ces menaces, après la prise de Jérusalem. Les Caldéens violèrent les tombeaux, (b) & jettèrent les os de tous côtez.

ÿ. 9. RECORDABUNTUR MEI LIBERATI VESTRI. Ceux d'entre vous qui auront été délivrez, se souviendront de moi. Ils retourneront à moi du milieu de leur exil; ils se repentiront, & se convertiront à moi. Les maux qu'ils souffriront, les feront rentrer en eux-mêmes.

QUIA CONTRIVI COR EORUM FORNICANS. Je briserai leur

(a) וְהָיָה חַיִּים מִלְּפָנֵי הַמִּצְבֵּי־הָאֱלֹהִים
(b) Baruch 11. 24. Statuisti verba tua qua locutus es in manibus prophetarum tuorum Propheta-
zarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, & ossa patrum nostrorum de loco suo, &c. Ezechiel. v. 11. 2.

10. Et scient, quia ego Dominus non frustra locutus sum, ut facerem eis malum hoc.

11. Hac dicit Dominus Deus: Percussit manum tuam, & allide pedem tuum, & dic: Heu, ad omnes abominationes malorum domus Israël; quia gladio, fame, & peste ruituri sunt.

12. Qui longè est, peste morietur: qui autem propè, gladio corruet: qui reliquum fuerit, & obessus fame morietur: & complebo indignationem meam in eis.

13. Et scietis quia ego Dominus, cum fuerint interficuli vestri in medio idolorum vestrorum, in circuitu ararum vestrarum, in omni colle excelso, & in cunctis summitatibus montium, & subitis omne lignum nemorosum, & subitis universam quercum fensosam, locum ubi accenderunt thura redolentia universis idolis suis.

10. Ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur, & que ma parole n'a pas été vaine, lorsque j'ai prédit que je leur ferois ces maux.

11. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu. Frappez de la main, & battez du pied, & dites: Malheur sur tous les crimes, & sur toutes les abominations de la maison d'Israël; parce qu'ils périront par l'épée, par la famine, & par la peste.

12. Celui qui est loin, mourra de peste; celui qui est près, périra par l'épée; celui qui sera resté, & qui sera affligé, mourra par la faim; & mon indignation se satisfera dans leur supplice.

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque vos corps morts & tout sanglans seront étendus au milieu de vos idoles; autour de vos autels, de vos collines élevées, & sur vos hautes montagnes, sous tous vos arbres chargés de feuilles, sous tous vos chênes-touffus, & dans tous les lieux où l'on sentoit auparavant l'odeur des encens, que vous brûliez en l'honneur de vos idoles.

COMMENTAIRE.

cœur, qui étoit tombé dans la fornication. Dans l'infidélité, dans l'idolâtrie. Les Septante: (a) J'ai juré à leur cœur fornicateur & rebelle; à leurs yeux impudiques, &c. J'ai fait serment de les punir dans ma colère. On peut aussi donner ce sens à l'Hébreu: (b) J'ai été brisé par leur cœur infidèle. Ils ont poussé ma patience à bout. Ou bien: J'ai été touché de douleur, de compassion, à la vue de leur foiblesse, de leur misère.

ÿ. II. PERCUSSIT MANUM TUAM, ET ALLIDE PEDEM TUUM. Frappez de la main, & battez du pied. Marquez vôtre indignation, vôtre étonnement, par vôtre mouvement, par vos gestes. Frapper des mains, & battre du pied, peuvent désigner divers sentimens, de joye, de douleur, d'étonnement. Ici la suite du discours les détermine à la tristesse, à la compassion.

DIC: HEU, AD OMNES ABOMINATIONES MALORUM. Dites: Malheur sur tous les crimes. Annoncez leur tous les châtimens, dont leurs crimes doivent être suivis. L'Hébreu: (c) Dites: Hélas, sur toutes leurs abominations. Ou dites: Ah, &c.

(a) *שמעתי ה' נאמרתי אלהי ה' אצטרופאדם.*

(b) *נשברתי את לבב ה' ואת עיניו.*

(c) *אמרתי על תעבות ה'.*

Jeve, &c. Aquil. & à Symm. Ξαλλοδός. Lat. mentare, plange.

14. *Et extendam manum meam super eos: & faciam terram d' solatam, & desolatam, à deserto Deblatha in omnibus habitationibus eorum: & scient quia ego Dominus.*

14. J'étendrai ma main sur eux, & je rendrai la terre toute désolée, & abandonnée depuis le désert de Deblatha; dans tous les lieux où ils habitoient; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 14. A DESERTO DEBLATHA. Depuis le désert de Deblatha. Deblatha, ou Deblathaim, est située dans le pays de Moab. Il en est parlé dans les Nombres, dans le Deutéronome, & dans Jérémie. (a) Je voudrois traduire ainsi l'Hébreu: (b) *Je réduirai voire pays dans un désert plus affreux que n'est celui de Deblatha.* En effet, je ne vois pas pourquoi on met ici Deblatha, comme un terme de la désolation du pays de Juda, puisque cette ville en est si éloignée, & qu'on ne marque aucun autre lieu opposé qui lui réponde.



CHAPITRE VII.

Dénonciation du malheur prochain des Juifs. Reproches contre leurs crimes.

ψ. 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens:*

2. *Et tu, fili hominis, hac dicit Dominus Deus terre Israël. Finis venit, venit finis super quatuor plagas terra.*

ψ. 1. LE Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit:

2. Et vous, fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de la terre d'Israël. La fin vient, elle vient cette fin sur les quatre coins du pays.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **F**ACTUS EST SERMO DOMINI. *Le Seigneur m'adressa sa parole.* C'est une continuation du Chapitre précédent, & des menaces que Dieu fait aux Juifs.

ψ. 2. FINIS VENIT SUPER QUATUOR PLAGAS TERRÆ. *La fin vient sur les quatre coins du pays.* Le tems destiné à la punition du pays de Juda est enfin arrivé: (c) leur iniquité est arrivée à son comble.

(a) Num. XXXIII. 46. Deut. VIII. 25. Je. 47. 1. 22.

(b) עָשָׂה כְּמִדְרַךְ דְּבִלְתָּה
(c) Jeronym. Throd.

3. *Nunc finis super te, & immissam furorem meum in te: & iudicabo te iuxta vias tuas: & ponam contra te omnes abominations tuas.*

4. *Es non parcez oculus meus super te, & non miserebor: sed vias tuas ponam super te, & abominations tuæ in medio tuis erunt: & scietis quia ego Dominus.*

5. *Hæc dicit Dominus Deus: Afflictio una, afflictio ecce venit.*

3. Votre fin est arrivée. Je vais maintenant répandre ma fureur sur vous. Je vous jugerai, selon vos voyes, & je ferai soulever contre vous toutes vos abominations.

4. Mon œil vous verra sans être fléchi, & je ne ferai point touché de compassion. Je mettrai sur vous le poids de vos crimes; vos abominations seront au milieu de vous, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

5. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: L'affliction vient, la voici qui vient.

COMMENTAIRE.

Le malheur que j'annonce n'est point pour un quartier, pour une ville, pour une tribu; il est pour tout le pays; il fondra sur les quatre coins de la Terre promise; & cela dans peu; dans cinq ou six ans au plus. Le Prophète parloit dans la cinquième ou sixième année de Sédécias, & la ville de Jérusalem fut prise la onzième année du regne de ce Prince.

¶ 3. *PONAM CONTRA TE ABOMINATIONES TUAS.* Je ferai soulever contre vous toutes vos abominations, comme autant d'ennemis; ou je les ferai paroître devant vous, comme des accusateurs, pour vous convaincre: Je les susciterai pour vous faire soutenir la honte, & la confusion, que leur vûe produira dans vous-même.

¶ 4. *ABOMINATIONES TUÆ IN MEDIO TUI.* Vos abominations seront au milieu de vous. Vos idoles, vos crimes, seront des objets continuellement présens à vos yeux. La peine les suivra, & les accompagnera par tout; vous ne pourrez vous soustraire ni à la vûe de vos défordres, ni aux remords de votre conscience, ni aux effets de ma vengeance.

¶ 5. *AFFLICTIO UNA, AFFLICTIO ECCE VENIT.* L'affliction viens, la voici qui vient. A la lettre: (a) Un mal viens, le voici qui viens. Le voici ce dernier, ce souverain malheur, ce malheur unique, cette disgrâce entière, & sans ressource: (b) *Afflictio una*; désigne un mal qui sera tel, qu'il ne sera suivi d'aucun autre, parce qu'on n'y pourra rien ajouter, & qu'on ne pourra le guérir: *Consummationem ipse faciet*, disoit un autre Prophète, (c) *non consurges duplex tribulatio*. D'autres traduisent: (d) Ils vous viendra mal sur mal. Le Caldéen: Il vous surviendra d'autres malheurs.

(a) עתה אחת רעה הנה באה

(b) Ita Vatab. Saub. Men. Tir. Riber. Prad.

(c) Nahum I. 9.

(d) Casal. Tigur. Munst.

6. Finis venit, venit finis, evigilavit
adversum te : ecce venit.

7. Venit contritio super te, qui habitas
in terra : venit tempus : prope est dies oc-
cisionis, & non gloria montium.

6. La fin vient, la fin est proche ; elle s'a-
vance contre vous, la voilà qui vient.

7. Vous qui habitez sur la terre, une ruine
entièrre vient accabler. Le tems est ve-
nu, le jour est proche, le jour du carnage,
& non de la gloire des montagnes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 6. EVIGILAVIT ADVERSUM TE. Elle s'avance contre vous. A la lettre : (a) Elle s'est éveillée contre vous. Jusqu'ici ma colère étoit de-
meurée comme assoupie, elle va enfin éclater contre vous. Voyez ci-après
le ÿ. 10. & Jerem. I. 12. Virgam vigilantem ego video.

ÿ. 7. VENIT CONTRITIO SUPER TE. Une ruine entière vous
viens accabler. Saint Jérôme dans son Commentaire lit, contractio, resser-
rement, au lieu de contritio, une perte, un brisement. Aquila : Une atten-
tion inquiète. Théodotion : Un enchaînement, un tiffu. (b) Le terme Hé-
breu (c) Zephira, est rendu dans les Septante, (d) par : La fin est venuë.
D'autres : (e) Le matin est venu. Ce qui a rapport à ce qu'il a dit aupara-
vant ; Elle s'est éveillée ; le jour commence enfin à paroître ; Dieu va com-
mencer son ouvrage. D'autres : La couronne est venuë. Le Caldéen : Le re-
gne est découvert ; comme s'il vouloit dire, que ce dernier malheur arri-
vera sous le regne présent, avant la fin de Sédécias ; ou plutôt sous le re-
gne de Nabuchodonosor, comme il le marque assez clairement au ver-
set 10.

PROPE EST DIES OCCISIONIS, ET NON GLORIÆ MON-
TIUM. Le jour du carnage, & non de la gloire des montagnes. L'Hébreu (f)
(f) Le jour du tumulte, & non de l'écho des montagnes. Vous entendrez
un bruit réel à l'approche de l'armée ennemie ; ce ne sera point un écho
des montagnes, (g) un bruit vain, & multiplié ; ce n'est point ici une ter-
reur panique. Autrement : (h) Ce n'est point le cri de joye qui se fait
entendre dans les montagnes au tems des vendanges ; c'est le bruit tumultu-
eux d'une armée. Ce dernier sens paroît le plus juste ; il est certain que
le terme de l'Original se prend souvent pour les cris de joye des vendan-
geurs. (i) Les Septante : Le jour approche, non avec trouble, ni avec
douleur. Symmaque : (k) Le tems s'approche, c'est un jour de précipitation,
& non pas de retardemens.

(a) הַיָּמָיִם הַקָּרִיבִים הַקָּרִיבִים הַקָּרִיבִים Il y a une allusion scen-
sible entre קָרִיב, & קָרִיב Les Septante : Εἰ-
σὴρδην ὡς οὐρανὸν

(b) Aquil Περσείσθησεν. Theodor. Πλανῶ.
Vide Jerem. hic.

(c) הַמָּטֵר הַזֶּה

(d) Scoliaf. apud Druf. & Nobil.

(e) Jun. Pif. Grot. Vat. Castal.

(f) הַיָּמָיִם הַקָּרִיבִים הַקָּרִיבִים הַקָּרִיבִים

(g) Pagn. Vat. Jun. Pifrat.

(h) Grot. Prad. Cornet. Menoch. &c.

(i) Ifai. xv. 9. 10 Jerem. xlvi. 11. 33. li. 14.

(k) Apud Ieronym. hic.

8. *Nunc de propinquo effundam iram meam super te, & complebo jurorem meum in te: & judicabo te juxta vias tuas, & imponam tibi omnia scelera tua:*

9. *Et non parcet oculus meus, nec miserebor: sed vias tuas imponam tibi, & abominations tuas in medio tui erunt: & scietis quia ego sum Dominus percussiens.*

10. *Ecce dies, ecce venit: egressa est contritio, floruit virga, germinavit superbia:*

8. C'est maintenant que je répandrai de près ma colère sur vous, que ma fureur se satisfera dans vous, que je vous jugerai selon vos voyes, & que je vous chargerai de tout le poids de vos crimes.

9. Mon œil vous verra sans être fléchi; je ne serai point touché de compassion: mais je mettrai sur vous la peine de vos actions criminelles; vos abominations seront au milieu de vous; & vous saurez que c'est moi qui vous frappe, moi qui suis le Seigneur.

10. Le jour vient, le jour est déjà présent, la ruine va tomber: la verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejettons,

COMMENTAIRE.

ÿ. 10. EGRESA EST CONTRITIO, FLORUIT VIRGA, GERMINAVIT SUPERBIA. *La ruine va tomber, la verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejettons.* Toutes exprellions figurées, pour signifier que le tems de la vengeance est proche. Saint Jérôme lit; *Egressa est contractio*, au lieu de *contritio*, de même qu'au ÿ. 7. & il l'explique ainsi: Le tems est resserré, & abrégé, *Contracta est dies, & abbreviata*. La captivité est prochaine, la verge qui vous menaçoit depuis si long-tems, a fleuri; votre orgueil a produit son fruit, il a enfin attiré la peine que vous méritiez. On pourroit aussi traduire: *Le matin est venu, la branche a fleuri, la hauteur a germé.* (a) Dieu s'est éveillé. Voyez le ÿ. 6. La verge dont il veut vous frapper commence à pousser, il est tems de s'en servir; la hauteur de l'arbre, l'extrémité des branches a produit des bourgeons; le tems de la vengeance est venu. Les Septante, (b) ou plutôt Théodotion, dont on a tiré plusieurs choses, pour suppléer au Texte des Septante, qui est fort défectueux dans le Texte de ce Prophète, comme nous l'apprend saint Jérôme. *Le tissu*, ou l'épaisseur des branches de l'arbre, *a poussé, la branche a fleuri, l'orgueil s'est levé.* On peut l'expliquer ainsi: Dieu attendoit que votre malice fut parvenuë à son comble; sa patience vous invitoit à conversion; mais au lieu de donner des marques de pénitence, vous produisez l'iniquité. Il s'étoit comme endormi, mais vous l'avez éveillé; vos branches ont produits de mauvais fruits; il trouve dans vous l'impiété, l'orgueil, l'endurcissement. Il va donc vous traiter dans toute sa rigueur. Ce sens nous paroît le plus littéral, & le mieux

(a) וַיִּשְׁתַּחֲוֶה אֱלֹהִים | ἐκείνηται ἡ ὕψος.
(b) Ἐξήλθεν ἡ ἄλσος, ἢ ἡ ὑψὸς ἢ τὸ ὄψος.

11. *Iniquitas surrexit in virga impietatis; non ex eis, & non ex populo, neque ex sonitu eorum: & non erit requies in eis.*

12. *Venit tempus, appropinquavit dies: qui emit, non lætetur; & qui vendit, non lægeat; quia ira super omnem populum est.*

11. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impïété, & elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tout le bruit qu'ils ont fait; & ils n'auront point de repos.

12. Le tems est venu, le jour est proche, que celui qui achette ne se réjouisse point, & que celui qui vend, ne s'afflige point; parce que la colère accablera tout le peuple.

COMMENTAIRE.

lié avec ce qui suit. Le Caldéen : *Le regne est découvert, le dominateur a fleuri, l'impie a paru.* Nabuchodonosor étoit alors seul Roi de Caldee depuis quelques années. Cette explication est assez suivie, & la suite lui est assez favorable. (a)

ÿ. 11. INIQUITAS SURREXIT IN VIRGA IMPIETATIS. *L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impïété.* Il continue dans la métaphore. La verge a fleuri; & qu'a-t-elle produit? Elle a poussé l'iniquité. Que pouvoit produire autre chose une verge d'impïété, qu'un bourgeon d'iniquité? L'iniquité est mise apparemment pour la peine qui la suit.

NON EX EIS, ET NON EX POPULO, NEQUE EX SONITU EORUM, ET NON ERIT REQUIES IN EIS. *Elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tous le bruit qu'ils ont fait; & ils n'auront point de repos.* Ou plus tôt, en le joignant à ce qui précède, de cette sorte : *L'iniquité est sortie de la verge d'impïété; il n'y en a aucun d'eux,* qui soient exempt de crimes, aucun du peuple, aucun des grands, pas un seul, qui demeure en repos. (b) Ou autrement : Il n'y en aura pas un seul qui soit exempt de ces maux; personne n'échappera à ma vengeance, ni grand, ni petit; je n'aurai point de repos que je ne les aye exterminés. Ou bien : Il n'y en a aucun d'eux qui revienne de ses égaremens; aucun du peuple, aucun des plus élevez, aucun de la foule; ils ne cessent point de m'offenser. Ou en le rapportant aux Caldéens. La violence, & l'injustice sortiront de cette verge d'impïété, dont je me sers contre mon peuple. Personne n'en sera exempt, ni grand, ni petit; & on n'aura pas même le loisir de pleurer son malheur. Les Septante sont assez obscurs : (c) *Il brisera la force du méchant; il ne le fera point avec trouble, ni avec précipitation; il n'en reste aucun d'eux, & ils n'ont plus de beauté.*

ÿ. 12. QUI EMIT NON LÆTETUR, ET QUI VENDIT, NON LÆGEAT. *Que celui qui achette, ne se réjouisse point; & que celui qui vend,*

(a) Vide Polychron. Dionys. Carthus. Vat. Maldm &c

(b) חכם קם למסח דשע לא קח. ולא פתונו ולא הפתם ולא נח בהם

(c) Σιωπήθη εὐνομία αἰσθη, καὶ ἔτι ἔτι δὲ οὐδὲν, οὐδὲ πάλιν ἐπιδόξω, ἡ ἰσὺς ἔτι ἀπὸ τοῦ λόγου, ἡδὲ ἀσπίστως ὡς ἀπὸ τοῦ λόγου.

13. *Quia qui vendit, ad id quod vendidit, non revertetur; & adhuc in viventibus vita eorum: visio enim ad omnem multitudinem ejus non regredietur: & vir in iniquitate vite sue non confortabitur.*

13. Celui qui vend, ne rentrera point en possession de ce qu'il vend, car ceci arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Les visions prophétiques qui regardent tout le peuple, ne feront point vaines; & tout homme reconnoitra qu'il ne doit point espérer d'appui dans le dérèglement de sa vie.

COMMENTAIRE.

ne s'afflige point. On ne vend d'ordinaire son héritage, que pressé par la nécessité; on s'afflige d'y être réduit, Le Prophète dit ici au peuple, que personne ne doit ni se favoir bon gré d'avoir acheté l'héritage d'un autre, ni s'attrister d'avoir vendu son fond. Le vendeur se défait d'une chose qu'il devoit bien-tôt quitter pour toujours; & l'acheteur achète un bien, dont il ne jouira pas long-tems; puisque dans le malheur commun où ils vont être enveloppez, ils périront tous également: *Quia ira super omnem populum.*

¶ 13. *QUIA QUI VENDIT, AD ID QUOD VENDIDIT, NON REVERTETUR.* Celui qui vend, ne rentrera point en possession de ce qu'il vend. Par le privilège de la Loi, celui qui vendoit son héritage, conservoit le droit d'y rentrer dans l'année du Jubilé. (a) Ezéchiel dit à celui qui a vendu, de ne pas s'en affliger, puisqu'aussi-bien quand il n'auroit pas vendu, son fond seroit perdu pour lui, il ne l'auroit jamais possédé long-tems, & il ne devoit plus le regarder, que comme une chose étrangère, & non pas comme un bien, sur lequel il conservât le droit d'y rentrer dans le Jubilé.

ET ADHUC IN VIVENTIBUS VITA EORUM. Car ceci arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Ou bien: Ils ne rentreroient point en possession de leurs héritages dans l'année du Jubilé, quand même ils survivroient à tous ces maux, puisqu'ils doivent être réduits en captivité. Ou plutôt, en suppléant la négation du membre précédent: *Parce qu'il ne rentrera pas dans son bien, & qu'il ne sera plus en vie.* A la lettre: (b) *Et que sa vie ne sera plus vivante.* Cette dernière explication nous paroît la plus aisée.

VISIO ENIM AD OMNEM MULTITUDINEM EIUS NON REGREDIETUR. Les visions prophétiques qui regardent tout le peuple, ne demeureront point vaines. A la lettre: (c) *Car la vision sur toute la mul-*

(a) *Levit. xxv. 15. & seq.*

(b) המוכר אל הכפר לא ישוב ועד נחיים חיים

(c) כי תוון אל כל המונה לא ישוב (c)

14. *Canite tubâ : præparentur omnes. Et non est qui vadat ad prælium: ira enim mea super universum populum ejus.*

14. Sonnez de la trompette. Que tous se præparent. Cependant il ne se trouvera personne qui aille au combat, parce que ma colère tombera sur tout le peuple.

COMMENTAIRE.

situde, ne reviendra point. Elle ne retournera point en arrière sans rien faire, comme un messager, qui n'exécute point sa commission. Ce n'est point ici une simple prédiction comminatoire, elle sera infailliblement suivie de son effet.

Le Caldéen : *L'ennemi exercera sa domination sur leurs corps pendant leur vie; parce que quand les Prophètes prophétisoient à toute leur multitude, & qu'ils les exhortoient tous à la pénitence, ils ne se sont point convertis; chacun d'eux se plait dans ses crimes, & pendant qu'ils y demeurent, nul ne fait pénitence.* Cette explication de tout le verlet paroît assez bonne.

VIR IN INIQUITATE VITÆ SUÆ NON CONFORTABITUR.
L'homme ne doit point espérer d'appuis dans le dérèglement de sa vie. On le peut joindre à ce qui précède: La vision est contre toute la multitude. L'homme ne retournera point à Dieu par la pénitence; & il ne s'affermira pas contre l'iniquité de sa vie. Il n'aura pas la force de renoncer à son iniquité. Ou bien: Celui qui vend, ne rentrera jamais dans son héritage; Il n'y rentrera pas, & personne ne trouvera de force dans l'iniquité de sa vie. Les Septante ont lu autrement: (a) *Il ne retournera point, & l'homme ne possédera point aux yeux de sa vie; c'est-à-dire, selon saint Jérôme: L'homme ne jouïra point de ce qu'il a désiré avec le plus d'ardeur en cette vie.*

¶ 14. CANITE TUBA; PRÆPARENTUR OMNES. ET NON EST QUI VADAT AD PRÆLIUM. *Sonnez de la trompette: que tous se præparent. Et cependant il ne se trouvera personne qui aille au combat.* Il décrit les vains efforts des Juifs, pour se défendre contre les Caldéens: On sonnera de la trompette; on ordonnera à tout le monde de prendre les armes; mais la frayeur sera si universelle, que personne n'osera se montrer, ni marcher à l'ennemi. Les Septante: *Sonnez de la trompette; jugez de toutes choses, & il n'y a personne qui aille au combat.* La dernière partie de ce passage ne se trouvoit point dans les Exemplaires Grecs de saint Jérôme, non plus que beaucoup d'autres passages, qu'on a suppléés par l'édition de Théodotion.

(a) Οὐκ ἀναστήσει, οὐκ ἀποστρέψει ἐκ ἐπιβουλῆς αὐτοῦ ἄλλο ἄνθρωπον. Heb. לא ישוב רואי, בעינו חיתך לא יתחוק

Les Septante ont lu: בנינו

(b) Ζαλιεῖσθε ἐκ ἐβλαστεύετε, οὐκ ἀναστήσει ἄλλο ἄνθρωπον, οὐκ ἀποστρέψει ἐκ ἐπιβουλῆς αὐτοῦ ἄλλο ἄνθρωπον.

15. *Gladius foris, & pestis, & famis intrinsecus: qui in agro est, gladio morietur; & qui in civitate, pestilentia, & fame devorabuntur.*

16. *Et salvabuntur, qui fugerint ex eis; & erunt in montibus quasi columbae convallium, omnes trepidi, unusquisque in iniquitate sua.*

17. *Omnis manus d' salvetur, & omnia genua fluent aquis.*

18. *Et accingent se cilicis, & operiet eos formido; & in omni facie confusio, & in universis capitibus eorum calvitium.*

15. L'épée au dehors, la peste, & la famine au dedans. Celui qui est aux champs, mourra par l'épée; celui qui est dans la ville, sera dévoré par la peste, & par la famine.

16. Ceux d'entr'eux qui s'enfuiront, seront sauvez; mais ils seront sur les montagnes comme les colombes des vallées, tremblans de crainte dans la vue de leurs péchez.

17. Toutes les mains seront affoiblies; l'eau coulera de tous les genoux.

18. Ils se revêtiront de cilices, & ils seront saisis de frayeur; tous les vilages seront couverts de confusion, & toutes les têtes seront rasées.

COMMENTAIRE.

¶ 16. ERUNT IN MONTIBUS, QUASI COLUMBÆ CONVALLIUM. Ils seront sur les montagnes, comme les colombes des vallées. Ils seront dispersés dans les montagnes, comme des pigeons domestiques chassés de l'oiseau, & égarés loin de leur demeure, timides, tremblans; consternez, égarés. L'Hébreu: (a) Ils seront sur les montagnes, comme des colombes qui gémissent, ou qui méditent; qui roucoulent. Ils n'oseront même élever leur voix pour deplorer leur malheur; ils gémiront sourdement, & écrouffent leurs soupirs au dedans de leur cœur.

¶ 17. OMNIA GENUA FLUENT AQUIS. L'eau coulera de tous les genoux. La frayeur dont on sera saisi, fera qu'on ne pourra retenir son urine, ou que la sueur coulera de tous les membres. (b) Les Seprante; (c) Toutes les cuisses seront souillées de l'humeur qui s'écoulera. La plupart l'entendent de l'urine. (d) Aristote (e) dit, & l'expérience le confirme, que la crainte cause cet effet. D'autres l'expliquent d'une autre souillure plus honteuse. (f) Tous ces effets sont des suites naturelles d'une crainte extraordinaire.

¶ 18. IN UNIVERSIS CAPITIBUS EORUM CALVITIUM. Toutes les têtes seront rasées, comme dans le deuil. C'étoit la coutume parmi les Hébreux, de porter des cheveux & de la barbe; on ne les coupoit entièrement que dans le deuil, (g) dans des disgrâces publiques ou parti-

(a) חַי אֱלֹהִים כִּי בְּהַרְרֵי הַבְּרָדִים

70 יֵשׁוּבוּ עַל מְדֵרָתָם.

(b) Vagab. Horat. Satyr. lib. 1. Satyr. 9. Cum sudor ad imos manaret talos.

(c) וַיֵּלֶךְ מִצְרָיִם, וַיְהִי עָרְוָה.

(d) Ictanym. Pavoris imperitudo urina pel hinc genua, nec valebit profusitate aquas vesica prohibere. Ita Theodoret. Prad. Græc. Tir. Menoch.

(e) Aristot. lib. 4. de Partibus cap. 6.

(f) Vide Senec. hic n. 33. Arist. scilicet 4. Problem. 8. ad n. 1. iis ubi seorsus est ad nec valebit profusitate aquas vesica prohibere. Ita Theodoret. Prad. Græc. Tir. Menoch.

(g) Vide Is. 111. 24. Jerem. XLVIII. 37. Mich. 1. 16. &c.

19. *Argentum eorum foras projicietur, & aurum eorum in sterquilinum erit. Argentum eorum, & aurum eorum non valent liberare eos in die furoris Domini. Animam suam non saturabunt, & ventres eorum non implebuntur; quia scandalum iniquitatis eorum factum est.*

20. *Et ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt, & imagines abominationum suarum & simulachrorum fecerunt ex eo: propter hos dedit eis illud in immunditiam.*

21. *Et dabo illud in manus alienorum ad diripiendum, & impii terra in pradam, & contaminabunt illud.*

19. Leur argent sera jetté dehors, & leur or sera jetté sur le fumier. Leur argent, ni leur or ne les pourra délivrer au jour de la fureur du Seigneur; ils ne leur serviront point pour se rassasier, & pour remplir leur estomac; parce qu'ils s'en sont fait un sujet de chute dans leur iniquité.

20. Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers, pour repaître leur orgueil; & ils en ont fait les images de leurs abominations, & de leurs idoles. C'est pourquoi je mettrai leur or, & leur argent au rang des choses impures.

21. Je l'abandonnerai au pillage entre les mains des étrangers; il deviendra la proye des plus impies de la terre, qui en useront comme d'une chose souillée.

COMMENTAIRE.

culières, ou dans un esprit de pénitence, & de mortification.

ÿ. 19. ANIMAM SUAM NON SATURABUNT. *Leur argent, ni leur or ne leur serviront point pour se rassasier.* Ils ne trouveront point de nourriture à acheter avec leur or, & leur argent; ils mourront de faim avec toutes leurs richesses; ils ne pourront plus racheter leur liberté, ni leur vie. Voyez les mêmes menaces dans Sophonic, 1. 18.

QUIA SCANDALUM INIQUITATIS EORUM FACTUM EST. *Parce qu'ils s'en sont fait un sujet de chute dans leur iniquité.* Cet or, & cet argent ont été pour eux une pierre de scandale; ils ont servi d'instrument à leur cupidité, & ont attiré sur eux tous ces maux.

ÿ. 20. ORNAMENTUM MONILIUM SUORUM IN SUPERBIAM POSUERUNT. *Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers, pour repaître leur orgueil.* Ils ont employé leurs riches colliers à des parures de vanité, & d'orgueil. Mais quel nouveau crime y a-t-il de changer des instrumens de vanité, en d'autres instrumens d'orgueil? Il vaut mieux l'entendre ainsi: (a) *Ils ont employé l'ornement de leur beauté, qui faisoit sous leur gloire, les ornemens, & les richesses du Temple du Seigneur, ils les ont employez à faire des idoles, des abominations.* C'est pourquoi je tiendrai cet or, & ces argens, comme une chose souillée. (ÿ. 21.) *Je les abandonnerai à leurs ennemis, ils le pilleront, & le souilleront.*

ÿ. 21. DABO ILLUD IMPIIS TERRÆ IN PRÆDAM. *Il*

(a) וצבי עריו לגאון עשמו (א)

] 70. Ἐκείνη ἡ ἡμέρα ἡ ἐπισημασμένη ἔσται

22. *Es avertam faciem meam ab eis, & violabunt arcanum meum: & introibunt in illud emissarii, & contaminabunt illud.*

23. *Fac conclusionem: quoniam terra plena est iudicio sanguinum, & civitas plena iniquitate.*

24. *Et adducam pessimos de gentibus, & possidebunt domos eorum: & quiescere faciam superbiam potentium, & possidebunt sanctuaria eorum.*

22. Je détournerai d'eux mon visage, & ils violeront le secret de mon Sanctuaire: des brigands y entreront, & le profaneront.

23. Achevez leur condamnation, parce que la terre est pleine du sang des innocens qu'ils ont répandu, & que la Ville est remplie d'iniquité.

24. Je ferai venir les plus méchans d'entre les nations, ils s'empareront de leurs maisons. Je ferai cesser l'orgueil des puissans, & leurs ennemis posséderont leurs sanctuaires.

COMMENTAIRE.

deviendra la proie des plus impies de la terre. Ou plutôt, des Caldéens, ce peup.e impie, habitans de ce pays, où nous vivons aujourd'hui. La suite favorise cette explication.

ÿ. 22. VIOLABUNT ARCANUM MEUM, ET INTRABUNT IN ILLUD. EMISSARIJ. *Ils violeront le secret de mon sanctuaire & des brigands y entreront, & le profaneront.* Tout cela s'explique clairement des Caldéens, qui après la prise de Jérusalem entrèrent dans le plus sacré du Temple, le fouillèrent, le pillèrent. L'Hébreu: (a) *Ils souilleront mon lieu caché; des voleurs, (des briseurs, des hommes violens) y entreront de force, & le violeront.* Les Septante: (b) *Ils souilleront le lieu que je garde moi même.* (A la lettre: Ils violeront ma garde;) ils y entreront sans garde; j'en abandonnerai le soin, & personne ne les empêchera d'y entrer; ils le violeront. Le Caldéen: J'éloignerai ma majesté des Juifs; ils ont violé la maison de ma majesté; les impies y entreront, & la profaneront.

ÿ. 23. FAC CONCLUSIONEM, QUONIAM TERRA PLENA EST IUDICIO SANGUINUM. *Achevez leur condamnation, parce que la terre est pleine du sang des innocens.* Ou plutôt: Prononcez contre eux une sentence de mort qui les enveloppe tous généralement. N'épargnez personne; renfermez-les tous dans la condamnation universelle, puisqu'ils sont tous coupables sans exception. L'Hébreu: (c) *Faites une chaîne, un lien; ce qui peut revenir au sens que nous avons proposé.* Ou se'on d'autres: (d) *Faites des chaînes, pour montrer qu'ils seront tous emmenez captifs.* Les Septante: (e) *Ils causeront du trouble.* Les ennemis répandront du trouble, & le désordre dans le pays.

ÿ. 24. POSSEDEBUNT SANCTUARIA EORUM. *Ils posséderont*

(a) תלך את צפוני ובאו בה פייסו

(b) Μαρτυρί τῶ ἐπισημασθῶς καὶ ἠὲ ἀπολαύσειν οἱ αὐτῶ ἀφελήσεται, ἢ, βεβήλασται αὐτῶ.

(c) עשה היתוק

(d) Ita Cald. Mss. Patab. Gret. &c.

(e) Πυρρῶσι φέμεται

25. *Angustia superveniente, requirunt pacem, & non erit.*

26. *Conturbatio super conturbationem veniet, & auditus super auditum: & quarent visionem de propheta, & lex peribit à sacerdote, & consilium à senioribus.*

27. *Rex lugebit, & princeps induetur mœore, & manus populi conturbabuntur. Secundum viam eorum faciam eis, & secundum iudicia eorum iudicabo eos: & sciens quia ego Dominus.*

25. Lorsque les maux fondront sur eux tout d'un coup, ils chercheront la paix, & n'en trouveront point.

26. Ils verront venir épouvante sur épouvante, & les bruits affligeans se succéderont l'un à l'autre. Ils chercheront quelque vision favorable d'un Prophète. La Loi ne se trouvera plus dans la bouche des Prêtres, & le conseil dans les anciens.

27. Le Roi seta dans les larmes; le Prince sera tout couvert de tristesse, & les mains du peuple tomberont de fiayeur. Je les traiterai selon leurs œuvres; je les jugerai, selon qu'ils auront jugé les autres; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

leur sanctuaire. Les Caldéens se rendront maîtres du Temple. (a) On peut traduire l'hébreu, par : (b) *Leurs sanctuaires seront souillés.* Ce qui s'explique ou du Temple du Seigneur, ou des temples, & des autels profanes; consacrez aux idoles, que les Caldéens devoient détruire, aussi bien que le lieu saint de Jérusalem. Voyez ci-devant Chap. vi. versets 3. 4. 5. & 6.

ÿ. 25. *ANGUSTIA SUPERVENIENTE, REQUIRUNT PACEM.* Lorsque les maux fondront sur eux tout d'un coup, ils chercheront la paix. Sédécias, & la plupart des Juifs reconnurent aisément la faute qu'ils avoient faite de se révolter contre Nabuchodonosor, lorsque ce Prince eut formé le siège de Jérusalem. Cela paraît assez par Jérémie; (c) mais il n'étoit plus tems; leur perte étoit résoluë. Les Septante; (d) *Le tems du pardon viendra; ils chercheront la paix.*

ÿ. 26. *LEX PERIBIT A SACERDOTE, ET CONSILIUM A SENIORIBUS.* La Loi ne se trouvera plus dans la bouche des Prêtres, ni le conseil dans les Anciens. Les Prêtres qui devoient instruire, consoler, encourager le peuple par leurs instructions, par leurs exhortations, par leurs discours remplis de zèle & de piété, se trouveront hors d'état de rendre service au peuple dans cette extrémité. Les Anciens du peuple, le Conseil du Prince, les Sénateurs se trouveront dépourvus de conseil; & ne sauront quel parti prendre, ni quoi conseiller.

(a) Voyez ci-devant le ÿ. 20. 21. 22. & 4 Reg. 25. 13 & seq. & 2. Par. xxxvi. 18. 19. & c.
(b) וְנִשְׁבְּטוּ מִקְדָּשָׁם וְנִשְׁבְּטוּ מִקְדָּשָׁם
(c) 70. Μεινίστηται ἡ ἀγία ἀνάκλις.

(c) Jerem. xxxviii. 1. 2. 3. & f. 7. & 15. & xxxi. 6.
(d) Ἐλπίσθητι ἐν ἐμοὶ ὡς ἐν ἐπιπέδῳ. Ils ont mis en espérance au lieu de espérance.



CHAPITRE VIII.

Ezéchiél transporté en esprit dans le Temple de Jérusalem, y voit les abominations qui s'y commettent.

¶. I. *ET factum est in anno sexto, in sexto mense, in quinta mensis, ego sedebam in domo mea: & senes Juda sedebant coram me, & cecidit ibi super me manus Domini Dei.*

¶. I. **L**E cinquième jour du sixième mois de la sixième année, comme j'étois assis dans ma maison, & que les anciens de Juda étoient assis avec moi au même lieu, la main du Seigneur Dieu tomba tout d'un coup sur moi.

COMMENTAIRE.

¶. I. **I**N ANNO SEXTO, IN SEXTO MENSE, IN QUINTA MENSIS. *Le cinquième jour du sixième mois, de la sixième année.* La sixième année depuis la captivité d'Ezéchiél, le sixième jour du cinquième mois de l'année sainte, qui revient au mois d'Août de la 3411^e année du monde, selon Usserius.

Ce Chapitre, & les trois suivans, ne renferment qu'une seule vision, dont il est bon de donner une idée générale, afin de ne pas trop partager l'attention du Lecteur. Ezéchiél est transporté à Jérusalem, & il se trouve en esprit près la porte septentrionale du Temple, qui conduisoit par le côté du Septentrion dans le parvis des Prêtres. Il y voit la gloire du Seigneur, dans le même appareil qu'il lui étoit apparu sur le fleuve Chobar. On lui fit voir d'abord à côté *une idole de zèle*. De là allant dans le parvis du peuple, il découvrit par une ouverture qu'il fit dans la muraille, soixante- & dix Anciens du peuple, qui adoroient toute sorte de figures d'animaux peints sur la muraille. Revenant à la porte septentrionale, il vit des femmes qui pleuroient Adonis. Comme il fut rentré dans le parvis des Prêtres, on lui montra entre le vestibule, & l'autel, des hommes qui adoroient le Soleil levant, le dos tourné au Sanctuaire. Voilà ce que contient le Chapitre VIII.

En même tems, il vit entrer dans le parvis des Prêtres six hommes, & au milieu d'eux un septième, ayant une écriture à la ceinture; & aussi-tôt le Seigneur quitta son trône de dessus les Chérubins, & alla se placer sur la porte du Temple, c'est-à-dire, à l'entrée du Saint. De là, il ordonna à celui des sept hommes qui étoient entrez, de marquer d'un signe sur le

2. Et vidi, & ecce similitudo quasi aspectus ignis: ab aspectu lumborum ejus, & dorsum, ignis; & à lumbis ejus, & sursum, quasi aspectus splendoris, ut visio electri.

2. Et j'eus cette vision: Quelqu'un me parut comme un feu ardent. Depuis les reins jusqu'au bas, c'étoit comme une flamme; & depuis les reins jusqu'en haut, il paroïsoit comme un airain mêlé d'or, étincillant de lumière.

COMMENTAIRE.

front ceux qu'il falloit épargner; & aux six autres de mettre à mort tous ceux, qui ne seroient pas marquez. Aussi-tôt, ils commencent à exécuter cet ordre; & Ezéchiel étant demeuré seul au milieu des morts, adresse sa prière au Seigneur. Pendant ce tems, les six hommes reviennent, & rendent compte à Dieu de ce qu'ils ont fait. C'est ce que contient le neuvième Chapitre.

Le Seigneur ordonne à cet homme qui étoit vêtu de lin, de prendre des charbons ardents du milieu des Chérubins, qui jusqu'alors étoient demeurés dans le parvis, & de les semer sur la Ville. il obéit, & une main des Chérubins lui donna ces charbons. En même tems, le chariot qui portoit le trône du Seigneur, se met en mouvement, s'éleve en l'air, & va recevoir le Seigneur, qui étoit à la porte orientale du Temple. Voilà le précis du Chapitre dixième.

Le Prophète se trouve transporté lui-même à la porte orientale; il y voit vingt-cinq hommes, au milieu desquels étoit Jézonias fils d'Azur, & Pheltias fils de Banaïas. Dieu lui dit de prophétiser contre eux: il prophétise; il leur reproche leur violence, & leurs crimes, & les menace des dernières calamitez. Dieu lui parle ensuite, & lui prédit que les Juifs qui sont demeurés dans le pays, en seront chassés pour leurs iniquitez; & que ceux au contraire, qui ont été emmenés captifs, & qui ont reconnu leurs fautes; en reviendront, & posséderont de nouveau ce pays. Après cela, le Seigneur s'éleve par dessus la Ville avec son chariot, & va se placer sur la montagne qui est à l'orient de Jerusalem. Ainsi finit la vision, à la fin du Chapitre xi.

Tout cela marquoit les raisons qui obligoient le Seigneur à abandonner son peuple, sa ville, & son Temple; les abominations du peuple dans le public, & dans le particulier: leurs crimes, & leurs violences qui leur avoient mérité ce châtimement. Mais parce que les Juifs emmenés captifs avec Jéchonias, invoquoient le Seigneur, & avoient leurs fautes, pendant que ceux de Jérusalem mettoient le comble à leur malice; Dieu menace ceux-ci de leur ruine prochaine, & promet aux autres un retour heureux dans leur patrie. Voilà toute l'économie de cette vision, qui a été assez mal entenduë par la plupart des Interprètes.

¶ 2. ET VIDI, ET ECCE SIMILITUDO QUASI ASPECTUS
H ij

3. *Et emissa similitudo manus apprehendit me in cinctu capitis mei: & elevavit me spiritus inter cælum, & terram, & adduxit me in Jerusalem in visione Dei, juxta ostium interius, quod respiciebat ad aquilonem, ubi erat statuum idolum zeli, ad provocandam emulationem.*

3. Je vis en même tems comme une main, qui me vint prendre par les cheveux de ma tête. Et l'esprit m'éleva entre le ciel & la terre, & m'amena à Jérusalem dans une vision de Dieu, près la porte intérieure qui regardoit du côté du septentrion, où étoit placée l'idole de jalousie, pour causer la jalousie.

COMMENTAIRE.

IGNIS. *Quelqu'un me parut comme un feu ardent.* Les Septante (a) marquent qu'Ezechiel vit comme un homme qui paroissoit tout environné de flamines, depuis les reins jusqu'en bas; & qui brilloit comme un or mêlé de cuivre, depuis les reins jusqu'en haut. C'est la même figure qui lui avoit apparu sur le fleuve Chobar. (b)

ÿ. 3. *EMISSA SIMILITUDO MANUS APPREHENDIT ME: Je vis comme une main, qui me vint prendre par les cheveux.* Tout ceci se passa en esprit. (c) Il lui sembla qu'une main d'un homme, ou d'un Ange le prenoit par les cheveux, ou par cette bande qui lui environnoit la tête comme une couronne, sur laquelle il écrivoit les paroles de la Loi, & le portoit par les airs au Temple de Jérusalem; à peu près de même qu'Habacuc avoit été porté par ses cheveux de Judée à Babyone. (d) L'hébreu *zizit*, (e) signifie la bordure, la frange d'un habit. Les Septante; (f) l'avoient traduit ainsi; mais leurs Exemplaires d'aujourd'hui portent: *Le hant de la tête.*

IDOLUM ZELI AD PROVOCANDAM ÆMULATIONEM. L'idole de jalousie, pour causer la jalousie. Cette idole étoit posée près la porte septentrionale du parvis des Prêtres, où le Prophète se trouva d'abord transporté. Cette porte septentrionale regardoit directement le pays, d'où Ezéchiel venoit; & il étoit naturel qu'entrant dans le Temple, il y entrât par là. *L'idole de zèle*, (g) ou de jalousie, qui excite la jalousie, étoit, selon saint Jérôme, (h) l'idole de Bual, qui avoit été dressée dans le Temple par Manassé, (i) & qui ayant été détruite par Josias, avoit apparemment été rétablie par ses successeurs. (k) D'autres croyent que ces termes, *L'idole de la jalousie*, signifient en général les faux Dieux, qui irritent la colère de Dieu, & animent son zèle contre l'infidélité de son

(a) *וְיָרָא כְּאִשׁוֹרָא וְכִדְּמָה* &c.

(b) *Ezech. 1. 27.*

(c) *Introytm. Theodo. Alit.*

(d) *Dan. xiv. 35.*

(e) *זִיזִית* &c.

(f) *Esit. Rom. אִילַחַבַּי מִי תֵּי אַרְוֹחֵי מִי.*

Aq. Theod. Εὐὶ τῷ κερταίῳ τῆς κορυφῆς μου.

(g) *מְרַעַר מְרַעַר הַסֵּב*

(h) *Introytm. Corn. Jun. Græc. Menoch. alij.*

(i) *4. Reg. xxi. 7. & 2. Par. xxxiii. 3.*

(k) *2. Par. xxxiv. 4.*

4. Et ecce ibi gloria Dei Israël, secundum visionem quam videram in campo.

5. Et dixit ad me : Fili hominis, leva oculos tuos ad viam aquilonis. Et levavi oculos meos ad viam aquilonis, & ecce ab aquilone porta altaris, idolum zeli in ipso introitu.

6. Et dixit ad me : Fili hominis, putasne, vides tu quid isti faciunt ? abominaciones magnas, quas domus Israël facit hic, ut procul recedam à sanctuario meo ? & alibi conversus videbis abominaciones majores.

4. Je vis paroître en ce même lieu la gloire du Dieu d'Israël, semblable à la vision que j'avois eue dans le champ.

5. Et il me dit : Fils de l'homme, levez les yeux du côté du septentrion. Et ayant levé les yeux de ce côté-là, je vis au septentrion de la porte de l'autel, l'Idole de jalousie qui étoit à l'entrée.

6. Il me dit ensuite : Fils de l'homme, voyez-vous ce que font ceux-ci ? Voyez-vous les grandes abominaciones que la maison d'Israël fait en ce lieu, pour m'obliger à me retirer de mon sanctuaire ? Et quand vous vous retourneriez d'un autre côté, vous verrez des abominaciones encore plus grandes.

COMMENTAIRE.

peuple. Les Septante traduisent : (a) *La colonne, ou la statue de celui qui est acquis*, ou possédé ; ou selon d'autres Exemplaires : (b) *La colonne de la figure du zèle qui le possède*. Mais tout cela ne nous apprend pas quelle étoit cette figure, ou cette idole.

Nous croyons que cette fausse divinité étoit Adonis, & voici les preuves de notre conjecture. 1°. Le nom d'idole de jalousie lui convient plus parfaitement, qu'à aucun autre Dieu du paganisme. On sait qu'Adonis étoit aimé de Venus, & que Mars piqué de jalousie, envoya contre lui un sanglier qui le tua d'un coup de dent. 2°. Au 5. 14. Ezéchiel étant revenu vers la porte septentrionale, où il avoit vû d'abord l'idole de jalousie, (c) y remarqua des femmes qui pleuroient Thammuz. Or Thammuz est le même qu'Adonis ; (d) c'étoit donc cette divinité qu'on adoroit à la porte septentrionale sous le nom d'idole de jalousie. 3°. L'Écriture donne souvent aux divinités payennes des noms de raillerie. Nous avons vû ailleurs (e) qu'elle appelle quelquefois Adonis, *Le mort* ; parce qu'on le pleuroit comme mort. Ici elle l'appelle *la Figure de jalousie*, & un peu après, *Thammuz*.

5. 4. SECUNDUM VISIONEM, QUAM VIDERAM IN CAMPO. *Semblable à la vision, que j'avois eue dans le champ. Voyez Ezéchiel III. 23. & I. 3.*

(a) Στήλη τῷ κτηνῷ. Theodot. Κτήν Ζῆλο.
Symbm. Ἐκ τῆς οὐρα καὶ Ζηλοῦτος

(b) Ἡ εἴδη τῆς αἰετῆς τῷ Ζῆλο τῷ κτηνῷ.
Quod additum ex Theodotione, ait Ieronym.

(c) Voyez les versets 3. & 5.

(d) Voyez ci-après 5. 14.

(e) Dillect. sub Beelphegor, à la tête des Nombres.

7. Et introduxit me ad ostium atrii : & vidi, & ecce foramen unum in pariete.

8. Et dixit ad me : Fili hominis, fodi parietem. Et cum fodissem parietem, apparuit ostium unum.

9. Et dixit ad me : Ingredere, & vide abominations pessimas, quas isti faciunt hic.

10. Et ingressus vidi, & ecce omnis similitudo reptilium & animalium, abominatio, & universa idola domus Israël depicta erant in pariete in circuitu per totum.

7. Et m'ayant conduit à l'entrée du parvis, je vis qu'il y avoit un trou à la muraille.

8. Et il me dit : Fils de l'homme, percez la muraille; & ayant percé la muraille je vis une porte.

9. Et il me dit : Entrez, & voyez les effroyables abominations que ces gens-ci font en ce lieu.

10. J'entraï, & en même tems je vis des images de toutes sortes de reptiles & d'animaux, & l'abomination de la maison d'Israël, & toutes ces idoles étoient peintes sur la muraille tout autour.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 7. AD OSTIUM ATRII, ET ECCE FORAMEN UNUM IN PARIETE. A l'entrée du parvis, je vis qu'il y avoit un trou à la muraille. Il parle de la porte qui conduisoit du parvis d'Israël, au parvis des Prêtres. A côté de cette porte, dans l'une des salles, il remarqua une ouverture dans la muraille : Mais comme cette ouverture n'étoit pas assez large, il lui sembla qu'il l'ouvroit davantage par l'ordre de Dieu, & qu'il voyoit au dedans de la salle des Juges, & des Princes d'Israël qui adoroient toute sorte d'animaux. C'étoit dans cet endroit qu'ils s'assembloient ordinairement pour délibérer sur les affaires publiques, & pour exercer leurs fonctions (a) L'on voit dans les Paralipomènes, que la salle du Conseil étoit au Midi, & joignant la porte, 1. Par. xxvi. 15.

Ÿ. 10. OMNIS SIMILITUDO REPTILIIUM, &c.... DEPICTA ERANT IN PARIETE. Je vis des images de toutes sortes de reptiles, & d'animaux..... peintes sur la muraille. La Loi défendoit non seulement les figures en relief, mais même les images en platte peinture qui représentoient des animaux. (b) Ces soixante & dix Sénateurs, contre ces ordonnances si expresses, avoient de ces peintures jusques dans le Temple; mais parce qu'ils n'auroient osé les adorer, ni les montrer publiquement, ils leur rendoient un culte idolâtre, dans le secret de leurs salles. On ne doute pas que ces peintures d'animaux ne soient une imitation du culte de Egyptiens, (c) qui remplissoient leurs temples, & leurs maisons de toutes sortes de figures d'animaux. (d)

Omnigenûmq; Deûm monstra, & latrator Anubis.

a) Voyez Jeremie xxvi. 10. Principes Judæ ascendunt de domo Regis in domum Domini, & steterunt in introitu porta domus Domini nocte, &c.

(b) Exod. xx. 4. Levit. xxvi. 1. Num. xxviii. 5.

(c) Vide Ezech. xx. 8.

(d) Virgil. Æneid. 8. Vide Ierem. hic.

11. Et septuaginta viri de senioribus domus Israël, & Jezionias filius Saphan stabat in medio eorum, stantium ante picturas: & unusquisque habebat churibulum in manu sua; & vapor nebula de thure conjurgebat.

12. Et dixit ad me: Certè vides, fili hominis, quæ seniores domus Israël faciunt in tenebris, unusquisque in abscondito cubiculi sui; dicunt enim: Non vides Dominus nos, dereliquit Dominus terram.

13. Et dixit ad me: Adhuc conversus videbis abominaciones majores, quas isti faciunt.

14. Et introduxit me per ostium porte domus Domini, quod respiciebat ad aquilonem: & ecce ibi mulieres sedebant plangentes Adonidem.

11. Et soixante & dix des anciens de la maison d'Israël étoient debout devant ces peintures; & Jezionias fils de Saphan étoit au milieu d'eux. Chacun d'eux avoit un encensoir à la main, & la fumée de l'encens qui en sortoit, s'élevoit en haut.

12. Et il me dit: Certes vous voyez, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, ce que chacun d'eux fait dans le secret de sa chambre; car ils di sent: Le Seigneur ne nous voit point; il a abandonné le pays.

13. Alors il me dit: Si vous vous tournez d'un autre côté, vous verrez des abominaciones encore plus grandes, que celles que font ceux-ci.

14. Et m'ayant mené à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur, qui regarde du côté du septentrion, je vis des femmes assises en ce lieu qui pleuroient Adonis.

COMMENTAIRE.

Les Philistins adoroient aussi des animaux, comme la mouche, & le poisson; & les Phéniciens & Cananéens, la brebis, & le taureau. (a)

ÿ. 11. JEZONIAS FILIUS SAPHAN. *Jezionias fils de Saphan.* Saphan étoit Scribe, ou Contrôleur du Temple du Seigneur; il est fore connu sous le regne de Josias. (b) Jezionias son fils lui avoit apparemment succédé dans cet emploi. Il étoit à la tête de cette bande d'idolâtres que vit Ezéchiel.

ÿ. 12. QUÆ SENIORES DOMUS ISRAEL FACIUNT IN TENEBRIS. *Vous voyez, ce que les Anciens d'Israël font dans les ténèbres.* Ce que les Anciens, & les principaux du peuple font dans le Temple même; mais en secret, & dans des appartemens destinez aux assemblées, ayant honte de le faire devant le peuple.

ÿ. 14. ECCE IBI MULIERES SEDEBANT, PLANGENTES ADONIDEM. *Je vis des femmes assises, qui pleuroient Adonis.* Tout le monde sçait l'histoire d'Adonis, & la manière de son culte. On le représentoit comme un mort dans le cercueil; on le pleuroit; on se lamentoit; on portoit dans ces fêtes des figures obscènes. Après ces pleurs & ces lamentations, on disoit qu'il étoit ressuscité; on faisoit la réjouissance de son retour à la vie, & on en célébroit la fête dans toutes sortes de dissolu-

(a) Vide Sap. VIII. 24. Et nos Dissert. sur les Divinités Phéniciennes, & sur celles des Philistins. (b) 4. Reg. XXII. 3. 9. & seqq.

tions. Ces cérémonies étoient si décriées, même parmi les payens, que les honnêtes gens en avoient honte, & qu'on n'osoit en révéler les infâmes mystères. Elles étoient cependant si communes, qu'on les pratiquoit presque par tout. Elles commencèrent en Egypte, & se répandirent dans la Grèce, dans la Phénicie, dans la Syrie, dans la Caldée, &c. Elles sont si anciennes, que Moÿse en parle déjà comme d'un usage tout commun, lorsqu'il défend de se faire des incisions en l'honneur du mort. (a)

Le texte Hébreu, (b) au lieu d'Adonis lit *Thammuz*; & la manière dont ce texte est construit, semble marquer que *Thammuz* est un nom commun, comme qui diroit *le caché*. Plutarque (c) nous apprend que Manéthon, Auteur Egyptien, interprétoit le nom *Ammuz*, qui est le même que *Thammuz*, par l'*abstrus*, le caché, soit à cause de l'obscurité où l'on tenoit ses mystères, soit parce qu'on le gardoit caché dans un cercueil, ou dans une représentation comme un mort. Ce nom de *Thammuz* étoit commun en Egypte. Platon (d) parle d'un ancien Roi de Thebes nommé *Thammus*, & Plutarque (e) d'un Pilote Egyptien du même nom. Les Egyptiens donnoient le nom de *Thammuz* au mois de Juin. Tout ce'a confirme que ce nom étoit Egyptien; aussi les cérémonies, & le culte d'*Adonis* venoient originairement de ce pays là.

Thammuz étoit le même qu'*Oûris*, époux d'*Isis*. (f) Les Phéniciens, & les Syriens lui donnoient le nom d'*Adonis*, qui signifie, mon Seigneur; & il n'est guères connu des Grecs, que sous ce dernier terme. Ainsi, ce n'est pas sans raison si saint Jérôme, Théodoret, & la plupart des Commentateurs ont interprété des fêtes d'*Adonis*, ce qui est dit ici de *Thammuz*. Cette circonstance des femmes qui pleurent, & qui sont assises devant l'idole, a dû naturellement les y déterminer. De plus, le temps auquel ces femmes pleuroient le *Thammuz*, revient à celui auquel on célébroit les secondes fêtes d'*Adonis*, c'est-à-dire, vers l'Automne. Porphyre (g) dit que la vertu qui produit les fleurs, est adorée sous le nom d'*Ahyis*, & celle qui réside aux fruits déjà mûrs, sous le nom d'*Adonis*. Ceci arriva sur la fin de Juillet. Le même Auteur dit qu'on célèbre la fête d'*Oûris* par des lamentations & des pleurs, au temps des semailles.

Les Rabbins, au défaut des preuves historiques, ont inventé des fables puériles sur *Thammuz*, & nous en ont donné des descriptions grotesques. Kinchi assure que c'étoit une idole de fonte creuse, & sous laquelle

(a) Levit. XIX. 27. 28. Dent. XIV. 1.

(b) יָצַח אֶת אָדוֹן פֶּן יִצְחֶנּוּ יוֹ. וְעָרְוָה יָדָם
שָׂרָא וְעָ אֶת יָדָם וְעָ אֶת יָדָם. Al. וְעָרְוָה יָדָם.

(c) Plutarque de *Iside & Osiride*.

(d) Platon in *Phædra*.

(e) Plutarque de *Dessein Oracul*.

(f) Vide Stephan. Byzant. nomine *Amathus*.

Théodoret. de *Græc. affect. curations* Ser. I. Cyrill. Alex. l. 2. in *Isis*.

(g) Porphyre. apud Euseb. præp. l. 3. c. 11.
O de *Oûris* κατὰ ἀρχαίους τὸν κάμωτον παραίτης
ἀναμωτοῦ, ἢ θρακοῦ ἀπορρηθίσαντος αὐτὸν γὰρ ἀνα-
μωτὸς ἔσται ὡς τὸ σπέρμα.

15. Et dixit ad me : *Certe vidiſſi, fili hominis : adhuc converſus videbis abominations majores hiſ.*

16. Et introduxit me in atrium domus Domini interius : & ecce in oſtio templi Domini inter veſtibus & altare, quaſi viginti quinque viri, dorſa habentes contra templum Domini, & facies ad Orientem : & adorabant ad ortum Solis.

15. Et il me dit : Certes vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font ; & ſi vous allez d'un autre côté, vous verrez des abominations encore plus grandes.

16. Et m'ayant fait entrer dans le parvis intérieur de la maifon du Seigneur, je vis à l'entrée du temple du Seigneur, entre le veſtibule & l'autel, comme vingt-cinq hommes qui tournoient le dos au temple du Seigneur, & dont le viſage regardoit l'Orient, & ils adoroient le Soleil levant.

COMMENTAIRE.

on faiſoit un grand feu ; le plomb dont les yeux de l'idole étoient remplis, venant à fondre par la chaleur, donnoit lieu aux aſſiſtans de croire que leur Dieu pleuroit. D'autres avancent que Thammuz étoit un prophète idolâtre, qui ayant été mis à mort par le Roi de Babylone, toutes les idoles du pays vinrent ſ'aſſembler autour d'une figure du Soleil, que ce Prophète inagicien avoit ſuſpenduë entre le ciel & la terre, & commencèrent toutes enſemble à déplore la mort du Prophète ; d'où vient qu'on établit une fête tous les ans pour renouveler cette cérémonie, au commencement du mois Thammus, qui revient à peu près à notre mois de Juin. Enfin, il y en a d'autres qui veulent que Thammus ait été un animal, que les Gentils adoroient. Tout cela, ſans aucune preuve.

¶ 16. IN ATRIUM INTERIUS. *Dans le parvis intérieur.* Dans le parvis des Prêtres, dans la cour qui étoit immédiatement devant le veſtibule du Temple, & c'ètoit placé l'autel des holocaustes.

INTER VESTIBULUM ET ALTARE, QUASI VIGINTI QUINQUE VIRI, DORSA HABENTES CONTRA TEMPLUM DOMINI... ET ADORABANT AD ORTUM SOLIS. *Entre le veſtibule & l'autel, comme vingt-cinq hommes qui tournoient le dos au Temple du Seigneur, & adoroient le Soleil levant.* Ces vingt-cinq hommes que le Prophète vit en eſprit, étoient apparemment autar: de Prêtres, qui étoient alors de ſervice. (a) Leur nombre de vingt-cinq, & le lieu qu'ils occupoient, nous le perſuade. Il y avoit toujours dans le Temple douze Prêtres, & douze Lévites, qui ſervoient par ſemaine. (b) Le grand-Prêtre faiſoit le vingt-cinquième. Les Prêtres ſe plaçoient ordinairement entre l'autel des holocaustes, & le veſtibule du Temple pour prier, & pour y faire leurs fonctions. (c) Ces Prêtres, au lieu de rendre leurs ado-

(a) Voyez ci-après Chap. ix. ¶ 6.

(b) Voyez 1. Par. xxiv. & xxv.

(c) Joel. II. 27. Maſth. xxiii. 35.

17. *Et dixit ad me: Certe vidisti, fili hominis: numquid leve est hoc domui Juda, ut facerent abominaciones istas, quas fecerunt hic: quia replentes terram iniquitate, conversi sunt ad irritandum me? & ecce applicans ramum ad nares suas.*

18. *Ergo & ego faciam in furore: non parces oculus meus, nec miserebor: & cum clamaverint ad aures meas voce magna, non exaudiam eos.*

17. Et il me dit: Certes vous voyez, fils de l'homme, ce qu'ils font. Est-ce peu à la maison de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont faites en ce lieu; d'avoir rempli la terre d'iniquité, & d'avoir comme entrepris d'irriter mon indignation contre eux? Et vous voyez comme ils approchent de leurs narines un rameau.

18. C'est pour quoi je les traiterai dans ma fureur; mon œil les verra sans être fléchi; je ne serai point touché de compassion, & lorsqu'ils crieront vers moi à haute voix, je ne les écouterai point.

COMMENTAIRE.

rations au Dieu d'Israël dans son Sanctuaire, tournez vers l'Occident, lui cournoient le dos, & adoroient le Soleil, tournez vers l'Orient. C'étoit la coutume des Payens, & sur tout des Orientaux, d'adorer le Soleil levant. Les Mages rendoient ainsi leurs hommages à cet astre. (a) C'étoit une loi générale pour tous les Payens, lorsqu'ils se mettoient en prières, de se tourner vers l'Orient. (b)

*Illi ad surgentem conversi lumina solem,
Dant fruges manibus salsas, & tempora ferro
Summa notans pecudum, paterisque altaria libans.*

Job fait mention de cette ancienne superstition: (c) *Si j'ai regardé le Soleil dans sa clarté, & la Lune dans son éclat; si mon cœur s'en est réjoui, & si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser; ce qui est une très-grande impiété, & comme un renoncement du Très-haut.* Les Juifs adoroient ordinairement, tournez du côté du Temple, en quelque endroit qu'ils fussent; & dans le Temple, ils se tournoient du côté de l'Occident. Les premiers Chrétiens avoient reçu des Apôtres une tradition contraire à la pratique des Juifs. Ils affectoient de prier, tournez vers l'Orient. La raison n'en est pas bien connue, mais la pratique en est très-certaine. (d)

ÿ. 17. *ECCE APPLICANS RAMUM AD NARES SUAS. Ils approchent de leurs narines un rameau.* Ou selon l'Hébreu (e) *Ils jettent une branche sur leur face.* Peut-être par respect, comme pour se couvrir par crainte devant le Soleil; ou pour l'adorer en baissant cette branche, ou en

(a) Herodot. lib. 1.

(b) *Æneid.* d. xii. Vide Servium ibid.

(c) Job. xxxi. 26. 27. 28. Voyez aussi Dent. xv. 19.

(d) Origen. homil. 5. in Numer. Tertull. Apo-

loges. Basil. lib. de Spiritu Sancto, c. 27. Athanasius. qu. 14. ad Antioch. Clem. Rom. lib. 2. Constit. cap. 57. August. lib. 2. de Serm. Domini cap. 19.

(e) וְלָחֹם אֶת הַזֹּמֶרָה אֶל אָזְנוֹ

fin, pour lui offrir ces branches chargées de fruits, comme les prélices de leurs travaux. Les Payens offroient de ces fortes de rameaux chargez de fruits, & enveloppez de laine. (a) D'autres croyent que c'étoient des branches de laurier, arbre consacré au Soleil. (b) Dans les fêtes de Bacchus, on portoit des Thyrses, & des branches couvertes de leurs feuilles. (c) Les Anciens ont souvent confondu Bacchus avec le Soleil. Les Juifs superstitieux, dont nous parle Ezéchiél, pouvoient à la vûe de cet astre naissant, élever leurs branches devant leurs visages, & les agiter, comme on faisoit aux fêtes de Bacchus.

Les Septante: (d) *Ils élèvent une branche, comme des gens qui se moquent.* Symmaque: (e) *Ils sont comme des gens qui font du bruit de leurs narines, comme chantant un cantique.* Ils ronflent, & imitent ceux qui parlent du nez. Mais à quoi cela nous mène-t'il? Les Rabbins croyent que ces idolâtres approchoient de leur nez une mauvaise odeur. Le Caldéen: *Ils se découvrent d'une manière honteuse l'un devant l'autre.* Toutes ces traductions n'ont pas même de vrai-semblance. On peut s'en tenir aux premières explications que nous avons proposées, ou traduire ainsi: *Ils jetoient leurs instrumens de musique devant leur face.* On suppose que ces vingt-cinq hommes étoient des Prêtres, & des Lévites, occupez au service du Temple, & à jouer des instrumens pendant les sacrifices. Le Prophète leur représente qui se prosternent vers le Soleil levant, & qui jettent leurs instrumens devant leur visage, à peu près comme les vingt-quatre anciens de l'Apocalypse, (f) qui se jetterent par terre devant l'Agneau, ayant leurs guitares, & leurs encensoirs en main. L'Hébreu *Hafmorah*, peut signifier un instrument de musique, de même que *Mifmerah*, qui se prend souvent dans ce sens. (g) Le verbe, *ils jetoient*, favorise encore cette traduction; car naturellement on ne dira pas: *Ils jetoient une branche à leur nez, ou à leur visage.*

(a) Vide Plutarch. in Theseo.

(b) Præd. Cornel.

(c) Vide Euripid. Bacchis in Theseo. Plut. in Theseo. Scali:st. Aristophan. Lexicographos in ἐπιπέδιον.

(d) Ἄνοι ἐπείκει το κλάμα ἐς μουνοῦζου-
τη. Ces mots: Ἄνοι ἐπείκει τὸ κλάμα, sont de la
Version de Théodotion.

(e) Ἐξ ἀνοῦ ἐπείκει τὸ κλάμα ἐς ἀνοῦ. (Al.
ἀνοῦ, εἰς τὸ κλάμα ἐπείκει τὸ κλάμα. Symmach.

(f) Apoc. v. 8. *Viginti quatuor seniores caci-
derunt coram agno habentes singuli cytharas,
& phialas aureas plenas odoramentorum.*

(g) Voyez 3. Reg. v. 11. 50. 4. Reg. xii. 13.
& 1. Par. xv. 22. & Job. xxxv. 10. מוֹדֵן se
prend lui-même pour un instrument de musique.
Psal. lxxxv. 3. הָיוּ וְיָדוּ וְיָדוּ וְיָדוּ Et peut-
être aussi Psal. xcvi. 2. & xcvi. 5. & Dan.
xiii. 5. 7. 10.



C H A P I T R E IX.

Ordre de faire mourir tous ceux qui ne sont pas marquez d'un Thau.
Exécution de cet ordre. Prière du Prophète. Dieu déclare qu'il est
forcé à exercer ce châiment, par l'iniquité du peuple.

Ÿ. 1. **E**T clamavit in auribus meis voce magna, dicens: Appropinquaverunt visitationes urbis, & unusquisque vas interfectionis habet in manu sua.

2. Et ecce sex viri veniebant de via porta superioris, que respicit ad Aquilonem: & unusquisque vas interitus in manu ejus: vir quoque unus in medio eorum vestitus erat lincis, & atramentarium scriptoria ad renes ejus; & ingressi sunt, & steterunt juxta altare arsum.

Ÿ. 1. **I**L cria ensuite devant moi avec une voix forte, & me dit: Le tems de visiter la ville approche, & chacun tient en sa main un instrument de mort.

2. En même-tems, je vis venir six hommes du côté de la porte supérieure, qui regarde vers le septentrion, ayant chacun à la main un instrument de mort. Il y en avoit aussi un au milieu d'eux, qui étoit revêtu d'une robe de lin, & qui avoit une écritoire pendue sur les reins; & étant entrez, ils se tinrent près de l'autel d'airain.

C O M M E N T A I R E.

Ÿ. 1. **A**PPROPINQUAVERUNT VISITATIONES URBS. Le tems de visiter la ville approche. Ou, selon les Septante: (a) La vengeance de la ville approche. Visiter se met souvent pour châtier: Le Seigneur visite l'iniquité des peres sur les enfans, jusqu'à la troisième, & quatrième génération. (b) Je visiterai ses crimes. (c) Je vous visiterai par l'indigence. (d)

VAS INTERFECTIONIS. Un instrument de mort, de carnage; une épée, une lance, ou une hache, selon les Septante. (e) Ces six hommes étoient armez, & préparés à mettre à mort tout ce qu'ils rencontreroient.

Ÿ. 2. SEX VIRI VENIEBANT DE VIA PORTÆ SUPERIORIS. Je vis venir six hommes du côté de la porte supérieure, qui regarde

(a) וְיָבִיאוּ אֶת הַכּוֹלָסִים עִלְיָהּ כְּכֹל הַיּוֹם.
קָרְבוּ פְקוּדוֹת הַחַיִּים

(b) Exod. xx. 5.

(c) Levit. xviii. 25.

(d) Levit. xxvi. 16. Vide & Num. xiv. 18.

xvi. 29. Judic. xvi. 20. Psal. xvi. 5. & passim.

(e) Apud Ieronymum hic, & apud Theophetet. sed in editis: Σαδὴ τ' εἰς ἐξουσίαν. Verus eo τὴν ἐξουσίαν. Vasa exterminii in manu eorum. Editio Rom. in 2. Ÿ. habet ἀποκ., securis.

vers le septentrion. De cette même porte par laquelle ce Prophète étoit entré dans le Temple. Elle est appelée, porte supérieure, & septentrionale; parce qu'elle étoit plus haute par sa situation, que le plein-pied de l'autre porte septentrionale, qui donnoit dans le parvis du peuple; au lieu que celle-ci donnoit dans le parvis des Prêtres. Ces six hommes viennent par la porte septentrionale, parce qu'ils représentent les Caldéens, qui doivent venir contre Jérusalem de ce côté-là. Ce sont autant d'Ange exterminateurs, (a) semblables à ceux qui tuèrent les premiers nees dans l'Egypte, (b) & qui mirent à mort l'armée de Sennachérib. (c) Nous ne cherchons point de mystère dans ce nombre de six, parce qu'il n'y en a point, ou qu'il est inconnu & incertain.

UNUS IN MEDIO EORUM ERAT VESTITUS LINEIS. *Il y en avoit aussi un au milieu d'eux, qui étoit revêtu d'une robe de lin.* Les Septante: (d) *D'une robe traînante.* Aquila, (e) *d'une stole, d'un habit long, ou d'un bel habit.* L'Hébreu *Baddim*, signifie du lin. Le Caldéen le traduit quelquefois par, *du byssus*; ce qui est bien différent. Ce septième Ange n'étoit point un Ange exterminateur, c'étoit l'Ange de miséricorde: l'habit qu'il porte, & la fonction qu'il fait, en sont des preuves.

ATTRAMENTARIUM SCRIPTORIS AD RENES EIUS. *Il avoit une écriture pendue sur les reins.* C'étoit pour marquer ceux qui devoient être épargnez. Le terme Hébreu (f) *Kefesh*, ne se trouve que dans ce Chapitre. Il y en a (g) qui le traduisent par des tablettes, sur lesquelles on écrivoit; on les portoit anciennement à la ceinture. (h)

Lavo suspensi loculos, tabulamque lacerto.

C'est ce que nous apprenons aussi d'A'hénée: (i) Mais il y a beaucoup plus d'apparence qu'il signifie ici un encrier; c'est ainsi qu'Aquila, & saint Jérôme l'ont expliqué: Origènes (k) dit qu'ayant demandé à un Juif la signification de l'Hébreu *Kefesh*, il lui dit, qu'il signifioit une écriture; *calamarium*, proprement un étui à mettre des roseaux à écrire. Saint Jérôme raconte la même chose de lui-même. Origènes lit: *Il avoit des tablettes en sa main.* Mais le Texte porte, qu'il avoit une écriture à la ceinture. Les Septante: (l) *Il avoit une ceinture de saphir sur ses reins.* Théodotion, & Aquila dans sa première Edition, avoient conservé le mot Hébreu, & lisoient: (m) *Et il avoit un castu d'écrivain sur ses reins.*

(a) *Jeronym. Menoch. Cornel. Jun. Pife. alii.*
 (b) *Exod. XII. 29. Sap. XVIII. 5. 16.*
 (c) *4. Reg. XIX. 17.*
 (d) *Ἰσχυρὸν ἔσθημα.*
 (e) *Stola, aliter, ἡρακλῆα. Jeronym. hic.*
 (f) *כַּסְפֵּי הַכַּתָּבִים*
 (g) *Symmach. Tabulas scriptoris habebat, in renibus. Ita Origen. Patab. &c.*

(h) *Hvat. Ep. 1. lib. 1.*
 (i) *Athen. lib. XIII. Πίσσα, ἢ ὑποπόδιον ἱεροῦ ἱερῶν.*
 (k) *Vide apud Nobilem & Drus. hic.*
 (l) *Καὶ ἔσθημα ἐκασφίρου ἐπὶ τοῖς ἰσχυροῖς ἰσθμῶν.*
 (m) *Ἐπὶ τῶν ἰσχυρῶν ἰσθμῶν ἰσθμῶν.*
 Editione; Μωυσαίου.

3. *Et gloria Domini Israël assumpta est de Cherub, que erat super eum ad limen domus: & vocavit virum, qui induitum erat lineis, & atramentarium scriptoris habebat in lumbis suis.*

4. *Et dixit Dominus ad eum: Transi per mediam civitatem in medio Jerusalem: & signa Thau super frontes virorum gementium, & dolentium super cunctis abominationibus, qua sunt in medio ejus.*

Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus les Chérubins où elle étoit, & vint à l'entrée de la maison du Seigneur, & appella celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & qui avoit une écriture pendue sur les reins.

4. Et le Seigneur lui dit: Passez au travers de la ville, au milieu de Jérusalem, & marquez un Thau sur le front des hommes qui gémissent, & qui sont dans la douleur de voir toutes les abominations qui se font au milieu d'elle.

COMMENTAIRE.

Les Grecs appelloient *Kifsa* l'encrier, ou le porte-feuille, (a) & ce terme pourroit bien venir de l'Hébreu *Keseth*.

Ψ. 3. GLORIA DOMINI ISRAEL ASSUMPTA EST DE CHERUB . . . AD LIMEN DOMUS. *La gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus les Chérubins, où elle étoit, & vint à l'entrée de la maison du Seigneur.* Jusqu'à lors Ezéchiel avoit vu le Seigneur scéant sur son trône, au-dessus des Chérubins, au milieu du parvis des Prêtres; mais aussi-tôt que Dieu eut donné ses ordres aux six Anges exécuteurs de sa Justice, & qu'il leur eut dit de commencer à tuer des le Temple même, il se retira du parvis, (b) & alla se mettre sur la porte du Temple, c'est-à-dire, sur la porte du Saint; comme pour leur donner la liberté de tuer tout ce qu'ils trouveroient dans ce parvis, & pour marquer qu'il étoit résolu d'abandonner son Temple à la fureur des Gentils. Quoique le Seigneur se fut retiré, les Chérubins, & le trône demeurèrent dans le parvis. Voyez les versets 1. 2. 3. 4. du Chapitre suivant.

Ψ. 4. SIGNA THAU SUPER FRONTE VIRORUM GEMENTIUM. *Marquez un Thau sur le front de ceux qui gémissent de voir toutes les abominations qui se commettent au milieu de Jérusalem.* On est assez partagé sur la figure qui fut imprimée sur le front de ceux, qui loin de prendre part aux abominations qui se commettoient & dans la ville, & dans le Temple, en gémissent en secret, & en étoient pénétrés de douleur. Les uns (c) ont crû qu'on y marqua le *Thau* grec T, qui a la figure d'une croix. On dit que lorsque les soldats tiroient aux billets dans les jugemens militaires, celui qui amenoit un *Thau*, avoit la vie sauve, &

(a) Vide *Thesaur. lingua Gr. Henrici Stephani.*

(b) Voyez les versets 4. 15. 18. du Chapitre suivant.

(c) Tertull. lib. contra Judas, & lib. 3. contra Marcion. Clem. Alexand. lib. 6. Strom., appelle le T, *Κυρίων σπένειν.*

§. Et illū dixit, audiente me: Transi-
te per civitatem sequentes eum, & per-
currite: non parcatis oculos vestros, neque
miseremini.

§. Et j'entendis qu'il disoit aux autres:
Suivez le, & passez au travers de la ville,
& frappez indifféremment. Que vôtre œil ne
se laisse point fléchir, & ne soyez touché
d'aucune compassion.

COMMENTAIRE.

que celui qui amenoit un *Thau*, étoit mis à mort. Le *Thau* étoit la marque de la vie, & le *Theta*, la marque de mort. (a) On prétend que *Nicerus* dans Pétrone, fait allusion à cette coutume, lorsque parlant des efforts de bras qu'il fit dans une conjoncture, où il s'agissoit de sa vie, il se sert du mot *masavita thau*.

Le *thau* imprimé sur le front, étoit une prédiction de la Croix du Sauveur, & une preuve qu'il n'y a de salut que par ce signe, qui a été sanctifié, par le Sang de JESU S-CHRIST. D'où vient la profonde vénération des Chrétiens pour ce signe de leur salut. Mais ce sentiment, tout appuyé qu'il est du suffrage de plusieurs Anciens, n'est pas du goût de tout le monde. Le *thau* est une lettre Grecque, & on suppose avec raison, que le Seigneur parloit Hébreu & à Ezéchiel, & aux Anges; s'il a voulu marquer une lettre, il y a toute apparence qu'il l'a prise de l'alphabet des Juifs; & s'il voulût renfermer du mystère dans sa figure, il choisit apparemment dans les lettres mêmes des Hébreux, quelque caractère propre à son dessein, & connu de ceux à qui il parloit.

Aussi prétend-on que l'ancien *thau* des Hébreux avoit la figure de la croix: (b) C'est ce qu'on remarque en effet sur les médailles Samaritaines, & dans les anciens monumens, où il s'en trouve quelques-unes en forme d'X, ou de croix. † (c) On remarque que chez les Egyptiens la forme de la croix marquoit en caractères hieroglyphiques, la vie future. *Rufin*, (d) & après lui *Socrates*, & les autres Historiens Ecclésiastiques, racontent que sous le Grand Théodose le Temple de Sérapis d'Alexandrie ayant été démoli, pour y faire une Eglise, on y trouva diverses figures de la Croix, ce qui fut expliqué par les connoisseurs, comme un symbole de la vie future. Quelques-uns de nos Antiquaires ont expliqué de même certaines croix qui se voyoient dans les mains d'Isis, Déesse Egyptienne; (e) & dans quelques médailles d'Astarte, ou Venus la Tyrienne; (f) On a prétendu que c'étoit ce hiéroglyphe de la vie future, que le

(a) Vide Cornal. à *Lapid. hic.*

(b) Ita *Quidam Hebr. ad Christum conver-*
sū, apud *Origen. Ita & Jeronym & SanB. &*
Bonfer. Praeo Cornal. alipissim.

(c) Vide *Palaograph. Gr. D Bern. de Mont-*
faucou, lib. 2. cap. 2. pag. 110. & 111.

(d) *Rufin lib. 2. Hist. Eccles. cap. 29. Socras*
lib. 5. cap. 27. & alii.

(e) *V. de Tabul. Isaac ♀ ♀ ♀ ♀ ♀*

(f) *Apud Vaillant Hist. Reg. Syr. pag.*
272. 273.

Seigneur avoit fait marquer sur le front de ceux qui gémissent des maux de Jérusalem.

Mais Juſte Lipſe (a) remarque fort bien, que ſi l'on eût voulu marquer une véritable croix par ces figures hieroglyphiques, ou même par l'ancien Thau des Hébreux, ou des Phéniciens, on ne l'auroit pas représenté par un X, ou par une croix, dont les deux parties ſe croiſent à angles droits au milieu de leur longueur; ou dont la partie qui eſt parallèle à l'horizon, eſt plus longue, que celle qui s'éleve de bas en haut: & encore moins par des figures de croix attachées à un anneau, ou miſe à l'extrémité d'un bâton. La Croix du Sauveur n'étoit rien de tout ce'a; nous croyons que ces prétendues croix qui ſe voyent dans les mains d'Iſis, ne ſont autre choſe que des clefs: l'anneau que la Déesſe tient en main, & qui eſt attaché à ces croix, en eſt une preuve. On fait d'ailleurs que les Anciens donnoient des clefs à Iſis; ils lui attribuoient le pouvoir de lier, & de délier; ou, ce qui eſt la même choſe dans le ſtyle des anciens, d'ouvrir, & de fermer. Diodore (b) rapporte une inſcription de cette Déesſe, qu'on voyoit à Nyſſa en Arabie, & qui portoit: *Perſonne ne peut délier, ce que j'ai lié.* De plus, Iſis étoit la même que Trivia, Diane, la Lune, Minerve. Or on dépeignoit ces Déesſes avec des clefs; Minerve eſt appelée, *Porte-clefs*, dans Ariſtophanes. (c) Euſebe nous décrit Trivia avec un flambeau, un fouët, & une clef à la main: (d) Nous avons encore de ces figures avec des clefs en forme de croix. (e) La clef Egyptienne & Laconique, avoit la forme du ſigne de Caſſiopé, comme le montre Saumaſe; (f) or ce ſigne avoit la forme de croix; ce ſont deux lignes qui ſe croiſent.

Pour revenir au *Thau* d'Ezéchiël, il y a ſujet de douter qu'on ait véritablement imprimé ſur le front de ceux qui devoient être épargnez, ni la figure de la lettre Grecque T, ni peut-être de l'ancienne lettre Phénicienne de même nom; ni enfin le ſigne de la vie future, qu'on remarqua dans les lettres hieroglyphiques du temple de Sérapis, ni la croix d'Iſis, ou d'Aſtarte. Tout ce qu'on a débité là-deſſus, a ſans doute beaucoup de ſolidité, & de vérité dans le ſens moral & figuré; & on peut aſſurer en ce ſens, que quelque figure qu'on ait tracée ſur le front des ſauvez, elle marquoit la croix du Sauveur, & l'impreſſion de ſon Sang, qui nous ſauve, & nous garantit de la main de l'exterminateur. Mais quant au ſens littéral,

(a) Lipſius de *Cruce*, lib. 1. cap. 1. in notis.

(b) Diodor. Sicul. lib. 1. Bibl.

(c) Ariſtophan. *Thesmophoriaz.* pag. 829.

Kandz.

(d) Euſeb. *Preparat.* lib. 9. *Αἰμίαντες* ἕως ἄρτι.

χρῆς, οὗ ἕσθη· ἢ ἡσυχίας . . . ἀειδὲν καὶ ἄνευ

αὐτοῦ.

(e) Vide *Diarium Italic.* D. Bern. de *Mem-*

ſantion, c. p. 14.

(f) Vide Saumaſe. in *Solin. Polyhiſt.*

6. *Senem, adolescentulum, & virginem, parvulum, & mulierem, interficiis usque ad internecionem: omnem autem, super quem videritis Thau, ne occidatis, & à Sanctuario meo incipite. Caperunt ergo à viris senioribus, qui erant ante faciem domus.*

6. Tuez tout, sans qu'aucun échappe, vieillards, jeunes hommes, vierges, femmes & enfans : mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le Thau écrit; & commencez par mon Sanctuaire. Ils commencèrent donc le carnage par les anciens, qui étoient devant le Temple.

COMMENTAIRE.

on peut s'en tenir à l'explication des Grecs, (a) & de plusieurs habiles Interprètes, qui traduisent simplement : *Marquez un signe sur ceux qui gémissent.* L'Hébreu *thau* signifie à la lettre un *signe*: Par exemple Job dit : (b) *Voilà mon signe; (Tavi,) le Seigneur me répondra.* Le verbe *tavah* en Hébreu, signifie proprement borner, limiter, mettre un signe pour borne: Et en Caldéen; désigner, écrire, marquer, &c. Quelques Rabbins croient qu'on forma la lettre *thau* sur le front des juives de Jérusalem, pour témoigner leur attachement à la Loi, qui s'écrivit par un *thau; Tharah*; cela paroît trop tiré; mais s'il est vrai que l'ancien *thau*, dont on se servoit avant Esdras, ait eu la forme de la croix, il s'en suivra, suivant ces Docteurs, qu'on imprima la croix sur le front des Justes.

Il n'est pas nécessaire d'avertir ici que tout cela ne s'exécuta pas réellement, Ezéchiel vit seulement en esprit, une représentation de ce qui devoit arriver quelques années après, lorsque les Caldéens prirent Jérusalem. Dieu par un effet de sa Providence, ne permit pas alors que ceux des Juifs qui avoient désapprouvé, & pleuré les désordres de Jérusalem, fussent enveloppez dans la perte des impies. Il en fit la distinction, & les sépara des méchans, comme s'ils eussent été marquez d'un signe sensible, & réel.

ÿ. 6. A SANCTUARIO MEO INCIPITE. *Commencez par mon Sanctuaire.* Commencez à tuer par les vingt-cinq idolâtres qui adorent le Soleil levant, & qui tournent le dos à mon Sanctuaire. Voyez le Chap. VIII. ÿ. 16. D'autres traduisent : (c) *Commencez par mes Saints*, par ceux dont l'emploi est saint, par mes Prêtres. Aquila & Théod. *Par mon Temple.*

(a) 70. Δις τὸ ἐπιπέσει ἐπὶ τὸ πρόσωπον, &c. Ita Aquila, & Symmachus apud Ieronymum sed Origenes contra, ait: Ἐπιπέσει ἢ ἐπιπέσει, ἢ ἐπιπέσει τὸ ἐπὶ τοῦ ἰσθμοῦ, &c. Theodorici. hęc. legit ut 70. & sic exponit: Δις ἰσθμῶν ἢ ἐπὶ τὸν ἰσθμὸν ἢ ἐπὶ τὸν ἰσθμὸν. Chrysostomus exponit in Psal. cxi. tom. 3. & tom. 4. Quod regulares femina viris cohabitare non debeant, pag. 261. Euseb. Cæsar. commentar. in Psal. lxx. pag. 277. Ita legit & Cyprian. Ep. ad Deme-

trian. & lib. 2. Testimoniorum. & Augusti serm. cviii. de Verb. Evangelii Luc. 12. Vide fragment. Origen. in novis Edit. Hexapl. p. 282.

(b) Job. xxxi. 35. אֲנִי כִּי אֶעֱבֹר פִּלְגֵי מַיִם וְאֶעֱבֹר מִן הַיַּם וְאֶעֱבֹר מִן הַיַּם וְאֶעֱבֹר מִן הַיַּם. Ut d. siderium meum audiat Omnipotens. Voyez Munster, Jun. Piscat. Cartuigt. & Rabbin. Saalem. Kimchi, Nathan, Abrahamel, &c.

(c) 70. אֲנִי מִן הַקְּדוֹשִׁים אוֹ מִן הַקְּדוֹשִׁים. Hebr. אֲנִי מִן הַקְּדוֹשִׁים Vatab. Esf. Menor. Tir.

7. Et dixit ad eos : Contaminate domum, & implete atria interfecit : egressi enim. Et egressi sunt, & percutiebant eos qui erant in civitate.

8. Et cæde completa, remansi ego : ruique super faciem meam, & clamans aio : Hæu, hæu, hæu, Domine Deus ! ergone disperdes omnes reliquias Israël, effundens furorẽ tuum super Ierusalem ?

9. Et dixit ad me : Iniquitas domus Israël, & Juda, magna est nimis valde, & repleta est terra sanguinibus, & civitas repleta est averfione : dixerunt enim : Dereliquit Dominus terram, Dominus non videt.

10. Igitur & meus non parcat oculus, neque miserbor : viam eorum super caput eorum reddam.

11. Et ecce vir, qui erat indutus lineis, qui habebat atramentarium in dorso suo, respondit verbum, dicens : Feci secundum præceptum tibi.

7. Et il leur dit : Profanez ce Temple, & remplissez les parvis de corps tout sanglans, & sortez en suite. Et étant sortis, ils allèrent tuer tous ceux qui étoient dans la ville.

8. Et après qu'ils eurent fait tout ce carnage, je demeurai-là ; & m'étant jetté le visage contre terre, je dis, en criant : Hélas, hélas, hélas, Seigneur mon Dieu ! perdrez-vous donc ainsi tout ce qui reste d'Israël, en répandant votre fureur sur Jérusalem ?

9. Et il me dit : L'iniquité de la maison d'Israël, & de la maison de Juda est dans le dernier excès, & elle est montée à son comble. La terre est toute couverte de sang, la ville est remplie de gens qui m'ont quitté, parce qu'ils ont dit : Le Seigneur a abandonné la terre, le Seigneur ne nous voit point.

10. C'est pourquoi mon œil ne se laissera point fléchir ; je ne serai point touché de compassion, & je ferai tomber sur leurs têtes les maux qu'ils méritent.

11. Alors celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & qui avoit une écriture pendue sur ses reins, dit ces mots : J'ai fait ce que vous m'avez commandé.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 7. CONTAMINATE DOMUM, IMPLETE ATRIA. Profanez le Temple, & remplissez le parvis de corps tout sanglans. N'ayez point d'égard à la sainteté du lieu ; répandez sans crainte un sang impur, & criminel. Je ne regarde plus ce Temple, que comme un lieu souillé. Les Septante : (a) Vous avez souillé la maison, vous avez rempli les chemins de corps morts.

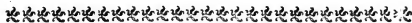
Ÿ. 8. ET CÆDE COMPLETA, REMANSI EGO. Après ce carnage, je demeurai-là. Je fus témoin du carnage qui fut fait dans le Temple, tant des vingt-cinq hommes qui adoroient le Soleil, que des femmes qui pleuroient Adonis, & des soixante & dix anciens d'Israël, qui adoroient des animaux ; après cela je me vis seul (b) au milieu du parvis des Prêtres. Les Septante : *Et pendant qu'ils faisoient ce carnage, je me jettai le*

(a) Ἐπιβάτη τῶν ἱερῶν, καὶ ἐκκεντῶν τῶν ἱερῶν

(b) Theodoret. hic. *Ἐκκεντῶν τῶν ἱερῶν*, quod non habent 70. in Editis.

visage contre terre. Ils omettent : Je demurai-là.

¶ 9. REPLETA EST TERRA SANGUINIBUS, ET CIVITAS REPLETA EST AVERSIONE. La terre est toute couverte de sang, & la ville est remplie de gens qui m'ont quitté. L'Hébreu : (a) La terre est toute pleine de sang, & la ville est pleine d'iniquité dans les jugemens, de Juges pervers, qui se détournent des voyes de la justice. Les Septante : (b) La terre est pleine de divers peuples, & la ville est remplie d'iniquitez, & de souillures.



CHAPITRE X.

L'Ange qui étoit vêtu de lin, reçoit ordre de prendre des charbons au milieu des Chérubins, & de les répandre sur la ville. Description des Chérubins, & des rouës du chariot qui portoit le Seigneur.

¶ 1. ET vidi, & ecce in firmamento, quod erat super caput Cherubim, quasi lapis sapphirus, quasi species similitudinis solis, apparuit super ea.

2. Et exiit ad virum, qui indutus erat lineis, & ait : Ingretere in medio rotarum, quæ sunt subius Cherubim, & imple manum tuam prunis ignis, quæ sunt inter Cherubim, & effunde super civitatem. Ingressusque est in conspectu meo.

¶ 1. ET je vis au-dessus du Firmament, qui étoit sur la tête des Chérubins, & qui avoit la couleur du saphir, j'y vis comme une espèce de trône.

2. Et le Seigneur qui étoit sur le trône, dit à l'homme vêtu d'une robe de lin : Allez au milieu des rouës, qui sont sous les Chérubins, & prenez plein votre main des charbons de feu qui sont entre les Chérubins, & répandez-les sur la ville : & il s'y en alla devant moi.

COMMENTAIRE.

¶ 1. ET VIDI. Je vis au-dessus du Firmament. Tout ceci est une suite de la vision précédente. Ezéchiel remarque que le chariot du Seigneur, qui étoit alors dans le parvis, & que le Seigneur avoit quitté pour ailer se placer sur la porte du Saint, que ce chariot étoit tout le même que celui qu'il avoit vu sur le fleuve Chobar, & dont on a vu la description au Chapitre I. Le Firmament couleur de saphir, & porté sur la tête des Chérubins, avoit le trône du Seigneur, mais vuide, comme

(a) חסלא הארץ דמים וזעיר בלאה | (b) 70. Εὐνάριος ἢ γὰρ λαὸν πικρὸν, ἢ ἢ πικρὸν
 חסלא הארץ דמים וזעיר בלאה |

3. Cherubim autem stabant à dextris domus cum ingrederetur vir, & nubes implevit atrium interius.

4. Et elevata est gloria Domini desuper Cherub ad limen domus: & repleta est domus nube, & atrium repletum est splendore gloria Domini.

5. Et sonitus alarum Cherubim audiebatur utique ad atrium exterius, quasi vox Dei omnipotentis loquentis.

3. Les Chérubins étoient au côté droit de la maison du Seigneur, lorsqu'il y entra, & une nuée remplissoit le parvis intérieur.

4. La gloire du Seigneur s'éleva de dessus les Chérubins, & vint à l'entrée du Temple, & le Temple fut couvert de la nuée, & le parvis fut rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur.

5. Le bruit des ailes des Chérubins retentissoit jusqu'au parvis extérieur, & paroïsoit comme la voix du Dieu tout-puissant qui parloit.

COMMENTAIRE.

on l'a remarqué. Au Chapitre I. v. 22. il est dit qu'il étoit comme un chrystal; mais au v. 26. on lui donne la couleur de saphir, comme ici.

v. 2. *IMPLE MANUM TUAM PRUNIS IGNIS, . . . ET EFFUNDE SUPER CIVITATEM.* Prenez plein votre main de charbons de feu, & répandez-les sur la ville. Ces charbons de feu étoient, ou pour purifier la ville, (a) ou pour la punir de ses abominations. (b) Ils marquoient que bien-tôt Jérusalem devoit être brûlée par les Caldéens. (c) Ces charbons sont pris dans l'intervalle qui étoit tout en feu entre les quatre rouës, & les quatre Chérubins. (d)

v. 3. *A DEXTRIS DOMUS.* Au côté droit de la maison du Seigneur. Dans la partie méridionale du parvis des Pierres, qui répondoit à la droite du Temple. Les Hébreux appellent le côté du midi la droite.

v. 4. *ELEVATA EST GLORIA DOMINI DESUPER CHERUB, AD LIMEN DOMUS.* La gloire du Seigneur s'éleva de dessus les Chérubins, & vint à l'entrée du Temple. Il répète ce qu'il a déjà dit Chapitre IX. v. 3. On pourroit traduire: Or la gloire du Seigneur s'étoit élevée de dessus les Chérubins, & s'étoit placée sur le seuil du Saint.

v. 5. *SONITUS ALARUM CHERUBIM. . . . QUASI VOX DEI OMNIPOTENTIS LOQUENTIS.* Le bruit des ailes des Chérubins paroïsoit comme la voix du Dieu tout-puissant, qui parloit. Ou plutôt: Le bruit de leurs ailes, étoit comme le sonnerre du Dieu Sadai, quand il parle, (e) ou quand il tonne. Ce bruit s'entendoit jusqu'au parvis extérieur, c'est à-dire, jusqu'au parvis du peuple; car tout ceci se passoit dans le parvis des Prêtres.

(a) Ieronym. hic.

(b) Theodor. Πύργε ἀδελφῶν σιδαίου, ἡμιμαρτυροῦ δαυῶν. εἰς τὸν οὐρανὸν μεταστέλλου.

(c) Vatab. ἀνεργ. Grot.

(d) Ezech. I. 4. 11.

(e) אל שדי בדברו Sym. & Theodor. ל'י' inarū Giv Beq'lan. Voyez Ezech. I. 24.

6. *Cumque praecepisset viro, qui indutus erat lineis, dicens: Sume ignem de medio rotarum, qua sunt inter Cherubim: ingressus ille stetit iuxta rotam.*

7. *Et extendit Cherub manum de medio Cherubim ad ignem, qui erat inter Cherubim, & sumpsit, & dedit in manum ejus qui indutus erat lineis; qui accipiens egressus est.*

8. *Et apparuit in Cherubim similitudo manus hominis subius pennas eorum.*

9. *Et vidi, & ecce quatuor rota juxta Cherubim: rota una juxta Cherub unum, & rota alia juxta Cherub unum: species autem rotarum erant quasi visio lapidis chrysolithi.*

10. *Et aspectus earum similitudo una quatuor: quasi sit rota in medio rota.*

6. Le Seigneur ayant donc fait ce commandement à celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, & lui ayant dit: Prenez du feu du milieu des rouës qui sont entre les Chérubins, il y alla, & se tint près d'une des rouës.

7. Alors l'un des Chérubins étendit sa main du milieu des Chérubins vers le feu qui étoit entre les Chérubins; & en ayant pris, il le mit dans les mains de celui qui étoit vêtu d'une robe de lin, qui l'ayant reçu s'en revint.

8. Et il parut dans les Chérubins, comme une main d'homme, qui étoit sous leurs ailes.

9. Il me parut aussi quatre rouës près des Chérubins. Il y avoit une rouë près d'un Chérubin, & une autre rouë près d'un autre. Les rouës paroissoient à les voir, comme une pierre de chrysolite;

10. Et toutes les quatre paroissoient semblables, comme si une rouë étoit au milieu d'une autre.

COMMENTAIRE.

ÿ. 6. STETIT IUXTA ROTAM. *Il se tint près d'une des rouës, n'osant entrer pour prendre des charbons au milieu des Chérubins.*

ÿ. 8. SIMILITUDO MANUS HOMINIS SUBTUS PENNAS EORUM. *Comme une main d'homme qui étoit sous leurs ailes.* Il semble que les quatre mains des Chérubins étoient distinguées de leurs ailes. Le ÿ. 21. semble dire la même chose; on assigne des fonctions aux mains, différentes de celles des ailes. La chose n'est pourtant pas sans difficulté. Grotius croit que leurs ailes étoient articulées comme le bras d'un homme, c'étoit comme un bras ailé; c'est ce qui me paroît de plus naturel, & de plus simple.

ÿ. 9. QUASI VISIO LAPIDIS CHRYSOLITHI. *Comme une pierre de chrysolithe.* L'Hébreu: *Comme une pierre de Tharsis.* Symmaque: *comme une pierre d'hyacinthe.* Les Septante: *Comme une escarboucle.* Dans le Chap. I. ÿ. 16. la Vulgate traduit: *Comme la couleur de la mer,* de bleu céleste.

ÿ. 10. QUASI SIT ROTA IN MEDIO ROTÆ. *Comme si une rouë étoit au milieu d'une autre.* Voyez le Chap. I. ÿ. 16. 17. 18. où l'on explique tout ce qui regarde ces rouës.

ÿ. 12. OMNE CORPUS EARUM, ET COLLA, ET MANUS,

11. *Cumque ambularent in quatuor partibus, gradiebantur, & non revertentur ambulantes: sed ad locum, ad quem ire declinabat qua prima erat, sequebantur & cetera, nec convertentur.*

12. *Et omne corpus earum, & colla, & manus, & penna, & circuli, plena erant oculis in circuitu quatuor rotarum.*

13. *Et rotas istas vocavit volubiles, audiente me.*

14. *Quatuor autem facies habebat unum: facies una, facies Cherub: & facies secunda, facies hominis: & in tertio facies leonis: & in quarto facies aquila.*

11. Et lorsqu'elles marchèrent, elles marchèrent de quatre côtés, & ne retournoient point en marchant: mais quand celle qui étoit la première alloit d'un côté, les autres suivoient aussi îde, sans tourner ailleurs.

12. Le corps des quatre rouës, leur col, leurs mains, leurs aïles, & leurs cercles étoient pleins d'yeux tout autour:

13. Et il appella ces rouës devant moi, les rouës roulantes.

14. Chacun de ces animaux avoit quatre faces; la première, étoit celle d'un Chérubin; la seconde, celle d'un homme; la troisième, celle d'un lion; & la quatrième, celle d'un aigle.

COMMENTAIRE.

ET PENNÆ, ET CIRCULI PLENA ERANT OCVLIS. *Le corps des quatre rouës, leur col, leurs mains, leurs aïles, & leurs cercles étoient pleins d'yeux.* On ne voit pas comment on donne des cols, des mains, & des aïles aux rouës: on ne leur a jusqu'ici attribué rien de semblable, dans les deux endroits où elles se trouvent dépeintes. Théodoret, & quelques autres, veulent que ces parties appartiennent aux Cherubins, & que le Prophète remarque qu'elles étoient entichées de diverses couleurs, comme d'autant d'yeux enchassez dans leur col, dans leurs mains, & dans leurs aïles, & c'est ce qui nous paroît le plus vrai-semblable. Ceux qui les expliquent seulement des rouës, sont obligez à recourir au sens figuré, en disant, que le corps des rouës marque toute leur hauteur; leur col, signifie le moyeu; les bras, désignent les rais; les aïles marquent les courbures, les cercles qui environnent la rouë par le haut.

ψ. 13. ROTAS ISTAS, VOCAVIT VOLUBILES. *Il appella ces rouës, des rouës roulantes.* Il leur dit de rouler, dit Théodoret; (a) c'est le vrai sens du Texte Hébreu; (b) *Il cria aux rouës; roulez.* Les Septante: (c) On donna à ces rouës le nom de *Gelgel*. On a vû sur le Chapitre premier, que le Prophète les représente comme vivantes & animées, ψ. 20. & ci-après ψ. 17.

ψ. 14. FACIES UNA, FACIES CHERUB. *La première face étoit celle d'un Chérubin.* En comparant la description qui est dans ce ψ. & celle du Chap. I. ψ. 10. il paroît que *la face de Chérub*, est mise pour celle

(a) Theodoret hic. Ἀνωμαλῶς μ, & ἀνωμαλῶς μ, πρὸς τὴν ψ. 13. Ita & Vatab. Gros.

(b) לא ייחידים לחם קורא הזלזל | (c) ἄνωμαλῶς γίνονται. ἄγ. τοῦ αἰ. ὅτι, ἀνωμαλῶς.

15. *Et elevata sunt Cherubim : ipsum est animal, quod videram juxta fluvium Chobar.*

16. *Cumque ambularent Cherubim, ibant pariter & rota juxta ea : & cum elevarent Cherubim alas suas, ut exaltarentur de terra, non residebant rotae, sed & ipsa juxta erant.*

17. *Stantibus illis, stabant : & cum elevatis elevabantur. Spiritus enim vitae erat in eis.*

18. *Et egressa est gloria Domini à limine Templi : & stetit super Cherubim.*

15. Et les Chérubins s'élevèrent en haut. C'étoient les mêmes animaux que j'avois vus près du fleuve de Chobar.

16. Lorsque les Chérubins marchaient, les rouës marchaient aussi auprès d'eux ; & lorsque les Chérubins étendoient leurs ailes pour s'élever de terre, les rouës n'y demeuroient point ; mais elles se trouvoient auprès d'eux.

17. Elles demeuroient quand ils demeuroient ; & elles s'élevoient quand ils s'élevoient ; parce que l'esprit de vie étoit en elles.

18. La gloire du Seigneur sortit ensuite de l'entrée du Temple, & elle se plaça sur les Chérubins.

COMMENTAIRE.

d'un bœuf ; d'où il s'enfuit, que la figure qui se faisoit remarquer davantage, dans ces animaux, & qui leur donnoit la dénomination, étoit celle du bœuf. En effet, outre la tête, elle en avoit aussi les pieds ; (a) *Charab* en Syriaque, signifie labourer, ce qui est le principal emploi du bœuf. Nous avons appuyé ce sentiment après Spencer ; dans le Commentaire sur la Genèse ; & nous en avons proposé un autre sur l'Exode. (b) Voyez ici §. 15.

§. 15. CHERUBIM, IPSUM EST ANIMAL QUOD VIDERAM. *Les Chérubins s'élevèrent ; c'étoient les mêmes animaux que j'avois vus.* Ou plutôt : Les Chérubins s'élevèrent ; car c'est le vrai nom des animaux que j'avois vus sur le Chobar. Leur figure composée, & extraordinaire, ne peut être mieux nommée ; que du nom de Chérubin, qui signifie toutes sortes d'ouvrages, composés du mélange de différentes figures.

§. 17. SPIRITUS ENIM VITÆ ERAT IN EIS. *L'esprit de vie étoit en elles.* Ces rouës n'étoient pas de pures machines inanimées, & qui ne se remuassent que lorsqu'on les pouvoit ; elles avoient dans elles un principe de vie qui les faisoit agir, conjointement avec les Chérubins. C'est ainsi que la plupart l'entendent ; mais on peut fort bien l'expliquer d'un souffle impétueux, qui donnoit le mouvement à toute cette machine. Voyez *Exod. I. §. 20.*

§. 18. EGRESSA EST GLORIA DOMINI A LIMINE TEM-

(a) *Ezech. I §. 7. Pedes eorum, pedes vaci, & planta pedis eorum tamquam planta pedis vituli.*

(b) Voyez nôtre Commentaire sur la Genèse Chap. III §. 24. pag. 107. Et sur l'Exode Ch. xxv. §. 18. p. 345. 346.

19. *Es elevantia Cherubim alas suas, exaltata sunt à terra coram me : & illis egredientibus, rota quoque subsecuta sunt : & stetit in introitu porta domus Domini orientalis : & gloria Dei Israël erat super eas.*

20. *Ipsium est animal, quod vidi subter Deum Israël juxta fluvium Chobar : & intellexi quia Cherubim essent.*

21. *Quatuor vultus uni, & quatuor ala uni : & similitudo manus hominis sub alis eorum.*

22. *Et similitudo vultuum eorum, ipsi vultus quos videram juxta fluvium Chobar, & intuitus eorum, & impetus singulorum ante faciem suam ingredi.*

19. Et les Chérubins étendant leurs ailes en haut, s'élevèrent de terre devant moi ; & lorsqu'ils partirent, les rouës les suivirent aussi. Et les Chérubins s'arrêtèrent au-dessus de la porte de la maison du Seigneur, du côté de l'Orient ; & la gloire du Dieu d'Israël étoit sur eux.

20. C'étoient les mêmes animaux que j'avois vûs au-dessous du Dieu d'Israël, près le fleuve de Chobar ; & je reconnus que c'étoient des Chérubins.

21. Chacun avoit quatre visages, & quatre ailes, & il paroissoit comme une main d'homme sous leurs ailes.

22. Les faces qui m'y parurent, leur forme, & cette impétuosité avec laquelle chacun marchoit devant soi, étoient les mêmes que j'avois vûs près le fleuve de Chobar.

COMMENTAIRE.

PLI. *La gloire du Seigneur sortit de l'entrée du Temple.* Le Seigneur qui avoit quitté son trône, pour se mettre à l'entrée du Saint, vient se replacer sur son trône.

¶ 19. *STETIT IN INTROITU PORTÆ.* Les Chérubins s'arrêtèrent ; Ou, le Seigneur s'arrêta au-dessus de la maison du Seigneur, à l'Orient ; sur la grande porte orientale du Temple, qui donnoit entrée de la ville dans le parvis du peuple.

¶ 21. *QUATUOR ALÆ UNI.* Chacun avoit quatre ailes. Théodoret lisoit : *Huit ailes.*



C H A P I T R E X I.

Prophéties contre les Princes, & contre le Peuple de Jérusalem, qui se railloient des prédications, & qui avoient insulté à leurs freres captifs. Pheltias tombe mort en présence d'Ezéchiél. Le Seigneur s'élève par-dessus Jérusalem, & va à la montagne des Oliviers. Fin de la vision d'Ezéchiél.

¶. 1. *ET elevavit me Spiritus, & introduxit me ad portam domus Domini orientalem, quæ respicit ad solis ortum, & ecce in introitu porta viginti quinque viri: & vidi in medio eorum Jezioniam filium Azur, & Pheltiam filium Banais, Principes populi.*

2. *Dixique ad me: Fili hominis, hi sunt viri, qui cogitant iniquitatem, & tractant consilium pessimum in urbe ista,*

3. *Dicentes: Nonne dudum adificatae sunt domus? Hac est lebes, nos autem carnes.*

¶. 1. *ET l'Esprit m'éleva en haut, & me mena à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui regarde le Soleil levant. Je vis alors à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes, & j'aperçus au milieu d'eux Jezionias, fils d'Azur, & Pheltias fils de Banais, Princes du peuple.*

2. *Et le Seigneur me dit: Fils de l'homme: Ce sont-là ceux qui ont des pensées d'iniquité, & qui forment des desseins pernicieux en cette ville,*

3. *En disant: Les maisons ne sont-elles pas bâties depuis long-tems? Elle est la chaudière, & nous sommes la chair.*

C O M M E N T A I R E.

¶. I. *ET ELEVAVIT ME SPIRITUS . . . AD PORTAM ORIENTALEM.* L'Esprit m'éleva à la porte Orientale; à la grande porte qui donnoit entrée à ceux qui venoient de la ville au Temple, & qui entroient dans le parvis du peuple. Le chariot du Seigneur y étoit déjà, comme on l'a vû sur le verset 19. du Chapitre précédent.

JEZONIAM FILIUM AZUR. Jezionias fils d'Azur. Les Septante lisent: Jéchanias fils d'Azur. Théodoret: Jezionias fils de Jésec. On a vû ci-devant un Jezionias fils de Saphan, (a) & petit fils d'Alia: (b) Je ne voudrois pas assurer que ces deux Jezionias soient différens. Ils tiennent tous deux le premier rang parmi les principaux du peuple.

(a) *Ezech. vi. 11. 12.*| (b) *4. Reg. 22. 11. 3.*

4. *Idcirco vaticinare de eis, vaticinare, fili hominis.*

5. *Et irrui in me. Spiritus Domini, & dixit ad me: Loquere: Hac dicit Dominus: Sic locuti estis, domus Israël, & cogitationes cordis vestri ego novi.*

6. *Plurimos occidistis in urbe hac, & implestis vias ejus interfeculis.*

4. C'est pourquoi prophétisez sur leur sujet, fils de l'homme; prophétisez.

5. En même-temps l'Esprit de Dieu me saisis, & me dit: Parlez: Voici ce que dit le Seigneur: Voici ce que vous avez dit, maison d'Israël, & je connois les pensées de votre cœur.

6. Vous avez fait un grand carnage dans cette ville; & vous avez rempli ses rues de corps morts.

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. **NONNE DUDUM ÆDIFICATÆ SUNT DOMUS? HÆC EST LEBES, NOS AUTEM CARNES.** *Les maisons ne sont-elles pas bâties depuis long-tems? Elle est la chaudière, & nous sommes la chair.* Où est donc la vérité des prophéties qui nous menaçoient d'une prompte destruction? Les maisons de Jérusalem ne sont-elles pas toujours en leur entier? Comment est-il vrai que cette ville est comme une chaudière bouillante, & que nous sommes comme la chair qui y sera cuite? Quelle apparence que cela arrive? Ils font allusion à la prédiction de Jérémie, (a) qui avoit dit au commencement de sa vision, qu'il voyoit une chaudière bouillante, & un feu allumé sous elle, par un vent qui venoit du septentrion. *Ollam succensum ego video, & faciem ejus à facie aquilonis.* Ils croyoient ou que les Prophéties étoient fausses, ou qu'elles étoient entièrement accomplies dans la personne de ceux qui avoient été emmenez captifs avec Jéchonias. Le ÿ. 15. insinué ce sens: *Les habitans de Jérusalem ont dit à vos freres captifs: Retirez-vous loin du Seigneur, c'est à nous qu'il a donné la terre.*

Saint Jérôme paraphrase ainsi ce passage. Ces impies qui ne veulent point retourner à Dieu, & qui désespèrent de sa clémence, à cause de la grandeur de leurs crimes, disent entr'eux: Il est vrai que les maisons que les Caldéens avoient abattues sous Jéchonias, sont rétablies; mais tout cela ne sert de rien; nous ne devons point espérer de paix stable dans cette malheureuse ville; elle est comme une chaudière, où nous seront cuits comme de la viande. Nous n'y devons attendre que toutes sortes de maux; comme s'ils accusoient tacitement Dieu de cruauté, ou d'une dureté inexorable.

Théodoret l'explique dans un sens tout opposé, comme si par une fausse sécurité ces méchans se promettoient de vivre, & de mourir tranquille-

(a) *Jerem. 1. 13.*

7. Propterea hac dicit Dominus Deus : Interfecti vestri, quos possidit in medio ejus, hi sunt carnes, & hac est lebes : & educam vos de medio ejus.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ceux que vous avez tués, que vous avez étendus morts au milieu de la ville; ceux-là sont la chair, & la ville est la chaudière : Mais pour vous, je vous ferai sortir du milieu de cette ville.

COMMENTAIRE.

ment dans Jérusalem. Il lit ici : (*a*) Ces maisons ne sont-elles pas bâties depuis peu ? Elle est comme la chaudière, & vous comme la chair. Vous y souffrirez tous les maux dont vous êtes dignes, & vous n'en fortirez que pour finir une vie malheureuse. D'autres (*b*) l'entendent à peu près de même : Nos maisons sont bâties dans cette ville, nous y vivrons tranquillement. Il est vrai qu'elle est comme une chaudière, & nous comme la chair; nous y souffrirons les peines inséparables de cette vic; mais enfin nous mourrons dans nôtre patrie. Ou bien : (*c*) Nous sommes ici dans nos demeures, & dans le lieu de nôtre naissance. On nous dit que cette ville sera assiégée par les Caldéens; on nous la représente comme une chaudière environnée de flammes: n'importe; il vaut mieux souffrir ici quelque chose, que de nous livrer à nos ennemis. Que nôtre ville soit comme une chaudière, nous serons comme la chair; nous souffrirons dans elle ce qu'il plaira au Seigneur. Nous aimons mieux périr dans nos maisons, que par la main des Caldéens.

L'Hébreu : (*d*) Il n'est pas tems de bâtir des maisons. Elle est la chaudière, & nous sommes la chair. Ce sont les paroles de raillerie de ces mauvais Juifs; gardez-vous bien de bâtir des maisons dans Jérusalem; cette ville sera bien-tôt détruite, & livrée à l'ennemi; c'est une chaudière, & nous sommes la chair. Ils disoient tout cela comme en insultant aux Prophètes, qui détournent le peuple de s'établir dans cette ville, & qui assurent qu'elle seroit bien-tôt assiégée, & ruinée par les Caldéens. Junius croit que c'est un conseil militaire, accompagné de raillerie. Il traduit: Il ne faut pas bâtir des maisons près, & aux environs de la ville. Elle doit bien-tôt être assiégée par les ennemis; ces édifices leur seriroient contre nous.

¶ 7. INTERFECTI VESTRI . . . HI SUNT CARNES, ET HÆC EST LEBES. Ceux que vous avez tués, ceux-là sont la chair, & la ville est la chaudière. Je vais vous expliquer cette prophétie dont vous vous raillez. C'est vous-même qui l'accomplissez par les meurtres que vous com-

(a) Οὐκ ἔτι οὐδοῦσθε ἀνεστησέναι οἰκίας; ἄρτι γένηται ἀσπίς οὐραίας (ix. 9) quis: de sa uctis.

(b) Hebrai, Manuscr. Vatab. Liran. Maldou.

(c) Menoc. Cornel. Tir. Sanct. Prad.

(d) לא בקרוב בנות הוא הסדר
ראתנה הכשר

8. *Gladium mensuris, & gladium induam super vos, ait Dominus Deus.*

9. *Et ejectionem vos de medio ejus, dabimus vos in manu hostium, & faciam in vobis judicia.*

10. *Gladio caditis: in finibus Israël judicabo vos, & scietis quia ego Dominus.*

11. *Hæc non eritis vobis in lebetem, & vos non eritis in medio ejus in carnes: in finibus Israël judicabo vos.*

12. *Et scietis quia ego Dominus: quia in præceptis meis non ambulastis, & judicia mea non fecistis, sed juxta judicia gentium, & qua in circuitu vestro sunt, estis operati.*

13. *Et factum est, cum prophetarem, Pheltias filius Banaias mortuus est: & cecidi in faciem meam, clamans voce magna, & dixi: Heu, heu, heu, Domine Deus: consummationem tuam facis reliquiarum Israël?*

8. Vous craignez l'épée, & je ferai tomber sur vous l'épée, dit le Seigneur noir Dieu.

9. Je vous chasserai du milieu de cette ville; je vous livrerai entre les mains des ennemis, & j'exercerai sur vous mes jugemens les plus rigoureux.

10. Vous périrez par l'épée; je vous jugerai dans les confins d'Israël, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

11. Cette ville ne sera point une chaudière à votre égard; & vous ne serez point comme la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai dans les confins d'Israël;

12. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes préceptes, & que vous n'avez point observé mes ordonnances; mais que vous vous êtes conduits, selon les coutumes des nations qui vous environnent.

13. Comme je prophétisois de cette sorte, Pheltias, fils de Banaias mourut. Alors je tombai le visage contre terre, & je criai à haute voix, en disant: Hélas, hélas, hélas, Seigneur mon Dieu! vous achevez donc de perdre ce qui reste d'Israël?

COMMENTAIRE.

mettez au milieu de Jérusalem. Vous vérifiez cette parole: Jérusalem est une chaudière, & le peuple est comme la chair. Pour vous, votre sort sera encore plus malheureux. Vous ne mourrez pas dans Jérusalem; vous en serez arrachés, & conduits sur les confins d'Israël, pour y périr par l'épée. Voyez les versets suivans.

ÿ. 11. *IN FINIBUS ISRAEL JUDICABO VOS.* Je vous jugerai dans les confins d'Israël. A Reblata en Syrie, sur les frontières d'Israël, où vous serez menés à Nabuchodonosor, pour y être jugés, & mis à mort en sa présence. (a)

ÿ. 12. *JUXTA JUDICIA GENTIUM ESTIS OPERATI.* Vous vous êtes conduits suivant les coutumes des nations. L'édition Romaine, & Théodoret lisent: *Vous n'avez pas même fait la justice des nations qui sont autour de vous.* Vous les avez surmontées en malice. On a vu les mê-

{ a } Vide 4. Reg. xxv. 19. 20. 21.

14. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens:*

15. *Fili hominis, fratres tui, fratres tui, viri propinqui tui, & omnis domus Israël, universi, quibus dixerunt habitatores Jerusalem: Longe recedite a Domino, nobis data est terra in possessionem.*

14. Et le Seigneur m'adressa sa parole; & me dit:

15. Fils de l'homme, vos freres, vos freres, dis-je, vos proches, & toute la maison d'Israël, & tous ceux à qui les habitans de Jérusalem ont dit: Allez-vous-en bien loin du Seigneur; c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder.

C O M M E N T A I R E.

mes reproches ci-devant Chap. V. §. 7. Saint Jérôme, & l'Edition de Complute ont lû dans les Septante (a) comme dans l'Hébreu, & dans la Vulgate.

§. 13. PHELTIAS MORTUUS EST. *Pheltias mourut.* Il tomba roide inort devant le Prophète, frappé des menaces du Seigneur comme d'un coup de foudre. Quoique tout ceci se passât en vision, il est assez croyable que Pheltias mourut en effet à Jérusalem, pendant qu'Ezéchiël y étoit transporté en esprit. (b) Quoyque le Prophète fût dans la Mésopotamie, il étoit aisé d'en savoir la vérité par le commerce fréquent qu'il y avoit alors entre la Judée, & les provinces de delà l'Euphrate.

§. 14. FRATRES TUI, QUIBUS DIXERUNT PRINCIPES JERUSALEM: LONGE RECEDITE A DOMINO, NOBIS DATA EST TERRA IN POSSESSIONEM. *Vos freres à qui les habitans de Jérusalem ont dit: Allez-vous-en bien loin du Seigneur; c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder.* Les Juifs qui sont avec vous en captivité, & que les habitans de Jérusalem regardent comme un peuple réprouvé, & abandonné du Seigneur, & exclus pour jamais de la terre promise; ce seront ceux-là que je protégerai, que je conserverai, que je rassemblerai dans leur pays. Ceux de Jérusalem leur avoient dit par manière d'insulte: *Allez vous-en loin du Seigneur*, de même que l'on disoit à David pendant la persécution de Saül: (c) *Allez, & servez des Dieux étrangers.* Saint Jérôme remarque ici avec beaucoup de solidité, qu'on ne doit jamais insulter à ceux que le Seigneur semble avoir abandonnez, & sur qui il exerce ses plus rigoureux châtimens, ni à ceux qui sont tombez dans quelque faute, & contre qui l'Eglise exerce la sévérité de sa discipline. Ceux-là lui sont souvent plus agréables, que ceux qui vivent dans la prospérité, & loin des rigueurs de la pénitence.

Les Septante traduisent: (d) *Vos freres à qui ceux de Jérusalem ont dit:*

(a) *Otdi auo i noipau ni idra i moirauis*
Ita & Sup. Ezéch. v. 7.

(b) Ita Rabb. Lir. Mald. Dionys. Sanct.

(c) 1. Reg. xxvi. 19.

(d) *Manoia anlyra au i Kuzle.*

16. *Propterea hac dicit Dominus Deus: quia longè feci eos in gentibus, & quia dispersi eos in terris: ero eis in sanctificationem modicam in terra ubi convenerunt.*

17. *Propterea loquere: Hac dicit Dominus Deus: Congregabo vos de populis, & adunabo de terris in quibus dispersi estis, dabóque vobis humum Israël.*

18. *Et ingredientur illuc, & auferent omnes offensiones; cunctaque abominationes ejus de illa:*

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Quoique je les aye envoyez si loin parmi les nations, & que je les aye dispersez en divers pays, je serai pour eux un petit sanctuaire, dans les pays où ils sont allez.

17. Dites-leur donc: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vous rassemblerai du milieu des peuples; je vous réunirai des pays où vous avez été dispersez, & je vous rendrai la terre d'Israël.

18. Ils y entreront de nouveau, & ils ôteront du milieu d'elle tout ce qui lui a été un sujet de chute, & toutes ses abominations.

COMMENTAIRE.

Vous vous êtes éloignez du Seigneur, c'est à nous que la terre a été donnée en héritage. L'Hébreu, (a) & le Caldéen: *Ils se sont éloignez du Seigneur.*

¶ 16. *ERO EIS IN SANCTIFICATIONEM MODICAM.* Je serai pour eux un petit sanctuaire. Je leur servirai de Temple. Ils ne s'assembleront pas dans ce vaste édifice qui m'est consacré dans Jérusalem; je serai moi-même leur Temple; ils trouveront dans moi avec surabondance ce qu'ils ont perdu par leur éloignement de Jérusalem. Je serai au milieu d'eux; ils m'invoqueront dans le lieu de leur exil, & je les exaucerai. L'Église Chrétienne ne fut jamais plus pure que dans les premiers tems, où les Fidèles adoroient Dieu au milieu de leur cœur, & dans le secret de leurs demeures, n'osant s'assembler publiquement dans des temples qu'on n'avoit point encore bâtis. Il y en a qui traduisent: (b) *Je leur servirai de temple pendant ce peu de tems*, pendant la durée de leur exil.

¶ 17. *CONGREGABO VOS DE POPULIS.* Je vous rassemblerai du milieu des peuples. Je vous ramènerai dans votre pays; votre captivité finira, & ceux qui vous ont insulté, périront. ¶ 21.

¶ 18. *AUFERENT OMNES OFFENSIONES, CUNCTASQUE ABOMINATIONES DE ILLA.* Ils ôteront du milieu d'elle tout ce qui lui a été un sujet de chute, & toutes ses abominations. Les Juifs qui revinrent de la captivité, ne retombèrent plus dans l'idolâtrie. (c) Le Prophète appelle les idoles, un scandale, un sujet de chute, une abomination. L'Hé-

(a) חקר סעל יחמח
(b) ואני לחם וטקדוש סעס

(c) Vide Isai. I. 25. Zach. VIII. 3. Ezech. XLVIII. Theodoras. hie.

19. Et dabo eis cor unum, & spiritum novum tribuam in visceribus eorum : & auferam cor lapideum de carne eorum, & dabo eis cor carnum :

20. Ut in præceptis meis ambulent, & judicia mea custodiant, faciântque ea : & sim mihi in populum, & ego sim eis in Deum.

21. Quorum cor post offendicula, & abominations suas ambulat, horum viam in capite suo ponam : dicit Dominus Deus.

22. Et elevarunt Cherubim alas suas, & rota cum eis : & gloria Dei Israël erat super ea.

23. Et ascendit gloria Domini de medio civitatis, stetitque super montem, qui est ad Orientem urbis.

19. Et je leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau ; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, & je leur donnerai un cœur de chair ;

20. Afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, & qu'ils le fassent ; qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.

21. Mais pour ceux dont le cœur s'abandonne à ce qui leur est un sujet de chute, & à leurs abominations ; je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes, dit le Seigneur notre Dieu.

22. Alors les Chérubins élevèrent leurs ailes en haut, les roues s'élevèrent avec eux, & la gloire du Dieu d'Israël étoit sur les Chérubins.

23. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville, & alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'orient de la ville.

COMMENTAIRE.

breu : (a) Leurs choses détestables, & leurs abominations. Les Septante : (b) Ses abominations, & ses iniquitez.

ÿ. 19. COR UNUM, ET SPIRITUM NOVUM. Un même cœur, & un esprit nouveau. Les Septante : (c) un autre cœur, & un esprit nouveau.

ÿ. 21. HORUM VIAM IN CAPITE SUO PONAM. Je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes. A la lettre : Je mettrai leur voie sur leur tête. Je proportionnerai leur châtement à leur crime.

ÿ. 23. ASCENDIT GLORIA DOMINI DE MEDIO CIVITATIS. La gloire du Seigneur monta du milieu de la Ville. Le Seigneur ne quitte pas Jérusalem tout d'un coup ; il ne l'abandonne que petit à petit. (d) Il quitte d'abord le Temple, puis il s'arrête sur la porte de la Ville ; enfin il s'élève sur le mont des Oliviers, qui étoit à l'orient, & à la vûe de Jérusalem, comme pour lui donner le tems de se repentir, & de rentrer dans elle-même. Cela étoit non seulement une figure de ce qui devoit arriver à Jérusalem de la part des Caldéens, mais aussi des maux qui l'attendoient

(a) את כל שקציהם ואת כל תועבו-

(b) Τὰ ἀβώλεγγατα, ἢ ἀδυνασθε ἀνομιὰς ποιεῖν.

(c) Kapšer to'ay, ἢ ἄλλο καρδιῶν. Ils ont

(d) Ieronym. hic.

24. *Et spiritus levavit me, adduxitque in Chaldaam ad transmigrationem, in visione, in Spiritu Dei: & sublata est à me visio, quam videram.*

25. *Et locutus sum ad transmigrationem omnia verba Domini, qua ostendat mihi.*

24. Après cela, l'Esprit m'éleva en haut, & me ramena en vision par la vertu de l'Esprit de Dieu en Chaldée, vers le peuple qui étoit captif; & la vision que j'avois eue étant finie;

25. Je dis au peuple captif, tout ce que le Seigneur m'avoit fait voir.

COMMENTAIRE.

après la mort de JESUS-CHRIST. Ce divin Sauveur, après avoir épuisé sa patience à instruire, à corriger, à menacer Jérusalem, la quitte enfin, & monte au Ciel sur la montagne des Oliviers, en présence de ses Disciples, & de ses Apôtres. Théodoret remarque fort bien (a) que celui qui parut à Ezéchiel, représentoit le Fils de Dieu. Il étoit comme un feu depuis les reins jusqu'en haut, & comme un or mêlé avec l'airain depuis les reins jusqu'en bas, (b) comme pour marquer les deux natures réunies dans la personne de JESUS-CHRIST.

¶ 24. *SUBLATA EST A ME VISIO.* La vision que j'avois eue étant finie. Le Prophète revint de son extase, & raconta ce que nous avons vu depuis le commencement du Chapitre VIII. jusqu'ici.

(a) *Theodoret. in hunc loc.*

(b) *Ezech. 1. 26. 27.*





CHAPITRE XII.

Ezéchiël transporte ses meubles, & se prépare comme un homme qui quitte le pays; pour montrer au peuple que la captivité de leur Roi, & la leur est proche. Diverses menaces du Seigneur contre son peuple, qui se flautoit que les tems marquez par les Prophètes étoient bien éloignez.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, in medio domus exasperantis tu habitas, qui oculos habent ad videndum, & non vident: & aures ad audiendum, & non audiunt: quia domus exasperans est.*

3. *Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa transmigrationis, & transmigrabis per diem coram eis: transmigrabis autem de loco tuo ad locum alterum in conspectu eorum, si forte aspiciant: quia domus exasperans est.*

¶ 1. **L**E Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit:

2. Fils de l'homme, vous demeurez au milieu d'un peuple qui ne cesse point de m'irriter, au milieu de gens qui ont des yeux pour voir, & ne voyent point; qui ont des oreilles pour entendre, & n'entendent point; parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse.

3. Vous donc, fils de l'homme, préparez-vous comme une personne qui quitte son pays, pour aller ailleurs. Vous ferez transporter vos meubles devant eux en plein jour, & vous passerez vous-même d'un lieu à un autre devant leurs yeux, pour voir s'ils y feront attention; parce que c'est un peuple qui ne cesse point de m'irriter.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **F**ACTUS EST SERMO DOMINI AD ME. *Le Seigneur m'adressa encore sa parole.* Ceci arriva dans la sixième année de Sédecias, & cinq ans avant le siège de Jérusalem: Les prophéties des Chapitres suivans jusqu'au vingtième, sont de la même année. Il y a dans ce Chapitre diverses prophéties, qui reviennent au même dessein que celles-là, & qui furent prononcées vers le même tems. Voyez les versets 8. 17. 21. 26.

¶ 2. **I**N MEDIO DOMUS EXASPERANTIS. *Au milieu d'un peuple qui ne cesse point de m'irriter.* L'Hébreu à la lettre: (a) Un peuple qui me cause de l'amertume, qui me met en colère. Voyez ci-devant Ch. II. §. 5. Les Septante: (b) *Vous habitez au milieu de leurs iniquitez.* Théodoret lit comme la Vulgate.

¶ 3. **F**AC TIBI VASA TRANSMIGRATIONIS. *Préparez-vous*

(a) בתוך בית המרי

(b) Et pleq. H. aduim, Ita legit Ierom. &

Complut. sed Theodoret, Et pleq. ita וצפון וצפון

4. Et efferes foras vasa tua, quasi vasa transmigrantis per d'ém in conpectu eorum: tu autem e: red' éris vespere eorum eis, sicut egrediar migrans.

5. Ante oculos eorum perfode tibi parietem, & egred' éris per eam.

6. In conspectu eorum in humeris portaberis, in caligine efféreris: faciem tuam velabis, & non videbis terram; qui a portentuum dedi se domui Israel.

4. Vous transporterez hors de chez vous à leurs yeux pendant le jour tous vos meubles, comme un homme qui déloge; & vous en sortirez vous-même le soir devant eux, comme un homme qui sort de chez lui pour aller demeurer ailleurs.

5. Percez devant leurs yeux la muraille de votre maison, & sortez en par l'ouverture que vous aurez faite.

6. Vous aurez des hommes qui vous porteront sur leurs épaules devant eux; on vous emportera dans l'obscurité; vous vous mettrez un voile sur le visage, & vous ne verrez point la terre: car je vous ai établi comme un prodige à la maison d'Israël.

COMMENTAIRE.

comme une personne qui quitte son pays, & qui fait son paquet. A la lettre: (a) Faites-vous des instrumens de transmigration, ou de passage dans un autre pays; ou selon les Septante: *Des instrumens de captivité*. Les Latins diroient: *Collige sarcinulas*. Tout cela marquoit la captivité future du peuple.

Ÿ. 5. PERFODE TIBI PARIETEM. Percez la muraille de votre maison. Vous n'en sortirez pas par la porte, mais par une ouverture faite exprès. C'est ainsi que Sédécias Roi de Jérusalem, & les Grands de sa Cour se sauvèrent de Jérusalem par une brèche. (b)

Ÿ. 6. IN HUMERIS PORTABERIS, IN CALIGINE EFFERERIS, FACIEM TUAM VELABIS. Des hommes vous porteront sur leurs épaules, on vous emportera dans l'obscurité, vous vous mettrez un voile sur le visage. Pour figurer le malheur de Sédécias, qui ayant été retiré de sa fuite, & amené devant Nabuchodonosor fut fait aveugle, & emporté en cet état à Babylone. (c) Il fallut le porter sur les épaules, & les yeux couverts d'un linge à cause de sa playe toute récente. Peut-être aussi le voile, dont on lui couvrit le visage, étoit-il pour lui cacher la honte de l'état malheureux, où il étoit réduit. On couvroit la face des criminels condamnés à mort; (d) & ceux qui sont dans l'affliction se cachent, pour ne se pas laisser voir.

Saint Jérôme dans son Commentaire lit: (e) *In humeris portabis*; vous porterez vos hardes sur vos épaules; vous vous en chargerez, & de tout

(a) וְיִקְחֵם לָךְ כְּלֵי נִסְיָא 70. *Prepara vasa tua*;

אוּ יִקְחֵם לָךְ כְּלֵי נִסְיָא.

(b) Jerem. xxxix. Ÿ. 4. 4. Reg. xxv. 4.

(c) Jerem. xxxix. 7.

(d) 1^o de ad E. 11. 11.

(e) עַל כַּתְּף הַשֵּׁמָע

7. *Feci ergo, sicut praeceperat mihi Dominus: vasa mea protuli, quasi vasa transfirantis per diem: & vesperè perfodi mihi parietem manu: & in caligine egressus sum, in humeris portatus in conspectum eorum.*

8. *Et factus est sermo Domini mane ad me, dicens:*

9. *Fili hominis, numquid non dixerunt ad te domus Israël, domus exasperans: Quid tu facis?*

10. *Dic ad eos: Hec dicit Dominus Deus: super Ducem onus istud, qui est in Jerusalem, & super omnem domum Israël, qua est in medio eorum.*

7. Je fis donc ce que le Seigneur m'avoit commandé ; je transportai mes meubles comme il étoit encore jour, comme un homme qui déluge pour aller ailleurs. Le soir je fis de ma propre main un trou à la muraille de ma maison, & je sortis dans l'obscurité, des hommes me portant sur leurs épaules devant tout le peuple.

8. Le matin le Seigneur m'adressa la parole, & me dit :

9. Fils de l'homme, le peuple d'Israël, ce peuple qui m'irrite sans cesse, ne vous a-t'il point dit : Qu'est-ce donc que ce que vous faites ?

10. Dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Cette prédiction de maux tombera sur le Chef qui est dans Jérusalem, & sur toute la maison d'Israël qui est au milieu d'eux.

COMMENTAIRE.

ce qui vous appartient ; & ce sens est suivi par de bons Interprètes. Les Septante (a) ont lû comme la Vulgate.

PORTENTUM DEDIT DOMUI ISRAEL. *Je vous ai établi comme un prodige à la maison d'Israël.* On vous regardera comme un homme dont la vie, les paroles, les actions seront autant de signes, & de figures de ce qui devra leur arriver. Tout sera prophétique, & significatif dans votre personne. (b) *In signum & figuram, Prophetarum tam dicta quam facta sunt,* dit saint Jérôme. Les exemples de ces sortes d'actions prophétiques sont communs dans l'Ecriture.

ÿ. 10. **SUPER DUCEM ONUS ISTUD.** *Cette prédiction de maux tombera sur le Chef,* sur le Roi de Juda, sur Sédécias, ainsi que nous l'avons expliqué ci-devant. L'action d'Ezéchiel ne manqua pas d'attirer toute l'attention des captifs qui demeuroient avec lui. On le vit occupé toute la soirée à déménager ; il sortit de la maison par une ouverture faite pendant la nuit. Ces actions étoient trop extraordinaires, pour ne pas frapper ceux qui en furent témoins. Le lendemain matin le Prophète leur en découvrit tout le mystère.

Mais pourquoi ces prophéties contre Jérusalem, dans un pays étranger, dans la Mésopotamie, & si loin de la Judée ? C'étoit pour confirmer les

(a) *Επί τῶν ἀγαθῶν.*

(b) *Ieron. hic Theodoret. Δὴ τῶν προφητῶν ἢ τῶν βασιλέων, ἢ πᾶσι τοῖς ἄρχουσιν ἐν τῷ ἔθνεϊ.*

11. *Dic : Ego portentum vestrum : quomodo feci. sic fiet illis ; in transmigrationem , & in captivitate ibunt.*

12. *Dux, qui est in medio eorum, in humeris portabitur, in caligine egredietur : parietem perfodient ut educant eum : facies ejus operietur, ut non videat oculo terram.*

13. *Et extendam rete meum super eum, & captivus in sagena mea : & adducam eum in Babylonem in terram Chaldeorum : & ipsam non videbit, ibique morietur.*

11. Dites-leur : Je suis vôtre prodige. Ils souffriront tout ce que j'ai fait. Ils pailleront ainli d'un país en un autre, & seront emmenez captifs.

12. Le Chef qui est au milieu d'eux, sera emporté sur les épaules ; il sortira dans l'obscurité ; ils perceront la muraille, pour le faire sortir de la ville. Son visage sera couvert d'un voile, afin que son oeil ne voye riensur la terre.

13. Je jetterai mon rets sur lui, & il sera pris dans mon filet. Je l'emmenerai à Babylone dans la terre des Caldéens. Cependant il ne la verra point, & il y mourra.

COMMENTAIRE.

prophéties que Jérémie faisoit en même tems dans la Judée, & que les Juifs de Jérusalem recevoient si mal. (a) De plus, ces prédictions entretenoient ceux qui étoient en captivité dans la crainte des jugemens de Dieu, & dans l'espérance en ses miséricordes ; puisqu'en même tems qu'on prédisoit la captivité des Juifs de Jérusalem, on annonçoit une future délivrance à ceux qui étoient en captivité. Enfin, on doit remarquer que la distance des lieux n'empêchoit pas que les Juifs de Caldée, & ceux de Jérusalem ne se communiquassent mutuellement tous les écries des Prophètes, dont ils voyoient tous les jours l'accomplissement.

¶. II. EGO PORTENTUM VESTRUM. *Je suis vôtre prodige. Les Septante (b) Je fais des prodiges. Voyez le §. 6.*

¶. 13. EXTENDAM RETE MEUM SUPER EUM. *Je jetterai mon rets sur lui.* Cette expression est familière à ce Prophète. (c) Ne voudroit-il pas faire allusion à une ancienne manière de combattre, & d'envelopper son ennemi avec des rets ? Voyez ce qu'on a dit sur cela dans la Dissertation sur la milice des anciens Hébreux : ou aux rets dont on se sert à la chasse ? Voyez Jérémie XVI. 16.

ADDUCAM EUM IN BABYLONEM... ET EAM NON VIDEBIT. *Je l'amenerai à Babylone, & il ne la verra point.* Sédécias fut conduit dans cette ville ; mais comme on lui avoit arraché les yeux, il ne la vit point. Sédécias avoit crû remarquer de la contradiction entre cette

(a) Voyez ci-après §. 12. 13. & suiv. & 2. PAR. XXXVI. 15. 16. Et S. Jérôme, & Théodoret sur cet endroit.

(b) Ego vobis signa videri.

(c) Eccl. XVII. 20. XIX. 8. XXXII. 3.

14. Et omnes qui circa eum sunt, praesidium ejus, & agmina ejus dispergam in omnem ventum; & gladium evaginabo post eos.

15. Et scient quia ego Dominus, quando disperfero illos in gentibus, & disseminavero eos in terris.

16. Et relinquam ex eis viros paucos à gladio, & fame, & pestilentia; ut enarrant omnia scelera eorum in gentibus, ad quas ingredientur; & scient quia ego Dominus.

17. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

18. Fili hominis, panem tuum in conturbatione cor-de: sed & aquam tuam in festinatione, & mœrore bibe.

19. Et dices ad populum terra: Haec dicit Dominus Deus ad eos, qui habitant in Jerusalem in terra Israël: Panem suum in sollicitudine comedent, & aquam suam in desolatione bibent, ut desoletur terra à multitudine sua, propter iniquitatem omnium qui habitant in ea.

14. Je disperferai de tous côtés tous ceux qui sont autour de lui, tous ceux qui le gardent, & qui composent ses troupes; & je les poursuivrai l'épée nuë.

15. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, quand je les aurai répandus en divers pays, & que je les aurai dispersés parmi les peuples.

16. Je me réserverai d'entr'eux un petit nombre d'hommes qui échapperont à l'épée, à la famine, & à la peste, afin qu'ils publient tous leurs crimes parmi les nations où ils auront été envoyés; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

17. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit:

18. Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante; buvez votre eau à la hâte, & dans la tristesse:

19. Et vous direz à ce peuple: Voici ce que le Seigneur notre Dieu dit à ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le pays d'Israël: Ils mangeront leur pain dans la frayeur, & ils boiront leur eau dans l'affliction, & cette terre si peuplée autrefois deviendra toute désolée, à cause de l'iniquité de tous ceux qui l'habitent.

COMMENTAIRE.

prophétie d'Ezéchiel, & celle de Jérémie, (a) qui portoit qu'il seroit transporté à Babylone; mais l'événement les vérifia l'une & l'autre, & ce malheureux Prince reconnut trop tard la vérité infailible des menaces du Seigneur. Saint Jérôme dit qu'on l'enferma comme une bête farouche dans une cage, pour être conduit à Babylone. (b)

ψ. 18. PANEM TUUM IN CONTURBATIONE COMEDE. Mangez votre pain dans l'épouvante. Prenez les manières, & les airs d'un homme qui ne mange qu'avec crainte, & qui ne boit qu'en tremblant, & comme en cachette; afin de représenter l'oppression, la disette, la frayeur, la faim, la soif que souffriront ceux de Jérusalem pendant le siège. Voyez le ψ. 19.

(a) Jerem. xxxvii. & xxxviii. 18. 23. Jo- } (b) Jeronym. in Isai. xlii. 1. & in Ezech. }
Seph. Antiq. lib. x. c. 10. } xvii. }

20. *Et civitates quae nunc habitantur, desolata erunt, terraque deserta: & scietis quia ego Dominus.*

21. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

22. *Fili hominis, quod est proverbium istud vobis in terra Israël, dicentium: In longum differantur dies, & peribit omnis visio?*

23. *Itèò dic ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Quiescere faciam proverbium istud: neque vulgò dicentur istud ultra in Israël: & loquere ad eos quod appropinquarent dies, & sermo omnis visionis.*

20. Ces villes qui sont maintenant habitées, deviendront une solitude; la terre sera déserte, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

21. Le Seigneur m'adressa encore la parole, & me dit:

22. Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël; en disant: Les jours seront différés, & toutes les visions iront en fumée.

23. Dites-leur donc: Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Je ferai cesser ce proverbe, & on ne le dira plus à l'avenir dans Israël: Assurez-les que les jours sont proches, & que les visions des Prophètes seront bien-tôt accomplies.

COMMENTAIRE.

ÿ. 22. **IN LONGUM DIFFERANTUR DIES, ET PERIBIT OMNIS VISIO.** *Les jours seront différés, & toutes les visions iront en fumée.* C'est ainsi que les impies se jouoient des prophéties. Toutes ces menaces s'en iront en fumée. Ces prédictions n'arriveront, que lorsque nous n'y serons plus. Laissons crier les Prophètes, ils parlent de loin; leurs discours ne nous regardent pas. (a) Ils prennent sujet de la clemence, & de la bonté de Dieu qui diffère leur supplice, de l'irriter de plus en plus, & de traiter ses menaces de vains discours, & d'accuser ses Prophètes de mensonge. (b) Vous nous annoncez ce qui ne doit arriver que p'usieurs années après nôtre mort, & vous nous renvoyez à un tems, cù vous ne pourrez plus être convaincu de mensonge. Si ce que vous annoncez n'arrive pas, on dira que vous ne l'avez prédit que conditionnellement; s'il arrive, ce sera au hazard, & suivant le cours ordinaire des événemens humains.

ÿ. 23. **APPROPINQUAVERINT DIES, ET SERMO OMNIS VISIONIS.** *Les jours sont proches, & les visions seront bien-tôt accomplies.* Ce que je vous prédis arrivera au p'ùtôt, & vous serez témoins de l'accomplissement de mes menaces. *Sermo visionis*, c'est-à-dire, *Res visionis*, la chose prédite, l'exécution de la prophétie. Les Septante (c) *Les jours s'approchent, & le tems de toute vision.*

(a) וארכו הימים ואכר כל היום

70. Μεγαλι αι αυτες η, απελανθησαν η αιωνες.

(b) Theodor. hic. Τα μετ' ωλων η ημεραι αυτων ενδηρα προσγγινωσιν, & ολη η ανθρωπινη

ημερα αυτων η ημερα αυτων ημεραι αυτων.

(c) Ηγγισαν αι ημεραι, η ημερα αυτων ημεραι αυτων.

24. *Non enim erit ultra omnis visio effusa, neque divinatio ambigua in medio filiorum Israël.*

25. *Quia ego Dominus loquar: & quodcumque locutus fuero verbum, fiet, & non prolongabitur amplius: sed in diebus vestris, domus exasperans, loquar verbum, & faciam illud, dicit Dominus Deus.*

26. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

27. *Fili hominis, ecce domus Israël dicentium: Visio quam hic videt, in dies multos: & in tempora longa iste prophetat.*

28. *Propterea dic ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Non prolongabitur ultra omnis sermo meus: verbum, quod locutus fuero, compleritur, dicit Dominus Deus.*

24. Les visions à l'avenir ne seront point vaines, & les prédictions ne seront point incertaines, ni ambiguës au milieu des enfans d'Israël.

25. Je parlerai moi-même, qui suis le Seigneur, & toutes les paroles que j'aurai prononcées, seront accomplies sans retardement. Et pendant vos jours mêmes, peuples qui ne cessez point de m'irriter, dit le Seigneur notre Dieu, je parlerai, & j'exécuterai ce que j'aurai dit.

26. Le Seigneur m'adressa ensuite sa parole, & me dit:

27. Fils de l'homme, la maison d'Israël a accoutumé de dire: Les visions de celui-ci sont bien éloignées, & il prophétise pour les tems futurs.

28. Dites-leur donc: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Mes paroles à l'avenir ne seront point différées: mais tout ce que j'ai dit s'accomplira, dit le Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE XIII.

Menaces du Seigneur contre les faux Prophètes, & les fausses Prophétesses.

ψ. 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, vaticinare ad Prophetas Israël, qui prophetant: & dices prophetantibus de corde suo: Audite verbum Domini.*

ψ. 1. **L**E Seigneur me parla encore en ces termes, & me dit:

2. Fils de l'homme, adressez vos prophéties aux Prophètes d'Israël, qui se mêlent de prophétiser; & vous direz à ces gens-là qui prophétisent de leur tête: Ecoutez la parole du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 2. **D**ICES PROPHETANTIBUS DE CORDE SUO. Vous direz à ces gens-là qui prophétisent de leur tête. Ou selon la lettre: (a) *Qui prophétisent de leur cœur*, sans être inspirés, ni appelés au

(a) לבני אדם

3. *Hac dicit Dominus Deus: Va prophetis insipientibus, qui sequuntur spiritum suum, & nihil vident.*

4. *Quasi vulpes in desertis, Prophetæ tui, Israël, erant.*

3. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit, & qui ne voient rien.

4. Vos Prophètes, ô Israël, ont été parmi vous, comme des renards dans les déserts.

COMMENTAIRE.

ministère de la prophétie. Il y eut toujours des faux Prophètes dans Israël. Ce peuple volage, crédule, corrompu, & inconstant, trouva toujours des gens qui le flatèrent dans ses désordres, & qui le trompèrent par leurs fausses prophéties. (a) Nous croyons que c'est principalement aux faux prophètes de Jérusalem, qu'Ezéchiel adresse cette prophétie. D'autres (b) soutiennent que c'est aux faux prophètes de Babylone, qui séduisoient le peuple de la captivité. Jérémie écrivit contre ces derniers, (c) & avertit le peuple, de n'avoir aucune confiance en eux. Ezéchiel semble aussi les désigner dans le v. 9. de ce Chapitre, lorsqu'il leur dit, qu'ils n'entreront point dans la terre d'Israël. Mais la conformité qui se remarque entre ce que dit Jérémie (d) contre les faux prophètes de Jérusalem, & ce que nous lisons ici dans Ezéchiel, nous détermine au sentiment que nous avons proposé; outre que la paix dont ces faux prophètes flatoient le peuple, ne peut guères regarder que les habitans de Jérusalem.

Ÿ. 3. SEQUUNTUR SPIRITUM SUUM, ET NIHIL VIDENT. *Qui suivent leur propre esprit, & qui ne voient rien.* Qui courent après leurs propres imaginations, & qui sont de vrais aveugles, qui veulent conduire d'autres aveugles. Ou plutôt, qui donnent leurs imaginations, pour de vraies prophéties, & qui prétendent avoir des visions, quoiqu'ils n'en ayent point.

Ÿ. 4. QUASI VULPES IN DESERTIS. *Comme des renards dans les déserts.* Timides, impuissans, trompeurs, ils ne cherchent qu'à ravir leur proie, & à contenter leur avidité, & leur sensualité. Il y en a qui traduisent l'Hébreu: (e) *Comme des renards dans des masures*, (f) ou dans des ruines de vieilles murailles, qui environnent les vignes, ou les champs. Quelques Voyageurs modernes (g) racontent que dans la Palef-

(a) Voyez Jerem. xiv. 13. xxiii. 16. xxix.

(b) Mich. iii. 9. 11.

(c) Saut. iij.

(d) Jerem. xxix. 2.

(e) Comparez Jérémie xxiii. 16. & suiv. avec le Chap. xiii. d'Ezéchiel.

(f) כְּסוּלֵי בְּחֻרְבָּה

(g) Symmach. *Et ad mures et ipse us ad mures*

Quæ ex. Vat. Kimchi.

(h) Morizon, voyage de la Terre-sainte, chap. 31.

5. Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israël, ut flaretis in prælio in die Domini.

6. Vident vana, & divinant mendacium, dicentes: Ait Dominus, cum Dominus non miseris eos: & perseveraverunt confirmare sermonem.

7. Numquid non visionem cassam vidistis, & divinationem mendacem locuti estis? & dicitis: Ait Dominus; cum ego non sim locutus.

8. Propterea hac dicit Dominus Deus: Quia locuti estis vana: & vidistis mendacium: Ideo ecce ego ad vos dicit Dominus Deus:

5. Vous n'êtes point montez contre l'ennemi, & vous ne vous êtes point opposé comme un mur pour la maison d'Israël, pour tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur.

6. Ils n'ont que des visions vaines, & ne prophétisent que le mensonge, en disant: Le Seigneur a dit ceci: quoique le Seigneur ne les ait point envoyez; & ils persistent à assurer ce qu'ils ont dit une fois.

7. Les visions que vous avez eues ne sont-elles pas vaines; & les prophéties que vous publiez, ne sont elles pas pleines de mensonges? Et après cela vous dites: C'est le Seigneur qui a parlé, quoique ce ne soit point moi qui ait parlé.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Parce que vous avez publié des choses vaines, & que vous avez eu des visions de mensonge; je viens à vous, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

tine les renards se voyent en grand nombre dans les haliers, & dans les ruines des bâtimens.

ÿ. 5. NON ASCENDISTIS EX ADVERSO, NEQUE OPPOSITIS MURUM PRO DOMO ISRAEL. Vous n'êtes point monté contre l'ennemi, & vous ne vous êtes point opposé comme un mur pour la maison d'Israël. Loin de résister aux mechans, qui irritent la colere de Dieu contre son peuple, vous les corrompez de plus en plus par vos flateries, & par vos fausses promesses; & au lieu de vous mettre comme un mur, entre Dieu irrité, & son peuple, pour arrêter par vos prières les effets de sa colere; ainsi qu'ont fait les vrais Prophètes, (a) vous l'irritez de plus en plus par vos mensonges, & par la profanation de son nom. Ou, pour continuer dans la similitude des renards: Au lieu de vous opposer aux ennemis du Seigneur, vous vous tenez dans vos tanières, ou vous fuyez devant eux, par une lâche timidité; au lieu de vous opposer comme un mur, pour la défense d'Israël, vous démolissez ce mur, vous le creusez par les fondemens, vous le renversez. (b)

ÿ. 8. ECCE EGO AD VOS. Je viens à vous; Ou, j'en suis à vous;

(a) Voyez Exod. XXXII. 10. Num. XVI. 46. 47. & Psal. CV. 24. Ezech. XXXI. 3.

(b) Voyez 2. Esdr. IV. 3. Si ascenderit vulpes,

transibit murum eorum. Hebr. Si ascenderit vulpes, dissipabit murum eorum.

9. *Erit manus mea super Prophetas, qui vident vana, & divinant mendacium: in consilio populi mei non erunt, & in scriptura domus Israël non scribentur: nec in terram Israël ingredientur: & scietis quia ego Dominus Deus.*

10. *Eò quòd deciperint populum meum, dicentes: Pax & non est pax: & ipse edificabat parietem, illi autem liniebant eum luto absque paleis.*

9. Ma main s'appesantira sur les prophètes qui ont des visions vaines, & qui prophétisent le mensonge. Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple; ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël; ils n'entreront point dans la terre d'Israël; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu;

10. Parce qu'ils ont séduit mon peuple, en lui annonçant la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix: Lorsque mon peuple bâissoit une muraille, ils l'ont enduite avec de la terre seule, sans y mêler de la paille.

COMMENTAIRE.

c'est à vous que j'en ai. Expression emphatique, & usitée dans les Prophètes. (a)

Ψ. 9. IN CONSIPIO POPULI MEI NON ERUNT. *Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple.* Ou, selon l'Hébreu: (b) *Ils ne seront point dans le conseil secrets de mon peuple.* Je découvrirai si bien leur imposture, que mon peuple ne s'y laissera plus surprendre, & qu'on ne les admettra plus dans les assemblées, où l'on délibère sur les affaires publiques. Le Caldéen: *Ils n'auront point de part au bon secret, qui est caché à mon peuple.* Je ne leur découvrirai point mes volontez; ou, ils ne jouiront point des biens que je réserve à mon peuple. Les Septante: (c) *Ils ne seront point dans l'instruction de mon peuple.* Je leur ferai perdre leur crédit, & mon peuple ne les écouterà plus. Ou bien: Je les ferai périr, & ils ne séduiront plus mon peuple. Le premier sens est le plus naturel.

IN SCRIPTURA DOMUS ISRAEL NON SCRIBENTUR. *Ils ne seront point écrits dans le Livre de la maison d'Israël.* Ils mourront, & on ne parlera plus d'eux; leur nom ne paroîtra plus dans les registres d'Israël; (d) on ne les comptera plus parmi les vivans. Ils périront dans le siège de Jérusalem; ou s'ils sont conduits en captivité, ils n'en reviendront jamais: *Nec in terram Israël ingredientur.* (e) Quelques-uns l'entendent ainsi: On ne recevra point leurs prophéties dans le recueil des Ecritures inspirées; on ne les mettra point au rang des vraies prophéties. Mais cela est trop subtil, & trop tiré.

Ψ. 10. IPSE ÆDIFICABAT PARIETEM, ILLI AUTEM LI-

(a) Ezech. v. 9. & xxix. 3. & xxxvi. 3.

(b) כבוד עמי לא יפיר

(c) Εἰς ἐπιτομήν τῶ λαοῦ. Sym. ἐν ἀποκλῆ.

(d) Theodoret. Οὐδὲ συναγαζομένησιν τῷ

λαῷ πρ. Vide S. in B. Prod. Liv. Menoc. Tir.

(e) Sixt. Senenj. Bibl. Sancta, lib. 2. cap. 2.

11. Dic ad eos qui liniunt absque temperatura, quod casurus sit: erit enim imber inundans, & dabo lapides prægrandes desuper irruentes, & ventum procella dissipantem.

12. Siquidem ecce cecidit paries: numquid non dicatur vobis: Ubi est litura, quam liniistis?

13. Propterea hæc dicit Dominus Deus: & erumpere faciam spiritum tempestatis in indignatione mea, & imber inundans in furore meo erit: & lapides grandes in ira in consumptionem.

11. Dites à ceux qui enduisent la muraille sans y rien mêler, qu'elle tombera, parce qu'il viendra une forte pluie, que je ferai tomber de grosses pierres qui l'accableront, & souffler un vent impétueux, qui la renversera par terre.

12. Et quand on verra que la muraille sera tombée, ne vous dira-t-on pas alors: Où est l'enduit dont vous l'avez enduite?

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je ferai éclater des tourbillons, & des tempêtes dans mon indignation; les torrents de pluie se déborderont dans ma fureur, & de grosses pierres tomberont dans ma colère, pour renverser tous ceux qui se rencontreront.

COMMENTAIRE.

NI EBANT EUM LUTO ABSQUE PALEIS. Lorsque mon peuple bâissoit une muraille, ils l'ont enduite avec de la terre seule. Mon peuple bâtit un mur foible, & ruineux par sa conduite déréglée, & les faux prophètes l'enduisent de terre seule, & sans y mêler de la paille, d'une terre molle, & incapable d'appuyer un si mauvais bâtiment. Ils se flattent par leurs vaines promesses, & l'endorment dans une fausse sécurité. (a) Ils devoient démolir une pareille structure, & au lieu de l'appuyer, ils devoient l'abattre, & en bâtir une meilleure. Saint Jérôme l'explique autrement: Dieu a bâti un mur solide, & inébranlable pour la défense de son peuple, en lui donnant la Loi, les Cérémonies, les Prophéties. Mais les faux prophètes corrompent tout cela, en le revêtant de leurs mauvaises interprétations, & par leurs fausses & inutiles prophéties. D'autres, (b) un faux prophète bâtit une mauvaise muraille, les autres l'enduisent d'un méchant mortier, qui n'a ni force, ni solidité. Il y a entr'eux une malicieuse collusion, pour tromper les Juifs; si l'un avance une fausseté, les autres la soutiennent.

ÿ. 11. DABO LAPIDES PRÆGRANDES DESUPER IRRUENTES. Je ferai tomber de grosses pierres qui l'accableront. Je lancerai contre cette muraille une grosse grêle, qui la renversera. (c) Grotius l'entend des pierres de foudre, ou de ces pierres enflammées qu'on a quelquefois vû dans les airs. L'Hébreu (d) *El-gabifsch*, ou simplement *Gabifsch-el*, n'étant que l'article Arabe, signifie, selon Grotius, une pier-

(a) Theodorici Sancti. Grot. Munst.

(b) Jun. Glass.

(c) Ita Interpret. plerique.

(d) *אֵל גַּבִּיִּשׁ* Voyez nôtre Dissertation sur la pluie de pierre de Josué.

14. *Et destruaui parietem, quem liniſtis absque temperamento: & aſquabo eum terra, & revelabitur fundamentum eius: & cadet, & conſumetur in medio eius: & ſciētis quia ego ſum Dominus.*

15. *Et complebo indignationem meam in pariete, & in his qui liniunt eum absque temperamento, d'cāque vobis: Non est paries, & non sunt qui liniunt eum.*

16. *Propheta Israël, qui prophetant ad Jerusalem, & vident ei visionem pacis: & non est pax, ait Dominus Deus.*

17. *Et tu, fili hominis, pone faciem tuam contra filias populi tui, quæ prophetant de corde suo: & vaticinare juper eas.*

14. Et je détruirai la muraille que vous avez enduite sans rien mêler avec la terre; je la renverserai par terre, & j'en découvrirai les fondemens: elle tombera, & celui qui l'avoit enduite sera enveloppé dans sa ruine, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

15. Mon indignation se satisfera dans la muraille, & dans ceux qui l'enduisent, sans y mêler ce qui l'auroit affermie. Je vous dirai alors: La muraille n'est plus, & ceux qui l'avoient enduite ne sont plus.

16. *Is ne sont plus ces prophètes d'Israël, qui se mêloient de prophétiser à Jérusalem, & qui lui prédisoient la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix, dit le Seigneur nôtre Dieu.*

17. Et vous, fils de l'homme, tournez-le visage contre les filles de vôtre peuple, qui se mêlent de prophétiser de leur tête, & de leur propre cœur, & prophétisez contre elles:

COMMENTAIRE.

re précieuse, nommée *pyrope*, qui a la couleur & l'éclat du feu. Le Caldéen, & les Septante: (a) *De grandes pierres*. Le Prophète veut apparemment parler des carreaux, ou des pierres de foudre.

ÿ. 14. *ADÆQUABO EUM TERRÆ, ET REVELABITUR FUNDAMENTUM EIUS.* Je la renverserai par terre, & j'en détruirai les fondemens. A la lettre: (b) *Je la ferai toucher à la terre, & je découvrirai ses fondemens*. Je la tuinerai jusqu'aux fondemens. *Découvrir les fondemens d'un édifice*, est mis en plusieurs endroits pour, le renverser, le détruire de fond en comble, le raser rez pied, rez terre. (c)

CONSUMETUR. Celui qui l'avoit enduite, sera enveloppé dans sa ruine, sera écrasé de sa chute. L'Hébreu: (d) *Vous serez détruits au milieu d'elle*. Les Septante: (e) *Vous serez exterminés avec des reproches*. Le mur, les bâtisseurs, & ceux qui l'ont enduit périront.

ÿ. 17. *PONE FACIEM TUAM CONTRA FILIAS POPULI TUI.* Tournez le visage contre les filles de vôtre peuple. Quelques-uns (f)

(a) *Δάρυ λίθες πυροπέλαγες*

(b) *בנתתי ידו אל הרצף ונגלה יסודו*

(c) *Isai. XXI. 18. Mich. 1. 6. Abacuc.*

III. 13.

(d) *כיהם בתוכה*

(e) *Συνεπιθρονηθήσονται εν τῇ ἐκείνης*

(f) *Vide Vat. & Sauid. hic.*

18. Et dicit: *Hæc dicit Dominus Deus: Va qua consunt pulvillus sub omni cubito manus: & faciunt cervicalia sub capite universa aetatis ad capiendas animas: & cum caperent animas populi mei, vivificabant animas eorum.*

18. Et dites: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu? Malheur à celles qui préparent des coussinets pour les mettre sous tous les coudes, & qui font des oreillers pour en appuyer la tête des personnes de tout âge, afin de surprendre ainsi les âmes; & qui après avoir surpris les âmes de mon peuple, elles leur conservoient la vie.

COMMENTAIRE.

ont crû que le Prophète appelloit les faux prophètes, des femmes, par ironie; des gens sans solidité, sans force, qui n'ont que la langue, & le babil. Mais il vaut mieux l'entendre des fausses prophétesses, qui séduisoient le peuple par leurs faux discours. Il y en a (a) qui croyent qu'c'étoient des magiciennes, qui se servoient de moyens illicites pour découvrir l'avenir. Mais puisqu'il y avoit de vraies Prophétesses, comme de vrais Prophètes dans Israël, pourquoi n'y auroit-il pas eu de même de fausses prophétesses; comme de faux prophètes? Nous reconnoissons Marie sœur de Moïse, (b) Débora, (c) Holda, (d) Anne (e) fille de Phanuel, les quatre filles du Diacre Philippe, (f) & quelques autres, pour vraies Prophétesses. L'Histoire de l'Eglise nous parle de Prisque, & Maximille fausses prophétesses de Montan. Presque toutes les Hérésies qui ont troublé l'Eglise, ont été soutenues, & fomentées par des femmes séduites, ou séductrices, qui ont succédé à ces fausses prophétesses, dont nous parle ici Ezéchiel.

ÿ. 18. *VÆ QUÆ CONSUNT PULVILLOS SUB OMNI CUBITO MANUS.* Malheur à celles qui préparent des coussinets, pour les mettre sous les coudes; afin que les pécheurs se reposent plus tranquillement dans leur désordre, & continuent à pécher sans scrupule. Malheur à ceux qui déguisent, ou qui affoiblissent les vérités du salut, & qui flètent les pécheurs dans leurs dérèglements; qui leur annoncent une fausse paix, & leur donnent de vaines assurances. On peut se souvenir ici de ce qui a été dit plus haut des sentinelles d'Israël, qui demeurent dans le silence, lorsqu'ils voyent venir l'ennemi. (g) Je pense que le Prophète fait ici allusion à ces coussins dont les Orientaux se servent sur leurs sofas pour s'asseoir, pour se reposer, pour appuyer leur coude.

ET FACIUNT CERVICALIA SUB CAPITE UNIVERSÆ

(a) Hébraï apud Jeronym.

(b) Exod. xv. 20. Num. xii. 1.

(c) Judic. iv. 4.

(d) 4. Reg. xxii. 14.

(e) Luc. II. 36.

(f) Act. xxi. 9.

(g) Ezech. III. 17. & seq.

ÆTATIS AD CAPIENDAS ANIMAS. *Et qui font des oreillers pour en appuyer la tête des personnes de tout âge.* C'est la même chose qu'il a dite dans le passage précédent. Malheur à ceux qui fournissent aux pécheurs des moyens d'excuser leurs propres péchez, au lieu de les en reprendre, & de les corriger. Les Septante : (a) *Et qui font des voiles pour couvrir la tête des personnes de tout âge.* Je voudrois traduire l'Hebreu : (b) *Malheur à celles qui font des filets pour prendre la tête des personnes de toute condition.* Le verbe *pour prendre* à la chasse, est la principale raison qui me détermine à ce sens; & les versets 20. 21. nous y conduisent encore. *Je viens à vos coussinets, par lesquels vous avez surpris les âmes, comme les oiseaux qu'on prend au filet dans leur vol: Je romprai ces filets de dessus vos bras, & je mettrai en liberté les âmes que vous avez prises; ces âmes qui sont pour voler, or qui sont comme des oiseaux.* 21. *Je romprai vos filets.* (Vu'gate, vos oreillers,) *Je délivrerai mon peuple de vos mains, & il ne sera plus en votre pouvoir pour le prendre à la chasse.* De plus, le terme *Misphachoth*, que l'on traduit ordinairement par des oreillers, se peut fort bien prendre pour un filet, dans tous les endroits où il se trouve, & on n'a aucune preuve certaine qu'il signifie un oreiller; on ne lui donne cette signification que par conjecture. On a vû que les Grecs l'ont traduit par, *des voiles*: D'autres (c) par, *des boucles*, ou des pointes: Les Juifs, des phylactères, ou des ligamens magiques. Symmaque est le seul des Grecs qui l'ait expliqué des coussinets: (d) *Isaïe* s'en sert en deux endroits, & dans tous les deux il peut marquer un filet, ou des rets de chasseurs. Il dit dans le Chapitre III. 17. *Que parce que les filles de Sion ont marché la tête élevée, le Seigneur les rendra chauves*, selon la Vulgate; ou les frappera de lèpre, selon d'autres; & selon nous, qu'il les prendra au filet, leur col, & leur tête seront liez de cordes, comme ceux des captives. Ailleurs, (e) *Dieu* dit: *J'ai attendu que mon peuple produisît la justice, & voilà l'iniquité*, ou la playe; ou, selon nôtre traduction, *Dieu* fait allusion entre *Misphat*, le jugement, & *Misphach*, un lacet: *J'attendois le jugement, & voilà la fraude*, ou la violence. A la lettre: *Voilà le lacet*, ou le filet.

CUM CAPERENT ANIMAS POPULI MEI, VIVIFICABANT ANIMAS EORUM. *Après avoir surpris les âmes de mon peuple, elles leur conservoient la vie.* Au lieu de les faire mourir par une mort prompte, & hâée; elles leur conservoient la vie, pour les tenir plus long-tems dans leurs liens, & pour se les attacher plus fortement: elles avoient pour ces

(a) *Ἐπιθήσαντες ἰνὶ τῶν κεφαλῶν αὐτῶν ὕπνου ὀπίσθας ἰτα* Grot. (b) *Kumchi*, Velamina.

(b) *שְׂמֹת הַמִּסְפָּחוֹת עַל רֶגֶל כָּל קִוְיָהּ* לְצַדֵּר נַפְשוֹת

(c) *Jun. Tremel.*

(d) *Symmach. in Edit. Rom Nobil. Πενήσαντες ἰναυζήσαντες αὐτῶν κεφαλῶν αὐτῶν ἰταμίαια.*

(e) *Isai. v. 7. לְשֹׁמֵט וְהִנֵּה בַשֶּׁמֶט*

19. Et violabant me ad populum meum propter pugillum hordei, & fragmen panis, ut interficerent animas, quæ non moriuntur, & vivificarent animas, quæ non vivunt, mentientes populo meo credenti mendaciis.

19. Elles ont violé la sainteté de mon nom dans l'esprit de mon peuple, pour une poignée d'orge, & pour un morceau de pain; en tuant les ames qui n'étoient point mortes, & en donnant la vie à celles qui n'étoient point vivantes, & séduisant ainsi par leurs menfonges la crédulité inconsidérée de mon peuple.

COMMENTAIRE.

ames une compassion meurtrière, & une condescendance, cruelle. Ou plutôt: Ces fausses prophétesses, après avoir ainsi engagé les ames de mon peuple dans leurs filets, & les avoir fait mourir d'une mort réelle, font semblant de leur donner la vie; elles veulent encore qu'on les recompense, comme si elles les avoient conservées, après quelles leur ont causé le plus grand de tous les malheurs. L'Écriture dit quelquefois, qu'on fait, ce qu'on ne fait que simplement déclarer. Ainsi Moïse dit, (a) que les Prêtres souilleront les lépreux, c'est-à-dire, qu'ils les déclareront impurs. Et Isaïe (b) dit des Juges injustes: *Qu'ils justifient l'impie pour des présens*; c'est-à-dire, qu'ils les déclarent innocens. Ainsi en cet endroit les fausses prophétesses, après avoir pris les ames du peuple, leur disent, qu'elles leur ont conservé la vie: cela veut dire, qu'en leur donnant le coup de la mort, elles leur ont donné la vie. L'Hébreu: (c) *Prendrez-vous les ames de mon peuple à la chasse; & donnerez-vous la vie à vos propres ames?* Prétendez-vous que je vous laisse impunément prendre les ames de mon peuple, comme des oiseaux au filer, & qu'après cela je vous laisserai vivre tranquillement? C'est le vrai sens.

Y. 19. VIOLABANT ME AD POPULUM MEUM PROPTER PUGILLUM HORDEI, &c. Elles ont violé la sainteté de mon nom dans l'esprit de mon peuple, pour une poignée d'orge. L'Hébreu: (d) *Elles m'ont profané envers mon peuple, pour des poignées d'orge.* Expression proverbiale, pour dire; ces prophétesses ont employé mon nom, pour appuyer leurs menfonges, & l'ont en quelque manière vendu pour une poignée d'orge, & un morceau de pain.

UT INTERFICERENT ANIMAS, QUÆ NON MORIUNTUR. En tuant les ames qui n'étoient point mortes, ou qui ne sont point mortelles, ou qui ne méritent point la mort. Ou plutôt, elles prédisent la

(a) Levit. XIII. II.

(b) Isaï. V. 23.

(c) הכשמות הצודדנה לעמי ובשמות לבנה תחניתן 70. Obsecratis. Et ψυχῶν διασφρατίζετε.

אם את, ו' פגעת בשם ה'.

(d) ורח לנח אותי אל עמי בשקלי שמים

20. *Propter hoc, hac dicit Dominus Deus: Ecce ego ad pulvillos vestros quibus vos capitis animas volantes: & dirumpam eos de brachiis vestris: & dimittam animas, quas vos capitis, animas ad volandum.*

21. *Et dirumpam cervicalia vestra, & liberabo populum meum de manu vestra, neque erunt ultra in manibus vestris ad pradandum: & scietis quia ego Dominus.*

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je viens à vos coussinets, par lesquels vous surprenez les ames, comme des oiseaux qu'on prend dans leur vol. Je romprai vos coussinets entre vos bras, & je laisserai aller les ames que vous avez prises, comme des oiseaux au filet.

21. Je romprai vos oreillers; je délivrerai mon peuple de vôtre puissance; & ils ne seront plus à l'avenir exposez en proye entre vos mains; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

mort à des personnes qui ne moutront point, & qui promettent la vie à d'autres qui mourront. Les Septante: (a) *Pour faire mourir des ames qu'il ne falloit pas qui mourussent.* Ces fausses prophetesses déclaroient coupables de mort des personnes justes & innocentes; & au contraire, déclaroient innocentes des personnes indignes de vivre. (b) Mais le premier sens que nous avons proposé paroît meilleur. (c) Elles prétendoient la mort, la captivité, toutes sortes de maux à ceux qui se tendroient aux Caldéens; & cela contre la vérité, & contre les promesses expressees du Seigneur, par la bouche de Jérémie: Et au contraire, elles promettoient la vie à ceux qui résisteroient à Nabuchodonosor, au lieu que le Seigneur leur dénonçoit la mort, la faim, l'exil.

¶ 20. *ECCE EGO AD PULVILLOS VESTROS. Je viens à vos coussinets, par lesquels vous prenez les ames.* Voyez le §. 18. où nous avons expliqué ce verset suivant l'idée ordinaire; mais il me paroît qu'il manque quelques mots dans le Texte original, & que le sens n'en est pas complet: le voici à la lettre: (d) *Me voici contre vos coussinets, par lesquels vous prenez, à la chasse les ames pour fleurir, (pour germer, pour voler:) je les briserai de dessus vos bras, & je renvoyerai ces ames que vous avez prises à la chasse, ces ames pour fleurir.* Ce qui ne fait aucun sens. Si l'on veut faire sentir la liaison de ce passage avec le §. 18. auquel il a un rapport naturel, il faudroit l'exprimer ainsi: Voici ce que j'ai à dire contre les coussinets, que vous avez cousus pour les mettre sous les bras; & contre les filets que vous avez tendus pour prendre les ames. J'arrachetai ces coussinets de dessous leus bras, & je renvoyerai les ames que vous

(a) *תִּי אֲנִי מְבַרְכִים פְּרָעָה אֶל אֵל מֵתָם אֲנִי מְבַרְכִים.*

(b) *Theoderet. hic, Munst. Diss.*

(c) *Cornel. Estius, Sanct.*

(d) *הִנְנִי אֵל פְּרָעָה כִּנְחָה אֲשֶׁר אֲתַנְּחָה בְּכַפְיֵיכֶם מִן הַנְּפֹשֹׁת לְפִדְיוֹת וּקְרַעְתִּי אֹתָם מִסָּל וּרְגַלְכֶם וְשִׁלַּחְתִּי אֶת הַנְּפֹשֹׁת אֲשֶׁר אֲתַנְּחָה מִסְּדָרוֹת אֶת נַפְשֵׁיכֶם לְפִדְיוֹת*

21. Pro eo quod merere fecisti cor iusti mendaciter, quoniam ego non contristavi: & confortasti manus impij, ut non reverteretur a via sua mala, & viveret:

23. Propterea vana non videbitis, & divinationes non divinabitis amplius, & etiam populum meum de manu vestra: & scietis quia ego Dominus.

21. Car vous avez affligé le cœur du juste sur de fausses suppositions, lorsque je ne l'avois point attristé moi-même; & vous avez fortifié les mains de l'impie, pour l'empêcher de revenir de sa voye mauvaise, & corrompue, & de trouver la vie.

23. C'est pourquoi vous n'aurez plus vos fausses visions à l'avenir, & vous ne débiteriez plus vos divinations phantastiques; parce que je délivrerai mon peuple d'entre vos mains; & que vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

avez prises dans vos filets. *ψ. 21.* Je romprai ces filets, &c.

Les Septante n'ont pas lû le texte Hébreu, comme nous le lisons aujourd'hui. Ils traduisent: (a) *Me voici contre vos oreillers, sur lesquels vous ramassez les ames; je les briserai de dessous vos bras, & j'envelopperai dans la dispersion les ames de ceux que vous détournez, ou que vous pervertissez.* Le Syriaque: *Me voici contre vos coussinets, avec lesquels vous prenez les ames à la chasse; je les déchirerai de dessous vos bras, & je mettrai en liberté les ames que vous avez prises à la chasse; je les ferai envoler.* (21.) *Je déchirerai vos instrumens, & je délivrerai mon peuple de vos mains; afin qu'il ne s'expose plus au lacet entre vos mains.* Je découvrirai vos fourberies, & vos impostures; & ceux que vous avez trompez, sauront bien se garder à l'avenir de vos séductions.

ψ. 22. MOERERE FECISTIS COR IUSTI. *Vous avez affligé le cœur du juste.* Quelques-uns l'entendent de Jérémie, que les faux Prophètes jetterent dans l'affliction par leurs fausses prophéties. D'autres l'entendent des justes en général, qui gémissent de voir le peuple surpris par les artifices, & les impostures de ces séducteurs; ou plutôt des ames simples & innocentes, que les faux Prophètes effrayoient mal à propos, en leur prédisant des maux futurs; & à qui ils causoient des inquiétudes de conscience, sans aucun sujet. Les Septante: (b) *Vous avez perverti le cœur du juste injustement; ce juste que je ne pervertissois point, ou que je ne voulois pas que vous pervertissiez, ou que j'avois défendu de pervertir.*

ψ. 23. VANA NON VIDEBITIS AMPLIUS. *Vous n'avez plus de fausses visions.* Je vous ôterai la vie, & vous mettrai hors d'état de tromper plus long-tems mon peuple par vos fausses prophéties.

(a) *l'ân iyâ in' b' wgrw'rdân h'ân ip' ai h'ân. wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân.*

(b) *ôw'rdân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân. wâ h'ân wâh'ân in' h'ân.*



C H A P I T R E X I V .

Ménaces contre ceux qui consultent les faux Prophètes, & qui demeurent dans leurs dérèglemens. Pays livré pour ses iniquitez, ne sera point délivré pour la justice de quelques-uns de ses habitans ; quand ils seroient aussi saints que Noë, Daniel, & Job.

¶. 1. *ET venerunt ad me viri seniorum Israël, & sederunt coram me.*

2. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens :*

3. *Fili hominis, viri isti posuerunt immunditias suas in cordibus suis, & scandalum iniquitatis sue statuerunt contra faciem suam : nunquid interrogatus respondebo eis ?*

¶. 1. **Q**Uelques-uns des anciens d'Israël m'étant venus voir, ils s'assirent devant moi.

2. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit :

3. Fils de l'homme, ceux que vous voyez ont dans leur cœur leurs impuretez, & ils ont mis le scandale de leur iniquité devant leur visage. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font ?

C O M M E N T A I R E .

¶. 1. **V**ENERUNT AD ME VIRI SENIORUM ISRAEL. *Quelques-uns des Anciens d'Israël m'étant venus voir.* Le Prophète ne nous dit ni le nom, ni l'intention de ces Anciens d'Israël, ni le tems auquel arriva ce qu'il raconte. Mais la manière dont Dieu lui parle, nous fait entrevoir que ces hommes l'étoient venus voir pour le tenter, & pour lui demander ce que le Seigneur lui avoit déclaré de nouveau, quoiqu'ils n'eussent aucune envie de profiter de ses avis, ni de se corriger de leurs défordres.

¶. 3. **POSUERUNT IMMUNDITIAS SUAS IN CORDIBUS SUIS, ET SCANDALUM INIQUITATIS SUÆ CONTRA FACIEM SUAM.** *Ils ont dans leur cœur leurs impuretez, & ont mis le scandale de leur iniquité devant leur visage.* Ils sont encore attachés de cœur à leur idolâtrie, & ils ont encore les yeux tournez vers ces idoles, qui ont été pour eux des pierres de scandale, & des sujets de chute. Ils ne le sont point convertis, & ne se font pas détourner de leurs faux Dieux. ¶. 6. Ils viennent néanmoins vous consulter, comme si leur cœur étoit droit, & leur intention pure.

4. *Propter hoc loquere eis : & dices ad eos : Hac dicit Dominus Deus : Homo, homo de domo Israël : qui posuerit immunditias suas in corde suo, & scandalum iniquitatis sue statueris contra faciem suam, & veneris ad Prophetam interrogans per eum me : ego Dominus respondebo ei in multitudine immunditiarum suarum :*

4. C'est pourquoi parlez-leur, & leur dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Tout homme de la maison d'Israël, qui a renfermé ses impuretez dans son cœur, & qui a mis son iniquité scandaleuse devant son visage, & qui viendra trouver le Prophète pour savoir par lui ma réponse ; je lui répondrai moi, qui suis le Seigneur, selon toutes ses impuretez.

COMMENTAIRE.

¶ 4. HOMO QUI VENERIT AD PROFETAM, INTERROGANS PER EUM ME, EGO DOMINUS RESPONDEBO EI IN MULTITUDINE IMMUNDITIARUM SUARUM. *Tout homme qui viendra trouver le Prophète, pour savoir par lui ma réponse, je lui répondrai selon toutes ses impuretez.* Je lui parlerai selon son cœur ; je lui dirai non pas ce qui est, mais ce qu'il souhaite. Il vient pour me tenter, & comme pour me solliciter à favoriser ses mauvaises intentions ; je lui répondrai d'une manière qui le contentera sur l'heure ; mais bien-tôt il verra qu'en voulant me tromper, il s'est trompé lui-même. *Non enim metur audire veritatem, qui fraudulenter interrogat,* dit saint Jérôme. Quand les Pharisiens vintrent pour tenter JESUS-CHRIST, en lui demandant par quelle autorité il faisoit toutes ces choses, le Sauveur leur répondit : Je vous demanderai à mon tour, d'où étoit le Batême de Jean ? Des hommes, ou du Ciel ? (a) Ceux-là voyant bien que de quelque manière qu'ils répondissent, JESUS-CHRIST en tiroit une conclusion contre'eux, répondirent : Nous n'en savons rien. Et moi, leur dit JESUS, je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ceci. Il éluda de même leur malice, lorsqu'ils lui demandèrent s'il falloit payer le tribut à César, ou non ? (b) Et lorsqu'ils lui présentèrent une femme surprise en adultère. (c)

Sous le nom de *Prophète*, on doit ici entendre un faux Prophète ; (d) car Dieu ne permettra pas qu'un vrai Prophète annonce faux, même à un impie qui vient pour le tenter. Il découvrira plutôt au Prophète l'iniquité du méchant, & le Prophète en fera des reproches à celui qui le consulte frauduleusement ; comme il arrive ici à ces Anciens d'Israël, qui viennent pour surprendre Ezéchiel. Mais quant aux faux Prophètes, Dieu permettra que celui qui les consulte, trouve dans leur réponse un sujet de perte. Le Démon inspirera à ces ministres de ténèbres, des choses agréables

(a) Matth. xxi. 23. & seqq.

(b) Matth. xxii. 17. 23.

(c) Johan. viii. 3. & seqq.

(d) Luc. & Thaddeus. Vide & c.

5. *Ut capiatur domus Israël in corde suo quo recesserunt à me in cunctis idolis suis.*

6. *Propterea dic ad domum Israël: Hec dicit Dominus Deus: Convertimini, & recedite ab idolis vestris, & ab omni sit contaminationibus vestris avertite facies vestras.*

7. *Quia homo homo de domo Israël, & de profectis quicumque advena fuerit in Israël, si alienatus fuerit à me, & posuerit idola sua in corde suo, & scandalum iniquitatis sue statuerit contra faciem suam, & venerit ad Prophetam ut interroget per eum me: ego Dominus respondebo ei per me.*

5. Afin que la maison d'Israël soit surprise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retirés de moi, pour suivre toutes leurs idoles.

6. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Convertissez-vous, & quittez vos idoles, & détournez vos visages de toutes vos abominations.

7. Car si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ou un étranger entre les profélytes qui sont en Israël, s'éloigne de moi, & garde toujours ses idoles dans son cœur; & mettant son iniquité scandaleuse devant sa face, vient trouver le Prophète pour savoir par lui ma réponse; moi qui suis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi même.

COMMENTAIRE

aux consultants. Et ceux-ci se fiant sur ces fausses prédictions, tomberont dans les dernières disgrâces; ainsi qu'il arriva au Roi Achab. Ce Prince étant sur le point de partir pour faire la guerre aux Syriens, qui tenoient Ramoth de Galaad, fit venir Michée vrai Prophète du Seigneur, qui lui prédit qu'il perdrait la bataille. En même tems, Sédécias, & une troupe de faux Prophètes lui promirent une glorieuse victoire. Achab crut ces séducteurs, marcha à l'ennemi, & fut tué dans la bataille. (a)

Le Caldéen l'entend autrement. Quiconque du nombre des enfans d'Israël viendra à mon Prophète pour me consulter, je lui répondrai, quand même il seroit engagé dans l'idolâtrie, & qu'il auroit le cœur rempli d'iniquité. L'Hébreu à la lettre: (b) *Quiconque de la maison d'Israël que viendra à un Prophète, moi qui suis le Seigneur, je lui répondrai dans la multitude de ses Dieux d'ordure.*

ÿ. 5. *UT CAPIATUR DOMUS ISRAEL IN CORDE SUO, QUO RECESSERUNT A ME.* Afin que la maison d'Israël soit surprise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retirés de moi. Afin que mon peuple ingrat, & infidèle trouve sa part dans son propre dérèglement. Les Septante (c) *Afin qu'il détourne la maison d'Israël selon leurs cœurs, qui se sont détournés de moi.* Ou selon le Caldéen: Je leur répondrai afin de rapprocher la maison d'Israël, & afin qu'elle fasse pénitence.

(a) 1. Reg. XXII. 10. 11. & seq.

(b) איש איש סבית ישראל... בא אל... הנביא אבי יצחק עבתי לו בת ברכ גדולי.

(c) ὅπως ἀποστρέψω τὴν οἰκὴν τὴν Ἰσραὴλ. ὅτι καρπὸς αὐτῶν ἦν ἀποστρέψασθαι ἀπὸ ἐμοῦ.

8. Et ponam faciem meam super hominem illum, & faciam eum in exemplum, & in proverbium, & disperdam eum de medio populi mei : & scietis quia ego Dominus.

9. Et Propheta cum erraverit, & locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi Prophetam illum : & extendam manum meam super illum, & delebo eum de medio populi mei Israël.

8. Je regarderai cet homme dans ma colère : j'en ferai un exemple ; je le rendrai l'objet des insultes des hommes ; je l'exterminerai du milieu de mon peuple ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. :

9. Et lorsqu'un Prophète tombera dans l'erreur, & répondra fausement, c'est moi, dit le Seigneur, qui aurai trompé ce Prophète ; j'étendrai ma main sur lui, & je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël.

COMMENTAIRE.

tence du dérèglement de son cœur, qui s'est détourné de mon culte. 7

ÿ. 7. RESPONDEBO EI PER ME. Je lui répondrai par moi même. Quoique ce soit un faux Prophète, je parlerai par sa bouche, & je lui ferai rendre des réponses propres à vous tromper. Ces expressions prises à la lettre, sembleroient rendre Dieu fauteur de la fausseté, & auteur des prédictions des faux Prophètes. Mais à Dieu ne plaise que le Dieu de vérité, & de justice approuve l'erreur, ou contribué directement à la séduction. Voyez le ÿ. 9. Autrement : (a) Je lui répondrai pour moi, à cause de moi ; non pour ses mérites, mais pour satisfaire ma justice. Les Septante : Je lui répondrai dans les engagements où il est.

ÿ. 9. EGO DOMINUS DECEPI PHOPHETAM ILLUM. C'est moi, dit le Seigneur, qui aurai trompé ce Prophète. Je me suis servi de ce Prophète, & j'ai permis qu'il engageât cet homme dans l'erreur. C'est moi qui ai permis l'imposture du faux Prophète, & l'erreur de celui qui le consulte, (b) par un effet secret de ma justice. L'un & l'autre ont justement mérité que je les abandonnasse à la corruption de leur cœur, & à l'esprit d'erreur auquel ils se sont livrez. C'est ainsi que Balaam, mauvais Prophète, trompa Balac Roi de Moab, en lui donnant un mauvais conseil, dont l'exécution fut tout à la fois fatale & à Balaam, & à Balac, aux Moabites, & aux Israélites. Dieu dit que c'est lui-même qui séduit le Prophète, & qui lui met le mensonge dans la bouche ; parce que dans sa colère il abandonne le peuple à lui-même, & permet qu'il aime mieux écouter de faux que de vrais Prophètes. Saint Jérôme ajoute que cette expression marque aussi, que si le faux Prophète surprend, & séduit ; ce n'est point par un effet de sa force, & de son pouvoir. Il n'auroit aucun pouvoir, même sur les méchans, si Dieu ne le lui avoit donné. C'est dans ce

(a) יב יל נעבדו 70. ἀποκρίσεσθαι ἐν ἑαυτοῖς ἐπὶ τῷ αὐτῷ.

(b) Theodoret. hic. Οὐ πῶμα καὶ οὐργίας

ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῷ αὐτῷ κλητῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν. Alii passim. Vide Aug. lib. 5. contra Julianum Pelagian. c. 3. n. 13.

5. *Ut capiatnr domus Israël in corde suo quo recesserunt à me in cunctis idolis suis.*

6. *Propterea dic ad domum Israël: Hæc dicit Dominus Deus: Convertimini, & recedite ab idolis vestris, & ab unive/sis contaminationibus vestris averte facies vestras.*

7. *Quia homo homo de domo Israël, & de profectis quicumque advena fuerit in Israël, si alienatus fuerit à me, & posuerit idola sua in corde suo, & scandalum iniquitatis sue sternerit contra faciem suam, & venerit ad Prophetam ut interroget per eum me: ego Dominus respondebo ei per me.*

5. Afin que la maison d'Israël soit surprise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retirez de moi, pour suivre toutes leurs idoles.

6. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Convertissez-vous, & quittez vos idoles, & détournez vos visages de toutes vos abominations.

7. Car si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ou un étranger entre les profélytes qui sont en Israël, s'éloigne de moi, & garde toujours ses idoles dans son cœur; & mettant son iniquité scandaleuse devant sa face, vient trouver le Prophète pour savoir par lui ma réponse; moi qui suis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi même.

COMMENTAIRE.

aux consultants. Et ceux-ci se fiant sur ces fausses prédictions, tomberont dans les dernières disgrâces; ainsi qu'il arriva au Roi Achab. Ce Prince étant sur le point de partir pour faire la guerre aux Syriens, qui tenoient Ramoth de Galaad, fit venir Michée vrai Prophète du Seigneur, qui lui prédit qu'il perdrait la bataille. En même tems, Sédécias, & une troupe de faux Prophètes lui promirent une glorieuse victoire. Achab crut ces séducteurs, marcha à l'ennemi, & fut tué dans la bataille. (a)

Le Caldéen l'entend autrement. Quiconque du nombre des enfans d'Israël viendra à mon Prophète pour me consulter, je lui répondrai, quand même il seroit engagé dans l'idolâtrie, & qu'il auroit le cœur rempli d'iniquité. L'Hébreu à la lettre: (b) *Quiconque de la maison d'Israël qui viendra à un Prophète, moi qui suis le Seigneur, je lui répondrai dans la multitude de ses Dieux d'ordre.*

¶ 5. *UT CAPIATUR DOMUS ISRAEL IN CORDE SUO, QUO RECESSERUNT A ME.* Afin que la maison d'Israël soit surprise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retirez de moi. Afin que mon peuple ingrat, & infidèle trouve sa p. rte dans son propre dérèglement. Les Septante (c) *Afin qu'il détourne la maison d'Israël selon leurs cœurs, qui se sont détournéz de moi.* Ou selon le Caldéen: Je leur répondrai afin de rapprocher la maison d'Israël, & afin qu'elle fasse pénit-

(a) 1. Reg. xxii. 10. 11. & seq.

(b) אִישׁ אִישׁ מִבֵּית יִשְׂרָאֵל... אֵל אֱלֹהֵי

הַנְּבִיאִים אֲנִי יִתְנַחֵם עֲנַתִּי לֹא בַח בְּרַךְ גִּלְדַּיִם

(c) ἵνα ἐπιστρέψῃ ἡ οἰκία τοῦ Ἰσραὴλ ἕως τῶν καρδίας αὐτῶν ἃς ἐπέστρεψον ἀπὸ ἐμοῦ.

8. Et ponam faciem meam super hominem illum, & faciam eum in exemplum, & in proverbium, & disperdam eum de medio populi mei : & scietis quia ego Dominus.

9. Et Propheta clem erraverit, & locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi Prophetam illum : & extendam manum meam super illum, & delebo eum de medio populi mei Israël.

8. Je regarderai cet homme dans ma colère : j'en ferai un exemple ; je le rendrai l'objet des insultes des hommes ; je l'exterminerai du milieu de mon peuple ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

9. Et lorsqu'un Prophète tombera dans l'erreur, & répondra fausement, c'est moi, dit le Seigneur, qui aurai trompé ce Prophète : j'étendrai ma main sur lui, & je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël.

COMMENTAIRE.

tence du dérèglement de son cœur, qui s'est détourné de mon culte.

ÿ. 7. RESPONDEBO EI PER ME. Je lui répondrai par moi-même. Quoique ce soit un faux Prophète, je parlerai par sa bouche, & je lui ferai rendre des réponses propres à vous tromper. Ces expressions prises à la lettre, sembleroient rendre Dieu fauteur de la fausseté, & auteur des prédictions des faux Prophètes. Mais à Dieu ne plaise que le Dieu de vérité, & de justice approuve l'erreur, ou contribué directement à la séduction. Voyez le ÿ. 9. Autrement : (a) Je lui répondrai pour moi, à cause de moi ; non pour ses mérites, mais pour satisfaire ma justice. Les Septante : Je lui répondrai dans les engagements où il est.

ÿ. 9. EGO DOMINUS DECEPI PHOPHETAM ILLUM. C'est moi, dit le Seigneur, qui aurai trompé ce Prophète. Je me suis servi de ce Prophète, & j'ai permis qu'il engageât cet homme dans l'erreur. C'est moi qui ai permis l'imposture du faux Prophète, & l'erreur de celui qui le consulte, (b) par un effet secret de ma justice. L'un & l'autre ont justement mérité que je les abandonnasse à la corruption de leur cœur, & à l'esprit d'erreur auquel ils se sont livrez. C'est ainsi que Balaam, mauvais Prophète, trompa Balac Roi de Moab, en lui donnant un mauvais conseil, dont l'exécution fut tout à la fois fatale & à Balaam, & à Balac, aux Moabites, & aux Israélites. Dieu dit que c'est lui-même qui séduit le Prophète, & qui lui met le mensonge dans la bouche ; parce que dans sa colère il abandonne le peuple à lui-même, & permet qu'il aime mieux écouter de faux que de vrais Prophètes. Saint Jérôme ajoute que cette expression marque aussi, que si le faux Prophète surprend, & séduit, ce n'est point par un effet de sa force, & de son pouvoir. Il n'auroit aucun pouvoir, même sur les méchans, si Dieu ne le lui avoit donné. C'est dans ce

(a) כי לו בני 70. Αναστρέψαμι αὐτῷ ἡ

ἀποκρίσει αὐτῷ.

(b) Theodor. hic. Quia nō sum ἰσχυρός :

ἀλλ' οὐκ ἐπιτρέψω πλάττειν, ἀλλὰ κατὰ ἐπιτρέψει.

Alii passim. Vide Aug. lib. 5. contra Julianum

Pelagian. c. 5. n. 13.

10. *Et portabunt iniquitatem suam : juxta iniquitatem interrogantis, sic iniquitas Propheta erit.*

11. *Ut non erret ultra domus Israël à me, neque polluatur in universis pravaricationibus suis : sed sint mihi in populum, & ego sim eis in Deum, ait Dominus exercituum.*

12. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens :*

13. *Fili hominis, terra cum peccaverit mihi, ut pravariceur pravaricans, extendam manum meam super eam, & conteram virgam panis ejus : & immissam in eam famem, & interficiam de ea hominem & jumentum.*

14. *Et si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noë, Daniel, & Job : ipsi justitiâ suâ liberabunt animas suas, ait Dominus exercituum.*

10. Il portera la peine de son iniquité. L'iniquité de celui qui consulte, est semblable à l'iniquité du Prophète.

11. Afin que la maison d'Israël ne s'égare plus à l'avenir en se retirant de moi, & qu'elle ne se corrompe plus dans tous ses crimes par lesquels elle a violé ma Loi, mais qu'ils soient tous mon peuple, & que je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

12. Le Seigneur m'adressa encore la parole, & me dit :

13. Fils de l'homme, lorsqu'un pays aura péché contre moi, & qu'il se fera endurci dans le violement de mes préceptes ; j'étendrai ma main sur ce pays-là, je briserai la botte du pain, j'y enverrai la famine, & j'y ferai mourir les hommes avec les bêtes.

14. Que si ces trois hommes, Noë, Daniel, & Job se trouvent au milieu de ce pays-là, ils délivreront leurs âmes par leur propre justice, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

même sens qu'on doit entendre cet autre passage du troisième des Rois. (a) Sathan se présenta devant le Seigneur, & lui dit : *Découvrirai-je sous les Prophètes d'Achab, & serai-je un esprit de mensonge dans leurs bouches ? Le Seigneur lui dit : Allez, décevez-les, & faites ce que vous dites. Ainsi, le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos Prophètes.*

Quelques Interprètes (b) traduisent ainsi l'Hébreu : (c) *Lorsqu'un Prophète aura avancé une fausseté, est-ce moi qui l'ai séduit ? N'ai-je pas au contraire étendu ma main sur lui, &c ?* D'autres : *Je tromperai ce Prophète. Il tombera dans des maux qu'il n'attend pas ; ou bien : Je l'ai trompé. J'ai découvert ses fourberies, ses impostures, &c.* Comme on dit que les Prêtres purifient, & souillent les lépreux ; (d) parce qu'ils les déclarent purs, ou impurs.

Y. 10. *JUXTA INIQUITATEM INTERROGANTES, SIC INIQUITAS PROPHETÆ ERIT.* L'iniquité de celui qui consulte, est semblable à l'iniquité du Prophète. Ou plutôt, la peine de l'un sera pareille à celle de l'autre ; ils seront enveloppez dans le même châtement.

(a) 3. Reg. XXII. 22. 23.

(b) Duschhaus contra Trivland. & P. Feiffer. *sub. vocat. centur. a. l. 58.*

(c) ודמיה כי יפתח ... אני יהיה פתחי

(d) Levit. XIIII. 6. 25. 20. Voyez ci-devant ch. XIIII. 18.

15. *Quod si & bestias pessimas induxero super terram ut vastem eam: & fuerit invidia, eo quod non sit pertransiens propter bestias:*

16. *Tres viri isti si fuerint in ea, vivo ego, dicit Dominus Deus, quia nec filios, nec filias liberabunt: sed ipsi soli liberabuntur, terra autem desolabitur.*

17. *Vel si gladium induxero super terram illam, & dixero gladio: Transi per terram, & interfucere de ea hominem, & iumentum:*

18. *Et tres viri isti fuerint in medio ejus: vivo ego, dicit Dominus Deus, non liberabunt filios, neque filias: sed ipsi soli liberabuntur.*

15. Que si j'envoye en ce pays-là des bêtes farouches pour le détruire, & qu'il devienne inaccessible, sans que perlonne y puisse plus passer à cause des bêtes :

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur nôtre Dieu, que si ces trois hommes sont en ce pays-là, ils n'en délivreront ni leurs fils, ni leurs filles; mais qu'eux seuls seront délivrez, & que le pays sera détruit.

17. Qué si je fais venir l'épée sur ce pays-là, & si je dis à l'épée: Passe au travers de ce pays, & que j'y tuë les hommes avec les bêtes :

18. Si ces trois hommes s'y trouvent en même-tems: je jure par moi-même, dir le Seigneur nôtre Dieu, qu'ils n'en délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais qu'eux seuls seront délivrez.

COMMENTAIRE.

Y. 14. *SI FUERINT TRES VIRI ISTI IN MEDIO EJUS, NOË, DANIEL, ET JOB, ISTI IUSTITIA SUA LIBERABUNT ANIMAS SUAS. Si ces trois hommes, Noë, Daniel, & Job se trouvent dans ce pays-là, ils délivreront leurs ames par leur propre justice.*

Y. 17. *Mais ils n'en délivreront ni leurs fils, ni leurs filles.* Dieu veut marquer par là qu'il traitera chacun selon ses œuvres, & ses mérites. S'il frappe un pays pour les crimes de ses habitans, il saura distinguer ceux d'entr'eux qui auront vécu dans la justice, & qui auront conservé l'innocence: il les délivrera du malheur général de leur pays; mais tous les méchans seront enveloppez dans le châtimeur commun, sans que la considération d'un nombre de justes arrête les effets de la colère de Dieu; chacun sera puni, ou récompensé selon ses mérites. Ezechiel rapporte les noms de ces trois grands hommes, Noë, Daniel, & Job, pour faire mieux sentir l'excez de la colère de Dieu, qui ne peut être arrêtée par la considération d'une si grande sainteté, ni par les prières de ces trois pieux personages. Peut-être aussi les a-t'il choisis exprés, parce que Noë ne put délivrer le monde du déluge, ni Job ses fils & ses filles, qui furent écrasés sous la ruine d'une maison; ni Daniel son peuple de la captivité, & de l'exil. (a) Saint Augustin (b) sous le nom de Noë, entend tous les Chefs,

(a) *Jeronymi Theodoret.*

(b) *August. 40. Psal. 43321. & sermons de*

Orbis excidio, tom. 6. nov. edit.

19. Si autem, & pestilentiam immisero super terram illam, & effundero indignationem meam super eam, in sanguine, ut auferam ex ea hominem, & iumentum :

20. Et Noë, & Daniel, & Job fuerunt in medio ejus : vivo ego, dicit Dominus, quia filium, & filiam non liberabunt : sed ipsi justitiâ suâ liberabant animas suas.

21. Quoniam hac dicit Dominus Deus : Quod si quatuor judicia mea pessima, gladium, & famem, ac bestias malas, & pestilentiam, immisero in Jerusalem, ut misericordiam de ea hominem, & pecus :

19. Que si j'envoye la peste contre ce pays-là, & si je répans mon indignation sur lui par un artêt sanglant, pour en exterminer les hommes, avec les bêtes :

20. Et que Noë, Daniel, & Job s'y trouvent en même tems ; je jure par moi-même, dit le Seigneur nôtre Dieu, qu'ils n'en délivreront ni leurs fils, ni leurs filles ; mais qu'ils n'en délivreront que leurs propres âmes par leur justice.

21. Mais-voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Si j'envoye tout ensemble contre Jérusalem, ces quatre playes mortelles, l'épée, la famine, les bêtes farouches, & la peste, pour y faire mourir les hommes, avec les bêtes ;

COMMENTAIRE.

qui gouvernent l'Eglise avec zèle, & sainteté ; sous le nom de Job, tous les peres de famille, qui vivent saintement dans l'état du mariage, & sous le nom de Daniel, tous les Saints qui vivent dans la continence. Saint Chrysostome veut qu'Ézéchiël ait rapporté les exemples de ces trois grands hommes, parce qu'ils ont vécu dans des tems, & des conjonctures fâcheuses, où ils ont fait éclater leur zèle, & leur charité pour leurs freres. Noë garantit du déluge universel sa femme, & ses enfans, avec leurs femmes ; Job fut un homme de miséricorde, & fort sensible aux peines de son prochain ; Daniel salva les Caldéens, & les Mages qui ne pouvoient deviner le songe de Nabuchodonosor. (A)

Voici le raisonnement du Prophète : Lorsqu'un pays que je traite avec indifférence, & que je ne veux point ménager, tombe dans le désordre ; j'envoye contre lui mes playes, la guerre, la peste, la famine, & les mauvaises bêtes. Je le traite dans la rigueur, & je ne pardonne précisément qu'à ceux qui sont justes, comme Noë, Daniel, & Job. Je n'épargne pas même en leur considération leurs propres enfans ; tous les coupables sans exception, sont mis à mort. Mais à l'égard de Jérusalem, je la traite avec une bonté pleine de tendresse ; si j'envoye contre elle toutes mes playes, je ne l'abandonnerai pourtant jamais à une perte entière. Je conserverai une partie de ses habitans, & ils auront encore des fils, & des filles. Voyez les versets 21. & 22.

ÿ. 19. PESTILENTIAM. La peste. Les Septante : (b) La mort. Et de même au ÿ. 21.

(A) Chrysoſt. homil. 43. in Genes.

(b) Θάνατος, Hebr. 727. Dabur.

21. *Tamen relinquetur in ea salvatio educentium filios, & filias: ecce ipsi ingredientur ad vos, & videbitis viam eorum, & adinventiones eorum, & consolabimini super malo, quod induxi in Jerusalem, in omnibus qua importavi super eam.*

22. *Et consolabuntur vos, cum videritis viam eorum, & adinventiones eorum: & cognoscetis quod non frustra fecerim omnia, qua feci in ea, ait Dominus Deus.*

21. Il en restera néanmoins quelques-uns qui se sauveront, & qui en feront sortir leurs fils, & leurs filles, & ils vous viendront trouver; & vous verrez quelle a été leur conduite, & leurs œuvres, & vous vous consolerez des maux que j'ai fait tomber sur Jérusalem, & de toute l'affliction dont je l'ai accablée.

22. Ils vous consolent, dit-je, lorsque vous verrez quelle a été leur voie, & leurs œuvres; & vous reconnoîtrez que ce n'aura pas été sans un juste sujet, que j'ai fait fondre sur Jérusalem, tous les maux dont je l'ai affligée, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 22. **VIDEBITIS VIAS EORUM... ET CONSOLABIMINI SUPER MALO, QUOD INDUXI IN JERUSALEM.** Vous verrez quelle a été leur conduite, & vous vous consolerez des maux que j'ai fait tomber sur Jérusalem. Vous apprendrez des Juifs qui seront amenez ici en captivité, quels ont été mes motifs pour abandonner Jérusalem, & pour la punir dans ma justice. Ces captifs vous diront les excez, & les déforders de ce peuple impie que j'ai exterminé. Ou bien, ceux-là mêmes que j'ai bien voulu réserver, & qui viendront ici en captivité avec vous, suffiront pour justifier ma rigueur; vous verrez quelle est leur conduite, & si j'ai eu tort de perdre une nation si perverse, & si corrompue. (4)

(4) *Ironym. Theoderet. Cornel. Menoch. Vatab. Sanct.*



CHAPITRE XV.

Comparaison des Juifs au bois de la vigne, qui n'est bon qu'à brûler.

ψ. 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, quid fiet de ligno vitis, ex omnibus lignis nemorum, quæ sunt inter ligna sylvarum?*

ψ. 1. **L**E Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit :

2. Fils de l'homme, que fera-t'on du bois de la vigne, si on le compare à tous les autres arbres qui sont dans les bois, & dans les forêts?

COMMENTAIRE.

ψ. 2. **Q**UID FIET DE LIGNO VITIS? *Que fera-t'on du bois de la vigne?* Sanctius croit que le Prophète parle ici de la vigne sauvage, qui est entièrement inutile à toute sorte d'ouvrages, & qui n'est bonne qu'à brûler. Le Texte semble favoriser sa prétention: (a) *Que deviendra le bois de la vigne, parmi tous les bois branchus qui sont dans les arbres des forêts?* Mais le plus grand nombre des Interprètes l'entend de la vigne cultivée. L'Écriture compare souvent les Juifs à cet arbrisseau; (b) & voici le sens que quelques Interprètes donnent à l'hébreu de ce passage: Que fera-t'on de la vigne, si ses branches sont comme celles des autres arbres des forêts? Si la vigne est aussi stérile qu'un arbre sauvage, qu'est-ce qui la distinguera des autres arbres? (c) Il y a beaucoup d'apparence que les vignes en Judée étoient petites, qu'elles ne s'élevoient pas après de gros arbres, & ne croissoient pas elles-mêmes à une grosseur considérable comme en certains pays; car alors la comparaison qu'on fait ici, n'auroit point de force; puisqu'on a vu des statues, & des échelles, & même des colonnes d'un temple faites du bois de la vigne. Pour l'ordinaire, elles surpassent en hauteur les ormes mêmes auxquels on les attache. On ne connoît point d'arbre, dont le bois dure plus long-tems: *Nec est ligno ulli æternior natura.* Plin (d) qui rapporte toutes ces choses, croit que c'est de la

(a) מה יהיה עץ הנטון ככל עץ חסוריה אשר היה כעצי היער

(b) Vide Jerem. 11. 22. Isai. v. 2. 7. Psalm. LXXIX. Matth. xx. 1.

(c) Grot. Paral.

(d) Plin. lib. 24. c. 7. *Jovis simulachrum in urbe Populonis ex una (vite) conspiciamus, tot ævis incorruptam. Metapontis templum Jovinis viginti columnis ficit. Etiam nunc scæliæ tetras Ephusa Diana scanditur vite unâ Cypriæ.*

3. Numquid collector de ea lignum, ut fiat opus, aut fabricabitur de ea paxillus, ut dependat in eo quodcumque vas.

4. Ecce igni datum est in escam: utramque partem ejus consumpsit ignis, & medietas ejus redacta est in favillam: nunquid utile erit ad opus?

5. Etiam cum esset integrum, non erat aptum ad opus: quanto magis cum illud ignis devoraverit, & combusserit, nihil ex eo fiet operis?

3. En peut-on prendre pour quelque ouvrage de bois, ou en peut-on faire seulement une cheville, pour y pendre quelque chose dans une maison?

4. On le met dans le feu pour en être la pâture; la flamme en consume l'un & l'autre bout, & le milieu est réduit en cendres: après cela sera-t'il bon à quelque chose?

5. Lors même qu'il étoit entier, il n'étoit bon à rien, combien plus sera-t'il inutile à toute sorte d'ouvrages, après que le feu l'aura dévoré?

COMMENTAIRE.

vigne sauvage; *Verùm ista ex sylvestribus facta crediderim.* Mais Strabon (a) assure que dans la Margiane on a trouve des troncs de vigne d'une teile grosseur, qu'il falloit deux hommes pour les embrasser, & qu'elles portoient des grappes de deux coudées de haut. En tout cas, on pourroit tout concilier, en disant qu'il ne s'agit ici que du sarment; & c'est ce qu'on peut inférer de l'hébreu, *Que deviendra le bois de la vigne, parmi les autres bois des branches des forêts?*

¶ 3. AUT FABRICABITUR DE EA PAXILLUS? *En peut-on faire seulement une cheville, pour y pendre quelque chose?* Chez les Turcs, quelques gros Seigneurs qu'ils soient, ils mettent leurs hardes, & leurs armes à des chevilles attachées dans la muraille, ou sur des cordes tendues exprés dans leurs chambres. Ils y mettent même les selles, & autres hardes de leurs chevaux. On n'y voit ni armoire, ni coffre, ni autre meuble précieux. (b) Isaïe parlant d'un Grand de la Cour de Juda, (c) dit qu'il sera fiché comme une cheville dans un lieu fidèle, c'est-à-dire, dans un lieu ferme, & inébranlable.

¶ 4. UTRAMQUE PARTEM EJUS CONSUMPSIT IGNIS, ET MEDIETAS EJUS EST IN FAVILLAM. *La flamme en consume l'un & l'autre bout, & le milieu est réduit en cendres.* Ou bien: *Le feu consume l'un & l'autre côté, & le cœur est réduit en cendres.* Le cœur du sarment n'est pas même propre à faire du feu; il n'est point assez solide pour nourrir de la flamme; le bois qui l'environne étant consumé, ce n'est plus que de la cendre. Les Septante. (d) *On met au feu ce qui s'ôte tous les ans de la vigne, pour la nettoyer, c'est à-dire, les sarments, le bois inutile.*

(a) Strabo lib. 2. p. 51. & lib. XI. p. 349.

(b) Roger Terre-sainte liv. 2. chap. 11.

pag. 301.

(c) Isai. XXII. 23.

(d) *Idu naga dicitur de arboribus tibi nat'*

וְהָיָה כְּמַטְוֵה בְּעֵץ אֶת־הַיָּדָיִם
לְאִבְהֵי אֶת־שֵׁנֵי קְטוֹנֵיךָ

Aquila: Duo novissima ejus. Sym. Duo summities ejus.

6. Propterea, hac dicit Dominus Deus: Quomodo lignum viris inter ligna sylvarum, quod dedit igni ad devorandum, sic tradam habitatores Jerusalem.

7. Et ponam faciem meam in eos: de igne egredientur, & ignis consumet eos: & scietis quia ego Dominus, cum posuero faciem meam in eos.

8. Et dederò terram iriviam, & desolatam: eo quod prævaricatores extiterint, dicit Dominus Deus.

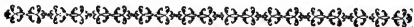
6. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur noir Dieu : De même que j'ai abandonné au feu le bois de la vigne entre tous les bois des forêts, ainsi je livrerai les habitans de Jérusalem.

7. J'affermirai mon visage contr'eux ; ils sortiront d'un feu, & ils tomberont dans un autre qui les consumera ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je les aurai regardés dans ma colère.

8. Et que j'aurai rendu leur pays désert, & inaccessible ; parce qu'ils ont violé ma Loi, dit le Seigneur noir Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 7. DE IGNE EGREDIENTUR, ET IGNIS CONSUMET EOS. Ils sortiront d'un feu, & tomberont dans un autre. S'ils échappent à l'épée, ils périront par la famine : s'ils échappent à la famine, ils seront pris captifs par l'ennemi. Ils veulent éviter Scylla, ils tomberont dans Charybde : *Incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.* L'événement ne justifie que trop ces menaces.



CHAPITRE XVI.

Désordres de Jérusalem sous l'idée des infamies, & prostitutions d'une femme qui a perdu toute honte. Crimes de Jérusalem plus grands que ceux de Samarie, & de Sodome. Alliance nouvelle que Dieu fait avec son peuple.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :* | ¶ 1. LE Seigneur me parla encore, & me dit :

COMMENTAIRE.

¶ 1. **F**ACTUS EST SERMO DOMINI. *Le Seigneur me parla.* Rien n'est plus capable de nous donner de l'horreur des crimes de Jérusalem, que la manière dont Ezéchiel en parle ici. Il falloit que cette Ville eût porté l'impudence à son plus haut point, pour mériter une réprimande aussi forte, & des reproches aussi vifs. Le Prophète sort en quelque ma-

2. *Fili hominis, notas fac Jeruſalem abominations ſuar.*

3. *Et dices : Hac dicit Dominus Deus Jeruſalem : Radix tua, & generatio tua de terra Chanaan : pater tuus Amorrhæus, & mater tua Cethæa.*

4. *Et quando nata es, in die ortus tui, non eſt præciſus umbiliculus tuus, & aqua non eſt loſa in ſalutem, nec ſale ſaliſa, nec involuta pannis.*

2. Fils de l'homme, faites connoître à Jérusalem les abominations,

3. Et vous lui dites : voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu à Jérusalem : Votre race, & votre origine viennent de la terre de Chanaan : votre pere étoit Amorrhéen, & votre mere Céthéenne.

4. Lorsque que vous êtes venuë au monde, au jour de votre naiſſance, on ne vous a point coupé, comme aux autres enfans, le conduit par où vous receviez la nourriture dans le ſein de votre mere : vous ne fûtes point lavée dans l'eau, qui vous auroit été alors ſi ſalutaire, ni purifiée avec le ſel, ni enveloppée de langes.

COMMENTAIRE.

nière de ſon caractère, pour découvrir aux yeux de tout l'univers les infamies d'une Ville corrompue, qui ne vouloit plus rougir de ſes propres défordres.

ÿ. 3. GENERATIO TUA DE TERRA CHANAAN. *Votre origine vient de la terre de Canaan.* Vous deshonnez la race d'Abraham dont vous êtes sortie; vous méritez plutôt le nom de Cananéenne, que d'Iſraélite. On ſait que la race de Canaan étoit maudite, (a) & dévouée à l'anathême. (b) Les Amorrhéens, & les Héthéens étoient les plus fameux, & apparemment les plus corrompus des Cananéens. On ne pouvoit donner un nom plus ignominieux à un Hébreu, que de l'appeller race de Canaan. Daniel appella ainſi les infames vieillards, accuſateurs de Suſanne. (c) Il ſe appelle les Princes de Juda, *Princes de Sodome.* (d) Le Sauveur dans l'Evangile appelle les Pharifiens, (e) *Race de vipères.* Les Auteurs profanes dans les transports de leurs enthouſiaſmes, s'expriment quelquefois de même. Virgile fait parler ainſi Didon à Enée. (f)

*Nec te Diva parens, generis nec Dardanus author,
Perſide, ſed duris genuit te cantibus horrens
Caucaſus, Hircanaque admorunt ubera tigres.*

Mais il ſeroit malaiſé de trouver ailleurs des exemples d'une inveſtive auffi véhémente, auffi ſuivie, & auffi hardie que celle-ci.

ÿ. 4. NON EST PRÆCISUS UMBILICUS TUUS. *On ne vous*

(a) Genef. ix. 25.

(b) Exod. xxxiii. 32. 33. xxxiv. 15. 16. Deut. vii. 1. 2. 3.

(c) Daniel. xiii. 26.

(d) Iſai. i. 10.

(e) Matth. iii. 7. Luc. iii. 7.

(f) Æneid. iv.

a points coupé le conduit par où vous receviez la nourriture dans le sein de votre mere. On vous a abandonné comme un enfant dont on ne prend aucun soin, & qu'on veut exposer. *L'ombilic* est un cordon qui va de l'arrière-faix au milieu du ventre de l'enfant, par le moyen duquel il suce la substance qui sert à sa nourriture, pendant qu'il est dans le sein de sa mere. Lorsque l'enfant est né, on fait une ligature à ce cordon, & on le coupe au dessus de la ligature; ensuite la nature sépare ce qui en reste, & il n'en demeure que l'extrémité, qu'on appelle le nombril. Les Septante dans saint Jérôme, & dans l'édition Romaine (a): *Ils n'ont pas lié*, ou *vous n'avez pas lié vos mammelles*. Mais Théodoret, & l'édition de Complute, sont semblables à l'Hébreu, & à la Vulgate.

AQUA NON ES LOTA IN SALUTEM. *Vous ne fûtes point lavée dans l'eau, qui vous auroit été si salutaire.* Il y en a qui traduisent l'Hébreu par: (b) *Vous n'avez point été lavée dans l'eau pour adoucir.* Les Anciens avoient coutume de laver les enfans aussitôt après leur naissance, dans l'eau froide. (c)

. . . . *Natos ad flumina primum
Deferimus, sevoque gelu duramus & undis.*

Les anciens Germains en étoient de même, ils lavoient leurs enfans dans le Rhein, & éprouvoient par-là, s'ils étoient légitimes. (d) Les Lacédémoniens croyoient par ce bain froid, rendre les corps des enfans plus fermes, & plus robustes. (e) Saint Jérôme croit que c'étoit simplement pour les laver: *Ad eluendum sanguinem lavari eos aqua.*

NEC SALE SALITA. *Ni purifiée avec le sel.* A la lettre: (f) *Ni salée avec le sel.* Saint Jérôme (g) croit qu'on en usoit ainsi pour desécher l'humidité qui abonde dans les enfans, & pour resserrer les pores qui sont trop ouverts; ou plutôt, pour affermir la chair trop tendre, & trop molle. *Solent ab obstetricibus sale contingi, ut sicciora sint, & restringantur.* Gallien dit que le sel leur durcit la peau, & la rend plus forte. (h) Avicenne veut qu'on frotte le corps des enfans nouveau-nez, d'une eau où l'on aura détrempé du sel, pour leur resserrer le nombril, & durcir la peau.

NEC INVOLUTA PANNIS. *Ni enveloppée de langes.* Ces précautions qu'on prend envers les corps des enfans, contribuent à leur donner

(a) Οὐκ ἔθηκεν τὰς μαστοὺς ἐμὲ; οὐκ ἔθετο. Ils ont lié τὴν κίρην τῆς μήτρας. L'édition de Complute, & Theodoret, Οὐκ ἔθηκεν ἢ ἔθηκε. cc. cc.

(b) ἢ ἔθηκεν τὴν κίρην τῆς μήτρας. Vide Page. *Mont. Parab. Tig. Jun. Pise. Tir. Munst.*

(c) Virgil. *Æneid.* 1. 4. v. 603.

(d) *Epigram. l. 2. . . . Καὶ ἢ πᾶσι τοῖς παῖσι,*

Πᾶσι καὶ ἀπὸ τῶν ἀκαθάρτων ἕδασι σπέρματι.

(e) Vide Plut. in *Lycurgo.*

(f) וְהַכִּלְתָּ לָא הַחֲבֵלֹת לֹא הָיָה. Οὐδὲ ἀπὸ ἕδα-

σπέρματι.

(g) *Jeronym. hic Ita & Theodoret.*

(h) *Galen. de Sanit. lib. 2. cap. 7.*

5. Non peperit super te oculus, ut faceret tibi unum de his, miseris tui: sed projecta es super faciem terra in abjectione anime tue, in die qua nata es.

6. Transiens autem per te, vidi te conculcari in sanguine tuo, & dixi tibi, cum esses in sanguine tuo: Vive, dixi, inquam, tibi: In sanguine tuo vive.

5. On vous a regardée d'un œil sans pitié, & on n'a point eu de compassion de vous, pour vous rendre quelqu'une de ces assistances; mais on vous a jetée sur la terre nue, au jour de votre naissance, comme une personne pour qui l'on n'avoit que du mépris.

6. Passant auprès de vous, je vous vis couverte dans votre sang, & je vous dis, lorsque vous étiez couverte de votre sang: Vivez; quoique vous soyez, vous dis-je, couverte de votre sang; vivez.

COMMENTAIRE.

de la force, de la grandeur, à les tenir droits, & fermes, & à corriger les défauts qui pourroient leur être arrivés dans leur naissance. (a) S. Jérôme remarque que les corps des peuples Barbares sont plus droits que ceux des Romains, parce qu'ils demeurent deux ou trois ans dans leurs langes. Tout ce que dit ici Ezéchiel, marque l'état d'impureté où il trouva les Hébreux dans l'Egypte; plongez dans l'idolâtrie, dans l'ignorance; accablez d'une cruelle servitude. Voyez Théodoret, préface sur le Cantique des Cantiques.

Ÿ. 5. PROJECTA ES SUPER FACIEM TERRÆ IN ABIECTIONE ANIMÆ TUÆ. On vous a jetée sur la terre nue au jour de votre naissance, comme une personne pour qui l'on n'a que du mépris. Ou, selon l'Hébreu: (b) On vous a jetée dans un champ, dans l'abomination de votre ame. Dans les souillures dont vous étiez encore enveloppée. Les Septante: (c) Dans la dépravation de votre ame. Ezéchiel prend la nation Juive dès sa naissance, & la conduit jusqu'à la vieillesse, sous la figure d'une jeune fille, qui naît dans l'abandonnement de tout secours, qui demeure dans ses souillures, qui est rejetée, & abandonnée, comme ces enfans qu'on exposeoit autrefois & qui est enfin recueillie, nourrie, élevée, ornée, par le Dieu d'Israël, qui en fait son épouse. Elle s'abandonne ensuite à mille infamies, & à mille infidélitez, & est rejetée pour un tems. Cette nation naquit en quelque manière dans l'Egypte; elle y parut comme un enfant souillé; elle étoit non-seulement abandonnée de tout secours humain; mais poursuivie, persécutée, chassée, & exposée dans le désert, comme à une perte certaine. C'est-là où Dieu la vit, & en fut touché de compassion.

(a) Theodoret. Ἐν αἷσι αὐτῶν ἐν τῷ αἵματι αὐτῶν οἱ τῶν ἄλλων ἀκαθάρτων, καὶ τῶν ἄλλων ἀκαθάρτων, καὶ τῶν ἄλλων ἀκαθάρτων.

(b) ה'ש'ך אל פני חשך בעל נפשך
(c) 70. Et conculcavit te in sanguine tuo.

7. *Multiplicatam quasi germen agri dedi te : & multiplicata es, & grandis effecta, & ingressa es, & pervenisti ad mundum muliebrem : ubera tua intumuerunt, & pilus tuus germinavit : & eras nuda, & confusione plena.*

7. *Depuis ce tems-là, je vous ait fait croître comme l'herbe qui est dans les champs; vous avez cru, vous êtes devenue grande, vous vous êtes avancée en âge, vous êtes venue au tems que les filles pensent à se parer; votre sein s'est formé, vous avez été en état d'être mariée, au lieu qu'auparavant, vous étiez toute nue, & pleine de confusion.*

COMMENTAIRE.

¶ 6. *TRANSIENS AUTEM PER TE, VIDI TE CONCULCARI IN SANGUINE TUO.* *Passant auprès de vous, je vous vis converte de votre sang.* Je vous ai vû encore teinte du sang de vôtre mere. (a)

. *Modo primos*
Edere vagitus, & adhuc à matre rubensem.

Tout le monde fait l'usage des Anciens, d'exposer leurs enfans, lorsqu'ils ne les pouvoient pas nourrir, ou lorsqu'ils avoient quelques défauts naturels, qui faisoient croire qu'ils seroient plutôt à charge, & à honte à la République, ou à leur famille, qu'à honneur & à profit. Les Hébreux ne permettoient point cette inhumanité dans leur République. (b) Mais Ezéchiel ne laisse pas d'y faire ici allusion, comme à une chose ordinaire parmi les autres peuples.

DIXI TIBI IN SANGUINE TUO; VIVE. *Quoique vous soyez converte de votre sang; vivez.* Je veux vous conserver la vie, & vous nourrir toute souillée que vous êtes. Les Septante: (c) *Vivez dans votre sang; la vie est avec votre sang.* Le Scoliaſte Grec: (d) *Dans l'humidité dont vous êtes environnée.*

¶ 7. *PERVENISTI AD MUNDUM MULIEBREM.* *Vous êtes venue au tems où les filles pensent à se parer.* L'Hébreu à la lettre: (e) *Vous êtes venue à l'ornement des ornemens.* On peut l'entendre de la beauté du corps; vous êtes parvenue à une beauté singulière; ou de la beauté des habits; vous êtes parvenue. D'autres: (f) *Vous avez passé par tous les degrez de l'enfance, & vous êtes devenue fille.* On doit faire attention que le Prophète dans ce qui suit, suppose encore que la personne dont

(a) *Juvenal satyr. 7.*

(b) *Tacit. lib. 5. Hist. Augusta multitudini consulitur; nam & necare quemquam ex agnatis nefas.*

(c) *Εἰ τὸ αἷμα ζῳή. . . ἐν τῷ αἵματι σου ζῶ.* *Hebr. ברמך חיי*

(d) *Scoliaſt. Εἰ τὴ ὑγροῦς; ὁμοίως αὐτοῖς τὸν αἵματι σου ζῶ.*

(e) *תבאי כערי עריים*

(f) *Grotius hic. ערוך se prend quelquefois pour passer.*

8. Et transvi per te, & vidi te: & voce tempus tuum, tempus amantium: & expandi amictum meum super te, & operui ignominiam tuam. Et juravi tibi, & ingressus sum pactum tecum, (ait Dominus Deus,) & facta es mihi.

9. Et lavi te aquâ, & emundavi sanguinem tuum ex te: & unxi te oleo.

8. J'ai passé auprès de vous, & je vous ai considérée; j'ai vu que le tems où vous étiez étoit le tems d'être aimée; j'ai étendu sur vous mon vêtement, & j'ai couvert votre ignominie. Je vous ai juré foy de mariage, j'ai fait une alliance avec vous, dit le Seigneur votre Dieu; & vous êtes devenuë à moi.

9. Je vous ai lavée dans l'eau, je vous ai purifiée de ce qui vous pouvoit souiller, & j'ai répandu sur vous l'huile d'onction.

COMMENTAIRE.

Il parle, est nuë. Les Septante: (a) Vous êtes passée dans les villes des villes. La traduction Vulgate paroît la plus naturelle. Elle ne dit pas qu'elle ait eu ces ornemens, mais qu'elle étoit en âge de les fouhaiter, & de les porter.

ÿ. 8. TEMPUS AMANTIUM. Le tems d'être aimée. On peut traduire l'Hébreu par: (b) Le tems des mammelles, ou le tems du mariage. C'est ce qu'il a déjà voulu marquer au verset précédent, par ces mots: *Ubera tua intumuerunt, & pilus tuus germinavit*. L'âge nubile des jeunes filles, est communément à douze ans, suivant les règles du Droit.

EXPANDI AMICTUM MEUM SUPER TE. J'ai étendu sur vous mon vêtement. Je vous ai prise pour mon épouse. Ruth demandant à Booz qu'il l'épousât, lui disoit: (c) étendez votre manteau sur moi. Dieu fit alliance avec Israël dans le désert, & prit en quelque sorte la nation Juive pour son épouse; il l'éleva à la plus haute dignité où une nation pût atteindre; elle devint comme la Reine des Nations, le peuple choisi, la portion chérie, & distinguée. Dieu la tira par là de l'opprobre où elle étoit: *Je me suis souvenu de vous*, lui dit le Seigneur, par Jérémie; (d) j'ai eu compassion de votre jeunesse, & je vous ai pris pour épouse dans le désert, où vous m'avez suivi, dans cette terre inculte.

ÿ. 9. UNXI TE OLEO. J'ai répandu sur vous l'huile d'onction. On peut l'entendre du parfum qu'il répandit sur elle, pour la préparer à devenir son épouse; ou simplement de l'huile dont on se frottoit après le bain, & après s'être lavé d'eau.

(a) עָרֵי עָרִים אֲנִי מְבַרְכִּים. Ils ont lu עָרֵי עָרִים, au lieu de עָרֵי עָרִים.
(b) עָרֵי עָרִים. Aquil. prima Edit. Καὶ ὄνομα: Ὀβριον. secund. Edit. Σωμαναγίε, span-

salium. Symmich. Ἐρωτες, dilectionis.

(c) Ruth III 9 Vide & Euripides. Græc. & ὄνομα ἰσραὴλ ἐστὶν ἡ ἐξουσία.

(d) Jerem. II. 2.

10. Et vestivi te discoloribus, & calceavi te hianthino: & cinxi te bysso, & indui te subtilibus.

10. Je vous ai donné des robes en broderies, & une chaussure magnifique. Je vous ai donné une ceinture de lin le plus beau; & je vous ai revêtu des habillemens les plus fins, & les plus riches.

COMMENTAIRE.

ÿ. 10. VESTIVI TE DISCOLORIBUS. *Je vous ai donné des robes en broderies.* C'est la vraie signification du terme de l'Original. (a) Les Septante, & la Vulgate portent à la lettre: (b) *Je vous ai revêtu d'habits de diverses couleurs.* L'Hébreu signifie proprement des broderies en plumes; (c) Mais il se prend en général, pour tous les ornemens ajoutez à la toile, ou à l'étoffe, par le moyen de l'éguille, & des divers fils de laine, ou de soye. Ces sortes d'habits de couleurs différentes, étoient alors ce qu'on estimoit le plus. L'Epouse dont il est parlé dans le Pseaume XLIV. (d) avoit un semblable habit: *Circumdatus varietate*, aussi bien que les Princes alliez de Tyr. (e)

CALCEAVI TE HIANTHINO. *Je vous ai donné une chaussure magnifique.* A la lettre: Une chaussure couleur de bleu céleste. L'Hébreu; (f) *Je vous ai chaussé de tachs.* Ce dernier terme a déjà été examiné dans l'Exode, (g) où l'en a rapporté les divers sentimens des Interprètes sur son sujet. Nous croyons qu'il signifie une couleur de bleu foncé; c'étoit la couleur d'une des sortes de pourpre dont nous parlent les Anciens: il n'y avoit que les Princes qui portaient des souliers de cette couleur. (h)

CINXI TE BYSSO. *Je vous ai donné une ceinture du lin le plus beau.* L'Hébreu: (i) *Je vous ai ceint de sehesch.* Le *sehesch* signifie le coton, comme nous avons essayé de le montrer sur l'Exode. (k) Ce pouvoit être une ceinture, ou une écharpe d'une fine toile de coton, ornée & enrichie de diverses couleurs faites à l'éguille. La femme forte faisoit des ceintures précieuses qu'elle vendoit aux marchands Cananéens. (l)

INDUI TE SUBTILIBUS. *Je vous ai revêtu des habits les plus fins.* La plupart des nouveaux Interprètes (m) traduisent l'Hébreu *Meschi*, (n)

(a) אֲלֵבִישׁ רִקְמָה

(b) E. idurari unguis.

(c) Vide Exod. XXVIII. 39. p. 414. Comment.

(d) Psal. XLIV. 10.

(e) Ezech. XXXI. 16.

(f) אֲנַעֲרֶךָ חֹשֶׁת

(g) Exod. XXV. 5.

(h) Procop. de Bella Pers. lib. 3. & Villehar. donou, l. 4. Merschustes chaussa les Hineses ver-

mailes. Nicetas vita Alex. Commen.

(i) אֲחַשְׁךָ בִשְׁשׁ

(k) Exod. XXV. pag. 332.

(l) Prov. XXXI. 24.

(m) Rabb Jarchi, Kimchi, Aben Ezra, Abarvanel, Jan. Grav. Fuller. Pagn. Mont. Munst. &c.

(n) אֲכַשְׁךָ בְּשֵׁי

par de la soye. Ils font venir l'etymologie de ce terme, du primitif *mascha*, il a tiré; parce que la soye se tire du ver à soye, & ne se détache de ce vermicelle que petit à petit, & fort délicatement. L'usage de la soye n'est pas nouveau. Aristote (a) dit qu'il y avoit des femmes qui tiroient ce fil, qui le fil oient, & qui en faisoient des toiles. La première qui s'avisait de faire servir la soye à des habits, fut Pamphile fille de Larone, qui demeuroit dans l'isle de Co. C'est de-là que sont venus ces voiles, & ces habits, dont parlent les Anciens, qui étoient si minces que les corps n'en étoient guères plus couverts que s'ils eussent été nuds. (b)

. . . . Cois tibi panè videre est

Ut nudam; ne cruce malo, ne sit pede surpis.

D'autres ont peine à croire que la soye ait été connue, & en usage du tems d'Ezéchiel. On n'en vit guères à Rome avant Auguste. Pline parle de quelques habits de soye, que l'on appelloit *Bombycina*, & qui ne servoient qu'à des femmes riches, & peut être à quelques hommes efféminés. (c) *Telas aramearum modo texunt ad vestem luxuriamque feminarum, quæ Bombycina appellantur.* L'Empereur Caligula se servoit d'un manteau de soye, dit Dion. (d) Sous l'Empire de Tibère le Sénat défendit aux hommes l'usage des habits de soye: (e) *Ne vestis serica viros fedaret.* Et Sénèque déclame fortement contre le luxe de ces sortes d'habits qu'on achettoit fort cher des étrangers, & qui étoient si fins, & si minces, qu'on voyoit au travers celles qui s'en couvroient. (f) *Video sericas vestes, si vestes vocanda sunt in quibus nihil est in quo desendi, aut corpus, aut pudor possit; quibus sumptis mulier parum liquido se nudam non esse jurabit.* L'Empereur Marc-Antonin le Philosophe, (g) fit vendre un-habit de soye; & Atrélien refusa de se servir d'un pareil ornement, disant qu'il ne vouloit pas acheter du fil au poids de l'or. (h) *Absit ut auro fila pensentur.* Alexandre Sévère portoit rarement d'un habit où il y eut de la soye; mais jamais il n'en portoit qui fussent entièrement de cette matière: (i) *Vestes sericas varas habuit, holosericas numquam induit.* Ce ne fut que sous l'Empereur Justinien (k) qu'on commença à travailler la soye parmi les Romains. Ce Prince fit venir des œufs de ver à soye dans l'Europe, & on commença sous son regne à y faire du fil & des étoffes de soye.

Mais tout cela ne prouve rien pour l'Assyrie où vivoit Ezéchiel, & où la soye étoit bien plus commune qu'à Rome, puisque les Romains fai-

(a) Aristot. lib. 5. Hist. Animal. cap. 10.
 Ἡ δὲ αὐτὴ τῆ ζῆσις ἐν θερμότητι τολύσει τὴν
 ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ἀπαιροῦντος, καὶ τῆς οὐραίας.
 πρὸς τὴν λέγειν οὐραία ἐν Κρήσι παραφύλακται
 θυγατέρας

(b) Horat. lib. 1. Satyr. 2.

(c) Plin. lib. 2. cap. 22. & 23.

(d) Dio Chrysost. lib. 59. Ἐπιπέδη ἐν ἑσπέρῳ.

(e) Tacit. Annal. lib. 1.

(f) Senec. de Beneficis, lib. 7. c. 9.

(g) Vide Capitolin.

(h) Vespas. in Aurelian.

(i) Lamprid. in Alex.

(k) Vide Procop. lib. 1. de Bell. Persicis.

11. Et ornavi te ornamento, & dedi
armillas in manibus tuis, & 10 quatuor cir-
ca collum tuum.

11. Je vous ai paré des ornemens les
 plus précieux; je vous ai mis des bracelets
 aux mains, & un collier autour de votre
 col.

COMMENTAIRE.

soient venir de là celle dont ils se servoient. (a) De plus, ces raisons nous font voir simplement que la foye étoit fort chère, & fort précieuse à Rome, & même dans les pays où elle étoit moins rare; & c'est cela même que le Prophète veut relever ici, en disant que Dieu n'a rien épargné pour embellir, & pour orner son Epouse. Il est vrai que le texte Hébreu ne parle point ailleurs de la foye, au moins sous le nom qu'elle emploie ici; mais il y a tant d'autres choses qui ne sont nommées qu'une seule fois dans l'Écriture. Du tems d'Aristote l'invention de la foye n'étoit pas nouvelle, & entre Aristote, & Ezéchiel, il n'y a qu'environ deux cents ans.

Les Septante se sont servi d'un terme dans leur version, (b) qui a fait quelque difficulté. Saint Jérôme a cru qu'ils avoient voulu signifier, que cet habit étoit si fin, qu'il égaloit la délicatesse des cheveux: *Quod tantæ subtilitatis fuerit vestimentum, ut pilorum & capillorum tenuitatem habere credatur.* Ce Pere ajoute, qu'il n'a pû trouver la signification, ni l'étymologie de ce terme *trichapson*, dans aucun Auteur Grec. Théodoret (c) enseigne qu'il est mis pour une toile, ou un tissu fait avec des cheveux, que les femmes mettent sur leur tête. On sait qu'encore aujourd'hui les femmes Arabes, & Syriennes portent un grand voile par-dessus leur tête, qui est tissu à l'endroit des yeux, & du visage avec du crin, en sorte qu'elles peuvent voir sans être vûës. Homère (d) nous décrit un voile précieux, ou un manteau de femme nommé *Peplon*, qui pourroit bien être ce qu'Ezéchiel entend ici par *Meschi*, supposé que ce terme signifie une sorte d'habit, & non pas plutôt la couleur, ou la matière même de l'habit. Héfychius (e) a cru que *Trichapson* des Septante étoit un tissu de foye, que l'on attachoit sur les cheveux: Et le Scoliaſte Grec, (f) que c'étoit un tissu avec lequel on lioit les cheveux. Mais le verbe Hébreu; *Je vous ai couverts*, insinué plutôt un voile, ou un manteau, qu'un simple ornement des cheveux, ou de la tête. Aquila, qui a rendu le terme de l'Original par, *fleuris*, ou *palpable*. Symmaque, par *un habit*; (g) & le Caldéen, par *des ha-*

(a) Plin. lib. xi. cap. 22. & 23.

(b) Περὶ βελου τοῦ τριχάπσου.

(c) Πλάτ. μα. β. ἐν τῷ ἀπο. τριχάπσον καὶ τριχάπσον.

(d) Homer. Iliad. 3.

(e) Ηέφυσ. Τριχάπσις, βαρκίσις ἕρμα

ἰσὶς ἢ τριχάπσον κεφαλῆς ἀπὸ τριχάπσον.

(f) Scoliaſt. πλίξις ἢ τῆς αἰ. τριχάπσον καὶ τριχάπσον.

(g) Apud Origen. Κίσιμα; καὶ ἕρμα. Syriac. stola. Arab. acu pīctā.

11. Et dedi in aurem super os tuum, & circulos auribus tuis, & coronam decorsu in capite tuo.

12. Je vous ai donné un ornement d'or pour vous mettre sur le front, & des pendans d'oreilles, & une couronne éclatante sur votre tête.

COMMENTAIRE.

bits de couleurs, ne nous ont rien appris de positif, & de distinct sur la signification littérale & grammaticale de *Mesibi*. Dans cette incertitude nous nous en tenons aux Septante expliqués par Théodoret; c'est ce qui nous paroît le plus probable.

ÿ. 12. DEDI INAUREM SUPER OSTUUM. *Je vous ai donné un ornement d'or pour vous mettre sur le front.* L'Hébreu à la lettre: (a) *Un nefem sur votre nez.* On a déjà parié ailleurs de cet ornement du nez, nommé *nefem*. (b) Il est incontestable que les femmes Israélites, & celles des pays voisins portoient des pendans du nez; cet usage se remarque en plusieurs endroits de l'Écriture. (c) C'est ainsi que Théodoret l'entend ici. Encore aujourd'hui dans quelques endroits de l'Afrique, & de l'Asie, les filles des Juifs portent des demi cercles d'or, ou des espèces de petites lunes sur le nez, à l'endroit où nos vieillards mettent leurs lunettes. (d) Dans l'Amérique il est assez ordinaire de voir les femmes porter attaché au cartilage du milieu des deux narines, quelques perles, ou quelques bijoux, qui leur pendent sur la lèvre d'en haut, & jusques sur la bouche. Saint Jérôme a crû que les ornemens dont l'Écriture parle ici, étoient attachés à la coësure, & pendoient sur le front. En quoi il est suivi par un grand nombre de Commentateurs, qui n'ont pu se mettre dans l'esprit, qu'une coutume aussi bizarre que celle que nous avons marquée, fût en usage parmi les Juifs. Les Interprètes Grecs n'ayant point de terme propre pour exprimer cet ornement, qui n'étoit point connu d'eux, se sont servi du nom de pendans d'oreilles. (e) Symmaque a fait exprès un nom, qui signifie ce qui se porte sur le nez. (f) D'autres traduisent, (g) *un anneau.*

CIRCULOS IN AURIBUS TUIS. *Des pendans d'oreilles.* Le Texte à la lettre: (h) *Des anneaux sur vos oreilles.* Les Septante: (i) *Des petites vanes sur vos oreilles.* Ils semblent insinuer qu'on les portoit pendans du cartilage du haut de l'oreille.

(a) אָמַן עַל הַנּוֹס 70. *E'ânim w'el rô*
pannâim su.

(b) *Genes. xxiv. 22. 47.*

(c) *Vide Genes. loc. citato. Exod. xxxii. 2. Job. xlii. 11. Prov. xi. 22. Isai. lll. 21. Osee*
xl. 14.

(d) *Sans. hic. num. 60.*

(e) *E'ânim.*

(f) *E'aujilim.*

(g) *Pagn. Vatab.*

(h) *עֲנִילִים עַל הַאָּזְנוֹת*

(i) 70. *Τεταραχταῖς ἐπι τῶν ὠτῶν.*

13. *Et ornata es auro, & argento, & vestita es bysso, & polymito, & multicoloribus: similam, & mel, & oleum comedisti; & decora facta es vehementer nimis: & proficisti in regnum.*

14. *Et egressum est nomen tuum in gentes propter speciem tuam: quia perfecta eras in decore meo: quem passeram super te, dicit Dominus Deus.*

15. *Et habens fiduciam in pulchritudine tua, fornicata es in nomine tuo: & exposuisti fornicationem tuam omni transenni, ut ejus fieres.*

13. Vous avez été parée d'or, & d'argent; & vêtue de fin lin, & de robes en broderie de diverses couleurs. Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel, & d'huile. Vous avez acquis une parfaite beauté, & vous êtes parvenue jusqu'à être Reine.

14. Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples, à cause de l'éclat de votre visage; parce que vous étiez devenuë parfaitement belle, par la beauté que j'avois moi-même mise en vous, dit le Seigneur nôtre Dieu.

15. Et après cela vous avez mis votre confiance en votre beauté; vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire, & vous vous êtes prostituée à tous les passans, pour être allervie à leur passion.

COMMENTAIRE.

ÿ. 13. POLYMITO, ET MULTICOLORIBUS. *Des robes en broderie, & de diverses couleurs.* L'Hébreu: *De meschi, & d'ouvrages en plumes.* Voyez le ÿ. 11. Le Caldéen explique tous ces ornemens de ceux du Tabernacle, qui fut érigé dans le désert, dans le tems que le Seigneur fit alliance avec Israël, & qu'il contracta avec la nation Juive un mariage spirituel. On verra dans les versets suivans que cette explication revient à l'idée du Prophète.

SIMILAM, ET MEL, ET OLEUM COMEDISTI. *Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, du miel, & de l'huile.* Dieu vous a introduit dans le pays du monde le plus fertile, & où couloient des ruisseaux de miel, & de lait.

PROFICISTI IN REGNUM. *Vous êtes parvenue jusqu'à être Reine.* La nation des Hébreux est devenuë très-riche, & très-puillante, & avoit eu des Rois pendant environ quinze cens ans, lorsqu'Ezechiel parloit. Le passage que nous expliquons ici, ne se lisoit pas dans les Exemplaires de saint Jérôme, & on ne le voit pas dans l'Édition Romaine. Ce Père croit que les Septante l'omirent exprés dans leurs traductions, pour ne pas donner d'ombrage aux Rois d'Égypte; comme si ces Princes eussent pu ignorer, que les Hébreux avoient eu long-tems des Rois de leur nation.

ÿ. 15. FORNICATA ES IN NOMINE TUO. *Vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire.* A la lettre: *Dans votre nom,* dans votre réputation. La beauté que vous vous étiez acquise, vous a donné lieu de vous abandonner au crime; vous avez profané le nom de mon Epouse, dont je vous avois honoré, & vous avez recherché d'autres

16. Et sumens de vestimentis tuis fecisti tibi excelsa hinc inde consuta: & fornicata es super eis, sicut non est factum, neque futurum est.

16. Vous avez pris de vos riches habits, que vous avez cousus l'un à l'autre pour en faire les ornemens de vos haurs lieux, où vous vous êtes plongée dans la fornication d'une manière qu'on n'a jamais vûë, & qu'on ne verra jamais.

COMMENTAIRE.

amans. On fait que dans l'Écriture, appeler le nom de quelqu'un sur un autre, signifie être à lui, lui appartenir, ou comme serviteur, ou comme épouse. *Que votre nom soit appelé sur nous*, (a) c'est-à dire, que nous pussions devenir vos épouses. Ainsi la nation des Hébreux en souillant son nom par l'idolâtrie, a par là même profané le nom du Seigneur, qui étoit appelé sur elle.

Y. 16. ET SUMENS DE VESTIMENTIS TUIS FECISTI TIBI EXCELSA HINC INDE CONSUTA. Vous avez pris de vos riches habits, que vous avez cousus l'un à l'autre, pour en faire les ornemens de vos hauteurs. L'Hébreu: (b) Vous en avez fait des hauteurs de diverses couleurs, ou de différentes pièces. Les uns croyent que le Prophète lui reproche d'avoir fait des tentes de prostitutions, composées de diverses bandes d'étoffes précieuses, cousues l'une à l'autre, & de différentes couleurs. (c) On a vû dans les Livres des Rois, (d) que les idolâtres avoient sur leurs hauteurs sacrilèges de semblables tentes, où l'on commettoit toutes sortes d'infamies en l'honneur des fausses Divinitéz. D'autres (e) l'entendent de plusieurs pièces d'étoffes cousues l'une à l'autre, qui couvroient une idole, bourrée par dedans de crins, ou de vieux linges, & qui représentoit au-déhors comme une grosse poupée. Ces sortes d'idoles n'étoient point inconnues aux Anciens. Elles étoient de moindre dépense que les figures d'or, & d'argent, & étoient plus portatives. On en a déjà dit quelque chose sur le premier Livre des Rois. (f) On en voit plusieurs de cette nature dans les pays d'outre mer.

SICUT NON EST FACTUM, NEQUE FUTURUM EST. D'une manière qu'on n'a jamais vûë, & qu'on ne verra jamais. L'idolâtrie & l'infidélité des Juifs, prise dans toute sa difformité, & avec toutes ses cir-

(a) Isai. lv. 1. Tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

(b) וְתַעֲשֶׂי לָךְ כְּסוּת מֵעֵלָה וְתַעֲשֶׂי לָךְ כְּסוּת מֵעֵלָה וְתַעֲשֶׂי לָךְ כְּסוּת מֵעֵלָה

(c) Grot. Cornel. Symmach. Excelsa multicoloria.

(d) 4. Reg. xvii. 30. & 3. Reg. xv. 33.

(e) Jeronym. hic, Aquila & Theodotus, & p.

βδισμαῖα, ἐκροστύλευμα, quod significat diversos pannos hinc inde confectos, & instar complastri factum idolum, quasi πολυχρῆστος vestimentum. Theodoret. Ἐξ ἰπταῖων ἰδωθῶν ἐκείνης καὶ ἐκ δένδρων, & οὕτως ἀναγομένη. Vide Sancti. hic.

(f) 1. Reg. xix. 13.

17. *Et tulisti vasa decoris tui de auro meo, atque argenti meo, quæ dedi tibi; & fecisti tibi imagines masculinas, & fornicata es in eis.*

18. *Et sumpſisti vestimenta tua multicoloria, & operuisti illas: & oleum meum, & thymiam meum posuisti coram eis.*

17. Vous avez pris les vases de votre gloire, qui étoient faits de mon or & de mon argent, & que je vous avois donnez; & vous en avez formé des images d'hommes, auxquels vous vous êtes prostituée.

18. Vous avez pris vos vêtemens brodez de diverses couleurs, & vous en avez couvert vos idoles; & vous avez mis mon huile, & mes parfums devant elles.

COMMENTAIRE.

constances, n'a jamais rien eu, & n'aura jamais rien qui l'égalé. Car je veux qu'on ait vû des peuples aussi déréglez dans leur culte, & aussi superstitieux dans leurs pratiques: Où en a-t-on vû qui ayent été prévenus d'autant de grâces de la part de Dieu, & instruits d'autant de manières? Quand il n'y auroit eu que l'ingratitude, qui accompagnoit toujours l'apostasie des Hébreux, c'étoit un caractère, qui la rendoit infiniment plus odieuse, que les déréglemens les plus grossiers des peuples Payens. On peut expliquer le Texte en cette manière: Vous vous êtes prostituée d'une manière qui ne se doit pas faire, & qui ne se fera jamais, que je n'en tire une vengeance éclatante. (a)

Ÿ. 17. TULISTI VASA DECORIS TUI, . . . ET FECISTI TIBI IMAGINES MASCULINAS. Vous avez pris les vases de votre gloire, & vous en avez formé des images d'hommes. Vous avez employé jusqu'aux vases sacrez du Temple, qui faisoient toute votre gloire, à former des idoles. Il leur a déjà reproché ci-devant la même chose: (b). Ou bien; votre fureur pour l'idolâtrie a été telle que vous lui avez sacrifié jusqu'aux instrumens de votre vanité, jusqu'à vos plus chers, & vos plus précieux ornemens. Vous avez employé vos vases, & vos joyaux d'or & d'argent, pour fabriquer, & pour orner des idoles, (c) & des images d'hommes. *Imagines masculinas, & fornicata es in eis.* Vous avez voulu avoir des amans, pour exercer avec eux vos infâmes prostitutions; ce sont les idoles que vous avez formées; voilà les amans que vous avez cherchez. (d) Peut-être aussi le Prophète indique-t'il les figures obscènes que l'on portoit dans les cérémonies d'Osiris, de Bacchus, & d'Adonis. Pour contenter votre lubricité, & vos yeux impudiques, vous avez formé des figures honteuses, dont vous avez fait l'objet de votre culte. (e)

(a) *Cald. Castell. SenH.*

(b) *Ezech. viii. 20. 21.*

(c) *Vide Osee II. 8.*

(d) *עָלְמָי וְכֹהֵן יִתְזַי כֹּסֶס*

(e) *Vojez Herodot. lib. 2. cap. 48. 49. Tlū*

d' autres idolâtres (c'est-à-dire) et de l'opinion d'Osiris . . . d'Osiris. Et de l'opinion d'Osiris. Et de l'opinion d'Osiris. Et de l'opinion d'Osiris. Et de l'opinion d'Osiris.

19. *Et panem meum, quem dedi tibi, simlam, & oleum, & mel, quibus enutrivisti te, posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis, & factum est, ait Dominus Deus.*

20. *Et tulisti filios tuos, & filias tuas, quas generasti mihi: & immolasti eis ad devorandum. Numquid parva est fornicatio tua?*

21. *Immolasti filios meos, & dedisti, illos consecrans, eis.*

22. *Et post omnes abominaciones tuas, & fornicaciones, non es recordata dierum a adolescentia tua, quando eras nuda, & confusione plena, conculcata in sanguine tuo.*

23. *Et accidit post omnem malitiam tuam, (va, va tibi, ait Dominus Deus.)*

24. *Et edificasti tibi lupanar, & fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis.*

19. Vous leur avez présenté comme un sacrifice d'agréable odeur le pain que je vous avois donné, & la plus pure farine, l'huile & le miel dont je vous avois nourri: voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur nôtre Dieu.

20. Vous avez pris vos fils, & vos filles à qui vous aviez donné la vie; & vous les avez sacrifiés à ces idoles, en les faisant dévorer au feu. Ne comprenez-vous pas combien est grand le crime, par lequel vous vous êtes ainsi prostituée aux idoles?

21. Vous avez immolé mes enfans, & en les consacrant à vos idoles, vous les leur avez abandonnez.

22. Et après toutes ces abominations, & ces prostitutions, vous ne vous êtes point souvenue des jours de vôtre jeunesse, lorsque vous étiez toute nue, pleine de confusion, & jetée dans vôtre sang.

23. Et après toutes ces méchancetez, malheur, malheur à vous, dit le Seigneur nôtre Dieu.

24. Vous avez bâti pour vous un lieu infame, & vous vous êtes préparée dans toutes les places publiques une maison d'impudicité.

COMMENTAIRE.

¶ 18. OLEUM MEUM, ET THYMIAMA MEUM POSUISTE CORAM EIS. Vous avez mis mon huile, & mes parfums devant elles. Cette huile d'onction, & ces parfums dont je vous ai ordonné la composition, & dont je vous ai défendu l'usage pour vous, sous peine de la vie (a) vous en avez offert aux idoles.

¶ 20. TULISTI FILIOS TUOS. . . . ET IMMOLASTI EIS AD DEVORANDUM. Vous avez pris vos fils, & vos filles, & vous les avez immolés à ces idoles. Vous les avez consumez dans les flammes, à l'honneur de Moloc. Ces cruelles cérémonies se trouvent si souvent dans l'Ecriture, (b) qu'on ne peut presque pas ne les y pas remarquer; d'ailleurs elles sont si extraordinaires, & si contraires aux règles de l'humanité, & de la raison, qu'elles ne paroissent pas croyables, & qu'on ne pourroit s'en persuader, si l'on n'en avoit des preuves incontestables. LE

(a) Exod. xxx. 9. 23. 25. 33. 38.

(b) Voyez Psal. cv. 37. Jerem. vii. 31. & 4. Reg. xxiii.

25. *Ad omne caput via edificasti signum prostitutionis tue, & abominabilem fecisti decorem tuum: & divisisti pedes tuos omni transenti, & multiplicasti fornicationes tuas.*

26. *Et fornicata es cum filiis Ægypti, vicinis tuis, magnarum carniū: & multiplicasti fornicationem tuam ad irritandum me.*

25. Vous avez dressé à l'entrée de toutes les rues la marque publique de votre prostitution. Vous avez rendu votre beauté abominable. Vous vous êtes abandonnée à tous les passans, & vous avez multiplié les crimes de votre honteuse fornication.

26. Vous vous êtes prostituée aux enfans de l'Égypte qui sont vos voisins, & qui ont de grands corps, & vous avez commis infamie sur infamie pour irriter ma colère.

COMMENTAIRE.

appelle ici ces enfans, les enfans de cette épouse infidelle: *Filios tuos, & filias tuas*, comme pour marquer davantage son horreur, & sa colère; mais au y. suivant il les nomme ses fils; *Immolasti filios meos*, pour exagérer le crime, & la cruauté des Juifs.

Y. 25. *AD OMNE CAPUT VIÆ ÆDIFICASTI SIGNUM PROSTITUTIONIS TUÆ.* Vous avez dressé à l'entrée de toutes les rues la marque publique de votre prostitution. Vous avez voulu que tout le monde fût informé de votre apostasie, & de votre entier abandonnement au culte des idoles. Vous l'avez annoncé à la tête de toutes les rues, en y marquant par des inscriptions, que vous avez quitté le Seigneur, & renoncé à son culte. Vos infamies ne sont point demeurées dans le secret; vous n'avez pu être retenue ni par la pudeur, ni par la crainte; il a fallu que tout le monde sçût votre prostitution; vous avez pendu l'enseigne, & vous avez levé le masque à la honte. Les lieux publics de débauche étoient autrefois marquez & distinguez dans les villes des Grecs, & des Romains, afin que les gens d'honneur les évitassent. (a) On croyoit assez punir les femmes de mauvaise vie, de les obliger à venir déclarer leurs noms, & le métier qu'elles faisoient, devant les Magistrats. (b) *Saisiis pœnarum adversus impudicas in ipsa professione credebant flagitii.* Jérusalem non-seulement n'avoit point de honte de ses prostitutions, elle les publioit, elle en faisoit gloire.

Y. 26. *ET FORNICATA ES CUM FILIIS ÆGYPTI VICINIS TUIS MAGNARUM CARNIUM.* Vous vous êtes prostituée aux enfans de l'Égypte, qui ont de grands corps. (c) On assure que les Égyptiens sont d'une haute stature, mais assez maigres pour la plupart. (d)

(a) Vide Sancti. Iſc. Martialis. *Intraſſi quæſtes inſcripta limina cellæ, &c.* Et *Sentia conuou.* 1. *Meretrix uocata eſt in communi loco ſteſſi, ſuperpoſitus eſt cella tua titulus.*

(b) Tacit. *Annal.*

(c) *בְּשַׁרְיָהּ בְּשַׁרְיָהּ 70. Μεγαλάνθρωποι. Grad. Βενὴ υαſαſ. Vide Inf. XXIII. 20. Jernemal. ſaty. IX. v. 34. *Levi menſura incognita nerui.**

(d) Pietro della Valle Ep. xi.

27. *Ecco ego extendam manum meam super te, & auferam justificationem tuam: & dabo te in animas odientium te filiarum Palaestinarum, quae erubescunt in vultu suo scelerum.*

27. Mais je m'en vais maintenant étendre ma main sur vous; je vous ôterai ce que j'avois accoutumé de vous donner; & je vous livrerai à la haine des filles des Philistins qui vous haïssent, & qui rougissent elles-mêmes de vôtre conduite.

COMMENTAIRE.

De toutes les Nations idolâtres, les Egyptiens sont ceux qui ont le plus exercé d'impudicité, & d'infamie dans leur culte. Les représentations les plus honteuses, les actions les plus infames, & les plus sales se sont vûes pratiquées, & autorisées parmi eux; & comme ils ont répandus leurs superstitions dans plusieurs parties de l'Asie, & de la Grèce, on peut dire aussi que c'est d'eux que sont venues la plupart des pratiques abominables que l'on remarquoit dans les fausses religions de ces peuples. Voilà les modèles, & les compagnons de la prostitution des Juifs. Israël adora les idoles dans l'Egypte, (a) & ne fut bien purgé des superstitions Egyptiennes, qu'après la captivité de Babylone.

ÿ. 27. *AUFERAM JUSTIFICATIONEM TUAM. Je vous ôterai ce que j'avois accoutumé de vous donner.* Les habits, la nourriture, les droits du mariage; je vous abandonnerai comme une adultère. La Loi ordonnoit aux maris de donner certaines choses à leurs épouses. Voyez Exode Chap. xxi. 10. Dieu dit qu'il ôtera toutes ces choses à son épouse infidelle. La Vulgate à la lettre lit: *Je vous ôterai vos justices*; ce que quelques-uns entendent des Loix, des Cérémonies, des moyens de sanctification que Dieu avoit donnez aux Juifs, & dont il les a légitimement dépouillez, parce qu'ils s'en étoient rendus indignes par leur ingratitude, & par leur idolâtrie. Mais l'Hébreu porte: (b) *Vôtre droit*, vôtre mesure, ce qui étoit réglé & déterminé pour vôtre entretien, & vôtre nourriture.

DABO TE IN ANIMAS . . . PALÆSTINARUM. Je vous livrerai à la haine des filles des Philistins. Je vous livrerai à vos rivales; je vous assujettirai aux femmes Philistines, que vous haïssez à mort, & qui ont contre vous une haine implacable. On fait que la haine d'une femme contre sa rivale, est extrême, & que c'est lui faire souffrir un supplice insupportable, que de l'assujettir à celle contre qui elle est animée de jalousie. Après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, les Juifs se virent abandonnez à des peuples, pour qui ils avoient un souverain mépris, & contre qui ils avoient toujours conservé une haine irréconciliable. Les

(a) Voyez Ezech. xx. 8. & xxiii. 3.

(b) אגרת חקך 70. אֶתְּךָ וְאֶתְּךָ
R ij

28. *Et fornicata es in filiis Assyriorum, eo quod necdum fueris expleta: & postquam fornicata es, nec sic es satiata.*

29. *Et multiplicasti fornicationem tuam in terra Chanaan cum Chaldeis, & nec sic satiata es.*

30. *In quo mundabo cor tuum, ait Dominus Deus, cum facias omnia hec opera mulieris meretricis, & procacis?*

28. Et n'étant pas encore satisfaite de cez excez, vous vous êtes prostituée aux enfans des Assyriens; & après cette prostitution, vous n'avez pas encore été contente.

29. Vous avez poussé plus loin vôtre fornication, & vous avez commis crimes sur crimes dans la terre de Chanaan avec les Chaldéens; & après cela même vous n'avez pas été satisfaite.

30. Comment purifierai-je maintenant vôtre cœur, dit le Seigneur nôtre Dieu; puisqu'une fois toutes ces actions que vous faites, sont les actions d'une femme prostituée, & qui a essuyé toute honte?

COMMENTAIRE.

Philistins, les Iduméens, les Cananéens se joignirent aux Caldéens pour les maltraiter. Depuis la venue de JESUS-CHRIST, ce peuple malheureux s'est encore vû d'une manière plus douloureuse, assujetti à sa rivalité, à la Gentilité convertie au Christianisme.

QUÆ ERUBESCUNT IN VIA TUA. *Elles rougissent de vôtre conduite.* Les peuples idolâtres, qui n'ont jamais eu le bonheur de professer la vraie Religion, ont honte des abominations des Juifs. Les Septante; (a) *Elles s'éloignent de vôtre voye.* Le Caldéen: Si je leur avois envoyé mes Prophètes, elles auroient honte de leurs désordres, & vous, vous n'avez point changé vôtre conduite impie.

ÿ. 28. FORNICATA ES IN FILIIS ASSYRIORUM. *Vous vous êtes prostituée aux enfans des Assyriens.* Ce n'est point assez d'avoir adoré les Dieux des Cananéens, des Egyptiens, des Moabites, des Ammonites, des Syriens, il falloit encore que vous adorassiez les Dieux des Assyriens; que vous adorassiez le Soleil, la Lune, la milice du Ciel, les dieux Baals; que vous imitassiez les débordemens de ces peuples dans leur culte superstitieux.

ÿ. 30. OPERA MULIERIS MERETRICIS, ET PROCACIS. *Les actions d'une femme prostituée, & qui a essuyé toute honte.* L'Hébreu; (b) *Les œuvres d'une femme prostituée, & qui est sa maîtresse;* Qui est libre, qui domine, qui agit hautement, librement, effrontément, sans retenue, sans crainte. Les Septante ajoutent; (c) *Et vous vous êtes abandonnée triplement à l'impudicité avec vos filles.* On met quelquefois le

(a) כַּעֲשֵׂת אִשָּׁה וְזָנָה וְזָנָה
(b) כַּעֲשֵׂת אִשָּׁה וְזָנָה וְזָנָה

(c) Ἐξῆς τριπλῶς ἀποδοῦναι τὴν ἀπορροήν
1. ex.

31. Quia fabricasti lupanar tuum in capite omni via, & excelsum tuum fecisti in omni platea: nec facta es quasi meretrix fastidio auctens pretium.

32. Sed quasi mulier adultera, qua super virum suum inducit alienos.

33. Omnibus meretricibus dantur mercedes: tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis; & dona donabas eis, ut intrarent ad te undique ad fornicandum tecum.

34. Factumque est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis, & post te non erit fornicatio: in eo enim quod dedisti mercedes, & mercedes non accepisti, factum est in te contrarium.

35. Propterea, meretrix, audi verbum Domini.

31. Car vous vous êtes bâti un lieu infame à l'entrée de toutes les rues, & vous vous êtes fait une retraite d'impudicité dans toutes les places publiques. Vous n'avez pas été comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre, pour se mettre à plus haut prix;

32. Mais comme une femme adultère, qui cherche des étrangers en se retirant de son mari.

33. Ou donne une récompense à toutes les femmes prostituées; mais vous avez payé vous-même tous ceux qui vous aimoient, & vous leur faisiez des présents, afin qu'ils vinsent de tous côtez pour commettre avec vous une infamie détectable.

34. Ainſi il vous est arrivé dans vôtre prostitution tout le contraire de ce qui arrive aux femmes prostituées; & il n'y aura point de fornication semblable à la vôtre: car ayant payé vous-même le prix de vos crimes au lieu de le recevoir, vous avez fait tout le contraire de ce que les autres font.

35. C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, femme prostituée.

COMMENTAIRE.

nombre de trois fois, pour marquer un grand nombre. (a) Vous en avez fait trois fois plus que les autres villes vos voisines; ou vous, & elles avez eommis toutes sortes d'impuretez.

Ÿ. 31. NEC FACTA ES QUASI MERETRIX, FASTIDIO AUGENS PRETIUM. Vous n'avez pas fait comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre, pour se mettre à plus haut prix. L'Hébreu: (b) Vous n'avez point été comme une courtisane qui méprise le don qu'on lui offre, pour en avoir un plus grand. Autrement: Vous n'avez point été comme ces malheureuses, qui sont comme obligées de se rabbaïſſer à cet infame métier pour gagner leur vie. Les Septante: (c) Vous n'avez point été comme une femme publique, qui reçoit sa récompense, qui en a beſoïn pour vivre.

(a) Prov. xxii. 10. 11. Descripsi eam tibi avipliciter, . . . Ut ostenderem tibi firmitatem, & eloquia veritatis.

(b) לא הית כוונת לקים מתנן
(c) Quia ipsa ut utique emolumenta petebat.

36. *Hæc dicit Dominus Deus : Quia effusum est as tuum, & revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis super amatores tuos, & super idola abominabilium tuarum in sanguine filiorum tuorum, quos dedisti eis :*

37. *Ecce ego congregabo omnes amatores tuos, qui tui commissa es : & omnes quos dilexisti, cum universis quos oderas : & congregabo eos super te unânime, & nudabo ignominiam tuam coram eis, & videbunt omnem turpitudinem tuam.*

38. *Et judicabo te judiciis adulterarum, & effundentium sanguinem : & dabo te in sanguinem furoris, & zeli.*

36. Voici ce que dit le Seigneur *notre Dieu* : Parce que vous avez dissipé tout votre argent, & que vous avez découvert votre ignominie dans vos fornications, attirant ainsi ceux que vous aimez, & dans les abominations de vos idoles, en leur donnant le sang de vos enfans, que vous avez sacrifié :

37. Je vais assembler contre vous tous ceux qui vous aimoient, auxquels vous vous êtes prostituée, tous ceux pour qui vous avez été de passion ; je les assemblerai de toutes parts avec tous ceux que vous hâterez ; je leur découvrirai votre honte, & toute votre infamie paroîtra devant eux.

38. Je vous jugerai comme on juge les adultères, & les homicides ; & je ferai répandre votre sang dans un transport de fureur, & de jalousie.

COMMENTAIRE.

ÿ. 36. EFFUSUM EST AS TUUM. Vous avez dissipé tout votre argent, à faire des idoles, à les orner ; car c'est-là dans le sens propre ce qu'il appelle les amans de Jérusalem, ces amans dont elle a recherché les caresses, à qui elle a donné son argent. Théodoret (a) Vous avez altéré la bonne monnoye, en y mêlant du cuivre. Vous avez altéré mes Loix par vos iniquitez, & vous y en avez mêlé une si grande quantité, qu'elles ne font plus reconnoissables. La plupart des nouveaux Interprètes (b) expliquent l'Hébreu dans un sens honteux ; Vous avez répandu vos souillures. (c)

ÿ. 37 NUDABO IGNOMINIAM TUAM CORAM EIS. Je découvrirai votre honte devant eux. Voyez Jerem. xiii. 26. 27. Isai. xx. 4. & Nahum. iii. 5. Après la prise de Jérusalem, on vit la honte de cette malheureuse ville ; l'ennemi abattit, brisa, pilla ses idoles, auxquelles elle s'étoit abandonnée ; elle comprit la vanité de ses espérances, & l'inutilité de son culte. Voyez ci-devant Ezech. vi. 3. 4. 5. & seq.

ÿ. 38. JUDICABO TE JUDICIIS ADULTERARUM. Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères. Ou plutôt, je vous punirai, comme on les punit ; car juger, se prend souvent pour châtier. La peine

(a) 70. Ἐξέλιπον τὸν χαλκὸν ἐν Θεοδωρῆ. Τῆς ἐπιτοῆς ἵερως ἐνὰ ἐλίχου ἰσὶά παρὰ ὁμοίαν ἀίμακα, ἀπὸ πολλῶν τίχτας τῶν χαλκῶν, ὅτι παρὰ φαιεῖται τὸ λαίμαρ τὸ χροῖόν τὸ φαιεῖται.

(b) Pag. Vat. Græc. Jun. P fest. Munst. Gc. (c) Virus tuum, turpitud tuæ, fordes tuæ, &c.

39. Et dabo te in manus eorum, & destruent lupanar tuum, & demolientur prostibulum tuum: & demudabunt te vestimentis tuis, & auferent vasa decoris tui: & derelinquent te nudam, plenumque ignominia:

40. Et adducunt super te multitudinem, & lapidabunt te lapidibus, & cruciabant te gladiis suis.

41. Et comburent domos tuas igni, & facient in te judicia in oculis mulierum plurimarum: & desinet fornicari, & mercedes ultra non dabis.

39. Je vous livrerai entre les mains de vos ennemis, & ils détruiront votre lieu infame, & renverseront votre retraite d'impudicité. Ils vous arracheront vos vêtements, ils vous emporteront ce qui seroit à vous parer, & ils vous laisseront toute nue, pleine de honte, & d'ignominie.

40. Ils ameneront contre vous une multitude de peuples: ils vous assommeront à coups de pierres; ils vous perceront de leurs épées.

41. Ils mettront le feu dans vos maisons, & les brûleront: ils exerceront contre vous des jugemens sévères aux yeux d'un grand nombre de femmes, & vous cesserez de vous prostituer, & vous ne récompenserez plus ceux avec qui vous vous corrompez.

COMMENTAIRE.

ordinaire de l'adultère, étoit la lapidation. (a) La ville de Jérusalem fut battuë par des machines, qui ruinèrent ses murailles, (b) & firent sur elle à proportion, ce que la lapidation fait sur une personne qu'on lapide.

ÿ. 39. **DESTRUENT LUPANAR TUUM.** *Ils détruiront votre lieu infame.* Vos hauteurs, vos lieux consacrez aux idoles; (c) ou même, votre Temple que vous avez souillé, & que vous avez rendu comme un lieu de prostitution.

RELINQUENT TE NUDAM. *Ils vous laisseront toute nue.* Ils dépouilleront ce Temple que vous avez profané, & vos idoles que vous avez parées de ce que vous aviez de plus précieux; ils vous ôteront tout ce qui faisoit l'objet de votre complaisance, de votre vanité, de votre confiance.

ÿ. 40. **ADDUCENT SUPER TE MULTITUDINEM, ET LAPIDABUNT TE.** *Ils ameneront contre vous une multitude de peuples; ils vous assommeront à coups de pierres.* Il continuë dans la comparaison de Jérusalem à une femme adultère, que l'on conduit au supplice. Il rassemble une foule de peuples pour voir son châtement, & pour y contribuer. Le ÿ. 41. le marque encore plus clairement: *Ils exerceront contre vous leurs jugemens.* Ou plutôt, leur vengeance, leur châtement, en présence d'un grand nombre de femmes, accourues pour être témoins de votre lapidation, & de votre mort. Ces femmes sont les nations, qui furent présentes à la ruine de Jérusalem.

(a) Levit. xx. 10. Deut. xxii. 22. Johan. | (b) Ezech. xv. 1. 2.
viii. 5. | (c) Ezech. vi. 3. 4. & seq.

42. *Et requiescet indignatio mea in te: & auferetur zelus meus à te, & quiescat, nec irascar amplius.*

43. *Eò quòd non fueris recordata dierum adolescentie tue, & provocasti me in omnibus hiis: quapropter & ego vias tuas in capite tuo dedi, ait Dominus Deus, & non feci juxta scelera tua in omnibus abominationibus tuis.*

44. *Ecce omnia qui dicit vulgò proverbium, in te assumet illud, dicens: Sicut mater, ita & filia ejus.*

45. *Filia matris tuae es tu, qua projecisti virum suum, & filios suos: & soror sororum tuarum es tu, qua projecerunt viros suos, & filios suos. Mater vestra Cethaa, & pater vester Amorrhæus.*

42. Je ferai cesser mon indignation à votre égard: mon zèle, & ma jalousie se retireront de vous; j'eme tiendrai en paix, & je ne me mettrai plus en colère;

43. Parce que vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, & que vous m'avez irrité par tous ces excès: c'est pourquoi j'ai fait retomber sur votre tête les désordres de votre vie, dit le Seigneur votre Dieu; & je ne vous ai pas encore traitée selon vos crimes, dans toutes les abominations.

44. On dit d'ordinaire: Telle mere, telle fille; mais ceux qui se servent de ce proverbe, le diront de vous.

45. Vous êtes vraiment la fille de votre mere, qui a abandonné son époux & ses enfans; & vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leurs époux, & leurs enfans. Votre mere est Céthéenne, & votre pere est Amorrhéen.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 42. **REQUIESCET INDIGNATIO MEA IN TE.** Je ferai cesser mon indignation à votre égard. Je me délivrerai de l'inquiétude d'observer vos démarches, & de prendre connoissance de votre mauvaife conduite. Je demeurerai enfin en repos, & je n'aurai plus de jalousie si vous vous abandonnez, & si vous profitez votre pudcur. Je vous répudierai, & je ne penserai plus à vous. Voilà l'excez de la colère de Dieu, d'abandonner ceux qui l'ont méprisé. (a)

Ÿ. 44. **SICUT MATER, ITA ET FILIA EIUS.** Telle mere, telle fille. Expression proverbiale, qui n'est que trop vérifiée par l'expérience. La fille suit d'ordinaire les exemples domestiques d'une mere déréglée, & corrompue. C'est ce qu'un Poëte satyrique a exprimé par ces vers. (b)

*Scilicet expectas ut tradat mater honestos,
Atque alios mores, quam quos habet? . . .*

Le (c) Prophete avoit reproché à Jérusalem d'avoir pour mere une Héthéenne, une femme souillée, & corrompue; il lui reproche d'imiter les désordres de la mere, & même de les surpasser.

(a) Oseé IV. 14. Prov. XVIII. 3. Jeronym. in Ezech. XX. Peccatores qui in profundum venere peccati, dimittantur ut faciant desideria cordis sui.

(b) Juvenal Satyr. VI. v. 219. & Satyr. XIV. v. 25. Expectas ut non sit adultera larga Filia . . . &c.

(c) Ezech. XVI. 23.

46. *Et soror tua major, Samaria, ipsa & filia ejus, qua habitans ad sinistram tuam: soror autem tua minor te, qua habitas à dextris tuis, Sodoma, & filia ejus.*

46. Votre sœur aînée est Samarie avec ses filles, qui habitent à votre main gauche. Votre sœur puînée qui habite à votre droite, est Sodome avec les filles.

COMMENTAIRE.

ψ. 46. SOROR TUA MAJOR, SAMARIA... SOROR AUTEM TUA MINOR, SODOMA. *Votre sœur aînée est Samarie, & votre sœur puînée, est Sodome.* On s'étonne que le Prophète donne à Sodome le nom de sœur puînée de Jérusalem, puis que Sodome est plus ancienne, & célèbre par ses crimes, long-tems avant que Jérusalem, ni Samarie fussent habitées par les Hébreux. Il y en a (a) qui croyent que Sodome marque ici les Israélites qui habitoient au-delà du Jourdain, dans les terres des Ammonites, & des Moabites. D'autres (b) entendent les Moabites, & les Ammonites eux-mêmes, & la suite (c) fait voir que c'est le vrai sens de cet endroit. Ces peuples dont le pere Lot étoit sorti de Sodome, & dont le pays étoit voisin de la mer-morte, ou du lac de Sodome. Ces nations sont appellées la sœur puînée de Jérusalem, tant à cause qu'ils étoient en plus petit nombre que les Israélites, que parce qu'ils étoient plus éloignés de Jérusalem, que ne l'étoit Samarie. D'autres fois le nom de Sodome, entendent le peuple Gentil, à qui Jérusalem s'étoit rendue semblable par ses crimes; mais comme elle ne leur étoit point liée par le sang, & par les alliances, ainsi qu'elle l'étoit avec Samarie; & que toute sa proximité n'étoit fondée que sur l'imitation, & sur la ressemblance de leur superstition, & de leurs désordres; ces peuples infidèles ne sont nommez que sa sœur puînée. Le Prophète considère ici Samarie, & Sodome comme deux villes subsistantes; quoique ni l'une ni l'autre ne subsistassent plus alors: Sodome ayant été brûlée du feu du Ciel du tems d'Abraham, (d) & Samarie ayant été ruinée cent vingt-sept ans avant la prophétie d'Ezéchiel, par Salmanasar. (e) Samarie est nommée la sœur aînée de Jérusalem, non pas comme étant la plus vicille, mais comme étant la plus proche parente, & la plus grande en puissance, & en nombre de sujets, & celle que Jérusalem avoit imitée la première, n'étant pas tombée tout d'un coup dans les dérèglemens de Sodome. (f) Sodome étoit à la droite, & Samarie à la gauche; c'est-à-dire, la première étoit au midi, & la seconde au septentrion de Jérusalem. C'est une manière de parler des Juifs; ils parlent de la situation des lieux dans la supposition qu'ils ont le

(a) Polycron. Scoliofl. Prado.

(b) Zyr. Vot. Grot.

(c) Voyez ci-après le ψ. 55.

(d) Genes. xix. 24.

(e) Mich. 1. 6. & 4. Reg. xvii. 4. 5. 6.

(f) Theodorat. hic.

47. *Sed nec in viis earum ambulasti, neque secundum scelera earum fecisti: paucillum minus: pene sceleratiora fecisti illis: in omnibus viis tuis.*

48. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non fecisti Sodoma soror tua, ipsa & filia ejus: sicut fecisti tu, & filia tua.*

49. *Ecce hac fuit iniquitas Sodoma sororis tuae, superbia, saturitas panis, & abundantia, & otium ipsius, & filiarum ejus: & manum egeno, & pauperi non porrigebant.*

47. Et vous n'avez pas seulement marché dans leur voye, & commis les mêmes excez qu'elles ont commis; mais vous les avez presque surpassées dans tous les crimes de votre vie.

48. Je jure par moi-même, die le Seigneur nôtre Dieu, que ce qu'a fait Sodome votre sœur, & ses filles; n'est point si criminel que ce que vous avez fait, vous & vos filles.

49. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur; c'a été l'orgueil, l'excez des viandes, l'abondance de routes choses, & l'oïiveté où elle étoit, elle & ses filles. Elles ne rendoient point la main au pauvre, & à l'indigent pour les assister.

COMMENTAIRE.

vifage à l'orient, le dos au couchant, la droite au midi, & la gauche au septentrion.

Ÿ. 47. *NEC IN VIIS EARUM AMBULASTI.* Vous n'avez pas seulement marché dans leurs voyes, vous les avez surpassées. Voyez ci-devant *Ezech.* Ÿ. 6. & ci-après versets 48. 51. 52.

PAUCILLUM MINUS: PENE SCELERATIORA FECISTE ILLIS. Vous les avez presque surpassées dans tous leurs crimes. Il avoit dit immédiatement auparavant, & il le répete encore ci-après, que Jérusalem en avoit plus fait que ces villes. Ici il semble diminuer l'idée de ses désordres. L'Hébreu au contraire: (a) *Ce seroit bien peu: mais vous vous êtes corrompus plus qu'elles dans toutes vos voyes.* C'auroit été peu de les imiter, vous avez voulu les surmonter en toutes sortes de désordres. Les Septante: (b) *Vous ne les avez pas seulement imitées, & vous n'avez pas agi suivant leurs iniquitez; vous les avez même surmontées, ou peu s'en faut, dans toutes vos voyes.* Tout cela revient à peu près au même.

Ÿ. 49. *FUIT INIQUITAS SODOMÆ... SUPERBIA, SATURITAS PANIS, &c.* Voici quelle a été l'iniquité de Sodome, c'a été l'orgueil, l'excez des viandes, &c. Il est assez étrange que le Prophète ne relève point ici le crime abominable de Sodome, & des autres villes ses voisines, qui attirèrent sur elles le feu du Ciel, qui les réduisit en cendres; & qu'il ne parle que de l'orgueil, de l'abondance, de l'oïiveté, de la bonne-chère, & de la dureté de ces villes envers les pauvres, & les

(a) כמעט קם ומשחיהו מן ככל דרכיהו
(b) Odi enim vos superius omnibus iniquitatibus, et sicis eu.

30. Et elevata sunt, & fecerunt abominaciones coram me: & abstuli eas, sicut vidisti.

31. Et Samaria dimidium peccatorum suorum non peccavit: sed vicisti eas sceleribus tuis, & justificasti sorores tuas in omnibus abominacionibus tuis, quas operata es.

30. Et elles se sont élevées, & ont commis des abominations devant moi. C'est pourquoi je les ai détruites, comme vous avez vû.

31. Samarie aussi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis; mais vous avez surpassé l'une & l'autre par vos excès, & vous avez justifié vos sœurs, par toutes les abominations que vous avez faites.

COMMENTAIRE.

étrangers. Il ne veut probablement parler que de ce qui donna occasion aux défordres dont il est parlé dans la Génèse; ou bien, il ne relève que les défordres qui les rendoient semblables à Jérusalem, & que Jérusalem avoit imitez. Car parmi les investives des Prophètes, & parmi les impuretez qu'on reproche aux Juifs, on ne lit rien qui fasse soupçonner qu'ils se soient depuis les Juges, abandonnez au crime qui étoit propre à Sodome. Solon (a) a dit fort sagement que l'abondance, & la bonne chère étoient produites par les richesses; & que l'insolence, & les outrages étoient des suites de la bonne chère. Au reste, on peut voir par ce passage combien la vie molle, la bonne chère, la vanité, la dureté envers les pauvres sont odieuses à Dieu. On peut remarquer la même chose dans l'Evangile du mauvais riche. (b) Peut-être que ces reproches regardent moins l'ancienne Sodome, que les Ammonitès & les Moabites d'alors, qui étoient extrêmement corrompus, comme il paroît par les Prophètes Isaïe xvi. 6. Jérémie xlviii. 29. 30. & xlix. 4.

ÿ. 31. JUSTIFICASTI SORORES TUAS. Vous avez justifié vos sœurs. Sodome & Samarie, comparées à vous, sont justes & innocentes. (c) Leur iniquité n'est rien en comparaison de la vôtre. Si j'avois fait pour ces villes, ce que j'ai fait pour vous, elles ne seroient jamais tombées dans les égaremens où vous vous êtes précipitée. (d) Elles ont au moins quelque sorte d'excuse; mais que pouvez-vous dire pour votre justification? N'avez-vous pas la Loi, les Prophètes, les Prêtres, les Instructions, le Temple, les Cérémonies? Vous avez joint l'ingratitude à la transgression de mes Loix, & à l'idolâtrie. Vous n'avez pas profité des exemples de ma sévérité exercée contre ces villes, pour vous avertir, & pour vous

(a) Solon apud Laert. l. 1. Τις ἄλλ' ἀπέθ' ἄνευ τοῦ πλούτου σφαιρόμεν, εὐδ' δὲ ἴσθη ἄνευ τοῦ πλούτου.

(b) Luc. xvi. 19.

(c) August. l. 22. contra Faust. c. 61. Sanb.

Cornel. Pelan. Grot. Pat. Alii.

(d) Theodoret. Τὰς πόλεις δὲ τὰς ἀνομίαις, καὶ τοῖς νόμοις καὶ τοῖς προφήταις καὶ τοῖς ἱεροῖς, καὶ τοῖς ἱεροῖς καὶ τοῖς ἱεροῖς. Vide Mat. xi.

23. 24. Jerem. Thren. xv. 6.

52. Ergo & tu porta confusionem tuam, qua vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratius agens ab eis; justificata sunt enim à te: ergo & tu confundere, & porta ignominiam tuam, qua justificasti sorores tuas.

53. Et convertam restituens eas conversione Sodomorum, cum filiabus suis; & conversione Samaria, & filiarum ejus: & convertam reversionem tuam in medio earum;

52. Portez donc à présent votre confusion; vous qui avez surpassé vos sœurs par vos péchez, vous rendant encore plus criminelle qu'elles, qui sont justes en comparaison de vous. Confondez-vous, dis-je, & portez votre ignominie, vous qui avez justifié vos deux sœurs.

53. Je les rétablirai toutes deux, en faisant revenir les captifs de Sodome, & de ses filles; aussi bien que les captifs de Samarie, & de ses filles. Et je vous rétablirai, & vous convertirai au milieu d'elles:

COMMENTAIRE.

faire rentrer en vous-même. Sodome, & Samarie ont-elles joui de tous ces avantages? On peut aussi l'expliquer en ce sens: Vous avez en quelque sorte été l'avocate de ces villes; vous leur avez fait gagner leur procez. Ou plutôt, vous avez perdu votre procez comme elles. Vous vous êtes trouvée si criminelle, que le Juge les a déclarées innocentes, & leur a donné gain de cause contre vous. Voyez le verset 52. *Justifier*, dans le style des Hébreux, se prend souvent pour déclarer innocent, renvoyer absous.

¶ 53. *CONVERTAM RESTITUENS EAS CONVERSIONE SODOMORUM.* Je les rétablirai toutes deux, en faisant revenir les captifs de Sodome. On peut fort bien entendre sous le nom de Sodome, les Ammonites, les Moabites, & les autres peuples qui demuroient autour de la mer-morte. Ces peuples revinrent aussi de leur captivité, & se rétablirent dans leur pays après la mort de Nabuchodonosor, & de ses descendants. Jérémie prédit clairement le retour de Moab, & d'Ammon dans leur pays; (a) & nous voyons après la captivité de Babylone, les Moabites, & les Ammonites (b) avec les Juifs comme auparavant.

Quelques Interprètes (c) croient qu'il y a une condition implicite dans ce que dit le Prophète; Si je rétablis Sodome, & Samarie, je pourrai rétablir aussi Jérusalem, & me re'âcher des menaces que j'ai faites contre elle: & comme je ne relèverai jamais les ruines de Samarie, & de Sodome, Jérusalem ne doit donc espérer aucune grace; mais toute la suite du discours détruit ce raisonnement. Le Prophète depuis ce verset jusqu'à la fin du Chapitre, ne promet que des avantages à Jérusalem. D'ailleurs, il

(a) Jerem. XLVIII. 47. Convertam captivitatem Moab, in novissimis diebus. Et XLIX. 6. Post hæc reverti faciam captivos filiarum Ammon.

(b) Esdr. IX. 1. & 2. Esdr. X. 11. 23. 2. Macc. v. 6.

(c) Munst. Pse. Polan.

54. *Ut portes ignominiam tuam, & confundaris in omnibus qua fecisti, consolans eas.*

55. *Et soror tua Sodoma, & filia ejus revertentur ad antiquitatem suam: & Samaria, & filia ejus revertentur ad antiquitatem suam: & tu, & filia tua, revertemini ad antiquitatem vestram.*

56. *Non fuit autem Sodoma soror tua audita in ore tuo, in die superbia tua;*

54. Afin que vous portiez vôtre ignominie, & que vous soyez chargée de la confusion de tout ce que vous avez fait pour les excuser, & les consoler.

55. Vôtre sœur Sodome, & ses filles retourneront à leur ancien état. Samarie, & ses filles retourneront aussi à leur ancien état; & vous, & vos filles, vous retournerez de même à vôtre premier état.

56. Vous n'avez pas même daigné nommer vôtre sœur Sodome, au tems de vôtre gloire;

COMMENTAIRE.

est certain qu'elle & Samarie furent rétablies, & se virent dans un état très-florissant; on doit donc croire qu'il en fut de même de Sodome, de quelque manière qu'on la prenne ici: soit pour les Israélites de delà le Jourdain, ou pour les Moabites, & les Ammonites. Et en comparant cet endroit à Jérémie xii. 14. 15. 16. nous ne doutons point que ces peuples ne soient revenus dans leur pays, vers le même tems que les Juifs. Cyrus au commencement de son regne, donna apparemment une permission générale à tous les peuples exilés, de s'en retourner dans leurs terres; mais il sçut distinguer les Juifs dans la manière dont il leur accorda leur retour.

Les Septante traduisent l'Hébreu dans un sens tout opposé à ce que nous venons de voir. (a) *J'aurai pour elle la même aversion que j'ai eue pour Sodome, qui m'a tourné le dos.* Je me détournerai d'elle, comme je me suis détourné de Sodome, & de Samarie; & ce qui est dit cy-après au v. 55. *Sodome, & Samarie retourneront à leur ancien état, Revertentur ad antiquitatem suam,* Théodoret (b) l'explique ainsi; Elles retourneront à leur néant, elles seront détruites, en sorte qu'il n'en restera aucune trace. Elles seront mises en l'état où elles étoient, avant qu'elles fussent bâties. Mais le premier sens que nous avons donné au Texte, est plus naturel, & plus littéral.

ψ. 54. **UT PORTES IGNOMINIAM TUAM... CONSOLANS EAS.** *Que vous soyez chargée de la confusion de tout ce que vous avez fait... pour les consoler.* Les peuples captifs se consolèrent dans leur disgrâce, en vous voyant dans la confusion que vous avez méritée. Il est consolant pour des malheureux d'avoir des compagnons.

ψ. 56. **NON FUIT SODOMA AUDITA IN ORE TUO. VONS N'**

(a) *Κενερίσα τις ἀνεργασίας ἀντὶς ἐμῆς ὡς ἡ Σοδομὴ ἧς ἐπέστρεψεν τὸ πρὸς ἐμὴν, ὅτι.*

(b) *Theodoret. hic. Παντοῦτα ποιεῖται ἀπὸ ἀνάγκης, ὡς καὶ ἐν τῷ ἐπιπέδῳ.*

57. *Antequàm revelaretur mal'ia tua, sicut hoc tempore, in opprobrium filiarum Syriæ, & cunillarum in circuitu tuo filiarum Palestinarum, quæ ambiunt te per gyrum.*

58. *Secus tuum, & ignominiam tuam tu portasti, ait Dominus Deus.*

59. *Quia hac dicit Dominus Deus: Et faciam tibi, sicut de'pexisti juramentum, ut irritum faceres pactum:*

57. Avant que votre méchanceté eût été découverte, comme elle l'a été en ce tems, où vous êtes devenuë un objet d'insulte aux filles de Syrie, & à toutes les filles de la Palestine, qui vous environnent de toutes parts.

58. Vous avez porté le poids de vos crimes, & de votre propre ignominie, dit le Seigneur votre Dieu.

59. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je vous ai traité comme vous l'avez mérité, ayant méprisé les sermens que vous aviez faits, & violé l'alliance que vous aviez jurée.

COMMENTAIRE.

vez pas même daigné nommer votre sœur Sodome au tems de votre gloire. Vous auriez crû vous rabbaïsser trop, & lui faire trop d'honneur, de prononcer seulement son nom. Vous la regardiez avec tant d'horreur, que vous ne pouviez pas même la nommer, ni entendre prononcer son nom. (a) Moÿse ordonna aux Israélites de ne pas jurer par les Dieux étrangers, & de ne pas même prononcer leur nom. (b) David dit qu'il a tant de mépris des Dieux des nations, que leur nom ne sortira pas même de ses lèvres: (c) *Nec memor ero nominum eorum per labia mea*; j'oublierai jusqu'à leurs noms. D'autres (d) l'entendent ainsi: Vous ne vous êtes pas souvenue de Sodome, & de Samarie; & vous n'avez pas envisagé leur supplice, pour vous servir de motif à rentrer dans vous-même, & à éviter les derniers malheurs. Il ne vous est jamais venu dans l'esprit de les regarder, comme des exemples des châtimens qui vous attendoient.

ÿ 57. *IN OPPROBRIUM FILIARUM SYRIÆ, &c.* Un objet d'insulte aux filles de Syrie, & de Palestine, ou des Philistins. Eussiez-vous crû devoir jamais être réduite à l'état où vous êtes, l'objet des insultes, & du mépris des villes de Syrie & de Palestine, que vous regardiez ci-devant avec tant de hauteur, & de fierté?

ÿ 59. *DESPEXISTI JURAMENTUM.* Ayant méprisé le serment que vous aviez fait, tant à Sinaï, (e) que sur le mont d'Habal, (f) où vous m'aviez promis une exacte fidélité. Vous avez violé toutes vos pro-

(a) *Gen. Men. Tirin. Sanct. &c.*

(b) *Exod. XXIII. 13. Per nomen externorum davorum non jurabis, neque audietur ex ore vestro,*

(c) *Psal. xv. 4.*

(d) *Hieron. Vatab. Cornel. Jan. Pol.*

(e) *Exod. XIX. 7. 8.*

(f) *Dent. XXVII. Jofue VIII.*

60. *Et recordabor ego pacti mei tecum in diebus adolescentie tuae, & suscitabo tibi patrum sempiternum.*

61. *Et recordaberis viarum tuarum, & confundéris; cum receperis sorores tuas te majores, cum minoribus tuis: & dabo eas tibi in filias, sed non ex pacto tuo.*

62. *Et suscitabo ego patrum meum tecum, & scies quia ego Dominus;*

60. Mais je me souviendrai de l'alliance que j'avois faite avec vous au jour de vôtre jeunesse, & je contracterai avec vous une alliance qui durera éternellement.

61. Vous vous souviendrez alors des dérèglemens de vôtre vie, & vous serez couverte de confusion. Lorsque vous recevrez avec vous vos sœurs aînées, avec vos sœurs puînées; & je vous les donnerai pour être vos filles; mais non par une alliance qui vienne de vous.

62. J'établirai alors mon alliance avec vous, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

nelles, mais je ne veux pas imiter vôtre conduite; je veux, malgré vôtre indignité, vous tenir ce que je vous ai promis. Voyez le §. suivant.

§. 60. RECORDABOR EGO PACTI MEI. *Je me souviendrai de l'alliance.* Après vous avoir fait sentir le poids de ma main vengeresse, je me souviendrai de ce que vous m'avez été, & de ce que je vous promis, dans le tems que je contractai alliance avec vous. Je renouvellerai mes promesses, & je ferai avec vous une nouvelle alliance, mais qui fera pour toujours. C'est ce que nous voyons accompli dans le Christianisme.

§. 61. DABO TIBI EAS IN FILIAS. *Je vous les donnerai pour être vos filles.* Samarie & Sodome, dans le sens que nous les avons expliquées aux versets 46. & 53. sont devenuës les filles de Jérusalem. Le pays de Samarie fut cédé aux Juifs par Alexandre le Grand, dit Joseph; (a) mais ils n'en jouirent pas long-tems. Sous le gouvernement des Maccabées, les Rois de Syrie démembrèrent quelques villes du pays de Samarie, pour les joindre à la Judée; (b) mais le pays entier ne fut par faitement soumis aux Juifs que sous Jean Hircan, qui prit, & ruina Samarie. (c) Le pays de delà le Jourdain, Moab, Ammon, l'Idumée, & ce qui étoit autour du Lac Asphaltite, fut aussi réduit à l'obéissance des Juifs par Judas Maccabée, & par ses freres. (d) Enfin, les peuples Gentils figurez par Sodome & par Samarie sont devenus les enfans de Jérusalem, par l'alliance nouvelle dans laquelle J E S U S-C H R I S T a bien voulu comprendre les étrangers, avec les enfans; les Gentils, avec les Juifs.

(a) Lib. 2. contra Apion.

(b) 1. Macc. x. 30. 38. & xi. 28. 34.

(c) Macc. 14. & Joseph. Antiq. l. 18. c. 28.

(d) Vide 1. Macc. 7. 3. 26. 27. & seq. Joseph. Antiq. l. xii. 18.

63. *Ut recorderis, & confundaris; & non sit tibi ultra aperire os pro confusione tua, cum peccatus tibi fuero in omnibus qua fecisti, ais Dominus Deus.*

63. Afin que vous repassiez votre vie dans votre souvenir, & que vous en soyez confonduë, sans oser seulement ouvrir la bouche dans la confusion que vous en aurez; lorsque je serai rentré en grace avec vous, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi, dit le Seigneur nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

SED NON EX PACTO TUO (62.) ET SUSCITABO EGO PACTUM MEUM TECUM. *Mais non par une alliance qui vienne de vous. (62.) J'établirai alors mon alliance avec vous.* Si je vous rends mes bonnes grâces, ne croyez pas que ce soit en vertu, ou en considération de vos œuvres, & de la première alliance que vous avez faite avec moi, & que vous avez si mal observée. Cette alliance de votre côté est nulle, & comme non arrivée; mais je vais en faire une nouvelle; ou plutôt, je vais renouveler l'ancienne. J'oublierai tout le passé, à condition que vous ferez plus fidèle. Autrement; L'alliance que je veux faire avec vous, n'est point comme la première que je fis autrefois à Sinaï. Celle-là étoit fondée sur la crainte, ratifiée par le sang des victimes, soutenue, ou plutôt chargée de cérémonies, & d'observances légales. Celle-ci sera fondée sur l'amour, cimentée par le sang du Messie, délivrée du joug de la Loi. La première n'étoit que pour un tems, la seconde sera éternelle.



CHAPITRE XVII.

Enigme de deux grands aigles, & d'une vigne. Le premier aigle arrache une branche d'un cédre, & la transporte à Babylone. Le même aigle plante une vigne à Jérusalem. Cette vigne étend ses branches vers le second aigle. Elle est arrachée. Rejetton du cédre planté sur une montagne.

¶ 1. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, propone anigma, & narra parabolam ad domum Israel.*

3. *Et dices: Hac dicit Dominus Deus: Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis, & varietate, venit ad Libanum, & tulit medullam cedri.*

¶ 1. *LE Seigneur me parla encore, & me dit:*

2. *Fils de l'homme, proposez cette énigme, & rapportez cette parabole à la maison d'Israël.*

3. *Vous leur parlerez de cette sorte: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu; Un aigle puissant, qui avoit de grandes ailes, & un corps très-long, plein de plumes diversifiées par la variété des couleurs, vint sur le mont Liban, & emporta la moëlle d'un cédre.*

COMMENTAIRE.

¶ 2. **P**ROFONE ANIGMA. *Proposez cette énigme.* Les Septante: (a) *Racontez un récit.* C'est une similitude, une parabole, une allégorie continuée. Les Prophètes proposoient souvent leurs instructions sous l'écorce de ces sortes de paraboles énigmatiques. Dieu donnoit cela au goût de ces peuples, accoutumés à ce genre de discours. Le Sauveur s'en est beaucoup servi dans l'Évangile.

¶ 3. **AQUILA GRANDIS LONGO MEMBRORUM DUCTU, PLENA PLUMIS, ET VARIETATE.** *Un aigle puissant, avec un corps très-long, plein de plumes diversifiées par la variété des couleurs.* L'Hébreu à la lettre: (b) *Un grand aigle, long de membres, (ou long de plumes, ou d'ailes,) plein de plumes, & diversifié comme un ouvrage en broderie.* Les Septante: (c) *Un grand aigle, avec de grandes*

(a) חזק ונאמר ונאמר. Hebr. חזק ונאמר ונאמר.

(b) נשר הנודל... אך האבר מלא חנוך אשר לו חקטת

(c) σ ἀντὶς ἐ πτερά; ἰσχυρὸς καὶ μακροὶ μέλη, ἰσχυρὸς καὶ μακροὶ μέλη, ἰσχυρὸς καὶ μακροὶ μέλη, ἰσχυρὸς καὶ μακροὶ μέλη.

4. *Summitatem frondium ejus avulsit* : & les transporta au pays de Chanaan. Il les mit dans une ville de gens de trafic.

COMMENTAIRE.

ailes, long par son étendue, plein d'ongles, (a) qui a son vol pour entrer dans le Liban. Ce grand aigle est Nabuchodonosor, suivant tous les Interpretes. Sa grandeur, ses longues ailes, son plumage si beau, si abondant, si bien coloré, si diversifié; tout cela marque sa force, la grandeur de son Empire, le grand nombre de ses sujets, la rapidité de ses conquêtes, sa cruauté. L'écriture en plus d'un endroit désigne ce Prince, sous la figure de l'aigle. (b)

VENIT AD LIBANUM, ET TULIT MEDULLAM CEDRI. Il vint sur le mont Liban, & emporta la moëlle d'un cèdre. Le Liban marque le Temple, selon quelques-uns; (c) ou Jérusalem, selon plusieurs autres: (d) ou enfin la Judée. (e) L'aigle, ou Nabuchodonosor vint dans ce pays, & arracha la moëlle du cèdre, en prenant Jéchonias, sa mère, ses Princes, ses Officiers, qui se rendirent à lui. (f) Il entra dans Jérusalem, monta au Temple, prit tous les trésors du Palais, & ceux de la Maison de Dieu; emmena captifs à Babylone le Roi, sa mère, tous les Princes, & tous les principaux du peuple, & de l'armée, les Magistrats, les bons ouvriers, & ne laissa dans la ville que les plus pauvres. Sous le nom de moëlle, l'écriture désigne ordinairement ce qu'il y a de plus exquis, de plus précieux en chaque chose. Elle dit la moëlle d'un pays, (g) la moëlle du vin, & de l'huile, (i) &c.

Ÿ. 4. *SUMMITATEM FRONDIUM EJUS AVULSIT.* Il arracha le haut de ses branches; ou l'extrémité de ses branches, ou les rejetons. L'Hébreu: (k) La tête de ses jeunes branches. Les Septante: (l) La hauteur de ses branches tendres. Jéchonias n'avoit alors que dix-huit ans, & il n'y avoit que trois mois qu'il regnoit. (m) Ces jeunes branches peuvent aussi marquer les Officiers de la Cour, & de ses armées, qui à peine étoient établis, lorsqu'ils furent entraînés en captivité.

TRANSPORTAVIT EAM IN TERRAM CHANAAN, IN

(a) Ita Syr. & Arab.

(b) Jerem. XLVIII. 40. & XLIX. 22. Dan.

VII. 4.

(c) Irenæum. Euseb. Demonstr. Evangel. Græc.

Vide Zachar. XI. 12.

(d) Theodoret. Sanct. Cornel. Vocab. Vide

Jerem. XXII. 6.

(e) Menoch. Tir. Polan. Jun. alii.

(f) 4. Reg. XXIV. 11. & seq.

(g) Genes. XLV. 12.

(h) Deut. XXXII. 14.

(i) Num. XVIII. 12.

(k) מֵתַרְשָׁן וְיִקְוִתָּי

(l) Ἡ ὕψος τῶν ἀεικόλων.

(m) 4. Reg. XXIV. 8.

3. Et tulit de semine terre, & posuit illud in terra pro semine, ut firmaret radicem super aquas multas: in superficie posuit illud.

5. Et ayant pris de la graine, il la mit en terre comme une semence, afin qu'elle prît racine, & qu'elle s'affermît sur les grandes eaux: & il la planta sur la surface de la terre.

COMMENTAIRE.

URBE NEGOTIATORUM. Il les transporta dans la terre de Chanaan; dans une ville de trafic. Dans la terre de Caldée, dans la ville de Babylone. Il déguise exprès ces noms, pour demeurer dans le dessein de l'énigme. La corruption des peuples de Caldée leur fait donner le nom de Chanaan; comme dans la suite les désordres de la ville de Rome méritèrent qu'en un sens figuré on l'appellât Babylone. Babylone est nommée une ville de trafic, parce qu'en effet elle étoit alors le lieu de tout l'Orient le plus célèbre pour le commerce. Sa situation lui procuroit pour cela des avantages infinis: les deux fleuves de l'Euphrate, & du Tigre, & le Golphe Persique lui donnoient ouverture dans les pays les plus éloignez, & les plus riches. La vaste étendue des Etats de Nabuchodonosor facilitoit aux étrangers les voyages, & le transport des marchandises; enfin l'affluence du peuple, & les richesses de Babylone y attiroient de toutes parts une quantité de marchans. Le texte Hébreu se peut traduire par: (a) Une ville de parfumeurs. Les Septante: (b) Dans une ville murée.

¶ 5. TULIT DE SEMINE TERRÆ, ET POSUIT ILLUD IN TERRA. Ayant pris de la graine, il la mit en terre. Nabuchodonosor prit Sédécias frere du Roi Jéchonias, & l'établit Roi dans la Judée. Ce Prince étoit, de semine terra, de la graine du pays, de race royale, fils du Roi Josias. (c) Il fut planté dans Jérusalem, comme dans un excellent terrain, bien arrosé, & où il auroit pû prendre de fortes racines: Ut firmaret radicem super aquas multas. S'il eût été fidèle à Dieu, & au Prince qui l'avoit établi, il pouvoit demeurer Roi pour toujours, lui & sa postérité.

IN SUPERFICIE POSUIT ILLUD. Il le plaça sur la surface de la terre. Le Prophète semble vouloir insinuer par-là, que ce Prince n'auroit pas un long regne; qu'il n'étoit planté que sur la superficie de la terre, & non pas bien approfondi. D'autres traduisent: (d) Il le mit comme un saule. Cette sorte d'arbre aime l'humidité, & les lieux arrosés; il prend aisément racine, & croît fort vite. Tout cela peut désigner les commen-

(a) בעיר רבנים Ita Grot. Jun. Tremel.

(b) Eine mauer umschlossene Stadt.

(c) 4. Reg. xxiv. 17.

(d) אשור פופים Pag. Mens. Vatab. Manß. Pifc. alti.

6. *Cumque germinasset, crevit in vineam latiore, humili statura, respicientibus ramis ejus ad eam: & radices ejus sub illa erant, facta est ergo vinca, & fructificavit in palmetis, & emisit propagines.*

7. *Et stella est aquila altera grandis, insignis alis, multique plumis: & ecce vinca ista quasi mittens radices suas ad eam, palmetes suos extendit ad illam, ne irrigaret eam de areolis germinis sui.*

6. Lorsqu'elle eut poussé, elle crut, & devint une vigne assez étendue, mais basse, dont les branches regardoient cet aigle, & dont les racines étoient sous lui. S'en étant donc formé une vigne, elle porta du bois, & du fruit, & elle produisit des rejetons.

7. Un autre aigle parut ensuite, qui étoit grand, à longues ailes, & chargé de plumes. Et aloz cette vigne sembla porter ses racines, & étendre ses branches vers ce second aigle, afin qu'il arrosât des eaux de ses branches.

COMMENTAIRE.

cemens du regne de Sédécias. D'autres: (a) *Il le mit à vûe*; il l'établit Roi, & veilla sur sa conduite. Le Caldéen: *Il le mit comme une vigne bien plantée.* Il a été déterminé à ce sens par la suite du discours.

ÿ. 6. *CREVIT IN VINEAM LATIOREM HUMILI STATURA. Il devint une vigne assez étendue, mais basse.* Tout cela convient au regne de Sédécias, assez étendu à la vérité; mais bas, sans force, sans autorité, dépendant du Roi de Caldée. L'Hébreu: (b) *Elle poussa ses branches avec abondance, mais elle demeura basse.* Ce n'étoit point une vigne qui s'élevât, & qui montât après un arbre, ou qui fût soutenuë par un echalat; c'étoit un sep rampant, comme sont certaines vignes, qui rampent sur le terrain pierreux qui les nourrit. (c) Il falloit qu'elle fût telle, pour se tenir sous les ailes de l'aigle qui l'avoit plantée. *Respicientibus ramis ejus ad eam, & radices ejus sub illa erant.*

ÿ. 7. *AQUILA ALTERA GRANDIS. Un autre aigle.* C'est Pharaon Vaphres, Roi d'Egypte; ce Prince étoit grand, & puissant, mais moins que le Roi de Babylone.

ECCE VINEA ISTA QUASI MITTENS RADICES SUAS AD EAM, . . . UT IRRIGARET EAM DE AREOLIS GERMINIS SUI. Cette vigne sembla porter ses racines vers ce second aigle, afin qu'il arrosât des eaux de ses branches; ou, des eaux dont il arrose les planches de son jardin: Ou bien, des eaux qu'il répand sur les planches de ses plantes. L'Hébreu: (d) *Pour l'arroser des lignes, des rigoles, ou des planches de sa plante.* Le Prophète semble faire allusion à la manière dont les Egyptiens arrosoient leurs terres, en tirant de l'eau du Nil par

(a) 70. *עמדו עמו* וראה אתו. Vide Arab. Gros. Syr.

(b) *צמח רחב שפתו*

(c) *Plin. lib. xiv. cap. 1. Stat. provinciarum aliquarum per se visis, sine ulla pedamento, ar-*

tus suos in se colligens, & brevitate crassitudinem persens. . . excrescere ultra suos pollices prohibita semperque passivatis similes, herbarum modo vagantur per arva, &c.

(d) *חשקת אהת בקרנת כסנה*

8. *In terra bona super aquas multas plantata est: ut faciat frond'is, & portet fructum, ut sis in vineam grandem.*

9. *Dic: Hec dicit Dominus Deus: Ergone prosperabitur? Nōne radices ejus evellat, & fructus ejus d'stringet, & siccabit omnes palmites germinis ejus, & arefcent: & non in brachio grandi, neque in populo malto, ut evelleret eam radicibus?*

10. *Eccc plantata est: ergone prosperabitur? Nōne cum tetigerit eam ventus urens, siccabitur, & in arenis germinis sui arefcent?*

8. Cette vigne étoit déjà plantée dans une bonne terre, sur le bord des grandes eaux, afin qu'elle pousse du bois, & qu'elle portât du fruit, & qu'elle devînt une grande vigne.

9. Après cela dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Cette vigne donc réussira-t-elle? Et au contraire, ce premier aigle n'en arrachera-t-il pas les racines? n'en abattra-t-il pas le fruit? n'en fera-t-il pas mourir tous les rejettons, afin qu'elle sèche, & qu'elle soit déracinée entièrement, sans qu'il ait besoin pour cela d'employer toute la force de son bras, ni beaucoup de peuple?

10. La voilà plantée: espère-t-elle donc de se pouvoir affermir? lorsqu'un vent brûlant l'aura frappée, ne mourra-t-elle pas, & ne séchera-t-elle pas avec toutes les eaux dont elle avoit été arrosée?

COMMENTAIRE.

des machines, & la répandant dans des rigoles faites exprés, qui la conduisoient dans les jardins, & dans les champs; car il pleut rarement dans ce pays. Voyez *Deut. xi. 10.* Les Septante: (a) *Pour l'arroser avec le terrain où elle étoit plantée, de son plant.* En un mot, Sédécias las de porter le joug, & de dépendre du Roi de Caldée, s'adressa au Roi d'Egypte, & lui demanda du secours, espérant que si l'Egypte se déclaroit contre Nabuchodonosor, il lui seroit aisé de secouer le joug, & de se mettre en liberté. Les Livres des Rois ne parlent point de cette députation du Roi Sédécias en Egypte, ni du secours que Pharaon envoya au Roi des Juifs; mais Jérémie (b) le marque assez clairement. Il dit que Nabuchodonosor ayant mis le siège devant Jérusalem, Pharaon sortit de l'Egypte, & marcha contre les Caldéens; mais Nabuchodonosor ayant quitté le siège pour un tems, s'avança contre les Egyptiens, les repoussa dans l'Egypte, & retourna au siège de Jérusalem, qu'il avoit interrompu pour un tems. Voyez aussi Joseph, liv. x. chap. 10. des Antiquitez.

§. 9. *ERGONE PROSPERABITUR?* Cette vigne réussira-t-elle? Sédécias qui a violé la foi qu'il devoit à Nabuchodonosor, par qui il avoit été établi Roi, & à qui il s'étoit engagé par les sermens les plus sacrez,

(a) *Tū mēlēm ašlāh gūš wā šāhāh ašlāh pēt* | (b) *Jerem. xxxviii. 4. 5. 6. 7.*
Et tunc avertit.

11. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens :*

12. *Dic ad domum exasperantem : Nescitis quid ista significant ? Dic : Ecce venit Rex Babylonis in Jerusalem : & assumet Regem , & Principes ejus , & adducet eos ad semetipsum in Babylonem .*

13. *Et tollet de semine regni , ferietque eum eo factus : & ab eo accipiet jurandum , sed & fortes terra tollet .*

14. *Ut sit regnum humile , & non elevetur , sed custodiat pactum ejus , & servet illud .*

15. *Qui recedens ab eo misit nuntios ad Ægyptum , ut daret sibi equos , & populum multum . Namquid prosperabitur , vel consequetur salutem qui fecit hæc ? Et qui dissolvit pactum , numquid effugiet ?*

11. Le Seigneur m'adressa encore la parole , & me dit :

12. Dites à ce peuple qui m'irrite *sans cesse* : Ne savez vous pas ce que cette énigme signifie ? Le Roi de Babylone , ajouterez-vous , vient à Jérusalem , il en prendra le Roi , & les Princes , & il les emmènera avec lui à Babylone .

13. Il choisira un Prince de la race royale , il fera alliance avec lui , & lui fera prêter le serment . Il transportera même les plus vaillans hommes hors du pays ;

14. Afin que le royaume de ce Prince demeure bas , & foible , sans se pouvoir élever , & qu'il demeure dans les conditions qu'il lui a prescrites , & les garde inviolablement .

15. Mais ce Prince se révoltant contre lui , enverra des ambassadeurs au Roi d'Egypte , afin qu'il lui donne des chevaux , & de grandes troupes . Celui qui se conduit de cette sorte , réussira-t'il dans ses desseins , & y trouvera-t'il la sûreté ? Après avoir violé les conditions qu'il a jurées , échappera-t'il à ses ennemis ?

COMMENTAIRE.

Voyez le Ψ . 13. Sédécias espère-t'il réussir ? Croit-il que je favoriserai sa perfidie , & son parjure ? Il faut garder la foi , même à nos ennemis , dit saint Jérôme ; vous ne devez point faire attention , à qui , mais par qui vous avez juré : *Ex quo discimus etiam inser hostes servandam fidem , & non considerandum cui , sed per quem juraveris . (a)*

NONNE RADICES EIUS EVELLET , ET FRUCTUS EIUS DISTRINGET ? *Ce premier aigle n'en arrachera-t'il pas les racines , & n'en abattra-t'il pas le fruit ?* Les Septante : *(b) Ses racines & son fruit , ne se pourriront-ils pas ?* Les Grands , les Princes , les enfans de Sédécias périront avec lui .

NON IN BRACHIO GRANDI , NEQUE IN POPULO MULTO . *Sans qu'il ait besoin pour cela d'employer toute la force de son bras , ni beaucoup de peuple .* La conquête de Jérusalem , & de la Judée ne coûta pas beaucoup au Roi de Caldée ; Sédécias ne fit que peu de résistance . (c) Lors-

(a) Vide Ieronym. hic. & Græc. de Jure Belli

& Pac. lib. 3. cap. 19. n. 31.

(b) Οὐκ ἐπιβλήσονται αὐτῶν ῥίζαι , καὶ τὸ κρῖνον .

mis ovīs rauderint .

(c) 4. Reg. xxx. 6. 7.

16. *Vivo ego, dicit Dominus Deus: quoniam in loco Regis, qui constituit eum Regem, cuius fecit irritum iuramentum, & solvit pactum, quod habebat cum eo, in medio Babylonis moriatur.*

17. *Et non in exercitu grandi, neque in populo multo faciet contra eum Pharaon praelium: in iactu aggeris, & in extruptione vallorum, ut interficias animas multas.*

18. *Spreverat enim iuramentum, ut solveret fœdus, & ecce dedit manum suam: & cum omnia hæc fecerit, non effugiet.*

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur nôtre Dieu, qu'il fera emmené au pays même de ce Prince, qui l'avoit établi Roi, dont il a rompu l'alliance, en violant le serment qu'il avoit prêté; & qu'il mourra au milieu de Babylone.

17. Et Pharaon ne viendra point avec une grande armée, & un grand peuple combattre contre le Roi de Babylone; il n'élevera point de terrasses, & ne bâtit point de forts pour tuer un grand nombre d'hommes.

18. Car ce Prince, après avoir violé le parole qu'il avoit donnée, & rompu l'alliance qu'il avoit faite, s'est allié à l'Égypte. Mais quoiqu'il ait fait toutes ces choses pour sa sûreté, il ne la trouvera point.

COMMENTAIRE.

qu'il se vît pressé dans la ville, il se sauva pendant la nuit avec quelques-uns de ses gens. Mais il fut repris dans le désert de Jéricho, & conduit avec ses enfans, au Roi Nabuchodonosor à Reblata.

ÿ. 17. *NON IN EXERCITU GRANDI, . . . FACIET CONTRA EUM PHARAO PRÆLIUM, IN IACTU AGGERIS. Pharaon ne viendra point avec une grande armée combattre contre le Roi de Babylone; il n'élevera point de terrasses, & ne bâtit point de forts, &c.* Il ne viendra point envelopper l'armée de Nabuchodonosor devant Jérusalem, ni l'assiéger par des terrasses, par des fossés, & des forts. Nabuchodonosor ira au-devant de lui, lui livrera le combat, & le contraindra de se retirer dans l'Égypte. D'autres (a) rapportent la dernière partie du verset, à Nabuchodonosor: Pharaon ne viendra pas avec de grandes forces contre le Roi de Caldée, occupé au siège de Jérusalem, à faire des terrasses, à dresser les batteries de ses machines, à bâtir des tours, & des forts pour approcher des murailles. Sanctius traduit ainsi: Pharaon ne réussira pas, ne fera rien pour Sédécias, quoiqu'il vienne à son secours avec une grosse armée, & avec de grands desseins. Il joint la négation, *non*, au verbe *faciet*. Grotius traduit encore autrement: Nabuchodonosor livrera la bataille à Pharaon; ou il ira pour l'attaquer; mais il n'aura pas besoin de mettre en usage toutes ses forces contre lui, le Roi d'Égypte se retirera dès qu'il apprendra sa venue. Il paroît par Ezéchiel chap. xxx. 21. qu'il y eut un combat, où Pharaon fut battu; *J'ai rompu le bras*

(a) Liran. Maldon.

19. Propterea hac dicit Dominus Deus: Vivo ego quoniam juramentum quod sprevit, & factus quod pravaricatus est, ponam in caput ejus.

20. Et expandam super eum rete meum, & comprehendetur in sagena mea: & adducam eum in Babylonem, & judicabo eum ibi, in pravaricatione qua depexit me.

21. Et omnes profugi ejus cum universo agmine suo, gladio cadent: residui autem in omnem ventum dispergentur: & scietis quia ego Dominus locutus sum.

22. Hac dicit Dominus Deus: Et sumam ego de medulla cedri sublimis, & ponam: de vertice rancorum ejus tenerum distringam, & plantabo super montem excelsum & eminentem.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: *être* Dieu: Je jure par moi-même, que je ferai tomber sur la tête de ce Prince, le violement de sa parole, qu'il a méprisée, & la rupture de l'alliance qu'il avoit faite.

20. J'éendrai mon rets sur lui, & le prendrai dans mon filet, je l'emmènerai dans Babylone, & je lui prononcerai là son arrêt, à cause de la perfidie dans laquelle il est tombé, en me méprisant.

21. Tous les déserteurs qui l'ont suivi, avec toutes ses troupes, tomberont par l'épée; & ceux qui échapperont, seront dispersez de tous côtez; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé.

22. Voici ce que dit le Seigneur *notre* Dieu: Mais moi, je prendrai de la moëlle du plus grand cèdre, & la placerai: Je couperai du haut de ses branches une branche tendre, & la planterai sur une montagne haute, & élevée.

COMMENTAIRE.

de Pharaon, dit le Seigneur, il n'a point été pensé pour être guéri, &c.

¶ 18. SPREVERAT ENIM JURAMENTUM, . . . ET ECCE DEDIT MANUM SUAM. *Après avoir violé la parole qu'il avoit donnée, il s'est allié à l'Egypte.* A la lettre: (a) *Il a méprisé le serment, & il a donné sa main.* Ou peut l'entendre ou du serment qu'il avoit fait, en donnant la main à Nabuchodonosor; ou du serment qu'il avoit violé envers Nabuchodonosor, en donnant la main à l'Égyptien.

¶ 20. EXPANDAM SUPER EUM RETE MEUM. *J'étendrai mon rets sur lui.* Voyez ci-devant Chap. xii. 13.

JUDICABO EUM IBI. *Je lui prononcerai là, à Babylone, son arrêt.* Nous savons que Sédécias ayant été conduit à Réblata devant Nabuchodonosor, ce Prince le condamna à perdre les yeux, & fit mourir ses fils en sa présence. (b) Le Prophète insinué ici, que Nabuchodonosor le jugea de nouveau à Babylone, & l'y condamna à la mort. Il est certain que Sédécias y mourut.

¶ 21. RESIDUI AUTEM IN OMNEM VENTUM DISPERGENTUR. *Ceux qui échapperont, seront dispersez de tous côtez.* Les uns en Egypte, les autres en Caldée, les autres dans les divers pays, où le

(a) וְיָדוּ אֵלֶּה וְהָמָן בְּתוֹךְ יְדוּ

(b) 4. Reg. xxv. 7. 8.

23. In monte sublimi Israël plantabo il-
 lud, & erumpet in germen, & faciet fruc-
 tum, & erit in cedrum magnam: & ha-
 bitabunt sub ea omnes volucres, & uni-
 versum volatile sub umbra frondium ejus
 nidificabit.

24. Et scient omnia ligna regionis,
 quia ego Dominus humiliavi lignum su-
 blime, & exaltavi lignum humile: & sic-
 cavi lignum viride, & frondere feci li-
 gnum aridum. Ego Dominus locutus sum,
 & feci.

23. Je la planterai sur la haure montagne
 d'Israël, elle poussera un rejetton, elle por-
 tera du fruit, & deviendra un grand cèdre.
 Tous les oiseaux habiteront sous ce cèdre,
 & tout ce qui vole, fera son nid: sous l'om-
 bre de ses branches.

24. Et tous les arbres de cette terre sau-
 ront que c'est moi qui suis le Seigneur, qui
 ai humilié le grand arbre, & qui ai élevé
 l'arbre bas & foible: qui ai séché l'arbre
 verd, & qui ai fait reverdir l'arbre sec. C'est
 moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé, & qui
 ai fait ce que j'avois dit.

COMMENTAIRE.

hazard, ou plutôt la main vengeresse de Dieu les conduisit.

† *ÿ. 22. SUMAM EGO DE MEDULLA CEDRI SUBLIMIS. Je prendrai de la mo. lle du plus grand cèdre.* Voici une promesse du rétablissement du Royaume de Juda. Les termes dans lesquels la prophétie est conçue, ne conviennent qu'au regne de JESUS-CHRIST. En vain les Juifs prétendent les expliquer de Zorobabel, ou des Maccabées; il s'en faut bien que l'état des Juifs sous les uns, & les autres, soit proportionné aux expressions que nous lisons ici. A-t'on vu dans leur personne, un cèdre planté sur une montagne élevée, qui fructifie, qui pousse ses branches de tous côtez, & qui s'étende de telle manière, que tous les oiseaux viennent se reposer à son ombre? Rien de tout cela ne convient proprement qu'à JESUS-CHRIST, qui a rassemblé dans son Eglise, & sous son empire tous les oiseaux du Ciel; c'est-à-dire, tous ceux qui ont pû s'élever au-dessus des choses terrestres, pour ne s'attacher qu'à Dieu, par la profession du Christianisme. (a)

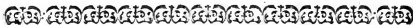
ÿ. 24. HUMILIAVI LIGNUM SUBLIME, ET EXALTAVI LIGNUM HUMILE. J'ai humilié le grand arbre, & j'ai élevé l'arbre bas. Le Seigneur a abattu Sédécias, qui étoit alors Roi de Jérusalem, de la manière que nous l'avons expliqué, & il éleva Jéchonias, qui étoit alors captif, & dans les fers; il permit qu'Evilmerodach, successeur de Nabuchodonosor, le tira de prison, & l'éleva au-dessus des autres Princes de sa Cour. (b)

SICCAVI LIGNUM VIRIDE, ET FRONDERE FECI LIGNUM ARIDUM. J'ai séché l'arbre verd, & j'ai fait reverdir l'arbre

(a) Vide Theodoret. & Jeronym. Origen. Pe-
 lychron. Liran. Saub. Cornel. Maldou. &c.

(b) 4. Reg. xxv. 27. 28. 29.

ſec. Sédécias étoit comme un arbre verd , & chargé de fruit , ayant alors un nombre d'enfans , & étant encore dans la force de ſon âge. Jéchonias au contraire étoit ſans enfans , & réduit dans une dure captivité. Jérémie (*a*) lui avoit même prédit autrefois , qu'il demeureroit ſans enfans , ou du moins , qu'il ne verroit point ſa poſtérité aſſiſe ſur le trône de David. Cependant Sédécias vit tuer ſes enfans à ſes yeux , & périt lui-même miſérablement à Babylone : au contraire Jéchonias eut des enfans , qui lui naquirent dans le lieu de ſa captivité. On peut voir le Commentaire ſur Jérémie xxii. 30. Les Hébreux appelloient les eunuques , & les hommes ſtériles ; des bois ſecs : (*b*) *Non dicat ennuclus : ecce ego lignum aridum.* Dans tout ceci le Seigneur dit qu'il a fait , ce qu'il eſt réſolu de faire. C'eſt le ſtyle des Prophetes de mettre le paſſé pour le futur , afin de marquer plus fortement la certitude de ce qu'ils annoncent.



C H A P I T R E X V I I I .

*On ne dira plus dans Israël : Les peres ont mangé les raisins verds ,
& leurs fils en ont les dents agacées. Chacun portera la peine
de ſes fautes. Exhortation à la pénitence.*

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Quid est quod inter vos parabolam vertitis in proverbium istud in terra Israël, dicentes : Patres comederunt uvam acerbam, & dentes filiorum obstupescunt ?*

¶ 1. **L**E Seigneur me parla de nouveau ; & me dit :

2. D'où vient que vous vous servez parmi vous de cette parabole , & que vous l'avez tournée en proverbe dans Israël : Les peres , dites-vous , ont mangé des raisins verds , & les dents des enfans en ſont agacées ?

C O M M E N T A I R E .

¶ 2. **P**ATRES COMEDERUNT UVAM ACERBAM, ET DENTES FILIORUM OBSTUPESCUNT. *Les peres ont mangé des raisins verds , & les enfans en ont les dents agacées.* On trouve déjà ce proverbe dans Jérémie , (*c*) & il paroît qu'en ce tems-là l'uſage en

(*a*) Jerem. xxii. 30. *Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur ; neque enim de semine ejus erit vir, qui se-* *deat super domum David.*

(*b*) *Iſai. lvi. 3.*

(*c*) *Jerem. xxxi. 29. & Iſren. v. 7.*

3. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, si erit ultra vobis parabola hac in proverbium in Israël.*

3. Je jure par moi-même, dit le Seigneur notre Dieu, que cette parabole ne passera plus parmi vous en proverbe dans Israël.

COMMENTAIRE.

étoit fort commun dans Israël. Ce qui lui avoit donné lieu, étoit ce qui est dit dans Moïse, (a) Que Dieu venge l'iniquité des peres sur les enfans, jusqu'à la troisième & quatrième génération, sur ceux qui le haïssent. De plus, ils savoient par une longue experience, que souvent Dieu attend à faire éclater sa colere, apres la mort de ceux qui font la première, & la principale cause du mal, pour la faire retomber avec plus de force sur leurs descendans. Ceux à qui Ezéchiel parloit, étoient actuellement en captivité, quoiqu'ils ne fussent pas plus criminels qu'Achab, que Manassé, que tant d'autres mauvais Juifs, qui avoient vécu sous ces Princes impies. L'Ecriture leur fournissoit divers exemples d'enfans, punis pour leurs peres. Les fils de Saül enveloppez dans le malheur de leur pere; la postérité de ce Prince punie, parce qu'il avoit fait mourir les Gabaonites. (b) Le premier fils de David, & de Bersabée, frappé de mort, à cause du crime de ses pere & mere. (c) Les descendans d'Ezéchias menez en captivité, en punition de la vanité de ce Prince, qui montra ses trésors aux Ambassadeurs du Roi de Babylone. (d) Enfin la ruine du Royaume de Juda, & la captivité des Juifs, arrivée pour punir les crimes d'Achab, & de Manassé, (e) morts long-tems auparavant. Tout cela faisoit dire aux Juifs, que leurs peres avoient mangé la grappe verte, & que leurs fils en avoient les dents agacées. Le Seigneur semble avouer ici, (f) que jusqu'alors les Juifs avoient eu quelque raison de dire ce proverbe; mais il promet que dans la suite on n'aura plus sujet de s'en servir; que chacun portera la peine de son péché. Qu'après le retour de la captivité, les anciennes iniquitez seront effacées; que Dieu ne rappellera plus ce qui s'étoit fait jusqu'alors, qu'il les regardera comme un peuple nouveau; & que le pere sera puni seul, s'il péche seul; en un mot, que le crime du pere ne retombera plus sur le fils. Voilà le sens qui me paroît le plus simple, & le plus littéral. La liaison de cette prophétie avec la précédente, ou après avoir prédit la destruction du Royaume de Juda, il en annonce une autre infiniment plus grand, & plus auguste, sous lequel doit arriver ce que nous lisons ici, & un passage tout pareil de Jérémie, (g) dans un

(a) Exod. xx. 5. & xxiv. 1. & Dent. v. 9.

(b) 1. Reg. xxi. 1. 2.

(c) 2. Reg. xxi. 14. 15.

(d) 4. Reg. xx. 17. 18.

(e) 4. Reg. xxi. 12. & xxiv. 3. 4.

(f) Voyez le §. 3.

(g) Jerem. xxxi. tout entier.

¶ 4. *Ecce omnes anima mea sunt: ut anima patris, ita & anima filii mea est: anima, que peccaverit, ipsa morietur.*

5. *Et vir si fuerit iustus, & fecerit iudicium, & iustitiam;*

4. Car toutes les ames sont à moi. L'ame du fils est à moi, comme l'ame du pere. L'ame qui a péché mourra elle-même.

5. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité, & la justice;

COMMENTAIRE.

cas, & dans des conjonctures semblables, me persuadent que c'est-là le vrai sens de ce passage.

Mais il faut s'élever à un sens plus sublime, si l'on en veut montrer la parfaite exécution; il faut venir au tems du Sauveur, à son empire, à la nouvelle alliance. C'est alors que l'on a vû fidèlement accomplie cette promesse, que l'on ne dira plus; Nos peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en ont été agacées. JESUS-CHRIST, sans distinction de Juifs, & de Gentils, sans aucune acception de personnes, sans égard aux fautes passées, vient pour sauver tous les hommes, donne la vie, & répand son Sang pour nous tous: déclare qu'il vient plutôt appeler les pécheurs, que les justes. Enfin, il ouvre son Eglise à toutes les Nations, reçoit dans son alliance tous ceux qui y veulent entrer, & abat le mur de séparation, qui separoit les Juifs des nations. Par le Baptême nous recevons tous le pardon de l'ancien péché, de la faute originelle, qui étoit proprement cette grappe, dont la verdure agaçoit les dents de tous les descendans d'Adam.

¶ 4. *ECCE OMNES ANIMÆ MEÆ SUNT.* Toutes les ames sont à moi. Il insinué la vocation des Gentils, & il ôte la distinction qui avoit été jusqu'alors entre le Juif, & l'Infidèle. Tous les hommes sont à Dieu; il veut les sauver tous, il donne la vie pour tous, il leur donne ou prépare des secours dont ils peuvent user, s'ils le veulent, pour leur salut; s'ils périssent, leur perte ne vient que d'eux-mêmes. Dieu ne punit point en eux un crime étranger, ils ne portent la peine que de leurs propres péchez. *L'ame qui a péché, mourra elle-même.* Les enfans mêmes, qui meurent sans baptême, ne portent point la peine d'une iniquité, qui ne soit point la leur; ils l'ont contractée étant en Adam, & ne faisaient qu'un avec lui. Mais dès qu'ils subsistent par eux-mêmes, cette iniquité leur devient propre, (a) & la peine la suit naturellement.

Autrement: *Toutes les ames sont à moi;* je les traiterai toutes également, & sans acception de personne; je les punirai, ou je les récompenserai, suivant le bien ou le mal que chacune d'elles auront fait; l'iniquité du pere ne nuira point à la justice du fils; & la justice du fils, ne justifiera pas le pere,

(a) *Vid. August. Epist. 98. nov. Edit. n. 1.*

6. In montibus non comederit, & oculos suos non levaverit ad idola domus Israël: & uxorem proximi sui non violaverit, & ad mulierem menstruatam non accesserit;

6. S'il ne mange point sur les montagnes, & s'il ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël; s'il ne viole point la femme de son prochain; s'il ne s'approche point de la femme, lorsqu'elle a ses mois;

COMMENTAIRE.

Ÿ. 6. IN MONTIBUS NON COMEDERIT. *S'il ne mange point sur les montagnes*; s'il ne fait point de repas de religion sur les hauteurs consacrées aux idoles: Ou bien, s'il n'offre point de sacrifices aux idoles sur les hauts lieux, car les festins accompagnoient toujours les festes, & les sacrifices profanes. Virgile parlant du palais du Roi Latiaus: (a)

Hæc illis Curia templum,
Hæ sacris sedes epulis, hæc ariete cæso
Perpetuis soliti patres considerare mensis.

On fait par cent endroits de l'Écriture, quelle étoit la fureur des Juifs pour ces hauts lieux consacrez aux fausses Divinitez. On avoit vû du tems des Juges, & même sous quelques Rois de Juda, d'ailleurs assez pieux, des hauteurs consacrées au Seigneur. Ce culte qu'on lui rendoit dans ces lieux, n'étoit pas tout-à-fait dans les règles; mais il étoit toléré, comme n'étant pas contraire à la Loi, qui veut qu'on n'adore qu'un seul Dieu. Les hauteurs dont parle ici Ezéchiel, étoient d'une autre espèce, c'étoient de ces lieux infames, où se commettoient les idolâtries les plus grossières, & les prostitutions les plus infames.

AD MULIEREM MENSTRUATAM NON ACCESSERIT. *S'il ne s'approche point de sa femme lorsqu'elle a ses mois*. Cela étoit défendu par la Loi, sous peine de mort. (b) La raison, & la pudeur avoient inspiré même aux Payens de l'horreur de cette action. (c) On a crû, & l'expérience le confirme, que les enfans conçus dans ces tems, deviennent ou lépreux, ou monstrueux, ou difformes par leur petitesse, ou par la disproportion de leurs membres. (d) Saint Augustin (e) ne doute pas que ce précepte ne doive s'observer dans le nouveau, comme dans l'ancien Testament, puisqu'Ézéchiel le met au rang des autres préceptes, qui renferment, non pas une iniquité figurative, mais un mal réel & véritable.

(a) *Æneid.* VII.

(b) *Levit.* XX. 18. *Qui ceteris cum muliere in fluxu menstruo, . . . ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui, interficietur ambo de medio populi sui.*

(c) *Achilles Statius*, *Aurè* 2^{de} *âp̄m* & *îp̄m*, & *ânda*. *vulgaris* à *dijs*.

(d) *Jeronym.* *hæc* *Quo tempore si vir ceteris cum muliere, dicuntur concepti fatus vitium se-*

minis trahere, ita ut leprosi, & elephantiaci, ex hac conceptione nascantur, & fæda in utero sexu corpora parvitate, vel enormitate membrorum.

(e) *August.* *qu.* 64. *in Levit.* *Ezechiel inter illa peccata qua non figurata, sed manifesta iniquitatis sunt, etiam hoc commemorat; ad mulierem menstruatam si quis accedat, & inter justitia merita, si non accedat.*

7. *Et hominem non contristaverit: pig-nus debitori reddiderit, per vim nihil rapuerit: panem suum esurienti dederit, & nudum operuerit vestimento:*

8. *Ad usuram non commodaerit, & amplius non acceperit: ab iniquitate auerterit manum suam, & iudicium verum fecerit inter virum, & virum:*

9. *In preceptis meis ambulaverit, & iudicia mea custodierit, ut faciat veritatem: hic iustus est, vita vivet, ait Dominus Deus.*

7. S'il n'attriste, & ne blesse personne; s'il rend à son débiteur le gage qu'il lui avoit donné; s'il ne prend rien du bien d'autrui par violence; s'il donne de son pain à celui qui a faim; s'il couvre de vêtements ceux qui étoient nus;

8. S'il ne prête point à usure, & ne reçoit point plus qu'il n'a donné; s'il détourne sa main de l'iniquité; & s'il rend un jugement équitable entre deux hommes qui plaident ensemble;

9. S'il marche dans la voie de mes préceptes, & garde mes ordonnances, pour agir selon la vérité; celui là est juste, & il vivra très-certainement, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

Etiâ tempore novi Testamenti remotâ umbrarum veterum observatione, sine dubio custodienda sunt. Enfin c'est la tradition de toutes les Eglises Orientales. Les anciens Canons sont exprès sur cela. Le Concile de Nicée dans le vingt-neuvième Canon Arabe, défend l'entrée de l'Eglise, & la sainte Communion aux femmes durant leurs incommoditez ordinaires. Il étend cette défense même aux Reines, & prive de la Communion, & dépose les Prêtres, ou les Diacres qui les auroient introduites, ou qui leur auroient donné la sainte Eucharistie pendant ce tems-là. Saint Grégoire le Grand (a) ne les empêche pas d'entrer dans l'Eglise, mais l'usage du mariage leur est interdit. Grégoire III. (b) impose quarante jours de pénitence au mari qui se sera approché de sa femme durant ses mois. Il remarque que quelques anciens imposoient trois semaines de pénitence aux femmes qui étoient entrées dans l'Eglise pendant leur incommodité; mais il rapporte le règlement de saint Grégoire le Grand, qui lève cette défense, comme nous l'avons vu.

ÿ. 7. *HOMINEM NON CONTRISTAVERIT. S'il n'attriste personne.* L'Hébreu: (c) *S'il n'opprime personne*, par force, par artifice, par malice.

ÿ. 8. *AMPLIUS NON ACCEPERIT. S'il ne reçoit point plus qu'il n'a donné.* S'il se contente de recevoir la valeur de ce qu'il a prêté, sans

(a) Greg. Mag. Resp. ad Interrog. x. Aug. Cum in consuetis mensuris detinentur, viri suis mensuris prohibeantur. Ita ut morte Lex sacra feriat, si quis vir ad mensuram mulierem acciderit. Quia tamen mulier dum consuetudinem mensuram pa-

titur, prohiberi Ecclesiam intrare non debet.

(b) Greg. Pap. III. Judicia. art. 25. tom. 6. Concil.

(c) אִישׁ לֹא יִזְנוֹת אִתּוֹ אֶת מִשְׁכָּבְהָ וְאֶת מִשְׁכָּבְהָ אֵינוֹ מֵשַׁלְּחֵהָ מִן הַבַּיִת.

10. *Quod si genuerit filium latronem effundentem sanguinem, & fecerit unum de istis :*

11. *Et hac quidem omnia non facientem, sed in montibus comedentem, & uxorem proximi sui pollutentem :*

12. *Egenum & pauperem contristantem, rapientem rapinas, pignus non redentem, & ad idola levantem oculos suos; abominationem facientem,*

13. *Ad usuram dantem, & amplius accipientem : numquid vivet? Non vivet. Cum universa hac detestanda fecerit, morte morietur, sanguis ejus in ipso erit.*

14. *Quod si genuerit filium, qui videns omnia peccata patris sui quae fecit, timuerit, & non fecerit simile eis :*

10. Que si cet homme a un fils qui soit un voleur, & qui répande le sang, & qui commette quelqu'une de ces fautes,

11. Quand même il ne les commettrait pas toutes; qui mange sur les montagnes; qui viole la femme de son prochain;

12. Qui attriste & opprime le foible, & le pauvre; qui prenne par violence le bien d'autrui; qui ne rende point le gage à son débiteur; qui lève les yeux vers les idoles; qui commette des abominations;

13. Qui prête à usure, & qui reçoive plus qu'il n'a prêté; vivra t'il après cela? Non certes, il ne vivra point; il mourra très-certainement, puisqu'il a fait toutes ces actions détestables, & son sang sera sur sa tête.

14. Que si cet homme a un fils, qui voyant tous les crimes que son pere avoit commis, en soit saisi de crainte, & se garde bien de l'imiter;

COMMENTAIRE.

rien recevoir au-delà, ni à titre d'usure, ni de présent, ni de récompense. Voyez saint Jérôme sur cet endroit. Le prêt doit être purement gratuit.

ÿ. 9. **UT FACIAT VERITATEM.** Pour agir selon la vérité, la sincérité, la droiture; s'il est homme de parole, droit, de bon commerce, & ennemi de la fraude, & de tout ce qui ruine les loix de la société.

ÿ. 10. **FILIUM LATRONEM.** Un fils qui soit voleur. L'Hébreu: (a) Un fils indocile, & intraitable, qui se mette au-dessus des Loix, & des remontrances: A la lettre: Un briseur, un violent, un voleur, un insolent. Les Septante, (b) & Théodotion: Un homme pestilent, une peste. La seconde édition d'Aquila: Un pécheur. Symmaque: Un transgresseur.

ÿ. 12. **ABOMINATIONEM FACIENTEM.** Qui commette des abominations. Cela a rapport à ce qu'il a dit au ÿ. 6. *Qui ad mulierem menstruatam non accesserit*; ou il se prend en général, pour les abominations qu'on commettoit dans le culte des idoles.

ÿ. 13. **SANGUIS EIUS IN IPSO ERIT.** Son sang sera sur sa tête. Il s'est attiré le dernier malheur par sa faute; elle ne doit être imputée qu'à lui seul.

(a) בן פרוץ

(b) 70. & Th. Υιός ληστής. Sym. Παροπίστης

15. *Super momes non comederis, & oculos suos non levaveris ad idola domus Israël, & uxorem proximi sui non violaveris :*

16. *Et virum non contristaveris, pinguis non retinueris, & rapinam non rapueris, panem suum esurienti dederis, & nudum operueris vestimento :*

17. *A pauperis injuria averter't manum suam, usuram & superabundantiam non acceperit, judicia mea fecerit, in preceptis meis ambulaverit : hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vivat vivat :*

18. *Pater ejus quia calumniatus est, & vim fecit fratri, & malum operatus est in medio populi sui, ecce morsum est in iniquitate sua.*

19. *Et dicitis : Quare non portavit filius iniquitatem patris ? Videlicet, quia filius iudicium & justitiam operatus est, omnia precepta mea custodivit, & fecit illa, vivet vivat.*

20. *Anima, qua peccaveris, ipsa morietur : filius non portabit iniquitatem patris, & pater non portabit iniquitatem filii. Justitia just'i super eum erit, & impietas impij erit super eum.*

15. Qui ne mange point sur les montagnes, & qui ne lève point ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël; qui ne viole point la femme de son prochain;

16. Qui n'attriste & n'opprime personne; qui ne retienne point le gage à son débiteur; qui ne prenne point par violence le bien d'autrui; qui donne de son pain au pauvre; qui habilie celui qui étoit nud;

17. Qui détourne sa main de toute injustice à l'égard du pauvre; qui ne donne point à usure, & ne reçoit rien au-delà de ce qu'il a prêté; qui observe mes ordonnances, & qui marche dans la voie de mes préceptes; celui-là ne mourra point, à cause de l'iniquité de son pere; mais il vivra très-certainement.

18. Son pere qui avoit opprimé les autres par des calomnies, & qui avoit commis des actions criminelles au milieu de son peuple, est mort à cause de sa propre iniquité.

19. *Que si vous dites : Pourquoy le fils n'a-t'il pas porté l'iniquité de son pere ? C'est parce que le fils a agi selon l'équité, & selon la justice, qu'il a gardé tous mes préceptes, & qu'il les a pratiqués; c'est pourquoy il vivra très-certainement.*

20. L'ame qui a péché mourra elle-même: Le fils ne portera point l'iniquité du pere, & le pere ne portera point l'iniquité du fils. La justice du juste sera sur lui, & l'impieété de l'impie sera sur lui.

COMMENTAIRE.

¶ 20. FILIUS NON PORTABIT INIQUITATEM PATRIS: *Le fils ne portera pas l'iniquité du pere.* Voyez ci-devant les versets 2. & 4. Dieu n'a jamais imputé à personne les péchez d'autrui; à moins qu'ils ne s'en fussent rendus réellement coupables par leurs concours, par leurs mauvais exemples, ou par leurs conseils; & encore dans ces rencontres Dieu ne leur impute que leur propre péché, & leur mauvaise action; si Dieu étoit capable d'agir autrement, il seroit contraire à lui-même, & détruiroit la souveraine justice, dont il est la source, & le modèle. Il est vrai que quelquefois il permet dans ce monde que l'innocent souffre avec le coupable, & soit enveloppé dans le même châtiment; souvent même qu'il souffre plus que le coupable, celui-ci étant pour l'ordinaire hors

20. Si autem impius egerit penitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est, & custodierit omnia præcepta mea, & fecerit iudicium, & iustitiam: vivet, & non morietur.

21. Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor: in iustitia sua, quam operatus est, vivet.

22. Numquid voluntatis mea est mors impij, dicit Dominus Deus, & non ut convertatur à viâ suis, & vivat?

20. Que si l'impie fait pénitence de tous les péchez qu'il avoit commis; s'il garde tous mes préceptes, & s'il agit selon l'équité, & la justice, il vivra certainement; & il ne mourra point.

21. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquitez qu'il avoit commises; il vivra dans les œuvres de justice qu'il aura faites.

22. Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur notre Dieu? Et ne veux je pas plûôt qu'il se convertisse, & qu'il se retire de sa mauvaise voye, & qu'il vive?

COMMENTAIRE.

de la portée des fleaux dont Dieu châtie les hommes, qui sont, la faim, la pauvreté, l'oppression, l'abandonnement des secours nécessaires. Mais tout cela n'est pas une preuve que Dieu impute aux justes l'iniquité des méchans, ni quant à la coulpe, ce qui est impossible, ni quant à la peine temporelle. Ces châtimens dont Dieu afflige les justes, ensuite & à l'occasion des péchez des méchans, sont plûôt des faveurs de sa part, que des effets de sa vengeance; ils deviennent la matière des mérites des justes, & le sujet de leurs récompenses. C'est l'idée que la Religion Chrétienne nous donne de ces fleaux, qui humilient, & qui affligent les gens de bien. C'est dans ce sens que dans la nouvelle Loi, non-seulement Dieu ne fait jamais porter au fils innocent la faute du pere, il ne lui en fait pas même porter la peine temporelle. Parmi les Juifs il en étoit autrement, au moins dans leur idée; le commun d'entreux ne pouvoit regarder les peines de cette vie, que comme de véritables maux: & comme tout mal est une peine du péché, ils concluient, que s'ils n'avoient pas mérité les peines qu'ils souffroient; ils les souffroient en punition des crimes de leurs peres. D'où vient que dans leurs prières ils demandoient ordinairement pardon, non-seulement de leurs propres péchez, mais aussi de ceux de leurs perens. (a)

¶ 22. NUMQUID VOLUNTATIS MEÆ EST MORS IMPIJ? Est-ce que je veux la mort de l'impie? Dieu permet la mort de l'impie, mais on ne peut pas dire qu'il la veuille, qu'il la procure, qu'il l'aime. Si l'impie périt, c'est qu'il veut périr: si Dieu lui refuse sa grace, c'est par un juste jugement; (b) c'est pour punir les mépris, & l'abus qu'il en a fait, lorsqu'elle lui a été donnée, & présentée. Dieu veut par une volonté

(a) DAN. 12. 6. & 16.

(b) AUG. EP. 217. cap. 5. n. 1.

24. *Si autem averteris se justus à justitia sua, & fecerit iniquitatem secundum omnes abominaciones, quas operari solet impius, numquid vivet? Omnes justitia ejus, quas fecerat, non recordabuntur: in pravariatione, quâ pravariatus est, & in peccato suo, quod peccavit, in ipsis morietur.*

25. *Et dixistis: Non est æqua via Domini. Audite ergo domus Israel: Numquid via mea non est æqua, & non magis via vestra prava sunt?*

26. *Cum enim averteris se justus à justitia sua, & fecerit iniquitatem, morietur in eis: in injustitiâ, quam operatus est, morietur.*

24. Que si le juste se détourne de sa justice, & qu'il vienne à commettre l'iniquité, & toutes les abominations que l'impie commet d'ordinaire, vivra-t'il alors? Toutes les œuvres de justice qu'il avoit faites seront oubliées, & il mourra dans la perdition où il est tombé, & dans le péché qu'il a commis.

25. Après cela vous dites: La voye du Seigneur n'est pas juste. Ecoutez donc, maison d'Israël: Est ce ma voye qui n'est pas juste, & ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?

26. Car lorsque le juste se fera détourné de sa justice, qu'il aura commis l'iniquité, & qu'il sera mort en cet état, il mourra dans les œuvres injustes qu'il a commises.

COMMENTAIRE

antécédente, le salut de tout le monde: *Fuit omnes salvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.* (a) Il ne veut leur perte que d'une volonté conséquente, comme on parle dans l'École. Il ne la veut que parce qu'ils la veulent eux-mêmes, & qu'ils forcent sa Justice à les punir. (b) Dieu ne demande pas la mort du pécheur, mais sa conversion, & sa vie.

ψ. 24. OMNES JUSTITIÆ EIUS NON RECORDABUNTUR. *Toutes les œuvres de justice qu'il avoit faites, seront oubliées.* S'il meurt dans l'impénitence, tout le bien qu'il a fait avec la grace de Dieu, n'empêchera pas qu'il ne périsse pour l'éternité: toutes ses bonnes œuvres précédentes l'empêcheront seulement d'être aussi malheureux qu'il l'auroit été sans cela; elles ne le délivreront pas du feu, mais il en fera moins brûlé.

ψ. 25. ET DIXISTIS: NON EST ÆQUA VIA DOMINI. *Vous dites: La voye du Seigneur n'est pas juste.* Pourquoi? parce qu'il punit les enfans pour les peres; car c'est le sujet de tout ce Chapitre. (c) Le Seigneur a déjà répondu à cette plainte, en disant, que ci-après il ne punira plus les crimes des peres sur les enfans, & qu'il oubliera tout le passé. Ici il donne une autre raison pour justifier sa conduite; c'est que ceux-là mêmes qui se plaignent, & qui disent: La voye du Seigneur n'est pas juste; & nos peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en sont

(a) 1. Timoth. II. 4.

(b) Voyez Sauctius sur cet endroit, num. 40, 1.

(c) Vide Teronym. & Sanct.

27. Et cum avertis se impius ab impietate sua, quam operatus est, & fecerit iudicium & iustitiam: ipse animam suam vivificabit.

28. Considerans enim, & avertens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vivit, & non morietur.

29. Et dicunt filii Israël: Non est aqua via Domini. Numquid via mea non sunt aqua, domus Israël, & non magis via vestra prava?

30. Idcirco unumquemque juxta vias suas iudicabo, domus Israël, ait Dominus Deus. Convertimini & agite penitentiam ab omnibus iniquitatibus vestris: & non erit vobis in ruinam iniquitas.

31. Projicite à vobis omnes pravaricationes vestras, in quibus pravaricati estis, & facite vobis cor novum, & spiritum novum: & quare moriemini, domus Israël?

27. Et lorsque l'impie se sera détourné de l'impïeté où il avoit vëu, & qu'il agira selon l'équité, & la justice, il rendra ainsi la vie à son ame.

28. Comme il a considéré son état, & qu'il s'est détourné de toutes les œuvres d'iniquité qu'il avoit commises; il vivra certainement, & ne mourra point.

29. Après cela les enfans d'Israël disent encore: La voye du Seigneur n'est pas juste. Sont-ce mes voyes qui ne sont pas justes, maison d'Israël? Ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?

30. C'est pourquoy, maison d'Israël, je jugerai chacun selon les voyes, dit le Seigneur nôtre Dieu. Convertissez-vous, & faites pénitence de toutes vos iniquitez, & l'iniquité n'attirera plus vôtre ruine.

31. Ecartez loin de vous toutes les pravarications dont vous vous êtes renduë coupable, & faites-vous un cœur nouveau, & un esprit nouveau. Pourquoy mourrez-vous, maison d'Israël?

COMMENTAIRE.

ingacées; ces Juifs sont coupables de divers crimes, & ont bien mérité par eux-mêmes, que Dieu les traitât comme il a fait: *Est-ce ma voye qui n'est pas juste, & ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?*

D'autres (a) l'expliquent ainsi; vous dites: La voye du Seigneur n'est pas équitable, de punir ainsi le juste pour un dernier péché, sans avoir égard aux œuvres de justice qu'il a faites auparavant; & de récompenser le pécheur pour les bonnes œuvres qu'il a faites en dernier lieu, sans se souvenir de ses iniquitez anciennes. La raison que le Seigneur rend à ces plaintes, est que les voyes de son peuple sont toutes corrompues, & qu'ainsi il a raison de le traiter comme coupable. Mais la première explication nous paroît plus juste, & plus littérale; parce que dans la suite de la réponse, Dieu ne fait que répéter ce qu'il avoit dit auparavant; ce qui ne seroit pas répondre à la difficulté, ni en lever les contradictions prétendus, mais les augmenter.

Y. 31. FACITE VOBIS COR NOVUM, ET SPIRITUM NO-

[a] Theodoret, Lyran. Burgenf. Prad. Cornel. Polycron.

31. *Quia nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus; revertimini, & vivite.*

31. Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur nôtre Dieu : Retournez à moi, & vivez.

COMMENTAIRE.

V U M. *Faites-vous un cœur nouveau, & un esprit nouveau.* Nous ne pouvons rien faire de bien par nous-mêmes; (a) nous n'avons de nôtre fond que le mensonge, & le péché; (b) tout nôtre pouvoir vient de Dieu, & nous pouvons tout avec le secours de sa grace. (c) Mais si d'un côté nous devons nous humilier de nôtre impuissance, de l'autre côté nous devons espérer en celui qui donne à tous abondamment, & qui ne veut point nôtre mort, mais nôtre conversion. Il nous avertit de nôtre libre-arbitre, en nous ordonnant de nous faire un cœur nouveau. (d) Il veut que nous fassions ce que nous pouvons, & que nous lui demandions ce que nous ne pouvons pas. (e)

Q U A R E M O R I E M I N I ? *Pourquoi mourrez-vous ?* Pourquoi vous exposer à la mort, puisque vous pouvez l'éviter, & que je ne cherche point à vous faire mourir ? Pourquoi vous attirer les derniers supplices par vôtre impénitence, & par vos crimes ? Si vous avez péché, convertissez-vous, & j'oublierai vos iniquitez. Si vous périssez, n'en accusez que vous-mêmes.

(a) 1. Cor. III. 5.

(b) *Augst. Serm. 176. & 181. nov. Edit. tom 5.*

(c) *Philipp. 1v. 13.*

(d) *Jacob. I 5.*

(e) *Concil. Trident. sess. 6. cap. 5. & 21. & Augst. de Nat. & Grat. cap. 45.*





CHAPITRE XIX.

Cantique de deuil sur le désastre des Princes de Juda, représentez sous l'idée de deux lionceaux pris aux filets, & enfermés; & d'une vigne bien plantée, puis arrachée, & jetée dans une terre aride.

ÿ. 1. *ET tu, assume plantum super principes Israël;*
 2. *Et dices: Quare mater tua leana inter leones cubavit, in medio leunculorum enutrivit catulos suos?*

ÿ. 1. *Et vous, ô Ezéchiel, faites un grand deuil sur les Princes d'Israël.*
 2. *Et dites-leurs: Pourquoi votre mere qui est une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions, & pourquoi a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux?*

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **A**SSUME PLANCTUM. *Faites un grand deuil.* Chantez un Cantique lugubre, une lamentation sur le malheur des Princes d'Israël. Il veut marquer les Princes sortis de Josias, dont la catastrophe fut si malheureuse. Le Cantique a deux parties; dans la première, Ezéchiel déplore le malheur de Joachas, & de Jéchonias, sous l'idée de deux lionceaux qui ont été pris par les chasseurs, & enfermés dans des cages. La seconde partie nous représente la dernière désolation de Jérusalem sous Sédécias, figuré par une belle vigne arrachée, desséchée, & brûlée. Le style de ce Cantique est beau, & l'allégorie y est fort bien soutenue.

ÿ. 2. **MATER TUA LEANA INTER LEONES CUBAVIT.** *Pourquoi votre mere qui est une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions?* Les Septante: (a) *D'où vient que votre mere est née au milieu des lions, avec d'autres lionceaux?* Mais la Vulgate est plus conforme à l'Hébreu: (b) La force de l'original marque qu'elle a demeuré dans le même gîte que les lions. Cette lionne est Jérusalem; les lions avec lesquels elle s'est familiarisée, sont les Rois des nations; les lionceaux qu'elle a produits, sont les Princes successeurs du Roi Josias, dont on va voir la vie, & les disgraces.

(a) T1' à מִיָּנִי עַל הַיָּנִי עִמָּם וְעַל הַיָּנִי עִמָּם. (b) מִה אִמְךָ לֵבַי בֵּין מְרִיטֵי רַבִּיחַ. Edit. Rom. T1' מִיָּנִי עַל הַיָּנִי עִמָּם.

3. *Et eduxit unum de leunculis suis, & leo factus est: & didicit capere pradam, hominemque comedere.*

4. *Et audierunt de eo gentes, & non absque vulneribus suis ceperunt eum: & adduxerunt eum in catenis in terram Aegypti.*

5. *Qua cum vidisset quoniam infirmata est, perijt expectatio ejus: sicut unum de leunculis suis, leonem constituit eum,*

3. Elle a produit un de ses lionceaux, & il est devenu lion: il s'est instruit à prendre la proie, & à dévorer les hommes.

4. Les peuples ont ouï parler de lui, & ils l'ont pris, non sans en recevoir beaucoup de blessures, & ils l'ont emmené enchaîné en Egypte.

5. Mais la mere voyant qu'elle étoit sans force, & que ses espérances étoient ruinées, prit un autre de ses lionceaux, & l'établit pour être lion.

COMMENTAIRE.

¶ 3. **EDUXIT UNUM DE LEUNCULIS SUIS.** *Elle a produit un de ses lionceaux.* Elle a mis sur le trône Joachaz, fils de Josias. Voici l'histoire de ce Prince. Josias ayant été vaincu, & mis à mort par Néchao Roi d'Egypte, les Juifs prirent Joachaz, celui de ses fils qui promettoit le plus, & le mirent sur le trône de son pere. Ce jeune Roi s'abandonna à toute sorte de défordres, (a) & Dieu le livra au Roi d'Egypte, qui le prit, l'enchaîna, & l'envoya en Egypte après trois mois de règne. Tout cela est marqué d'une manière enigmatique, par ces paroles d'Ezéchiël: *Il est devenu lion, il a appris à prendre sa proie, & à dévorer les hommes.*

¶ 4. **AUDIERUNT DE EO GENTES, ET NON ABSQUE VULNERIBUS SUIS CEPERUNT EUM.** *Les peuples ont ouï parler de lui, & ils l'ont pris, non sans recevoir beaucoup de blessures.* Le Roi d'Egypte informé de ce qu'avoient fait ceux de Jérusalem, en établissant Joachaz sur le trône sans sa participation, marcha contre lui, le fit amener à Reblata, & l'envoya prisonnier en Egypte. Le Prophète insinuë ici qu'il se défendit bien, & vendit chèrement sa liberté; (b) mais l'histoire des Rois n'en dit rien, & le texte hébreu se peut traduire autrement: (c) *Il a été pris dans leur fosse*, comme un lion que l'on prend dans une fosse, que l'on a couverte auparavant de terre, & de branchages, afin qu'il y tombe en passant par dessus. Les Septante: (d) *Il a été pris dans leur corruption*; ou comme lit Théodoret, dans sa corruption, à cause de ses défordres.

¶ 5. **QUA CUM VIDISSET QUONIAM INFIRMATA EST, ET PERIIT EXPECTATIO EIUS.** *La mere voyant qu'elle étoit sans force, & que ses espérances étoient ruinées, prit un autre de ses lionceaux,*

(a) 4. Reg. xxiii. 30. 31.

(b) *יו סאפֿתֿ & ילי נאן פאנח*

(c) *פנח סאפֿתֿ*

(d) *Σωτηρίαν ἐν τῇ διαφθορῇ αὐτοῦ. Theodoret. ἐν τῇ διαφθορῇ αὐτοῦ.*

6. *Qui incebat inter leones, & factus est leo: & didicit pradam capere, & homines devorare.*

7. *Didicit viduas facere, & civitates eorum in desertum adducere: & desolata est terra, & pleritudo ejus à voce rugitûs illius.*

8. *Et convenerunt adversus eum gentes undique de provinciis, & expandentur super eum rete suam, in vulneribus eorum captus est.*

6. Il marcha parmi les lions, & il devint lion. Il s'instruisit à prendre la proye, & à dévorer les hommes.

7. Il apprit à faire des veuves, & à désolter les villes; & au bruit de son rugissement toute la terre fut désolée.

8. Alors les peuples de toutes les provinces s'assemblèrent contre lui; ils jetèrent sur lui leur filet, & ils le prirent, non sans recevoir des blessures.

COMMENTAIRE.

& l'établit lion. Le Roi d'Egypte avoit mis sur le trône de Juda en la place de Joachaz, son frere *Joachim*, qui regna onze ans à Jérusalem. (a) Le Prophète ne parle point ici de ce Prince, soit à cause qu'il avoit été établi Roi par un étranger, ou parce qu'il avoit été si corrompu, & si peu regretté de sa nation, qu'il ne méritoit pas un cantique lugubre. L'Écriture nous apprend qu'il n'aura que la sépulture des ânes, (b) qu'on ne lui rendra pas les honneurs de la sepulture, & qu'on ne prononcera point en son honneur de cantiques lugubres.

Ceci regarde donc jéchonias son frere, qui fut établi lion par la lionne, c'est-à-dire, qui fut mis sur le trône par les Juifs de Jérusalem, & du pays. Les caractères que lui donne ici le Prophète, lui conviennent parfaitement, & ne conviennent qu'à lui seul. Sa cruauté, & ses méchancetez sont décrites ici aux versets 6. & 7. & dans les Livres des Rois, (c) & dans Jérémie. (d) Sa prise, & sa captivité à Babylone sont exprimées aux versets 8. & 9. de ce Chapitre, & dans les autres Livres de l'Écriture, que nous venons de citer. Joakim son pere remplit assez le caractère de méchant Prince; mais il ne fut point transporté à Babylone, comme le fut le Prince dont parle ici Ezéchiel.

ÿ. 8. **CONVENERUNT ADVERSUS EUM GENTES. Les peuples s'assemblèrent contre lui.** Lorsqu'on apprend que quelque lion furieux fait du dégât dans une campagne, attaque les passans, & déchire les animaux; les gens des environs s'assemblent, lui tendent des pièges, ou l'attaquent de vive force. C'est ainsi que le Roi de Babylone assemble son armée composée de différens peuples, & vient assiéger Jéchonias dans Jérusalem. *Il tend ses ress autour de lui*, par les fosses dont il enveloppe la

(a) 4. Reg. XXIII. 34. 35. 36.

(b) Jerem. XXII. 18. 19.

(c) 4. Reg. XXIV. 8. *Fecit malum coram Do-*

mino, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

(d) Jerem. XXII. 23. 24.

9. Et miserunt eum in caveam, in catenis ad vincendum eum ad regem Babilonis: miseruntque eum in carcerem, ne audiretur vox ejus ultra super montes Israël.

10. Mater tua quasi vinea in sanguine tuo super aquam plantata est: fructus ejus, & frondes ejus creverunt ex aquis multis.

9. Ils le mirent dans une cage, & l'emmenèrent au Roi de Babylone chargé de chaînes; & ils le renfermèrent dans une prison, afin qu'on n'entendît plus à l'avenir son rugissement sur les montagnes d'Israël.

10. Votre mere est comme une vigne qui a été plantée dans votre sang sur le bord des eaux. Elle a crû sur les grandes eaux, & elle a poussé son bois, & son fruit.

COMMENTAIRE.

ville; enfin, *il le prend, non sans recevoir des blessures.* Jéchonias est obligé de se rendre à Nabuchodonosor, mais ce n'est qu'après avoir soutenu le siège pendant quelque tems, (a) comme un lion qui tout pris qu'il est dans les rets, ne laissent pas de se défendre, & de faire des blessures aux chasseurs. On peut traduire l'Hébreu: (b) *il a été pris dans leur fosse.* Voyez ci-devant le verset 4.

¶ 9. MISERUNT EUM IN CAVEAM. *Ils le mirent dans une cage,* comme une bête farouche, pour l'empêcher de nuire. L'Hébreu (c) *Ils le mirent dans une prison,* dans une cage; ou selon le Caldéen: *Ils lui mirent un collier.* Les Septante, (d) & l'Arabe: *Ils lui mirent une muselière,* & l'enfermèrent dans une cage, pour le mener au Roi de B. Babylone. On fait que Jéchonias fut mené dans les fers à Babylone, & qu'il y demeura en prison jusqu'au regne d'Evilmérodach, qui l'en tira, & le mit en honneur dans sa Cour. (e) Ainsi, ce lionceau fut éloigné du pays, & son rugissement ne jeta plus l'épouvante sur les montagnes d'Israël.

¶ 10. MATER TUA QUASI VINEA IN SANGUINE TUO, SUPER AQUAM PLANTATA EST. *Votre mere est comme une vigne, qui a été plantée dans votre sang sur le bord des eaux.* Voici la seconde partie du Cantique, qui regarde Sédécias. Elle est plus obscure que la première, peut-être parce que le Prophète parlant d'une chose future, voulut exprès l'envelopper de quelques nuages. La Judée est comparée à une vigne plantée dans le sang, & sur les eaux; expressions qui donnent lieu à bien des conjectures des Commentateurs. Les uns (f) croient qu'il faut traduire, *une vigne plantée sur les eaux, pour produire le sang du raisin;* c'est ainsi que Moïse a appelé le vin, (g) & son expression se remarque

(a) 4. Reg. XXIV. 11. 12.

(b) נתפס בשריו

(c) נתקפו בשריו

(d) ע'יניו כעין ע'יניו, כ' ע'יניו כעין ע'יניו

717. &c.

(e) 4. Reg. XXV. 17. 18.

(f) Saxã. Gloss. alii.

(g) Deut. XXXII. 14. Sanguinem uva libere meracissimum. Vide & Genes. XLII.

11. *Et facta sunt ei virga solida in sceptra dominantium, & exaltata est statura ejus inter frondes: & vidit altitudinem suam in multitudine palmitum suorum.*

12. *Et evulsa est in ira, in terramque projecta: & ventus urens siccauit fructum ejus: marcuerunt, & arefacta sunt virga roboris ejus: ignis comedit eam.*

11. Les branches solides qui en sont sorties, sont devenues les sceptres des Princes; sa tige s'est élevée au milieu de ses branches, & elle s'est vüe dans une grande hauteur parmi la multitude de ses branches.

12. Elle a été arrachée ensuite avec colère, & jetée contre terre; un vent brûlant a séché son fruit: ses branches si vigoureuses ont perdu leurs forces, & elles sont devenues toutes sèches, & le feu l'a dévorée.

COMMENTAIRE.

suffi dans quelques Anciens. *(a)* D'autres: *Votre mere est comme une vigne qui a produit de votre sang, de votre race, de la postérité des Rois, une branche, un sep qui s'est élevé, &c. Les Septante: (b) Votre mere est comme une vigne, & son fruit est comme le fruit du grenadier. Mais peut-être que le texte Hebreu est corrompu, & qu'il faut lire: (c) Votre mere est comme un sep de votre vigne, planté sur les eaux. On a déjà remarqué que souvent l'Ecriture compare la Judée, & le peuple Juif à une vigne. (d)*

Ψ. 11. FACTÆ SUNT EI VIRGÆ SOLIDÆ IN SCEPTRA. *Les branches solides qui en sont sorties, sont devenues les sceptres des Princes.* Sédécias eut plusieurs fils, qui étoient comme autant de branches sorties de la tige, dont parle ici le Prophète. Ce sep s'éleva, & se flatta de la multitude de ses branches; *Vidit altitudinem suam in multitudine palmitum suorum.* Sédécias oublia Dieu, & imita les crimes de Joakim, *(e)* à qui l'Ecriture *(f)* reproche l'orgueil, l'ambition, la cruauté, l'injustice. Les Septant: *(g)* Cette vigne produisit une verge de force, sur la tribu des Chefs; comme s'ils vouloient désigner plus particulièrement le Prince dont on vient de parler, qui fut établi Roi des tribus de Juda, & de Benjamin.

Ψ. 12. EVULSA EST IN IRA. *Elle a été arrachée avec colère.* Nabuchodonosor irrité de l'infidélité de Sédécias, qui sans avoir égard à ses promesses, & aux sermens qu'il avoit faits, s'étoit ligué avec le Roi d'Egypte, vint assiéger Jérusalem, la prit, fit mourir les enfans de Sédécias, en présence de leur pere, puis fit arracher les yeux à ce malheureux Prin-

(a) Androcydas ad Alex. Mag. apud Plin. lib. xlv. c. 5. Vinum petaturum, Rex, memento te hiberre sanguinum terra.

(b) 70. Et vitra ea de amara as m'ab fous co v'v'li as'as q'as'it d' v'v'is v'v'it. Et p'at l'it כריסק, au lieu de כרסק

(c) אסך כנפן כרסק על סמך שורחה

Je lis כרסק Carmea, au lieu de Bedammee.

(d) Voyez ci-devant Ch. xv.

(e) 4. Reg. xxiv. 19.

(f) Jerem. xxii. 13. 14. & seq.

(g) V'v'it i'v'v'it m'v'v'it i'v'v'it i'v'v'it i'v'v'it i'v'v'it

13. *Et nunc transplantata est in desertum, in terra inuisa, & siccanti.*

14. *Et egressus est ignis de virga ramorum eius, qui fructum ejus comedit: & non fuit in ea virga fortis, sceptrum dominantium. Planctus est, & eris in planctum.*

13. Elle a été maintenant transplantée dans le désert, dans une terre sans eau, & sans route.

14. Il est sorti une flamme du bois de ses branches qui a dévoré son fruit; & elle n'a plus poussé de bois fort, qui devint le sceptre des Princes du monde. Voilà le cantique de deuil, & il sera chanté dans la suite des tems.

COMMENTAIRE.

cc. (a) Ainsi ce sep fut arraché, jetté à terre, desséché, & mis au feu. Le feu marque ordinairement la guerre dans l'Écriture.

MARCUERUNT, ET AREFACTÆ SUNT. *Ses branches ont perdu leur force, & sont devenues toutes sèches.* L'Hébreu: (b) *Les branches de sa force ont été arrachées, (ou brisées) & desséchées.* Les Septante: (c) *Les branches de sa force ont été vengées, (ou jugées) & desséchées.* La vengeance est tombée sur elles; elles ont été desséchées, comme des branches séparées de leur tronc.

ÿ. 13. TRANSPLANTATA EST IN DESERTUM. *Elle a été transplantée dans le désert.* On met le passé pour le futur. Cette vigne si bien plantée dans un terrain fertile & arrosé, a été arrachée, & replantée dans un désert sec, stérile, brûlé. C'est ainsi que le Prophète désigne l'exil de Babylone; & sous l'idée de vigne, il peut marquer ou Sédécias, qui après la mort de ses fils, fut mené à Babylone: le sep après que ses branches ont été arrachées, desséchées, brûlées, est transplanté dans un terrain ingrat; ou bien cette vigne dont Sédécias étoit le plus beau, & le plus grand sep, a été déracinée, & transplantée. Le reste des Juifs que le feu de la guerre avoit épargné, fut conduit en captivité à Babylone.

ÿ. 14. EGRESSUS EST IGNIS DE VIRGA RAMORUM E IUS. *Il est sorti une flamme du bois de ses branches, qui a dévoré son fruit.* Ismaël fils de Nathania, de la race Royale, jaloux de l'autorité que Nabuchodonosor avoit laissée à Godolias sur les restes du menu peuple, qui étoit dans la Judée après la prise de Jérusalem, vint trouver Godolias à Malspha, & le tua en trahison. (d) Ce fut comme une étincelle qui alluma un nouveau feu dans la Province. Ismaël tua beaucoup de peuple, & emmena ce qu'il put de gens dans le pays des Ammonites. Comme il s'en alloit, Johanan fils de Carée le poursuivit, tailla en pièces tous ses gens,

(a) 4. Reg. xxv. 6. 7.

(b) חֲתֻמֵּי קֶסֶט וְיִבְשׁוּ כֹחַ

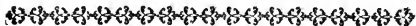
(c) Ἐξιδιανθωρα, ἢ ἐξυθωρα ἢ ἰσθωρα

vtr ignis dicit.

(d) Jerem. xl. 2. & seq. Et xlii. xliiii.

& délivra tous ceux qu'il conduisoit. Ce reste de peuple craignant le ressentiment des Caldéens, se retira en Egypte, nonobstant les remontrances, & les ménages de Jérémie. Voila comme la vigne du Seigneur fut entièrement arrachée de la Judée, *sans qu'il en restât aucune branche, qui servit de sceptre aux dominateurs.*

PLANCTUS EST, ET ERIT IN PLANCTUM. *Voila le Cantique de deuil, & il sera chanté dans la suite des tems.* Ezéchiel composa ce Cantique, ces lamentations, cinq ans avant qu'on vit la destruction de Jérusalem. Il prédit qu'on s'en souviendra, & qu'on le chantera dans les générations futures.



CHAPITRE XX.

Ezéchiel ne répond point aux Anciens, qui étoient venus pour le consulter ; mais il leur fait de vifs reproches des infidélitez de leurs peres, depuis leur sortie de l'Egypte, jusqu' alors. Dieu promet de les rappeler dans leur pays, & de les attacher à son service, malgré l'envie qu'ils auroient de le quitter. Prophétie contre la Forêt du Midi.

¶. 1. *ET factum est in anno septimo, in quinto, in decima mensis: venerunt viri de senioribus Israël, ut interrogarent Dominum, & sedt. int. coram me.*

2. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

¶. 1. **L**E dixième jour du cinquième mois de la septième année, il arriva que quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter le Seigneur, & ils s'assirent devant moi.

2. Alors le Seigneur me parla en ces termes :

COMMENTAIRE.

¶. 1. **I**N ANNO SEPTIMO, IN QUINTO, IN DECIMA MENSIS. *Le dixième jour du cinquième mois, de la septième année de la captivité de Jéchonias, la septième du regne de Sédécias, 3411. un lundi vingt-sept Août, suivant la supputation d'Usserius, quelques Anciens du peuple vinrent dans la maison d'Ezéchiel, pour lui faire quelques demandes. Nous ne savons pas ce qu'ils avoient dessein de demander, puisque le Prophète les prévint, & leur déclara de la part de Dieu qu'il ne leur répondroit pas.*

3. *Fili hominis, loquere senioribus Israel, & dices ad eos: Ille dicit Dominus Deus: Numquid ad interrogandum me vos venistis: vivo ego quia non respondebo vobis, ait Dominus Deus.*

4. *Si iudicas eos, si iudicas, filii hominis, abominaciones patrum eorum ostende eis.*

3. Fils de l'homme, parlez aux anciens d'Israël, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Etes-vous venus pour me consulter ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur votre Dieu, que je ne vous répondrai point.

4. Si vous les jugez, fils de l'homme, si vous les jugez, représentez-leur les abominations de leurs peres.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 3. **NON RESPONDEBO VOBIS.** *Je ne vous répondrai point.* Je n'aurai nul égard à ce que vous avez dessein de me demander, dans tout ce que je vais vous dire.

Ÿ. 4. **SI IUDICAS EOS... ABOMINATIONES PATRUM EORUM OSTENDE EIS.** *Si vous les jugez, représentez-leur les abominations de leurs peres.* Si vous entrez dans quelque explication avec eux, & si vous ne demeurez pas absolument dans le silence, contentez-vous de leur faire des reproches des crimes de leurs peres, & de leur prononcer une sentence de condamnation, (a) fondée sur une suite non interrompue de prévarications, & d'infidélitez, depuis l'origine de leur nation jusqu'à eux. En effet, tout ce Chapitre est une espèce d'arrêt, dans lequel le Prophète après avoir exposé les crimes des Juifs, prononce contre eux leur réprobation, & le choix que Dieu fait d'un peuple fidèle, qui le servira assidûment sur la montagne-sainte. Ces expressions sont ménagées de manière, qu'en même tems qu'elles promettent le retour de la captivité de Babylone, & la conversion du peuple Juif, elles marquent aussi la réprobation de la plus grande partie du même peuple, & la vocation d'un autre peuple, que Dieu appelle en quelque sorte malgré lui à son service, & dont il se forme un peuple choisi, & fidèle. C'est-là toute l'économie de ce Chapitre, qui est très-important, & enferme d'assez grandes difficultez. Les Septante: (b) *Si j'exerce sur eux ma vengeance, fils de l'homme, remontrez-leur (ou reprochez-leur) les iniquitez de leurs peres.* L'Hebreu: (c) *Les jugerez-vous, fils de l'homme, les jugerez-vous? Montrez-leur les abominations de leurs peres.* C'est-à-dire, suivant plusieurs Interprètes: (d) *Voudriez-vous être leur avocat, & prendre leur défense? D'autres: (e) Ne les jugerez-vous point? Ne les condamnerez-vous point?*

{ a } *Jeronym. hic. Non responsio, sed sententia iudicantis.*

{ b } *Et ostendite eis abominaciones.*

{ c } *התשפטו איהם התשפטו בן אדם את תועבות אבותם הודיעם*

{ d } *Cornel. Tir. Prado. Jan. Grot. Pife. Maldy. Vido & Theodoret.*

{ e } *Hieron. Dionys. Hugo.*

5. Et dices ad eos: Hec dixit Dominus Deus: In die quâ elegi Israël, & levavi manum meam pro fratre domus Jacob, & apparui eis in terra Ægypti, & levavi manum meam pro eis, dicens: Ego Dominus Deus vester:

6. In die illa levavi manum meam pro eis, ut educerem eos de terra Ægypti in terram quam provideram eis, fluentem lacte, & melle; qua est egregia inter omnes terras.

7. Et dixi ad eos: Unusquisque offensiones oculorum suorum abiciat, & in idolis Ægypti nolite postui: ego Dominus Deus vester.

5. Et dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Lorsque je choisis Israël, que je levai ma main pour protéger la race de la maison de Jacob, que je leur apparus dans l'Égypte, & que je levai ma main en leur faveur, en disant: Je suis le Seigneur votre Dieu.

6. En ce jour-là je levai ma main pour les tirer de l'Égypte, & pour les conduire dans une terre que j'avois choisie pour eux, où coulent des ruisseaux de lait & de miel, & qui excelle au dessus de toutes les terres.

7. Je leur dis alors: Que chacun éloigne ce qui lui blesse les yeux, & ne vous souillez point par les idoles de l'Égypte; car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 5. APPARUI EIS IN TERRA ÆGYPTI, ET LEVAVI MANUM MEAM PRO EIS. Je leur apparus dans l'Égypte, & je levai ma main en leur faveur. Comme ils étoient dans l'oppression, & comme dans d'épaisses ténèbres au milieu de l'Égypte, je les viurai, & je parus comme un astre nouveau; je me montrai à eux comme une Divinité bien faisante, je levai ma main en leur faveur, & je déployai la force de mon bras, pour les tirer de la puissance de Pharaon. Ou bien: Je levai ma main; je leur promis avec serment de les tirer de l'oppression où ils gémissaient dans l'Égypte.

Ÿ. 6. IN TERRAM QUÆ EST EGREGIA INTER OMNES TERRAS. Dans un pays qui excelle au-dessus de toutes les terres. Les Septante: (a) Elle est un rayon de miel, comparée aux autres terres. Pour augmenter encore l'idée qu'il en avoit donnée, en disant auparavant que des ruisseaux de lait, & de miel couloient dans ce pays; Il ajoute que le pays lui-même est comme un rayon de miel, tout rempli de miel, de douceur. Les Poètes ont employé à peu près les mêmes expressions, pour exagérer le bonheur d'un pays heureux, & fertile. (b)

Flumina jam lactis, jam flumina nectaris ibant.

Flavaque de viridi stillabant ilice mella.

L'Hébreu à la lettre: (c) C'est une beauté à l'égard de toutes les autres ter-

(a) קָרוֹן לַיִן מִלֵּב הַיַּיִן וְהַיַּיִן מִלֵּב הַיַּיִן. Aquil. primâ Edit. Firmamentum; secundâ Edit. Inclysum. Theodot. Fortitudinem. Symm. Zradis sive apud Scoliaff.

(b) Ovid. Metamorph. lib. 2.

(c) לְכֹל הַמְּדִינֹת וְזֶה הָיָה כֹּל הַיַּיִן. Voyez Dan. viii. 9. xi. 16. 2. Rem. iii. 18. Ezech. x. 6. Et 2. Reg. i. 19. où l'on donne le même nom à la Judée.

8. Et irritaverunt me, nolueruntque me audire, unquamque abominaciones oculorum suorum non projecit, nec idola Ægypti reliquerunt: & dixi ne effunderem indignationem meam super eos, & implerem iram meam in eis, in medio terra Ægypti.

8. Mais ils m'ont irrité, & ils n'ont point voulu m'écouter. Ils n'ont point rejeté les abominations de leurs yeux, & ils n'ont point quitté les idoles de l'Égypte. J'avois résolu de répandre mon indignation sur eux, & de satisfaire ma colère dans leur punition, au milieu même de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

res. Elle est la gloire, l'ornement, les délices des autres terres, ou une terre de désir, l'objet des desirs, l'envie de tous les autres peuples.

¶ 7. DIXI AD EOS: UNUSQUISQUE OFFENSIONES Oculorum suorum abiciat. Je leur ai dit: Que chacun éloigne ce qui blesse ses yeux. Les idoles qui sont comme des pointes dans ses yeux, qui les lui crévent, & l'empêchent de voir la lumière; ou qui sont comme des taves sur ses yeux, ou comme des voiles tendus devant lui, qui lui dérobent la vûe de la vérité, la vûe du Seigneur. Ou enfin, qu'ils éloignent ces idoles, qui étoient pour eux des objets de scandale, & des sujets de chûte. L'Hebreu, (a) & les Septante: (b) Que chacun rejette les abominations de ses yeux. Les idoles sont souvent appellées abominations. (c) Lorsque Moÿse fut envoyé en Egypte de la part du Seigneur, il y trouva les Israélites plongés dans l'idolâtrie, comme les autres habitans du pays. Il leur annonça leur prochaine délivrance, & leur parla du Dieu de leurs peres, dont ils avoient abandonné le culte. Il les exhorta à retourner sérieusement à lui, & à quitter les idoles de l'Égypte, qu'il appelle à bon droit des choses souillées, impures, & abominables; parce que ses idoles n'étoient pour la plupart que des animaux impurs, & dont les Israélites avoient horreur. Mais les remontrances de Moÿse furent inutiles, le peuple continua non seulement du penchant pour les idoles, il continua même à les adorer, (d) & les emporta avec lui dans le désert. C'est ce que le Prophète leur reproche ici, & ce dont on a des preuves dans d'autres endroits de l'Écriture. Josué reproche aux Hébreux de son temps que leurs peres avoient adoré les faux Dieux dans la Mésopotamie, & dans l'Égypte. (e) Amos, (f) & saint Etienne dans les Actes, nous apprennent que les Israélites portoient des niches de leurs Dieux dans le désert.

¶ 8. ET DIXI, UT IMPLEREM IRAM MEAM IN EIS, IN MEDIO TERRÆ ÆGYPTI. J'avois résolu de satisfaire ma colère dans

(a) איש שקדיו עיניו ישיב
(b) Τα Αἰδέματα τῶν ὀφθαλμῶν ἀποβάλλει. Symmachus Nausar. Aquil. secundâ Edit. Abjectiones.
(c) Dent. xxix. 19. Et 3. Reg. xi. 5. & 7. Et

4. Reg. xxiii. 13. 14. Jerem. vii. 30 &c.
(d) Voyez aussi le Chap. xxiii. 2. 2.
(e) Josue ult. 9. 14.
(f) Amos v. 26. & Act. vii. 43.

9. Et feci propter nomen meum, ut non violaretur coram gentibus, in quarum medio erant, & inter quas apparui eis, ut educerem eos de terra Ægypti.

10. Eieci ergo eos de terra Ægypti, & eduvi eos in desertum.

11. Et dedi eis præcepta mea, & iudicia mea ostendi eis, quæ faciens homo, vivet in eis.

9. Mais j'ai fait le contraire de ce que j'avois résolu à cause de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé aux yeux des nations parmi lesquelles ils étoient, & au milieu desquelles je leur avois apparu pour les faire sortir de l'Égypte.

10. Je les ai retirés de l'Égypte, & je les ai conduits dans le désert.

11. Je leur ai donné mes loix, & proposé mes ordonnances, qui donnent la vie à ceux qui les gardent.

COMMENTAIRE.

leur punition, au milieu même de l'Égypte. Dieu irrité de l'indocilité, & de l'opiniâtreté de ce peuple, l'auroit exterminé dans le milieu même de l'Égypte, s'il n'avoit consulté que sa juste colère, & les crimes des Hébreux. Ils avoient mérité dès lors qu'il les abandonnât, & qu'il les rejettât pour toujours; mais le Seigneur fut retenu par d'autres considérations. Moïse ne nous a point appris toutes ces particularitez, qu'Ezéchiél nous découvre ici.

¶ 9. ET FECI PROPTER NOMEN MEUM, UT NON VIOLARETUR. Mais j'ai fait le contraire de ce que j'avois résolu, à cause de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé, &c. Ou bien: j'ai fait, j'ai exécuté mes promesses; je les ai délivrés de l'Égypte, pour sauver la gloire de mon nom, & afin que les peuples Gentils ne prissent pas occasion de blasphemer contre moy, s'ils eussent vû mes promesses tomber sans effet. Dans toute l'Écriture on voit cette jalousie, ce zèle du Seigneur pour conserver la gloire de son nom, & pour la mettre à couvert des insultes, & des reproches des infidèles.

¶ 10. EIECI EOS DE TERRA ÆGYPTI. Je les ai retirés de l'Égypte. A la lettre: (a) Je les en ai chassés. Je les en ai tirés, comme malgré eux; comme un pere plein de bonté, & de prudence, qui arrache par force son fils d'une occasion dangereuse, où il étoit en danger de se perdre. Si les Hébreux étoient demeurés plus long-tems en Égypte, ils auroient achevé de s'y pervertir. Dieu les tire de là pour les mener dans la solitude, où ils pouvoient plus aisément pratiquer ses préceptes, & ses Loix. (b) Ut Ægyptiorum vitiiis liberati, facilius in solitudine præcepta Dei compleverent.

¶ 11. DEDI EIS PRÆCEPTA MEA... QUÆ FACIENS HOMO MO VIVET IN EIS. Je leur ai donné mes Loix, qui donnent la vie à

(a) ותצויהם מארץ מצרים

↓ (b) Jeremym. hic.

12. *Insuper & sabbatha mea dedi eis, ut essent signum inter me & eos: & scirent quia ego Dominus sanctificans eos.*

13. *Et irritaverunt me domus Israël in deserto, in preceptis meis non ambulaverunt, & judicia mea projecerunt, quae faciunt homo vivere in eis: & sabbatha mea violaverunt vehementer. Dixi ergo ut effunderem iram meam super eos in deserto, & consumerem eos.*

12. Je leur ai prescrite mes jours de sabbat, afin qu'ils fussent comme un signe entre moi & eux, & qu'ils fussent que c'est moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

13. Mais après cela, les enfans d'Israël m'ont irrité dans le désert: ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes; ils ont rejeté mes ordonnances que je leur avois données, afin que l'homme qui les garderoit y trouvât la vie; & ils ont entièrement profané mes jours de sabbat. Je résolus donc de répandre ma fureur sur eux dans le désert, & de les exterminer.

COMMENTAIRE.

veux qui les gardent. Ou bien, qui préservent de la mort ceux qui y sont fidèles. L'observance exacte de la Loi de Moÿse, enrant qu'elle renferme les préceptes moraux, judiciaires, & cérémoniels, non seulement conservoit la vie, & préservoit de la mort du corps; mais aussi donnoit la vie de l'ame, & rendoit véritablement justes ceux qui la pratiquoient parfaitement en esprit, avec la foi & la charité nécessaires pour rendre nos actions méritoires. (a) Il est pourtant vrai que pour l'ordinaire, la Loi ne proposoit que la vie, & les prospéritez temporelles pour motif, & pour récompense à ceux qui l'observoient; & qu'elle ne menaçoit que de la mort, & des maux passagers ceux qui la transgressoient: (b) Et il est assez croyable que le Prophète n'a prétendu ici que marquer l'exemption des maux de cette vie, & de la peine de mort, (c) dont les Israélites s'étoient rendus dignes dans l'Egypte, en adorant les idoles; & dont ils auroient pu se préserver, en observant les préceptes qu'ils reçurent dans le désert.

¶ 12. SABBATHA MEA DEDI EIS, UT ESSENT SIGNUM INTER ME, ET EOS. Je leur ai prescrite mes jours de Sabbat, afin qu'ils fussent comme un signe, entre moi, & eux. Les Peres (d) attestent cette vérité en bien des endroits, que Dieu donna principalement le Sabbat aux Juifs, pour les distinguer des autres nations, de même que la circoncision, & quantité d'autres observances cérémonielles; ce qui n'empêche pas qu'il n'ait eu aussi dessein de conserver par là la mémoire de la création du monde, & d'appliquer son peuple à la pratique des bonnes œuvres, à l'é-

(a) Vide Theodor. Dionys. Clarium, Hungarum, Vasquez. Caldaum, &c.

(b) Vide ad Levit. xviii. 5. Rom. x. 5. & Galat. III. 12. & Deut. & Deut. xxx. 19. & sequ.

(c) Vide Soss. hic Grot. Cornel.

(d) Vide Theodor. & Jeronym. hic, & Spencer de Legib. Hebr. Ritual. lib. 1. c. 4. & Si. dno de Jure Nat. & Gent. l. 3. c. 10.

14. *Et feci propter nomen meum, ne violaretur coram gentibus, de quibus eieci eos in conspectu eorum.*

15. *Ego igitur levavi manum meam super eos in deserto, ne inducerem eos in terram, quam dedi eis, fluentem lacte & melle, præcipitiam terrarum omnium.*

14. Mais je ne l'ai point fait à cause de la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les peuples, du milieu desquels je les avois fait sortir.

15. J'ai donc élevé ma main sur eux dans le désert, & je leur ai juré que je ne les ferois point entrer dans la terre que je leur avois donnée, où coulent des ruisseaux de lait & de miel, & qui est la première de toutes les terres;

COMMENTAIRE.

rade de sa Loi, à la prière dans ce jour auquel il exigeoit d'eux qu'ils véussent dans une entière desoccupation des œuvres serviles, & des affaires temporelles.

Ÿ. 13. SABBATHA MEA VIOLAVERUNT VEHEMENTER. *Ils ont entièrement profané mes jours de Sabbat.* Nous ne lisons dans Moÿse que deux exemples au plus, où les Israélites ayent violé le Sabbat dans le désert. Le premier, est de ceux qui allerent ce jour-là hors du camp pour ramasser la manne. (a) Le second, est d'un homme qui fut trouvé ce jour-là ramassant du bois le jour du Sabbat. (b) On n'accuse les premiers que de défiance, & de désobéissance aux ordres de Moÿse; & ils n'en furent pas autrement punis, que par la réprimande que leur fit le Législateur; l'autre fut lapidé par toute la multitude. On ne croit pas que ces deux exemples méritent le reproche que fait ici Ezechiel, d'avoir entièrement violé les jours du Sabbat du Seigneur. Il faut qu'il se soit passé bien des désordres dans le cours de ce voyage, dont Moÿse ne nous a point informé.

Ÿ. 14. ET FECI PROPTER NOMEN MEUM. *Je ne l'ai pas fait à cause de la gloire de mon nom.* Je ne les ai pas voulu exterminer comme je l'avois résolu, & comme ils m'en avoient bien donné sujet: par exemple, après l'adoration du veau d'or, je me contentai de les punir d'une manière passagère, & de faire un exemple des plus coupables; mais je voulus conserver la nation, toute ingrate, & toute infidèle qu'elle étoit.

Ÿ. 15. NE INDUCEREM EOS IN TERRAM. *Que je ne les ferois point entrer dans la terre,* que je leur avois promise. J'en exclus les murmureurs, & ceux qui avoient fait paroître plus d'insolence, & d'incredulité. Ceci regarde le murmure arrivé à Cadisbarné, après le retour des espions. (c)

(a) Exod. xvi. 27.

(b) Num. xv. 32.

(c) Num. xiv. 28. 29.

16. *Quia iudicia mea projecerunt, & in præceptis meis non ambulaverunt, & sabbatha mea violaverunt: post idola enim cor eorum gradiebatur.*

17. *Et pepercis oculum meum super eos, ut non interficerem eos: nec conijunxi eos in deserto.*

18. *Dixi autem ad filios eorum in solitudine: In præceptis patrum vestrorum nolite incideri, nec iudicia eorum custodiat, nec in idolis eorum polluamini.*

19. *Ego Dominus Deus vester: In præceptis meis ambulate, iudicia mea custodite, & facite ea.*

20. *Et sabbatha mea sanctificate, ut sint signum inter me, & vos: & sciaitis quia ego sum Dominus Deus vester.*

21. *Et exacerbarerunt me filii: in præceptis meis non ambulaverunt, & iudicia mea non custodierunt, ut facerent ea quecum feceris homo, vivet in eis: & sabbatha mea violaverunt: & comminatus sum ut effunderem furorem meum super eos, & implerem iram meam in eis in deserto.*

22. *Averti autem manum meam, & feci propter nomen meum, ut non violaretur coram gentibus, de quibus eieci eos in oculis earum.*

23. *Iterum levavi manum meam in eos in solitudine, ut dispergerem illos in nationes, & ventilarem in terram.*

16 Parce qu'ils avoient rejeté mes ordonnances, qu'ils n'avoient point marché dans la voie de mes préceptes, qu'ils avoient violé mes jours de sabbat, & que leur cœur couroit encore après leurs idoles.

17. Mon œil néanmoins les a regardés avec compassion, & je me suis retenu pour ne leur point ôter la vie, & ne les point exterminer tous dans le désert.

18. J'ai dit ensuite à leurs enfans dans la solitude: Ne marchez point dans la voie des préceptes de vos peres, ne gardez point leurs coutumes, & ne vous souillez point par le culte de leurs idoles.

19. Car c'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu: marchez dans la voie de mes préceptes; revêtez mes ordonnances, & gardez les.

20. Sanctifiez mes jours de sabbat, afin qu'ils soient comme un signe entre moi & vous, & que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu.

21. Mais leurs enfans m'ont aigri contre eux; ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes; ils n'ont ni révérité ni gardé mes ordonnances que je leur avois données, afin que celui qui les observeroit y trouvât la vie, & ils ont violé mes jours de sabbat. Je les ai menacé de repandre ma fureur sur eux dans le désert, & de satisfaire ma colère en les punissant.

22. Mais j'ai retenu ma main, & je les ai épargnés pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les nations, du milieu desquelles, & aux yeux desquelles je les avois fait sortir.

23. J'ai une seconde fois élevé ma main sur eux dans la solitude, pour les disperser parmi les nations, & les envoyer bien loin en divers climats;

COMMENTAIRE.

Ÿ. 22. AVERTI MANUM MEAM. *J'ai retenu ma main*, que j'avois levée pour les exterminer.

Ÿ. 23. ITERUM LEVAVI MANUM MEAM IN EOS IN SOLITUDINE. *J'ai une seconde fois élevé ma main contre eux dans le dé-*

24. *Ed quòd iudicia mea non fecissent, & præcepta mea reprobassent. & sabbatha mea violassent, & post idola patrum suorum fuissent oculi eorum.*

25. *Ergo & ego dedi eis præcepta non bona, & iudicia in quibus non vivent.*

24. Parce qu'ils n'avoient pas observé mes ordonnances, qu'ils avoient rejeté mes préceptes, qu'ils avoient violé mes jours de sabbat, & que leurs yeux s'étoient attachez aux idoles de leurs peres.

25. C'est pourquoy je leur ai donné des préceptes qui ne sont pas bons, & des ordonnances où ils ne trouveront point la vie.

COMMENTAIRE.

fert. L'Hébreu (a) ne lit point, *une seconde fois.* Je ne sçai si le nombre de fois que le Seigneur dit qu'il a menacé, & qu'il a levé la main dans le désert, veut désigner autant de rencontres, où les Israélites irritèrent sa colère; mais on en lit ici quatre, (b) & il est aisé de marquer autant d'occasions, où le Seigneur a eu juste sujet de les exterminer, s'il eût suivi les règles de sa justice. On peut mettre la première à l'adoration du veau d'or. (c) La seconde, aux sépulchres de concupiscence, lorsque les Hébreux dégoûtés de la manne, demandent de la chair au Seigneur. (d) La troisième, au murmure arrivé à Cadésbarné, au retour des espions de la terre promise. (e) Et la quatrième, à la prévarication avec les filles de Moab, & à l'adoration de Phégor. (f)

ÿ. 25. ERGO ET EGO DEDI EIS PRÆCEPTA NON BONA, ET IUDICIA IN QUIBUS NON VIVENT. *C'est pourquoy je leur ai donné des préceptes qui ne sont pas bons, & des ordonnances où ils ne trouveront point la vie.* Ils n'ont pas voulu obéir aux préceptes qui auroient pu leur donner la vie; & moi en punition de leur indifférence, & de leur infidélité, je les ai abandonnez à une loi perverse, & pernicieuse qu'ils se sont forgée; à des préceptes dangereux qu'ils se sont imposez, & où ils trouveront leur perte, & leur malheur. Ils ont quitté ma Loi, pour suivre les égaremens de leur cœur; ils m'ont abandonné, pour adorer des idoles; ils ne veulent point de mes récompenses, & de la vie que je leur promets; je les abandonne à eux-mêmes: qu'ils reçoivent à la bonne heure les fruits de leurs dérèglemens, & qu'ils pratiquent les règles de la religion qu'ils ont choisie. Dieu dit quelquefois qu'il fait, ce qu'il permet simplement; & qu'il donne, & accorde, ce qu'il ne fait qu'abandonner au dérèglement du cœur, & à l'égarement de l'esprit de ceux qui le quittent, ou qui le consentent dans de mauvaises dispositions. Ainsi il ordonne à Balaam d'aller

{ a } כִּי אֲנִי נִשְׁתַּחֲוִיתִי אֶת יְדֵי הָהָרִים
70. Καὶ ἰδὼν τὴν εὐχὴν τὴν ἐναντίον αὐτοῦ.
{ b } Voyez les versets 13 15. 21. 23.
{ c } Exod. XXXII.

{ d } Num. x. xi.
{ e } Num. xiv. 1. 2. & seq.
{ f } Num. xxv. 1. 2. & seq.

avec les envoyez de Ba'ac Roi de Moab. (a) Il dit aux Israélites de marcher contre la tribu de Benjamin. (b) Il donne un Roi à son peu, le dans sa colère. (c) Il ne se fâche pas us contre le pecheur endurci. (d) Il abandonne Israël aux mauvais desirs de son cœur. (e) Il le livre aux ennemis, dont il a adoré les Dieux. (f) Le Prophète est déterminé à se servir de ces expressions: *Je leur ai donné des préceptes qui ne sont point bons, & des ordonnances qui ne leur donneront point la vie*, par l'opposition des paroles qu'il a répétées plusieurs fois auparavant, en disant qu'il leur a donné de bons préceptes qu'ils n'ont jamais voulu observer. Nous voyons une sensible figure de discours dans Moÿse: (g) *Ipsi me provocaverunt in eo qui non erat Deus, & irritaverunt in vanitatibus suis; & ego provocabo eos in eo qui non est populus, & in gente stulta irritabo illos.* Ils m'ont voulu piquer de jalousie, en adorant un Dieu qui n'est point Dieu; & moi je les piquerai de jalousie, en aimant des préceptes qu'il donna à son peuple.

Si Dieu eût voulu parler des préceptes qu'il donna à son peuple, auroit-il dit, qu'il leur a donné des préceptes qui ne sont pas bons, & une Loi qui ne leur procurera pas la vie? Est-ce que les préceptes du Décalogue, celui de l'amour de Dieu, & du prochain, tant d'autres excellentes ordonnances morales, sont de mauvais commandemens? Et comment le Seigneur lui-même nous a-t'il dit ci-devant au *ÿ. 11.* que ceux qui les observent, y trouveront la vie? S'ils sont mauvais, comment Dieu en peut-il être l'auteur, & que peut-on dire de nôtre Religion qui observe les mêmes préceptes moraux que les Juifs? De plus, pourquoi après avoir dit qu'il leur a donné ses ordonnances dans l'Egypte, & ensuite dans le désert en plus d'une occasion, (b) dit-il qu'y ayant toujours été rebelles, & infidèles, il leur a enfin donné dans sa colère des préceptes qui ne sont pas bons? Qui sont donc ces derniers préceptes, & quand les a-t'il donnés différens des premiers reçus dans l'Egypte, & à Sinaï? Car il est sûr que Moÿse reçut sur la Montagne-sainte, non seulement les préceptes moraux, mais aussi les cérémoniels, & les judiciaels, qui sont les seuls sur lesquels pourroit tomber la qualité des préceptes qui ne donnent point la vie. (i) Le Caldéen traduit: *Puisqu'ils ont si mal observé mes ordres, & qu'ils n'ont point voulu obéir à mes Prophètes, je les ai rejettés, & je les ai livrés à la main de leurs desirs insensés. Ils se sont fait de mauvaises ordonnances, & des loix qui ne leur donneront point la vie. Et saint Jérôme dit dans le même sens: Dedit eis dispersis in gentibus præcepta non bo-*

(a) Num. xvii. 20.

(b) Jultic. xx. 18. 23.

(c) 1. Reg. x.

(d) Ezech. xvi. 42.

(e) Psal. lxxx. 11.

(f) Deut. xxxii. 37. 38.

(g) Deut. xxxii. 21.

(h) Voyez les versets 7, 11. 12. 19. 20.

(i) On peut voir pour ce sentiment que nous avons proposé, Kunchi, Prato, Cornet, à Lapide, Var. Menoch. Maldonat. le Caldéen, & saint Jérôme sur cet endroit.

na; hoc est, dimisit eos cogitationibus, & desiderijs suis, ut facerent que non conveniunt. Voila l'explication qui nous paroît la plus simple, & la plus littérale. Manassé-ben-Israël traduit l'Hébreu avec une interrogation. *Leur avois-je donné des préceptes qui ne fussent pas bons, ou des Loix qui ne les pussent faire vivre, (s'ils les eussent observées?) Les ai-je souillées en me consacrant tous les premiers nez, afin qu'on reconnût que je suis Dieu?*

Origènes (a) prétend que ces préceptes ne sont pas bons, à cause des effets qu'ils ont produits à l'égard des Israélites, par accident, & par la faute de ceux qui les observèrent si mal. Ils étoient bons en eux-mêmes, mais ils devinrent mauvais à leurs transgresseurs; ils leur auroient donné la vie, s'ils les eussent gardez; ils leur causerent la mort, parce qu'ils ne les observèrent pas. Ailleurs (b) il semble dire que les Loix de Moïse n'ont été données aux Juifs, qu'à cause de la dureté de leur cœur, & par condescendance aux mauvaises habitudes qu'ils avoient prises dans l'Egypte. Ils étoient accoutumés à offrir des sacrifices sanglans, Dieu par un effet de sa sagesse, leur a permis de sacrifier, mais avec défense de le faire à d'autres qu'à lui. Ce sentiment a été assez commun parmi les Peres, qui ont limité ce que dit ici Ezéchiel, aux seuls préceptes cérémoniels. Saint Justin le Martyr (c) soutient que ce n'est qu'à la dureté de leur cœur, que Dieu leur a donné ces préceptes, afin de les retenir, & de les empêcher de faire le mal, étant toujours occupés à des actions qui leur rappelloient leur dépendance du Seigneur. Théodoret (d) a eu la même pensée en expliquant le passage dont il s'agit ici. Il dit que les Loix cérémonielles dont Dieu surchargea son peuple, les empêchoient de transgresser les Loix morales, qui seules étoient capables de leur donner la vie. Ces Loix les tenoient toujours attentifs, les obligeoient de se présenter souvent au Temple, & étoient tout-à-fait propres à les conserver dans les sentimens de respect, & de soumission qu'ils devoient au Seigneur. Saint Chrysostome (e) est dans les mêmes principes, aussi-bien que saint Cyrille d'Alexandrie; (f) ce dernier semble croire que la Loi leur fut donnée, comme en punition de leur péché, & ensuite de l'adoration du veau d'or: Il dit que ces préceptes que Dieu leur imposa, n'é-

(a) Origenes homil. 7. in Exod. Unum atque idem mand. tam si servetur, vitam; si non servetur generat mortem. Secundum ergo hoc quod non servantibus generant mortem, dicuntur mandata non bona.

(b) Idem in Num. xxiv. homil. 17.

(c) Justin. Martyr, Dialog. cum Tryphone, pag. 292. Τι δὲ ἕνεκεν τῆς ἀνομιᾶς αὐτῶν τὰ δὲ αὐτοῦ ἀποπέρας. Et plus expressement pag. 265. Ἄνε τὸ πάλαι ἠγάπησεν τὸ λαὸν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ πινῆναι

αἰσθητὰ νεκρὰ τῶν θείων αὐτῶν ἀνομιᾶς ἕνεκεν, &c.

(d) Theodoret hic. . . Ζεῖν μὲν αὐτοῖς ἀποπέρας ἀνομιᾶς ἀναστρέφει, τῆ δὲ πρὸς αὐτὸν φιλίας, ἢ ἀγαπῆς ἐπὶ αὐτοῖς ἀνομιᾶς ἕνεκεν ἐπιπέρας τῶν ἀνομιᾶν αὐτοῦ. Vide & ser. 7. de Curand. Grac. affect. pag. 584.

(e) Chrysost. homil. 6. De stella quam viderant Magi, & in Psal. xl. 111.

(f) Cyrill. Alexand. lib. 16. de Adoratione,

26. *Et posui eos in muneribus suis, cum offerrent omne quod aperit vulvam, propter delicta sua: & sciam quis ego Dominus.*

26. Je les ai souillés dans leurs présents ; lorsqu'ils offroient pour leurs péchez tout ce qui sort le premier du sein de la mere ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

roient pas bons, en ce qu'ils n'étoient que des ombres, des figures, & des énigmes de la vérité, incapables de conduire par elles-mêmes à la vie. (a)

Quant aux Peres Latins, Tertullien (b) dit qu'on ne doit point blâmer les sacrifices, & les autres cérémonies dont les Juifs étoient chargés, comme si Dieu eût recherché, & désiré ces choses, puisqu'il s'exprime assez sur cela, en disant : *Qu'ai je affaire de la multitude de vos sacrifices ; les ai-je demandé de vôtre part ?* Mais on doit admirer la sagesse du Seigneur, qui a sçu attacher son peuple à la vraie Religion, par des pratiques qui étoient communes à la superstition du siècle, en leur ordonnant de faire en son honneur, les mêmes sacrifices qu'ils auroient faits aux idoles : *Ut ab ea (superstitione) avocaret illos sibi jubens fieri quasi desideranti, ne simulacris faciendo delinquerent.* Saint Jérôme dit la même chose en peu de mots : (c) *Hœstia & immolatio victimarum non principaliter à Deo quaesita sunt, sed ne idolis fierent.* Il répète le même principe, en expliquant le passage d'Ézéchiel que nous examinons. Saint Augustin (d) reconnoît que les préceptes de l'ancienne Loi ne sont point appellez *non bona*, parce que Dieu en est l'Auteur ; mais aussi qu'ils ne sont point appellez *bons* absolument, parce qu'ils ne justifient point ceux qui les observent ; mais ils figurent seulement la grace, qui nous justifie. Saint Grégoire le Grand (e) croit que les préceptes de l'ancienne Loi ne sont appellez, *Præcepta non bona*, qu'en comparaison de ceux de la Loi nouvelle, qui sont incomparablement meilleurs. *Melioribus novi Testamenti præceptis subsequens, præcepta bona quæ rudibus data sunt, non bona esse memorantur.* Voilà les principales manières d'expliquer ce fameux passage, que nous avons crû devoir rapporter ici. On voit que la plupart ont pris ces mots, *non bona*, pour imparfaits, & proportionnez au besoin, & à l'infirmité des Juifs. Selon étant interrogé, s'il avoit donné aux Athéniens toutes les meilleures Loix qu'il avoit pû, répondit, qu'il leur avoit donné les meilleures dont ils fussent capables, c'est à-dire, qu'ils n'en

(a) Cyrill. Alex. contra Julian.

(b) Tertull. contra Marcion, lib. 2. c. 18.

(c) Jeronym. in Isai. cap. 1. Et in Ezech. xx
Idololatram verò & blasphemiam multiplices

Legis ceremonias, ut Deo potius offerretur victimas, quam Damonibus offerbant.

(d) Aug. Ep. 32. nov. Edit. num. 14.

(e) Gregor. Magn. lib. 28. moral. c. 9.

27. *Quamobrem loquere ad domum Israël, fili hominis, & dices ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Adhuc & in hoc blasphemaverunt me patres vestri, cum sprevissem me contemnentes:*

28. *Et induxissim eos in terram super quam levavi manum meam, ut darem eis: viderunt omnem collem excessum, & omne lignum nemorosum, & immolaverunt ibi villimas suas: & dederunt ibi irrationem oblationis sua, & posuerunt ibi odorem suavitatis sua, & libaverunt libationes suas.*

27. C'est pourquoi, fils de l'homme, parlez aux enfans d'Israël, & dites leur: Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Après que vos pères m'ont déshonoré avec mépris,

28. Moi qui les avois fait entrer dans la terre, que j'avois juré de leur donner; ils m'ont encore blasphémé en ceci: ils ont vu d'un œil impie toutes les collines élevées, & tous les arbres chargés de bois, & de feuilles, & ils y ont immolé leurs victimes; ils y ont attiré ma colère par leurs offrandes; ils y ont brûlé les odeurs les plus excellentes, & ils y ont fait leurs oblations de liqueurs.

COMMENTAIRE.

auraient pas reçu, si elles eussent été plus parfaites. (a)

ÿ. 26. POLLUI EOS IN MUNERIBUS SUI. *Je les ai souillés dans leurs présens, lorsqu'ils m'offroient leurs premiers-nez.* Ou plutôt: Je les ai déclaré souillés, lorsque j'ai exigé d'eux qu'ils m'offrissent tous leurs premiers-nez. En effet, Dieu demanda les premiers-nez des Juifs, pour deux raisons: La première, parce qu'il les avoit épargnez dans l'Égypte, lorsque l'Ange exterminateur mit à mort tous les premiers-nez des Égyptiens, & ne toucha point à ceux des Hébreux. (b) La seconde, parce que tous les premiers-nez étant à lui, comme au Dieu, & au Roi d'Israël, & étant obligez à lui rendre leurs services, comme à leur Souverain; il les a en quelque sorte exclus, & jugez indignes de son sacré ministère, en choisissant en leur place les Levites, (c) auxquels il a même transporté son droit, en obligeant les Israélites de racheter d'eux tous leurs premiers-nez, tant ceux des hommes, que ceux des animaux. Ces raisons insinuent toutes deux quelque impureté, tant de la part des Israélites, que de leurs premiers-nez. S'ils sont obligez de se racheter à cause que l'Ange exterminateur les a épargnez; c'est qu'ils étoient alors coupables d'idolâtrie, (d) & qu'ils méritoient la mort, de même que les premiers-nez de l'Égypte. Si Dieu les rejette de son ministère, & leur substitue les Levites, c'est qu'il les juge indignes de l'honneur de le servir dans son Tabernacle, & dans son Temple. Dans l'un, & dans l'autre *il les*

(a) Plutarch in Solon Εἰσαγγελίαι αὐτῶν ἀπο-
κρίσεις ἄριστος ἵσχυρος ψαλλῶν; Ἰ. αὐτῶν ἡ 22-
οὐσίμων ἀδελφῶν

(b) Exod. xxi. & xlii. 2.

(c) Num. III. 12. Ego tulli Levitas a filiis
Israel pro omni primogenito, &c. Vide & VIII.
18. & Deut. x. 8.

(d) Ci-devant versets 7. 8.

29. *Et dixi ad eos : Quid est excelsum, ad quod vos ingredimini? Et vocatum est nomen ejus excelsum usque ad hanc diem.*

29. Je leur ai dit alors : Quel est ce haut lieu où vous allez ? Et ce nom de haut-lieu est demeuré à ces lieux sacrifiés jusqu'à cette heure.

COMMENTAIRE.

souille, ou ils les déclare souillez dans l'offrande qu'ils lui font de leurs premiers-nez. Saint Jérôme, (*a*) & après lui les Commentateurs, (*b*) remarquent que dans l'Écriture on dit quelquefois que l'on fait, ce qu'on déclare simplement. Ainsi on dit que le Prêtre souille le lépreux, (*c*) parce qu'il le déclare souillé.

D'autres l'expliquent ainsi : (*d*) J'ai permis qu'ils se souillaient dans les offrandes impies qu'ils font aux idoles, en faisant passer par le feu en leur honneur, tous leurs premiers-nez, afin que je les détruisse, & qu'ils sachent que je suis le Seigneur. (*e*) On fait que les idolâtres de ces pays-là, dans leurs plus pressantes nécessitez, croyoient ne pouvoir rien faire de plus agréable à leurs Dieux, que de leur offrir leurs enfans, & même par distinction, leurs premiers-nez. (*f*) Nous en avons un exemple dans la personne du Roi de Moab, (*g*) & dans les Israélites, à qui l'Écriture reproche souvent, d'avoir immolé leurs fils & leurs filles au démon. (*h*) Le *ψ.* 31. de ce Chapitre favorise entièrement cette explication, qui nous paroît la seule véritable.

On peut aussi l'entendre de cette sorte, *ψ.* 26. Je les ai abandonnez aux désirs de leurs cœurs, & aux loix qu'ils se sont imposées par leur choix. *ψ.* 27. Je les laisse dans leurs souillures, & je ne reçois point les premiers-nez qu'ils m'offrent pour se purifier ; je rejette & leurs sacrifices, & leurs offrandes, puisqu'ils ne me les présentent pas de la manière dont je leur ai ordonné. Les Septante : (*i*) *Je les souillerai dans leurs sentimens, lorsque je ferai passer sous les premiers-nez pour les détruire.* Ils semblent faire allusion au passage de l'Ange exterminateur, qui mettoit à mort les premiers-nez de l'Égypte. D'autres (*k*) lisent : *Je les souillerai dans leurs dons ;* ce qui fait un meilleur sens.

ψ. 29. QUID EST EXCELSUM AD QUOD INGRESIMINI?

(a) *Jeronym. sic.*

(b) *Vide Gloss. Grammat. Saml. hic & alii passim.*

(c) *Levit. XIII. 11. Contaminabit eum Sacerdos, &c.*

(d) *וַאֲסַמּוּ אוֹתָם כְּסִתְיוֹתָם כַּעֲבֹד כָּל פֶּסַח רָחֵם לִפְנֵי הַשֵּׁמֶשׁ*

(e) *Ira Græc. Cornel. Prado, Men. Tir. Vat. Erez antiqu. Jeronym. & Theodoret.*

(f) *Voyez notre Commentaire sur le Levit.*

XVIII. 21. Et la Differt. sur M. l. c.

(g) *4. Reg. III. ult.*

(h) *Psal. cv. 35. 4. Reg. XI. 6.*

(i) *Κοι μισοῦ ἀντις τῶν ἱερῶν θυμῶν αὐτῶν ἐν τῷ ὄνειδῳ τῶν ἱερῶν μὴ μὴ διαφύξῃς μὴ τῶν, ἔμυσ ἀποῦν ἀντις.*

(k) *Theodoret. & Quidam Codd. Mian. ἀνοῦς τῶν ἐμυσ. Aquila : ἔμυσ ἀντις τῶν υἱῶν θυμῶν.*

30. Propterea dic ad domum Israël : *Hac dicit Dominus Deus : Certè in via patrum vestrorum vos polluimini, & post effundicula eorum vos fornicamini.*

31. *Et in oblatione donorum vestrorum, cum traducitis filios vestros per ignem, vos polluimini in omnibus idolis vestris n' que hodie : & ego respondebo vobis, domus Israël ? Vivo ego, dicit Dominus Deus, quia non respondebo vobis.*

32. *Neque cogitatio mentis vestra fiet, dicentium : Erimus sicut gentes, & sicut cognationes terra, ut colamus ligna & lapides.*

33. *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, & in brachio extenso, & in furore effuso regnabo super vos.*

30. C'est pourquoi, dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur *votre* Dieu : Vous vous souillez dans la même voye où ont marché vos peres ; & vous vous abandonnez à la fornication des idoles, où ils sont tombez, en faisant passer vos enfans par le feu.

31. Vous vous souillez par l'oblation de vos dons, & par toutes vos idoles jusques aujourd'hui. Et après cela, je vous répondrai, enfans d'Israël ? Je jure par moi-même, dit le Seigneur *votre* Dieu, que je ne vous répondrai point.

32. Vous ne viciez point aussi à bout de ce que vous méditez dans votre esprit, lorsque vous dites : Nous s'rons comme les nations, & comme les autres peuples de la terre, & nous adorerons comme eux le bois & la pierre.

33. Je jure par moi-même, dit le Seigneur *votre* Dieu, que je regnerai sur vous avec une main forte, avec un bras étendu, & dans toute l'effusion de ma fureur.

COMMENTAIRE.

Quel est ce haut lieu où vous allez ? Qu'y a-t'il donc sur ces hauteurs, qu'y remarquez-vous ; qu'y a-t'il qui vous y attire ? J'avois donné le nom de *hauteur*, Hebreu, *bama*, aux lieux où vous allez sacrifier. Ils n'ont pas senté que ce nom même étoit un terme de mépris que je leur donnois ; la dénomination lui en est restée, & cependant ils se sont opiniâtrés à continuer d'y aller.

ÿ. 31. *ET EGO RESPONDEBO VOBIS, DOMUS ISRAEL ?* *Après cela je vous répondrai, enfans d'Israël ?* Il parle à ces anciens de son peuple, qui étoient venus pour l'interroger, dans un esprit de curiosité, & avec de mauvaises intentions.

ÿ. 32. *ERIMUS SICUT GENTES. Nous s'rons comme les nations.* Il insinuë que les Juifs de la captivité, ou au moins un nombre d'entre eux, avoient dessein de quitter la Religion de leurs peres. Il a donné ailleurs des éloges à leur attachement au Seigneur. (a) Mais c'est en les comparant à ceux de Jérusalem, qui valoient beaucoup moins qu'eux.

ÿ. 33. *IN FURORE EFFUSO REGNABO SUPER VOS. Je regnerai sur vous dans toute l'effusion de ma fureur.* Je regnerai sur vous, mal-

(a) Ezech. xi, 15. 16.

34. *Et educam vos de populis : & congregabo vos de terris , in quibus dispersi estis , in manu valida , & in brachio extenso , & in furore effuso regnabo super vos.*

35. *Et adducam vos in desertum populorum , & iudicabor vobiscum ibi ad faciem.*

36. *Sicut iudicio contendi adversum patres vestros in deserto terra Ægypti , sic iudicabo vos , dicit Dominus Deus.*

37. *Et subjiciam vos scepro meo , & inducam vos in vinculis foederis.*

34. Je vous retirerai du milieu des peuples ; je vous rassemblerai des pays où vous avez été dispersés , & je regnerai sur vous avec une main forte , avec un bras étendu , & dans toute l'effusion de ma fureur.

35. Je vous amènerai dans le désert des peuples , & étant là devant moi , j'entrerai en jugement avec vous.

36. Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert de l'Égypte ; ainsi je vous jugerai , dit le Seigneur votre Dieu ;

37. Je vous assujettirai à mon sceptre , & je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.

COMMENTAIRE.

gré vous ; vous voulez vous mettre en liberté , & secouer mon joug , mais je saurai vous retenir sous mon obéissance. Vous voudriez que je vous abandonnasse pour toujours , comme les nations que je laisse tranquillement marcher dans leurs voyes ; je vous punirai , & je vous réprimerai malgré vous.

Y. 35. **ADDUCAM VOS IN DESERTUM POPULORUM.** *Je vous amènerai dans le désert des peuples.* Je vous tirerai de votre captivité , & je vous amènerai dans la Judée , ce pays qui doit être réduit en solitude , (a) & abandonné de ses peuples. Ce sera-là où je vous ferai paroître devant mon tribunal , & où je vous jugerai comme votre Roi. Il sembloit que Dieu eût abandonné pour jamais son peuple dans la captivité de Baby onc , & qu'il ne songeât plus à la terre d'Israël , qui étoit réduite en solitude. Mais ici il déclare que son peuple rentrera dans ce pays deserr , & que lui le Seigneur y regnera comme auparavant.

Y. 37. **INDUCAM VOS IN VINCULIS FOEDERIS.** *Je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.* Il continuë dans sa première pensée : Je regnerai sur vous , malgré vous , & je vous ferai prêter le col pour subir le joug , & pour vous laisser engager dans les liens de l'alliance nouvelle , que je ferai alors avec vous. Tout ceci , & toute la suite ne peut s'entendre dans la rigueur de la lettre , que de l'alliance que JESUS-CHRIST a faite avec toutes les Nations , qui sont entrées dans son Église. Les expressions que nous venons de voir , & qui marquent une espèce de violence de la part de Dieu , pour nous faire recevoir sa domination , & pour nous introduire dans son alliance ; sont des figures de ces attrait-

(a) *Ezech. v. 14. Dabo te in desertum & in opprobrium gentibus.*

38. Et eligam de vobis transgressores, & impios, & de terra incolatus eorum educam eos, & in terram Israël non ingredientur: & scietis quia ego Dominus.

39. Et vos, domus Israël, hac dicit Dominus Deus: Singuli post idola vestra ambulabunt, & servite eis. Quod si & in hoc non audieritis me, & nomen meum sanctum pollueritis ultra in muneribus vestris, & in idolis vestris:

35. Je séparerai d'avec vous les violateurs de ma Loi, & les impies: Je les ferai sortir de la terre de leur demeure; ils n'entreront point dans la terre d'Israël, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

39. Maison d'Israël, voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Suivez chacun vos idoles; & les servez. Que si en cela même vous ne m'écoutez point, & si vous profanez encore mon saint nom, en m'offrant des présents, & continuant à servir vos idoles,

COMMENTAIRE.

si forts, & si doux de la grace, qui nous attirent puissamment, librement & efficacement au Seigneur. Elles désignent ces armes puissantes, & capables de détruire toutes les forteresses de l'ennemi, de renverser ses desseins, de captiver tous les esprits dans le service de J E S U S-CHRIST. (a) Elles promettent ces paroles de vie, qui sortoient de la bouche du Sauveur, (b) auxquelles ses ennemis mêmes ne pouvoient résister, & étoient obligez d'acquiescer, que jamais homme n'avoit parlé de la sorte. (c) Ces doux & salutaires efforts qu'il nous fait faire par ses Ministres, à qui il dit: *Contraindez-les d'entrer.* (d)

ÿ. 38. ELIGAM DE VOBIS TRANSGRESSORES, . . . DE TERRA INCOLATUS EORUM EDUCAM EOS, ET IN TERRAM ISRAEL NON INGREDIENTUR. Je séparerai d'entre vous les violateurs de ma Loi; je les ferai sortir de la terre de leur demeure, & ils n'entreront point dans la terre d'Israël. Cela peut marquer la réprobation de ceux des Juifs qui n'ont point voulu croire en J E S U S-CHRIST. Ils ont été chassés de leurs pays, & ne sont jamais rentrés dans la terre d'Israël. On peut aussi l'entendre des Israélites captifs à Babylone, & dans la Caldée. Dieu sçaura discerner, parmi ceux qui sont en captivité, les justes d'avec les impies; il ramènera les uns dans leurs pays, & dispersera les autres dans les diverses parties du monde. Enfin, on peut traduire l'Hébreu: (e) *J'ai séparé du milieu de vous les rebelles, & les prévaricateurs; je les ai fait sortir du pays de leurs demeures, & ils ne rentreront point dans la terre d'Israël.*

(a) 2. Cor. x. 4. Arma milita nostra non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem murorum, consilia destruentur, & omnium altitudinem exaltantem se adversus scientiam Dei, & in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi.

(b) Joban. vi. 69. Verba vita aeterna habes.

Ibid. ÿ 64. Verba quae ego locutus sum vobis, spiritus, & vita sunt.

(c) Joban. vii. 46. Numquam sic locutus est homo.

(d) Luc. xiv. 24. Compelle intrare.

(e) וְהִרְדִּיתִי בָּכֶם הַמְּרִידִים וְהַמְּפָרְסִים בִּי
מֵאֶרֶץ כְּנָעַן וְהִרְדִּיתִי אוֹצִיא אוֹתָם

40. *In monte sancto meo, in monte excelso Israël, ait Dominus Deus, ibi serviet vobis omnis domus Israël: omnes, inquam, in terra, in qua placebunt mihi, & ibi quarum primitias vestras, & initium decimarum vestrarum in omnibus sanctificationibus vestris.*

41. *In odorem suavitatis suscipiam vos, cum eduxero vos de populis, & congrego vos de terris, in quas dispersi estis, & sanctificabo in vobis in oculis nationum.*

40. Je ferai, dit le Seigneur votre Dieu ; que toute la maison d'Israël me servira sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël. Ils me serviront tous dans la terre en laquelle ils me seront agréables ; & c'est là que j'accepterai vos prémices, & les offrandes de vos décimes, dans tout le culte saint que vous me rendrez.

41. Je vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorsque je vous aurai retiré d'entre les peuples infidèles, & que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés ; & je ferai sanctifié parmi vous aux yeux des nations :

COMMENTAIRE.

¶ 39. SINGULI POST IDOLA VESTRA AMBULATE, ET SERVITE EIS. QUOD SI ET IN HOC NON AUDIERITIS ME, &c. *Suivez chacun vos idoles, & les servez. Que si en cela même vous ne m'écoutez point, &c.* Le Prophète conclut sa longue invective, par une espèce de concession menaçante, ou par un défi. Osez après cela adorer vos idoles, & leur offrir de l'encens. Que si vous persistez à ne m'écouter pas, & à deshonorer mon nom, par les offrandes, & les sacrifices que vous faites aux faux Dieux : Continuez, à la bonne heure ; je laisse ceux qui prennent ce mauvais parti. ¶ 40. Mais ils ne m'empêcheront point d'assembler Israël sur ma montagne sainte, & d'y recevoir son adoration.

Autrement : Malgré votre endurcissement je vous rassemblerai. Continuez, si vous l'osez, à adorer vos idoles ; n'écoutez pas ces dernières menaces, que je viens de vous faire ; profanez la sainteté de mon nom, par vos abominables sacrifices, je ne laisserai point, malgré votre résistance impie, de rassembler sur ma sainte montagne, ou sur la haute montagne d'Israël, d'y rassembler toute la maison d'Israël, &c. Enfin on peut l'entendre ainsi : Puisque vous voulez m'abandonner, abandonnez-moi entièrement : Livrez-vous sans ménagement au culte des fausses Divinités, qu'on ne vous donne plus le nom de mon peuple ; & ne souillez plus la sainteté de mon nom, par vos offrandes impies, & superstitieuses. Soyez payens tout-à-fait, & qu'on ne vous connoisse plus sous l'idée d'Israélites. Je saurai me passer de vous ; je rassemblerai un autre Israël sur ma montagne sainte. (a)

(a) Voyez saint Jérôme sur cet endroit.

41. Et scietis quia ego Dominus, cum induxero vos ad terram Israël, in terram, pro qua levavi manum meam, ut darem eam patribus vestris.

43. Et recordabimini ibi viarum vestrarum, & omnium scelerum vestrorum, quibus polluti estis in eis : & displicebitis vobis in conspectu vestro in omnibus malitiis vestris, quas fecistis.

44. Et scietis quia ego Dominus, cum benifecero vobis propter nomen meum, & non secundum vias vestras malas, neque secundum scelera vestra pessima, domus Israël, ait Dominus Deus.

45. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

46. Fili hominis, pone faciem tuam contra viam Austri, & stilla ad Africum, & propheta ad salum agri meridiani.

42. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël, dans la terre pour laquelle j'avois levé la main, en jurant à vos peres de la leur donner.

43. Vous vous souviendrez alors du dérèglement de vos voyes ; de tous les crimes dont vous vous êtes souillés : vous vous déplaitez en vous mêmes, en vous représentant devant les yeux toutes les actions criminelles que vous avez faites ;

44. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblez de biens pour la gloire de mon nom ; au lieu de vous traiter selon le dérèglement de vos voyes, & selon vos crimes détestables, dit le Seigneur votre Dieu.

45. Le Seigneur me parla encore, & me dit :

46. Fils de l'homme, tournez le visage du côté du midi ; parlez vers le vent d'Afrique, & prophétisez au grand bois du champ du midi.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (a) Que chacun de vous éloigne ses superstitions, (ses inventions,) & après cela si vous m'éconez, & si vous ne profanez plus mon nom par vos offrandes, & par vos superstitions. (40.) Car toute la maison d'Israël me rendra ses services sur ma montagne sainte. Symmaque : Que chacun s'en aille, & serve ses idoles, puisque vous n'avez point voulu m'écouter ; & ne souillez plus mon nom par vos offrandes, & par vos idoles.

¶ 43. DISPLICEBITIS VOBIS IN CONSPECTU VESTRO. Vous vous déplairez en vous-mêmes, &c. L'Hébreu : (b) Vous aurez honte, (ou mépris, ou horreur, ou dégoût) devant vous-mêmes, à cause de vos iniquitez. Les Septante : (c) Vous frapperez vos visages, à cause de toutes vos malices. Symmaque : Vous parolerez petits à vos yeux, à cause de toutes vos iniquitez. Image de l'Eglise des Gentils convertis, qui reconnoissent leurs égaremens passez.

¶ 46. PONE FACIEM TUAM CONTRA VIAM AUSTRI.

(a) Εὐσεβίου ἡ ἱερὰ ἀποκάλυψις ἀποκαλύπτει, ὅτι ἡ εὐσεβία ἐστὶν ἡ ἀποκατάστασις τοῦ ὄνοματός μου, καὶ τὸ ἐξομῆσαι τὸν ὄνοματόν μου ἐστὶν ἡ βλασφημία ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ Θεοῦ, &c. (b) וְהָיוּ מְבוֹשָׁתִים כָּל־פְּנֵיהֶם מִפְּנֵיהֶם (c) Καὶ ἠέλωσαν ἑαυτοὺς ὡς μικροὺς ἐνώπιον ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

47. Et dices saluti meridiano: Audi verbum Domini: haec dicit Dominus Deus: Ecce ego succendam in te ignem, & comburam in te omne lignum aridum, & omne lignum aridum: non extinguetur flamma succensio: & comburetur in ea omnis facies ab austro usque ad aquilonem.

47. Dites au bois du midi: Ecoutez la parole du Seigneur; voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Je vais allumer un feu dans vous, je brûlerai tous vos arbres, les vifs & les secs indifféremment, sans que la flamme de cet embrasement se puisse éteindre; & tous les visages seront brûlez, depuis le midi jusqu'au septentrion:

COMMENTAIRE.

Tournez le visage du côté du midi. Ou plutôt: Regardez fixément, & avec hardiesse le côté du midi: Prophétisez contre les pays du midi. *Le vent d'Afrique*, est le même que le vent du midi. L'Hebreu lit: (a) *Mettez votre face vers le chemin de Theman; faites pleuvoir sur Darom; prophétisez contre la forêt de la campagne du midi.* Theman, signifie le midi, ou la droite; & on a remarqué plus d'une fois que les Hebreux mettoient la droite pour le midi. *Darom*, ou *Daroma*, étoit la partie la plus méridionale de la terre de Juda. Eusebe, & saint Jérôme en parlent souvent dans le Livre des Lieux Hebreux. *La forêt de la campagne du midi*, est la même chose que tout ce qu'on vient de dire. Tout ce verset ne dit que la même chose en trois manières. *Stillare*, faire pleuvoir, se dit souvent des prophéties, sur tout de celles qui ne sont point favorables. (b)

Cette prophétie contre le Midi, regarde selon les uns, le pays d'Egypte, qui étoit au midi de la Judée, ou la terre de Babylone, qui étoit dans la même situation, par rapport à Ezéchiël; ou enfin la Judée, (c) qui étoit aussi au midi de la Mésopotamie, où vivoit ce Prophète. Ce dernier sentiment paroît le plus juste: La Judée est souvent comparée à un bois, & sa désolation est représentée sous l'idée d'un feu qui consume une forêt. (d) La guerre est aussi ordinairement marquée par le nom de feu. L'armée de Nabuchodonosor, qui vint quelques années après dans ce pays, ne vérifia que trop tout ce que dit ici le Prophète. Le Chapitre suivant, qui est comme une suite de celui-ci, confirme encore l'opinion que nous venons de proposer.

ψ. 47. COMBURETUR IN EA OMNIS FACIES AB AUSTRO VSQUE AD AQUILONEM. *Tous les visages seront brûlez, depuis le midi jusqu'au septentrion.* Depuis le midi de la Judée, jusqu'au septen-

(a) שים פניך דרך תימן והסת אל דרום והנכח אל יער השדה נכב
70. ὁρῶντες τὰ ἄρματα αὐτοῦ οἱ ἀσπῆρες, καὶ οἱ ἀσπίδοι αὐτοῦ οἱ θυρεοὶ [αὐτοῦ θυρεοῦ], καὶ οἱ ἀσπίδοι αὐτοῦ οἱ θυρεοὶ αὐτοῦ.

(b) Vide Ezech. xxi. 2. Amos vii. 16. Mich II. 6.

(c) Ita Ieronym. Theodoret. Sancti Cornel. Jan. Grot. Pisc' alii.

(d) Voyez Isai. ix. 10 Jerem. xxi. 14, Ezech. xxi. 24.

48. *Et videbit universa caro, quia ego Dominus succendi eam, nec extinguetur.*

49. *Et dixi: A, e, A, Domine Deus! Ipsi dicunt de me: Numquid non per parabolam loquitur iste?*

48. Et toute chair verra que c'est moi qui suis le Seigneur; que c'est moi qui ai mis le feu à ce bois, & personne ne l'éteindra.

49. Je dis alors: Hélas, hélas, hélas, Seigneur mon Dieu! Ils me disent sans cesse: Celui-ci ne parle-t'il pas toujours en paraboles?

COMMENTAIRE.

trion, on ne verra que des visages brûlez, des séchez, haves, hideux par la crainte, la faim, la douleur, le désespoir. Isaïe se se t d'une expression pareille en décrivant les horreurs d'une guerre: (a) *Facies combustæ vultus eorum.* Et Jérémie: (b) *Leur face est noire & brûlée, comme du charbon.* Et ailleurs: (c) *Votre peau est brûlée, comme un four.* Et Nahum: (d) *Leur face, est comme la noirceur d'une marmite.*

Le Texte Hébreu (e) lit: *Une flamme de flamme;* (ou une flamme continuë, un feu universel s'y allumera,) & *sous les faces,* (tous les côtez) *en seront brûlez.* Le feu de la guerre consumera toute cette forêt; il n'en laissera pas un arbre de bout; pas une ville qui n'en soit consumée. Tout le pays, depuis l'Idumée jusqu'au Liban, sans en excepter les Phéniciens, fut enflammé tout à tour par cette terrible incendie. Théodoret (f) entend ici tout le pays depuis la Mésopotamie, & l'Euphrate jusqu'à l'Égypte, ce qu'il seroit aussi fort aisé de justifier par l'Histoire.

¶ 49. NUMQUID NON PER PARABOLAS LOQUITUR ISTA? *Celui-ci ne parle-t'il pas toujours en paraboles?* Ne parlera-t'il jamais nettement? Ces prophéties étoient assez claires, s'ils eussent voulu les entendre, & les confronter avec ce qu'il avoit dit auparavant de la ruine de Jérusalem; mais ils étoient bien aises d'y trouver de l'obscurité, pour n'être pas obligez de changer de conduite. C'est ainsi que les Juifs, éblouis de l'évidence des choses que JESUS-CHRIST leur disoit, & surpris de l'éclat de ses miracles, lui demandoient avec importunité, & dans un esprit de malice, qu'il leur déclarât nettement, qui il étoit, comme si entre sa doctrine, & ses actions n'eussent pas assez parlé. (g) *Quoniam animam nostram tollis? si tu es Christus, dic nobis palam.*

(a) *Isai. xliii. 8.*

(b) *Jerem. Thren. iv. 8.*

(c) *Idem ibid. v. 10.*

(d) *Nahum. II.*

(e) להבת שלהבת ונצרו בה כל פנים
מנכח צפנח

(f) *Theodoret. hic, & cap. sequenti ad 7. 4.*

(g) *Johan. x. 24.*

CHAPITRE XXI.

Menaces contre Jérusalem. Epée du Seigneur, qui met à mort le juste & l'impie. Prophéties contre les Ammonites, & enfin contre les Caldéens.

ŷ. 1. **ET** factus est sermo Domini ad me, dicens :

2. *Fili hominis, pone faciem tuam ad Jerusalem, & stilla ad Sanctuaria, & Propheta contra humum Israël :*

3. *Es dices terra Israël : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, & ejiciam gladium meum de vagina sua, & occidam in te justum & impium.*

ŷ. 1. **L**E Seigneur me parla encore en cette manière :

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre Jérusalem ; parlez aux Sanctuaires, & prophétisez contre la terre d'Israël :

3. Et dites à la terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'en ai à vous ; je vais tirer mon épée du fourreau, & je tuerai dans vous le juste & l'impie.

COMMENTAIRE.

ŷ. 2. **P**ONE FACIEM TUAM AD JERUSALEM, ET STILLA AD SANCTUARIA. *Tournez le visage contre Jérusalem, parlez aux Sanctuaires.* Les Israélites se plaignent que vous ne parlez qu'en figures, & en paraboles : Expliquez-vous donc nettement sur la désolation de Jérusalem, (a) sur la destruction de ses Sanctuaires, de son Temple saint, sur l'abolition de ses sacrifices, & de ses cérémonies.

ŷ. 3. **ECCE EGO AD TE.** *J'en ai à vous.* Il s'adresse à Jérusalem, & au pays de Juda, le visage tourné contr'eux, & leur parle comme s'ils étoient présens.

OCCIDAM IN TE JUSTUM ET IMPIUM. *Je tuerai dans vous le juste & l'impie.* Comment cela ? Dieu ne seroit-il pas injuste d'envelopper dans le même supplice l'innocent avec le coupable ? Et n'avons-nous pas vû ci-devant, que de peur qu'on ne prit l'un pour l'autre, il a fait imprimer une marque sur les justes de Jérusalem, (b) qui gémissaient sur les désordres de leur nation ? N'a-t'il pas déclaré, qu'il n'y aura que celui qui péché qui souffrira la peine de son péché : (c) *Anima que peccaverit ipsa morietur* ? On dit à cela, 1^o. Que le nom de juste se donne souvent

(a) *Jeronym. Theodoret, Grot. Jan. San B. alii.*

(b) *Ezech. ix. 4. 6.*

(c) *Ezech. xviii. 4. . . 9.*

4. Pro eo autem quod occidi in se justum & impium, idcirco egredietur gladius meus de vagina sua ad omnem carnem, ab austro usque ad aquilonem.

4. Et parce que je dois exterminer dans vous le juste & l'impie, mon épée sortira hors du fourreau pour attaquer toute chair, depuis le midi jusqu'au septentrion;

COMMENTAIRE.

à des gens qui en ont l'apparence, & la réputation, sans en avoir la vérité, comme dans l'Evangile on appelle *Sages*, les Docteurs de la Loi, quoiqu'ils ne fussent rien moins que ce'a. (a) 2°. On qualifie *justes* dans une nation corrompue, ceux qui sont moins injustes, (b) comme on dit que Sodome & les Caldéens sont justes, comparez aux Juifs. Voyez Ezechiel xvi. 51. & xxiii. 45. 3°. Les justes marquez au front furent menez en captivité, & préervéz de l'épée des Caldéens, ou moururent avant le siège; ou enfin, évitèrent la mort par la fuite. (c) Mais cela n'empêcha pas qu'un grand nombre d'autres moins justes & moins privilégiés n'aient été enveloppez dans le malheur de Jérusalem: ou enfin, ce qui paroît plus solide, & plus vrai, ces justes marquez au front, furent exemts des maux réels, des supplices éternels, (d) dont les maux passagers, & le désastre de Jérusalem n'étoient que la figure. Ou bien: Dieu sçut démeier ses élus, & les garantir de la mort, par des voyes connues de lui seul, pendant qu'il permettoit qu'ils fussent enveloppez dans d'autres malheurs communs de leur nation. (e) 4°. Le tems n'étoit pas encore venu de ce que le Seigneur avoit promis, que l'on ne diroit plus dans Israël: Nos peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en ont été agacées, & qu'il n'y aura que le pécheur qui souffrira pour son péché; ceci ne devoit s'exécuter qu'après le retour de la captivité, & dans le sens que nous avons expliqué sur le Chap. xviii.

ÿ. 4. AB AUSTRO USQUE AD AQUILONEM. Depuis le midi jusqu'au septentrion. Depuis une extrémité du pays d'Israël, jusqu'à l'autre: (f) ou, selon Théodore; depuis la Caldée jusqu'à l'Egypte, ou jusqu'à la Judée. (g) Il est certain que le glaive de Nabuchodonosor se fit sentir sur tous ces peuples; mais ce ne fut pas si-tôt, & Ezechiel leur destina une prophétie exprés; (h) ce qui fait croire que celle-ci ne les regardoit pas.

ÿ. 5. EDUXI GLADIUM MEUM DE VAGINA SUA IRREVOCABILEM. J'ai tiré mon épée hors du fourreau, pour ne l'y remettre

(a) Salmeron Proleg. ix. quinquag. 1. cap 39. Prado.

(b) Ménach. Jun.

(c) Cald. Græc. Sancti.

(d) Eflins.

(e) Cornel. à Lapide, Menoch.

(f) Sancti Jun. Menoch. Cornel.

(g) Heb. Vat. plures apud Sancti. Vide cap. præcedenti ÿ. 47.

(h) Voyez ci-après le ÿ. 28.

5. *Ut sciat omnis caro quia ego Dominus eduxi gladium meum de vagina sua irrevocabilem.*

6. *Et tu, fili hominis, ingemisce in contritione lumborum, & in amaritudinibus ingemisce coram eis.*

5. Afin que toute chair sache que c'est moi qui suis le Seigneur, & qui ai tiré mon épée hors du fourreau, pour ne l'y remettre plus.

6. Vous donc, fils de l'homme, poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins; & gémissiez en leur présence dans l'amertume de votre cœur :

COMMENTAIRE.

plus. Nous lisons pourtant au Ψ . 30. de ce Chapitre: *Epée rentre dans son fourreau au lieu où tu as été formée.* Et on sait que Nabuchodonosor après avoir assujéti toutes les terres depuis l'Euphrate jusqu'au Nil, se retira en Caldée, remit l'épée dans le fourreau, & vécut en paix. Ainsi on peut dire que l'épée du Seigneur, qui étoit entre les mains de ce Prince, ne sera pas remise dans le fourreau, qu'après l'exécution de tout ce que le Tour-puisant avoit dessein de faire par son moyen. Ou bien il faut traduire: (a) *J'ai tiré mon épée du fourreau, elle ne retournera plus.* Ce n'est plus ici de simples menaces: Je ne tirerai point l'épée simplement pour faire peur; mes coups porteront, & je ne frapperai pas en vain. L'Écriture dit que les flèches de Jonathas ne retournerent jamais en arrière, & que l'épée de Saül ne revint point vuide & sans effet. (b) Et Jérémie parlant de Cyrus, (c) dir que sa flèche est comme celle d'un héros dans la bataille, elle ne retourne point en arrière. C'est ainsi que le glaive de Seigneur ne reviendra point à lui sans effet.

Ψ . 6. *INGEMISCE IN CONTRITIONE LUMBORUM.* *Poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins.* A la lettre: (d) *Gémissez dans la rupture de vos reins;* comme ceux qui souffrent des maux de côtes, des douleurs de reins. Ou plutôt: *Gémissez comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.* Les Prophètes expriment quelquefois ces douleurs sous le nom de maux de reins: (e) *Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me, sicut angustia parturientis.* Et Jérémie: (f) *Demandez, si un homme enfante? D'où vient donc que j'ai vu tous les hommes ayant leurs mains sur les reins, comme une femme en travail d'enfant?* Les Septante (g) favorisent cette explication.

Ψ . 7. *TABESCET OMNE COR.* *Tous les cœurs sécheront de crainte.*

(a) הנצאתי חרבי מתקרה לא חשב עוד
(b) 1. Reg. I. 22.
(c) Jerem. I. 9.
(d) האנח בשכריו סתניו
(e) Isai. XXI. 3.

(f) Jerem. XXX. 6. Vide Sancti. hic, Cornel. Tir.

(g) ἐκαστοῦ αὐτῶν ἐπὶ τῶν ὀστέων αὐτῶν ὡς ἡ γυνὴ ἐν ἔργῳ τοῦ τοκευτοῦ.

7. *Cumque dixerit ad te: Quare tu gemis? dices: Pro auditu: quia venit, & tabescet omne cor, & dissolvenitur uniuersa manus, & infirmabitur omnis spiritus, & per cuncta genua fluent aqua: ecce venit, & fiet, ait Dominus Deus.*

8. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

9. *Fili hominis, propheta, & dices: Hac dicit Dominus Deus: Loquere: Gladius, gladius exacutus est, & limatus.*

10. *Ut calar villimus, exacutus est: ut splendeat, limatus est: qui mouet sceptrum filii mei, succidisti omne lignum.*

7. Et lorsqu'ils vous diront: Pourquoy soupirez-vous? Vous leur direz: *Je soupire, parce que j'entens l'ennemi qui vient.* Tous les cœurs sècheront de crainte, toutes les mains seront sans force, tous les esprits s'abattront, & l'eau découlera de tous les genoux. Le voici qui vient, & ce que j'ai prédit arrivera, dit le Seigneur nôtre Dieu.

8. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

9. Fils de l'homme, prophétisez, & dites: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Parlez; l'épée, qui l'épée est aiguisée, elle est polie.

10. Elle est aiguisée pour tuer les victimes, elle est polie pour jeter un grand éclat. C'est vous, ô épée, qui renverferez le sceptre de mon fils, qui couperez par le pié tous les arbres.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *Tous les cœurs se fondront.* On a déjà vû d'autres expressions pareilles dans l'Ecriture. Jofué: (b) *Le cœur du peuple fut saisi de frayeur, & se fondit comme l'eau.* Les Septante: (c) *Tous les cœurs seront percez.*

PER CUNCTA GENUA FLUENT AQUÆ. *L'eau découlera de sous les genoux.* Voyez ci-devant VII. 17.

ÿ. 10. QUI MOVES SCEPTRUM FILII MEI, SUCCIDISTE OMNE LIGNUM. *C'est vous, ô épée de Nabuchodonosor, qui renverferez le sceptre de mon fils, du Roi de Juda, qui couperez par le pié tous les arbres.* L'Hébreu paroît corrompu. Les Septante, & les autres Interprètes Grecs, & la Vulgate l'ont assurément lû autrement que nous; ni saint Jérôme, ni Théodoret ne marquent point de différence considérable entre les Septante, & les autres Interprètes Grecs, ce qui n'auroit pas manqué de se rencontrer, si leur texte Hébreu eût été aussi embarrassé que le nôtre: le voici à la lettre: (d) *Où nous réjonirons-nous, sceptre de mon fils? (épée) qui méprise toutes sortes de bois?* Les Septante: (e) *Épée préparée à tout briser, méprisez, rejetez, tous les bois, ou toures fortes d'arbres.* Le Syriaque: *Préparez-vous à dissiper la race de mon fils; re-*

(a) כס כל לב

(b) Jofue VII. *Perterritus cor populi, & infir aqua ligni factum est.* Voyez aussi Deut. I. 28. xx. 8. 7. Jofue II. 11. v. 1. 217. 8. 2. Reg. XVII. 20. Isai. XLII. 7. Nahum. II. 12.

(c) *תפסו כל לבבותם*

(d) *או נשים שכם בני סמס כל עץ*
(e) *Emisus ait machabæus, & cetera, & cetera.* Grotius croit qu'ils étoient aussi l'Hébreu. *אל כשיל ירח ייו סמס כל עץ*

11. *Et dedi eum ad levigandum, ut teneatur manu: iste evocatus est gladius, & iste limatus est, ut sit in manu interficientis.*

12. *Clama, & ulula, fili hominū, quia hic factus est in populo meo, hic in cunctis ducibus Israël qui fugerant, gladio traditi sunt cum populo meo, idcirco plande super femur.*

11. J'ai donné cette épée à polir pour la tenir à la main : elle est aiguisée, elle est polie, afin qu'elle soit dans la main de celui qui doit faire le carnage.

12. Criez, fils de l'homme, & poussez des hurlemens ; parce que cette épée est tirée contre mon peuple, & contre tous les Princes d'Israël qui s'étoient sauvez. Ils sont tous livrez à cette épée avec mon peuple. Frappez-vous donc la cuisse dans votre douleur.

COMMENTAIRE.

jettez, abattez toutes sortes d'arbres. On peut s'en tenir à la Vulgate, ou aux Septante, parmi la confusion, & les embarras des autres Interpretes, qui ne peuvent rien dire de meilleur, ni de plus clair.

ÿ. 11. *DEDI EUM AD LEVIGANDUM, UT TENEATUR MANU.* J'ai donné cette épée à polir pour la tenir à la main. C'est Dieu qui met l'épée dans la main de Nabuchodonosor ; il l'arme contre son peuple. Que ceux dont le Tout-puissant se sert pour châtier les crimes des hommes, ne s'élèvent point d'orgueil. Ils font la fonction de la haine, & de la colère du Seigneur ; fonction odieuse à Dieu même. L'Hébreu : (a) Il l'a donnée à polir, ou à aiguiser, pour la tenir à la main. Le Seigneur la fait aiguiser, afin qu'il n'ait qu'à s'en servir. Nabuchodonosor aguerrit ses troupes dans diverses expéditions, avant que de les amener contre Jérusalem. Les Septante : il a donné cette épée toute préparée pour en prendre la main, ou la poignée.

ÿ. 12. *IN CUNCTIS DUCIBUS ISRAEL QUI FUGERANT.* Contre tous les Princes d'Israël qui s'étoient sauvez, qui avoient crû éviter l'épée par la fuite. Il semble insinuer Sédécias, & les siens, qui prirent la fuite pendant la nuit. D'autres lisent : Cette épée est tirée contre mon peuple, contre tous les Princes d'Israël ; ceux qui avoient pris la fuite, ont été livrez au glaive avec mon peuple. Les Septante : (b) Cette épée est tombée sur tous les Princes, ou les Chefs d'Israël ; mes domestiques lui ont été livrez avec le peuple. Mes Prêtres, mes Princes, mon peuple, tout a été en proye à l'épée de Nabuchodonosor. L'Hébreu de la manière dont il est ponctué par les Juifs : (c) Cette épée est contre tous les Princes d'Israël. Les frayeurs de cette épée seront sur tout mon peuple. Ou bien, les Princes d'Israël sont abandonnez à l'épée avec mon peuple. Le Caldéen : Ceux qui

(a) ויתן אותה למרמה להבש בכף
70. και εδωκεν αυτου τον σιδηρον εν χειρι του
αυτου.

(b) Αυτη η επιμαχια εν παντι του λαου μου

הוא בכל נשיאי ישראל כגורו אל חרב
(c) ויהי את עמי

13. Quia probatus est : & hoc , cum
sceptrum subverterit , & non erit , dicit
Dominus Deus.

14. Tu ergo , fili hominis , propheta ,
& percute manu ad manum , & duplicetur
gladius , ac triplicetur gladius inter-
ficiorum : hic est gladius occisionis ma-
gna , qui obstupescere eos facit.

13. Parce que cette épée sera approuvée ,
lors même qu'elle brisera le sceptre , qui
ne subsistera plus , dit le Seigneur notre
Dieu.

14. Vous donc , fils de l'homme , prophé-
tisez ; frappez de vos mains l'une contre
l'autre. Que cette épée meurtrière double
& triple la violence. C'est là cette épée qui
doit faire un si grand carnage , & qui strap-
pera les esprits d'étonnement ,

COMMENTAIRE.

frappent de l'épée sont assembles , & viennent fondre sur mon peuple.

IDCIRCO PLAUDE SUPER FEMUR. *Frappez donc sur la cuisse.*
Ce geste marque souvent l'admiration ; ici il désigne la douleur. Jéré-
mie, (a) Homère, (b) les autres Auteurs Grecs & Latins (c) remarquent
la même action, dans le premier sentiment de la douleur, & de la surpri-
se. Ce mouvement a été commun à tous les peuples, parce qu'il est tout
naturel de laisser tomber ses mains sur ses cuisses, dans l'abattement de la
tristesse, & de la douleur. Les Septante : (d) *C'est pourquoi battez des
mains.* On bat aussi quelquefois des mains dans l'advertité. Voyez ci-
après les versets 14. & 17.

ÿ. 13. QUIA PROBATUS EST, ET HOC CUM SCEPTUM
SUBVERTERIT. *Parce que cette épée sera approuvée, lors même qu'elle
brisera le sceptre.* L'Hébreu : (e) *Parce que c'est une épreuve : Et quoi, se
(l'épée) rejette le sceptre, il ne sera plus.* On ne fait quel sens donner à ce
Texte, & tout ce qu'on en lit dans les Interprètes, ne nous satisfait nul-
lement. Voici celui qui nous paroît le plus naturel, & le plus lié avec la
suite du discours : Peut-être ceci n'est que pour nous éprouver, direz-
vous. Mais si l'épée brise le sceptre, en sorte qu'il ne soit plus ; que direz-
vous ? Croirez-vous après cela que ce n'est qu'une menace, ou qu'une
épreuve ? Quand vous verrez Sédécias, & ses fils mis à mort ; que direz-
vous ? Me croirez-vous après cela ?

ÿ. 14. PERCUTE MANU AD MANUM, ET DUPLICETUR
GLADIUS. *Frappez de vos mains l'une contre l'autre. Que cette épée meur-*

(a) Jerem. xxxi. 19. Postquam convertisti
me, ego penitentiam : & postquam ostendisti mihi,
percussisti femur.

(b) Homer. Iliad. O.
Αἰὼς ἄνευ βάλαντος περικλάστη μὲν ἕλκεϊ κα-
κῆρῳ.

Ita Odys. N. v. 198.

(c) Xenophon. lib. 7. Cyropad. Plaut. in

Truculento Traxit ex intimo ventre suspirium,
dentibus fremuit, ictu femur. Vide Ieronym. &
Sanct.

(d) 70. Διὰ τῶν κερμάτων ἐπὶ τοῦ χεῖρος ἐν.

(e) K7 ΓΟΝΟΣ ΘΩΣ ΩΝ ΩΝ ΠΩΤ ΠΩ ΚΙ
ΠΠΠ 70. Οτι διδοκασίαι : & τι αὐτὸς φέρεται ἀνα-
57 ἢ ἰσχυρὸν, λέγει ἀδυναμὸν Κέρμα.

15. Et corde sabote, & multiplicat
ruinas. In omnibus portis eorum de iis con-
surbationem gladii acuti, & limasi ad
fulgentium, amittit ad eadem.

15. Qui fera sécher les cœurs, & multi-
pliera les meurtres & les ruines. Je jetterai
l'épouvante dans toutes les portes devant
cette épée perçante, polie pour briller, &
affilée pour tuer.

COMMENTAIRE.

trière double, & triple sa violence. Frapper des mains, marque le plus sou-
vent la joye; (a) mais ici il signifie plutôt l'indignation, ou la douleur,
de même que ci-après au v. 17. & au Chap. vi. v. 11. *Battez des mains,*
frappez du pied, & dites: Hélas! sur toutes les abominations de la maison
d'Israël. Ce glaive qui double & qui triple sa violence; ou qui vient
deux à deux, ou trois à trois; ou enfin, qui frappe deux & trois fois,
n'est autre que Nabuchodonosor, qui vint deux ou trois fois contre la Ju-
dée; la première fois contre Joakim, ensuite contre Jéchonias, & en fin
contre Sédécias. (b) D'autres (c) faisant attention qu'Ezéchiel prédit le
futur, & que les expéditions contre Joakim, & contre Jéchonias étoient
alors passées depuis assez long-tems, expliquent ce triple glaive, de ce
qui arriva sous Sédécias. Nabuchodonosor assiégea la ville la neuvième
année de Sédécias, il fut obligé de lever le siège, pour aller à la
rencontre du Roi d'Egypte. Il revint au siège; son armée prit la ville la
onzième année de Sédécias. Nabuzardan fut ensuite envoyé pour brûler
le Temple, & la ville. Mais sans chercher d'autre mystère sous le nom-
bre de trois, on peut croire qu'il marque une guerre très-sanglante, très-
cruelle. L'Écriture, lorsqu'elle veut exagérer quelque chose, la répète
souvent trois fois. Par exemple, *Hélas, hélas, hélas.* (d) Et: *Je la ren-*
drai iniquité, iniquité, iniquité. (e) Et: *C'est le Temple du Seigneur, c'est le*
Temple du Seigneur, c'est le Temple du Seigneur. (f) Et dans Esther, (g) pour
marquer un grand nombre de Provinces: *Province, province, province.*

v. 15. AMICTI AD CŒDEM. *Affilée pour tuer.* Ou plutôt à la let-
tre: (h) *Convuls pour tuer.* Il est encore dans le fourreau, mais affilé, &
prêt à tuer. Ce n'est point un glaive usé, dont le tranchant soir émoussé
à force de tuer; il est tout neuf, & n'a pas encore été tiré du fourreau.
Les Septante: (i) *Passiez comme un éclair.* Que vos coups soient aussi
prompts, & aussi pénétrants qu'un éclair.

(a) Voyez ci-après Chap. xxv. 6. & 4. Reg.

xi. 12. Psal. xlvii. 1. & alibi.

(b) Jeronym. Hugo, Dionys Malden.

(c) Livon. Vatab. Jun. Sen. 3.

(d) Jerem. I. 6. xiv. 13. Ezech. iv. 14. &

xx. 49. & Joel. I. 15.

(e) Ezech. xxi. 17.

(f) Jerem. vii. 14.

(g) Esth. i. 11. v. 9. in Hebr.

(h) מִצְרֵי פִּזְזָה

(i) מִצְרֵי פִּזְזָה דִּמְצָה

16. *Excucere, vade ad dexteram, sive ad sinistram, quocumque facies tua est appetitus.*

17. *Quin & ego plaudam manu ad manum, & implebo indignationem meam, ego Dominus locutus sum.*

18. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens :*

19. *Et tu, fili hominis, pone tibi duas vias, ut veniat gladius Regis Babylonis : de terra una egrēdientur avēba : & manu capiet conjecturam, in capite viæ civitatis coniciet.*

20. *Viam ponet ut veniat gladius ad Rabbath filiorum Ammon, & ad Judam in Jerusalem munitissimam.*

16. *O épée, aigüifez vôtre pointe ; allez à droite, ou à gauche ; par tout où le désir des meurtres vous appellera.*

17. *Je vous applaudirai moi-même en frappant des mains, & je fatiserai par vous ma colère. C'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé.*

18. *Alors le Seigneur me parla de nouveau, & me dit :*

19. *Fils de l'homme, représentez-vous deux chemins par où le Roi de Babylone doit venir : que ces chemins sortent tous deux d'un même pays ; & ce Prince étant à la tête de ces deux chemins, tirera sa conjecture de la main, pour aller à une ville.*

20. *Vous figurerez un chemin par où cette épée iroit attaquer Rabbath au pays des Ammonites, & un autre par où elle viendroit en Juda pour assiéger la très forte ville de Jérusalem.*

COMMENTAIRE.

ŷ. 16. *AD DEXTERAM, SIVE AD SINISTRAM.* *A droite, ou à gauche.* De tout côté, dans tous les cantons du pays, au midi, & au septentrion. Voyez ci-devant ŷ. 47. du Chap. xx. & Chap. xxi. ŷ. 4.

ŷ. 19. *PONE TIBI DUAS VIAS.* *Représentez-vous deux chemins.* Tracez sur la terre deux chemins ; ou plutôt, tracez un chemin qui sorte de Babylone, & qui à quelque distance de là se partage en deux ; l'un qui aille à droite, vers Jérusalem ; & l'autre à gauche, vers Rabbath, capitale des Ammonites. Représentez Nabuchodonosor sur le commencement de ce chemin fourché, ou à la tête de cette division du chemin en deux. Mais pourquoi veut-il aller à Rabbath, capitale des Ammonites ? c'est que ces peuples, les Iduméens, & les Moabites s'étoient ligués avec Sédécias contre Nabuchodonosor, comme nous l'apprend Jérémie. (a) Mais ensuite ils s'en séparèrent, & combattirent contre Juda. (b)

MANU CAPIET CONJECTURAM, IN CAPITE VIÆ CIVITATIS CONICIET. *Ce Prince étant à la tête de ces deux chemins, tirera sa conjecture de la main, pour aller à une ville.* Ou en prenant la main pour une espace : Il délibéra dans ce lieu-là, quel chemin il prendra pour aller à l'une de ces deux villes. L'Hébreu à la lettre : (c) *Choisissez un espace à la tête du chemin ; choisissez une ville :* Ou bien, *créez,*

(a) Jerem. xviii. 3.

(b) Jerem. xlii. 6.

(c) ויד בראש דרך עיר ברא

21. *Stetit enim rex Babylonis in bivio, in capite duarum viarum divinationem quærens, commiscens sagittas: interrogavit idola, extra consuluit.*

21. Car le Roi de Babylone s'est arrêté à la tête de deux chemins, il a mêlé des flèches dans un carquois, pour en tirer un augure de la marche qu'il doit prendre. Il a interrogé ses idoles; il a consulté les entrailles des bêtes immolées.

COMMENTAIRE.

Formez une ville à la tête de ce chemin; tracez un espace, qui marque cette ville. Dessinez Babylone comme le terme d'où il part; représentez-le à la tête des deux chemins. Les Septante font fort différents: (a) *Les deux commencemens du chemin sortiroient d'un même lieu. Préparez une main qui pique, vous la disposerez à la tête du chemin de chaque ville.*

ÿ. 21. STETIT REX BABYLONIS DIVINATIONEM QUÆRENS, COMMISCENS SAGITTAS. Le Roi de Babylone s'est arrêté; il a mêlé des flèches dans un carquois, pour en tirer un augure. Les Ammonites, & les Juifs s'étoient apparemment révoltés en même tems contre les Caldéens. Nabuchodonosor partit de Babylone, incertain lequel des deux peuples il attaqueroit le premier. Il employa pour se déterminer une sorte de divination fort ancienne, usitée dans son pays. On écrivoit sur les flèches d'un carquois les noms des lieux où l'on vouloit aller, ou quelques mots qui marquassent les desseins qu'on avoit dans l'esprit. On tiroit ces flèches, & l'on prenoit pour une déclaration de la volonté de Dieu, & comme une assurance de l'heureux succès d'une entreprise, ce qui venoit le premier. On avoit écrit, par exemple, sur une flèche *Jérusalem*, & sur une autre *Rabbas*. On tira Jérusalem la première, & aussitôt Nabuchodonosor, & son armée prirent sans hésiter le chemin de cette Ville. (b)

Il y avoit parmi les Anciens diverses manières de consulter les Dieux par les verges. Les anciens Germains (c) coupoient en plusieurs pièces une branche d'un arbre fruitier, & les marquant de certains caractères, les jetoient au hafard sur un drap blanc. Alors le pere de famille, si la chose se passoit dans une maison particulière, levoit ces branches l'une après l'autre, & en tiroit des augures pour l'avenir par l'inspection des caractères qu'il y remarquoit. Les Scythes avoient aussi leur manière de tirer des augures par les branches: leurs devins prenoient de grands fagots

(a) En 3 úyis plus illo d'orum ei dii apyoi, iuniorum xótya neryóu, in' apyie edú inéce wíuare neryóu diuóu. Alii aliter. Vide Polyglos.

(b) Vide Ieronym hie. Ritu gentis sue, oraculum consulit, ut mittat sagittas suas in pha-

stram, & commiscens eas inscriptas, sive signatas nominibus singulorum, ut videlicet eujus sagitta eceat, & quom prius civitatem debeas expugnare. Ita & Theodoret. Grat. Monach. Tir. Alii passim.

(c) Tacit. de moribus Germanorum.

de branches de saule, qu'ils délioient, & étendoient par terre l'une après l'autre, en prononçant certaines prédications; ils reprénoient ensuite ces branches dans un ordre contraire, & lioient de nouveau le sautoir, prononçant à chaque verge d'autres prédications. (a) Ils avoient encore d'autres divinations par des branches de myrthe, ou de tamarin, dont parle le Scoliaſte de Nicander; (b. & par des branches de tilleul coupées en quatre, dont parle Hérodote. (c) Les Alains qui étoient de la race des Scythes, avoient aussi l'usage des verges pour deviner, du tems d'Ammien Marcellin. (d) C'étoient des femmes qui faisoient ce métier; elles ramassoient des verges les plus droites, & les distinguoient avec certaines paroles secretees, & certains enchantemens, préendant y découvrir l'avenir.

Les Arabes, encore aujourd'hui, (e) croient entendre la volonté de leur Dieu Hobal, par le moyen de trois flèches enfermées dans un sac. Sur l'une de ces flèches ils écrivent : *Commandez-moi, Seigneur*; sur l'autre : *Empêchez, Seigneur*; & sur la troisième, il n'y a rien d'écrit. On tire ces flèches l'une après l'autre; si la première qu'on tire est celle où il n'y a rien, on recommence; si c'est celle où est écrit : *Empêchez, Seigneur*, on n'entreprend point la chose, dont il est question.

Les Turcs (f) ont plusieurs devins, & on les voit dans leurs villes aux coins des rues assis à terre sur un petit tapis, avec quantité de livres étalez autour d'eux. Ils prennent quatre flèches qu'ils dressent en pointe l'une contre l'autre, & les font tenir à deux personnes; puis ils mettent sur un coussin une épée nue devant eux, & lisent un certain Chapitre de l'Alcoran. Si l'on demande, par exemple, lequel des Turcs, ou des Chrétiens, aura l'avantage dans une guerre qu'on veut entreprendre, on donne le nom de Chrétiens à deux de ces flèches, & le nom de Turcs aux deux autres. A mesure que le devin lit son Alcoran, les flèches s'agitent malgré ceux qui les tiennent, comme si elles se battoient, & étoient capables de sentiment. Enfin, celles qui abattent les autres, & montent sur elles, sont les victorieuses, & prédisent sûrement la victoire à ceux qu'elles représentent, soit Turcs, soit Chrétiens. On assure que ce mouvement des flèches ne manque presque jamais d'arriver, pendant la lecture du livre dont on a parlé. Gonzales de Mendosa dit que la pratique la plus ordinaire des divinations parmi les Chinois, est par des morceaux de bois disposés en différentes manières, Hist. Chin. l. 2. c. 4.

(a) Herodat. l. 4. c. 67.

(b) Νάριον ἢ σαύρου μύρτινον πορρεσίου ἔλαι. καὶ γὰρ ἐν ἡθαιῶν τόμοις ἰατρῶν πορρεσίου

(c) Herodat. loco citato.

(d) Ammian. l. 11. Futura miro præcipient modo (Alains) nam rectiores virgas femina col-

ligentes, easque cum incantamentis omnibusque secretis præstituto tempore discernentes, apertè quid portendatur norunt.

(e) D'Herbelot Biblioth. Orient. sous le mot Aïdad.

(f) Voyez Thevenot Voyage du Levant, Chap. 26.

Les Mages parmi les Perses allument le feu sacré, qui est le Dieu qu'ils adorent, ayant en main un faisceau de verges, dont ils semblerent flatter le feu; (a) & lorsqu'ils ont fait quelque sacrifice, ils font leurs prières sur les chairs de la victime, ayant en main des faisceaux de verges de ramarin, dit Strabon. (b) Enfin, cette divination par les verges étoit commune parmi les Medes, selon Dion, & parmi les Israélites, comme on le voit par Osée IV. 12. & par Maimonides, au traité de l'Idolâtrie c. 6. Il dit que celui qui veut découvrir l'avenir, offre certains parfums, tient en main une baguette de myrthe, & prononce quelques paroles. Ensuite, il se baisse contre terre, comme s'il vouloit consulter quelqu'un qui fût sous terre, & dont il pût seulement comprendre les réponses en esprit, & sans entendre distinctement ses paroles. Et au chapitre XI. il dit que celui qui consulte prend un bâton, s'y appuie, & frappe la terre, jusqu'à ce qu'il connoisse ce qu'il désire. Voilà des manières de divinations usitées parmi les Juifs, apparemment encore du tems de Maimonides.

Malgré tout ce que nous venons de dire, il y a encore beaucoup d'Interprètes qui ne reconnoissent point ici la divination par les verges, dont on vient de rapporter tant d'exemples divers. Le Caldéen, le Syriaque, & l'Arabe disent qu'il tira une héche en l'air, pour prendre l'augure. (c) D'autres traduisent l'Hébreu, par: *il polit ses flèches*, ou ses traits, ou ses dards; (d) ou il essuya, il nettoya ses armes, pour les rendre plus luisantes. Les Septante: (e) *Pour faire sortir des branches en grand nombre.*

INTERROGAVIT IDOLA, EXTA CONSULUIT. *Il a interrogé ses idoles, il a consulté les entrailles des bêtes immolées.* L'Hébreu: (f) *Il a consulté les Téphims, il a regardé le foye.* Les Téphims signifient en général toutes sortes d'idoles, comme on l'a vu ailleurs. (g) L'usage de prédire l'avenir par le mouvement des fibres du foye d'un animal récemment immolé, est si commun dans l'antiquité, qu'il est inutile d'en parler ici. Grotius croit que les Caldéens communiquèrent cette coutume superstitieuse aux Lydiens, ceux-ci aux Toscans, & les Toscans aux peuples d'Italie. Cicéron remarque que dans les commencemens on ne regarda les entrailles, & le foye des victimes, que pour s'assurer si elles étoient saines. (h) *Prius inspiciebant exta, tantum ad salubritatis & pestilentie signa percipienda.*

(a) Phoenix Colophon. apud Athenæum l. XII.
 ὅτι μὲν οὖν πυρὸς ἔστι θεὸς ἰσχυρὸς ἄνευτος

ἡρώεω ἰσχυρὸς, ἰσχυρὸς τῷ θεῷ ψάωω,

(b) Ser. b. lib. 15.

(c) Vide Pat. & Kimchi in Boet. de animal.
 sacr. parte 2. l. 6. c. 16.

(d) קָלֵי כֶּחַץ מִנְּחִיץ Munsf. Var Tigur.

(e) תֵּבֵי אֶשְׁכֵּחַ יִפְתָּוּר.

(f) שָׁל כִּרְפֵם רֵיחַ כִּכְנֹד

(g) Genes. xxxi. 19.

(h) Cicero lib. 1. de Divinat.

21. *Ad dexteram ejus facta est divinatione super Jerusalem, ut ponat arietes, ut aperiat os in caede, ut elevet vocem in mlatu, ut ponat arietes contra portas, ut comportas aggerem, ut adificet munitiones.*

21. Le sort est tombé sur Jérusalem, & lui a fait prendre la droite, afin qu'il place les bœliers; qu'il n'ait que le sang, & le carnage dans la bouche; qu'il excite les cris, & les frémissemens de son armée; qu'il dresse des machines contre les portes de la ville; qu'il fasse de grandes levées de terre, & qu'il bâtit des forts au tour de ses murs.

COMMENTAIRE.

Y. 22. AD DEXTERAM EJUS FACTA EST DIVINATIO SUPER JERUSALEM. *Le sort est tombé sur Jérusalem, & lui a fait prendre la droite.* En venant de delà l'Euphrate en Syrie, & en Phénicie, ils prenoient ordinairement leur route par Damas. Ils passaient l'Euphrate à Thapsaque, & entroient dans la Palestine par la plaine du Liban, au-dessous des montagnes d'Hermon, & passaient le Jourdain au-dessus du Lac Semechon. Ils ne venoient pas directement de Babylone par l'Arabie déserte, à cause de la stérilité de ce pays. Or de Thapsaque en venant à Damas, si l'on suppose deux chemins qui-mement l'un à Rabbat, & l'autre à Jérusalem; il est visible que celui de Jérusalem est à droite, & que celui qui mene à Rabbat est à la gauche. Si l'on suppose au contraire, qu'ils vinssent de Babylone au travers de l'Arabie déserte, Rabbat-Ammon seroit à la droite, & Jérusalem à la gauche. Au reste, cette ville de *Rabbat-Ammon* est la même que Philadelphie.

Le succès que Dieu permit qu'eût la divination superstitieuse de Nabuchodonosor, ne doit faire aucune peine, ni donner aucun credit à cet art diabolique. Dieu accorde quelquefois à l'homme dans sa colère, ce qu'il a mal aimé: *Iratus Deus dat amanti quod malè amat.* (a) De plus, il put permettre sans conséquence, que le sort réussit dans cette rencontre pour l'exécution de ses dessein sur Jérusalem, comme il permet quelquefois au Démon d'exercer sa rage contre ses serviteurs, & aux impies d'affliger, & d'éprouver les bons. Enfin, le Démon peut tirer des conjectures du futur, par les dispositions qu'il remarque dans les causes secondes. Il favoroit le dérèglement des Juifs; il n'ignoroit pas que depuis plusieurs années les Prophètes ne cessent de prédire, & de montrer au doigt la destruction de Jérusalem. (b) Nabuchodonosor s'étant mis en campagne pour faire la guerre aux Juifs, Satan le pressa de se hâter, & d'avancer vers ce peuple, de peur qu'il ne se convertît. Il lui promet un heureux succès. Quel miracle y a-t'il en cela? Un homme médiocrement habile en auroit fait autant.

(a) Aug. in Psalm. xxvi.

(b) Theodoret. lib.

23. *Eritque quasi consulens frustra oraculum in oculis eorum, & sabbathorum otium imitans: ipse autem recordabitur iniquitatum ad capiendum.*

23. Cette consultation des oracles paroîtra un jeu aux enfans d'Israël, & ils s'imagineront que ce Prince imite dans son oisiveté le repos des jours de Sabbat : mais le souvenir de l'iniquité de Jérusalem le déterminera à la venir prendre.

COMMENTAIRE.

UT PONAT ARIETES, UT APERIAT OS IN CÆDE. *Afin qu'il place ses béliers, & qu'il n'ait que le sang, & le carnage dans la bouche.* Le Texte Hébreu : (a) est traduit ainsi par quelques Nouveaux ; (b) *Pour établir ses chefs, (ses béliers) pour ouvrir la bouche, (ou le trenchant de l'épée) pour tuer.* Le Caldéen : Pour placer ses Officiers, pour ouvrir ses portes, afin que les soldats entrent dans la ville, & la remplissent de sang, & de carnage. Mais nous aimons mieux l'entendre ainsi : *Il place ses béliers, (ses machines de guerre) pour faire une brèche, afin de donner lieu à ses soldats de tuer tout ce qui se rencontrera dans la Ville.* Il répète la même chose un peu après : *Pour mettre des béliers contre les portes, pour les briser, & les enfoncer.* Voyez nôtre Dissert. sur la Milice des Hebreux.

UT ELEVET VÖCEM IN ULULATU. *Qu'il excite les cris, & les frémissemens de son armée.* C'est ce cri militaire qu'ils appelloient *barrius*, ou hurlement. L'Hébreu : (c) *Pour élever sa voix dans le son des trompettes.*

UT ÆDIFICET MUNITIONES. *Qu'il bâtisse des Forts.* (d) Nous croyons qu'il faut l'entendre des fosses, des palissades, & des terrasses dont on enveloppoit autrefois les villes, afin qu'on ne pût ni en sortir, ni y rien faire entrer. Voyez ci-devant le Chap. iv. 2.

ÿ. 23. **ERIT QUASI CONSULENS FRUSTRA ORACULUM IN OCVLIS EORUM.** *Cette consultation des Oracles paroîtra un jeu aux enfans d'Israël.* Ils se railleront de la crédulité de ce Prince, qui s'amuse à consulter des devins. Ils traiteront son entreprise de téméraire, & de ridicule, dont le succès ne leur paroîtra fondé que sur un fort aveugle, & une divination superstitieuse ; ne faisant point attention que Dieu a ménagé les sorts, & l'a déterminé à venir contre Jérusalem.

ET SABBATHORUM OTIUM IMITANS. *Qu'il imite le repos des jours de Sabbat.* Que tout ce qu'il fait est une pure perte de tems ; qu'il gagneroit plus à demeurer en repos ; ou que son entreprise est aussi inutile, que toutes les occupations que l'on se permet aux jours du Sab-

(a) שׁוֹמֵם כְּרִיבִים לַפֶּתַח פֶּה בְרַצָּח

(b) Pag. Jun. Tremel. Gros.

(c) וְיִשְׁמְעוּ קוֹל בְּתוֹרֹתָיו

(d) ἡ ἀσπίς ἀπὸ τοῦ ἀδελφικοῦ.

(e) 70. ἡ ἀσπίς ἀπὸ τοῦ ἀδελφικοῦ.

24. *Idcirco hæc dicit Dominus Deus: Pro eo quod recordati estis iniquitatis vestrae, & revelastis pravaricationes vestras, & apparuerunt peccata vestra in omnibus cogitationibus vestris: pro eo, inquam, quod recordati estis, manu capiemini.*

25. *Tu autem, profane, impie dux Israël, cujus venit dies in tempore iniquitatis presenitæ:*

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Parce que vous avez rappelé la mémoire de vos iniquitez, que vous avez découvert vos perfidies, & que vous péchez, & vos pensées criminelles ont paru devant tout le monde; parce, dis-je, que vous avez signalé la mémoire de vos crimes, vous serez pris par vos ennemis.

25. Mais vous, profane; vous, Prince impie d'Israël, voici le jour que Dieu avoit marqué pour la punition de vos injustices.

COMMENTAIRE.

bat, pour passer le tems. En un mot, ils traiteront les desseins de Nabuchodonosor, de vision, & de pure oisiveté.

L'Hébreu: (a) *Ils ont des gens qui leur font des sermens*, des faux Prophètes, qui les assurent que ce Prince ne viendra point; Ou; *ils ont des sermens*, des alliances. Ils ont formé une ligue offensive, & défensive avec les Egyptiens. Les Septante: (b) *Il leur paroitra comme un homme qui compte des semaines*, qui par superstition suppose les jours, ou les tire au sort pour commencer son entreprise, comme Aman tira au sort le jour où il devoit faire mourir les Juifs. (c) Le Caldéen, & les Interprètes Hébreux: Il leur paroitra comme un homme qui a consulté, ou tiré au sort sept fois sept, ou quarante-neuf fois.

IPSE AUTEM RECORDABITUR INIQUITATIS AD CAPIENDUM. *Mais le souvenir de l'iniquité de Jérusalem le déterminera à la venir prendre.* Nabuchodonosor se souviendra de la perfidie, du parjure, de la révolte de Sédécias. Voyez ci-devant (d) avec quelle horreur Dieu parle de la mauvaise foi de ce Prince.

ÿ. 24. PRO EO QUOD RECORDATI ESTIS INIQUITATIS VESTRÆ. *Parce que vous avez rappelé la mémoire de vos iniquitez.* La Vulgate à la lettre: *Parce que vous vous en êtes souvenu.* Mais l'Hébreu, (e) & la liaison du discours veulent qu'on l'entende ainsi: Puisque vous en avez rappelé la mémoire, que vous avez rendu publique vôtre révolte, vous serez livré entre les mains de vôtre ennemi.

ÿ. 25. PROFANE, IMPIE DUX ISRAEL. *Vous, profane, vous, Prince impie d'Israël.* Ceci s'adresse à Sédécias. *Profane*, qui avez souillé le nom du Seigneur, en violant vôtre serment. *Impie*, qui i nitez, & qui sarpassez les crimes, & les impiétez de vos prédécesseurs. (f) On peut

(a) שכני שבטות ליהוה
(b) ἡμετέρας τῶν ἡμερῶν ἀριθμῶν
(c) Esther III. 7.
(d) Ezech. XVII. 15. 16. 17. 18. & XXI. 25.

(e) וְזָכַרְתֶּם אֶת-עֲוֹנוֹתֵיכֶם
(f) 4. Reg. XXIV. 19.

26. *Hæc dicit Dominus Deus : Aufer cidarim, tolle coronam; nonne hæc est quæ humilem sublevavit, & sublimem humiliavit?*

26. Voici ce que dit le Seigneur *vôtre* Dieu : Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne. N'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits, & humilié les grands ?

COMMENTAIRE.

aussi traduire le Texte : (a) *Et vous, criminel, (condamné à mort) méchant Chef d'Israël. (b) La suite du verset favorise assez cette traduction : Vous, dont l'heure est venue, & dont l'iniquité est arrivée à ses fins, est montée à son comble.*

ÿ. 26. **AUFER CIDARIM, TOLLE CORONAM. Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne.** Ou bien : (c) *Quittez le diadème, ôtez votre couronne.* Il y a quelques Interprètes (d) qui croient que le premier terme désigne la marque de dignité du grand-Prêtre, & le second, celle du Roi ; & que le Prophète marque ici que le Sacerdoce, & la Royauté vont cesser dans Israël. Mais d'autres soutiennent avec assez de raison, que tout ceci regarde la personne de Sédécias. Ezéchiel lui dit de la part de Dieu de quitter le diadème, & l'avertit par là que bien-tôt il sera dépouillé des marques de la Royauté. L'impératif se met souvent pour le futur dans les Prophètes. Les Septante dans saint Jérôme : (e) *Vous avez ôté le diadème, & vous avez mis la couronne.* Symmaque : *Il a ôté le diadème, & a pris la couronne.* Mais Théodoret, & l'édition de Complute (f) sont conformes à la Vulgate : *Quittez le diadème, ôtez votre couronne.*

NONNE HÆC EST QUÆ HUMILEM SUBLEVAVIT, ET SUBLIMEM HUMILIAVIT? N'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits, & humilié les grands? Cette couronne vous a tiré de la poussière, pour vous élever sur le trône ; & elle sera cause que vous retomberez du trône dans la poussière, à cause du mauvais usage que vous avez fait de votre autorité. Le Caldéen : Cette couronne sera donnée à Godolias, qui est dans l'abaissement d'une vie privée ; & sera ôtée à Sédécias, qui est assis sur le trône. On peut donner divers sens à l'Hebreu : (g) *Cette couronne ne sera plus, elle ne sera plus ;* (ou elle ne sera plus la même, ou elle ne sera plus à lui) *pour humilier les puissans, & pour élever les humbles, ceux qui sont humiliés, & abaissés.* Cette couronne dont Sédécias a abusé, en abaissant sans choix ceux qu'il auroit fallu relever ; & en relevant ceux, qui auroient dû être abaissés ; cette couronne lui sera ôtée pour toujours ;

(a) וְאַתָּה הָרֵל רָשָׁע כְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל
(b) V. de Munst. Vat. Tig. Cost. l. Cald.
(c) הַסֵּר הַמְּצַנֵּת וְחַתְּ
(d) Ironym. Theodoret. Vainé Cald.
(e) Ironym. l. c. ; Edit. Rom. ἄρῃς τῶν ἰσχυρῶν.

(f) ἄρῃς τῶν ἰσχυρῶν καὶ ἐλῆψῃς τῶν ὑποτακῶν.
(g) ἄρῃς τῶν ἰσχυρῶν καὶ ἐλῆψῃς τῶν ὑποτακῶν.

27. *Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponam eam: & hoc non factum est, donec veniret cuius est iudicium, & tradam ei.* | 27. J'en ferai voir l'injustice, l'injustice, dis-je, l'extrême injustice. Mais j'attendrai jusqu'à ce que celui là soit venu, à qui appartient le jugement, & je la lui remettrai.

COMMENTAIRE.

elle ne fera plus elle-même; on ne verra plus de Prince de la race de David qui porte la couronne jusqu'à JESUS-CHRIST, qui sera véritablement Roi, & de cette famille; mais dont la couronne, le trône, le royaume n'auront aucune proportion avec celui de Sédécias. (a) On peut voir Sanctius sur le verset suivant, où il montre au long que depuis Sédécias jusqu'à JESUS-CHRIST, on ne vit plus aucun Prince de la race de David assis sur le trône d'Israël. La couronne étoit réservée à celui, dont il est dit au v. 27. *J'attendrai que celui-là soit venu, à qui appartient le jugement, & je la lui remettrai.* (b) En effet, nous ne connoissons de Rois des Juifs depuis Sédécias jusqu'à JESUS-CHRIST, que les Princes Asmonéens, & Hérodes le Grand, qui n'étoient sûrement pas ni de la tribu de Juda, ni de la race de David. Les Asmonéens étoient de la race d'Aaron, & Hérodes étoit Iduméen d'origine. Jacob avoit clairement prédit que le royaume étoit réservé à Silo. (c)

ÿ. 27. *INIQUITATEM, INIQUITATEM, INIQUITATEM PONAM EAM. J'en ferai voir l'injustice, l'injustice, l'extrême injustice.* Quelques Interprètes traduisent l'Hébreu: (d) *Je la mettrai de travers, oùi de travers, de travers.* Cette couronne que vous portiez droite, à la manière des Rois, & des Souverains; vous la porterez désormais penchée, à la manière des particuliers. Plusieurs Anciens (e) nous apprennent cette distinction, qui étoit en usage parmi les Perses. Mais ne seroit-il pas plus simple, & plus naturel de dire: Je réduirai cette ville, ce royaume, cette couronne dans la plus terrible condamnation; je la châtierai des peines les plus rigoureuses? L'iniquité se prend très-souvent pour la punition, dont elle est suivie. Cette triple répétition du nom d'iniquité, marque une réaggravation extraordinaire de supplices.

ET HOC NON FACTUM EST, DONEC VENIRET CUIUS EST IUDICIUM, ET TRADAM EI. Mais j'attendrai jusqu'à ce que celui-là soit venu, à qui appartient le jugement, & je la lui remettrai.

(a) Voyez S. Jérôme, & Théodoret sur cet endroit.

(b) *Sanct. Præd. Tir. Jun. Var. Pisc. C. ystal. Cornel.*

(c) *Genf. XLIX. 10.*

(d) עַם עַם עַם הַשִּׁבְטָה

(e) Vide Plutarch. in Themistocle. Xenophon. l. 8. Cyropæd. & lib. 2. Anab. & alios plures apud Biffon. de regno Pers. r. l. 1. p. 38. & seq. Hist. lib. 7. c. 2. & 3. & 4. & 5. & 6. & 7. & 8. & 9. & 10. & 11. & 12. & 13. & 14. & 15. & 16. & 17. & 18. & 19. & 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.

28. Et tu, fili hominis, propheta, & dic: Hac dicit Dominus Deus ad filios Ammon, & ad opprobrium eorum, & dices: Mucro, mucro, evagina te ad occidendum; limata ut interficiam, & fulgeam.

29. Cum tibi viderentur vana, & divinarentur mendacia: ut daretis super colla vulneratorum impiorum, quorum venit dies in tempore iniquitatis profusa.

28. Et vous, fils de l'homme, prophétisez, & dites: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu aux enfans d'Ammon, pour les couvrir d'opprobres: Vous leur dites: Epée, Epée, lors du fourreau pour verser le sang: sois trenchante & claire, pour tuer, & pour briller.

29. Pendant que les enfans d'Ammon n'ont que des visions fausses, & que leurs devins ne leur disent que des mensonges, lors, épée, pour tomber tout d'un coup sur la tête des impies, & les couvrir de playes au jour qui a été marqué pour la punition de leurs injustices.

COMMENTAIRE.

Nous avons déjà expliqué ceci sur le verset 26. de JÉSUS-CHRIST, à qui la couronne de Sédécias, & le sceptre de David furent réservés. Mais on peut encore l'entendre autrement: C'est Nabuchodonosor qui est l'exécuteur de mes jugemens, & le ministre de ma justice; Jérusalem subsistera jusqu'à ce qu'il vienne, & que je la lui livre. (a)

AD FILIOS AMMON, ET AD OPPROBRIUM EORUM. Voici ce que dit le Seigneur aux enfans d'Israël, pour les couvrir d'opprobre; ou plutôt, aux Ammonites, & à leurs insultes. (b) Aux insultes, & aux railleries qu'ils ont faites contre vous, dans le tems qu'ils vous ont vu dans l'oppression, & dans la disgrâce. Voici comme en parle Ezéchiel au Chapitre xxv. §. 26. Parce que vous avez battu des mains, & frappé du pied, & que vous vous êtes réjouis de tout vôtre cœur du malheur d'Israël, j'étendrai ma main sur vous. Et Sophonie (c) leur reproche aussi d'avoir vu avec plaisir le malheur de son peuple: (d) J'ai ouï les opprobres de Moab, & les blasphèmes des enfans d'Ammon, qui ont fait des reproches à mon peuple, & se sont élevez sur leurs frontières. Ces prophéties contre les Ammonites s'exécutèrent cinq ans après la prise de Jérusalem. (e)

§. 29. CUM TIBI VIDERENTUR VANA... UT DARETIS SUPER COLLA VULNERATORUM, QUORUM VENIET DIES, Pendant que les enfans d'Ammon n'ont que des visions fausses, lors, épée, pour tomber sur la tête des impies, &c. L'Hébreu à la lettre: (e) Pen-

(a) Liv. Pat. Men.

(b) מל בני עמון ואל חרבתם

(c) Grot. Vat. Jun. Menach. Tir.

(d) Sophon. II 5.

(e) Soph. Antiq. l. x. c. 11. & Jerem. xxvii 1.

xlviij. xlix. Ezech. xxv. Usser. ad an. mundi

3419.

(e) בזכות לך ש'א נקסם לך כוב לתת אורך אל צוארי חללי רשעים אשראם יוסם

30. *Revertere ad vaginam tuam. In loco in quo creatus es, in terra natalitatis tuae iudicabo te.*

31. *Et effundam super te indignationem meam: in igne furoris mei sufflabo in te, daboque te in manus hominum insipientium, & fabricantium interitum.*

32. *Igni eris cibus, sanguis tuus erit in melio terra, oblivioni tradéris; quia ego Dominus locutus sum.*

30. Après cela, *ó é: é:*, rentre dans ton fourreau, & je te jugerai dans la terre de ta naissance, au lieu où tu as été créé.

31. Je répandrai mon indignation sur toi; j'allumerai contre toi le feu de ma fureur, & je t'abandonnerai entre les mains des hommes insensés, qui ont conspiré ta mort.

32. Tu feras la pâture du feu; la terre nagera dans ton sang, & ton nom tombera dans un éternel oubli; car c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

COMMENTAIRE.

dans qu'on a pour vous que des visions vaines, & des divinations fausses, pour vous mettre sur le cou de ceux qui sont frappés, & dont le jour est venu. Vous vous amusez à écouter de fausses prophéties, pendant qu'on vous destine au même traitement qu'ont souffert les Juifs, dont le jour est venu, & sur qui la main du Seigneur s'est appesantie. Autrement: Pendant que vous écoutez de faux Prophètes, & des devins qui vous séduisent; & que vous mettez le pied sur la gorge aux Juifs dont le jour est venu, & sur qui le Seigneur exerce sa vengeance.

ÿ. 30. *REVERTERE AD VAGINAM TUAM. O épée, rentre dans son fourreau.* Nabuchodonosor après avoir exécuté l'ouvrage que Dieu lui avoit ordonné, retourna dans son pays, & y vécut en paix jusqu'à la mort. Ce ne fut qu'après le siège de Tyr, & après les guerres contre les Ammonites & les Moabites, & enfin contre l'Égypte, vers l'an du monde 3434. & dix-huit ans après la prise de Jérusalem, que ce Prince revint à Babylone, & remit l'épée dans son fourreau.

ÿ. 31. *DABO TE IN MANUS HOMINUM INSIPIENTIUM. Je t'abandonnerai entre les mains des hommes insensés, &c.* Une partie de cette prophétie regarde la personne de Nabuchodonosor, & le reste, ses successeurs, & leur empire. *Le Seigneur jugea, & punit Nabuchodonosor dans le pays de sa naissance. Il répandit sur lui son indignation, lorsqu'il permit qu'il fut réduit en l'état d'une bête pendant sept ans, (a) & qu'il fut chassé de son palais par ses propres sujets. Mais ce qui suit, ne concerne que ses successeurs dans le royaume de Babylone. J'allumerai contre toi le feu de ma fureur. C'est apparemment la guerre que Cyrus excita contre cet Empire. Je te livrerai entre les mains des hommes insensés,*

(a) Dan. iv. 30.

(b) barbares, furieux, qui ont conspiré ta perte. Il fait allusion à la funeste & malheureuse fin de Balchazar, tué en trahison dans son propre palais.
 32. Tu seras la pâture du feu; la terre nagera dans ton sang; ton nom demeurera dans l'oubli. Ces prédictions furent accomplies dans les guerres suscitées contre Babylone, & dans l'extinction de l'empire des Caldécens, qui fut transporté aux Perses, & de là aux Grecs. Toutes ces prophéties n'eurent leur parfait accomplissement que dans la suite de plusieurs années. On peut voir *Isai.* XLVII. *Jerem.* L. sur les malheurs de Babylone.



C H A P I T R E X X I I .

Crimes qui se sont commis dans Jérusalem. Menaces contre cette Ville. Elle sera comme un creuset, où l'on épure les métaux. Elle est comme une terre, qui n'a point été arrosée. Ses Prophètes, ses Prêtres, ses Princes sont tous corrompus.

†. 1. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens :*

2. *Et tu, fili hominis, nonne judicas, nonne judicas civitatem sanguinum ?*

3. *Et ostendes ei omnes abominaciones suas, & dices : Hec dicit Dominus Deus : Civitas effundens sanguinem in medio sui, ut veniat tempus ejus : & qua fecit idola contra semetipsum, ut pollueretur :*

†. 1. **L**E Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Et vous, fils de l'homme, ne jugerez-vous point, & ne reprendrez-vous point cette ville de sang ?

3. Et ne lui ferez-vous point voir toutes ses abominations ? Vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Voila la ville qui répand le sang au milieu d'elle, afin que le tems de sa destruction arrive; & qui a dressé des idoles contre'elle-même, pour se souiller en les adorant.

C O M M E N T A I R E .

†. 2. **N**ONNE JUDICAS CIVITATEM SANGUINUM? Ne jugerez-vous point cette ville de sang? Cette ville meurtrière, cette ville cruelle, & sanguinaire. Ne voulez-vous pas prononcer sa sen-

(*) באש עברתי אפיה עלך ונתחת ביד אבנים בעריה חרשי כשהיה

A la lettre : Je soufflerai contre vous dans le feu de ma colère, je vous livrerai dans les mains d'hommes brûlans, (de forgerons) qui forgent la destruction. Il continue dans la métaphore

d'une épée qu'il lixe aux forgerons pour la mettre au feu, & lui donner une forme nouvelle. Les Septante : Je vous livrerai dans les mains d'hommes barbares. *Παρουσω υμεις εις αιμασι βουβουλοις.*

4. *In sanguine tuo, qui à te effusus est, deliquisti: & in idolis tuis, qua fecisti, pollutus es: & appropinquare fecisti dies tuos, & adduxisti tempus annorum tuorum: propterea dedi te opprobrium gentibus, & irrisionem universis terris.*

5. *Quae juxta sunt, & qua procul à te, triumphabunt de te, sordida, nobilis, grandis interitu.*

6. *Ecce principes Israël singuli in brachio suo fuerunt in te, ad effundendum sanguinem.*

7. *Patrem, & matrem contumelias affecerunt in te; advenam calumniam sunt in medio tui; pupillum, & viduam contristaverunt apud te:*

4. Vous vous êtes renduë crimielle par le sang que vous avez répandu; vous vous êtes souillée par les idoles que vous avez faites, & vous avez avancé vos jours, & hâcé le tems de vôtre ruin. C'est pourquoy je vous ai rendu l'opprobre des nations, & l'objet des insultes de toute la terre.

5. Les peuples voisins, & les peuples éloignez triompheront de vous, infame, vous qui vous êtes renduë célèbre par la grandeur de vôtre chute.

6. Les Princes d'Israël ont tous employé la force de leurs bras, pour répandre le sang au milieu de vous.

7. Ils ont traité dans vous d'une manière outrageuse leur pere, & leur mere. Ils ont accablé par leurs calomnies l'étranger au milieu de vous, & ils y ont affligé la veuve, & les orphelins

COMMENTAIRE.

tence, & lui montrer que c'est avec justice que je l'ai condamnée à périr.

ÿ. 4. APPROPINQUARE FECISTI DIES TUOS. *Vous avez avancé vos jours.* Vous avez avancé le tems de vôtre supplice, en comblant la mesure de vos crimes

ÿ. 5. TRIUMPHABUNT DE TE, SORDIDA, NOBILIS, GRANDIS INTERITU. *Les peuples triompheront de vous, infame, vous qui vous êtes renduë célèbre par la grandeur de vôtre chute.* L'Hebreu: (a) *Ils vous insultent, souillée de réputation, & grande en disgrâce.* Ou célèbre par vos infamies, & par les troubles que vous avez excitez, ou même par les iniquitez que vous avez commises. Les Septante: (b) *Les étrangers, & vos voisins vous insultent, & vous crieront: La souillée, la diffamée, & plusieurs sont complices de vos injustices.*

ÿ. 6. SINGULI IN BRACHIO SUO FUERUNT IN TE, AD EFFUNDENDUM SANGUINEM. *Ils ont tous employé les forces de leurs bras, pour répandre le sang au milieu de vous.* Les Grecs (c) ont lû autrement: *Chacun d'eux s'est mêlé avec ses proches, afin de répandre le sang au milieu de vous.* Ils se font mis ensemble pour commettre l'injustice; ou, ils n'ont pas même épargné leurs proches parens. (d)

(a) וְתִקְרְוּ בְךָ טָמֵא וְשׂוֹדָה וְשׂוֹדָה וְשׂוֹדָה
(b) 70. Εὐσεβίου. εἰς, κ. βλάστην τῆν
ἀνάστασιν ἐς ἑσπέρην, ἣν νόμος ἐσθ' ἡμε
τέρων τῶν.
(c) Ἐσπερος: οἱ τῶν ἀσπέρων ἄνθρωποι.
(d) Theodoret.

Εσπερος: οἱ τῶν ἀσπέρων ἄνθρωποι.
Ils ont lû εὐσεβίον, semen suum, au lieu de
εσπερὸν, brachium suum. Voyez la même
chose Isu XIX. 20.

8. *Sanctuarium meum sprevisti, & sabbatha mea polluisti.*

9. *Viri detractores fuerunt in te ad confundendum sanguinem, & super montes comederunt in te, scelus operati sunt in medio tui.*

10. *Verecundiora patri dis-coopererunt in te, immunditiam menstruata humiliaverunt in te.*

11. *Et unusquisque in uxorem proximi sui operatus est abominationem, & socerum suum polluit nefarie; frater sororem suam, filiam patris sui oppressit in te.*

8. Vous avez méprisé mon sanctuaire, & vous avez violé mes jours de Sabbat.

9. Des calomnieurs se sont trouvez au milieu de vous, pour répandre le sang. Ils ont mangé sur les monagnes, ils ont commis au milieu de vous les crimes les plus honteux.

10. Ils ont violé la femme de leur propre pere; ils n'ont point épargné dans vous la femme dans son impureté ordinaire.

11. Chacun d'eux a deshonoré la femme de son prochain par une action abominable; le beau pere a corrompu par un horrible inceste sa belle-fille; le frere a fait violence à sa propre sœur, à la fille de son pere.

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. *ADVENAM CALUMNIATI SUNT.* Ils ont accablé par leurs calomnies l'étranger. Les Septante: (a) *Ils détournoient l'étranger par leurs injustices au milieu de vous.* L'Hébreu se peut traduire par: (b) *Ils ont commis des injustices, des violences, des oppressions contre l'étranger; ce qui est exprellément contraire à la Loi, qui défend de contrister l'étranger.* (c)

ÿ. 8. *SABBATHA MEA.* Mes jours de Sabbat; mes jours de fêtes par des œuvres serviles, & par de mauvaises actions.

ÿ. 9. *VIRI DETRACTORES.* Des calomnieurs, ou des médifans, des destructeurs. Les Septante: (d) *Des voleurs.* Symmaque, & Théodotion: *Des trompeurs.* Le terme Hébreu (e) a beaucoup de rapport à *Rachel*, qui signifie un marchand, & c'est en ce sens que l'a pris le Syriaque; mais sa véritable signification est celle de *délateur*, de médifant, de traître, de faux témoin, de calomnieur. Ces sortes de gens sont en horreur dans toutes les sociétés. Moÿse les déteste dans la Loi, & le Sage dans ses Proverbes. (f)

SUPER MONTES COMEDERUNT. Ils ont mangé sur les montagnes. Ils ont sacrifié aux faux Dieux, & ont fait des festins en leur honneur sur les hauts lieux. Voyez ci-devant Ch. XVIII. 6. 11.

ÿ. 10. *VERECUNDIORA PATRIS.* Ils ont violé la femme de leur

(a) *עַל־פְּנֵי הַיָּם מִגְּדֹלְתוֹ אִתְּרִיפוּם עַל אֲדָמָה*

(b) *לְגַד עֵשׂוּ בַעֲשָׂק בְּחִיבָךְ*

(c) *Exod. xxii. 9.*

(d) *Αἰσῆς Μηνῆς.*

(e) *רַחֵל מַשְׂחֵי רַחֵל* Voyez 3. Reg. x. 15. 2. *Esd.* xliiv. 20. *Ezech.* xvii. 4.

(f) Voyez *Levit.* 19. 16. *Prov.* xi. 13. xx. 19. *Jerem.* xi. 28.

12. *Munera acceperunt apud te ad effundendum sanguinem : usuram , & superabundantiam accepisti , & avarè proximos tuos calumniabaris : meique oblita es , ait Dominus Deus.*

13. *Ecce complofs manus meas super avaritiam tuam , quam fecisti ; & super sanguinem , qui effusus est in medio tui.*

14. *Numquid sustinebit cor tuum , aut pravelebunt manus tuae , in diebus quos ego faciam tibi ? ego Dominus locus sum , & faciam.*

15. *Et dispergam te in nationes , & ventilabo te in terras , & deficere faciam immunditiam tuam à te.*

16. *Et possidebo te in conspectu gentium : & scies quia ego Dominus.*

12. Ils ont reçu des présents dans vous , afin de répandre le sang. Vous avez reçu un profit , & un intérêt illégitime ; vous avez calomnié vos frères , pour satisfaire votre avarice ; & vous m'avez mis en oubli , dit le Seigneur votre Dieu.

13. C'est pourquoi j'ai frappé des mains , en me déclarant contre les excès de votre avarice , & contre le sang qui a été répandu au milieu de vous.

14. Votre cœur soutiendra-t'il ma colère ; ou vos mains pravaudront-elles contre moi , dans le tems des maux que je ferai fondre sur vous ? C'est moi qui suis le Seigneur : j'ai parlé , & je ferai ce que j'ai dit.

15. Je vous disperserai parmi les nations : je vous écarterai en divers pays , & je ferai cesser dans vous votre impureté.

16. Je me rendrai maître de vous à la vûe des nations , & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

pere. Leur belle-mere , ou la veuve de leur pere , ou l'une des femmes du pere , lorsqu'il en avoit plusieurs. A la lettre : *il a découvert la honte de son pere.*

ÿ. 12. *USURAM , ET SUPERABUNDANTIAM.* Un profit , & un intérêt illégitime. A la lettre : *L'usure , & quelque chose au delà de ce que vous avez prêté.* Voyez ci-devant XVIII. 8. 13.

MEIQUE OBLITA ES. Vous m'avez mis en oubli , comme si j'avois les yeux fermés sur vos iniquitez. Il met l'oubli de Dieu parmi les plus grands désordres ; car , comme dit fort bien saint Jérôme : *Le souvenir de Dieu exclut tous les péchez ; Memoria Dei excludit cuncta flagitia.* Ou se précipite dans le crime , à proportion qu'on oublie Dieu.

ÿ. 13. *COMPLOSI MANUS MEAS.* J'ai frappé des mains , ou pour marquer mon indignation , ou pour témoigner mon horreur de vos cruauttez. Voyez Chap. XXI. 14. 17.

ÿ. 15. *DEFICERE FACIAM IMMUNDITIAM TUAM.* Je ferai cesser dans vous votre iniquité. Ou plutôt , je la détruirai ; je vous purifierai de toutes vos souillures : mais j'employerai pour cela des remèdes violens.

ÿ. 16. *POSSIDEBO TE.* Je me rendrai maître de vous au milieu des nations. Après vous avoir dispersé par tout le monde , je vous revendiquerai , & je deviendrai de nouveau votre Dieu , & vous serez mon peuple

17. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens:*

18. *Fili hominis, versa est mihi domus Israël in scoriam: omnes isti, as, & stannum, & ferrum, & plumbum in medio fornacis: scoria argenti facti sunt.*

19. *Propterea hec dicit Dominus Deus: Eo quod versi estis omnes in scoriam, propterea ecce ego congregabo vos in medio Jerusalem.*

20. *Congregatione argenti, & aris, & stanni, & ferri, & plumbi in medio fornacis: ut succedam in ea ignem ad conflandum, sic congregabo in furore meo, & in ira mea, & requiescam: & conflagabo vos.*

17. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

18. Fils de l'homme, la maison d'Israël s'est changée pour moi en écume de métal: ils sont tous comme de l'airain, de l'étain, du fer, & du plomb au milieu du fourneau, & ils sont devenus comme l'écume de l'argent.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Parce que vous êtes devenus tous comme de l'écume, je vous assemblerai tous au milieu de Jérusalem,

20. Comme on jette tout ensemble l'argent, l'airain, le fer, l'étain, & le plomb au milieu du fourneau, & je l'embrancherai pour vous y faire passer par le feu. C'est ainsi que je vous rassemblerai dans ma fureur, & dans ma colère; je me satisferai, & je vous fondrai par le feu.

COMMENTAIRE.

choisi comme auparavant. L'Hébreu de nos Bibles est assez différent. Il porte: (a) *Et vous avez possédé dans vous-même au milieu des nations.* Vous étiez autrefois mon héritage, & ma possession; mais vous vous êtes lassée de m'avoir pour maître; vous avez voulu être à vous-même au milieu des nations. Aquila & Théodotion: *Je vous fouillerai au milieu des nations.* Symmaque: *Je vous blesserai;* je vous frapperai à mort, *au milieu des nations.* Junius, & Tremellius: *Vous êtes devenu profane au milieu des peuples.* Le Caldéen: *Je serai sanctifié dans vous au milieu des nations.* Il a pris fouiller dans un sens contraire, comme il se prend quelquefois par antiphrase dans l'écriture.

ÿ. 18. *VERSA EST MIHI DOMUS ISRAEL IN SCORIAM.* La maison d'Israël s'est changée pour moi en écume de métal. L'Hébreu (b) signifie plûrôt de l'argent allié, & altéré par le mélange d'autres métaux, comme toute la suite le fait voir, & comme il paroît par d'autres passages, où le même terme se trouve. (c) Ainsi, on pourroit traduire: La maison d'Israël est à mon égard, comme le mélange de divers métaux avec de l'argent. Il faut séparer les métaux, les fondre, les cuire dans le fourneau, & nettoyer l'argent. Je vais faire envers eux comme un fondeur qui épure, & qui sépare les métaux. Dieu se sert assez souvent de cette simili-

(a) ונחלת כח לעיני גויים
(b) וני ילי בית ישראל לטיב

(c) Isai 2. 21. 25. & Jerem. 7. 30. Prov.
xxv. 4. & xxvi. 23.

21. Et congregabo vos, & succendam vos in igne furoris mei, & conflabimini in medio ejus.

22. Ut conflatur argentum in medio fornacis, sic eritis in medio ejus: & scietis quia ego Dominus, cum effuderim indignationem meam super vos.

23. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

24. Fili hominis, dic ei: Tu es terra immunda, & non completa in die furoris.

25. Conjuratio prophetarum in medio ejus: sicut leo rugiens, rapiensque pradam, animas devoraverunt; opes & pretium acceperunt; viduas ejus multiplicaverunt in medio illius.

21. Je vous rassemblerai, dis-je; je vous embraserai par les flammes de ma fureur, & vous serez fondus au milieu de Jérusalem.

22. Vous serez au milieu de cette ville; comme est l'argent au milieu du fourneau; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai répandu mon indignation sur vous.

23. Le Seigneur me dit encore ces paroles:

24. Fils de l'homme, dites à Jérusalem: Vous êtes une terre impure, qui n'a point été arrosée de pluyes au jour de la fureur.

25. Les Prophètes ont conjuré ensemble au milieu d'elle; ils ont dévoré les ames comme un lion qui rugit, & ravit sa proye. Ils ont reçu de grands biens, & des récompenses, & ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle.

COMMENTAIRE.

tude, (a) pour marquer le soin qu'il prend de châtier son peuple corrompu, pour le rendre plus pur, & plus saint. Les Septante: (b) *La maison d'Israël est devenuë mêlée*, (ou comme un mélange.) La première édition d'Aquila: *Elle est devenuë une grappe de raisin.*

¶ 24. TU ES TERRA IMMUNDA, ET NON COMPLUTA. Vous êtes une terre impure, qui n'a point été arrosée de pluye; & par conséquent, desséchée, aride, stérile, sans beauté, sans ornement. La terre d'Israël est comparée à une terre desséchée, & qui n'a point été arrosée, parce qu'elle n'a pas reçu les instructions des Prophètes, qui sont souvent comparez à la pluye. (c)

¶ 25. CONJURATIO PROPHETARUM. Les Prophètes ont conjuré ensemble. Les faux Prophètes qui séduisoient le peuple dans Jérusalem, avoient conspiré à la rompre, en se soutenant l'un l'autre, & en faisant en sorte que leurs prophéties ne fussent point contraires, & opposées. *L'un bâtissoit, & l'autre mettoit l'enduit*, comme il s'est déjà exprimé ci devant, (d) & comme il s'exprime ici au verset 28. L'un avançoit le mensonge, & l'autre le soutenoit;]

[a] Isai. lv. 4. Malach. iiii. 2. 3.

[b] ἡμιχθῆρας & ἡμιφύλακας. apud Ieronym. 16. Mich. II 6.

héc.

[d] Voyez Ezech. xiiii. II, 12.

26. *Sacerdotes ejus contempserunt legem meam, & polluerunt sanctuaria mea: inter sanctum, & profanum non habuerunt distantiam: & inter pollutum, & mundum non intellexerunt: & à sabbatis meis auerterunt oculos suos, & coinquinabar in medio eorum.*

27. *Principes ejus in medio illius, quasi lupi rapientes pradam ad effundendum sanguinem, & ad perdendas animas, & avarè ad scellanda lucra.*

28. *Propheta autem ejus liniebant eos absque temperamento, videntes vana, & divinantes eis mendacium, dicens: Hec dicit Dominus Deus, cum Dominus non sit locutus.*

26. Ses Prêtres ont méprisé ma Loi; ils ont violé mon sanctuaire; ils n'ont point fait de discernement entre les choses saintes, & les profanes; ils n'ont point voulu comprendre la différence de ce qui est pur, d'avec ce qui est impur. Ils ont détourné leurs yeux de mes jours de sabbat; & j'étois indignement deshonoré au milieu d'eux.

27. Ses Princes étoient au milieu d'elle, comme des loups toujours attentifs à ravir leur proie, à répandre le sang, à perdre les âmes, & à courir après le gain, pour satisfaire leur avarice.

28. Ses Prophètes mettoient l'enduit sur la muraille sans y rien mêler, qui la rendit ferme. Ils avoient de vaines visions, & ils prophétisoient le mensonge, en disant: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu, quoique le Seigneur n'eût point parlé.

COMMENTAIRE.

¶ 26. SACERDOTES CONTEMPSERUNT LEGEM. *Ses Prêtres ont méprisé ma Loi.* Ils en ont négligé l'étude, & n'ont tenu compte d'en instruire les peuples, comme ils y étoient obligez. Ils l'ont violée les premiers, & ne se sont pas mis en peine qu'on la violât. L'Hébreu: (a) *Ils ont pillé, ravagé, ravi, violent ma Loi.* Les Septante: (b) *Ils n'ont tenu compte de ma Loi.*

POLLUERUNT SANCTUARIA. *Ils ont violé mon Sanctuaire.* Ils l'ont souillé par les abominations qu'ils y ont commises. Voyez ci-devant le Ch. VIII. 16. & ils ont été cause que mon nom, & mes cérémonies saintes ont été négligées, & traitées d'une manière impure: *Coinquinabar in medio eorum.*

¶ 28. PROFHETÆ LINIEBANT EOS ABSQUE TEMPERAMENTO, VIDENTES VANA. *Les Prophètes mettoient l'enduit sur la muraille, sans y rien mêler; ils avoient de vaines visions.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Et les Prophètes leur enduisoient avec la folie, ou l'insipide; ou plutôt, avec une terre folle, insipide, sans solidité, & sans mélange de paille, ou d'autre chose pour affermir l'enduit, par leurs vaines visions.* Les Septante: (d) *Les Prophètes les enduisoient: ils périront; ils tomberont avec leurs vaines visions.*

(a) חסרו הדרתי

(b) חסרו הדרתי וזו ענין נשוא

(c) ונביאים טחו לדם החרש זים שוא

(d) οι οι αμαρτωλοι αυτες αληθεως αυτες με-
σσηναι εβουληθη να αυτους

29. Populi terra calumniabantur calumniam, & rapiebant violenter : egenum, & pauperem affligebant ; & advenam opprimebant calumniâ absque iudicio.

30. Et quasi vi de eis virum qui interponeret sepem, & staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam ; & non inveni.

31. Et effudi super eos indignationem meam : in igne ira mea consumpsi eos : viam eorum in caput eorum reddidi, ait Dominus Deus.

29. Ceux du peuple aussi inventoient des impostures, & des calomnies ; ils ravissoient le bien d'autrui par violence ; ils affligoient le foible, & le pauvre ; & ils opprimoient les étrangers par des calomnies, sans aucune forme de justice.

30. J'ai cherché un homme parmi eux, qui mit comme une haye entre moi & eux, qui s'opposât à moi pour la défense de cette terre, afin que je ne la détruisisse point ; & je n'en ai point trouvé.

31. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux ; je les ai consummez dans le feu de ma colère, & j'ai fait tomber la peine de leurs crimes sur leur tête, dit le Seigneur notre Dieu.

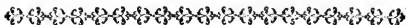
COMMENTAIRE.

¶ 30. VIRUM QUI INTERPONERET SEPEM. Un homme qui mit comme une haye entre moi, & eux. Ou qui rétablit la brèche ; (a) ou plutôt, qui se mit lui-même comme un mur, comme une haye entre moi, & mon peuple. Qui par ses prières, par ses bonnes œuvres arrêta ma colère, & en suspendit les effets, comme Abraham essaya de le faire à l'égard de Sodome ; & Moÿse, Aaron, & Phinées à l'égard des Israélites. (b)

(a) *Jus. Pisc. Grot. Cast.*

(b) Voyez *Genes. xxxiii. 23. Exod. xxxii. 11.* Num. xvi. 48. *Psal. cv. 23. 30.*





C H A P I T R E X X I I I .

Crimes des Israélites des dix Tribus, & de celle de Juda, représentez sous l'idée de deux femmes débauchées, Oolla, & Ooliba. Jugement rendu contr'elles. Elles sont livrées à leurs amans, qui les lapident, & les font mourir par l'épée.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

1. *Filii hominis, dua mulieres filia matris unius fuerunt,*

3. *Et fornicatae sunt in Aegypto : in adolescentia sua fornicatae sunt : ibi subacta sunt ubera earum, & fraccia sunt mammae puertatis earum.*

¶ 1. **L**E Seigneur me parla encore, & me dit :

1. Fils de l'homme, une même mere a eu deux filles,

3. Qui sont tombées dans la fornication en Egypte, & qui se sont prostituées dans leur jeunesse : c'est là que leur sein a été dés-honoré, & que leur virginité a été corrompue.

C O M M E N T A I R E .

¶ 2. **D**UÆ MULIERES FILIÆ MATRIS UNIUS. *Une même mere a eu deux filles.* Les Hébreux sortis d'une même souche, nez d'Abraham & de Sara, n'ont fait qu'un peuple, & sont demeurés unis jusqu'au schisme arrivé sous Jéroboam, après la mort de Salomon. Alors dix Tribus s'étant séparées de Juda, & de Benjamin, formèrent comme deux peuples, gouvernez par des Rois différens. *Oolla*, l'aînée des deux sœurs, marque le Royaume de Samarie, ou des dix Tribus : ce nom signifie, *une tente*. Elle est qualifiée l'aînée, ou à cause du plus grand nombre de Tribus dont ce Royaume étoit composé, ou parce qu'elle fut la première à abandonner le Seigneur, & à se livrer à l'idolâtrie. *Ooliba*, signifie, *ma tente est en elle* ; parce que le Seigneur avoit son Temple dans Jérusalem, & dans Juda. Elle est nommée la cadette, parce qu'elle fut la dernière à s'attacher au culte des faux Dieux. On peut confronter ce Chapitre avec le Chap. xvi. de ce Prophète ; le dessein en est à peu près le même.

¶ 3. **FORNICATAE SUNT IN ÆGYPTO.** *Elles sont tombées dans la fornication en Egypte.* Elles y adorèrent les idoles, avant que Moÿse les tirât de ce pays ; ci-devant Chap. xx. 8.

IBI SUBACTA SUNT UBERA EARUM. *C'est là que leur sein a été dés-honoré.* C'est là qu'elles ont commencé à s'abandonner à la prosti-

4. *Nomina autem earum, Oolla major, & Ooliba soror ejus minor: & habui eas, & peperunt filios & filias. Porro earum nomina, Samaria Oolla, & Jerusalem Ooliba.*

5. *Fornicata est igitur super me Oolla, & insanivit in amatores suos, in Assyrios propinquantes.*

6. *Vestitus hyacintho, Principes, & Magistratus, juvenes cupidinis, universos equites, & consortes eorum.*

4. La plus grande s'appelloit Oolla, & la plus petite s'appelloit Ooliba. Elles ont été mes épouses, & elles m'ont enfanté des fils, & des filles. Celle qui s'appelle Oolla, est Samarie; & celle qui s'appelle Ooliba, est Jérusalem.

5. Oolla s'est donc élevée contre moi par sa fornication; & elle a aimé jusqu'à la fureur ses amans, les Assyriens les voisins,

6. Vêtus d'hyacinthe, qui étoient Princes, Magistrats, jeunes & propres à allumer sa passion; tous cavaliers, & montez sur des chevaux.

COMMENTAIRE.

tution, & qu'elles en ont porté la marque honteuse, par la stérilisation de leur sein. Les filles non mariées soutenoient leur sein par une bande précieuse, *Fascia pectoralis.* (a)

¶ 5. *INSANIVIT IN AMATORES SUOS, IN ASSYRIOS PROPINQUANTES.* Elle a aimé jusqu'à la fureur ses amans, les Assyriens ses voisins. Les Assyriens habitoient aîlez loin de la Judée; mais lorsque les Israélites commencèrent à vouloir adorer les Dieux étrangers, après le regne de Salomon, les deux plus grandes puissances qui fussent autour de leur pays, étoient les Assyriens, & les Égyptiens. Ce furent ces deux nations qui leur donnèrent des Divinités; les Assyriens leur apprirent le culte de Baal, du Soleil, de la Lune, des Astres, les prostitutions abominables en l'honneur de leurs Dieux, & leur inspirèrent la fureur d'aller faire leurs sacrifices sur les hauteurs. Au lieu de ces termes, *ses voisins*, on peut traduire ici comme au §. 12. *Qui s'approchoient d'elle*; ou qui vinrent la trouver.

¶ 6. *VESTITUS HYACINTHO.* Vêtus d'hyacinthe. Les Assyriens, les Chaldéens, les Perses aimoient principalement les habits couleur de pourpre, & d'hyacinthe. Cette couleur des habits étoit réservée au Prince, & aux Grands, & une des plus grandes récompenses qu'ils accordassent au mérite, ou aux services, étoit le pouvoir de se servir de ces sortes d'habits. (b)

PRINCIPES, ET MAGISTRATUS. Qui étoient Princes, Magistrats. Les termes Hébreux, *Phachot, & Seganim*, sont des noms de dignitez qui ne sont point en usage dans le pays d'Israël; c'étoient des officiers des Rois d'Assyrie. Il y en avoit de même nom dans la Cour des Rois de

(a) Is. II. III. 24. Jerem II 32.

(b) 1. de Nebuch II 1. Dan. v. 7. Xenophon lib. 3. Cyropæd. Strabo, lib. 15. Sanctimus hic, &

Briffon, de Regno Persar. lib. 1. pag. 375 376. & 377.

7. *Et de his fornicationes suas super eos electos, filios Assyriorum universos : & omnibus in quos inveniit : in immundis eorum polluta est.*

8. *Isuper & fornicationes suas, quas habuerat in Aegypto, non reliquit : nam & illi dormierunt cum ea in adolescentia ejus, & illi confrugerunt ubera pubertatis ejus, & effuderunt fornicationem suam super eam.*

9. *Propterea tradidi eam in manus amatorum suorum, in manus filiorum Assur, super quorum insaniviis libidine.*

10. *Ipsi discooperuerunt ignominiam ejus, filios & filias ejus sulerunt, & ipsam occiderunt gladio : & facte sunt famosae mulieres, & judicia perpetraverunt in ea.*

7. Elle s'est abandonnée dans sa fornication à ces hommes choisis, qui étoient tous enfans des Assyriens; & elle s'est souillée par ses infamies avec tous ceux dont elle étoit follement passionnée.

8. Elle n'a pas même quitté alors la fornication, par laquelle elle s'étoit prostituée aux Egyptiens; car ils l'avoient aussi corrompue dans sa jeunesse, ils avoient déshonoré son sein, lorsqu'elle étoit vierge, & ils avoient répandu sur elle leur fornication.

9. C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ceux qu'elle avoit aimez, entre les mains des Assyriens, dont elle avoit été passionnée jusqu'à la fureur.

10. Ce sont eux qui ont découvert son ignominie; qui ont enlevé les fils, & les filles; qui l'ont tuée elle-même avec l'épée; qui l'ont rendu l'exemple des femmes fameuses par leurs crimes.

COMMENTAIRE.

Chaldée du tems de Daniel. (a) Le premier signifie apparemment, des Gouverneurs de Province; & le second, des Magistrats.

ÿ. 8. FORNICATIONES SUAS, QUAS HABUERAT IN ÆGYPTO NON RELIQUIT. Elle n'a pas même quitté la fornication par laquelle elle s'étoit prostituée aux Egyptiens. Depuis leur sortie de l'Égypte, les Hébreux ne furent jamais parfaitement purgez des superstitions Égyptiennes; toutes les précautions que Moÿse avoit prises, tout le zèle de Josué, & des Princes ses successeurs, ne purent déraciner cette perverse inclination. Ils adorèrent le veau d'or dans le désert; (b) ils en renouvelèrent le culte sous Jéroboam; (c) ils conservèrent le culte d'Adonis; (d) ils adoroient des images de toutes sortes de bêtes; (e) ils avoient des images de tous les animaux, à qui on rendoit un culte religieux dans l'Égypte. (f)

ÿ. 9. IN MANUS FILIORUM ASSUR. Je l'ai livrée entre les mains des Assyriens. Les dix tribus éprouvèrent la violence de Phul, (g) de Teglatphalassar, (h) & enfin de Salmanassar, (i) qui emmena captif tout

(a) Dan'el III. 3. Voyez le Commentaire sur cet endroit.

(b) Exod. xxxii. 4.

(c) 3. Reg. xii. 28.

(d) Ezech. viii. 14.

(e) Idem ibid. ÿ. 10.

(f) Isai. II. 20.

(g) 4. Reg. xv. 19.

(h) 4. Reg. xv. 29.

(i) 4. Reg. xviii. xviii.

11. Quod cum vidisset soror ejus Ooliba, plangnam illa insanivit libidine: & fornicationem suam super fornicationem sororis sue.

12. Ad filios Assyriorum pravit impudenter, ducibus & magistratibus ad se venientibus, indutis veste varia, equitibus qui vehebantur equis, & adolescentibus formâ cunctis egregiâ.

13. Et vili quòd polluta esset via una ambarum.

11. Sa sœur Ooliba, après l'avoir vû, a porté encore plus loin qu'elle la fureur de la passion.

12. Elle s'est prostituée sans aucune honte aux enfans des Assyriens, par une fornication qui a surpassé encore celle de sa sœur: elle s'est prostituée à d. s. officiers de guerre, à des magistrats, qui venoient vers elle avec des habits de différente couleur, à des cavaliers qui étoient montez sur leurs chevaux, & à des jeunes hommes, qui avoient tous une mine avantageuse.

13. Je les ai vû toutes les deux dans la même voye, & dans les mêmes dérèglemens.

COMMENTAIRE.

ce que ses prédécesseurs avoient épargné, & détruisit le Royaume de Samarie.

ÿ. 10. DISCOOPERUERUNT IGNOMINIAM EJUS. *Ils ont découvert son ignominie.* Ils l'ont réduite en esclavage, en captivité, & ont exercé contre elles tout ce que la victoire permet à des peuples barbares, & tout ce que la passion inspire d'infamies. Les Prophetes se servent assez souvent de cette expression, (a) pour exprimer ce que la captivité a de plus triste, & de plus honteux, sur tout en parlant des femmes. Voyez encore le ÿ. 29. de ce Chap.

ÿ. 11. QUOD CUM VIDISSET SOROR EJUS OOLIBA. *Sa sœur Ooliba après l'avoir vû.* Non pas après avoir vû son châ:iment, & ses disgraces; mais ayant vû les prostitutions dans lesquelles Samarie son aînée se plongoit, elle voulût l'imiter, & ne fut gueres à l'égal, ou même à la surpasser en impudence.

ÿ. 12. DUCIBUS ET MAGISTRATIBUS AD SE VENIENTIBUS, INDUTIS VESTE VARIA. *Elle s'est prostituée à des officiers de guerre, & à des magistrats, qui venoient à elle avec des habits de différente couleur.* Ce sont les mêmes noms de dignitez qu'on a vû au ÿ. 6 (b) La diversité de couleurs dans les habits a toujours été fort du goût des Orientaux, sur tout de ceux dont on parle ici. (c) *Indumentis plerique eorum ita operiuntur, lumine colorum fulgensibus vario.*

(a) Vide Ezech. xxiii. 10. xvi. 39. Isai. xx. 4. & xlvi. 3. & Nab. III. 5. Jerem. Thren. v. 11.

(b) מְדַבְּרֵי מְדַבְּרֵי דַּן Daniel.

Voyez aussi ci-après ÿ. 23.

(c) Ammian. lib. 23. *Vide Brisson loco citato.*

14. *Et auxit fornicationes suas: cū- que vidisset viros depictos in pariete, imagines Chaldaeorum expressas coloribus,*

15. *Et accinctos balteis remes, & tiaras tinctas in capitibus eorum, formam ducum omnium, similitudinem filiorum Babylonis, terraque Chaldaeorum, in qua orti sunt,*

16. *Insanivis super eos concupiscentiā oculorum suorum, & misit nuntios ad eos in Chaldaam,*

17. *Cūque venissent ad eam filii Babylonis ad cubile manmarim, polluerunt eam stupris suis, & palluta est ab eis, & fatuata est anima ejus ab illis.*

14. Et Ooliba a augmenté encore les excès de sa fornication: & ayant vû des hommes peints sur la muraille, des images des Chaldéens tracées avec des couleurs,

15. Qui avoient leurs bandriers sur les reins, & sur la tête des tiaras de différentes couleurs, qui paroissoient tous des officiers de guerre, & avoient l'air des enfans de Babylone, & du pays des Chaldéens, d'où ils sont nez;

16. Elle s'est laissé emporter à la concupiscentie de ses yeux, elle a conçu pour eux une folle passion, & elle leur a envoyé ses ambassadeurs en Chaldée.

17. Et les enfans de Babylone étant venus vers elle, & s'étant approchez de la couche de sa prostitution, ils l'ont déshonorée par leurs infamies, & elle a été corrompue par eux; & son ame s'est rassasiée & dégoûtée d'eux.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. CUMQUE VIDISSET VIROS DEPICTOS IN PARIE- TE. *Ayant vû des hommes peints sur la muraille.* Avant que d'avoir jamais vû les Assyriens, sur le seul récit, ou sur la seule peinture qu'on lui en fit, sa passion s'alluma pour eux.

ÿ. 15. TIARAS TINCTAS IN CAPITIBUS EORUM. *Des tiaras de différentes couleurs.* La tiare des Chaldéens étoit un bonnet composé de diverses bandes de toile, à peu près comme les turbans des Turcs. Ces bandes étoient diversifiées de différentes couleurs. Les Poëtes Grecs raillant cette variété de couleurs des Perses, les appelloient des paons. (a) Et Ovide dit que leur tiare est couleur de pourpre. (b)

Tempora purpureis tentat velare tiaris.

ÿ. 16. MISIT NUNTIOS AD EOS. *Elle leur a envoyé des ambassadeurs.* Achaz Roi de Juda, envoya deinander du secours à Teglatphalassar, contre les Rois de Syrie, & d'Israël, qui désoloient son pays. (c) Le Roi d'Assyrie vint jusqu'à Damas, & Achaz l'y alla trouver; ce fut-là qu'ayant vû un autel impie dont la forme lui plût, il en fit prendre les dimensions, & en fit faire un pareil dans le Temple de Jérusalem, & le fit mettre en la place de l'autel d'airain bâti par Salomon. Il fit divers autres

(a) Aristoph. & avtē d. Deipn, γ' u' mēzion, ÿ. 1015. Vide, si lubet, Briffon. lib. 2.

(b) Ovid. Metamorph. lib. 21.
(c) 4 Reg. xvi. 7.

18. *Denudavit quoque fornicationes suas, discooperuit ignominiam suam: & recessit anima mea ab ea, sicut recesserat anima mea à sorore ejus.*

19. *Multiplicavit enim fornicationes suas, recordans dies adolescentie suae, quibus fornicata est in terra Aegypti.*

20. *Et insanivit libidine super concubitus eorum, quarum carnes sunt, ut carnes asinorum: & sicut fluxus equorum, fluxus eorum.*

21. *Et visitasti scelus adolescentie tuae, quando subversis sunt in Aegypto ubera tua, & confracta sunt mammae puertatis tuae.*

18. Elle a exposé à nud les excès de sa fornication, & elle a découvert son ignominie; & je me suis retiré d'avec elle, comme je m'étois retiré d'avec sa sœur.

19. Car elle a multiplié les crimes de sa fornication, en se souvenant des jours de sa jeunesse, pendant lesquels elle s'étoit prostituée dans l'Égypte.

20. Et elle s'est abandonnée avec furcur à l'impudicité, pour se joindre à ceux dont la chair est comme la chair des ânes, & dont l'alliance est comme celle qu'on auroit avec les chevaux.

21. Et vous avez renouvelé les crimes de votre jeunesse, lorsque votre sein a été déshonoré dans l'Égypte, & que votre virginité y a été corrompue.

COMMENTAIRE.

changemens dans le Temple, & imita les plus mauvais Princes dans tous leurs dérèglemens. (a) C'est ce que le Prophète veut marquer, en disant que les Chaldéens étant venus, Jérusalem s'est prostituée à eux, jusqu'au dégoût. *ÿ. 17. Saturata est anima ejus ab illis.*

ÿ. 19. RECORDANS DIES ADOLESCENTIÆ SUÆ. En se souvenant des jours de sa jeunesse. Ou plutôt, (b) en obligeant Dieu de se souvenir des crimes qu'elle avoit commis dans l'Égypte. Dieu avoit en quelque sorte oublié le passé; elle fait revivre ses anciennes iniquitez, par les nouvelles qu'elle y ajoute. Voyez ci-devant Chap. XXI. 24.

ÿ. 20. QUORUM CARNES SUNT, UT CARNES ASINORUM. Dont la chair est comme la chair des ânes. Il semble marquer les Égyptiens, qu'il a déjà désignez par une semblable turpitude. (c) Les derniers Rois des Juifs mirent en eux leur confiance, & abandonnèrent les Chaldéens.

ÿ. 21. VISITASTI SCELUS ADOLESCENTIÆ TUÆ. Vous avez renouvelé les crimes de votre jeunesse. Ou plutôt, vous avez obligé Dieu à les visiter, à les punir. Vous avez attiré sur vous-même sa vengeance, pour vos crimes passés, & pour les présens.

ÿ. 22. SUSCITABO OMNES AMATORES TUOS CONTRA TE. Je vais susciter contre vous tous ceux que vous aimez. Principalement les Chaldéens, & leurs allies: ils détruiront votre ville, ils brûleront le

[a] Vide ibid. *ÿ. 2. 3. & 17. 18.*

[b] לזכור את ימי הנעוריה 70. תִּבְרַחְךָ אֱלֹהִים יְיָ מִיְּמֵי הַנְּעוּרִים עו.

[c] Ezech. XVI. 26. *Mignarum carniū Aristophan. Ktias μὴν. Apud Laert. in Polemone.*

22. Propterea, Ooliba, hac dicit Dominus Deus : Ecce ego suscitabo omnes amatores tuos contra te, de quibus satia-ta est anima tua : & congregabo eos ad-versum te in circuitu.

23. Filios Babylonis, & universos Chal-deos, nobiles, tyrannosque, & Prin-cipes, omnes filios Assyrionum juvenes for-ma egregia, duces, & magistratus uni-versos, Principes Principum, & nomi-natos ascensores equorum :

21. C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Je vais sus-citer contre vous tous ceux que vous ai-miez, dont votre ame s'est rassasiée jusqu'à vous en dégoûter : & je les rassemblerai contre vous de toutes parts.

23. Je rassemblerai les enfans de Babylone, les plus fameux d'entre les Chaldéens, les Souverains, & les Princes, tous les enfans d'Assyrie, les jeunes hommes les mieux faits, les chefs, & les principaux officiers de guerre, les Princes des Princes, & les plus considérables d'entre tous ceux qui montent à cheval.

COMMENTAIRE.

Temple, & vous emmeneront captive. (a) Les Egyptiens vous abandonneront, & vous trahiront dans votre plus grand besoin. (b) Les Ammonites se riront de votre malheur. (c) Les Philistins se joindront aux Chaldéens, (d) & ils assouviront contre vous leur rage, & leur haine invétérée.

ÿ. 23. CHALDÆOS, NOBILES, TYRANNOSQUE ET PRIN-CIPES. Les plus fameux d'entre les Chaldéens, les Souverains, & les Prin-ces. L'Hébreu porte : (e) Les Chaldéens, Pékod, & Shuach, & Koah. Quel-ques-uns croyent que ce sont des peuples soumis à l'Empire des Chal-déens; mais on ne fait pas exactement leur demeure. Junius veut que Pékod, Shuach, & Koah, marquent les trois parties principales dans les- quelles on distinguoit alors l'Empire d'Assyrie. Pékod marque cette par-tie qui s'étendoit depuis le fleuve du Tigre, jusqu'au Lycus, nommé dans le pays Sevah. Shuach désigne cette autre partie, qui étoit depuis le Ly-cus, jusqu'au fleuve Gorgus, qui comprenoit les Adiabéniens, & les Sac-copodes, voisins des Mésarames, où l'on trouve la ville de Sias dans Pro-tomée. Enfin Koah prenoit depuis le fleuve Gorgus, par corruption Coha, & s'étendoit au-delà du Tigre, dans l'Arménie intérieure, où l'on con-noit Gaugaméle, qu'il interprète la forteresse de Ganga. Mais je doute que son étymologie soit approuvée; car Strabon, & Plutarque nous ap-prennent que Gaugaméle, signifie, la maison du chameau. Grotius place Pékod dans la Bactriane; Shuach, dans l'Arménie, où est la ville de Sias; & Koah, dans la Choane, canton de Médie, chez Ptolomée.

(a) 4 Reg. xxv.

(b) Ezech. xvii. 15. 17.

(c) Idem Cap. xxi. 28.

(d) Idem. xvi. 27. & 37.

(e) כַּלְדָּאִים כְּפֹד וְשֹׁאֵךְ וְקֹאֵה כַּלְדָּאִים Chaldaeus, פֶּקֹד, הַ שְׁוַאךְ, הַ קֹּאֵה Edit. Complut. 4 אֶשְׁכְּ, הַ שְׁוַאךְ, הַ קֹּאֵה. Aquil. Ἐσρατιῶν, ἡ Ἐσρατιῶν, ἡ Ἐσρατιῶν.

24. *Es venient super te instructi curru & rotâ, multitudo populorum: lorica, & clypeo, & galeâ armabuntur contra te undique: & dabo eorum eis iudicium, & iudicabunt te iudicis suis.*

24. Ils viendront à vous avec une multitude de roués, & de chariots, avec une foule de peuples; & ils vous attaqueront de toutes parts, étant armés de cuirasses, de boucliers, & de casques. Je leur donnerai le pouvoir de vous juger; & ils vous jugeront selon leurs loix.

COMMENTAIRE.

D'autres ont pris ces termes pour des noms de dignitez. La Vulgate les a entendus *des principaux* de la nation Chaldéenne, *Nobiles: des Rois* dépendans du souverain Monarque de l'Empire, *Tyrannos*; & enfin des Princes de sa Cour, *Principes*. Aquila traduit: (a) *Un Intendant, un Tyran, un Coryphée*. Le nom de *Tyran*, signifie un Prince, & n'est point odieux en cet endroit. *Coryphée*, signifie un homme élevé en dignité, un chef. Les nouveaux Interprètes traduisent ces termes Hébreux d'une manière assez peu uniforme; mais ils conviennent presque tous que ce sont des termes de dignitez de la Cour de Chaldée. Toutefois on ne les lit pas dans Daniel.

DUCEs, ET MAGISTRATUS, UNIVERSOS PRINCIPES PRINCIPUM, ET NOMINATOS. *Les Chefs, & les principaux Officiers de guerre, les Princes des Princes, & les plus considérables d'entre les cavaliers*. On lit dans l'Hébreu les mêmes termes, *Phachat, & Seganim*, (b) qu'on a déjà vû ci-devant versets 6. & 12. *Les Princes des Princes* sont nommez en Hébreu *Schaliféhim*, (c) & ce nom se trouve parmi les officiers des troupes de Pharaon Roi d'Egypte; (d) & parmi les officiers de l'armée de David. (e) On peut voir ce que nous en avons dit ailleurs. *Les plus considérables*. L'Hébreu à la lettre: *Les nommez*; les hommes de nom, de réputation; ou ceux qui étoient appelez par leurs noms aux assemblées; ou enfin ceux qu'on appelloit, & qui assistoient au conseil du Prince. (f)

ÿ. 24. VENIENT SUPER TE INSTRUCTI CURRU. *Ils viendront à vous avec une multitude de chariots*. Les Septante: (g) *Ils viendront tous à vous du côté du septentrion, avec des chariots*. Le Chaldéen: *Ils viendront en armes avec des chariots, & des roués*. L'Hébreu (h) se

(a) *Εὐσεβίου* Σε, ἡ, ῥόγγοι, ἡ, ῥογγοῦται.

(b) פחות וסגנים

(c) שלישים

(d) Exod. xiv. 7.

(e) 2. Reg. xxiii. 8.

(f) קראיי Voyez Num. I. 16. xv. 2.

(g) *Ἔθνη* (ἄ) ἢ ἄλλοις ἄνω ῥογγοῦται.

(h) במה עליך חרון רכב Ce terme חרון vient apparemment de la même racine que *חמה*, qui est traduit ici un peu après par, *une cuirasse*; & ailleurs, par une pique, ou un bouclier: Voyez notre Commentaire sur 3. Reg. x. 16. 17.

25. *Et ponam Zelum meum in te, quem exercent tecum in furore : nasum tuum, & aures tuas præcident, & qua remanserint, gladio concident : ipsi filios tuos, & filias tuas capient : & novissimum tuum devorabitur igni.*

26. *Et deru labunt te vestimentis tuis, & tollent vasa gloria tua.*

25. Je les rendrai les vengeurs de mon amour méprisé : ils exerceront ma vengeance contre vous dans leur fureur. Ils vous couperont le nez, & les oreilles, & ce qui restera de vôre peuple, tombera par l'épée. Ils prendront vos fils, & vos filles, & le feu dévorera tout ce qui sera resté de vous.

26. Ils vous dépouilleront de vos vêtements, ils enleveront vos meubles précieux.

COMMENTAIRE.

peut traduire par : *Ils viendront armez de cuirasses, ou de boucliers, ou de piques* : Ou simplement : *Ils viendront armez.*

JUDICABUNT TE IUDICIIS SUI. *Ils vous jugeront selon leurs loix.* Cela fut accompli à la lettre dans la personne de Sedécias, qui fut jugé par Nabuchodonosor à Rebblara. (a)

Ÿ. 25. PONAM ZELUM MEUM IN TE. *Je les rendrai les vengeurs de mon amour méprisé.* A la lettre : (b) *Je mettrai ma jalousie sur vous.* On fait que la vengeance de jalousie est la plus violente, & la plus inexorable. L'amour méprisé se change en fureur.

NASUM TUUM, ET AURES TUAS PRÆCIDENT. *Ils vous conperont le nez, & les oreilles.* Les Chaldéens exercèrent apparemment ce supplice sur les Juifs pris dans la guerre ; car ces sortes de mutilations étoient fort communes parmi eux. (c) Saint Jérôme assure que l'on coupoit quelquefois le nez, & les oreilles aux adultères. (d) C'étoit le crime de Jérusalem envers le Seigneur.

NOVISSIMUM TUUM DEVORABITUR IGNI. *Le feu dévorera ce qui sera resté de vous.* Le Temple, & la ville furent consumés par le feu. Les Septante : *Ceux d'entre vous qui resteront, seront dévorés par le feu* ; par la guerre excitée après le retour de Nabuchodonosor, par Ismaël fils de Nathania. (e) Voyez ce qu'on a remarqué ci-devant Chap. XIX. 14.

Ÿ. 26. VASA GLORIÆ TUÆ. *Vos meubles précieux.* A la lettre : *Vos vases de gloire.* Les vaisseaux sacrez du Temple ; ou, *les instrumens de vôtre gloire*, de vôtre vanité. Voyez Ezéchiél, XVI. 17. & Osée, II. 4.

(a) 4. Reg. xxv. 6. Locutus est cum eo judicium.

(b) יהי זלמיך בי

(c) Vide Brisson de Regno Pers. lib. 2. pag. 334. 335. Justin. lib. x. Quint. Curt. lib. 3. Diodor. lib. 18. Senec. lib. 3. de ira cap. 20. &c.

(d) Martial. l. 3. Epigr. 43.

Quis tibi persuasit naves alferre mæcho ?

Cela se pratiquoit aussi envers les femmesca

Egypte Cœl. Pédig. lib. 21. c. p. 43.

(e) Jerem. 221. l. 2. & seq.

27. *Et requiescere faciam scelus tuum de te, & fornicationem tuam de terra Egypti: nec levabis oculos tuos ad eos, & Egypti non recordaberis amplius.*

28. *Quia hac dicit Dominus Deus: Ecce ego tradam te in manus eorum, quos odisti; in manus, de quibus satiata est anima tua.*

29. *Et agent tecum in odio, & tollent omnes labores tuos, & dimittent te nudam, & ignominia plenam: & revelabitur ignominia fornicationum tuarum: scelus tuum, & fornicationes tuae.*

30. *Fecerunt hac tibi, quia fornicata es post gentes, inter quas polluta es in idola earum.*

31. *In via fororis tua ambulasti, & dabo calicem ejus in manu tua.*

32. *Hac dicit Dominus Deus: Calicem fororis tua bibes profundum, & latum: eris in derisum, & in subsannationem, quae est capacissima.*

27. Je ferai cesser vos crimes dans vous, & la fornication que vous avez apprise en Egypte. Vous ne leverez plus vos yeux vers ces idoles; & vous ne vous souviendrez plus de l'Egypte.

28. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vais vous livrer entre les mains de ceux que vous haïssiez, entre les mains de ceux dont votre ame s'est rassasiée jusqu'à vous en dégoûter.

29. Ils vous traiteront avec haine; ils enleveront tous vos travaux; ils vous laisseront toute nue, & pleine d'ignominie; & la honte de vôtre fornication, vos crimes, & vos infamies seront découvertes.

30. Ils vous traiteront de cette sorte, parce que vous vous êtes prostituée aux nations, parmi lesquelles vous vous êtes souillée par le culte de leurs idoles.

31. Vous avez marché dans la voye de vôtre sœur, & je vous mettrai en main la coupe dont elle a bû.

32. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Vous boirez de la coupe de vôtre sœur, de cette coupe large & profonde; & vous deviendrez l'objet de insultes, & des railleries des hommes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 28. IN MANUS EORUM QUOS ODISTI. *Entre les mains de ceux que vous haïssiez.* Des Chaldéens, que vous regardez aujourd'hui, comme vos plus grands ennemis, après les avoir autrefois aimez jusqu'à la fureur.

ÿ. 31. DABO CALICEM EJUS IN MANU TUA. *Je vous mettrai en main la coupe dont elle a bû.* Vous souffrirez la même peine que Samarie; vous serez comme elle détruite, & vos enfans mis à mort, ou réduits en servitude. Le calice, se prend souvent pour le châtement. Boire le calice, avaller le calice, signifie souffrir les maux auxquels on nous condamne, esuyer des affronts, des outrages, des insultes. (a)

ÿ. 32. CALICEM BIBES PROFUNDUM, ET LATUM. *De cette coupe large, & profonde.* Large, à cause de la durée de vos maux; profonde, par leur grandeur, & leur excès.

(a) Voyez Psalm. LXIV. 9. 10. Isai. L. 17. Jerem. XXV. 15. XLIX. 12. Matth. XX. 22. XXVI. 39. Joan. XVIII. 11. Apoc. XIV.

33. *Ebrietate, & dolore repleberis : calice mæroris, & tristitia, calice sororis tuæ Samaritæ.*

34. *Et bibes illum, & epotabis usque ad faces, & fragmenta ejus devorabis, & ubera tua lacerabis : quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.*

35. *Propterea hæc dicit Dominus Deus : Quia oblita es mei, & projecisti me post corpus tuum, in quoque porta sceleris tui, & fornicationes tuas.*

36. *Et ait Dominus ad me, dicens : Fili hominis, numquid iudicas Oollam, & Oollam, & annuntias eis scelera eorum ?*

33. Vous serez enyvree par cette coupe ; vous serez remplie de douleur par cette coupe d'affliction, & de tristesse ; par cette coupe de votre sœur Samaritæ.

34. Vous la boirez, & vous la vuiderez jusqu'à la lie, vous en mangerez même les morceaux rompus ; & vous vous déchirez le sein dans votre douleur ; parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur votre Dieu.

35. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Parce que vous m'avez oublié, & que vous m'avez rejeté derrière vous ; portez aussi votre crime énorme, & le poids de votre fornication.

36. Le Seigneur me dit aussi : Fils de l'homme, ne jugez-vous point Oolla, & Oollab ; & ne leur déclarerez-vous point leurs méchancetez ?

COMMENTAIRE.

ÿ. 33. CALICE SORORIS TUÆ SAMARIÆ. Cette coupe de votre sœur Samaritæ. Vous serez ruinée, & désolée comme elle. (a)

ÿ. 34. POTABIS USQUE AD FÆCES, ET FRAGMENTA ETUS. Vous la vuiderez jusqu'à la lie, & vous en mangerez les morceaux rompus. On voit quelquefois des yvrognes dans la fureur de la débauche, marcher le verre dans lequel ils boivent. Dieu dit que Jérusalem boira le calice de sa colère, qu'elle en avalera jusqu'aux lies ; & afin qu'elle n'en perde pas une goutte, ni, s'il est possible : l'odeur qu'elle dévorera même le vase où elle la boira. Peut-on pousser plus loin la vengeance ; mais aussi peut-on la mériter davantage que l'avoit méritée Jérusalem ?

UBERA TUA LACERABIS. Vous vous déchirez le sein, dans l'excès de votre douleur. Vous vous en prenez à ce qui a pû plaire à vos amans, qui a été l'instrument, ou l'occasion de votre crime. (b)

Tunc flevis, rupique sinus, & pectora planxi.

ÿ. 36. NUMQUID IUDICAS OOLLAM ? Ne jugerez-vous point Oolla ? Ne prononcerez-vous pas la sentence ; ne conclurez-vous point comme moi, après l'exposé que j'ai fait de ses désordres ? Voyez ci-dessus xxii. 2.

ÿ. 37. FILIOS SUOS. Elles ont offerts leurs enfans, à Moloc. Ci-dessus xvi. 36. xx. 31.

(a) Vide 4. Reg. xvii. 31.

(b) Ovid. Ep. 5.

37. Quia adulteratae sunt, & sanguis in manibus earum, & cum idolis suis fornicatae sunt: insuper & filios suos, quos genuerunt mihi, obtulerunt eis ad devorandum.

38. Sed & hoc fecerunt mihi: Polluerunt Sanctuarium meum in die illa, & sabbata mea profanaverunt.

39. Cumque immolarent filios suos idolis suis, & ingrederentur Sanctuarium meum in die illa, ut polluerent illud, etiam hoc fecerunt in medio domus mea.

40. Miserunt ad viros venientes de longe, ad quos nuntium miserant: itaque ecce venerunt: quibus se lavisti, & circumlinisti stibio oculos tuos, & ornata es mundo muliebri.

41. Sedisti in lecto pulcherrimo, & mensa ornata est ante te: thymiama meum, & unguentum meum posuisti super eam.

37. Car ce sont des femmes adultères, qui ont les mains pleines de sang, & qui se sont prostituées à leurs idoles. Elles ont pris même les enfans qu'elles avoient engendrez pour moi, & elles les ont offerts à leurs idoles, qui les ont dévoréz.

38. Mais elles m'ont fait encore cet outrage: Elles ont violé en ce jour-là mon Sanctuaire; elles ont profané mes jours de Sabbat.

39. Et lorsqu'elles sacrifioient leurs enfans à leurs idoles, & qu'elles entroient dans mon Sanctuaire en ce jour-là pour le profaner, elles m'ont fait cette injure au milieu même de ma maison.

40. Elles ont fait chercher des hommes qui venoient de bien loin, auxquels elles avoient envoyé des ambassadeurs: & lorsqu'ils sont venus, pour les mieux recevoir, vous avez eu soin de vous laver, vous avez mis du fard sur vos yeux, & vous vous êtes parée de vos ornemens les plus précieux.

41. Vous vous êtes assise sur un lit parfaitement beau, & on a mis devant vous une table ornée magnifiquement. On a fait brûler dessus mes encens, & mes parfums.

COMMENTAIRE.

ÿ. 38. POLLUERUNT SANCTUARIUM MEUM. Elles ont violé mon Sanctuaire, en y plaçant des idoles, & en les y adorant, (a) & en leur y offrant des sacrifices sacrilèges. Voyez le ÿ. 39.

ÿ. 40. MISERUNT AD VIROS, &c. Elles ont fait chercher des hommes qui venoient de loin. Il parle des mêmes Assyriens, des Egyptiens, & autres que Jérusalem a appellez à son secours, & dont elle a adoré les divinités. Le Prophète continuë dans sa comparaison de la Judée, à une femme de mauvaise vie.

QUIBUS TE LAVISTI, ET CIRCUMLINISTI STIBIO OCULOS TUOS. Pour les mieux recevoir, vous vous êtes lavée, & vous avez mis du fard sur vos yeux. A la lettre: (b) Vous avez pris le bain, & vous avez fardé vos yeux. Vous y avez mis de l'antimoine, disent les Septante. Voyez ce que nous avons remarqué sur cet usage, 4. Reg. ix. 3. Jerem. iv. 30.

(a) 4. Reg. xxi. 4. Ezech. viii. 3. 10. 14.] (b) 70. חלל כחלת עיניך. חלל, & ירמל
 זכ.

42. *Et vox multitudinis exultantis erat in ea: & in viris, qui de multitudine hominum adducebantur, & veniebant de deserto, posuerunt armillas in manibus eorum, & coronas speciosas in capibus eorum.*

41. On y entendoit la voix d'une multitude de gens, qui étoient dans la joye; & choisissant quelques-uns de cette foule d'hommes qu'on faisoit venir du désert, elles leur mettoient leurs brassilets aux mains, & des couronnes éclatantes sur la tête.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 41. SEDISTI IN LECTO PULCHERRIMO, ET MENSÀ ORNATA EST ANTE TE. *Vous vous êtes assis sur un lit parfaitement beau, & on a mis devant vous une table ornée magnifiquement.* Il parle, selon les apparences, de ces lits sur lesquels on étoit couché à table. Voilà un des plus anciens monumens, où il soit parlé de la coutume d'avoir des lits. Cet usage étoit apparemment passé des Assyriens aux Hébreux, dans le tems qu'ils commencèrent à avoir du commerce avec ce peuple. La coutume en est ancienne chez les Grecs. Elle ne paroît pas dans Homère, mais elle est toute commune dans Aristophanes. (a) Tobie qui vivoit à Ninive avant Ezéchiël, la marque clairement parmi les Assyriens. (b) Amos qui vivoit long-tems avant Tobie, & Ezéchiël, l'insinué aussi dans ce passage: (c) *Super vestimentis pignorantis accubuerunt juxta omne altare;* qu'on peut entendre des lits de table, ou simplement, des habits sur lesquels on s'asséyoit, quand on mangeoit à terre, comme les Turcs le pratiquent encore.

THYMIAMA MEUM, ET UNGUENTUM MEUM. *Mes encens, & mes parfums.* Ou bien: Mon parfum, & mes huiles d'onctions. Vous les avez employées à votre usage, contre mes défenses expresses; (d) ou même vous les avez offerts sur les autels de vos Dieux, représentez par cette table servie devant vous. Voyez ci-devant XVI. 18.

Ÿ. 42. IN VIRIS QUI DE MULTITUDINE HOMINUM AD-
DUCEBANTUR, ET VENIEBANT DE DESERTO. *Quelques-uns de cette foule d'hommes qu'on faisoit venir du désert.* Je pense qu'il veut marquer les Prêtres des hauts lieux, & des idoles, qu'on tiroit de la foule, du milieu des payfans, & des pasteurs, qui venoient du désert. Les Juifs idolâtres prenoient de ces sortes de gens agrestes, & sans aucune connoissance des cérémonies, & les revêtoient de leurs habits de cérémonies, leur mettoient des anneaux ou des brassilets au bras, & des couronnes sur la tête, & les obligeoient de sacrifier; & de participer aux sacrifices en cet état. Dieu reproche en plus d'un endroit à son peuple,

(a) *Ar. Soph. in Ach. ref. pag. 423.*

(b) *Tob. II. 3. 4. Exilium de assubian suo.*

(c) *Amos II. 8.*

(d) *Exod. XXX. 23. & 32.*

43. Et dixi ei, quæ atrita est in adulteris: Nunc fornicabitur in fornicatione sua etiam hæc.

44. Et ingressi sunt ad eam quasi ad mulierem meretricem: sic ingrediebantur ad Oollam & Oolibam, mulieres nefarias.

45. Viri ergo justi sunt: hi judicabunt eas judicio adulterarum, & judicio es-fundentium sanguinem: quia adultera sunt, & sanguis in manibus earum.

46. Hæc enim dicit Dominus Deus: Adduc ad eas multitudinem, & trade eas in tumultum, & in rapinam.

47. Et lapidentur lapidibus populum, & confodiantur gladiis eorum: filios, & filias earum interficiet, & domos earum igne succendent.

43. Je dis alors de cette femme, qui a vieilli dans l'adultère: Cette prostituée continuëra encore maintenant à s'abandonner à ses désordres.

44. Ils sont entrés chez elle; comme on entre chez une femme débauchée. C'est ainsi qu'ils sont entrés chez ces femmes perduës, & criminelles, Oolla, & Ooliba.

45. Ces hommes sont donc justes, & ce seront eux qui les jugeront, comme on juge les adultères, comme on juge celles qui répandent le sang; parce que ce sont des adultères, & que leurs mains sont pleines de sang.

46. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Faites venir contre ces deux femmes prostituées une multitude d'hommes, & livrez-les en proie dans ce tumulte de guerre.

47. Que les peuples prennent des pierres, & les lapident; qu'ils les percent de leurs épées; qu'ils tuent leurs fils, & leurs filles; qu'ils mettent le feu dans leurs maisons, & qu'ils les brûlent.

COMMENTAIRE.

d'avoir établi pour Prêtres de leurs hauts lieux, des gens qui n'avoient ni caractère, ni disposition pour cela. (a)

Les Septante: (b) Ils faisoient retentir une harmonie aux oreilles de ces hommes de la foule du peuple, venus tout ivres du désert. L'Hebreu: (c) A des hommes pris de la multitude des hommes, des Sabéens amenez du désert. Il représente Jérusalem comme une impudente prostituée, qui fait part de ses careffes, de sa symphonie, de sa bonne chère, de ses ornemens aux premiers venus, à des Sabéens, des Arabes, gens mal faits, sauvages, rustiques, &c.

ÿ. 45. VIRI ERGO JUSTI SUNT. Ces hommes sont donc justes, comparez à ces malheureuses villes. (d) Si Samarie, & Jérusalem ont imité les abominations des Chaldéens, des Assyriens, & des Egyptiens, ces peuples en sont-ils coupables? Bien loin de les traiter comme criminels,

(a) 3. Reg. XII. 32. XIII. 2. 33. & 4. Reg. XVII. 29. XXIII. 9. 20. &c.

(b) מִגֵּרִים אֲשֶׁר בְּיַד עַם הַדֶּשֶׁר וְהֵבִיאוּ אֹתָם מִן הַדֶּשֶׁר אֲשֶׁר בְּיַד עַם הַדֶּשֶׁר.

(c) וְאֵל אֲנָשִׁים טָרֵב אֲרָם טָרֵב אֲרָם טָרֵב אֲרָם.

וְאֵל אֲנָשִׁים טָרֵב אֲרָם טָרֵב אֲרָם טָרֵב אֲרָם Il y a beaucoup d'apparence que les Copistes ne pouvant distinguer si ce qu'ils lisoient dans son Texte étoit טָרֵב אֲרָם טָרֵב אֲרָם ont mis l'un & l'autre.

(d) Vide Sup. Ezech. XVI. 32. 32.

48. *Et auferam scelus de terra, & discedent omnes mulieres, ne faciant secundum scelus earum.*

49. *Et dabunt scelus vestrum super vos, & peccata idolorum vestrorum porcabitis: & scietis quia ego Dominus Deus.*

48. C'est ainsi que j'abolirai les crimes de dessus la terre, & que toutes les femmes apprendront à n'imiter pas les abominations de celles-ci.

49. Et vos ennemis feront retomber sur vous votre crime; vous porterez le péché de vos idoles; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

Dieu les employe pour servir de ministres à sa juste vengeance contre elles.

¶ 47. LAPIDENTUR LAPIDIBUS POPULORUM. *Que les peuples prennent des pierres, & les lapident*, comme on lapide les femmes adultères, suivant la Loi. (*) Il semble faire allusion aux machines, aux pierriers, dont on se seroit contre les villes assiégées.



CHAPITRE XXIV.

Vision d'une chaudière remplie de chair, & mise sur le feu, qui figuroit Jérusalem assiégée, prise, & détruite. La femme d'Ézéchiel meurt, & le Prophète reçoit défense d'en faire le deuil.

¶ 1. *ET factum est verbum Domini ad me, in anno nono, in mense decimo, decima die mensis, dicens:*

2. *Fili hominis, scribe tibi nomen diei hujus in qua confirmatus est Rex Babylonis adversum Jerusalem hodie.*

¶ 1. **L**E dixième jour du dixième mois de la neuvième année, le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit:

2. Fils de l'homme, marquez bien ce jour, & écrivez-le; parce que c'est en ce jour que le Roi de Babylone a rassemblé ses troupes devant Jérusalem.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **A**NNONONO. *Le dixième jour du dixième mois de la neuvième année* du règne de Sédécias, & de la captivité de Jéchonias, qui revient à un jeudi trentième Janvier, de l'an du monde: 3414. suivant Ussérius; Nabuchodonosor commença à former le siège de Jérusalem.

(*) *Levit. XX. 10. & Deut. XXII. 22. Joan. VIII. 3. Ezéch. XVI. 24.*

3. *Et dices per proverbium ad domum israel: vixit parabola, & loqueris ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Pon: ollam, pone, inquam, & mitte in eam aquam.*

4. *Congere frustra ejus in eam, omnem partem bonam, fenum & armum: electa, & ossibus plena.*

5. *Pinguissimum pecus assume, compone quoque firmes ossium sub ea: offerbis coctio ejus, & disjecta sunt ossa illius in medio ejus.*

3. Vous parlerez en figure à la maison d'Israël, qui ne cesse point de m'irriter; & vous lui direz cette parabole: Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Mettez une marmite sur le feu; mettez, dis-je une chaudière, & de l'eau dedans:

4. Remplissez-la de viande de tous les meilleurs endroits: mettez y la cuisse, l'épaule, les morceaux choisis, & pleins d'os.

5. Prenez la chair des bêtes les plus grasses, mettez au dessous les os les uns sur les autres: faites-la bouillir à gros bouillons, jusqu'à faire cuire les os mêmes au milieu de la chaudière.

COMMENTAIRE.

salem. Ezéchiel, qui étoit alors en Mésopotamie, vit en esprit cette action, & en écrivit la date le jour même, ain que les Juifs, qui étoient près de lui, & qui ne pouvoient manquer de savoir bien-tôt ce qui seroit arrivé à la capitale de leur pays, sçussent qu'Ezéchiel ne prophétisoit point en l'air, & qu'ils ne doutassent plus de ses prédications.

ÿ. 3. PONE OLLAM. *Mettez une marmite sur le feu.* Jérémie avoit déjà prédit auparavant le siège de Jérusalem, sous la même similitude. (a) Et Ezéchiel nous dit ailleurs, que les Juifs endurcis s'en railloient, en disant: (b) *Cette ville est la marmite, & nous sommes la chair.*

ÿ. 4. ELECTA, ET OSSIBUS PLENA. *Mettez-y les morceaux choisis, & pleins d'os.* Il y a ici une grande diversité entre les Septante, & la Vulgate, qui regne dans plusieurs des versets qui suivent. La Vulgate suppose que le Prophète coupa la viande en plusieurs pièces, sans la séparer des os. Et les Grecs (c) croyent qu'il désossa la viande, & qu'il mit les os sur le bois pour y brûler, & pout entretenir le feu, pendant que la viande cuisoit dans la marmite. L'Hébreu (d) nous paroît plus favorable à l'opinion des Grecs, & la suite du discours ne peut guères s'expliquer autrement. (e) Voici le Texte à la lettre: *Remplissez-la de la cuisse & de l'épaule, & de l'élection des os;* ce qui peut s'entendre ou des os les plus choisis, & les plus moëlleux; ou plutôt, de l'épaule, & de la cuisse de l'animal choisi, distingué, & séparé des os. (f)

ÿ. 5. COMPONE QUOQUE STRUES OSSEUM SUB EA. *Met-*

(a) Jerem I 23. *Ollam succensam ego vides.*

(b) Ezech XI 3.

(c) *Σαὶὸν ἔστι μὲν ἀκαταρτήσιμα ἀπὸ τῆς ἐπιπέρας.*

(d) *וְיָדוּבָהּ מִכָּל הַבְּשָׂרִים טָהוֹרִים*

(e) Voyez les versets 5. & 10.

(f) *Vide Jeronym, Theodoret. Musf. Sancti. Vat. alios plerisque.*

6. *Propterea hac dicit Dominus Deus : Ve civitati sanguinum : olla, cujus rubigo in ea est, & rubigo ejus non exivit de ea : per partes, & per partes suas eji- ce eam. Non cecidit super eam fors.*

7. *Sanguis enim ejus in medio ejus est, super limpidissimam petram effudit illum : non effudit illum super terram, ut possit operiri pulvere.*

6. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu Malheur à la ville de sang, qui est comme une marmite toute enrouillée, dont la rouille n'est point détachée : jettez toutes les pièces de viande qui y sont les unes après les autres. On n'a point jeté le sort sur elle.

7. Car son sang est au milieu d'elle, elle l'a répandu sur les pierres les plus polies, & non sur la terre, où il auroit pu être couvert de poussière.

COMMENTAIRE.

sez, au-dessous les os. Mettez-les au fond de la marmite, & les chairs par-dessus. Ou plutôt : Rangez les os sous la marmite, & sur le bois qui sert de matière au feu qui la doit faire cuire. Les os signifioient les Princes, la chair, le peuple; & la marmite, Jérusalem.

DISCOCTA SUNT OSSA ILLUS. Jusqu'à faire cuire les os mêmes. Ou plutôt : Les parties les plus solides, & les plus approchantes de la nature des os, comme les cartilages, les nerfs, les tendons seront cuits par la force de la flamme. L'Hébreu *hezem*, (a) signifie non-seulement un os, mais aussi le corps, la substance, la force, l'essence d'une chose. Ainsi on peut traduire : La substance la plus dure, & la plus solide de ce qu'on a mis dans cette marmite, sera cuite, & pénétrée par le feu.

ÿ. 6. *CUTUS RUBIGO IN EA EST. Dont la rouille n'est point détachée.* Cette rouille si fortement attachée à la marmite, que l'action même du plus grand feu ne peut la détacher, marque la malice invétérée, & opiniâtre des Juifs, (b) que les menaces, & les afflictions précédentes n'ont pu surmonter.

PER PARTES, ET PER PARTES SUAS EJI CE EAM. Jetez toutes les parties de viande les unes après les autres. Après que les parties de la chair sont bien cuites, & bien bouillies, le Prophète reçoit ordre de les jeter hors de la marmite. Mais au lieu qu'en les y mettant, il l'avoit fait avec ordre, & les avoit rangées, choisies, & déossées; ici il les tire comme elles viennent, & par morceaux, ainsi qu'elles se trouvèrent, toutes dérangées & dépecées par la violente activité du feu; on n'y choisit rien, & on ne s'amusa pas à tirer au sort, laquelle viendroit la première : *Non cecidit super eam fors.*

ÿ. 7. *SUPER LIMPIDISSIMAM PETRAM EFFUDIT ILLUM. Elle a répandu le sang sur les pierres les plus polies.* Les Hébreux

(a) בשל עצמים בתוך

(b) *Jeronym. hic.*

8. *Ut superinducerem indignationem meam, & vindictâ ulciscerer: dedi sanguinem ejus super petram lûmpidissimam, ne operiretur.*

9. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Va civitati sanguinum, cujus ego grandem faciam pyram.*

8. Et moi pour faire tomber mon indignation sur elle, & pour me venger d'elle selon qu'elle le mérite, j'ai répandu son sang sur les pierres les plus luisantes; afin qu'il n'y ait rien qui le couvre.

9. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Malheur à la ville de sang, dont je vais faire un grand bucher.

COMMENTAIRE.

avoient une extrême horreur du sang. La Loi (a) leur inspiroit cet éloignement, & elle défendoit qu'on ne goûtât du sang, sous les plus rigoureuses peines. L'usage des Juifs étoit de couvrir aulli-tôt avec de la terre, le sang des animaux qu'on tuoit, (b) de peur qu'on ne se souillât en le touchant, ou en passant par-dessus. Jérusalem avoit répandu, non le sang des animaux, mais des hommes, & des hommes innocens; & au lieu de le couvrir de terre, afin qu'au moins il ne parût pas, & ne criât pas au Ciel de dessus la terre, comme celui d'Abel; (c) elle l'avoit répandu sur la pierre la plus lice, la plus polie, & la plus éclatante; afin qu'il y demeurât plus long-tems, & qu'y imprimant sa teinte, il perpétuât en quelque manière la mémoire de leur crime. Tout cela ne se dit apparemment que dans un style de figure; mais le vrai étoit, que Jérusalem s'étoit renduë coupable d'un grand nombre de meurtres, & qu'elle y avoit employé si peu de précaution, qu'elle l'avoit fait sans forme de justice, pour pallier au moins sa violence, & sa cruauté. Les Septante lisent à la première personne: *J'ai répandu son sang sur le rocher le plus luisant*, comme si c'étoit Dieu qui parlât du sang de Jérusalem. Voyez le v. 8.

v. 8. DEDI SANGUINEM EIUS SUPER PETRAM LIMPIDISSIMAM. *J'ai répandu son sang sur les pierres les plus luisantes.* Puisqu'elle ne s'est pas mise en peine de cacher ses meurtres, je ne la ménagerai pas d'avantage qu'elle a fait les autres, je répandrai son sang sur la pierre, afin qu'il y demeure, qu'il s'y imprime, qu'il soit vû de tout le monde: Je veux que la vengeance que je tirerai d'elle, soit la plus publique, & la plus éclatante. Ezéchiel va faire l'application de sa similitude à Jérusalem. Elle est comme la victime qui doit être cuite; je commencerai à répandre son sang sur la pierre, sans le couvrir de terre.

v. 9. EGO GRANDEM FACIAM PYRAM. *Je vais faire un grand*

(a) Levit. vii. 26. 27. Omnis anima qua gesserit sanguinem, peribit de populis suis. Et xvii. 30. 31.

(b) Levit. xvii. 13. Homo . . . si venatione

atque aucupio cepit feram, vel avem quibus & si licitum est, fundas sanguinem ejus & operis illum terrâ.

(c) Genes. iv. 10.

10. *Congere ossa, quæ igne succendam : consumuntur carnes, & coquetur universa compositio, & ossa tabescunt.*

11. *Pone quoque eam super prunas vacuam, ut incalasciat, & liquefiat at ejus : & coquetur in medio ejus, inquit : amenitum ejus, & consumatur rubigo ejus :*

12. *Multo labore su latum est, & non ex vi de ea nimia rubigo ejus, neque per ignem.*

10. Mettez les os les uns sur les autres ; afin que je les fasse brûler dans le feu. La chair sera consumée. Tout ce qui est dans le pot sera cuit, & les os seront réduits à rien.

11. Après cela, mettez la chaudière vuide sur les charbons ardens, afin qu'elle s'échauffe, que l'airain se brûle, que son ordure se fonde au-dedans, & que la rouille se consume.

12. On s'est efforcé avec grande peine de la nettoyer ; mais la rouille y est si enracinée, qu'elle n'en a pu même être séparée par le feu.

COMMENTAIRE.

bucher (a) de Jérusalem ; je vais la réduire en cendre : Ou, je vais faire un grand feu pour faire cuire cette marmite : Je vais amasser beaucoup de bois, & beaucoup d'os pour les mettre sous cette chaudière. Les Septante : (b) *Je vais faire un grand sifon allumé.* Ou, selon d'autres Exemplaires : *Je multiplierai le peuple.*

ÿ. 10. CONGERE OSSA, QUÆ IGNE SUCCENDAM : CONSUMUNTUR CARNES, ET COQUETUR UNIVERSA COMPOSITIO, ET OSSA TABESCUNT. Mettez les os les uns sur les autres, afin que je les fasse brûler dans le feu. La chair sera consumée ; tout ce qui est dans le pot sera cuit, & les os seront réduits à rien. L'Hébreu : (c) *Multipliez le bois, allumez le feu ; achevez les chairs, (cuisez-les parfaitement ;) mettez-y les assaisonnemens, (comme dans un pot ordinaire pour faire un potage, ou un ragoût,) & que les os soient brûlez, & consommez par le feu.* Les Septante : (d) *J'augmenterai la quantité des bois, j'allumerai le feu ; afin que les chairs soient deséchées, que le jus soit diminué, & les os seront brûlez.*

ÿ. 12. MULTO LABORE SUDATUM EST, ET NON EXIVIT DE EA NIMIA RUBIGO. On s'est efforcé avec grand peine de la nettoyer ; mais la rouille n'a pu en être séparée. L'Hébreu : (e) *On s'est fatigué après sa rouille, (ou son écume,) & cette rouille dont elle est remplie, n'en est pas sortie ; elle sera mise au feu cette rouille :* Ou, qu'on la mette au feu.

(a) כִּבְשֵׁי אֲבִיר הַמְּדִינָה
(b) ἕως ἄνω ἀποκαταστήσας τὸν λαόν
Theodoret. & Itinerary. Sed Editio Complut. Καθὼς ἡμετέριον τὸν λαόν.

(c) הִרְבֵּה חֲסֵמֵי הַדָּלֶק חֲסֵמֵי הַיָּם
(d) וְהִרְבֵּה הַמְּדִינָה וְהַעֲצָמוֹת יָמֶיהָ

(d) ἕως ἄνω ἀποκαταστήσας τὸν λαόν, ἕως ἄνω ἀποκαταστήσας τὸν λαόν, ἕως ἄνω ἀποκαταστήσας τὸν λαόν.

(e) תְּלִמְתָּהּ וְלֹא מִצָּחַ סִסְרוֹ רֵבֶת
(ou תְּלִמְתָּהּ כַּאֲשֶׁר תְּלִמְתָּהּ)

14. *Ego Dominus locutus sum : Veniet, & faciam : non transeam, nec parcam, nec placabor : juxta vias tuas, & juxta adventiones tuas judicabo te, dicit Dominus.*

15. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens :*

16. *Fili hominis, ecce ego tollo à te desiderabile oculorum tuorum in plaga : & non planges ; neque plorabis, neque fluent lacryma tua.*

14. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé. Le tems est venu, je m'en vais agir. Je ne laisserai plus les fautes impunies ; je ne pardonnerai plus ; je ne m'appaisierai plus : mais je vous jugerai selon vos voyes, & selon le dérèglement de vos œuvres, dit le Seigneur.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles :

16. Fils de l'homme, je vais vous ravir ce qui est de plus agréable à vos yeux, par une playe : mais vous ne ferez point de plaintes funèbres ; vous ne pleurerez point ; & les larmes ne couleront plus sur votre visage.

COMMENTAIRE.

ÿ. 16. EGO TOLLO A TE DESIDERABILE OCULORUM TUORUM IN PLAGA. Je vais vous ravir ce qui est de plus agréable à vos yeux, par une playe. Je vais vous ravir votre femme, (a) non par une mort ordinaire ; mais par une playe inopinée, par la peste, par une mort soudaine.

NON PLANGES. Vous ne ferez point de plaintes funèbres. Vous n'éclaterez point en cris, & en plaintes, comme c'est la coutume de ces pays-là ; vous vous contenterez de gémir en secret : *Ingemiste tacens* ; vous étoufferez vos soupirs dans le fond de votre cœur, sans les faire entendre au dehors. Réservez vos pleurs, & vos lamentations pour un sujet infiniment plus grand. Ce silence dans une occasion où la nature a accoutumé de se répandre en pleurs, en gémissemens, doit faire une grande impression sur un peuple fort vif, & fort passionné, & qui faisoit consister une partie de ses devoirs envers les morts, à suivre en ces occasions les mouvemens de la nature. La perte de son épouse bien-aimée, *desiderabile oculorum* ; une mort imprévue, & causée par une blessure, ou une maladie prompte, & extraordinaire ; sont sans doute des circonstances, qui font de violentes impressions sur un cœur ; mais quand on perd sa patrie, sa liberté, ses biens, ses peres & meres, ses enfans : quand on voit le Temple de son Dieu, le Sanctuaire de sa nation brûléz, profanez, & réduits en cendres, les tombeaux de ses ancestres violez, la pudeur du sexe exposée à l'insolence du soldat ; tous ces objets font tarir les larmes, & répriment les cris, & les lamentations qu'on pourroit faire pour de moindres sujets. Une douleur excessive étouffe le sentiment d'une moindre peine. (b) *Cura levés loquuntur ; graviores silent.*

[a] Voyez le 7. 18.

] (b) Senec. Troad.

17. *In gemis et tacens, mortuorum luctum non facies, corona tua circumligata sit tibi, & calcamenta tua erunt in pedibus tuis, nec amictu ora velabis, nec cibos lugentium comedis.*

17. Vous soupirerez en secret, & vous ne ferez point le deuil, comme on le fait pour les morts. Votre couronne demeurera liée sur votre tête, & vous aurez vos souliers à vos pieds. Vous ne vous couvrirez point le visage, & vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil.

COMMENTAIRE.

¶ 17. MORTUORUM LUCTUM NON FACIES. *Vous ne ferez point le deuil, comme on le fait pour les morts.* Quelques-uns mettent en question si Ezéchiel étant Prêtre, pouvoit faire le deuil de sa femme. L'écriture semble le défendre aux Prêtres, lorsqu'elle dit; (a) *Qu'ils ne se souilleront point dans les morts de leurs concitoyens, horsmis pour leurs peres & pour meres, freres & sœurs non mariez.* La femme n'est point exprimée parmi ceux, dont la Loi fait exception; ainsi il semble assez inutile de lui faire ici de nouvelles défenses sur cela, puisque la chose étoit de droit ordinaire, & communément usitée parmi les Prêtres. Il y en a qui croyent que la femme étoit du nombre des personnes exceptées, quoique son nom ne se lise pas dans la Loi. Si elle permet aux Prêtres de faire le deuil de leurs freres & de leurs sœurs non mariez, pourquoi leur défendroit-elle de rendre ce devoir à leur femme, qui leur est plus proche que leurs freres & sœurs? On doit aider les termes de la Loi, & en considérer l'esprit, lorsqu'elle ne s'exprime pas assez; mais d'autres soutiennent qu'on doit s'en tenir aux termes précis de la Loi. Ezéchiel lui-même (b) marquant ailleurs ceux dont le Prêtre peut faire les funérailles, ne met que les peres & meres, freres & sœurs, fils & filles, sans dire un mot de la femme. Que si Dieu dans cette occasion défend à ce Prophète de faire le deuil de son épouse, c'est qu'étant dans un pays étranger, & hors d'état de faire ses fonctions dans le Temple, la raison qui lui défendoit en qualité de Prêtre de se souiller dans les funérailles, ne subsistoit plus; ainsi il ne faisoit nulle difficulté de se conduire en Caldée, comme auroit fait un simple laïque. D'autres (c) croyent que Dieu ne défend pas ici à Ezéchiel les marques, & les devoirs solennels du deuil, ils lui étoient assez défendus par la Loi; mais seulement ce que l'usage autorisoit, & ce que la Loi ne défendoit pas aux Prêtres dans ces occasions, comme de pleurer, de gémir, de s'affliger dans leur maison, d'aller nus pieds, de se couper les cheveux, & autres choses semblables, qui ne souilloient point. Cela se

(a) *Levit. XXI. 1. 2. 3* Voyez notre Commentaire sur cet endroit du Lévitique.

(b) *Ezech. XLIV. 25.*

(c) *Sandius hic. num. 48.*

permettoit, dit Sanctius, mais non pas d'assister au convoi d'un mort, de s'approcher de son corps, & de son sépulchre, &c. Quoiqu'il en soit, il est certain que le Seigneur défend à Ezechiel les principales cérémonies qui se pratiquoient dans le déuil.

CORONA TUA CIRCUMLIGATA SIT TIBI. *Votre couronne demeurera liée sur votre tête.* Les Prêtres Hébreux portoient un bonnet, attaché par un ruban qui se noüoit par derrière; ce ruban étoit de coton, ou de fin lin, comme il est marqué dans l'Exode: (a) mais il n'est pas certain s'ils portoient toujours cet ornement, même hors du Temple. Il paroît sûr au moins qu'Ezéchiel, & tous les Juifs de la captivité auxquels il parloit, avoient autour de la tête un ruban qui lioit leurs cheveux. L'Hébreu *Peer*, signifie constamment des bandes, ou des rubans dont on se seroit la tête en forme d'une couronne. (b) C'étoit la seule chose que les Hébreux portassent sur leurs têtes; il y avoit d'autres peuples qui en portoient de même. Hérodote dépeint les Cissiens dans l'armée de Xercès, ayant des *mitres*, ou des bandeaux sur la tête. (c) Ces bandeaux ne différoient des diadèmes que les Rois d'Orient portoient, que par leur couleur, leur matière, & leur prix. Les Juifs, au rapport de saint Jérôme, croyoient que cette couronne d'Ezéchiel n'étoit autre que les paroles de la Loi qu'ils mettent sur leur front, écrites sur un parchemin en forme de couronne, pour obéir à la Loi du Deutéronome vi. 8. qu'ils expliquent à la lettre.

Les Septante, & plusieurs Interprètes après eux l'ont expliqué autrement. (d) *Vos cheveux seront liés sur votre tête*, c'est-à-dire, selon Théodoret, & saint Jérôme: Vous conferrez votre chevelure, qui vous sert comme de couronne; vous ne la couperez point, comme il se pratique ordinairement dans le déuil. (e) On peut voir nôtre Commentaire sur le Lévitique x. 6. xxi. 10. Dans ces rencontres, bien loin de se découvrir la tête, on la cachoit, & on la couvroit de poussière; (f) mais cela empêche-t'il qu'on ne s'ôte la couronne, ou le diadème qui serroit à l'ornement, & à la beauté, ainsi qu'on l'a expliqué plus haut? On pouvoit se couper les cheveux, & s'ôter ce bandeau, & ensuite s'envelopper la tête de son

(a) Exod. xxxix. 18. אָרָא מֵאָרִי הַסַּנְבֵּנִת. אָרָא

Vide & Ezech. xlii. 18. אָרָא מֵאָרִי הַסַּנְבֵּנִת

(b) Vide loca supra citata & Prov. xv. 9. & xvi. 31. & Isai. lli. 10 & xxviii. 5. & Jerem. xlii. 18. & Ezech. xlii. 12. xxxiii. 42. & xxxiv. 24.

(c) Herodot. lib. 7. Αἰὶ δὲ τῷ κίλων μὲν ἰσθμῶν ἦσαν.

(d) Ἐἴη τὸ τῶν μαρτυρῶν ἰσθμῶν ἰσθμῶν.

et Edit. Rom. Οὐκ ἔση τὸ τῶν μαρτυρῶν ἰσθμῶν. S. Jérôme, & Theodoret ne lisent pas la négation.

(e) Jerem. l. iii. Habebis coronam, qua tondebatur in luctu. Theodoret. Μόδι δὲ ἰσθμῶν οὐ μὲν ἔσονται κατὰ ἀνάγκη μόνον, μὴ δὲ κατὰ βούλησιν ἄλλοι &c.

(f) Vid. 1. Reg. xv. 2. & 2. Reg. xv. 30. David ascendebat choruum nudus pedibus mercedis 3 & aperto capite, sed & omnis populus qui erat cum eo, aperto capite ascendebat plorans.

manteau pour se couvrir le visage, ainsi que le pratiqua David, & ceux qui l'accompagnèrent dans sa fuite. Et c'est ce que Dieu défend à Ezéchiel dans ce même verset : *Nec amictu ora velabis.*

CALCEAMENTA TUA ERUNT IN PEDIBUS TUIS. Vous aurez vos souliers à vos pieds. Tout le monde convient qu'aller nus pieds, étoit une cérémonie du deuil : David, & ceux de sa suite se retirèrent nus pieds de Jérusalem, après la révolte d'Absalon. Les Juifs furent nus pieds le jour de l'expiation solennelle, selon Buxtorf. Suétone dit que plusieurs Romains de l'ordre des Chevaliers, en tunique, sans ceinture, & nus pieds recueillirent les cendres d'Auguste, & les mirent en cérémonie dans le mausolée : *Reliquias legerunt primores equestris ordinis, tunicati, & discincti, pedibusque nudis, ac in mausoleo condiderunt.*

NEC AMICTU ORA VELABIS. Vous ne vous couvrirez point le visage. L'Hébreu : (a) *Et vous ne couvrirez point le dessus de la lèvre, ou de la moustache.* Dans le deuil ils se couvroient la bouche, & le menton, & ce qui est au dessous du nez, comme il se pratique encore en quelques pays, où les femmes assistent aux funérailles, ayant un bandeau qui leur couvre le bas du visage. Les lépreux chez les Juifs se couvroient ainsi en signe de douleur, (b) & les devins qui demandoient à Dieu des visions, & qui n'en pouvoient obtenir. (c)

NEC CIBOS LUGENTIUM COMEDES. Vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil. Il y en a qui entendent ceci du repas qu'on donnoit à la parenté, après les funérailles. Joseph (d) assure que cet usage étoit commun dans sa nation, & que qui l'auroit négligé, n'auroit pas passé pour homme pieux ; ce qui engageoit plusieurs à des dépenses, au delà de leurs forces. D'autres croyent que le Prophète doit s'expliquer des alimens viles, & mal apprêtz, qu'on seroit à ceux qui étoient dans le deuil. Cette nourriture passoit pour scüllée. (e) Léon de Modène (f) dit que même dans ces repas qu'on fait aux parens du défunt après les obsèques, on ne sert que du pain, des œufs durs, & du vin, & que les parens du mort sont assis à terre, & nus pieds. Il ajoute que dans l'Orient, & en plusieurs autres lieux, on envoie pendant les sept jours du deuil, soir & matin aux parens du mort de quoi manger avec leurs amis. Casaubon (g) remarque aussi que parmi les Grecs dans

(a) חֹמֶת עַל פִּי חֹמֶת חֹמֶת

(b) Levit. xiiii 45.

(c) Mich. III. 7. *Confundentur divini, & operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.*

(d) Joseph. de bello lib. 2. c. 3. *initio Πεδέαις ἔμπροσθεν τοῦ προσώπου τῶν ἐπιζώντων ἐτίμασι καὶ πάλιν τῶν νεκρῶν πρὸς τὸν ἕνα*

κατὰ Ἰουδαίαν καθάπερ πάλαι ἦσαν, διὰ τὸ κατὰ τὸ εἶναι καὶ ἀπὸ πένθητος, καὶ τὸ πρὸς τὸν πένθητος καὶ ἀπὸ πένθητος.

(e) Deut. xxvi. 14. *Non comedi ex eis imlecta meo.*

(f) Leo Mutin. parte 5. c. 9.

(g) Casaubon in Athen. l. 7. c. 12.

18. *Locutus sum ergo ad populum matine, & matutina est uxor mea vesperis: feci que mane, sicut praeceperat mihi.*

19. *Et dixit ad me populus: Quare non indicas nobis, quid ista significent qua tu facis?*

20. *Et dixi ad eos: Sermo Domini fultus est ad me, dicens:*

21. *Loquere domni Israël: Hac dicit Dominus Deus: Ecce ego polluam sanctuarium meum, superbiam imperii vestri, & desiderabile oculorum vestrorum, & super quo pavet anima vestra: filii vestri, & filia vestra, quae reliquistis, gladio cadent.*

22. *Et facietis sicut feci. Ora amictu non velabitis, & cibos ingenium non comedetis.*

23. *Coronas habebitis in capitibus vestris, & calcamenta in pedibus: non plangebitis, neque stebitis: sed tabescetis in iniquitatibus vestris, & unusquisque gemet ad fratrem suum.*

24. *Eritque Ezechiel vobis in portentum. Juxta omnia quae feci, facietis cum venerit istud, & scietis quia ego Dominus Deus.*

18. Je parlai donc le matin au peuple, & le soir ma femme mourut. Le lendemain au matin je fis ce que Dieu m'avoit ordonné.

19. Alors le peuple me dit: Pourquoi ne nous découvrez-vous pas ce que signifie ce que vous faites?

20. Je leur répondis: Le Seigneur m'a adressé la parole, & m'a dit: Dites à la maison d'Israël:

21. Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu: Je vais profaner mon Sanctuaire, dont vous faites l'ornement superbe de votre empire, qui est ce que vos yeux aiment le plus, & l'objet des craintes de votre ame. Vos fils, & vos filles qui seront restées tomberont par l'épée,

22. Et vous ferez comme j'ai fait. Vous ne vous couvrirez point le visage, & vous ne mangerez point des viandes qu'on donne à ceux qui sont dans le deuil.

23. Vous aurez des couronnes sur vos têtes, & des souliers à vos pieds. Vous ne ferez point de plaintes funèbres, & vous ne verserez point de larmes: mais vous sècheurez dans vos iniquitez; & chacun de vous regardant son frere, jettera de grands soupirs.

24. Ezechiel vous sera un signe pour l'avenir. Vous ferez les mêmes choses qu'il a faites, lorsque ce temps sera arrivé; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

les repas des funérailles on ne servoit rien d'exquis, ni de délicat; c'étoit ordinairement des lentilles, & une sorte de légumes qu'il appelle *Bembrades*.

ÿ. 21. *POLLUAM SANCTUARIUM MEUM, SUPERBIAM IMPERII VESTRI.* Je vais profaner mon sanctuaire, dont vous faites l'ornement superbe de votre empire. Je permettrai que mon Temple qui fait toute votre gloire, & tout le sujet de votre vaine confiance, soit livré aux Gentils, profané, brûlé. On peut aussi traduire tout ce verset selon l'Hébreu: Je souillerai mon sanctuaire, la gloire de votre empire: ce que vous avez de plus cher, & ce qui est l'objet de vos plus grandes inquiétudes, vos fils, & vos filles tomberont sous l'épée de vos ennemis.

ÿ. 23. *TABESCETIS IN INIQUITATIBUS VESTRIS* Vous sé-

15. *Et tu, fili hominū, ecce in die, quā tollam ab eis fortitudinem eorum, & gaudium dignitatis, & desiderium oculorum eorum, super quo requiescunt animarum eorum, filios, & filias eorum:*

16. *In die illā cum veneris fugiens ad te, ut annuntiet tibi:*

17. *In die, inquam, illā aperietur os tuum cum eo qui fugit: & loqueris, & non silebis ultra: erisque eis portentum, & scietis quia ego Dominus.*

15. Vous donc, fils de l'homme, quand ce jour sera venu auquel je leur ôterai leur force, & la joye que leur donnoit ce qui faisoit leur gloire, & leur dignité; que je leur ravirai ce que leurs yeux aimoient le plus, ce qui faisoit le repos de leurs ames, c'est-à-dire, leurs fils, & leurs filles;

16. En ce jour-là; lorsqu'un homme qui sera échappé du pètil, viendra vous dire des nouvelles de Jérusalem;

17. Quand ce jour là, dis-je, sera arrivé, votre bouche s'ouvrira pour parler avec celui qui sera échappé par la fuite: vous parlerez, & vous ne demeurerez plus dans le silence; vous leur ferez un signe pour l'avenir, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

cherez dans vos iniquitez, ou dans les châtimens que vous vous êtes attirés par vos crimes.

¶ 24. ERIT EZECHIEL VOBIS IN PORTENTUM. *Ezéchiël vous sera un signe.* A la lettre, un prodige. Sa conduite présente est un présage de ce que vous serez contraints de faire quelque jour, lorsque vous apprendrez la perte de ce que vous avez de plus cher, & de plus précieux, sans pouvoir seulement en témoigner publiquement votre douleur.

¶ 25. SUPER QUO REQUIESCUNT ANIMÆ EORUM. *Ce qui faisoit le repos de leurs ames.* L'Hébreu: (a) *L'élevation de leur ame.* Ce qui fait l'objet de leur complaisance, & de leur vanité. Il a dit la même chose auparavant par ces termes: (b) *Super quo pavet anima vestra.* L'objet de leur crainte, de leur inquiétude. L'Hébreu à la lettre: La compassion, ou la tendresse de leur ame; leurs femmes, leurs enfans, leur patrie.

17. IN DIE ILLA APERIETUR OS TUUM *Alors votre bouche s'ouvrira.* Il vous sera permis de pleurer, de vous lamenter, de faire des cris. Réservez vos larmes pour ce tems-là; pleurez si l'excez même de votre douleur vous le permet, & si vous osez au milieu de vos ennemis déplorer un malheur, dont ils font la cause, & les instrumens.

(a) וְעָלָה נַפְשָׁם 70. *Tū ēvāpēt rē vō.* | (b) וְעָלָה נַפְשָׁם 71. *240 au 241.*



C H A P I T R E X X V .

Prophéties contre les Ammonites, les Moabites, les Iduméens, & les Philistins, qui se sont réjouis des maux des Juifs.

<p>†. 1. ET factus est sermo Dominus, ad me, dicens :</p> <p>2. <i>Fili hominis, pone faciem tuam contra filios Ammon, & prophetabis de eis.</i></p>	<p>†. 1. LE Seigneur me parla encore de cette sorte :</p> <p>2. Fils de l'homme, tournez vôtre visage contre les enfans d'Ammon, & prophétisez contr'eux ;</p>
---	---

C O M M E N T A I R E .

†. 2. **C**ONTRA FILIOS AMMON. *Contre les enfans d'Ammon.* On a vû ci-devant (a) que Nabuchodonosor sortant de Babylone étoit irrésolu s'il attaqueroit Jérusalem, ou Rabbat des Ammonites, pour punir ces derniers de l'alliance qu'ils avoient faite avec Sédécias Roi de Juda. (b) Dieu permit qu'il fût déterminé par le sort à venir contre Jérusalem. Les Ammonites délièrent du danger qui les avoit menacé, & vinrent avec plaisir qu'il fût tombé sur les Juifs. Ils se joignirent même aux troupes de Nabuchodonosor, comme nous l'apprenons des Prophètes ; (c) c'est ce qui leur attira les reproches, & les menaces que nous lisons ici. Il n'est pas hors d'apparence qu'Ezéchiel ait prononcé ces prédictions immédiatement après les précédentes ; car quoiqu'alors les Ammonites n'eussent pas encore lieu d'insulter au malheur de Jérusalem, & des Juifs, on de dire : (d) *Voilà enfin Juda réduit à l'état des autres peuples*, puisque Jérusalem ne fut prise que deux ans après ; cependant comme Dieu voyoit les dispositions de leur cœur, leur jalousie, leur malice, & qu'il connoissoit parfaitement ce qu'ils devoient faire après la destruction de Jérusalem ; il leur parle comme s'ils s'étoient déjà rendus coupables, & comme si ce qui ne devoit arriver que deux ans après, étoit déjà passé.

Quant à l'accomplissement de ces Prophéties contre Ammon, Moab, Edom, & les Philistins, nous ne le voyons pas distinctement dans l'Écriture ; les Prophètes se sont contentez de leur prédire leurs disgraces, ils

(a) *Ezech. xxxi. 19. 20. 21.*
 (b) *Jerem. xxvii. 3.*

(c) *J. rem. 21. 6.*
 (d) Voyez le §. 8.

3. Et dices filiis Ammon: *Audite verbum Domini Dei: Hac dicit Dominus Deus: Pro eo quod dixisti: Euge, euge super sanctuarium meum, quia pollutum est: & super terram Israël, quoniam desolata est: & super domum Juda, quoniam ducti sunt in captivitatem:*

4. *Idcirco ego tradam te filiis Orientalibus in hereditatem, & collocabunt caulas suas in te, & ponent in te tentoria sua: ipsi comedent fruges tuas: & ipsi bibent lac tuum.*

3. Et vous direz aux enfans d'Ammon: Ecoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Parce que vous avez jetté des cris de joye contre mon Sanctuaire, lorsqu'il a été profané; contre la terre d'Israël, lorsqu'elle a été désolée; & contre la maison de Juda, lorsqu'ils ont été emmenez captifs:

4. Je vous livrerai aux peuples de l'Orient, afin que vous deveniez leur héritage; & ils établiront sur votre terre les parcs de leurs troupeaux, & ils y dresseront leurs tentes: ils mangeront eux-mêmes vos bleds; & ils boiront votre lait.

COMMENTAIRE.

n'en ont pas marqué l'exécution. Mais Joseph nous apprend que cinq ans après la prise de Jérusalem, (a) Nabuchodonosor fit la guerre dans la Céléfyrie, & ensuite contre les Ammonites, & les Moabites, & enfin contre l'Egypte; & qu'ayant soumis tous ces peuples, il s'en retourna à Babylone. Dans le même tems il pressoit le siège de Tyr, qui dura treize ans, & qui avoit été si souvent prédit par les Prophètes, sur tout par Ezéchiel, (b) qui nous en décrit jusqu'aux moindres circonstances. Enfin, les Historiens profanes (c) nous assurent que Nabuchodonosor avoit assujetti à son empire toute la Syrie, la Phénicie, l'Arabie, l'Egypte; & par conséquent, il avoit dompté les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens qui sont compris sous le nom d'Arabes: comme les Philistins sont compris sous le nom de Phéniciens.

§. 4. TRADAM TE FILIIS ORIENTALIBUS. Je vous livrerai aux peuples d'Orient. Plusieurs (d) entendent sous ce nom les Caldéens, qui assujettirent ce pays, comme on l'a dit: mais d'ordinaire l'écriture appelle fils de l'Orient, les Arabes Scénites, les Ismaélites, les Cédariens, en un mot, les peuples de l'Arabie déserte. (e) Dieu leur livre les provinces d'Ammon, & de Moab, non pas qu'ils en aient fait la conquête par leurs armes; mais parce que les Caldéens ayant assujetti ces pays, & en ayant conduit les habitans au delà de l'Euphrate, les Arabes voisins charmez de la

(a) Joseph Antiq. l. x. c. 11. Τὸ γὰρ κείμενον ἐπὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ βασιλέως, ἐστὶν, ὅτι ἐστὶν ἡμεῖς, καὶ οἱ ἄλλοι τῶν Ναβουχοδονοσορίων, ἐστὶν ὁ ἀνεῖρεται τὸν οὐρανὸν ἐν ἡμῶν, καὶ ἀναστῆναι αὐτῶν, ἐπαύσει καὶ ἡμῶν, καὶ Μωαβίτων, καὶ ἰσραηλῶν, καὶ τῶν ἰσραηλῶν, καὶ τῶν ἰσραηλῶν.

(b) Ezech. xxv. 11. & xxviii.

(c) Berof. apud Jos. ph. l. 2. contra Appion. p. 1044. Κελεύσας δὲ τὸν τῶν Βαβυλωνίων, Ἀρμένων, Σαύτων, Φοινίκων, Ἀγύπτων.

(d) Vide Sanct. Vat. Grat. Hebraos.

(e) Vide Num. xxiii. 7. Judic. vi. 3. vii. 12. viii. 10. Jerem. xliv. 28. Job i. 3. Theodor. et Cornel. Me. Tir. etc.

5. *Dabôque Rabbath in habitaculum camelorum, & filios Ammon in cubile peccatorum : & scietis quia ego Dominus :*

6. *Quia hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod plausisti manu, & percussisti pede, & gavisus es ex toto afflictu super terram Israël ;*

7. *Idcirco ecce ego extendam manum meam super te, & tradam te in direptionem gentium, & interficiam te de populis, & perdam de terris, & conteram : & scietis quia ego Dominus.*

5. J'abandonnerai Rabbath pour être la demeure des chameaux, & le pays des enfans d'Ammon, pour être la retraite des bestiaux : & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

6. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez battu des mains, & frappé du pied, & que vous vous êtes réjouis de tout votre cœur, en voyant les maux de la terre d'Israël ;

7. J'étendrai ma main sur vous ; je vous livrerai en proie aux nations ; je vous ferai passer au fil de l'épée ; je vous effacerai du nombre des peuples ; je vous exterminerai de dessus la terre ; je vous réduirai en poudre, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

beauté, & de la fertilité de ces provinces, s'y jettèrent, & s'y conservèrent en la place des premiers habitans. Le reste du verset exprime parfaitement le génie, & la manière de vivre de ces Arabes. *Ils y établiront des parcs pour leurs troupeaux ; ils y dresseront leurs tentes ; ils mangeront vos bleds, & boiront voire lait.* Leur nourriture est le laitage ; leurs demeures, des tentes ; leurs richesses, des troupeaux ; leurs montures, des chameaux ; sans villes, sans villages, sans maisons, sans demeure fixe : ils passent d'un lieu, & d'une province à une autre, selon que le tems, leur fantaisie, & la qualité des pâturages les y attirent.

¶ 5. **SCIETIS QUIA EGO DOMINUS.** *Vous saurez que je suis le Seigneur, & que si j'ai affligé mon peuple, & permis la destruction de mon Temple, ce n'est pas par impuissance, mais pour punir l'iniquité d'Israël.*

¶ 7. **INTERFICIAM TE DE POPULIS.** *Je vous effacerai du nombre des peuples.* On ne comptera plus les Ammonites parmi les peuples d'Arabie ; vous serez tellement dispersés, & réduits en si petit nombre, qu'on ne vous connoitra plus comme un peuple particulier. Cela fut vérifié à la lettre après la guerre de Nabuchodonosor, dont on a parlé ; mais dans la fuite, les Ammonites se rétablirent dans leur pays, & Ezéchiel lui-même par'e de leur retour, sous le nom de Sodome qui doit être rétablie. (A) Jérémie leur promet la même chose, Ch. XLIX. 6.

(A) *Ezech. XLV. 53. 55.*

8. *Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod dixerunt Moab, & Seir : Ecce sicut omnes gentes domus Juda :*

9. *Idcirco ecce ego aperiam humerum Moab de civitatibus, de civitatibus, inquam, ejus, & de finibus ejus, inclinat terra Bethjesimoth, & Beelmeon, & Cariathaim.*

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que Moab, & Seir ont dit : Enfin la maison de Juda est devenuë comme toutes les autres nations :

9. Pour cela vous allez voir que je découvrirai l'épaule de Moab; j'ouvrirai ses villes, les plus belles villes de ses provinces & de son pays, Bethjesimoth, Béelmeon, & Cariathaim :

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. DIXERUNT MOAB ET SEIR: ECCE SICUT OMNES GENTES DOMUS JUDA. *Moab, & Seir ont dit : Enfin la maison de Juda est devenuë comme toutes les autres nations.* Tout le monde sait que Seir signifie les Iduméens. Moab, les Iduméens, & les Ammonites avoient d'abord fait une ligue offensive, & défensive avec Sédécias Roi de Juda; (a) mais ils ne tinrent point leurs promesses. On croit même qu'ils joignirent leurs forces à celles des Chaldéens contre les Juifs. (b) Moab, Ammon, & Edom avoient toujours conservé une haine, & une jalousie secrète contre les Israélites. Ceux-ci se vantoient sans cesse de la protection toute singulière de leur Dieu. Ils avoient mille preuves de son pouvoir infini; ils avoient expérimenté dans cent occasions que le Seigneur leur Dieu pouvoit bien les châtier, mais non pas les abandonner entièrement. Les peuples voisins crurent après la ruine du Temple de Jérusalem, & après la captivité des Juifs, qu'enfin le Seigneur s'étoit entièrement retiré de Juda, & que désormais ce peuple si fier de ses prérogatives, n'auroit plus à se glorifier au dessus des autres nations. Ce reproche tomboit indirectement sur le Seigneur, puisqu'on l'accusoit tacitement, ou d'inconstance d'avoir ainsi rejeté un peuple qui l'avoit si long-tems adoré; ou d'impuissance de n'avoir pu le protéger, & le défendre, non plus que les idoles des autres nations n'avoient défendu leurs adorateurs contre les Dieux, & le Roi des Chaldéens. (c)

ÿ. 9. ECCE EGO APERIAM HUMERUM MOAB, DE CIVITATIBUS EIUS. *Je vais découvrir l'épaule de Moab; j'ouvrirai ses villes.* L'Hébreu à la lettre: (d) *J'ouvrirai l'épaule de Moab, je l'ouvrirai de ses villes, de ses frontières.* J'entrerai dans les Etats de Moab, je le découvrirai, je le dépouillerai de ses villes, & de ses frontières dont il se tenoit si fier. Moab se croit imprenable, il croit son pays impénétrable à cause de la

(a) Jerem. XXV. 11. 3.

(b) Jerem. XLV. 6. & XXV. 11. 12. 21. 22.

(c) Theodoros. hic. Est imp' de omni à Alac-
phoria p'ch'rauit, utiq' n'is p'p' a'ham' is'iam si-

δύοις παραπλευρίαις ἀσπίδων, ἢ ἐπιπέδιον ἰσχυ-
μαίνον με τὸ λαόν.

(d) וְנִפְתְּחָה עֵצְרוֹ מִיָּדָיו מִכָּל אֶרֶץ מִלְחָמָה

10. *Filiis Orientis cum filiis Ammon, & dabo tam in hereditatem: ut non sit ultra memoria filiarum Ammon in gentium.*

11. *Et in Moab faciam judicia: & sciens quia ego Dominus.*

12. *Hec dicit Dominus Deus: Pro eo quod fecit Idumæa ultionem ut se vindicaret de filiis Juda, peccavique delinquens, & vindictam expetivis de eis:*

10. Je livrerai Moab aux peuples de l'Orient, je le traiterai comme j'ai traité les enfans d'Ammon, afin qu'à l'avenir le nom des enfans d'Ammon soit effacé de la mémoire des peuples;

11. Et que j'exerce aussi sur Moab la rigueur de mes jugemens; & ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Parce que l'Idumée a satisfait sa vengeance sur les enfans de Juda, & qu'elle est tombée dans le péché, en souhaitant avec ardeur de se venger d'eux:

COMMENTAIRE.

force de ses villes, dont il est comme épaulé; mais je vais renverser toutes ses forteresses, je vais abattre tout ce qui fait l'objet de sa confiance, & le sujet de sa prétendue force. L'épaule se met souvent pour ce qui couvre, ce qui est à côté, ce qui fortifie, ce qui soutient. Nous appelons épaulement ce qui soutient un édifice. Jérémie (a) reproche aussi aux Moabites leur vaine assurance sur leurs fortifications: *Pro eo quod habuisti fiduciam in munitionibus tuis, & in thesauris tuis, in quoque capièris.*

BETHESIMOTH, BEELMEON, CARIATHAIM, étoient les plus considérables, & les plus fortes villes des frontières de Moab.

ÿ. 10. FILIIS ORIENTIS CUM FILIIS AMMON, ET DABO EAM IN HÆREDITATEM. Je livrerai Moab aux enfans de l'Orient; je le traiterai, comme j'ai traité les enfans d'Ammon, L'Hébreu: (b) *Quant aux enfans de l'Orient, je leur ai livré le pays d'Ammon, pour leur héritage, afin que l'on ne se souvienne plus des enfans d'Ammon parmi les peuples.* Ou plutôt: Quant aux enfans d'Ammon, & ceux de l'Orient, de même que j'ai livré à ceux-ci le pays d'Ammon, pour le posséder comme leur héritage, afin qu'il ne soit plus parlé des Ammonites; ainsi ÿ. 11. je traiterai les Moabites: J'exercerai contre eux la même rigueur, les mêmes châtimens; j'abandonnerai leur pays à des étrangers, & on n'en parlera plus, jusqu'à ce que je les aye ramenez, ainsi que je l'ai promis, *Jerem. XLIX. 6. & Ezech. XVI. 53. 55.*

ÿ. 12. PRO EO QUOD FECIT IDUMÆA ULTIONEM. Parce que l'Idumée a satisfait sa vengeance. Les Iduméens n'ont jamais manqué de se joindre aux ennemis des Juifs, lorsqu'ils ont vu que ceux-ci étoient

(a) *Jerem. XLVIII. 7.*

J. (b). *לכני קדם על בני עבון ונתתיה לטוריה*

attaquez,

13. *Idcirco hæc dicit Dominus Deus: Extendam manum meam super Idumæam, & auferam de ea hominem, & iumentum, & faciam eam desertam ab austro: & qui sunt in Dedan, gladio cadent.*

14. *Et dabo ultionem meam super Idumæam per manum populi mei Israël: & faciens in Edom juxta iram meam, & furorem meum: & sciet vindictam meam, dicit Dominus Deus.*

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: J'étendrai ma main sur l'Idumée; j'en exterminerai les hommes, & les bêtes; je la réduirai en un désert du côté du midi, & ceux qui sont à Dédan périront par l'épée.

14. J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée par la main de mon peuple d'Israël, & ils traiteront Edom selon ma colère, & ma fureur: & les Iduméens sauront que je saï punir les coupables, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTAIRE.

attaquez, & n'étoient pas les plus forts. Sous Achaz, dans le tems que ce Prince avoit à faire en même tems aux Rois de Syrie, & de Samarie; les Iduméens se jetterent dans la Judée, y commirent cent cruautez, & s'en retournèrent chargez de butin. (a) Les Prophètes Jérémie, (b) Amos, (c) Abdias, (d) l'Auteur du Pseume cxxxvi. (e) & le troisième Livre d'Édras leur reprochent leur cruauté contre Jérusalem, (f) & d'avoir mis le feu au Temple. Ils exhortoient les Chaldéens à détruire cette ville jusqu'aux fondemens. *Exinanise, exinanise usque ad fundamentum in ea.*

ÿ. 13. FACIAM EAM DESERTAM AB AUSTRO, &c. Je réduirai l'Idumée en un désert du côté du midi, & ceux qui sont à Dédan périront par l'épée. L'Hébreu: (g) Je réduirai l'Idumée en solitude; depuis Théman, & jusqu'à Dédan ils tomberont par l'épée. Les Septante: (h) Je la réduirai en un désert, & ils périront par l'épée, étans poursuivis depuis Théman jusqu'à Dédan. Théman, & Dédan étoient deux villes fameuses de l'Idumée, & apparemment aux extrémités de ce pays; puisque depuis Théman jusqu'à Dédan, les Iduméens devoient être poursuivis, & mis à mort. C'est ce qui leur arriva de la part des Chaldéens, comme ce Prophète le dit ci-après, xxxii. 29. & xxxv. 35. cinq ou six ans après la ruine de Jérusalem.

ÿ. 14. PER MANUM POPULI MEI ISRAEL. Par la main de mon peuple d'Israël. Les Iduméens s'étant soumis aux Chaldéens, & s'étant joints à eux pendant le siège de Jérusalem, comme on l'a insinué sur le verset 12. ils furent conservez dans leur pays, & s'étendirent même bien avant dans les terres de Juda, pendant la captivité de Babylone. (i) Mais

(a) 2. Par. xxv. 11. 18.

(b) Jerem. xlvi. 14.

(c) Amos i. 11.

(d) Abdias i. 1. 3.

(e) Psalm. cxxxvi. 7.

(f) Ejd. iv. 45.

(g) תהיה חרבה סתיון ודרנה בחרב

(h) Καὶ θύσωμαι αὐτὴν ἐρημὸν, ὡς εἰς Σαμαρίαν, ὡς εἰς Διδαν διακλιθεὶς ἐν σπαταῖσι ἀστράτων

Theodoret. Ex Dedan. Omission Edit. Rom.

(i) Vide 1. Macc. iv. 61.

15. *Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod fecerunt Philistini vindictam , & ultra se sunt toto animo , interficientes , & implentes inimicitias veteres :*

16. *Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego extendam manum meam super Philistinos , & interficiam interficitores , & perdam reliquias maritimæ regionis :*

17. *Faciamque in eis ulsiones magnas , a guens in furore : & scient quia ego Dominus , cum dedero vindictam meam super eos .*

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que les Princes des Philistins ont exécuté les desirs de leur vengeance , & qu'ils se sont vengés de tout leur cœur en tuant les Israélites , pour satisfaire leur ancienne inimitié :

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur les Philistins ; je ferai un carnage de ces meurtriers , & je perdrai les restes de la côte de la mer .

17. J'exercerai sur eux des jugemens rigoureux dans ma fureur ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur , lorsque je me ferai enfin vengé d'eux .

COMMENTAIRE.

après la persécution d'Antiochus , Dieu permit que les Maccabées , & les Asimonéens les attaquèrent , (*a*) les assujétirent , & les contraignirent même à recevoir la circoncision . (*b*) Il semble que la Providence ne permit pas par un effet de sa justice , qu'ils tombassent en d'autres mains que celles des Juifs , qu'ils avoient autrefois si maltraités .

ÿ. 16. EXTENDAM MANUM MEAM SUPER PALÆSTINOS. *J'étendrai ma main sur les Philistins.* Ces peuples avoient irrité la colère de Dieu par le même endroit que les Iduméens , dont on vient de parler . Ils avoient profité des dernières calamitez du royaume de Juda , pour exercer contre les Juifs leur ancienne inimitié . Ils en avoient mis à mort autant qu'il en étoit tombé entre leurs mains , comme le leur reproche ici Ezéchiel . Amos (*c*) les accuse d'avoir vendu aux Iduméens les captifs qu'ils avoient faits dans la Judée . Voila ce qui leur attira la colère de Dieu : Mais ce qui irrita Nabuchodonosor contre eux , fut qu'ils donnèrent du secours aux Tyriens , auxquels il faisoit la guerre . Jérémie (*d*) insinua cette dernière raison , en parlant de la même calamité dont les menaçait Ezéchiel . Sophonie (*e*) leur avoit prédit les mêmes malheurs , assez long-tems auparavant . Enfin Zacharie , (*f*) qui vivoit après la captivité , parle des derniers malheurs que les Philistins souffrirent de la part d'Alexandre le Grand . Après la prise de Tyr , ce Prince assiégea Gaza , la prit , & y mit de nouveaux habitans . (*g*)

(*a*) 1. Macc. v. 65. & 2. Macc. x. 26.

(*b*) *Jos. ph. Antiq. l. xiii. c. 17.*

(*c*) *Amos I. 5. 6. 7. 8.*

(*d*) *Jerem. xlvii. 4. Vassabuntur omnes Philistini , & dissipabuntur Tyrus , & Sidon , cum om-*

nibus reliquis auxiliis suis.

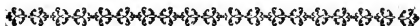
(*e*) *Sophon. II. 4.*

(*f*) *Zach. ix. 5. 6.*

(*g*) *Arrian. l. 2. ad finem.*

INTERFICIAM INTERFECTORES. Je ferai un carnage de ces meurtriers. L'Hébreu : (a) Je tueraï les Céréthéens. On fait que David avoit une compagnie de gardes de Céréthéens, qui étoient Philistins de naissance. (b) Sophonie (c) a exprimé les Philistins sous le même nom. Nous avons montré dans la Dissertation sur l'origine des Philistins, que ces peuples étoient Crétois d'origine. Les Septante ont traduit ici *Cerethim*, par, les Crétois; & le Chaldéen, par, des Archers. (d) La plupart des Interprètes (e) sont pour les Céréthéens, ou Philistins.

RELIQUIAS MARITIMÆ REGIONIS. Les restes de la côte de la mer. Il ne daigne pas leur donner le nom de peuple; il les appelle des restes de peuple. En effet, les Philistins avoient été fort affoiblis dans les guerres précédentes, par les Rois d'Egypte, & par ceux de Chaldée, ainsi qu'on le peut voir dans Sophonie, (f) & dans Jérémie. (g)



CHAPITRE XXVI.

Prédiction de la ruine de Tyr, qui sera détruite par Nabuchodonosor, pour avoir insulté au malheur de Jérusalem.

¶ 1. *ET factum est in undecimo anno, prima mensis, factus est sermo Domini ad me, dicens :* ¶ 1. **L**E premier jour du mois de l'onzième année, le Seigneur me dit ces paroles :

COMMENTAIRE.

¶ 1. **I**N UNDECIMO ANNO PRIMA MENSIS. Le premier jour du mois de l'onzième année. L'onzième année, dont on parle ici, est l'année même de la prise de Jérusalem. C'étoit l'onzième de la captivité de Jéchonias, & en même-tems du regne de Sédécias. Le Prophète ne marque pas en quel mois il prononça cette prophétie, & son silence donne lieu à bien des conjectures. Les uns (b) tiennent pour le premier mois de l'année Sainte. Mais alors Jérusalem n'étoit point encore prise, puisqu'el-

(a) הַכַּרְתִּי אֶת כִּרְתִּים 70. *Εξολοθίσθη* Xp̄i s. *Aquila*, *Sym. Theodot.* *Interfectum in-* *terf. Hæres. Icronym.*

(b) 2 Reg VIII. 18. & XV. 18. & XX. 7.

(c) *Sophon II 5.*

(d) Il traduit ordinairement כִּרְתִּים dans les Livres des Rois, par קִרְתִּים : Ici il l'expi-

que par, נַפְסֵי דַחֲרִין un peuple de coupables.

(e) *Pagn. Montan. Jun. Piscat. Cast. Grat. &c.*

(f) *Sophon. II 4.*

(g) *J. rem. > XV, & XLVII.*

(h) *Vsser, ad an. mand. 3416 Jap. in Comy ment.*

2. *Fili hominis, pro eo quod dixit Tyrus de Jerusalem: Euge confractæ sunt portæ populorum, conversa est ad me: imploror, deserta est.*

2. *Fils de l'homme, parce que Tyr à dit de Jérusalem, avec des cris de joye: Les portes des peuples sont brisées; le trafic viendra à moi, je me remplirai, tandis qu'elle est déserte.*

COMMENTAIRE.

le ne le fut qu'au quatrième mois; (a) & ainsi les Tyriens n'avoient point insulté à sa ruine. D'autres (b) sout pour le quatrième mois; mais la ville n'ayant été prise que le neuvième jour de ce quatrième mois; la même raison qu'on vient de proposer subsiste contre ce sentiment. Enfin d'autres (c) croient que ce fut le premier jour du cinquième mois. Mais Ussérius soutient que ce cinquième mois tomboit dans la douzième année du transport de Jéchonias. Mais Ezéchiel n'a-t'il pû prédire à la fois deux choses: La première, les insultes & la joye de Tyr, à la chute de Jérusalem; Et la seconde, les châtimens de cette ville insolente, en punition de ses insultes? Nous avons déjà vû la même chose sur le Chapitre précédent, y. 2.

ÿ. 2. *CONFRACTÆ SUNT PORTÆ POPULORUM, CONVERSA EST AD ME, IMPLEBOR.* Les portes des peuples sont brisées, le trafic viendra à moi; je me remplirai. Jérusalem est nommée, La porte des peuples, la Cour, le lieu d'assemblée, & du concours des Juifs de tous les endroits du monde. Les portes étoient les lieux d'assemblées, où l'on rendoit la justice, où l'on faisoit les marchez. Non-seulement les Juifs de la Judée, mais ceux de toutes les provinces où cette nation étoit répandue, venoient continuellement, & sur tout aux trois fêtes principales à Jérusalem. Ce concours rendoit la ville riche, peuplée, marchande. Tyr voyoit cela avec jalousie; elle regardoit Jérusalem comme sa rivale: *Le trafic viendra à moi.* L'Hébreu à la lettre: (d) *Elle viendra à moi;* comme si elle vouloit dire que Jérusalem se retirera vers elle, ce qui ne se peut pas soutenir. Il faut donc dire: *Les portes des peuples sont brisées, elles viendront à moi,* ces portes, & je satisferai mon envie de gagner. Le verbe Hébreu qui signifie, *elles sont brisées,* est au singulier, de même que, *elles viendront à moi,* quoique *les portes,* soient au pluriel. Septante; (e) *Elle est brisée, les nations sont perduës, elles sont venues à moi; celle qui étoit pleine, est réduite en solitude,*

(a) 4. Reg. xxv. 2. 3. 4. Jerem. xxxix. 2.

3. & lxx. 5. 6. 7.

(b) Sanctius, num. 3.

(c) Præd. Jun. in notis & T. Cornel Monac. Tit.

(d) וַיֵּלֶךְ נְשֹׂאֵי דָלְוֹת הָעַמִּים נֹכַח עָלַי

פארווא

(e) Ἐν ἑνὶ μηνὶ ἔρημος ἔγενετο ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἡ πόλις ἡ ἡμεῖς ἐπὶ ἡμῶν, ἡ πληθὺς ἐρήμωσεν.

3. Propterea hac dicit Dominus Deus :
Ecce ego super te, Tyr, & ascendere faciam
ad te gentes multas, sicut ascendit
mare fluens.

4. Et dissipabunt muros Tyri, & destruent
turres ejus : & radam pulverem
ejus de ea, & dabo eam in limpidissimam
petram.

5. Siccatio saganarum erit in medio
maris, quia ego locutus sum, ait Dominus
Deus : & erit in direptionem gentibus.

3. Voici ce que dit le Seigneur noiré Dieu :
Je viens contre vous, ô Tyr, & je ferai
monter contre vous plusieurs peuples, comme
la mer fait monter ses flots.

4. Ils détruiront les murs de Tyr, & ils
abattront ses tours; j'en raclerai jusqu'à la
poussière, & je la rendrai comme une pierre
luisante, & toute nue.

5. Elle deviendra au milieu de la mer un
lieu pour servir à sécher les filers, parce que
c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur noiré
Dieu; & elle sera livrée en proie aux na-
tions.

COMMENTAIRE.

¶ 3. ECCE EGO SUPER TE, TYRE. *Je viens contre vous, ô Tyr.*
La prophétie que nous lisons ici, regarde le même siège de Tyr, qui est
prédit dans le Chapitre XLVII. de Jérémie. Les Auteurs profanes qui res-
toient du tems de saint Jérôme, n'en disoient rien; (a) mais les anciens
Ecrivains de l'histoire Phénicienne, qu'avoit lû Joseph, (b) marquoient
que Nabuchodonosor avoit assiégé Tyr sous le Roi Ithobal, & que le
siège avoit duré treize ans. Bérose, & l'histoire Phénicienne c'étoient as-
sés que le Roi de Chaldée avoit assujetti la Phénicie, & la Syrie; enfin
Philostate parloit de ce siège par Nabuchodonosor. Un de ces anciens Au-
teurs cité par Joseph, disoit que ce siège avoit été commencé la septième
année de Nabuchodonosor; mais il y a faute dans le nombre: Jérusalem
ne fût prise que la dix-huitième année de ce Prince; & on ne peut met-
tre le siège de Tyr au plutôt, que l'année suivante. Ce Chapitre, & les
deux suivans n'ont qu'un seul objet, qui est le renversement de la ville,
la perte du Roi, & du Royaume de Tyr.

¶ 4. RADAM PULVEREM EIUS DE EA. *J'en raclerai jusqu'à la
poussière.* Les Septante; (c) *J'en jeterai au vent la poussière.* L'Hébreu si-
gnifie plutôt: Je raclerai, j'arracherai la poussière de vos bâtimens, pour
la jeter dans la mer. Isâie parlant de Babylone dit de même: (d) *Je ba-
layerai ses balayures.* Et le Prophète Ahias parlant à la femme du Roi Sé-
roboam: (e) *Je nettoierai les restes de la maison de Jéroboam, comme on
nettoie le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste rien.*

(a) Vide Ieronym. hic pag. 276. nov. Edit.

(b) Joseph contra Apion, lib. 2, pag. 1044.
E04r. 1046 Eπὶ Ἰσθόβαλ τῷ Βασιλεὺς Ἰουδαίας
καὶ Ναβουχοδονόσου τῷ Τύρου. Latina versio
hic addit: Annis tribus & decem, & Græcus
lib. 2. Antiq. cap. 11. Subjungit post panca;

Ἐδέρω δὲ τὸ πῶς τῆς Ναβουχοδονόσου Βασιλέως
ἔρηκτο πολιορκεῖ Τύρον.

(c) Αἰκμασὶ γὰρ καὶ ἄλλῃς. Hebr. יָרִיחוּ
פָּנֶיךָ מִן הַיָּם.

(d) Isai. xiv. 23.

(e) 3. Reg. xiv. 10.

Ψ. 5. SICCATIO SAGENARUM ERIT IN MEDIO MARI9.
Elle deviendra au milieu de la mer, comme un lieu propre à sécher les filets.
 S. Jérôme, Théodoret, & le commun des Interpretes croyent que c'est de la nouvelle Tyr, qui étoit située sur un rocher dans la mer, que le Prophète parle ici. Les expressions qu'on a vûës au verset précédent : *J'en traicterai la poussière ; je la réduirai en l'état d'un rocher poli, & luisant ; & ce qu'on lit ici : Elle sera comme un lieu propre à sécher des filets de pêcheurs.* Et ci-après : (a) *Ils abattront vos maisons, & en jetteront les pierres, le bois, & la poussière même dans les eaux, . . . Et tous les Princes de la mer commenceront sur vôtre disgrâce un cantique lugubre, en disant : Comment êtes-vous périë, ville superbe, qui habitez dans la mer, dont toute la force étoit la mer, &c.* Toutes ces manières de parler marquent assez visiblement une ville maritime, ou une ville située dans une isle. Mais on en remarque d'autres, qui ne peuvent s'entendre que d'une ville de terre ferme. Par exemple, Ψ. 7. *Nabuchodonosor viendra avec des chariots de guerre, de la cavalerie, & une grosse armée, composée de divers peuples.* Ψ. 8. *Il vous environnera de fors, & de terrasses, & levera le bouclier contre vous.* Ψ. 10. *Il dressera contre vos murs ses machines de cordes, & il démolira vos tours avec ses armes.* Ψ. 10. *Ses chevaux viendront sur vous, comme un déluge ; vos murs seront ébranlez par le bruit de ses chariots, de ses rouës, & d ses cavaliers ; & il entrera dans vos portes, comme par la brèche d'une ville prise d'assaut.* Et dans tout le Chapitre il n'y a pas un mot de flottes, ou d'armée navale. Aussi Marsham (b) soutient que Nabuchodonosor assiéga, & prit l'ancienne Tyr, qui étoit dans le continent, & dont la puissance étoit alors fort grande sur la mer.

— Pour concilier ces diversitez, il n'y a qu'à supposer une chose, qui paroît très-certaine par l'antiquité ; c'est que les deux villes de Tyr, l'ancienne dans le continent, & la nouvelle dans une isle, ne faisoient qu'une république, & en quelque sorte qu'une même ville. Elles étoient jointes l'une à l'autre par une grande chaussée, qui avoit été faite par Hiram, ami de Salomon. (c) De cette sorte Tyr étoit tout à la fois dans une isle, & sur la terre ferme ; & pour la prendre Nabuchodonosor eût besoin de chariots, & de cavalerie, de machines pour lancer les dards & les pierres ; il fallût l'envelopper d'une enceinte de fossez, & de terrasse, & aller à la sape, pour faire tomber ses tours, & ses murailles. Et après la prise de Tyr, qui étoit sur la terre ferme, il fallût attaquer la forteresse qui étoit dans l'isle, & sur un rocher, & pour cela rétablir la levée, (d) qui avoit probablement été ruinée par les Tyriens de l'isle, lorsqu'ils virent l'an-

(a) Voyez les versets 12 & 17.

(b) Marsham Can. Ezeq. sacul. xi.

(c) Diod. & Menander, Ephesiis apud Joseph.

lib 3 contra Appian pag. 1042. & 1043.

(d) Jeronim. hec & in cap. xxix. & in Amos I. & in Habac. I.

6. Filia quoque ejus, quæ sunt in agro, gladio interficiemur: & scient quia ego Dominus.

7. Quæ hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor Regem Babylonis, ab aquilone, Regem Regum, cum equis, & curribus, & equitibus, & cæcis, populòque magno.

8. Filias tuas quæ sunt in agro gladio interficiet: & circumdabit temunitionibus, & comportabit aggerem in gyro: & elevabis contra te clypeum.

6. Ses filles qui sont dans les champs, seront aussi passées au fil de l'épée, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vais faire venir à Tyr des pays du septentrion, Nabuchodonosor Roi de Babylonie, ce Roi des Rois. Il viendra avec des chevaux, des chariots de guerre, de la cavalerie, & de grandes troupes, composées de divers peuples.

8. Il fera tomber par le fer vos filles, qui sont dans les champs: il vous environnera de forts, & de terrasses; & il levera le bouclier contre vous.

COMMENTAIRE.

cienne Tyr prise par l'ennemi. C'est apparemment à ce pénible ouvrage que le Prophète fait allusion, lorsqu'il dit: (a) Nabuchodonosor m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr. Toutes les têtes de ses gens en ont perdu les cheveux, & toutes leurs épaules en sont écorchées; néanmoins ni lui, ni son armée n'ont point reçu de récompense de leurs travaux, c'est pourquoi je vais leur livrer l'Egypte. C'est à ce siège qu'ils employèrent treize ans; car la ville de terre ferme fit moins de résistance. Si dans ce siège les Chaldéens n'employèrent point de flottes; c'est, comme je l'ai dit, qu'ils comblèrent le bras de mer qui séparoit la ville du continent; & d'ailleurs, quelle preuve a-t-on qu'ils n'ayent point eu de flottes en mer pendant tout ce siège?

ÿ. 6. FILIÆ QUOQUE EIUS, QUÆ SUNT IN AGRO. Ses filles qui sont dans les champs, seront traitées comme elles. Les villes de sa dépendance, qui étoient dans les environs, essayèrent les premières l'effort de l'armée de Nabuchodonosor. Tyr étoit alors très-puissante, & dominoit presque sur toute la Phénicie.

ÿ. 7. NABUCHODONOSOR REGEM REGUM. Nabuchodonosor ce Roi des Rois. C'est le titre que ces Princes prenoient, aussi-bien que leurs successeurs les Rois de Perse.

ÿ. 8. AGGEREM IN GYRO. Il vous environnera de forts, (b) pour empêcher que vous ne puissiez recevoir aucun secours, & que vous ne puissiez fortir; & qu'ainsi réduite à manquer de toutes choses, vous soyez obligée de vous rendre. (c)

(a) Ezech. xxix. 18.

(b) בתוך חומותיה ובהרעלה.

(c) Theodor. hic.

ÿ. 5. SICCATIO SAGENARUM ERIT IN MEDIO MARIſ. Elle deviendra au milieu de la mer, comme un lieu propre à sécher les filets. S. Jérôme, Théodoret, & le commun des Interpretes croyent que c'est de la nouvelle Tyr, qui étoit située sur un rocher dans la mer, que le Prophète parle ici. Les expressions qu'on a vûes au verset précédent : *J'en traclerai la poussière ; je la réduirai en l'état d'un rocher poli, & luisant ; & ce qu'on lit ici : Elle sera comme un lieu propre à sécher les filets de pêcheurs.* Et ci-après : (a) *Ils abattront vos maisons, & en jetteront les pierres, le bois, & la poussière même dans les eaux, . . . Et tous les Princes de la mer commenceront sur vôtre disgrâce un cantique lugubre, en disant : Comment êtes-vous périé, ville superbe, qui habitiez dans la mer, dont toute la force étoit la mer, &c.* Toutes ces manieres de parler marquent assez viiblement une ville maritime, ou une ville située dans une isle. Mais on en remarque d'autres, qui ne peuvent s'entendre que d'une ville de terre ferme. Par exemple, ÿ. 7. *Nabuchodonosor viendra avec des chariots de guerre, de la cavalerie, & une grosse armée, composée de divers peuples.* ÿ. 8. *Il vous environnera de forts, & de terrasses, & levera le bouclier contre vous.* ÿ. 10. *Il dressera contre vos murs ses machines de cordes, & il démolira vos tours avec ses armes.* ÿ. 10. *Ses chevaux viendront sur vous, comme un déluge ; vos murs seront ébranlez par le bruit de ses chariots, de ses roues, & d'ses cavaliers ; & il entrera dans vos portes, comme par la brèche d'un vuile prise d'assaut.* Et dans tout le Chapitre il n'y a pas un mot de flottes, ou d'armée navale. Aussi Marsham (b) soutient que Nabuchodonosor assiégea, & prit l'ancienne Tyr, qui étoit dans le continent, & dont la puissance étoit alors fort grande sur la mer.

- Pour concilier ces diversitez, il n'y a qu'à supposer une chose, qui paroît très-certaine par l'antiquité ; c'est que les deux villes de Tyr, l'ancienne dans le continent, & la nouvelle dans une isle, ne faisoient qu'une république, & en quelque sorte qu'une même ville. Elles étoient jointes l'une à l'autre par une grande chaussée, qui avoit été faite par Hiram, ami de Salomon. (c) De cette sorte Tyr étoit tout à la fois dans une isle, & sur la terre ferme ; & pour la prendre Nabuchodonosor eût besoin de chariots, & de cavalerie, de machines pour lancer les dards & les pierres ; il fallut l'envelopper d'une enceinte de fossez, & de terrasse, & aller à la sappe, pour faire tomber ses tours, & ses murailles. Et après la prise de Tyr, qui étoit sur la terre ferme, il fallut attaquer la forteresse qui étoit dans l'isle, & sur un rocher, & pour cela rétablir la levée, (d) qui avoit probablement été ruinée par les Tyriens de l'isle, lorsqu'ils virent l'an-

(a) Voyez les versets 12 & 17.

(b) Marsham Can. Egypt. secul. XI.

(c) Dicit, & Menander, Ephesiens apud Joseph.

lib. 1 contra Apionem pag. 1042. & 1043.

(d) Jeronim. hoc & in cap. XXII. & in

Amos I. & in Habac. I.

6. *Filia quoque ejus, quae sunt in agro, gladio interficietur: & scient quia ego Dominus.*

7. *Quia haec dicit Dominus Deus: Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor Regem Babylonis, ab aquilone, Regem Regum, cum equis, & curribus, & equitibus, & ceteris, populoque magno.*

8. *Filias tuas quae sunt in agro gladio interficiet: & circumdabit te munitionibus, & comportabit aggerem in gyro: & elevabis contra te clypeum.*

6. Ses filles qui sont dans les champs, seront aussi passées au fil de l'épée, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vais faire venir à Tyr des pays du septentrion, Nabuchodonosor Roi de Babylone, ce Roi des Rois. Il viendra avec des chevaux, des chariots de guerre, de la cavalerie, & de grandes troupes, composées de divers peuples.

8. Il fera tomber par le fer vos filles, qui sont dans les champs: il vous environnera de forts, & de terrasses; & il levera le bouclier contre vous.

COMMENTAIRE.

cienn Tyr prise par l'ennemi. C'est apparemment à ce pénible ouvrage que le Prophète fait allusion, lorsqu'il dit: (a) *Nabuchodonosor m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr. Toutes les têtes de ses gens en ont perdu les cheveux, & toutes leurs épaules en sont écorchées; néanmoins ni lui, ni son armée n'ont point reçu de récompense de leurs travaux, c'est pourquoi je vais leur livrer l'Egypte.* C'est à ce siège qu'ils employèrent treize ans; car la ville de terre ferme fit moins de résistance. Si dans ce siège les Chaldéens n'employèrent point de flottes; c'est, comme je l'ai dit, qu'ils comblèrent le bras de mer qui séparoit la ville du continent; & d'ailleurs, quelle preuve a-t-on qu'ils n'ayent point eu de flottes en mer pendant tout ce siège?

ÿ. 6. *FILIAE QUOQUE EJUS, QUAE SUNT IN AGRO.* Ses filles qui sont dans les champs, seront traitées comme elles. Les villes de sa dépendance, qui étoient dans les environs, essayèrent les premières l'effort de l'armée de Nabuchodonosor. Tyr étoit alors très-puissante, & dominoit presque sur toute la Phénicie.

ÿ. 7. *NABUCHODONOSOR REGEM REGUM.* Nabuchodonosor ce Roi des Rois. C'est le titre que ces Princes prenoient, aussi-bien que leurs successeurs les Rois de Perse.

ÿ. 8. *AGGEREM IN GYRO.* Il vous environnera de forts, (b) pour empêcher que vous ne puissiez recevoir aucun secours, & que vous ne puissiez sortir; & qu'ainsi réduite à manquer de toutes choses, vous soyez obligée de vous rendre. (c)

(a) Ezech. xxix. 18.

(b) בתן עירך דיק 70. אדרו ימי מלכותא; l. (c) Theodor. hic.

9. *Et vineas, & arietes temperabit in muros tuos, & turres tuas destruet in armatura sua.*

10. *Inundatione equorum ejus operiet te pulvis eorum : à sonitu equitum, & rotarum, & currum, movebuntur muri tui, cum ingressus fuerit portas tuas, quasi per introitum urbis dissipata.*

9. Il dressera contre vos murs ses mantelets, & ses béliers, & il détruira vos tours par la force de ses armes.

10. La multitude de ses chevaux vous couvrira d'un nuage de poussière, & le bruit de sa cavalerie, des rouës, & des chariots fera trembler vos murailles, lorsqu'il entrera dans vos portes, comme par la brèche d'un ville prise.

COMMENTAIRE.

ELEVABIT CONTRA TE CLYPEUM. *Il levera le bouclier contre vous.* Il fera monter à l'assaut ses soldats, couverts de leurs boucliers sur leurs têtes, & joints ensemble comme les écailles d'un poisson : Ou bien, il leur fera faire, ce qu'on appelle la tortuë ; il les fera approcher de vos murs, ferrez l'un auprès de l'autre, & ayant leurs boucliers sur leurs têtes, & impénétrables aux traits des ennemis : de cette sorte ils s'approcheront des murailles, & les sapperont par les fondemens. C'est ce que les Septante (a) ont voulu exprimer, en disant : Il fera un circuit, un enveloppement d'armes. On pourroit aussi traduire l'Hébreu par : *Il haussera la lance contre vous.*

¶ 9. **VINEAS, ET ARIETES TEMPERABIT.** *Il dressera ses mantelets, & ses béliers.* L'Hébreu : (b) *Il mettra dans vos murs les machines de cordes.* Ses ballistes, ou ses pierriers, qui étoient des machines, par lesquels au moyen des cordes, & des rouës, & des ressorts dont elles étoient composées, on lançoit contre la ville, des dards, & des pierres, qui écartoient les assiégeans, & ébranloient les murailles. On peut aussi l'expliquer comme la Vulgâte, des béliers qui étoient de grandes pièces de bois armées de fer, ou d'airain par le bout, & soutenuës, & balancées sur de grosses cordes. Peut-être aussi d'autres machines de cordes, qu'on appelloit des corbeaux, dont nous avons parlé dans nôtre Dissertation sur la Milice des Hébreux.

TURRES TUAS DESTRUET IN ARMATURA SUA. *Il détruira vos tours par la force de ses armes.* L'Hébreu : (c) *Il détruira vos tours par ses glaives ;* ou en général, par les instrumens dont on se sert à la guerre. Ici il marque ceux qui sont d'usage à la sappe. D'autres (d) entendent des maillets. Le Chaldéen : (e) *Des pierres, ou des boulets de fer, qu'on jetoit contre les murs avec des machines.*

¶ 10. **QUASI PER INTROITUM URBS DISSIPATÆ.** *Comme*

(a) 70. כַּי שֶׁיִּשְׁלַח אֶת הַמִּשְׁלֵטִים, Hebr. דְּמִי כַּי שֶׁיִּשְׁלַח אֶת הַמִּשְׁלֵטִים

(b) וְכַי שֶׁיִּשְׁלַח אֶת הַמִּשְׁלֵטִים

(c) וְכַי שֶׁיִּשְׁלַח אֶת הַמִּשְׁלֵטִים

(d) Pagn. Munf. Græc.

(e) בַּמִּשְׁלֵטִים

12. *Vastabunt opes tuas, diripient negotiationes tuas: & destruent muros tuos, & domos tuas preclaras subvertent: & lapides tuos, & ligna tua, & pulverem tuum in medio aquarum ponent.*

13. *Et quiescere faciam multitudinem caecorum tuorum, & sonitus cibarum tuarum non audient amplius.*

14. *Et dabo te in limpidissimam petram, siccatio fagenarum eris, nec edificaberis ultra: quid ego locatus sum, ait Dominus Deus.*

12. Ils feront leur butin de vos richesses; ils pilleront vos marchandises; ils renverseront vos murailles; ils ruineront vos maisons magnifiques; & ils jetteront au milieu des eaux les pierres, le bois, & la poussière même de vos bâtimens.

13. Je ferai cesser tous vos concerts de musique, & on n'entendra plus parmi vous le son de vos harpes.

14. Je vous rendrai comme une pierre lisse: vous deviendrez un lieu à sécher les filets; & vous ne ferez plus rebâtie à l'avenir; parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (a) *Les maisons de voire défir.* On peut l'entendre des temples les plus riches, & les plus beaux.

¶ 14. *NEC ÆDIFICABERIS ULTRA.* Vous ne ferez plus rebâtie à l'avenir. Comment soutenir cela à la lettre, puisqu'on sait que Tyr subsistoit du tems du Prophète Zacharie, qui vivoit peu après le retour de la captivité de Babylone? (b) Et Hérodote, (c) qui voyageoit quelque tems après, dit qu'il fut exprès à Tyr, pour voir cette ville si fameuse, & si magnifique. Quand Alexandre le Grand la prit environ deux cens ans après Zacharie; elle passoit pour une des plus riches, & des plus fortes villes de l'Orient. Depuis Alexandre elle se rétablit encore, & cela avec tant de promptitude, que dix-huit ans après sa prise par Alexandre, elle soutint un siège de quinze mois contre Antigone Roi d'Asie. (d) Du tems de saint Jérôme, elle étoit la plus belle, la plus riche, & la plus marchande ville du pays, comme il le reconnoît lui-même sur cet endroit, & au Chapitre suivant.

Isaïe (e) parlant de la ruine de Tyr, dit qu'elle sera en oubli pendant soixante & dix ans sans être rebâtie, & qu'après ce terme, elle se remettra comme auparavant. Depuis la prise de Tyr, qu'Ussérius met l'an du monde 3416. jusqu'en l'an 3486. que Zacharie commença à prophétiser, il y a soixante & dix ans juste. Mais alors elle étoit déjà florissante, comme il paroît par ce Prophète; il faut donc prendre le commencement de ces soixante & dix ans marquez par Isaïe, de la même manière que ceux

(a) וְכִתִּי חֲדָרָי וְכִתִּי חֲדָרָי.

(b) Zech. ix.

(c) Herodot. lib. 2. cap. 44.

(d) Diodor. lib. 19. ad an. 2. Olymp. 116.

(e) Isai. xxxiii. 15. In oblivione eris, & Tyr 70, septuaginta annis, &c.

15. *Hac dicit Dominus Deus Tyr:*
Nunquid non à Janitu ruina tua. &
genium in: effectorum tuorum, cum occisi
fuert in medio tui, commovebuntur in-
sula?

15. Voici ce que le Seigneur nôtre Dieu
 dit à Tyr: Les isles ne trembleront-elles pas
 au bruit de vôtre chute, & aux cris lugu-
 bres de ceux qui seront tués dans le canna-
 ge, qui se fera au milieu de vous?

COMMENTAIRE.

de la captivité des Juifs, depuis l'an 3398. qui est la première de Nabuchodonosor, jusqu'à la fin de la captivité en 3468. Il semble que Cyrus à son nouvel avènement à l'Empire de Chaldée, donna la liberté à tous les peuples captifs, de retourner dans leur pays; & que la grace qu'il fit aux Juifs, fut commune à tous les autres peuples, qui étoient dans la même situation qu'eux.

Enfin, on pourroit encore donner cette explication à la prophétie: Nabuchodonosor ayant pris de force l'ancienne Tyr, qui étoit en terre ferme, la ruina entièrement, en sorte qu'elle ne se rétablit jamais; au moins elle ne parvint jamais, à beaucoup près, au degré d'élevation, & de puissance où elle étoit quand elle fut assiégée par ce Prince. Mais la nouvelle Tyr s'étant renduë par composition à Nabuchodonosor, se soutint mieux. Et se trouvoit encore puissante du tems de Zacharie, & d'Hérodore. Justin (a) dit que les Tyriens, après avoir soutenu long tems l'effort des armes des Perses, quoiqu'ils fussent demeurez victorieux, se trouvèrent toutefois si affoiblis, & si épuisez, que leurs propres esclaves profitant de leur foiblesse, les firent mourir, & établirent Roi, un certain Straton, qui étoit de race royale. D'ailleurs, nous trouvons dans les anciens Historiens, citez par Joleph, (b) une suite de Rois, & de Juges de Tyr, dépendans toutefois des Rois de Babylone, depuis Nabuchodonosor, jusqu'à Cyrus; depuis Ithobal Roi de Tyr, jusqu'à Itom, qui regnoit sous Cyrus. Pour sauver ces contrariétéz, il faut donc reconnoître deux villes de Tyr; l'ancienne, entièrement ruinée par Nabuchodonosor, qui ne se rétablit jamais dans toute sa splendeur; & la nouvelle, dans l'isle, qui se soutint jusqu'au regne d'Alexandre le Grand.

ÿ. 15. *COMMOLVEBUNTUR INSULÆ.* Les isles ne trembleront-elles pas au bruit de vôtre chute? Les isles sont mises pour tous les pays de delà la mer. La ville de Tyr avoit alors l'empire de la mer de Phénicie, & les villes ses alliées, & ses colonies dominoient sur les autres mers, (c) cha-

(a) Justin lib. 18. *Per forum bellis diu variè que fatigati, victores quidem facti, sed atrox viribus, à servis suis indigna supplicia perpeffi sunt, qui conspiratione factâ, omnem liberum populum cum dominis interfecerunt, atque ita potius nobis, latere dominorum occupant, &c.*

(b) Lib. 1. *contra Appian. pag. 1041. 1042.*
 (c) *Vide Selden mare Claus. lib. 1. cap. 6. Quat. Curt. lib. 4. Tyrus condita ab Agenore, àin mare non vicinum modo, sed quodcumque classes ejus adgrapt, distans sua scitu.*

16. *Et descendent de sedibus suis omnes Principes maris: & auferent exuvias suas, & vestimenta sua varia abjicient, & induentur stupore: in terra sedebunt, & attoniti super repentino casu tuo admirabuntur.*

17. *Et affumentes super te lamentum, dicent tibi. Quomodo peristi, qua habitas in mari, urbs inclita, qua fuisti fortis in mari cum habitatoribus tuis, quos formidabant universi?*

16. Tous les Princes de la mer descendront de leurs trônes; ils quitteront les marques de leur grandeur; ils rejetteront leurs habits superbes, & éclatans par la variété de leurs couleurs; ils seront remplis de frayeur; ils s'affèyeron sur la terre, & frappez d'un profond étonnement de vôtre chute si soudaine,

17. Ils feront sur vous des lamentations, en disant: Comment êtes-vous tombée si malheureusement, vous qui habitiez dans la mer, ô ville superbe; vous qui étiez si forte sur la mer, avec tous vos habitans, qui s'étoient rendus redoutables à tout le monde!

COMMENTAIRE.

cune endroit foi. La chute de Tyr, qui étoit comme la mere, & la reine de toutes ces autres villes, & comme le centre de leur commerce commun, furent très-sensiblement touchées de sa ruine, & en donnèrent des marques publiques.

¶ 16. PRINCIPES MARIS. *Les Princes de la mer.* Les Princes des villes maritimes, des villes de commerce, alliées de Tyr, & qui la regardoient comme leur métropole: Par exemple, Leptis, Utique, Carthage, Gadés, & tant d'autres, qui avoient été fondées, & peuplées par les Tyriens, (a) pleurèrent sa perte, comme celle de leur mere. Quelques Auteurs (b) ont prétendu que ces villes ayant marqué d'une manière trop éclatante leur douleur de la chute de Tyr, & lui ayant même envoyé du secours, Nabuchodonosor porta ses armes contr'elles, & les assujettit à sa domination. On cite pour certe opinion Megasthenes, rapporté dans Joseph, (c) qui dit que ce Prince surpassa Hercules par ses grandes actions, & assujettit la principale ville d'Afrique, & l'Espagne; mais nous n'avons pas dessein ici de courir après des conjectures, ni de nous écarter de nôtre sujet.

VESTIMENTA SUA VARIA ABJICIENT, ET INDUENTUR STUPORE. *Ils rejetteront leurs habits superbes & éclatans par la variété de leurs couleurs; ils seront remplis de frayeur.* L'Hébreu: (d) *Ils rejet-*

(a) Plin. lib. 5. cap. 19. *Tyrus olim partu clara, ubi situs genitrix Lepis, Uticæ, & illâ Romani Imperii anni à Cartagine, etiam Gadibus extra urbem conditis.*

(b) Vide Florian de Ocampa, Iohann Marian. lib. 2. Hist. cap. 7. Pined. in Salom. prævio lib. 4. cap. 14. apud Saug. hic ad §. 6.

(c) Joseph. Antiq. lib. x. cap. 11. ex Megasthen. lib. 4. *Indicorum ἰστοριῶν ἐν τῇ Μεγαθηῖα, ἀναγγελλοῦσθαι τὴν πόλιν τὴν ἐν τῇ Ἰνδῶν, ὡς ἴσθαι.*

(d) *חסירו את שיליהם ואת בגדיהם וישטו יבשו*

18. Nunc stupebunt naves in die portus sui : & turbabuntur insula in mari, eo quod nullus egredietur ex te.

19. Quia haec dicit Dominus Deus : Cum deiero te urbem desolatam, sicut civitates qua non habitantur : & adduxero super te abyssum, & operuerint te aqua multa :

18. Les vaisseaux trembleront au jour de votre frayeur ; & les îles seront épouvantées dans la mer, en voyant que personne ne sort de vos ports.

19. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Lorsque je vous aurai rendu toute déserte, comme les villes qui ne sont plus habitées, que j'aurai fait fondre la mer sur vous, & que je vous aurai couverte d'un déluge d'eaux :

COMMENTAIRE.

seront leurs manteaux, & leurs habits en broderie, & ils se revêtiront de troubles, (ou d'habits de deuil, & d'affliction.) Les Septante : (a) Ils ôteront leur bandeau royal, & quitteront leurs habits de diverses couleurs, &c.

ÿ. 17. QUÆ HABITAS IN MARI. Vous qui habitiez dans la mer. L'Hébreu : (b) Vous êtes perdue, vous qui étiez habitée de la mer, ou du côté de la mer, ou qui étiez peuplée de peuples venus des pays maritimes ; ou enfin, dans qui toutes les richesses de la mer étoient rassemblées, comme dans leur demeure.

ÿ. 18. EO QUOD NULLUS EGREDIATUR EX TE. Voyant que personne ne sort de vos ports. Que l'on ne voit plus comme autrefois vos flottes dans toutes les mers, & les vaisseaux marchands venir de vos ports chargez de riches marchandises. L'Hébreu : (c) Les îles sont troublées, vous dont la sortie est dans la mer. Ou plutôt : Les îles où vous aliez auparavant avec vos flottes, seront troublées à la nouvelle de votre chute. Ou bien : Les vaisseaux avec lesquels vous sortiez en mer seront troublez ; ou enfin : Les vaisseaux, (ou les îles) qui sont en mer seront troublées, lorsque vous sortirez pour aller en captivité. (d)

ÿ. 19. CUM ADDUXERO SUPER TE ABYSSUM, ET OPERUERINT TE AQUÆ MULTÆ. Lorsque j'aurai fait fondre la mer sur vous, & que je vous aurai couverte d'un déluge d'eaux. Tout cela marque la multitude des armées de Nabuchodonosor. Il les a déjà comparées ci-devant ÿ. 3 à une mer avec ses flots. Les Prophètes Isaïe, & Jérémie se servent d'expressions semblables, & dans le même sens. Isaïe parlant de l'armée de Teglatphalassar, (e) dit qu'il amènera sur la Judée les eaux de

(a) Ἀποδοῦναι τὰς μίτρας καὶ τὰ ἱμάτια, ἢ τὴν ἰσχυρίαν. *μὴν ἄνδρα τὸν ποταμὸν ἀνδραγαθῶν.*
 (b) אֲנִי הָיִיתִי בְּיָם אֲנִי הָיִיתִי בְּיָם
 (c) כִּנְהַלִּי חַיִּים אֲשֶׁר בְּכַמְאֲרָךְ
 (d) Ita Jeronymus, in 79, in quibus legebat

ἄνδρ' τῆς ἰσχυρίας ἐν Turbabuntur insula in mari in exitu tuo Sed Theodoret legit : ἄνδρ' τῆς ἰσχυρίας ἐν ἐξ' τῆς Σαλαζῶν. Deist in Edit. Rom.
 (e) Isaï. 37. 36.

20. *Et detrahero te cum his qui descendunt in lacum ad populum sompiti-gium, & collocavero te in terra nivissima sicut solitudines veteres, cum his qui deducuntur in lacum, ut non habitabis: porro cum de lauro gloriam in terra viventium.*

20. Lorsque je vous aurai précipité avec ceux qui descendent dans la fosse profonde, pour vous joindre à la multitude des morts éternels: lorsque je vous aurai placé au fond de la terre, avec ceux qui sont descendus dans le tombeau, pour être toujours inhabitée, comme les solitudes de plusieurs siècles, & qu'en même-tems j'aurai rétabli ma gloire dans la terre des vivans.

COMMENTAIRE.

L'Euphrate, ces eaux fortes & grandes: *Adducam super eos aquas fluminis fortes & multas, Regem Assyriorum.* Et Jérémie (a) compare l'armée du Roi d'Egypte, à un grand fleuve qui se débordo, & qui s'enfle par de grands flots. Autrement: Lorsque je vous aurai fait descendre au fond de l'abîme, avec les géans qui gémissent sous les eaux, & que vous serez comme eux réduits dans les ombres de la mort, & dans la région des ténèbres. Toute la suite favorise cette explication. Et le Psalmiste, pour marquer que le Seigneur l'a tiré des plus grands dangers, & des plus terribles extrémités, lui dit: (b) *Vous m'avez tiré des abîmes de la terre;* c'est à-dire, du fond du Tartare, des abîmes d'eaux qui sont cachées au-dessous de la terre, où les Anciens mettoient ce qu'ils appelloient l'Enfer, c'est à-dire le lieu de la demeure des morts. Voyez Job. xxvi. 5. &c.

Y. 20. *AD POPULUM SEMPITERNUM.* *A la multitude des morts éternels.* L'Hébreu: (c) *Au peuple du siècle.* A ceux qui sont pour toujours dans le tombeau; ou qui sont dans le tombeau jusqu'au jour du jugement, où ils doivent ressusciter à une mort, & à des supplices éternels. Le Psalmiste s'exprime à peu près de même: (d) *Les tombeaux leur servent de maison pour toujours.* Et le Sage: (e) *L'homme ira dans la maison de son éternité,* en parlant du tombeau.

CUM DEDERO GLORIAM IN TERRA VIVENTIUM: 21. IN NIHILUM REDIGAM TE. *Quand j'aurai rétabli ma gloire dans la terre des vivans: 21. Je vous réduirai à rien.* Quand j'aurai rétabli Israël dans son pays, & que j'aurai fait réparer mon Temple, je vous visiterai une seconde fois, par l'armée d'Alexandre le Grand, & je vous réduirai à rien. Cette dernière calamité de Tyr, qui n'est ici touchée qu'en passant, est beaucoup mieux marquée dans Zacharie, (f) & dans Abdias,

(a) Jerem. XLVI. 7.

(b) Psal. LXX. 20.

(c) מְוֹנֵי עוֹלָם 70. *Pegei aiv aiōnō.*

(d) Psal. XLVIII. 12. *Sepulchra eorum de-*

mus eorum in aeternum.

(e) Eccle. XII. 5. *Et homo in domum aeternitatis sua. Vide Sancti hic*

(f) Zachar. IX. Abd. 2, 20.

21. *In nihilum redigam te, & non eris, & requisita non invenieris ultra in sempiternum, dicit Dominus Deus.*

21. Je vous réduirai à rien : vous ne serez plus ; & quoiqu'on vous cherche, on ne vous trouvera plus jamais, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

où nous en ferons voir l'exécution. *La terre des vivans*, est la terre d'Israël. Cette expression se trouve encore en beaucoup d'autres endroits. (a)

NON INVENIERIS ULTRA IN SEMPIERNUM. *On ne vous trouvera plus jamais.* On ne peut pas l'entendre dans la rigueur, soit qu'on l'explique de la ruine de Tyr par Nabuchodonosor, ou par Alexandre le Grand. Cette ville se rétablit après l'une & l'autre disgrâce. Mais ce terme *jamais*, se prend ici, comme en beaucoup d'autres endroits, pour un long-tems, ou même pour un tems assez court, comme de la vie d'un homme. (b)

CHAPITRE XXVII.

Cantique lugubre sur la chute de Tyr. Description de ses grandes richesses, & de son négoce.

¶ 2. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens :*

2. *Tu ergo, fili hominis, assume super Tyrum lamentum.*

¶ 1. LE Seigneur me parla encore, & me dit :

1. *Fils de l'homme, faites un cantique lugubre sur la chute de Tyr :*

COMMENTAIRE.

¶ 2. ASSUME SUPER TYRUM LAMENTUM. *Faites un Cantique lugubre sur la chute de Tyr.* C'est une continuation de la prophétie précédente. La coutume de faire de semblables Cantiques de deuil à la mort des grands hommes, & dans les calamitez publiques, se remarque dans toute l'écriture. On a vû les Lamentations de Jérémie sur le malheur de Jérusalem. (c) Ezéchiel a fait un cantique lugubre sur

(a) Vide Ezech XXXII. 24-25. 26. 27. 32.

(b) Theodoret hic; Eiusdē qđ in d. d. c. 2. qđ dicitur in d. d. c. 2. qđ dicitur in d. d. c. 2. qđ dicitur in d. d. c. 2.

de Psal. LXXXIX. 8.

(c) Vide Thron. I. & Jerem. IX. 10. 28. 29.

3. Et dices Tyro, quæ habitat in introitu maris, negotiorum populorum ad insulas multas: Hæc dicit Dominus Deus: O Tyre, tu dixisti: Perfecti decoris ego sum.

4. Et in corde maris sita, Finitimi tui qui te ædificaverunt, impleverunt decorem tuum.

5. Abitis de Sanir extraxerunt te cum omnibus tabulatis maris: cedrum de Libano tulerunt, ut facerem tibi malum.

3. Et vous direz à cette ville, qui est située à l'entrée de la mer, qui est le siège du commerce, & du trafic des peuples de tant d'îles différentes: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: O Tyr, vous avez dit en vous-même: Je suis une ville d'une beauté parfaite,

4. Et je suis placée au milieu de la mer. Vos voisins qui vous ont bâtie, n'ont rien oublié pour vous embellir.

5. Ils ont fait tout le corps, & les divers étages de votre vaisseau, de sapins de Sanir. Ils ont pris un cèdre du Liban pour vous faire un mât.

COMMENTAIRE.

les derniers Rois de Juda. (a) Il rapporte les lamentations des étrangers, & des négocians sur la chute de Tyr. (b) Il nous en donne encore ci-après sur le Roi de Tyr, (c) & ensuite sur le Roi d'Égypte. (d) Ces sortes de pièces étoient pour être chantées, & le style en est très-élevé, & très-poétique.

ÿ. 3. DICES TYRO, QUÆ HABITAT IN INTROITU MARIS. Vous direz à Tyr, qui est située à l'entrée de la mer. (c) Qui a son issuë dans la mer, qui a un excellent port, & qui est située de manière qu'elle peut commodément aller dans tous les lieux de trafic de la Méditerranée: *Negotiorum ad insulas multas*. Qui trafique dans les îles de la Méditerranée, & dans les pays maritimes, éloignez du continent de la Palestine.

ÿ. 4. IN CORDE MARIS SITA. Placée au milieu de la mer. L'Hébreu à la lettre: (f) Vos confins sont au cœur de la mer. La ville de Tyr, qui étoit située sur un rocher, & dans une île, étoit toute enveloppée de la mer, hors le côté par lequel elle étoit jointe à la terre par une levée faite de mains d'hommes. L'ancienne Tyr située près de la mer, avoit aussi ses frontières, qui se terminoient au cœur de la mer, & qui étoient baignées de ses eaux.

FINITIMI TUI, QUI TE ÆDIFICAVERT. Vos voisins, qui vous ont bâtie, n'ont rien oublié pour vous embellir. L'Hébreu: (g) Ceux qui vous ont bâtie, ont achevé votre beauté. Les Septante: (h) Vos fils vous

(a) Ezech. XIX. 1. & seq.

(b) Ezech. XXVI. 17. & XXVII. 30.

(c) Ezech. XXVIII. 11.

(d) Ezech. XXXII. 2.

(e) חִשְׁבַת עַל מְנַחֵת יָם

(f) בָּלַע הַיָּם גְּבוּלֶיךָ

(g) כָּנַח כְּלִי יָם יָם

(h) *Υἱοὶ οὗ ἀνακόνηται οὗ ἀνακόνηται*. Ils ont lû Benec, au lieu de Bomet. Saint Jérôme semble avoir voulu conserver le sens des deux leçons.

6. *Quercus de Basan delaverunt in remos tuos : & transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, & pratoriola de insulis Liba.*

6. Ils ont poli les chênes de Basan pour faire vos rames. Ils ont employé l'ivoire des Indes pour faire vos bancs, & ce qui vient des îles de l'Italie, pour faire vos chambres.

COMMENTAIRE.

ont environné de beauté. On croit que Tyr étoit une colonie de Sidon. Voyez ce que nous avons dit sur Josue, xix. 29.

ÿ. 5. **ABIETIBUS DE SANIR EXTRUXERUNT TE.** *Ils ont fait le corps de votre vaisseau de sapins de Sanir.* Sanir est une montagne, que les Sidoniens appeiloient *Sarion*, & les Hébreux *Hermon*; (a) elle est au-delà du Jourdain, & s'étend depuis la plaine du Liban, jusqu'aux montagnes de Galaad. Il y a quelque difficulté sur la nature du bois, (b) que la Vulgate a traduit, par du sapin. Quelques-uns l'expliquent du cèdre, ou du genièvre. Mais il n'y a nulle nécessité de quitter la signification ordinaire, le sapin peut servir à divers usages dans la construction des vaisseaux. La Vulgate porte, qu'on en fit les étages du vaisseau. *Cum omnibus tabulis maris.* Mais l'Hebreu (c) lit simplement : *Ils vous ont bâti avec de doubles planches.* Les Septante : *Les vaisseaux des ais.* Ou, selon l'édition Romaine; les bois qui croissent le mât, les antennes de cyprès ont été prises du Liban, pour vous faire des mâts.

ÿ. 6. **QUERCUS DE BASAN DOLAVERUNT IN REMOS TUOS.** *Ils ont poli les chênes de Basan, pour vous faire des rames.* Il y en a qui traduisent : (d) Ils ont mis en œuvre les aulnes de Basan : L'aulne est un arbre fort propre pour la composition des vaisseaux : (e) *Et fluctibus aptior alnus.* D'autres (f) l'entendent du pin, qui n'étoit pas moins propre à faire des rames, & des vaisseaux. (g) *Nec nautica pinus mutabit merces.* Les Septante l'entendent du sapin. La Vulgate traduit ordinairement l'Hebreu *Elon*, par des chênes.

TRANSTRATAUA . . . EX EBORE INDICO. *Ils ont employé l'ivoire des Indes pour faire vos bancs.* On pouvoit orner les bancs des rameurs avec de l'ivoire; mais c'est une sumptuosité qui paroît fort inutile. Les Septante : (h) *Ils ont fait vos temples d'ivoire.* L'Hebreu (i) à la lecture : *Ils ont fait vos ais d'ivoire.*

(a) Deut. III. 9.
 (b) כרשׁוּב Vide 3. Reg. v. 8. Les Septante traduisent ici cedrus.
 (c) אֵיבֵטִים בְּסָנִיר נִבְנוּ עֲלֶיךָ הַיָּם וְעַל הַיָּבֵשׁ. Nitz enidur Edit. Rom. *Tu as été construit sur la mer et sur la terre.* Saint Jérôme a lu comme deux mots, אֵיבֵטִים
 (d) *Alnus.* אֵילָנִים Vide Mont. Sanir.

(e) *Lusani.*
 (f) *Kimchi, Pagn. l'ar.*
 (g) *Virg. l. Eclóg. 4.*
 (h) *Tu as été en ivoire sur les îles d'Inde.* Ils ont קרשׁוּב les autres: *Tu as été en ivoire, en instant, קרשׁוּב*
 (i) *Tu as été en ivoire sur les îles d'Inde.* קרשׁוּב אֵיבֵטִים אֵילָנִים אֵילָנִים אֵילָנִים
 70. *Quasi cedrus.* Ag. *Sanir* אֵילָנִים אֵילָנִים אֵילָנִים

7. *Byssus varia de Ægypto, texta est tibi n velum, ut poneretur in malo: hyacinthus & purpura de insulis Elisafacta sunt operimentum tuum.*

7. Le fin lin d'Égypte tissé en broderie; a composé la voile qui a été suspendue à votre mat: l'hyacinthe, & la pourpre des îles d'Elisa ont fait votre pavillon.

COMMENTAIRE.

PRÆTORIOLA DE INSULIS ITALIÆ. *Et ce qui vient des îles de l'Italie, pour faire vos chambres, vos appartemens, les logemens de vos Capitaines de vaisseaux. Mais qu'est-ce que pouvoient fournir les îles voisines de l'Italie pour cela, qu'on ne trouvât point dans la Palestine? Voici l'Hébreu de tout ce verset: Ils ont fait vos bancs de rameurs d'ivoire foulé aux pieds, & venu des îles de Citshim. Cet ivoire foulé aux pieds, n'est autre que de l'ivoire qui a été long-tems caché sous la terre, où les éléphants ont accoutumé de cacher leurs dents, lorsqu'elles tombent: (a) Dentes deciduos casu aliquo, vel senectâ, defodiunt. D'autres traduisent: On a fait vos bancs avec de l'ivoire, travaillé en Assyrie, venu des îles de Citshim. Bochart, (b) & Glassius (c) soutiennent qu'il faut expliquer le Texte en ce sens: On a fait vos bancs d'ivoire, & de bonis amené de la Macédoine. On a séparé mal-à-propos bas, d'avec assarim, quoique ce ne soit qu'un mot. (d) Nous avons prouvé ailleurs, (e) que Citshim, signifie la Macédoine. Les Hébreux donnent le nom d'îles, à tous les pays où l'on ne va de chez eux que par mer. Pline (f) nous apprend que le bouis de Macédoine étoit en réputation; on en chassoit quelquefois l'ivoire dans le bouis, comme le marque Virgile. (g)*

. Quale per artem
Inclusum buxo, aut oricia therebintho
Lucet ebur.

ÿ. 7. BYSSUS VARIA DE ÆGYPTO, TEXTA EST TIBI IN VELUM. *Le fin lin d'Égypte, tissé en broderie, a composé la voile de votre mat. L'Hébreu: (h) Le schesch avec la broderie venu de l'Égypte, vous a servi de voile pour être votre étendart. Nous avons fait voir ailleurs, (i) que le schesch signifie du coton: une fine toile de coton, ornée d'ouvrages en broderie, d'un ouvrage venu d'Égypte, servoit d'étendart à vos vaisseaux. Ces sortes d'étendarts étoient souvent fort précieux. Auguste donna un étendart de bleu céleste à Agrippa, après la victoire que ce gé-*

(a) Plin. l. 8. cap. 3.
(b) Bochart. de Anim. sac. part. 1. lib. 3. cap. 35.
(c) Gl. off. Gram. lib. 3. cap. 2.
(d) אשור D: bouis, כחאשריה avec du bouis. Voyez le Chaldéen dans Itale, 261. 29.

(e) Genf. x. 4. pag. 252.
(f) Plin. lib. 16. cap. 16.
(g) Virg. l. Æneid. x.
(h) שש כרמכה כסצרים היה כפרשך
להיות לך לנמ
(i) Exod. xxv. 4.

7. *Habitatores Sidonis & Aradii fuerunt remiges tui : sapientes tui , Tyre , facti sunt gubernatores tui.*

8. Les habitans de Sidon , & d'Arad ont été vos rameurs ; & vos sages , ô Tyr , sont devenus vos pilotes.

COMMENTAIRE.

néral eut remportée sur les côtes de Sicile. (a) Les ouvrages en broderie de l'Égypte, sont célèbres dans toute l'antiquité ; dans l'Écriture, (b) & chez les Profanes. Les Septante : (c) *Le byssus orné de broderie venu d'Égypte, vous a servi pour orner vos lits.* Ceux qui entendent ceci d'une voile de navire, trouveront dans l'antiquité des exemples d'une pareille somptuosité. Cléopâtre Reine d'Égypte montoit un navire dont les voiles étoient de pourpre. (d) Caligula avoit fait faire des vaisseaux dont la poupe étoit ornée de pierres précieuses, & les voiles enrichies d'une belle variété de couleurs, le tout accompagné de plusieurs arbres fruitiers, & de vignes chargées de leurs fruits, comme en plaine campagne, pour réjouir la vue, & donner de l'ombre à ceux qui les montoient. (e)

HYACINTHUS, ET PURPURA DE INSULIS ELISA. *L'hyacinthe, & la pourpre des isles d'Elisa, ont fait votre pavillon.* La pourpre de l'Élide dans le Péloponèse, est fort connue des Anciens. (f) Il est étonnant que les Tyriens employassent cette pourpre étrangère, puisqu'ils en avoient de la meilleure, & plus estimée dans leur pays. Ces étoffes d'hyacinthe, & de pourpre servoient de voile pour couvrir ceux qui étoient dans le vaisseau, selon saint Jérôme, ou même à habiller les pilotes, & ceux qui servoient à la rame; ce qui n'est pas fort croyable.

ÿ. 8. HABITATORES SIDONIS, ET ARADII FUERUNT REMIGES TUI. *Les habitans de Sidon, & d'Arad, ont été vos rameurs.* Les Septante : (g) *Vos Princes qui habitent Sidon, & Arad, ont été vos rameurs.* Théodoret dit que l'Hebreu porte : *Vos voisins habitans de Sidon, & d'Arad.* Ce qui fait croire qu'il y lisoit autrement que nous. Il paroît par là qu'alors Sidon, & Arad, étoient soumises aux Tyriens. Arad est une île célèbre sur les côtes de Phénicie. Voyez ce qu'on a dit sur la Genèse, x. 18. pag. 278. Les Tyriens étoient si opiniâtres qu'ils n'employoient point leurs citoyens à ramer; il n'y mettoient que des Sidoniens, ou des Aradiens.

SAPIENTES TUI, TYRE, FACTI SUNT GUBERNATORES

(a) Sueton. in August. cap. 25. M. Agrippam in Sicilia post navalem victoriam carules vestilio donavit.

(b) Prov. vii. 16. Stravi super bus pictis ex Ægypto.

(c) Βύσσος μετὰ κεντημάτων ἐκ Αἰγύπτου ἰστῶτα

ου ἐκ κρημῶν.

(d) Plutarch. in Antonio.

(e) Sueton. in Calig.

(f) Plin. lib. 9. cap. 35. Pausan. alii apud Buchart. Phœlog. lib. 3. cap. 4.

(g) Οἱ ἀρχαῖοι ἐν τῇ ναυμασίᾳ τῆς Τύρου.

9. *Senes Giblii, & prudentes ejus, habuerunt nautas ad ministerium varia suppellectilis tua: omnes naves maris, & nautæ earum, fuerunt in populo negotiationis tuæ.*

10. *Persæ, & Lydii, & Libyes erant in exercitu tuo viri bellatores tui: clypeum, & galeam suspenderunt in te pro ornatu tuo.*

9. Les vieillards de Gébal, les plus habiles d'entr'eux ont donné leurs mariniers pour vous servir dans tout l'équipage de votre vaisseau. Tous les navires de la mer, & tous les mariniers ont été engagez dans votre commerce, & votre trafic.

10. Les Perses, ceux de Lydie, & ceux de Libye étoient vos gens de guerre dans votre armée, & ils ont suspendu dans vous leurs boucliers, & leurs casques, pour vous servir d'ornement.

COMMENTAIRE.

TUI. Vos sages, ô Tyr, sont devenus vos pilotes. L'étude, l'application, la sagesse principale des Tyriens, consistoit à savoir bien gouverner un vaisseau; ils ne se piquoient guères que d'être bons hommes de mer.

ÿ. 9. SENES GIBLII, ET PRUDENTES EJUS, HABUERUNT NAUTAS AD MINISTERIUM VARIÆ SUPPELLECTILIS TUÆ. Les vieillards de Gébal, les plus habiles d'entr'eux, ont donné leurs mariniers pour vous servir dans tout l'équipage de votre vaisseau. Gébal est une ville de Phénicie, nommée autrement, *Biblus*, ou *Biblos*. On voit par les Livres des Rois, (a) que les ouvriers de Biblos, étoient déjà célèbres par leur habileté du tems de Salomon. Leur principale adresse consistoit à préparer les bois, & la pierre pour les bâtimens. Le texte Hébreu: (b) *Les vieillards de Gébal, & les sages ont été dans vous pour réparer vos brèches; pour entretenir vos édifices, vos maisons, vos murailles.* Les Septante: (c) *Les anciens de Biblos, & leurs sages qui étoient parmi vous, fortifioient vos desseins.*

FUERUNT IN POPULO NEGOTIATIONIS TUÆ. Tous les mariniers ont été engagez dans votre trafic. L'Hébreu: (d) *Ont été dans vous pour mêler votre mélange.* Ils ont été vos agens, vos commis, pour le détail de votre négoce. Les Septante: (e) *Ont été dans l'occident de l'occident.* Mais le sens de la Vulgate vaut beaucoup mieux.

ÿ. 10. PERSÆ, ET LYDII, ET LYBIES ERANT IN EXERCITU TUO. Les Perses, ceux de Lydie, & de Lybie, étoient vos gens de guerre. Les Perses étoient dès lors célèbres par leur valeur: il y a beaucoup d'apparence qu'ils étoient dans ce tems-là soumis aux Rois des Médés; mais rien n'empêche qu'il n'y en eût dans Tyr, en qualité de trou-

(a) Vide 1. Reg. v. 18. Giblii preparaverunt ligna, & lapides ad edificandam domum.

(b) וכני גבל וחכמיה היו כך שהיו בדקדק
(c) 70. Ἰπριεβυλιῶν βιβλίων, καὶ ἐκ σοφῶν αὐ-

70. ἰσραὴλ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐκ σοφῶν αὐτῶν βιβλίων ἐκ,

(d) היו כך לרעב סערכך

(e) Ἐστῆσαν σοφῶν τῶν ἐν ὄρει ἰσραὴλ.

11. *Filli Aradii cum exercitu tuo erant super muros tuos in circuitu : sed & Pigmai, qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum : ipsi compleverunt pulchritudinem suam.*

11. Les Aradiens avec leurs troupes étoient tout autour de vos murailles ; & les Pygmées, qui étoient sur vos tours, ont suspendu leurs carquois le long de vos murs, afin qu'il ne manquât rien à vôtre beauté.

COMMENTAIRE.

pes auxiliaires. Ils furent bien-tôt après mis en liberté par Cyrus. (a) Les Lydiens de l'Asie mineure, étoient aussi dans ce tems-là fameux par leur bravoure, dont ils donnèrent plusieurs marques sous leur Roi Haliattes, qui regnoit alors, & qui eut bien-tôt pour successeur le Roi Crésus, si connu dans l'histoire. Enfin, les Lybiens peuples d'Afrique, voisins de l'Egypte, ayant été chassés de leur pays peu de tems auparavant par les Cyrenéens, (b) purent se réfugier chez les Tyriens. L'Hébreu lit, *Paras, Lud, & Phut. Paras*, signifie les Perses, *Lud*, les Lydiens, *Phut*, un peuple d'Afrique. Voyez *Genes. x. 6.*

CLYPEUM, ET GALEAM SUSPENDERUNT IN TE PROORNATU TUO. *Ils ont suspendu dans vous leurs boucliers, & leurs casques, pour vous servir d'ornement.* Cette coutume de suspendre des armes au-dessus des murs, & en dehors, & au haut des tours, se remarque dans plusieurs endroits de l'Ecriture. On compare le col de l'Epouse du Cantique, (c) à la tour de David, d'où pendent mille boucliers, & toute l'armure des héros. Les Gamadim dont il est parlé au verset suivant, pendoient leurs arcs aux murailles de Tyr. Et Isâie dit, que dans l'allarme on a détaché les boucliers des murs : (d) *Parietem nudavit clypeus.* Dans les voyages de mer, on mettoit aussi les armes, & les boucliers au-dessus des bords des vaisseaux, afin que les ennemis vissent que la flotte n'étoit pas sans défense. (e)

ÿ. II. PYGMÆI QUI ERANT IN TURRIBUS TUIS, PHARETRAS SUAS SUSPENDERUNT. *Les Pygmées qui étoient sur vos tours, ont suspendu leurs carquois.* Il ne parle pas apparemment de ces Pygmées fabuleux, que nous décrivent quelques Anciens ; (f) de ces peuples qui n'étoient pas plus hauts qu'une coudée, & qui faisoient la guerre contre les grûes. De pareils soldats, si jamais il y en a eu, n'étoient assurément guères propres à défendre les murailles de Tyr. L'Hébreu les nomme *Ga-*

(a) Vide *Jos. lib. 1. Herodot. lib. 1. cap. 225.*

(b) *Herodot. lib. 4. cap. 159. & lib. 2. cap. 261. & Diodor. lib. 1.*

(c) *Cant. iv. 4.*

(d) *Isai. xxiii. 6, 8.*

(e) *Servius in Æneid. 1.*

... *Aut celsi in puppibus arma Cæci.*

Quia navigant non militum mas est in puppibus arma religare, &c.

(f) Voyez Homère *Iliade 3.* Et les *Nottes de Me, Dacier* sur cet endroit.

12. *Carthaginienses negotiatores tui, à multitudine cunctarum divitiarum, argento, ferro, stanno, plumbôzque, repleve-unt mundiciat tuas.*

13. *Græcia, Thubal, & Mosoch, ipsi insitiores tui: mancipia, & vasa arca advexerunt populo tuo.*

14. *De domo Thogorma equos, & equites, & mulos adduxerunt ad forum tuum.*

12. Les Carthagois trafiquoient avec vous, en vous apportant toutes sortes de richesses, & remplissoient vos marchez d'argent, de fer, d'étain, & de plomb.

13. La Grèce, Tubal, & Mosoch entretenoient aussi vôtre commerce, & amenoient à vôtre peuple des esclaves, & des vases d'airain.

14. On a amené de Thogorma dans vos marchez des chevaux, des cavaliers, & des mulets.

COMMENTAIRE.

madim, (a) qui vient de *Gamad*, une coudée, ce qui leur fait donner le nom de Pygmée. *Gamadim* en Hébreu signifiant la même chose que *Pygmaei* en Grec, des hommes d'une coudée; *Quorum tota cohors cubito non altior uno.* Les Septante: (b) avoient traduit, *des Gardes*; Symmaque, *les Médes*; Théodotion avoit conservé le nom hébreu *Gamadim*; le Cald. *les Cappadociens*. D'autres croyent qu'il s'agit des *Gamadéens* peuple de Phénicie. Piine parle de leur capitale nommée *Gamade*, ou *Gamale*. (c) D'autres, des habitans des promontoires de Phénicie; ces promontoires sont appellez *Gomerim*, au lieu de *Gamadim*. Il seroit aisé de trouver des peuples de ce nom dans l'Écriture; nous connoissons Gomer fils de Japhet, & pere des Gomerims. (d) Ezéchiél parle des Gomerims ci-après au Ch. xxxviii. 6. comme d'un peuple belliqueux, & vaillant.

ÿ. 12. *CARTHAGINENSES NEGOTIATORES TUI.* *Les Carthagois trafiquoient avec vous.* L'Hébreu: (e) *Tharsis étoit vôtre négoce.* Nous avons essayé de montrer sur la Génése, (f) que Tharsis signifioit *Tharse* en Cilicie, ville autrefois fort célèbre pour le commerce.

ÿ. 13. *GRÆCIA, THUBAL, ET MOSOCH.* *La Grèce, Thubal, & Mosoch.* L'Héb. (g) *Javan, Thubal, & Mesech.* Le premier terme signifie l'Ionie; Thubal *les Thybaréniens*; & Mosoch les Cappadociens, ou les Mosques. Voyez nôtre Commentaire sur la Génése x. ÿ. 2. pag. 236. & suivantes. Ces peuples amenoient des esclaves, & des vases d'airain aux foires de Tyr. Les esclaves étoient fréquens dans la Cappadoce, (h) & l'airain étoit commun chez les Ioniens de l'Asie-mineure, & chez les Thybaréniens. L'on estimoit les esclaves Grecques, & Ioniennes.

(a) ונסדים ככנדרלותך

(b) 70 Codicum Itæ Editio Rom. sed Edit. Complut. & Theodoret. Αἰμα κ̄ Μῆδ' οὐ τ' ἰσ̄ ἠγορεύου ἐν ἡμαί γόμεαι. Ils ont lu séparément

מדי & מדי

(c) Plin. lib. 2. cap. 37.

(d) Genes. x. 2. p. 230.

(e) תרשיש סחרתך

(f) Genes. x. 4.

(g) יוון תובל ומשך

(h) Vide Bochart. Phaleg. lib. 3. cap. 22.

15. Filii Dedan negotiatores tui : in-
sula multa, negotiatio manûs tua : dentes
eburneos, & ebeninos commutaverunt
in pretio tuo.

15. Les enfans de Dédan ont trafiqué
avec vous; vôtre commerce s'est étendu en
plusieurs îles, & ils vous ont donné en
échange de vos marchandises, des dents
d'ivoire, & de l'ébène.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. DE DOMO THOGORMA EQUOS, ET EQUITES, ET
MULOS ADDUXERUNT. *Ont amené de Thogorma des chevaux, des ca-
valiers, & des mulets.* On a tâché de montrer que Thogorma est la Sa-
matie. (a) Les chevaux de ces pays-là sont célèbres dans l'antiquité pour
leur force, leur vigueur, leur longue vie. (b) Ce que l'on a traduit par
des cavaliers, signifie, selon quelques Interprètes, (c) des chevaux de
monture, des chevaux de bataille, des coursiers.

ÿ. 15. FILII DEDAN. *Les enfans de Dédan.* Nous ne connoissons
qu'un homme de ce nom dans l'écriture, c'est Dédan fils de Jecfan, & pe-
tit-fils d'Abraham & de Céthura, habitué dans l'Arabie. (d) On en trouve
encore un autre ci-après ÿ. 20. Quelques-uns (e) ont crû qu'il falloit sui-
vre en cet endroit la leçon des Septante, qui lisent *les Rhodiens*, comme
si leur texte eût porté *Rédan*, au lieu de *Dédan*. On fait que les Rhodiens
ont toujours été fort appliquez au trafic. D'autres (f) croient qu'il faut
lire *Dadan*, & entendre le fils de Regma, & petit fils de Chus, dont il est
parlé dans la Génèse Ch. x. ÿ. 7. Bochart les place sur le Golphe Perifique;
leur capitale est *Daden*. D'autres enfin conjecturent que ce pourroit être
les *Dodaniens* descendus de Javan, (g) qui ont peuplé une partie de la Gré-
ce. Ce que l'écriture dit ici, que ces peuples apportoient à Tyr de l'yvoite
& de l'ébène, convient plutôt à des peuples d'Arabie, qui pouvoient avoir
ces marchandises par le moyen des Ethiopiens, avec qui ils étoient en
commerce; & par conséquent il vaut mieux l'expliquer de Dédan fils de
Jecfan, que d'aucun autre.

DENTES EBURNEOS, ET EBENINOS COMMUTAVÉRUNT.
Ils vous ont donné en échange de l'yvoire, & de l'ébène. L'Hébreu: (h)
Des cornes de dents, & de l'ébène. Les Anciens ont souvent appelé l'yvoire
du nom de corne, comme on l'a montré ailleurs. (i) L'écriture lui don-
ne ordinairement le nom de dent. Ezéchiël joint ici l'un & l'autre. Les élé-
phans portent aux deux côtez de leur bouche deux espèces de fort grosses

(a) Genes. x. 3. pag. 244.

(b) Plin. lib. 8. cap. 42.

(c) Vatabl. Menoch.

(d) Genes. xxx. 3.

(e) Ita Arab. Jan. Pol.

(f) Bochart. Phaleg. lib. 4. cap. 6.

(g) Genes. x. 4.

(h) קרנות שן והבנים השניו משכר

(i) 3. Reg. x. 18.

16. *Syrus negotiator tuus propter multitudinem operum tuorum, gemmam, & purpuram, & scutulata, & byssum, & sericum, & chodchod propojerunt in mercatu tuo.*

16. Les Syriens ont été engagez dans vôtre trafic, à cause de la multitude de vos ouvrages; & ils ont exposé en vente dans vos marchez des perles, de la pourpre, des toiles ouvragées, du byllus, de la soye, & toutes sortes de marchandises précieuses.

COMMENTAIRE.

dents, longues, recourbées, dont ils ne se servent pas néanmoins pour mâcher, mais pour se défendre. La nature de ces dents approche assez de la corne, & les éléphans s'en déchargent quelque fois, comme les cerfs de leurs cornes, & les enfouissent dans la terre. L'ivoire est moins roide, moins sec, moins dur, moins cassant que les dents. L'ébène vient de l'Ethiopie, & tout le monde sait que c'est un bois dur, noir, luisant, dont on fait des ouvrages fort estimez. On peut traduire l'Hébreu, par *des cornes de dents, & d'ébène*; parce que l'ébène approche assez de la dureté de la corne. (a) Le Chaldéen: *Des cornes de jéclim, & de l'ivoire, & des pions*. Les jéclims, ou jalims, sont une sorte de cerf, ou de chèvre sauvage d'Arabie. Les Septante: (b) *Des dents d'éléphans, & ceux qui sont introduits*. On peut voir 3. Reg. X. 22.

ÿ. 16. SYRUS NEGOTIATOR TUUS. *Les Syriens ont été engagez dans vôtre trafic*. Ces peuples ont été de tout tems de grands trafiqueurs. Saint Jérôme (c) dit qu'ils couroient toute la terre pour s'enrichir, & qu'ils s'exposent à toute sorte de dangers pour amasser des richesses. Ils étoient voisins de Tyr, & trouvoient dans leur pays de grandes commoditez pour trafiquer. Les Septante ont lû *Adom* en cet endroit, au lieu d'*Aram*. Ils ont mis *les hommes* au lieu de la Syrie. Voici comme on les peut expliquer: Vous vendiez vos marchandises à ceux qui étoient introduits, ou qui venoient à vos foires, & vous leur donniez des hommes, des esclaves, en échange de leurs marchandises. (d)

GEMMAM. *Des pierres précieuses*. L'Hébreu *nophec*, (e) signifie une pierre précieuse particulière, que les uns entendent de l'escarboucle, (f) les autres de l'émeraude, (g) & les autres du *chrysoprasus*. (h) Théodotion, & les Septante ont conservé le mot *nophec*. Symmaque avoit traduit, *poly-*

(a) Voyez Esch. de Animal. sac. part. 1. lib. 1. cap. 20.

(b) ὀδὸν τῶν ἐλεφάντων, & τῶν ἰσχυρῶν
Ita Syr. & Arab. Ils ont lû אֶבְרִים au lieu de אֶבְרִים

(c) Ieronym. Sic. Usque hodie permixti in Syris negotiantibus ardar, qui per totum mundum lucri cupiditate discurrunt, &c.

(d) καὶ τῶν ἀναγομένων ἀπὸ τῶν τῶν πωλῶν
αὐτῶν, ἀποδοῦναι ἰσχυρῶν αὐτῶν, &c. Vide Theod.

(e) N. phec. 703

(f) Ita Exod. XXVI. 11. 18. Vulg. 70. Josph. &c.

(g) Ita Pagn. Munß. Tig.

(h) Juu. Tremel. Pifs.

mita, ouvrage d'un tissu de plusieurs couleurs; mais il est constant par l'Exode, que *nophec*, ou *naphec* signifie une pierre précieuse. L'Édition Romaine, & Théodoret lisent *staitè*; & quelques Éditions Latines, *gutsa*, c'est-à-dire, la goutte de myrthe, ou la myrthe qui coule de l'arbre qui la produit.

PURPURA. De la pourpre. On a déjà vû sur le *ÿ. 9.* que ceux d'Elisa dans le Péloponèse, apportoit de la pourpre à Tyr. Voici les Syriens qui y en apportent aussi. La pourpre de Syrie, distinguée de celle de Tyr, n'est pas fort connue dans l'antiquité. Je n'en trouve rien dans Pline.

SCUTULATA. Des toiles ouvrées, de la napperie. Pline dit que l'invention de ces sortes de toiles, ou d'étoffes de plusieurs couleurs, ou p'ûtôt comme de différentes pièces rapportées, vient des Gaules. (a) *Plurimis liciis texere, que polymita appellans, Alexandria instituit; scutulis dividere, Gallia.* Il dit ailleurs que ces sortes d'ouvrages avoient quelque rapport avec la forme des toiles d'araignée; (b) & Juvenal nous apprend que les délicats se servoient de ces toiles. (c)

Ceruleâ indutus scutulatâ, aut galbanâ rasâ.

L'Hébreu (d) *Rikmach* signifie constamment des ouvrages en broderie, & c'est ainsi que les plus habiles Interprètes l'expliquent ici.

BYSSUM. Du byffus. L'Hébreu: (e) *Buz*, fort différent du lin d'Égypte. Nous avons fait voir sur les Paralipomènes, (f) que c'étoit une sorte de soye tirée du poisson nommé *pinna*.

SERICUM. De la soye. L'Hébreu (g) *Ramosb* est un terme dont la signification est fort peu connue. Il n'y a nulle apparence qu'il signifie de la soye. On a vû ci-devant (h) le terme *Meschi*, que l'on prétend avoir cette signification. Aquila avoit traduit, des ouvrages de soye, ou des toiles fines. Le Chaldéen; des pierres précieuses. Pagnin, Montan, Munster, & nombre d'autres Interprètes, du corail. *Reem* en Hébreu, signifie le monocéros. *Ramosb*, pourroit marquer ou leurs cornes, ou leurs peaux, ou les femelles de cet animal. Voyez *Job. xxviii. 18.*

Chodchod; (i) c'est le terme de l'original, que les Grecs, & la Vulgate ont conservé, n'en sachant pas la signification. (k) Le Chaldéen: Des perles. D'autres, un onyx, ou un rubis, ou un escarboucle, ou un pyrope, ou un crystal. La plupart des nouveaux Interprètes croient que *chodchod*, est une pierre précieuse; (l) mais on en ignore la nature.

(a) Plin. lib. 8. cap. 48.
 (b) Idem lib. xi. cap. 24. *Quantâ arte (aranea) celat pedicis scutulato recti grassantes.*
 (c) Juvenal Satyr. 2. v. 97.
 (d) ריקמח *Rikmach.*
 (e) בוז *Buz.*
 (f) 1. Par. 2v. 27.

(g) רמושב
 (h) Ezech. xvi. 10.
 (i) כרובד 70. *Exp. sp. Alii: כרובד.*
 (k) *Chodchod autem quid significet, usque in presentiarum invenire non potui. Ieron. hic.*
 (l) Vide Isai. 21v. 12.

17. *Juda, & terra Israël ipsi in frumento sui in frumento primo, balsamum, & mel, & oleum, & resinam prope, uerunt in mundis suis.*

17. Les peuples de Juda, & d'Israël ont entrecueilli leur commerce avec vous, & ils ont apporté dans vos marchez le plus pur froment, le baume, le miel, l'huile, & la résine.

COMMENTAIRE.

ÿ. 17. **JUDAS IN FRUMENTO PRIMO.** *Juda vous a apporté le plus pur froment*, ou le meilleur froment. L'Hébreu : (a) *Du froment de Minnis*. On connoît un canton, ou une ville de *Minnis*, au-delà du Jourdain, entre Hésébon, & Rabbar des Ammonites. (b) Mais Juda avoit de si bons froments chez lui, sans en aller chercher à Minnis ? Les Septante : (c) *Ils ont été vos marchands dans la vente du froment*. On pourroit traduire l'Hébreu : (d) *Juda vous a apporté des froments de partage*, du froment choisi, séparé, nettoyé, compté.

BALSAMUM. *Le baume.* Cette liqueur si précieuse, & si célèbre se trouvoit principalement en Judée. *Omnibus odoribus præfertur balsamum, uni terrarum Judææ concessum*, dit Plinc. (e) Le terme Hébreu *Pannag*, signifie, selon quelques-uns, la Phénicie : *Du froment de Minnis, & de Phénicie* ; comme si les Juifs eussent été mener du froment de Phénicie dans la capitale même de Phénicie. Les Interprètes Grecs ne sachant pas la force de ce terme, l'ont conservé dans leur version. Les Septante l'ont traduit par, un parfum, un onguent. Nous nous en tenons à la Vulgate, appuyée du Chaldéen, & de plusieurs Interprètes.

MEL, ET OLEUM, ET RESINAM. *Le miel, l'huile, & la résine.* Il est inutile de s'étendre sur l'excellence, & l'abondance des huiles, & du miel de la Judée. Ce pays n'étoit pas appelé sans raison, une terre où découlent des ruisseaux de lait, & de miel. Et Moÿse en parlant de cette Province, dit que le peuple y suce comme des ruisseaux de miel, & d'huile, qui découlent des rochers : (f) *Us sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo*. La résine étoit alors un remède fort en usage, comme on le voit par Jérémie. (g) La meilleure se tiroit des montagnes de Galaad ; & dès le tems de Jacob on en faisoit trafic en Egypte. (h) Ce Patriarche ne crut pas faire un présent indifférent à Joseph, qui gouvernoit alors l'Egypte, de lui envoyer du miel de Judée, & de la résine. (i)

ÿ. 18. **DAMASCENUS NEGOTIATOR TUUS . . . IN VINO**

(a) חֲמֵשׁ מִנִּישׁ

(b) *Judic.* xi. 33.

(c) *Genes. lxxviii. vs. 10. et lxxviii.*

(d) חֲמֵשׁ אוּ מִנִּישׁ signifie, la part, le partage, la distribution, la préparation.

(e) *Plin. lib. xii. cap. 25.*

(f) *Deut.* xxxii. 33.

(g) *Jerem.* viii. 22. & xlvi. 21. & 22. 8.

(h) *Genes.* xxxviii. 25.

(i) *Genes.* xlvi. 22.

18. *Damasenus negotiator tuus in multitudine operum tuorum, in multitudine diversarum opum, in vino pingui, in lanis coloris optimi.*

19. *Dan, & Græcia, & Mosel, in mundinis tuis proposuerunt ferrum fabricilium: stasle & calamus in negotiatio-*
nis tua.

18. Damas trafiquoit avec vous, & en échange de vos ouvrages si différens, il vous apportoit de grandes richesses, du vin excellent, & des laines d'une couleur vive, & éclatante.

19. Dan, la Grèce, & Mosel, ont exposé en vente dans vos marchez des ouvrages de fer, de la myrrhe, & des cannes d'excellente odeur.

COMMENTAIRE.

PINGUI, IN LANIS COLORIS OPTIMI. *Damas trafiquoit avec vous, il vous apportoit du vin excellent, & des laines d'une couleur vive & éclatante.* A la lettre: (a) Du vin gras, ou du vin de Chelbon, & de la laine blanche, ou brillante. Le vin de Chelbon est fort connu des Anciens. (b) Athénée (c) assure que le Roi de Perse n'en buvoit point d'autre. Ce vin se faisoit à Damas, & les Perses y avoient exprés planté des vignes, dit Posidonius, cité dans cet Auteur. Le Chaldéen, & quelques autres ont entendu le Texte, d'un vin doux, & composé. Saint Jérôme reconnoît que ceux de Damas trafiquoient en vin, & en laine encore de son tems. Quant à la laine qu'on apportoit de Damas, quelques-uns traduisent le Texte par, *de la laine de Sobor.* Mais on ne connoît aucun lieu de ce nom dans la Syrie de Damas. Les Septante, & le Chaldéen ont mis, *de la laine de Milet.* Les Anciens parlent avec éloge de cette sorte de laine; on estimoit sur tous les habits couleur de pouipre, & de laine de Milet. (d)

Quamvis Milesia magno,
Vellera mutantur Tyrus incolta rubores.

Le Chaldéen dit que cette laine étoit *de Milet, & enveloppée.* Ce qui marque l'ancien usage de couvrir les brebis avec leur toison, & de ne les pas laisser exposées à l'air, & aux pluyes, de peur que leur laine ne se gâtât. Cette pratique se remarque chez les Juifs, chez les Grecs, & chez les Romains, principalement à l'égard de certaines brebis, dont la toison étoit plus belle, & plus fine. (e)

ÿ. 19. DAN, ET GRÆCIA, ET MOSEL. *Dan, la Grèce, & Mosel.* On croit que *Dan*, marque ici la ville de ce nom, bâtie vers les sources du Jourdain, & appelée dans la suite *Paneade*; car pour la tribu de

(a) כִּין הַיָּבֵשׁ יִצְרָח
(b) Vide Strabon. lib. 15. Plut. de Fortuna
Alexon
(c) Athen. Dispof. ph. lib. 1. Ο Περσῶν Βασί-
λεως το γαιῶν τῶν ποῖν ἴσως ἴσως, ὡς φησὶ
Περσῶν, ἄρ' ἀπαρτῶν τῆς Σαυῶν γυῖδου,

Περσῶν ἀπαρτῶν καὶ οὐδὲν ἄλλο τὸ ἀπὸ τῶν
(d) Virgil. Georg. 3. Vide Sanit. hic. EDP
gil. lib. 4. Georg. Milesia vellera Nympha car-
pὸντ hylis Sarcro fucata colore.
(e) Vide Bochart. Phileg lib. 1. cap. 6. Et de
Animal. sac. part. 1. lib. 2. c. p. 13.

Dan, elle avoit été emmenée captive, long-tems auparavant, par le Roi d'Assyrie. *La Grèce*, ou l'Ionie, en Hébreu *Javan*, a déjà été nommée au verset 13. *Mosel*, est un pays qui nous est inconnu. La plupart des Interprètes croyent qu'on ne doit pas le séparer de *Javan*, & qu'il faut traduire l'Hébreu par, *Javan-d'Osel*, ou d'Ozal. Outre les Ioniens de l'Asie mineure, descendu de *Javan* fils de *Japhet*, (a) il y en avoit d'autres au fond de l'Arabie, dont la capitale étoit *Uzal*, selon quelques Auteurs cités par *Boehart*. (b) *Grotius* fait venir ces marchands de bien plus loin, de l'isle de *Zeilan*, où il trouve les villes de *Dana*, de *Jogauna*, & de *Modatu*, qui ne sont pas fort éloignées de *Dan*, de *Javan*, & de *Mosel*, ou *Mozol*. Il remarque qu'alors la myrthe, & la canne odorante, n'étoient certainement pas communes, ni dans la tribu de *Dan*, ni dans l'Ionie. Il dit aussi qu'originaires les Septante ne lisoient pas ces mots dans leur Texte, & qu'on les y a ajoutés de la traduction de *Théodotion*, ce qui pourroit les rendre suspects en cet endroit; ajoutez que le sens du verset n'est pas bien lié dans l'Hébreu: *Dan, & Javan d'Uzal ont apporté dans vos foires le fer, la case, & la canne odorante. Il a été dans votre trafic.* L'Édition Romaine est assez différente, comme on le verra ci-après. Quelques-uns traduisent: *Dan, & Javan le coureur*, ou le marchand, qui parcourt les Provinces pour trafiquer. Quelques Exemplaires Grecs lisent: *Didan, Javan, & Mozol*. Le Chaldéen: *Dan, & Javan* sont venus en troupe apporter leurs marchandises.

FERRUM FABREFACTUM, STACTE ET CALAMUS. Des ouvrages de fer, de la myrthe, & des cannes d'excellente odeur. (c) Ou plutôt: *Du fer fait*, du fer en barres, par opposition au fer, lorsqu'il sort de la mine, de la case, ou de l'iris, & de la canne odorante. On peut voir nôtre Commentaire sur l'Exode, (d) pour la propre signification des termes de l'Original. Le fer étoit autrefois fort commun dans la Phrygie; on dit qu'il avoit été trouvé sur le mont *Ida*. Les peuples de *Pamphlie*, au rapport de *Dioscorides*, tiroient une excellente essence de l'iris. *Dan* ne pourroit-il pas marquer les peuples du mont *Ida*, & *Mosel* ceux de *Carie*, peuple tout voisin de la *Pamphlie*, & de *Javan*? *Mozol* Roi de *Carie*, fameux par le mausolée que lui érigea la Reine son épouse, pourroit fortifier cette conjecture. Les Ioniens, & Cariens étoient alors en grande réputation; *Psammetichus* Roi d'Égypte, leur avoit donné un établissement dans son Royaume. (e) Nous trouvons dans la Phrygie le fer, & dans le voisinage de la *Carie* l'iris. La canne odorante se trouvoit autrefois & dans l'Assyrie, & dans l'Arabie, & dans la Judée. Les Septante: (f) *Le fer travaillé,*

(a) *Genes. x. 1.*(b) *Boeh. Phalag. lib. 2. cap. 22.*

(c) ברזל עשות קרה וקנה

(d) *Exod. 33. 24.*(e) *Herodot. lib. 2. cap. 154.*

(f) שֵׁטֶף מִן הַיָּם וְהָיָה לְעֵץ אֲרִיזוֹן וְהָיָה לְעֵץ אֲרִיזוֹן וְהָיָה לְעֵץ אֲרִיזוֹן

20. *Dedan infitores tui in tapetibus ad sedendum.*

21. *Arabia, & universi Principes Cedar, ipsi negotiatores manus tue: cum agnis, & arietibus, & hœdis venerunt ad te negotiatores tui.*

22. *Venditores Saba, & Reema, ipsi negotiatores tui: cum universis primis aromatibus, & lapide pretioso, & auro, quos proposuerunt in mercatu tuo.*

20. Ceux de Dédan trafiquoient avec vous avec des tapis à s'asseoir.

21. L'Arabie, & tous les Princes de Cédar étoient aussi engagez dans vôtre commerce, & ils venoient vous amener leurs agneaux, leurs bœliers, & leurs boucs.

22. Saba & Réma venoient aussi vendre & acheter avec vous, & exposoient dans vos marchés tous les plus excellens parfums, les pierres précieuses, & l'or.

COMMENTAIRE.

Et des rouës sont dans vos marchés. L'Édition Romaine: L'on apporte d'Assé à vos marchés, du fer travaillé, & des rouës.

Ÿ. 20. *DEDAN . . . IN TAPETIBUS AD SEDENDUM. Dédan trafiquoit des tapis à s'asseoir.* Il veut marquer apparemment ces tapis magnifiques sur lesquels les Orientaux s'asséent, & que les Turcs étendent encore aujourd'hui sur leurs estrades. L'Hébreu: (a) *Dédan est vôtre marchand pour les habits magnifiques, pour aller à cheval, ou en chariot, ou même pour s'asseoir.* Les Septante: (b) *Dédan sont vos marchands avec des animaux choisis pour les chariots.* La plupart l'expliquent de l'équipage d'un cheval de monture, des houffes magnifiques dont on se servoit au lieu de selles. *Dédan* de ce verset, est différent de celui du Ÿ. 15. Si celui-là marque le descendant d'Abraham par Céthura, celui-ci fera Dédan fils de Regma, & petit-fils de Chus. (c)

Ÿ. 21. *ARABIA, ET UNIVERSI PRINCIPES CEDAR. L'Arabie, & tous les Princes de Cédar.* Dans l'Écriture sous le nom d'*Arabie*, on entend ordinairement les pays qui sont au couchant de l'Euphrate, & à l'orient du Joudain; (d) les peuples de l'Arabie Déserte, & ceux des environs de la mer morte. On les joint ici aux Cédaréniciens qui habitoient le même pays. On n'en fixe pas les limites, parce que c'étoit des peuples, qui n'ayant point de demeure fixe, étoient tantôt dans un lieu, & tantôt dans un autre de ces vastes Provinces. Leur trafic consistoit en bétail, en agneaux, en chèvres, en chameaux; c'étoit-là toutes leurs richesses. Ils sont tels encore aujourd'hui. L'Hébreu ne parle point de chameaux; mais les Septante les ont suppléés.

Ÿ. 22. *VENDITORES SABA, ET REMA. Saba, & Réma venoient aussi vendre.* L'Écriture nous parle de plusieurs *Saba*. Nous plaçons

(a) דדן רכילתך ככנדי חמש לרכבך
(b) Διδαν ἰματιστῶν ἐν ῥιῶνι στρωθῶν ῥαλιαῖσι
ἐν ἄμμοις

(c) Genes. x. 7.
(d) 3. Reg. x. 15. & 1. Par. xxi. 16.

23. *Haran, & Chene, & Eden, negotiatores tui: Saba, Assur, & Chelmad, venditores tui.*

24. *Ipsi negotiatores tui multifariam, involucrum hyacinthi, & polyutorum, gazarumque pretiosarum, qua obvolvunt, & astra erant sumibus: cedros quoque habebant in negotiationibus tuis.*

23. Haran, Chéné, & Eden entroient parcelllement dans vôtre trafic Saba, Assur, & Chelmad venoient vous vendre leurs marchandises.

24. Ils entretenoient un trafic de diverses choses avec vous, & ils vous apportoient des balles d'hyacinthe, & d'ouvrages en broderie, de riches trésors, qui étoient enveloppez, & liez de cordes; & ils trafiquoient encore avec vous pour des bois de cedre.

COMMENTAIRE.

celui-ci avec *Rhégma*, vers l'entrée, ou le détroit du golphe Perifique, dans l'Arabie Heureute. Toute l'antiquité a vanté les ricuelles, & les aromates de ces peuples.

ÿ. 23. *HARAN*, ou *Charres* en Mésopotamie, ville célèbre dans l'écriture, parce qu'Abraham y séjourna quelque-tems en venant d'Ur dans la terre Promise. (a) Elle est connue dans l'Histoire par la défaite de Crassus.

CHENE, ou plutôt *Chelné*, ou Chalanne, (b) qui est selon les uns, *Callinicum*, & selon d'autres, Ctesephon. Voyez nôtre Commentaire sur le dixième Chapitre de la Genèse.

EDEN; c'est la province d'Eden, dans laquelle étoit situé le Paradis Terrestre, aux environs des sources de l'Euphrate, & du Tigre. Nous en avons recherché la situation sur la Genèse Chap. 11. ÿ. 8. p. 51.

SABA. Ce *Saba* est différent de celui qu'on a vu au ÿ. 22. quoiqu'il s'écrive de même. (c) Nous avons placé le premier avec *Rhégma*, vers l'entrée du golphe Perifique; nous plaçons celui-ci plus près de l'Idumée, & des Nabathéens. Le premier est fils de *Rhégma*, (d) & le second, fils de *Jecfan*, & petit-fils d'Abraham, par *Céthura*. (e)

ASSUR, est peut-être le neveu de ce *Saba*, dont nous venons de parler; car *Dadan* frere de *Saba*, eut pour fils *Assurim*. (f) On peut aussi l'entendre des Assyriens, si fameux par la grandeur & l'antiquité de leur Empire.

CHELMAD. Les Septante, (g) & le Syriaque l'entendent de la Carmanie. Le Chaldéen, de la Médie. On trouve dans la Comagène la ville de *Cholmadora* sur l'Euphrate. (h)

ÿ. 24. *IPSI NEGOTIATORES TUI MULTIFARIAM INVOLU-*

(a) Genes. xxviii. 10.
(b) Voyez Genes. x. pag. 284.
(c) חֲבָשָׁה Saba.
(d) Genes. x. 7.

(e) Genes. xxv. 3.
(f) Genes. xxv. 3. & 10.
(g) חֲבָשָׁה חֲבָשָׁה Saba.
(h) Ptolem. lib. 5. cap. 13.

LUCRIS HYACINTHI, ET POLYMITORUM, GAZARUM-
 QUE PRETIOSARUM, QUÆ OBVOLUTÆ ET ASTRICTE
 ERANT FUNIBUS; CEDROS QUOQUE, &c. *Ils entretenoient un
 trafic de diverses choses avec vous; ils vous apportoit des balles d'hyacinthe, & d'ouvrages en broderie, & de riches trésors, qui étoient enveloppez, & liez de cordes; & ils trafiquoient encore avec vous pour des bois de cédre.* Pourquoi cette circonstance, que ces étoffes d'hyacinthe, & des ouvrages en broderie étoient enveloppez de cordes? C'est peut-être pour marquer que ces marchandises étant d'une valeur extraordinaire, on prenoit aussi des précautions non communes pour les amener sûrement, & proprement, bien emballées, & enveloppées aux foires de Tyr; & parce que tous les pays, dont on vient de parler, étoient en terre ferme, on étoit obligé de charger avec plus de précaution ces marchandises sur des chameaux, & de les apporter en balots, liez, & enveloppez. L'Hébreu: (a) *En toutes sortes de marchandises, dans des pelotons, ou des balles de laine couleur d'hyacinthe; dans des habits enrichis de broderie, dans des cassettes précieuses, dans des élévations, (ou des cassettes en forme de tours, faites d'un bois précieux,) fermées avec des cordes, & enfermées dans des coffres de cédre; ou même qui trafiquoient en cassettes, en coffres, & en cordes pour les fermer: Car il faut savoir qu'anciennement on ne fermoit pas les coffres, ni les cassettes à la clef, comme nous faisons aujourd'hui. Le couvercle n'étoit point attaché au coffre par des tenons, & des ferremens; on l'y mettoit, & on l'en ôroit comme le couvercle d'un pot; & quand on le vouloit fermer, on le lioit avec une corde, ou un lien de diverses couleurs, d'une manière artificieuse, en sorte qu'il n'y avoit que celui qui l'avoit lié, qui pût détacher la corde, & l'ouvrir. Cela paroît par plusieurs endroits d'Homère. (b) Il y avoit des coffres, & des cassettes précieuses de bois de cédre, ou d'autres bois, ou d'ivoire; (c) les unes avoient la forme de maison, d'autres celles de palais, ou de tour; on en voit encore dans les trésors des anciennes Eglises, de bois rare, ou d'ivoire, en forme de maison, & couvertes d'étoffes précieuses.*

Le Chaldéen a fort bien pris le sens du Texte, dans la manière dont il le paraphrase. Ces peuples sont venus avec des marchandises de toutes sortes, & les plus précieuses; avec des pièces d'étoffes couleur d'hyacinthe, des cassettes de cédre, des manteaux d'écarlate, qui étoient dans des coffres de cédre, couverts de peaux, & liez de liens de byssus, & cachetez d'un cachet gravé, d'un ouvrage recherché, & serrez dans des petites

(a) כְּלֵלִים בְּנִלְפֵי חֲבִילֹת וְרִקְמָה וְכִנּוּיִם
 כְּרוּשִׁים בְּחַבְלִים וְכִנּוּשִׁים וְאִרְזִים

(b) Homer. Odysf. 9.

Αὐτὰς τῶν ἐν τῷ ἡρώδῃ, θεῶν δ' ἰσὶ θεοῖσιν ἱεροῖς.

Αὐτὰς ἰσὶ τῶν ἁγῶν καθένας ἐν τῷ ἡρώδῃ,
 Αὐτὰς ἰσὶ τῶν ἡρώδῃ, θεῶν δ' ἰσὶ θεοῖσιν ἱεροῖς,
 Παιδαίον δὲ κατὰ μὲν εἰδῶν φρεῖς πέντε κίβητος.

(c) Vide Psal. XLV. 9. Amos III. 15.

25. *Navis maris, principes tui in negotiatione tua : & repleta es, & glorificata nimis in corde maris.*

26. *In aquis multis adduxerunt te remiges tui : ventus auster contrivit te in corde maris.*

27. *Divitia tua, & thesauri tui, & multiplex instrumentum tuum, naua tui, & gubernatores tui, qui cecebant suppellectilem tuam, & populo tuo praerant : viri quoque bellatores tui, qui erant in te, cum universa multitudine tua, quae est in medio tui : cadens in corde maris in diruina tua.*

25. Les vaisseaux ont entretenu votre principal commerce ; vous avez été comblée de biens, & élevée dans la plus haute gloire au milieu de la mer

26. Vos rameurs vous ont conduite sur les grandes eaux ; mais le vent du midi vous a brisée au milieu de la mer.

27. Vos richesses, vos trésors, votre équipage si grand, & si magnifique ; vos mariniers, & vos pilotes, qui dispofoient de tout ce qui étoit à vous ; vos gens de guerre qui combattoient pour vous, avec toute la multitude de peuple qui étoit au milieu de vous, tomberont tous ensemble au fond de la mer, au jour de votre ruine.

COMMENTAIRE.

tours de myrthe. Les Septante : (a) *Ces marchands portoient de l'hyacinthe, & des trésors choisis, liez de cordes, & des ouvrages de cyprès.* Nous avons déjà insinué que cette laine couleur d'hyacinthe, n'étoit ni filée, ni façonnée. On peut voir ce que nous avons dit sur l'Exode, xxxv. 25.

ÿ. 25. NAVES MARIS, PRINCIPES TUI IN NEGOTIATIONE TUA. *Les vaisseaux ont entretenu votre principal commerce.* L'Hebreu : (b) *Les vaisseaux de Tharsis ont été vos princes de votre commerce.* Les vaisseaux venus de Tharsis en Cilicie, étoient le fond principal de votre trafic ; ou si l'on veut : De tous les grands vaisseaux, des vaisseaux de long cours, les vôtres ont été les plus remarquables, les plus estimés. On a fait voir ailleurs que souvent *les vaisseaux de Tharsis*, ne signifient autre chose que de longs vaisseaux, propres aux grands voyages de mer. (c)

ÿ. 26. VENTUS AUSTER CONTRIVIT TE IN CORDE MARIS. *Le vent du midi vous a brisée au milieu de la mer.* Les Interprètes (d) conviennent que c'est Nabuchodonosor qui est désigné par ce vent du midi. La plupart des nouveaux Interprètes traduisent l'Hebreu *Kadim*, par le vent d'orient, un vent impétueux & orageux. Babylone n'étoit pas au midi, mais à l'orient de Tyr. D'autres traduisent simplement : (e) *Un vent brûlant* ; & je préférerois cette traduction à toutes les autres, parce que l'Ecriture d'écrit toujours Nabuchodonosor comme venant du septentrion. Et dans cette même prophétie au Chap. xxvi. ÿ. 7. le Seigneur

(a) 70. Edit. Rom. *ſigillis imperialis ſignati ſunt, & deſignati omnibus divitiis & ſignati, & ſignati.*

(b) מנחת הרשע שרודוך תערך

(c) Voyez Genèse, x. pag. 246, & suiv.

(d) Theodorici Chald. S. in 7. Gen. Jan. P. 6.

(e) Ieronym. hic. Sign. frantius. קדימ
Græc. ἄνεμος. Interpretatur. Vide Genes. 22.
27. Exod. x. 13. & xv. 21.

28. *A sonitu clamoris gubernatorum tuorum, conturbabuntur classes.*

29. *Et descendent de navibus suis omnes qui tenebant remum : nauta & universi gubernatores maris in terra stabunt :*

30. *Et ejulabunt super te voce magna, & clamabunt amari : & superjacent pulverem capitibus suis, & cinera conspergentur.*

31. *Et radent super te calvitium, & accingentur ciliciis : & plorabunt te in amaritudine anime, ploratu amarissimo.*

32. *Et assument super te carmen lugubre, & plangens te : Quæ est ut Tyrus, & quæ obtinuit in medio maris ?*

18. Les cris, & les plaintes de vos pilotes épouvantent les flottes entières.

29. Tous ceux qui tenoient la rame descendront de leurs vaisseaux ; les mariniens avec tous les pilotes se tiendront sur terre ;

30. Ils déplorent vos maux avec de grandes plaintes ; ils crieront dans leur douleur ; ils se jetteront de la poussière sur la tête, ils se couvriront de cendre ;

31. Ils se raseront les cheveux ; se vêtiront de cilices, & dans l'amertume de leur cœur, ils verseront des larmes sur vous, avec un regret sensible, & cuisant :

32. Ils feront sur vous des plaintes lugubres ; ils déplorent votre malheur, en disant : Où trouvera-t'on une ville semblable à Tyr, qui est devenue muette, & qui a été ensevelie au milieu de la mer ?

COMMENTAIRE.

dit qu'il a fait venir contre Tyr, du côté du nord, Nabuchodonosor Roi de Babylone.

Ÿ. 27. TENEbant SUPeLLECTILEM TUAM. *Qui disposoient de tous ce qui étoit à vous.* L'Hébreu : (a) *Qui réparoient vos brèches.* Les Septante : (b) *Vos conseillers.* Le Chaldéen : *Ceux qui ont soin de faire venir vos provisions.* La même expression se trouve ci-devant Ÿ. 9.

Ÿ. 28. A SONITU CLAMORIS GUBERNATORUM TUORUM, CONTURBAbUNTUR CLASSES. *Les cris de vos pilotes épouvantent des flottes entières.* Lorsque vos pilotes effrayez de votre perte, jetteront des cris de douleurs, les flottes qui sont sur la mer, en seront toutes confondues. L'Hébreu se peut traduire : (c) *A la voix des cris de vos pilotes, les bougades frémiront de crainte.* Les Septante : (d) *A la voix de vos cris, vos pilotes seront effrayez.*

Ÿ. 30. SUPERJACIENT PULVEREM CAPITIBUS SUIs. *Ils se jetteront de la poussière sur la tête.* Ils prendront toutes les marques de deuil. Il paroît par ce verset, & par les suivans, que les coutumes des Phéniciens, & des nations voisines, étoient à cet égard toutes les mêmes que celles des Hébreux.

Ÿ. 32. QUÆ EST UT TYRUS, QUÆ OBTINUIT, &c ; *Où trou-*

(a) חזקו בדקדק

(b) חזקו בדקדק

(c) חזקו בדקדק ירשו חזקו בדקדק

(d) Πεςτε τῶν φωνῶν τῶν κυβερνητῶν σου ἐκ τῶν πλοίων σου ἐπέβη φθάρσεν ἡ γῆ.

33. *Qua in exitu negotiorum tuarum de mari implesti populos multos: in multitudine divitiarum tuarum, & populorum tuorum, ditasti Reges terra.*

34. *Nunc contrita es à mari, in profundis aquarum opes tue, & omnis multitudine tua, quae eras in medio tui, ceciderunt.*

35. *Univerſi habitatores inſularum obſtupuerunt ſuper te: & Reges earum omnes tempeſtate percuſi mutaverunt vultus.*

33. O Tyr, qui par votre grand commerce ſur la mer avez comblé de biens tant de nations différentes, qui par la multitude de vos richesses, & par l'abondance de vos peuples, avez enrichi les Rois de la terre :

34. La mer maintenant vous a brisée, vos richesses ſont au fond de ſes eaux; & toute cette multitude de peuple qui étoit au milieu de vous, eſt tombée, & périe avec vous.

35. Vous êtes devenu un ſujet de ſurpriſe, & d'étonnement à tous les habitans des îles; & tous leurs Rois abattus par cette tempête, ont changé de viſage.

COMMENTAIRE.

vera-t-on une ville ſemblable à Tyr, qui eſt devenuë muette, &c? L'Hébreu: (a) Qui eſt ſemblable à Tyr, qui eſt comme muette, comme alloupie, comme ruinée (b) au milieu de la mer? Ou, ſelon le Chaldéen, & Grotius: Qui eſt comme Tyr, qui eſt ſemblable à elle au milieu de la mer?

ÿ. 33. MULTITUDINE DIVITIARUM TUARUM, ET POPULORUM TUORUM, DITASTI REGES TERRÆ. *Par la multitude de vos richesses, & par l'abondance de vos peuples, vous avez enrichi les Rois de la terre.* L'Hébreu: (c) *Par la multitude de vos richesses, & de votre négoce, vous avez enrichi les Rois de la terre.* Les Septante: (d) *Par votre multitude, & par votre trafic. &c.*

ÿ. 34. CONTRITA ES A MARI. *La mer vous a brisée.* Ses flots, & ſes vagues vous ont agitée comme un vaiſſeau, & brisée contre un écueil. Il continué dans la comparaifon de Tyr à un navire marchand, qui a fait naufrage. On peut traduire l'Hébreu: (e) *Vous êtes brisée en forte que vous ne pouvez plus demeurer en mer.* Les Septante: *Vous êtes brisée dans la mer.* Le Chaldéen: *Vous êtes brisée, vous dont la demeure étoit dans la mer.*

ÿ. 35. TEMPESTATE PERCUSSI MUTAVERUNT VULTUS. *Les Rois abattus par cette tempête, ont changé de viſage.* L'Hébreu: (f) *Les cheveux des Rois leur ont dressé, à la tête, & leur viſage a été troublé.* Les cheveux leur ont dressé d'horreur, & le trouble, la conſternation.

(a) 70. כי כצור כדכה נהוך הים Ka-
צור כדכה, &c.

(b) Διανησθ. Jan. Piscat.

(c) כרוב הוניה ופערבך העשרת כלבי ארץ

(d) Από τῆς πολέμου σου, καὶ ἀπό τῆς συμμάχου σου ἐπιβουλῆς αὐτῶν καὶ ἐπιβουλῆς τῆς γῆς.

(e) עת נטברת מימים

(f) וסלחיהם שערו שער רעשו פניהם

36. *Negotiatores populorum sibilaverunt super te: ad nihilum dedulſa es, & moneris usque in perpetuum.*

36. Les Marchands de tous les peuples vous ont considérée comme l'objet de leurs railleries, & de leurs insultes; vous êtes réduite dans le néant, & vous ne ferez jamais rétablie.

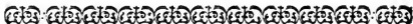
COMMENTAIRE.

L'effroi ont paru sur leur visage. Les Septante: (a) *Leurs Rois seront dans une étrange surprise, & leur visage sera chargé de pleurs.*

ψ. 36. *NEGOTIATORUM POPULORUM SIBILAVERT SUPER TE. Les marchands de tous les peuples vous ont considérée comme l'objets de leurs railleries.* A la lettre: *Ils ont sifflé sur vous.* Il me paroît que cette expression marque plutôt la surprise, & l'étonnement, que l'insulte & la raillerie. On peut voir les passages où cette manière de parler se rencontre. (b) Le Prophète représente dans tout ce Chapitre, les peuples étonnez, compatisans, mais non pas insultans au malheur de Tyr. On siffle quelquefois, lorsqu'il survient quelque chose à quoi on ne s'attendoit pas.

- (a) Οἱ βασιλεῖς ἀπὸ τῆς ἐσθλῆς ἐσθλῆναι, ἢ δαυῖον τὸ πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς. | tant de l'Idumée: *Omnis qui transierit per eam, sibilabit, & sibilabit.* Et ailleurs il dit la même chose de Babyloue, 2. 13.
- (b) Jerem. XIX 18 *Penam civitatem hanc in superem & in sibilum.* Et xl. 17. en par-





CHAPITRE XXVIII.

Invective contre le Roi de Tyr; son orgueil, son infidélité dans le commerce, causes de sa chute. Prédiction de la désolation de Sidon. Promesse du retour des Israélites dans leur pays.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, dic principi Tyri: Hac dicit Dominus Deus: Eo quod elevatum est cornutum, & dixisti: Deus ego sum, & in cathedra Dei sedi in corde maris: cum sis homo, & non Deus, & dedisti cor tuum quasi cor Dei;*

¶ 1. *LE Seigneur me dit encore ces paroles:*

2. *Fils de l'homme, dites au Prince de Tyr: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Parce que votre cœur s'est élevé, & que vous avez dit en vous-même: Je suis un Dieu, & je suis assis sur la chaire d'un Dieu au milieu de la mer; quoique vous ne soyez qu'un homme, & non pas un Dieu: Mais parce que votre cœur s'est élevé, comme si c'étoit le cœur d'un Dieu;*

COMMENTAIRE.

¶ 2. **D**IC PRINCIPI TYRI. *Dites au Prince de Tyr.* Les Juifs; au rapport de saint Jérôme, (a) l'entendent du Roi *Hiram*, qui fut ami de David, & de Salomon, sans se mettre en peine des anacronismes qu'enferme cette opinion. Ils ne s'embarassent pas de faire vivre ce Prince mille ans sans aucune nécessité, même dans leur hypothèse; car depuis le commencement de Salomon, jusqu'à la prise de Tyr, il n'y a pas plus de 430. ans. Nous croyons que le Roi de Tyr, auquel s'adresse cette prophétie, est *Ithobale*, connu dans les fragmens des anciens Historiens, qui nous ont été conservez par Joseph. Philostrate (b) cité dans cet Historien, nous assure que Nabuchodonosor assiégea Tyr sous le Roi *Ithobale*, pendant treize ans. Après *Ithobale* regna *Baal* pendant dix ans, & après sa mort on établit des Juges qui gouvernèrent pendant six ans. *Ithobale* fut mis à mort après la prise de la ville, comme on le verra dans la suite de ce Chapitre.

La plupart des Peres (c) ont expliqué ce Chapitre du péché, & de la

(a) *Jeronym ad §. XIX. p. 900. nova edit.*

(b) *Apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 11. Nabu-
chodonosor imperator Tyrum intra 13. annos obsi-
dit. & cum esset rex Tyri Nabuchodonosor rex Tyrum
Vide & lib. 1. contra Apion. p. 1046.*

(c) *Vide Tertull. contra Marcion. l. 2. c. 10.
Aug. lib. XI. de Civit. c. 15. Jeronym. ad Damas.
& in Isai. LIV. Greg. lib. 32. Moral. cap. 23.
Isidor. de summo bono l. 1. c. 12. Beda lib. quass.
qu. 9. Ambros. de Paradiso c. 2.*

3. *Ecce sapientior es tu Daniele: om- ne secretum non est absconditum à te.* | 3. Vous êtes plus sage que Daniel, & il n'y a point de secret qui vous soit caché.

COMMENTAIRE.

chûte du Démon. Origenes (a) a crû que ce Roi de Tyr n'étoit autre que l'Ange établi de Dieu pour le gouvernement de cette fameuse ville, qui s'étant laissé aller à l'orgueil & à la présomption, avoit été précipité dans l'enfer. D'autres (b) croyent qu'à la lettre le Prophète n'en vouloit qu'au Roi de Tyr qui regnoit alors, & que s'il se trouve quelque chose qui convienne au Démon, ce n'est que dans un sens accommodé, & allégorique. Enfin, d'autres (c) prenant un milieu expliquent ce Chapitre partie du Démon, & partie du Roi de Tyr; persuadez qu'il y a certaines expressions qui ne conviennent qu'à l'un ou à l'autre de ces deux sujets. Nous tâchons d'appliquer le tout au Roi de Tyr à la lettre, sans nous engager dans l'allégorie, ni dans l'examen des rapports qui se rencontrent entre le Roi de Tyr, & le Prince des Démon.

DIXISTI; DEUS EGO SUM, ET IN CATHEDRA DEI SE- DI IN CORDE MARIS. *Vous avez dit: Je suis un Dieu, & je suis assis sur la chaire d'un Dieu, au milieu de la mer.* Vous vous êtes regardé comme une divinité dans l'empire que vous exercez sur les mers, & par l'étendue de votre puissance, & la grandeur de votre commerce. La ville de Tyr possédoit alors l'empire de la mer, comme on l'a déjà remarqué. (d) Souvent dans l'écriture la particule qui est la marque de ressemblance, ne s'exprime point; par exemple: Il est devenu pierre, il a été statué, elle est femme débauchée, pour dire, stupide comme une pierre, muet comme une statué, impudent comme une femme débauchée; ainsi, *vous avez dit: Je suis un Dieu*, signifie: Je suis heureux, glorieux, absolu, puissant comme un Dieu.

DEDISTI COR TUUM, QUASI COR DEI. *Votre cœur s'est élevé, comme si c'étoit le cœur d'un Dieu.* Le cœur chez les Hébreux, se prend pour le siège de la sagesse: (e) Vous vous êtes flatté d'une sagesse pareille à celle de Dieu. Ou bien; votre cœur s'est enflé, comme si vous étiez Dieu. Vous avez prétendu que tout pliera sous vos ordres.

§. 3. **SAPIENTIOR ES TU DANIELE.** *Vous êtes plus sage que Daniel.* Il dit cela d'un air railleur. Vous croyez surpasser en sagesse le plus habile homme du monde, qui est Daniel. Ce Prophète vivoit alors dans la

(a) Origen. Πιστὴ ἀρχαῖν. lib. 1. c. 5. Et lib. 3. c. 2. & homil. ix. & x. in Numer. &c.
(b) August. l. xi. de Genesi ad litter. c. 25.
Cyrill. Alex. lib. 3. in Johan. c. 29. Polycron. hic.
Grot. Pelan. Menoch. Tir. Cornet, Sand.

(c) Ieronym. & Theodoret. hic. Apollinar. Eflius.
(d) Ci-devant Ch.
(e) Exod. xxxi. 6. xxxv. 34. xxxvi. 8. 3. Reg. iii. 12. & iv. 29. &c.

4. *In sapientia & prudentia tua fecisti tibi fortitudinem : & acquisisti aurum & argentum in thesauris tuis.*

5. *In multitudine sapientia tua, & in vegetatione tua multiplicasti tibi fortitudinem, & elevatum est cor tuum in robore tuo.*

6. *Propterea hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd elevatum est cor tuum quasi cor Dei ;*

7. *Idcirco ecce ego adducam super te alienos, robustissimos gentium : & nudabunt gladios suos super pulchritudinem sapientia tua, & polluent decorem tuum.*

4. Vous vous êtes rendu puissant par votre sagesse, & votre prudence ; & vous avez amassé de l'or, & de l'argent dans vos trésors.

5. Vous avez accru votre puissance par l'étendue de votre sagesse, & par la multiplication de votre commerce : & votre cœur s'est élevé dans votre force.

6. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur votre Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé, comme si c'étoit le cœur d'un Dieu,

7. Je ferai venir contre vous des étrangers qui sont les plus puissans d'entre les peuples, & ils viendront l'épée à la main exterminer votre sagesse avec tout son éclat, & ils fouilleront votre beauté.

COMMENTAIRE.

cour de Babylone, en réputation du plus éclairé de cet empire. Il ne devoit pas être inconnu au Roi de Tyr, qui se piquoit lui-même de sagesse, & de belles connoissances. Il y avoit treize à quatorze ans que Daniel avoit expliqué à Nabuchodonosor le songe de la statuë composée de divers métaux, (a) ce qui avoit été le commencement de sa haute fortune, & de sa grande réputation.

OMNE SECRETUM NON EST ABSCONDITUM A TE. *Il n'y a point de secret qui vous soit caché.* L'Hébreu : (b) *Ils ne vous ont caché aucun secret.* Les Septante : (c) *Les sages ne vous ont point instruit de leur sagesse.* La Vulgate a parfaitement rendu le sens du Texte.

ÿ. 4. FECISTI TIBI FORTITUDINEM. *Vous vous êtes rendu puissant.* Vous avez acquis de très-grandes richesses. A la lettre : (d) *Vous vous êtes fait une force.* La force se prend pour les biens, les richesses. Voyez le verset suivant : *Multipicasti tibi fortitudinem.*

ÿ. 7. NUDABUNT GLADIOS SUPER PULCHRITUDINEM SAPIENTIÆ TUÆ. *Ils viendront l'épée à la main exterminer votre sagesse avec tout son éclat.* Ils détruiront ce bel ordre, cette belle économie, ce trafic si bien établi, & si bien réglé, qui étoit l'objet de votre complaisance, l'effet de votre sagesse, la source de vos grands biens. *Ils fouilleront cette beauté, ils la profaneront, ils la détruiront ; ou même, ils la perceront de leurs épées, (e) comme une beauté profane, & prostituée.* Ils l'abattront, ils la ruineront.

(a) Dan. II. 27. 28.

(b) כֹּחַ כְּתִיב לֹא לְכַסּוֹת

(c) Σοφοὶ οὐκ ἀνεκάλυψαν οὐδὲν ἐξ ἡμῶν ἀποκρυφῶν.

(d) נִשְׁתַּחֲוֶה לְךָ חַיִּיל

(e) 70. Σιγήματα τῆ ἀλλοτρίου

286

8. *Interficiens, & detrahent te: & morieris in interitu occisorum in corde maris.*

9. *Numquid dicens loqueris: Deus ego sum coram interficientibus te: cum sis homo, & non Deus, in manu occidentium te?*

10. *Morte incircumcisorum morieris in manu alienorum: quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.*

11. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, leva plantam super regem Tyri.*

8. Ils vous tuëront, & ils vous précipiteront du trône, & vous mourrez dans le carnage de ceux qui seront tuez au milieu de la mer.

9. Direz-vous encore lorsque vous serez devant vos meurtriers, lorsque vous serez sous la main de ceux qui vous ôteront la vie: *Direz-vous encore: Je suis un Dieu, vous qui n'êtes qu'un homme, & non pas un Dieu?*

10. Vous mourrez de la mort des incircumcisé, & par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur notre Dieu.

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit: Fils de l'homme, faites un cancrique de deuil sur le Roi de Tyr,

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. INTERFICIENT, ET DETRAHENT TE; ET MORIERIS IN INTERITU OCCISORUM IN CORDE MARIS. *Ils vous tuëront, & vous précipiteront du trône; & vous mourrez dans le carnage de ceux qui seront tuez au milieu de la mer.* L'Hébreu: (a) *Ils vous jeteront dans le tombeau, & vous mourrez de la mort de ceux qui sont tuez (d'une mort violente) dans le sein de la mer.* Vous serez mis à mort dans cette ville que vous avez bâtie au milieu de la mer, dans la nouvelle Tyr; vous y périrez d'une mort violente, vous y descendrez dans le tombeau, *Ithobale* fut pris, & tué par Nabuchodonosor.

ÿ. 10. MORTE INCIRCUMCISORUM MORIERIS. *Vous mourrez de la mort des incircumcisé.* Vous mourrez d'une mort malheureuse, comme les impies, & les idolâtres, (b) qui meurent sans aucune espérance de la vie future, ni de la résurrection. Vous serez précipitez pour toujours dans l'enfer; ou bien, vous mourrez par la main des Chaldéens, ces peuples incircumcisé. (c) Il étoit honteux de mourir de la main d'un incircumcisé, comme on le voit par Saül, (d) qui craignoit de tomber entre les mains d'un peuple qui n'eût pas la circoncision. Cette délicatesse étoit bonne pour les Juifs, qui regardoient avec mépris, & avec horreur les peuples incircumcisé; mais le Roi de Tyr ne recevoit pas la circoncision, non plus que les Chaldéens. Ezéchiel lui parle le langage des Hébreux.

(a) חַתָּת יִרְדּוּךָ וּמָתָה כְּמָתָה חַלָּל } (c) Syr. Græc. Men. Jan Maldon Clar.
 חַלָּל יִרְדּוּךָ } (d) 1. Reg. XXXI. 4. Ne fortè veniant incircumcisi isti, & interficient me, illudentes mihi.

(b) Cald. Vatab, Liran, Hugo, Dionys. alii.

12. Et dices ei : *Hac dicit Dominus Deus : Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiâ, & perfectus decore.*

13. *In deliciis paradisi Dei fuisti : omnis lapis pretiosus operimentum tuum : sardius, topazius, & jaspus, chrysolithus, & onyx, & beryllus, sapphirus, & carbunculus, & smaragdus : aurum opus decoris tui : & foramina tua in die, quâ conditus es, preparata sunt.*

12. Et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur noir Dieu : Vous étiez le sceau de la ressemblance de Dieu, vous étiez plein de sagesse, & parfait en beauté ;

13. Vous avez été dans les délices du paradis de Dieu ; vôtre vêtement étoit enrichi de toute sorte de pierres précieuses ; les sardoines, les topazes, le jaspe, les chrysolithes, les onyx, les bérils, les saphirs, les escarboucles, les émeraudes, & l'or ont été employez pour relever vôtre beauté, & les instrumens de musique les plus excellens ont été préparés pour le jour auquel vous avez été créé.

COMMENTAIRE.

ÿ. 12. TU SIGNACULUM SIMILITUDINIS. (a) Vous étiez le sceau de la ressemblance de Dieu. Ou plutôt : (b) Vous étiez un cachet très-ressemblant, un anneau parfaitement bien gravé, dont la gravûre représentoit admirablement la chose qu'on vouloit dépeindre ; c'est la véritable louange de ces sortes de choses, d'être fort ressemblantes. La comparaison du Roi de Tyr à un cachet, n'est nullement basse. (c) Dieu en parlant de Jéchonias Roi des Juifs, dit : (d) *Quand Jéchonias seroit comme un anneau, ou comme un cachet dans ma main, je l'en arracherai.* Et en parlant de Zorobabel : (e) *Je vous prendrai, & je vous mettrai comme un cachet, parce que je vous ai choisi.* Je crois pourtant que tout ceci n'est qu'une ironie, & que le Prophète ne lui donne ces épithètes, que parce que ce Prince se piquoit de sagesse, & qu'il se vouloit faire regarder comme un Dieu. On relève ici le ridicule de cette impie prétention.

PLENUS SAPIENTIA, ET PERFECTUS DECORE. *Plein de sagesse, & parfait en beauté.* On peut l'entendre ou de la personne du Roi de Tyr, qui passoit pour un Prince plein de sagesse, & orné de toutes les qualitez du corps, dont l'assemblage fait la parfaite beauté ; ou du même Prince comparé à un cachet d'un ouvrage achevé, & d'une beauté admirable.

ÿ. 13. IN DELICIIS PARADISI DEI FUISTI. *Vous avez été dans les délices du Paradis de Dieu.* Vous viviez dans Tyr, dans vôtre Palais, dans vos beaux jardins, au milieu de toutes sortes de délices, com-

(a) L'ancienne Vulgate lisoit *Resignaculum.*

70. *Αποφθυσισμα. Jeron. in Psal. 61.*

(b) *אתה הוּמָהּ הכִּתִּית*

(c) *Chald. Jeron. Græc.*

(d) *Jerem. xxii. 24.*

(e) *Agg. ii. 24.*

me Adam dans le jardin d'Eden, dans le Paradis Terrestre. A la lettre : (a) *Vous avez été le jardin d'Eden du Seigneur.* Vous étiez aussi beau, aussi orné, aussi environné de délices, que le jardin même d'Eden planté de la main du Seigneur. Il paroît par là que l'histoire de la création n'étoit point inconnuë aux Phéniciens ; & que parmi eux, de même que parmi les Juifs, la beauté du jardin d'Eden, étoit comme passëe en proverbe. (b)

OMNIS LAPIS PRETIOSUS OPERIMENTUM TUUM. *Vôtre vêtement étoit enrichi de toute sorte de pierres précieuses.* Vos habits étoient tout brillans de pierres précieuses. L'Hébreu, la Vulgate, le Chaldéen n'en mettent que neuf. L'Hébreu les distingue de même en trois rangs, ajoutant par tout un & avant la troisième, de cette sorte : *Odem, Pisdah, & Jakalom; Tharsis, Sohem, & Jaspé; Saphir, Nophec, & Barakat.* Le Hébreu que nous avons rendu par vêtement, peut aussi marquer un ornement de tête, comme si ce Prince eût porté sur sa couronne, ou sur son bonnet trois rangs, composez chacun de trois pierres précieuses, ou qu'il les eût portées sur sa ceinture, ou sur sa poitrine, à peu près comme le grand-Prêtre des Juifs. Les Septante, le Syriaque, & Symmaque favorisent cette opinion, en traduisant : *Vous avez été environné, ceint, ferré de toute sorte de pierres précieuses; vincens, atque constrictus, pratinctus, circumdatus.* Ou qu'enfin le Prophète eût mis ces neuf sortes de pierreries, comme on met une partie pour le tout. Les Septante en ont exprimé jusqu'à douze, & saint Jérôme remarque qu'il y avoit une étrange variété dans leurs exemplaires, non seulement pour l'arrangement, & pour le nombre, mais aussi pour les noms de ces pierres. On peut voir ce que nous avons dit dans l'Exode sur ce sujet. (c)

AURUM OPUS DECORIS TUI, ET FORAMINA TUA, IN DIE QUAE CONDITUS ES, PRÆPARATA SUNT. *L'or, & les instrumens de musique les plus excellens ont été préparés pour le jour auquel vous avez été créé.* Pour votre avènement à l'Empire. Les Orientaux regardoient ces jours-là, comme ceux de la naissance des Princes. (d) Ils en faisoient la fête avec des réjouissances solennelles, & les appelloient le jour de leur naissance. L'Hébreu : (e) *Les pierres précieuses de l'or; l'ouvrage de vos tambours, & de vos flûtes dans vous, au jour de votre création.* Vous avez paru au jour de votre couronnement, tout brillant d'or, & de pierreries, & les joueurs de toutes sortes d'instrumens de musique ont à l'envie célébré cette fête. Grotius entend par les tambours, *tympana*, les perles plates d'un côté, qui n'ont pas toute leur rondeur, (f) & par les

(a) בקרן בן אלהים היתה

(b) Πάσα ἡ δόξα τῶν ἁγίων ἐκτίσθη.

(c) Exod. xxxviii. 17.

(d) Vide Genes. xl. 10. Matth. xiv. 6. 2. Matth. vi. 7.

(e) וזה סלאת תבן ונקבך כן בעים

תבן

(f) Plin. lib. 9. c. 35 Quibus una tantum

est facies, & ab ea rotunditas; auctoris planities, ob id tympania nominantur.

14. Tu Cherub extentus, & protegens,
& posui te in monte sancto Dei, in medio
lapidum ignitorum ambulasti.

15. Perfectus in viis tuis à die conditio-
nis tue, donec inventa est iniquitas in te.

14. Vous étiez comme un Chérubin qui
étend ses ailes pour couvrir le propitiatoire.
Je vous ai établi sur la montagne sainte de
Dieu, & vous avez marché au milieu des
pierres éclatantes comme le feu.

15. Vous étiez parfait dans vos voyes de-
puis le jour de vôtre création, jusqu'à ce que
l'iniquité a été trouvée en vous.

COMMENTAIRE.

percées, ou les trous, *foramina*, celles qui étant rondes sont percées pour être enfilées, & mises en collier. Mais cette explication nous paroît tirée de trop loin. Les Septante: (a) Vous avez rempli d'or vos trésors, & vos magasins, depuis le jour que vous avez été créé, & préparé.

¶ 14. TU CHERUB EXTENTUS, ET PROTEGENS; ET POSUI TE IN MONTE SANCTO DEI. Vous êtes comme le Chérubin, qui étend ses ailes pour couvrir le propitiatoire. Je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu. Ces derniers mots nous font juger que le Prophète compare le Roi de Tyr aux Chérubins qui couvroient l'Atche dans le Temple du Seigneur, sur la montagne sainte. (b) Vous êtes comme ces Chérubins, tout brillant d'or, placé sur un trône élevé, environné de gloire, & de majesté.

IN MEDIO LAPIDUM IGNITORUM AMBULASTI. Vous avez marché au milieu des pierres éclatantes comme le feu. (c) Vous étiez si couvert de pierreries, que vous paroissiez brillant comme un feu, aux rayons du soleil; ou plutôt, vous marchiez sur les escarboucles, les pyropes, les pierres les plus brillantes. Vos appartemens en étoient comme pavés: *Calcatusque tuo sub pede fulget onix*, disoit Martial d'un Romain. (d) Lucain décrivant la richesse des appartemens de Cléopâtre Reine d'Égypte, ne parle que de marbre, & de pierres précieuses. (e)

*Nec summis crustata domus, scilisque nitebat
Marmoribus, stabatque sibi non segnis achates,
Purpureusque lapis, totusque effusus in aula
Calcabatur onyx. &c.*

Et dans le festin d'Asluerus (f) on voyoit une salle toute parée d'émeraudes, & de marbres précieux. Voyez les exemples de parcsilles somptueuses, que nous avons ramassés sur cet endroit d'Esther.

(a) *Χρυσὸν ἀπέπλησες τὰς θησαυροὺς σου, καὶ τὰς κλισίας σου.*
Et aur. tuas en cū toti, à p' te θησαυροὺς κατέπλησες καὶ κλισίας σου.

(b) *Jeronym. Gret. Pife. Sanct. Hugo, Cornel.*

(c) *תוך אכני שר אהיה*

(d) *Martial. l. xii.*

(e) *Lucan. Pharsal. 10.*

(f) *Esther. 1. 6.*

16. *In multitudine negotiationis tuae repleta sunt interiora tua iniquitate, & peccasti: & ejeci te de monte Dei, & perdidisti te; & Cherub protegens, de medio lapidum ignitorum.*

17. *Et elevatum est cor tuum in decore tuo: perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projecisti: anie faciem regum dedi te, ut corrent te.*

18. *In multitudine iniquitatum tuarum, & iniquitate negotiationis tuae polluisti sanctificationem tuam: producam ergo ignem de medio tui, qui comedat te, & dabo te in cinerem super terram in conspectu omnium videntium te.*

16. Dans la multiplication de votre commerce vos entrailles ont été remplies d'iniquité : vous êtes tombé dans le péché, & je vous ai chassé de la montagne de Dieu Je vous ai exterminé, ô Cherubin, qui protégez les autres, du milieu des pierres éclatantes comme le feu.

17. Car votre cœur s'est élevé dans son éclat ; vous avez perdu la sagesse dans votre beauté. Je vous ai précipité en terre ; je vous ai exposé devant la face des Rois, afin qu'ils jettassent les yeux sur vous.

18. Vous avez violé votre sanctuaire par la multitude de vos iniquitez, & par les injustices de votre commerce ; c'est pourquoi je ferai sortir du milieu de vous un feu qui vous dévorera, & je vous réduirai en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui vous verront.

COMMENTAIRE.

¶ 15. PERFECTUS IN VIIS TUIS A DIE CONDITIONIS TUÆ. Vous étiez parfait dans vos voyes depuis le jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. Vous avez paru comme un Prince parfait, tandis que l'orgueil, & l'avarice ne vous ont point corrompu. On n'avoit rien à vous reprocher auparavant, & vous passiez pour un beau modèle des meilleurs Princes. Autrement : (a) Vous avez toujours été heureux, & dans la prospérité, tandis que vous n'avez point irrité le Seigneur par votre insolence, votre avarice, & vos insultes contre le peuple du Seigneur.

¶ 16. EJECI TE DE MONTE DEI. Je vous ai chassé de la montagne de Dieu. Je vous avois élevé en dignité, & revêtu de gloire, comme les Chérubins qui sont sur la montagne sainte. (b) Mais par vos crimes vous avez mérité de perdre tout cet éclat, & d'être dépoüillé de tous vos avantages. Je vous renverferai de votre trône, & de cette élévation de grandeur, où je vous avois placé.

¶ 17. PERDIDISTI SAPIENTIAM IN DECORE TUO. Vous avez perdu la sagesse dans votre beauté Ebloui de l'éclat de vos richesses, & de vos grandes prospérités, vous avez perdu la sagesse que vous aviez auparavant. L'Empire, les richesses, l'abondance, vous ont gâté le cœur, & l'esprit.

(a) Grot. Jun. Menach.

(b) Ci-devant §. 14.

19. Omnes, qui viderint te in gentibus, obstupescunt super te: nihil factus es, & non eris in perpetuum.

20. Et factus est sermo Domini ad me, dicens:

21. Fili hominis, pone faciem tuam contra Sidonem: & prophetabis de ea,

19. Tous ceux qui vous considéreront parmi les peuples, en seront frappez d'étonnement; vous avez été anéanti, & vous ne serez plus pour jamais.

20. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

21. Fils de l'homme, tournez votre visage contre Sidon, & prophétisez contre cette ville,

COMMENTAIRE.

UT CERNERENT TE. *Afin qu'ils jettassent les yeux sur vous.* Que vous leur serviez d'exemple, & qu'ils apprissent à ne pas s'oublier dans leur élévation.

ÿ. 18. POLLUISTI SANCTIFICATIONEM TUAM. *Vous avez violé votre sanctuaire.* Vous avez profané vos propres temples, vous les avez pillés, ce qui n'est pas un moindre crime à l'égard de ceux qui font profession d'y adorer les idoles, que l'est celui des adorateurs du vray Dieu, lorsqu'ils profanent ses Temples par leurs sacrilèges.

PRODUCAM IGNEM DE MEDIO TUI. *Je ferai sortir du milieu de vous un feu* qui vous dévorera. Ce feu marque la guerre, suivant l'usage, & le langage de l'Écriture. Voyez ci-après Chap. xxx. 8.

ÿ. 21. PONE FACIEM TUAM CONTRA SIDONEM. *Tournez votre visage contre Sidon.* La ville de Sidon posséda long-tems l'empire de la mer, & de toute la Phénicie. Tyr étoit une de ses colonies, ou de ses filles; mais la fille devint enfin plus puissante que la mere, & se vit depuis la maîtresse de Sidon, & de tout le reste de la Phénicie. Sidon se souleva contre Tyr, & se donna au Roi Salmanasar. (a) Il n'est pas clair si du tems de Nabuchodonosor, elle étoit de la dépendance de Tyr. Diodore de Sicile (b) pourroit faire croire qu'elle étoit aux Egyptiens, puisqu'il nous apprend qu'Apriés Roi d'Egypte, contre qui Nabuchodonosor fit la guerre peu de tems après, attaqua avec une puissante armée l'isle de Chypre, & la ville de Sidon; qu'il s'en rendit maître, & retourna en Egypte chargé de dépouilles. D'ailleurs, Isaïe (c) semble insinuer que Sidon étoit en sa liberté, puisqu'il lui fait des reproches de n'avoir pas donné du secours à Tyr, & de l'avoir laissée prendre par les Chaldéens. Elle eseroit sans doute de se rétablir dans son ancienne splendeur, après la

(a) Joseph. Antiq. lib. 9. c. 14. *Κατὰ Τυρίαν Σιδὼν ἡ Ἰστὸν, ἡ δὲ μάχην Τύρῳ, ἡ ἡμέρην ἀποὺ ἡλίου ἐν τῇ Σιδὼνι παρὰ τὴν ἰσθμὸν*

(b) Diodor. l. 2. c. 2. p. 190.
(c) Isaï. xxxiii. 4.

22. Et dites : *Hec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, Sidon, & glorificabor in medio tui : & scient quia ego Dominus, cum fecero in ea iudicia, & sanctificatus fuero in ea.*

23. Et immitam ei pestilentiam, & sanguinem in plateis ejus : & corruent interfecti in medio ejus gladio per circuitum : & scient quia ego Dominus.

24. Et non erit ultra domui Israël offendiculum amaritudinis, & spina dolorem inferens undique per circuitum eorum qui adversantur eis : & scient quia ego Dominus Deus.

22. Et dites : Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Je viens à vous, Sidon, je serai glorifié au milieu de vous ; & vos habitans sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur eux, & que j'aurai fait éclater ma sainteté au milieu d'eux.

23. J'enverrai la peste dans Sidon ; je ferai couler le sang dans ses rues ; ses habitans tomberont de tous côtes au milieu d'effroi, & périront par l'épée ; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

24. Sidon ne sera plus à la maison d'Israël un sujet de chute & d'affliction, ni une épine qui pique, & qui blesse tous ceux qui l'environnent, & qui la combattent ; & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur, & leur Dieu.

COMMENTAIRE.

chûte de sa voisine, & de sa rivale. Mais Nabuchodonosor dissipa ses espérances en tournant ses armes contr'elle, & en l'assujettissant à son empire. Ce fut apparemment immédiatement après la prise de Tyr. Elle souffrit la peste, (a) & ce que la violence de l'ennemi put lui faire souffrir de plus cruel. Il paroît aussi qu'elle fut prise d'assaut, & que l'on fit un grand carnage de ses habitans.

ÿ. 22. CUM SANCTIFICATUS FUERO IN EA. *Lorsque j'aurai fait éclater ma sainteté au milieu d'eux*, en détruisant une ville si impie. Toute la terre reconnoitra ma justice, & ma sainteté dans la juste sévérité que j'exercerai contr'elle.

ÿ. 24. NON ERIT ULTRA DOMUI ISRAEL OFFENDICULUM AMARITUDINIS. *Sidon ne sera plus à la maison d'Israël un sujet de chute, & d'affliction.* Un sujet de chute, & de scandale, en l'engageant dans l'idolâtrie, comme elle avoit fait par Jézabel, femme d'Achab, & fille d'Etbal Roi de Sidon ; (b) Cette malheureuse Reine engagea dans l'idolâtrie non seulement Achab, mais aussi tout Israël, & le désordre n'y fut jamais plus grand que sous son regne. Sidon avoit aussi été un sujet d'affliction, & d'amertume au peuple du Seigneur, en insultant à leur malheur, & à leur captivité, comme avoit fait Tyr à la disgrâce de Jérusalem.

(a) Voyez ci-après le ÿ. 23.

(b) 4. Reg. xvi. 31.

25. *Hac dicit Dominus Deus: Quando congregavero domum Israël de populis, in quibus dispersi sunt, sanctificabor in eis coram gentibus: & habitabunt in terra sua, quam dedi servo meo Jacob.*

26. *Et habitabunt in ea securi: & edificabunt domos, & plantabunt vineas, & habitabunt confidenter, cum fecero judicia in omnibus qui adversantur eis per circuitum: & scient quia ego Dominus Deus eorum.*

25. Voici ce que dit le Seigneur *notre* Dieu: Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël d'entre tous les peuples, parmi lesquels je les ai dispersés, je serai sanctifié parmi eux à la vûe des nations, & ils habiteront dans leur terre que j'avois donnée à mon serviteur Jacob.

26. Ils y habiteront sans aucune crainte, ils bâtiront des maisons, ils planteront des vignes, & ils vivront dans une pleine assurance, lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur tous ceux qui sont autour d'eux, & qui les combattent; & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur, & leur Dieu.

COMMENTAIRE.

Enfin, elle avoit été comme *une épine qui pique, & qui blesse*, par ses vexations contre Israël, par l'état de contrainte, de resserrement, & de violence dans lequel les Phéniciens, & les Chananéens avoient tenu les Israélites, & par les guerres qu'ils leur avoient faites aussi souvent qu'ils en avoient trouvé les moyens, & l'occasion.

¶ 25. SANCTIFICABOR IN EIS. *Je serai sanctifié parmi eux.* Voyez le verset 22. Tous les peuples du monde reconnoîtront que je suis également puissant, saint, juste, & clément.



CHAPITRE XXIX.

Prédications des malheurs de l'Égypte, qui fut livrée à Nabuchodonosor, en récompense du siège de Tyr.

†. 1. *IN anno decimo, decimo mense, undecima die mensis factum est verbum Domini ad me, dicens :* | †. 1. *L'Onzième jour du dixième mois de la dixième année, le Seigneur me parla, & me dit :*

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**N ANNO DECIMO, DECIMO MENSE, UNDECIMO DIE MENSIS. *L'onzième jour du dixième mois de la dixième année.* L'Hébreu : (a) *La dixième année, le dixième mois, & le douzième jour du mois.* Saint Jérôme dans son Commentaire : *Le premier jour du dixième mois de la dixième année.* L'Hébreu selon lui : *Le premier jour du douzième mois de la dixième année.* Mais dans son Commentaire sur le Chapitre xxx. il reconnoît la date qui se lit dans la Vulgate. (b) Théodoret : *Le premier jour du douzième mois de la douzième année.* Sur le †. 18. il dit que l'Hébreu & le Syriaque portent, *la douzième année*, aussi bien que les Septante. Et en effet, on peut donner ce sens au Texte original, en négligeant la ponctuation des Juifs, & en lisant : *Dans la douzième, dans le dixième, dans le douzième du mois, sans exprimer le nom d'année.* Le Syriaque imprimé dans les Polyglottes de Paris, est tout-à-fait conforme à l'Hébreu. L'Arabe ne inarque pas l'année, mais seulement, le douzième jour du douzième mois. Le Manuscrit Alexandrin : *Le premier jour de l'onzième mois de la dixième année.* Les Septante : *Le premier jour du dixième mois de la douzième année.* Quelques éditions Latines lisent : (c) *Le douzième jour du dixième mois, &c.* Toutes ces diversitez sont d'autant moins considérables, qu'il ne s'agit au plus que de deux ans, & qu'elles ne roulent qu'entre la dixième & douzième année de la captivité de Jéchonias. L'onzième année est celle de la prise de Jérusalem, du monde 3416. & le douzième jour du dixième mois de la dixième

(a) בשנה העשירית בעשרי בשני עשר

(b) Ieronym. in Ezech. xxx. Post vigesimum & septimum annum captivitatis Regis Joachin, revertitur ad presens tempus quando contra Aegy-

ptum caperat prebatur & id est, ad annum decimum, & decimum mensem & undecimum diem mensis.

(c) Vide Edit. Bibl. Polyglott. Antwerp. & Paris.

rin, une balaine; le nom de *Thunnus*, un thon, paroît venir de *Thannim*. Nous croyons qu'il signifie ici un crocodile. (a) Tout ce qui se dit ici du *thannim*, se peut appliquer à cet animal, qui est mis au nombre des poissons céracées par de fort habiles gens. Il est amphibie, & couvert d'écaillés; on le trouve principalement dans le Nil; ce fleuve est comme le lieu de son regne, selon l'expression de Pline. (b) *Velut in suo tantum amne regnantes*. Et c'est ce que le Prophète exprime ci-après d'une manière fort naturelle, lorsqu'il fait dire à ce grand crocodile: *Le fleuve est à moi, & je me suis fait moi-même*. L'Egypte avoit pris cet animal pour son symbole, comme on le voit sur les médailles, où le crocodile représente l'Egypte. Le Roi de ce pays nous est représenté assez souvent dans l'écriture, sous l'idée d'un crocodile, ou *Léviathan*. (c) Les Egyptiens rendoient les honneurs divins à cet animal: (d) ainsi ce n'étoit point un terme injurieux à Pharaon, de l'appeller Grand Crocodile. Il semble qu'Ezéchiel veut insinuer ici qu'il prenoit ordinairement ce nom. Bouchart prétend même que le nom de Pharaon, signifie un crocodile.

Quelques-uns (e) ont crû que ce grand dragon, qui est couché au milieu des fleuves d'Egypte, est un mauvais Ange, à qui étoit échû le gouvernement de l'Egypte, & qui étant tombé dans la présomption, avoit été privé de cet honneur, & étoit déchû de son emploi. *Les fleuves de l'Egypte*, sont le Nil partagé en plusieurs bras, ou canaux, ou ruisseaux, selon l'Hébreu. Outre les sept embouchures de ce fleuve; *Septemplex Nili*, il y avoit plusieurs canaux creusés par les Rois d'Egypte, pour la commodité du commerce. (f)

MEUS EST FLUVIUS, ET EGO FECI MEMETIPSUM. *Le fleuve est à moi, & c'est moi-même qui me suis créé*. L'Egypte n'avoit rien dont elle tirât plus de gloire, & dont elle se fît plus d'honneur que de son fleuve: elle croyoit n'avoir besoin ni des Dieux, ni des hommes avec cette rivière, qui arrose, & rend fertiles les campagnes. (g)

*Terra suis contenta bonis, non indiga mercis,
Aut Jovis; in solo tanta est fiducia Nilo.*

Pharaon, fier des avantages de son pays, s'en attribua tout l'honneur de l'Egypte, & le Nil sont à moi; j'en suis le maître absolu, & j'en dispose absolument; je ne dois ma grandeur qu'à moi seul, & Dieu même ne pourroit pas m'ôter le Royaume. C'est apparemment ce qu'il veut dire

(a) Grot. *Rech. de Animal.* l. 5. c. 18. *SarB.*

(b) *Plin. lib. VIII. cap. 25.*

(c) *Vide Psalm. LXXIV. 33. LXXVII. 31. Isai.*

XXVII. 1 & 29.

(d) *Juvenal. Satyr. XV. v. 2.*

Quis nefas, Volvsi Bithynice, qualia demens

*Ægyptus portenta celat? Crocodilum adorat
Pars hac sibi pavet futurum serpentibus ibidem
Vide & Ælian. Hist. Animal. l. 2. c. 21.*

(e) *Vide Teronym. hér.*

(f) *Vide Herodot. lib. 2. cap. 108.*

(g) *Lucan. Pharsal. lib. 8.*

4. Et ponam frenum in maxillis tuis : & agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis : & extraham te de medio fluminum tuorum, & universi pisces tui squamis tuis adhaerebunt.

4. Je mettrai un frein à vos mâchoires, & j'attacherai à vos écailles les poissons de vos fleuves; je vous entraînerai du milieu de vos fleuves, & tous vos poissons demeureront attachés à vos écailles.

COMMENTAIRE.

par ces paroles du Texte : *C'est moi-même qui me suis créé.* Hérodote (a) raconte une chose, qui a un rapport merveilleux à ce passage; c'est qu'Apriès, ou Pharaon Hophra, dont nous parlons ici, avoit été après Psammithicus fon ayeul, le plus heureux de tous les Rois d'Égypte ses prédécesseurs, & qu'il disoit : *Que ni les Dieux, ni les hommes ne pourroient jamais lui ôter son Royaume, sans il croyoit l'avoir bien affermi.*

ÿ 4. PONAM FRENUM IN MAXILLIS TUIS, ET AGGLUTINABO PISCES FLUMINUM TUORUM SQUAMIS TUIS. Je mettrai un frein à vos mâchoires, & j'attacherai à vos écailles les poissons de vos fleuves. Il fait allusion à la manière dont on prend les crocodiles. Les habitans de l'île de Tentyre étoient presque les seuls de l'Égypte qui n'adorassent pas cet animal. Ils lui font une guerre continuelle, dit Plin; lorsqu'ils apperçoivent un crocodile dans le Nil, ils sautent à corps perdu sur son dos, & lorsqu'il ouvre, & qu'il élève sa gueule pour les mordre, & les dévorer; ceux-ci lui jettent dans la gueule un forte massue qu'ils ont en main, & le ménent ainsi bridé jusqu'au bord. (b) Alors ils l'attachent à un arbre, le fouettent pendant long-tems, & enfin le mettent en pièces, & le mangent. (c) Dieu menace le Roi d'Égypte de lui mettre une bride à la bouche, de le trainer dans le désert, de l'y faire mourir, & de l'y abandonner sans sépulture. Il ajoute, que tous les poissons du fleuve s'attacheroient à ses écailles, & qu'ils auroient le même sort que lui. Les écailles du crocodile sont extrêmement dures; on ne peut le percer aux endroits où il en est couvert; mais on l'attaque par dessous le ventre, où il est aisé à blesser. Les poissons du Nil sont les sujets du Roi d'Égypte; ils s'attachent à ses écailles, persuadez qu'il est invincible, & impénétrable aux traits de ses ennemis. Mais ils seront pris avec leur Roi, & meuez dans une terre étrangère, où ils périront.

On peut traduire l'Hébreu par : (d) *Je mettrai un hameçon dans votre*

(a) Herodot. lib. 2. cap. 161. Καθὲρ μὲν Φαράωνος τὸν αἰὸν ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν ἰσχυρὸν ἐδούλωσεν, ἢ ἰσχυρῶν βασιλῆων. Et au ch. 169. Καθὲρ δὲ λέγουσι αὐτὸν εἶναι ἢ δεινόν, μὴ ἂν εἴηαι μὴ μάλιστα δυνάσται μάλιστα τῶν βασιλέων, ἢ ἂν ἀσπασίως ἰσχυρὸν ἰσχυρὸν ἴδωται.

(b) Pline. lib. 8. cap. 25. Quin etiam flumini

innatant, dorsoque equitantium modo impostis inantibus resapina capite ad morsum, addidit in os clavā. dextrā ac levā tenentes extrema ejus utrimque, ut fravis in terram agunt captivos.

(c) Elian. Var. hist. lib. x. cap. 21.

(d) ונתתי חטים ברִיחַ והרבתי דגת ויארִיךְ בקַסְטוֹתַיךְ

machoire, & je collerai les poissons de vos ruisseaux, à vos écailles, ou, à vos alleçons, suivant les Septante. (a) Hérodote (b) nous parle d'une autre manière de prendre le crocodile, qui peut servir à l'explication du passage, suivant cette traduction. On attache le dos d'un porc à un grand hameçon qu'on jette au bout d'une corde, dans le milieu du Nil. Celui qui tient l'autre extrémité de la corde, demeure sur le bord, à quelque distance, & frappe un cochon de lait pour le faire crier. Le crocodile entendant cet animal accourt au bruit, & trouvant en son chemin l'appât, se jette dessus, & l'avale avec l'hameçon. Le chasseur l'attire au rivage, & d'abord lui jette de la boue dans les yeux; après quoi il en vient aisément à bout.

Il est assez croyable (c) que le Prophète avoit en vû un événement qui nous est raconté par Hérodote. (d) Les peuples de Lybie ayant été chassés par ceux de Cyrène, vinrent implorer le secours d'Apriés Roi d'Égypte. Celui-ci envoya contre les Cyréniens une puissante armée; mais elle trouva tant de résistance, que la plupart ayant été défaits, il n'en revint qu'une assez petite partie en Égypte. Les Égyptiens chagrins de ce mauvais succès, en imputèrent la faute à Apriés, & prétendirent qu'il avoit exprès sacrifié ses troupes, à ses défiances, & à ses soupçons contre son peuple. Ils se soulevèrent contre lui, & Apriés ayant envoyé Amasis pour les réduire, le peuple défera la Royauté à Amasis, & l'obligea de se mettre à leur tête. Apriés envoya ensuite Paretbème à Amasis, pour l'engager à rentrer dans son devoir; mais n'ayant pas réussi dans cette négociation, Apriés lui fit couper le nez, & les oreilles. La cruauté de cette action fit que tout le reste des Égyptiens l'abandonna, pour se ranger du côté d'Amasis.

Nabuchodonosor profitant des troubles où étoit l'Égypte, & peut-être invité par Amasis, entra dans l'Égypte, & chassa Apriés dans la Thébàide, (e) ou dans la haute Égypte. Il assujettit & déola tout le pays, depuis *Migdol*, ville située dans la basse Égypte, jusqu'à *Siéne*, près des Cataractes, & frontières des Ethiopiens. Il mit à mort un très-grand nombre d'Égyptiens, & de Juifs, qui s'étoient retirés dans ce pays, & laissa Amasis pour gouverner les débris de ce misérable Royaume. On peut comparer Jérémie, Chap. XLIII. XLIV. & XLVI. avec les Chapitres XXIX. XXX. & XXXI. d'Ézéchiel.

Y. 5. PROIICIAM TE IN DESERTUM. *Je vous jetterai dans le*

(a) *Page de l'histoire ou. Un peu après il traduit: Ταῖς ἀλωῶν σου κεραιῶν σου.*

(b) *Hérodote. lib. 2. cap. 70.*

(c) *Juv. Gros. Voff. ad an. 3430. & sequ.*

(d) *Hérodote lib. 2. cap. 161. & lib. 4. cap. 159. Diodor. lib. 2.*

(e) C'est ainsi que le croit Vofforius, quoique l'Écriture insinué par tout la déface entière d'Apriés, sa mort, la défolation de son pays. Mais dans une telle obscurité on peut hazarder quelques conjectures.

5. *Et projiciam te in desertum, & omnes pisces fluminis tui : super faciem terrae cades, non colligèris, neque congregaberis : bestis terrae, & volatilibus caeli dedit te ad devorandum :*

6. *Et scient omnes habitatores Egypti quia ego Dominus : pro eo quod fuisti baculus arundineus domui Israel.*

5. Je vous jetterai dans le désert avec tous les poissons de votre fleuve ; vous tomberez sur la face de la terre ; on ne vous relevera point, & on ne vous ensevelira point : mais je vous donnerai en proie aux bêtes de la terre, & aux oiseaux du ciel :

6. Et tous les habitans de l'Egypte sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez été à la maison d'Israël un appui aussi foible qu'un roseau.

COMMENTAIRE.

désert. Je vous amènerai à bord, & vous y mourrez sur le sable ; je vous y tuerai, car le crocodile vit hors de l'eau, comme dans l'eau. Quelques-uns (a) ont crû qu'il avoit été conduit à Babylone, & qu'il y étoit mort. Mais les Historiens conviennent qu'Apriés fut mis à mort dans l'Egypte. Hérodote assure qu'Amasis le livra au peuple, qui le tua, & l'entevêtit ensuite dans les tombeaux de ses peres ; (b) ce qui paroit contraire à ce que nous lisons ici, qu'il devoit être privé de la sépulture : *Non colligèris neque congregaberis.* Mais cela ne doit pas surprendre, puisqu'Hérodote n'écrit que sur le rapport des Prêtres Egyptiens, n'a guères rapporté que ce qui étoit glorieux & avantageux à leur nation ; n'étant pas d'ailleurs fort probable qu'une populace mutinée, après avoir égorgé leur plus grand ennemi, ait voulu lui rendre les honneurs de la sépulture. Ctésias dit simplement, qu'il avoit été tué par Amasis. (c)

§. 6. PRO EO QUOD FUISTI BACULUS ARUNDINEUS, DOMUI ISRAEL. *Parce que vous avez été à la maison d'Israël, un appui aussi foible qu'un roseau.* Etoit-ce sa faute ? Il avoit promis du secours aux Israélites, il s'étoit mis en devoir de leur en donner ; il s'étoit avancé avec son armée jusques dans la Palestine, (d) mais il fut repoussé par Nabuchodonosor. Jusques-là on ne voit rien qu'on lui puisse reprocher, si ce n'est que malicieusement il n'ait pas satisfait à toutes les conditions dont il étoit convenu avec les Juifs, en n'amenant pas un assez grand secours, ou ne l'amenant pas assez tôt ; ou enfin, en se retirant avec trop de précipitation, & sans attendre l'ennemi de pied ferme. De plus, il étoit coupable, de promettre ce qu'il ne pouvoit exécuter, & de débaucher par-là le peuple du Seigneur, de la confiance qu'il devoit avoir en son Dieu. (e)

(a) Munst. *Athen. Sanct. alii plerique.*

(b) Hérodote. lib. 2. cap. 169. Οὐ δὲ πῶς ἀνέλασαν, καὶ ἐκείνη ἰδούσαν αὐτῶν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ

(c) Ctesias *fragm. pag. 411. Vide, si lubet,*

apud Athen. Dipnosoph. cap. 73.

(d) Jerem. xxxviii. 10.

(e) Ieronym. *hic & Theodoret. Vat.*

7. Quando apprehenderunt te manus, & confraxerunt es, & lacerasti omnem humerum eorum: & innitentibus eis super te, comminutus es, & dissolvisti omnes renes eorum.

8. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego adducam super te gladium: & interficiam de te hominem, & jumentum.

9. Es erit terra Ægypti in desertum, & in solitudinem: & scient quia ego Dominus, pro eo quod dixeris: Fluvius meus est, & ego feci eum.

7. Lorsqu'ils se sont attachez à vous en vous prenant avec la main, vous vous êtes rompu; vous leur avez déchiré toute l'épaule: & lorsqu'ils pensoient s'appuyer sur vous, vous vous êtes éclairé en pièces, & vous leur avez rompu tous les reins.

8. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vais faire tomber la guerre sur vous, & je tuerai parmi vous les hommes; & les bêtes.

9. Le pays d'Egypte sera réduit en un désert, & en une solitude; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez dit: le fleuve est à moi, & c'est moi qui l'ai fait.

COMMENTAIRE.

Dum magna promissis à Dei eos auxilio separas. Enfin, la présomption est toujours punissable, de trop promettre, & de trop entreprendre. La comparaison du Roi d'Egypte à un roseau, qui n'est pas capable de soutenir; cette comparaison est expressive & humiliante, & Dieu s'en sert en plus d'un endroit. (a)

¶ 7. LACERASTI OMNEM HUMERUM EORUM, . . . ET DISSOLVISTI OMNES RENES EORUM. Vous leur avez déchiré toute l'épaule, & vous leur avez rompu tous les reins. S'étant voulu appuyer, ils sont tombez de leur haut, ils se sont démis l'épaule, & se sont rompu les reins. Ce sont les suites naturelles d'une chute violente, & de haut. Autrement: Ils se sont endommagé le bras; les pointes de ce bâton rompu leur ont entré dans le bras, & en tombant, ils se sont rompu les reins. L'Hébreu à la lettre: (b) Vous leur avez brisé toute l'épaule, & vous leur avez élevé tous les reins: Ou, vous leur avez rendu roides & inflexibles tous les reins; ils ne peuvent plus ni s'incliner, ni se mouvoir. Les Septante: (c) Toute main a frappé des mains sur eux, & vous leur avez brisé tous les reins. Chacun s'est raillé de leur folle confiance, & en tombant ils se sont rompu les reins.

¶ 10. DABO TERRAM ÆGYPTI IN SOLITUDINES, GLADIO DISSIPATAM. Le pays de l'Egypte sera réduit en un désert, après

(a) Isai. xxxvi. 6. & Jerem. xxxv. 7. & xxxii. 17.

(b) כָּרַעְתָּ אֶת-כָּל-אֵתְּוֹתָם כַּל כָּל-כַּתְּפֵיהֶם כִּי-בָּרַעְתָּ אֶת-כָּל-אֵתְּוֹתָם

(c) 70. Ἐπιμαρτύνην ἰν' αὐτοῖς κἄτα χεῖρ,

ἢ συνελκόμενος αὐτὸν κἄτα τὸ σπῆν. Ils ont lû τὰ χεῖρ vous avez brisé, ou τὰ σπῆν vous avez percé, qui sont un bien meilleur sens que, τὰ σπῆν vous avez dressé. Græc. Castal.

12. *Daboque Terram Ægypti desertam in medio terrarum desertarum, & civitates ejus in medio urbium subversarum, & erunt desolata quadraginta annis: & dispergam Ægyptios in nationes, & ventilabo eos in terris.*

13. *Quia hac dicit Dominus Deus: Post finem quadraginta annorum congregabo Ægyptum de populis, in quibus dispersi fuerant.*

14. *Et reducam captivitatem Ægypti, & collocabo eos in terra Phathures, in terra nativitatis sue: & erunt ibi in regnum humile.*

12. Je mettrai le pays d'Egypte au rang des pays déserts, & les villes au rang des villes détruites, & elles seront désolées pendant quarante ans. J'écarterai les Egyptiens parmi les nations, & je les disperserai en divers pays.

13. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Après que quarante ans seront passés, je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples, parmi lesquels ils avoient été dispersés.

14. Je ramènerai les captifs d'Egypte, je les établirai dans la terre de Phathurés, dans la terre de leur naissance, & ils y formeront un royaume bas, & humilié.

COMMENTAIRE.

le pays demeura ou absolument désert, ou tellement ruiné, que le petit nombre d'habitans qui y restoit, étoit compté pour rien. Amasis demeura dans la basse Egypte, avec le peuple que Nabuchodonosor lui avoit laissé. Amasis regna quarante-quatre ans, selon Hérodote. (a) Les quarante années de solitude, dont Ezéchiel parle ici, finirent vers la troisième ou quatrième année de Cyrus, (b) en les commençant à la guerre de Nabuchodonosor contre Apriés; ou à la quarantième année du même Prince, si on en prend le commencement de la révolte des Egyptiens contre Apriés. Nous croyons que Cyrus au commencement de son regne rendit la liberté à tous les peuples que Nabuchodonosor & ses prédécesseurs avoient emmenés captifs au-delà de l'Euphrate. Voyez le §. 13.

§. 12. *IN MEDIO TERRARUM DESERTARUM. Je mettrai l'Egypte au rang des pays déserts.* Je la réduirai au même état que la Judée, la Phénicie, les pays de Moab, & d'Ammon, dont les Rois d'Assyrie, & en particulier Nabuchodonosor, avoient emmenés les habitans captifs.

§. 14. *COLLOCABO EOS IN TERRA PATHURES. Je les établirai dans la terre de Pathurés.* Dans le pays des Pathurims, (c) dans la haute Egypte, vers la Thébaïde; ce pays est nommé Patros, ou Paturés. Pline parle du canton *Phaturites* dans la Thébaïde. (d)

ERUNT IBI IN REGNUM HUMILE. Ils y formeront un Royaume

(a) Herodot. lib. 3. cap. 10.

(b) Vers l'an du monde 3470. Usérisus en met la fin. en 3473 parce qu'il n'en fixe le commencement qu'à la guerre de Nabuchodonosor contre l'Egypte. Voyez nôtre Commentaire sur

Jérémie, XLVI. 16.

(c) Genes. x. 14. Voyez Bochart, & nôtre Commentaire sur cet endroit de la Genèse.

(d) Plin. lib. 5. cap. 9.

15. *Inter cetera regna erit humillima, & non elevabitur ultra super nationes, & imminuam eos ne imprentur gentibus.*

16. *Neque erunt ultra domui Israël in confidentia, docentes iniquitatem: ne fugiant, & sequantur eos: & scient quia ego Dominus Deus.*

15. L'Egypte sera le plus foible de tous les Royaumes; elle ne s'élevera plus à l'avenir au-dessus des nations, & je les affoiblirai, afin qu'ils ne dominent plus sur les peuples.

16. Ils ne seront plus un sujet de confiance aux enfans d'Israël, & ils ne leur enseigneront plus l'iniquité, en les portant à s'enfuir, & à les suivre; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu.

COMMENTAIRE.

bas & humilié. Le Royaume d'Egypte depuis Nabuchodonosor ne se releva plus, & ne donna plus envie aux Juifs d'y aller chercher du secours. (a) Amasis sur la fin de sa vie voulut secouer le joug des Rois de Perse; (b) mais Cambyse étant entré dans l'Egypte, la réduisit dans un état encore plus triste que n'avoit fait Nabuchodonosor. Crésias dit expressément, qu'il emmena Psamménite Roi d'Egypte à Suses, avec six mille Egyptiens, après en avoir tué cinquante mille dans le combat. Hérodote (c) au contraire assure que Psamménite prévint le supplice & l'esclavage en se donnant la mort par le moyen du sang de taureau qu'il avala. Mais ces deux Historiens conviennent que Cambyse commit une infinité de ravages dans l'Egypte, & qu'il désola tout ce pays.

¶ 16. NEQUE ERUNT ULTRA DOMUI ISRAEL IN CONFIDENTIA, DOCENTES INIQUITATEM, UT FUGIANT. *Ils ne seront plus un sujet de confiance aux enfans d'Israël; ils ne leur enseigneront plus l'iniquité, en les portant à s'enfuir, & à les suivre.* Ils n'engageront plus les Israélites à recourir à eux, & à se fier à leurs vaines promesses; & ils ne les porteront plus à se révolter contre leur Roi, comme ils ont fait contre Nabuchodonosor. Enfin les Israélites ne seront plus tentés à se retirer en Egypte, comme dans un lieu d'asile. L'Hébreu: (d) *Les Egyptiens ne seront plus à la maison d'Israël un sujet de confiance, qui rappelle en mémoire l'iniquité, lorsqu'ils regardent derrière eux.* Les Juifs ne regarderont plus après les Egyptiens, ne jetteront plus leurs regards de ce côté-là; ils ne mettront plus en eux leur confiance, pour attirer sur eux-mêmes la colère de Dieu. Faire souvenir des iniquitez, se dit de ceux qui en commettent de nouvelles, & qui mettant le comble à leurs anciens péchez, irritent Dieu, qui en tire enfin vengeance. (e)

(a) Theodor. hic. & §. 16.

(b) Herodot. lib. 3. cap. 9.

(c) Herodot. lib. 3. cap. 15.

(d) לא יחזו עוד לבית ישראל לכבשת סוכיך

עון כננתו אחרייהו

(e) 3. Reg. xviii. 18. Psal. viii. 13. xiv.

7. cviii. 14. Isai. xlvi. 25. Jerem. xiv. 10.

Ofé vii. 2.

17. *Et factum est in vigesimo & septimo anno, in primo, in una mensis: factum est verbum Domini ad me, dicens:*

18. *Fili hominis, Nabuchodonosor Rex Babylonis servire fecit exercitum suum servitute magna adversus Tyrum: omne caput decalvatum, & omnis humerus depilatus est: & merces non est reddita ei, neque exercitui ejus, de Tyro, pro servitute qua servivit mihi adversus eam.*

17. Le premier jour du premier mois de la vingt-septième année, le Seigneur me dit encore ces paroles.

18. Fils de l'homme, Nabuchodonosor Roi de Babilone, m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr. Toutes les têtes de ses gens en ont perdu les cheveux, & toutes leurs épaules en sont écorchées, & néanmoins ni lui ni son armée n'ont point reçu de récompense pour le service qu'il m'a rendu à la prise de Tyr.

COMMENTAIRE.

¶ 17. IN VIGESIMO ET SEPTIMO ANNO, IN PRIMO, IN UNA MENSIS. *Le premier jour du premier mois de la vingt-septième année.* Cette prophétie est de beaucoup postérieure à celle que nous venons de lire: La première est de l'année qui précéda la prise de Jérusalem, & celle-ci est d'environ quinze ans après, de l'année de la prise de Tyr, ou même de l'année suivante, du monde 3432. un mardi vingtième Avuil, selon Ussérius. Il y a ci-après d'autres prophéties antérieures à celle-ci; mais il n'est pas extraordinaire de voir du dérangement dans les écrits des Prophètes. On a mis ensemble tout ce qu'Ezéchiel a écrit contre le Royaume d'Egypte.

¶ 18. NABUCHODONOSOR SERVIRE FECIT EXERCITUM SUUM ADVERSUS TYRUM. *Nabuchodonosor m'a rendu avec son armée un grand service au siège de Tyr.* Quoique ce Prince n'eût apparemment aucun dessein de servir le Seigneur, & d'exécuter ses ordres dans le siège de Tyr; Dieu ne laisse pas de le récompenser d'une manière proportionnée à la nature, & au mérite de son action. Nabuchodonosor n'avoit eu aucune vûe surnaturelle, ni aucune intention qui méritât une récompense éternelle. Dieu borne sa libéralité au tems présent, & aux biens périssables; il lui donne les dépouilles de l'Egypte. C'est ainsi, selon saint Augustin, (a) que le Tout-puissant a récompensé les vertus-morales, & les actions de valeur, de générosité, de clémence, de modération dans les anciens Romains; & la compassion qu'exercèrent les sages femmes d'Egypte envers les enfans des Hébreux. (b) Jérémie appelle Nabuchodonosor, *le serviteur de Dieu.* (c) Et Ezéchiel dit ci-après: (d) *Que Dieu a mis son épée dans la main de ce Prince; c'est à dire, qu'il l'a rendu exécuteur de ses or-*

(a) August. de Civit. lib. 5. cap. 12. 13. 14. 25. & D. 1. hom. 1. secund. qu. 114. art. 10. Vide Jeronym. & Sanct. hic.

(b) Exod. 1. 20.

(c) Jerem. xxv. 9. *Adducam servum meum Nabuchodonosor.*

(d) Ezech. xxx. 2.

19. *Propterea haec dicit Dominus Deus: Ecce ego dabo Nabuchodonosor Regem Babylonis in terra Aegypti: & accipiet multitudinem ejus, & depraedabitur inanimas ejus, & diripies spolia ejus: & erit mercas exercitui illius.*

20. *Et operi, quo servavit adversus eam: dedi terram Aegypti, pro eo quod laboraveris mihi, ait Dominus Deus.*

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais donner à Nabuchodonosor Roi de Babyloue, le pays d'Egypte; il en prendra tout le peuple; il en fera son butin, & il en partagera les dépouilles. Son armée recevra ainsi la récompense,

20. Et il sera payé du service qu'il m'a rendu dans le siège de cette ville. Je lui ai abandonné l'Egypte, parce qu'il a travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu.

COMMENTAIRE.

dres, & le ministre de sa vengeance; qualitez qui ne prouvent rien pour son mérite, & sa vertu, & qu'il partage avec tous les Tyrans, & avec les plus grands persécuteurs.

OMNE CAPUT DECALVATUM, ET OMNIS HUMERUS DEPILATUS EST. *Les têtes de ses gens en ont perdu les cheveux, & toutes leurs épaules en sont écorchées, ou pelées; tout le poil est tombé. Quelques-uns traduisent: (a) Toutes les épaules en sont usées, foulées, découvertes. Tout cela marque la fatigue de l'armée de Nabuchodonosor. Les soldats ont perdu leurs cheveux, en portant assidûment le casque, & ils ont les épaules pelées, à force de porter des fardeaux, des bois, des paniers pleins de terre, des pierres, pour faire des murs, des tours, & des palissades, & pour remplir le bras de mer qui séparoit la nouvelle Tyr de la réère ferme.*

ET MERCES NON EST REDDITA EI. *Et il n'en a point reçu de récompense. Soit que la ville ait été rendue par composition, ainsi que le croyent plusieurs Interprètes, (b) fondez principalement sur ce qu'après ce siège, Tyr continua à avoir des Rois: soit que les Tyriens voyant leur ville sur le point d'être prise, (c) y ayent mis le feu, ou ayent embarqué leurs plus précieux effets, leur or, & leur argent, & les ayent emportez dans des isles éloignées, & à Carthage; en sorte que Nabuchodonosor s'en étant enfin rendu maître; n'y auroit rien trouvé de capable de le payer des peines d'un si long, & si pénible siège. On a déjà remarqué qu'il avoit duré treize ans. (d) Legimus in historiis Assyriorum, dit saint Jérôme, (e) obsessos Tyrios postquam nullam spem evadendi videbant, consensu navibus, fugisse Carthaginem, seu ad alias Ionii, Aegique maris insulas.*

ψ. 19. ACCIPIET MULTITUDINEM EIUS. *Il en prendra sous le*

(a) וכל כרף טרוטה

(b) Vsser. Grot. Vide sup. cap. 26. ψ. 5. & 14.

(c) Jeron. hic. Santh. Cornel. Men. Tir. &c.

(d) Philestrat. apud Jos. ph. Antiq. lib. x. cap. 11. ad fin.

(e) Jeronym. in Isai. xxiii.

21. *In die illo pullulabit cornu domus Israël, & tibi dabo apertum os in medio eorum: & scient quia ego Dominus.*

21. En ce jour-là je ferai reffleurir la puissance de la maison d'Israël, & je vous ouvrirai la bouche au milieu d'eux; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

peuple. Il fit à l'égard de l'Égypte ce qu'il avoit fait aux autres pays qu'il avoit conquis; il enleva les principaux de la nation, & les transporta au-delà de l'Euphrate. Bétose (a) parle des captifs qu'il emmena de l'Égypte: mais il semble marquer ce qui arriva dans une première expédition de ce Prince contre l'Égypte & différente de celle-ci.

¶ 21. *IN DIE ILLO PULLULABIT CORNU DOMUI ISRAEL.* *En ce jour-là je ferai reffleurir la puissance de la maison d'Israël.* A la lettre: La corne de la maison de David. Les uns (b) l'entendent de Zorobabel, qui naquit à Babylone, & qui étoit un rejetton de la maison de David. Les autres (c) de Jéchonias, qui fut tiré de prison par Evilmérodach, après la mort de Nabuchodonosor. D'autres de Daniel, (d) ou de Mardochee, ou de tous les deux, qui furent l'ornement & l'appui de la maison de Juda durant la captivité. Enfin d'autres (e) l'expliquent de toute la nation des Juifs, qui revint dans son pays, après le tems de la captivité.

TIBI DABO APERTUM OS. *Je vous ouvrirai la bouche.* Vous parlerez hardiment, librement, on n'osera plus après cela vous contredire, ni douter de la vérité de vos prédictions, quand on en aura vû de si éclatans effets.

(a) Beros. lib. 3. *Rerum Chaldaic. apud Joseph. ibid.*

(b) Ieronym. hic.

(c) Santh. Tir. Cornel.

(d) Gratius.

(e) Theodoras.





CHAPITRE XXX.

Continuation des malheurs de l'Égypte.

¶ 1. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, propheta, & dic : Hac dicit Dominus Deus : Violate, va, va dicit :*

3. *Quia juxta est dies, & appropinquat dies Domini, dies nubis, tempus gentium erit.*

4. *Et veniet gladius in Ægyptum : & erit pavor in Æthiopia, cum ceciderint vulnerati in Ægypto, & ablata fuerit multitudo illius, & destructa fundamenta ejus.*

¶ 11. **L**E Seigneur me parla encore, & me dit :

2. Fils de l'homme, prophétisez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Poussez des cris, & des hurlemens : Malheur, malheur à ce jour-là :

3. Car le jour est proche, il est proche, ce jour du Seigneur, ce jour de nuage, qui fera le tems des nations.

4. L'épée va venir sur l'Égypte, & la frayeur saisira l'Éthiopie, lorsque les Égyptiens tomberont en foule percés de coups ; lorsque la multitude du peuple d'Égypte périra, & qu'elle sera détruite jusqu'aux fondemens.

COMMENTAIRE.

¶ 3. **D**IES DOMINI, DIES NUBIS, TEMPUS GENTIUM. *Ce jour du Seigneur, ce jour de nuages, qui sera le tems des nations.* Le jour du Seigneur, le jour de sa vengeance, de son jugement, de sa colère, expression commune dans l'Écriture : *Le jour de nuages*, de disgrâces, de calamitez, de désolation. (a) Dans l'Égypte où il ne pleut presque jamais, on voit très-rarement des nuages. *Le tems des nations*, le tems auquel Dieu les visitera par les effets de sa vengeance ; ou si l'on veut, le tems des Chaldéens victorieux ; ils se dédommageront de leurs peines passées.

¶ 4. **VENIET GLADIUS IN ÆGYPTUM, ET ERIT PAVOR IN ÆTHIOPIA.** *L'épée va venir sur l'Égypte, & la frayeur saisira l'Éthiopie*, ou le pays de *Chus*. (b) La plupart l'entendent de l'Éthiopie proprement dite ; d'autres de l'Arabie voisine de l'Égypte. L'une & l'autre sont appelées le pays de *Chus*. La suite du discours est plus favorable à la première explication. L'arrivée des Chaldéens dans l'Égypte, & le bruit des rava-

(a) Vide infr. §. 18. Jerem. iv. 23. & xv. 9. Horat. Satyr. l. 1. sat. 9. *Huic sine solem taro pigrum surrexe mihi*

(b) באה חרב בסערים וחיתה חלחלה באש בבוש

5. *Ethiopia, & Libya, & Lydia, & omne reliquum vulgus, & Chub, & filii terra fœderis, cum eis gladio cadent.*

5. L'Ethiopie, la Libye, les Lydiens, tous les autres peuples, & Chub, & les enfans du pays de l'alliance tomberont avec eux sous le tranchant de l'épée.

COMMENTAIRE.

ges qu'ils y commirent, jettèrent l'épouvante jusques dans l'Ethiopie.

5. *ÆTHIOPIA, ET LIBYA, ET LYDIA, ET OMNE RELIQUUM VULGUS, ET CUB, ET FILII TERRÆ FOEDERIS CUM EIS GLADIO CADENT.* L'Ethiopie, la Libye, les Lydiens, tous les autres peuples, & Chub, & les enfans du pays de l'alliance, tomberont avec eux sous le tranchant de l'épée. Tous ces peuples étoient répandus dans l'Egypte, & combattoient dans l'armée d'Apriés. Ils sont nommez ici *les fils du pays de l'alliance*, & dans les versets suivans, (a) *les défenseurs, & les gardiens de l'Egypte*. L'Ethiopie, & la Libye, étoient voisines de l'Egypte. La Lydie, ou le pays des *Ludims*, voisins de l'Egypte, (b) n'est pas bien connu des Géographes; mais on sait parfaitement qu'il est fort différent de la Lydie d'Asie, (c) & l'on voit par Jérémie, que ces peuples étoient voisins des Egyptiens. (d) L'Hébreu lit *Phut*, au lieu des Lydiens. *Phut* étoit un fils de Cham qui peupla une partie de l'Afrique. Voyez *Genes. x. 6.* Nous lisons dans Ptolémée le Nome, ou canton de *Phénôtes*, dont Butus étoit la capitale; & un autre Nome appelé *Phémphte*, dont la capitale est *Tava*, ou *Tafa*. (e) *Les autres peuples*, ou selon l'Hébreu: (f) *Tout le mélange*, ou toute la foule ramassée étoient un amas de Juifs, de Phéniciens, d'Arabes qui s'étoient trouvez dans le pays; ou plutôt, c'étoit le peuple d'Egypte qui étoit demeuré attaché au parti d'Apriés; ou enfin, les Cariens, & les Ioniens, qui étoient dans la Cyrénaïque. Voyez *Herodote. (g)*

Cub, marque les *Cubiens*, placez par Ptolémée dans la Marcote. (h) Je ne sçai si le nom d'*Egypte* ne viendroit pas de *Cub*, ou *Cubti*, ou *Gubti*, *Egubti*.

Les enfans du pays de l'alliance, sont ou les Juifs, qui après la prise de Jérusalem étoient descendus en Egypte, malgré le sentiment de Jérémie; (i) ou tous les peuples allies des Egyptiens, (k) qui étoient accourus à leur secours; & qui furent enveloppez dans leur malheur.

(a) Versets 6. & 8.

(b) Voyez *Genes. xi. 13.*

(c) *Genes. x. 12.*

(d) *Jerem. xlvi. 9.*

(e) *Ptolem. lib. 4. cap. 5. p. 107.*

(f) כל מערב כל מערב כל מערב, 70.

עליונים וישראלים

(g) *Herodot. lib. 1. cap. 152. & 165.*

(h) *Ptolem. lib. 4. c. 5. Kushu.*

(i) *Jerem. xlv. 28. Vide Ieronym. & Theodor. vet. Sanct. Alii passim.*

(k) *Maldon. Vat. Jun. & c.*

6. *Hac dicit Dominus Deus : Et corrumpent fulcraientem Ægyptum, & destruentur superbia imperii ejus : à turris Syene gladio cadent in ea, ait Dominus Deus exercituum.*

7. *Et dissipabuntur in medio terrarum desolataram, & urbes ejus in medio civitatum desertarum erunt.*

8. *Et scient quia ego Dominus ; cum dederò ignem in Ægypto, & attriti fuerint omnes auxiliares ejus.*

9. *In die illa egredientur nuntii à facie mea in trieribus, ad conterendam Æthiopia confidentiam ; & erit pavor in eis in die Ægypti, quia absque dubio veniet.*

6. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Ceux qui soutenoient l'Egypte, seront enveloppez dans sa chute, & l'orgueil de son empire sera détruit. Ils tomberont dans l'Egypte par l'épée depuis la tour de Syéne, dit le Seigneur le Dieu des armées.

7. Ses provinces seront mises au nombre des provinces désolées, & ses villes au rang des villes désertes ;

8. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Egypte, & que tous ceux qui la secouroient seront réduits en poudre.

9. En ce jour-là je ferai sortir de devant ma face des messagers qui viendront sur des vaisseaux, pour détruire la fierté de l'Ethiopie ; & les Ethiopiens seront saisis de frayeur, au jour de l'Egypte, parce que le jour viendra très-assûrément.

COMMENTAIRE.

Les Septante ajoutent *les Perses, & les Crétois*. Les premiers se trouvent déjà ci-devant parmi les troupes auxiliaires des Tyriens. (a) Et ailleurs, (b) ils mettent *les Crétois*, au lieu des *Céréthéens*, peuple de Palestine. Il n'y a aucun inconvenient à reconnoître que ces peuples se soient trouvez alors dans l'armée d'Apriés. Nous connoissons encore d'autres *Perses* dans l'Afrique, qui suivirent Hercules dans ce pays, (c) & qui sont fort distingués des Perses d'Asie. On trouve aussi au Ch. xxxviii. §. 5. les Perses avec les Ethiopiens, & les Libyens. Enfin, Théodore croit qu'il y avoit dès lors des Perses habituez en Egypte, qui y possédoient un assez grand canton. Mais ce fait est mal prouvé, sur tout pour le tems qui précéda Nabuchodonosor.

ÿ. 6. A TURRE SIENES. Depuis la tour de Syéne. Ou selon l'Hébreu : Depuis Magdalum, jusqu'à Syéne. Voyez ci-devant Ch. xxix. 10.

ÿ. 7. IN MEDIO TERRARUM DESOLATARUM. Au nombre des provinces désolées. Ci-devant Ch. xxix. 12.

ÿ. 9. EGREDIENTUR NUNTII A FACIE MEA IN TRIERIBUS, AD CONTERENDAM ÆTHIOPÆ CONFIDENTIAM. Je ferai sortir de devant ma face des messagers, qui viendront sur des vaisseaux, pour détruire la fierté de l'Ethiopie. Les troupes de Nabu-

(a) Ezech. xxvii. 10.
(b) Ezech. xxx. 16.

(c) Sauss. De Bello Jugurth. & Plin. lib. 9. cap. 2.

10. *Hæc dicit Dominus Deus : Cessare faciam multitudinem Ægypti, in manu Nabuchodonosor regis Babylonis.*

11. *Ipse & populus ejus cum eo, fortissimi gentium adducentur ad disperendam terram : & evaginabunt gladios suos super Ægyptum : & implebunt terram interficiis :*

12. *Et faciam alveos fluminum aridos, & tradam terram in manus pessimorum : & dissipabo terram, & plenitudinem ejus manu ul enorum. Ego Dominus locusus sum.*

10. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : J'anéantirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Égypte, par la main de Nabuchodonosor Roi de Babylone.

11. Je le ferai venir lui, & son peuple, qui sont les plus puissans des nations, pour perdre l'Égypte. Ils tireront l'épée sur l'Égypte, & ils rempliront la terre de corps morts.

12. Je sécherai le lit de ses fleuves, & je livrerai ses champs entre les mains des plus méchans de tous les hommes. Je détruirai cette terre avec tout ce qu'elle contient, par la main des étrangers. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

COMMENTAIRE.

chodonosor remonteront le Nil sur des vaisseaux jusqu'à Syène, frontière d'Éthiopie ; & leur approche abattra la fierté des Éthiopiens, & les remplira de frayeur. Saint Jérôme nous apprend que l'on remontoit le Nil en bateau jusqu'à Syène près les Cataractes. (a) Le Seigneur appelle ici l'armée de Nabuchodonosor *ses envoyez*, ou *ses ouvriers*, (b) de même que dans Isai. xviii. 2. & dans le même sens qu'il a nommé Nabuchodonosor *son serviteur*. D'autres l'expliquent ainsi : l'enverrai des messagers en Éthiopie ; je remplirai l'Égypte de tant d'effroi, que ceux qui pourront se sauver sur des bateaux en remontant le Nil, iront annoncer aux Éthiopiens la venue de mon armée dans l'Égypte, & y repandront la consternation, & la frayeur. Ceux qui entendent sous le nom de *Chus*, l'Arabie qui confine avec l'Égypte à l'extrémité septentrionale de la mer rouge, expliquent aussi fort aisément comment l'armée de Nabuchodonosor la remplir d'effroi. Mais il est plus croyable que l'Écriture ne dit ici autre chose, sinon que l'Éthiopie fut effrayée du malheur de l'Égypte, craignant que Nabuchodonosor ne passât jusqu'à elle.

ψ. 12. FACIAM ALVEOS FLUMINUM ARIDOS. *Je sécherai le lit de ses fleuves.* Toute l'Égypte étoit coupée de canaux, qui la rendoient presque impraticable aux chariots, & à la cavalerie. (c) Nabucho-

(a) Jeron. in Ezech. xxix. p. 906. nov. Edit. *Turris Stone usque hodie permanet, castrum ditionis Ramana subditum, ubi sunt Nili Cataractæ. & usque ad quem locum de nostro mari Nilus navigabitus est.*

(b) יצאו סלמכים סלפני בצים
70. Ἐβλαδύσθη αἰγίαι ἐν ἑγύπτῳ ἢ ἐν

οἰμ. Sym. *Per venerunt nuntii festinenter.*

(c) Herodot. l. 2. c. 108. *Καὶ τὴν τὴν χερσὺν Ἀγύπτου ἴθρα μέλαι πάρα, ἀσπασθ, ἢ ἀσπασθῶν ἴθρα. Ἄριστ' δὲ τῶν αἰ δὴ αἰσθησθ ὑψηλοῖς ἴθρα πλοῆσ, ἢ πλοῆσ τῶν αἰσθησθ ἴθρα.*

13. *Hac dicit Dominus Deus: Et disperdam simulachra, & cessare faciam idola de Memphis, & dux de terra Ægypti non erit amplius: & dabo terram in terra Ægypti.*

14. *Et disperdam terram Phatures, & dabo ignem in Taphnis, & faciam judisia in Alexandria.*

13. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: J'exterminerai les statues, & j'anéantirai les idoles de Memphis. Il n'y aura plus à l'avenir de Prince du pays d'Egypte, & je répandrai la terreur dans toutes les terres.

14. Je ruinerai le pays de Phaurés, je mettrai le feu dans Taphnis, j'exercerai mes jugemens dans Alexandrie.

COMMENTAIRE.

donosor desfecha ses canaux, en fermant leur communication avec le Nil, dont ils tiroient leurs eaux. Sennacherib se vançoit d'avoir fait la même chose dans ce pays. (a)

ÿ. 13. *DISPERDAM SIMULACHRA, ET CESSARE FACIAM IDOLA DE MEMPHIS.* J'exterminerai les statues, & j'anéantirai les idoles de Memphis. Memphis étoit la capitale de la basse Egypte; c'étoit le lieu où l'on nourrissoit le taureau Apis, c'étoit le centre de l'idolâtrie Egyptienne. Hérodote nous apprend qu'Apriés, Roi d'Egypte fut vaincu près de cette ville par Amasis. (b) Nabuchodonosor ne faisoit pas moins la guerre à la Religion, & aux Dieux des peuples, qu'aux peuples mêmes. (c) Il renversa par tout les temples, & les idoles. Ces sortes de choses apparteñoient aux vainqueurs, & faisoient la meilleure partie de leur butin. On fait ce que Cambyse fit dans l'Egypte lorsqu'il y vint.

DUX DE TERRA ÆGYPTI NON ERIT AMPLIUS. Il n'y aura plus de Prince du pays d'Egypte. Amasis qui regna après Apriés, étoit tributaire, & dépendant des Rois de Chaldée. Ce ne fut pas un Prince absolu, & indépendant comme ses Prédécesseurs. Il est assez croyable qu'une partie de ces Prophéties regarde le tems de Cambyse, & de Darius Ochus. (d)

ÿ. 14. *DISPERDAM TERRAM PHATURÉS.* Je ruinerai le pays de Phaurés. Voyez ci-devant *Ezech. xxix. 14.*

TAPHNIS, autrement *Tanis*; en Hébreu, (e) *Zohan*. C'étoit la capitale de l'Egypte du tems de Moÿse; c'est-là qu'il fit tant de prodiges en présence de Pharaon: elle est située sur un bras du Nil, nommé Tanitique.

ALEXANDRIA. *Alexandrie*, ville très-connuë, fondée par Alexandre le Grand long tems après Ezéchiël, & Nabuchodonosor. L'Hébreu: (f)

(a) 4. Reg. xix. 24. & Isai. xxxvii. 25.

(b) Herodot. l. 2. c. 163. & 169.

(c) Voyez Habacuc, II. 17.

(d) Vide, si lubet, Ufferium ad annum

mundi 3478. & 3653.

(e) זכח Zohan. 70. טאן.

(f) אל No. 70. אלכסנדריה. Et au ÿ. 17.

Νικητις.

15. Et effundam indignationem meam super Pelusium, robur Ægypti, & infirmitatem multitudinem Alexandria.

16. Et laboignum in Ægypto: quasi parturienti dolent Pelusium, & Alexandria erit dissipata, & in Memphis angustia quotidiana.

15. Je répandrai mon indignation sur Damiette, qui est la force de l'Égypte. Je ferai mourir cette multitude de peuple d'Alexandrie;

16. Et je mettrai le feu dans l'Égypte. Damiette sera dans les douleurs, comme une femme qui est en travail: Alexandrie sera ravagée, & Memphis sera tous les jours dans l'angoisse, & le resserrement de cœur.

COMMENTAIRE.

No. Les Septante la nomment quelquefois Ammon, ou Memphis, & quelquefois *Diospolis*; peut-être parce qu'Ammon étoit le Jupiter des Égyptiens. *No-Ammon* signifie, selon Bochart, la ville de Thebes, capitale de la haute Égypte. (a) *No* tout seul peut signifier la même ville, ou une autre nommée *Neuthe* dans Ptolomée, (b) & *Nasho* dans Hérodote, (c) située dans le Delta, entre le bras du Nil surnommé Bubastique, & le Buhrique. La description que Nahum nous a laissée de la situation de *No-Ammon*, ne paroît pas convenir à la grande Thebes, mais à quelque ville maritime de l'Égypte. Voyez ce Prophète, *Nahum*, III. 8. 9. 10.

ÿ. 15. PELUSIUM, ROBUR ÆGYPTI. *Damiette, qui est la force de l'Égypte.* Elle en défendoit l'entrée du côté de la mer méditerranée, de l'Arabie, & de la Palestine. L'Hébreu l'appelle *Sin*. (d) Ce terme signifie de la boue, ou du limon, & revient assez à la dénomination de *Pelusium* en Grec. Les Septante ont lû ici *Sais*, ville célèbre de la basse Égypte, & capitale du Nome Saïtique.

MULTITUDINEM ALEXANDRIÆ. *Cette multitude de peuple d'Alexandrie.* L'Hébreu: (e) *Hammon-No*. Voyez le ÿ. 14. Alexandrie ne fut bâtie que plusieurs années après Ezéchiel.

ÿ. 16. ALEXANDRIA ERIT DISSIPATA, ET IN MEMPHIS ANGSTIÆ QUOTIDIANÆ. *Alexandrie sera ravagée, & Memphis sera tous les jours dans l'angoisse.* Alexandrie est nommée *No* dans l'Hébreu; (f) & Memphis *Noph*. Le Texte porte que *No sera rompuë, & Noph aura des ennemis tous les jours*: ou sera tous les jours dans l'affliction. *Juinius* croit que *Noph* signifie plutôt *Onuphis*, que Memphis, la première étoit capitale d'un Nome appelé *Onuphise*, dans la basse Égypte. (g) Les

(a) Vide ad Jerem. XLVI. 25.

(b) Ptolem. lib. 4. p. 106. Μετὸ τῆς Αὐτοῦ ἀπορίας, ἢ τῆς ἀσπίδος ἀπορίας Νίωτ ἰσχυρῶς, ἢ μετὰ τὴν ἀπορίας.

(c) Herodot. l. 2. c. 165.

(d) Π'Ο Lutium, ἀπορίας, Græc. Πυθίων,

70. Sa'e. ou Saie.

(e) אַמּוֹן נֹחַ Vide ad Nahum III 8. & Bech. Ph. leg. l. 2 c. 1.

(f) נֹחַ אֶתְּרֵי נֹחַ

(g) Ptolem. lib. 4. c. 5. pag. 106. ou 114.

17. *Juvenes Heliopolis & Bubasti gladio cadent, & ipsa captiva ducentur.*

18. *Et in Taphnis nigrescet dies, cum contrivero ibi sceptrum Ægypti, & defecerit in eâ superbia potentia ejus: ipsam nubes operiet, filia autem ejus in captivitate em ducentur.*

17. Les jeunes hommes d'Héliopolis & de Bubaste seront passés au fil de l'épée, & les femmes seront emmenées captives.

18. Le jour deviendra tout noir à Taphnis, lorsque j'y briserai le sceptre d'Égypte, & que j'y détruirai le faste de sa puissance. Elle sera couverte d'un nuage, & les filles seront emmenées captives.

COMMENTAIRE.

Septante: (a) Il y aura une rupture, ou une brèche à Diospolis, & les eaux s'écouleront. Ce qui marque, selon saint Jérôme, que les digues, & les levées que l'on a accoutumé de faire dans l'Égypte pour retenir les eaux, venant à se rompre, inonderont la campagne, & la désoleront. *Moris Ægyptiorum est propter inundationem Nili excelsos aggeres construere ad ripam Nili; qui si custodum negligentia, vel nimia aquarum magnitudine rupti fuerint, subjacentes campos nequaquam rigant aquæ, sed opprimunt atque populantur.* Théodoret entend les Septante des brèches que les Chaldéens firent à Diospolis.

ÿ. 17. JUVENES HELIOPOLEOS, ET BUBASTI, GLADIO CADENT. Les jeunes hommes d'Héliopolis, & de Bubaste, seront passés au fil de l'épée. Héliopolis étoit capitale d'un canton de même nom dans la basse Égypte; elle est appelée On dans l'Hébreu. (b) Bubaste, en Hébreu, Phi-beseth, est sur le bord oriental du bras du Nil, le plus avancé du côté de l'Arabie.

ÿ. 18. IN TAPHNIS NIGRESCET DIES. Le jour deviendra tout noir à Taphnis. Voyez ci-devant ÿ. 3. Le jour changé en ténèbres, (c) marque l'oppression, l'adversité, l'affliction. *Tempora si fuerint nubila, solus eris.* Taphnis n'est pas la même que Tanis ÿ. 14. Celle-ci est nommée Tachphénéchés, (d) & c'est Daphna Pelusia des Géographes, (e) ou bien Tacompos, ou Metacompos, île du Nil au dessus de Syene, entre la grande, & la petite Cataracte. (f)

CUM DEFECERIT IN EA SUPERBIA POTENTIÆ EIUS. Lorsque l'orgueil de sa puissance y sera abattuë. On peut l'expliquer de l'inondation du Nil: Lorsque l'élevation, l'inondation qui fait toute sa gloire, & sa puissance, sera cessée. Comparez *Ezech. xxxii. 12. xxxiii. 28. & Jerem. xlix. 19. l. 44.*

(a) *וְיִשָּׁרְפוּ אֶת-הַיָּם וְיִשָּׁרְפוּ אֶת-הַיָּם*

(b) *וְיִשָּׁרְפוּ אֶת-הַיָּם*

(c) Voyez *Ab. II. 10. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem. Jerem. xv. 9. Isai. xxiv. 23. Erubescet luna, & confundetur sol.*

(d) *תַּחֲפֵנֶחֶס* Tachphenches.

(e) Vide *Boch. Jan. Grot. Pisc. Pol. Herodot. lib. 2. cap. 107.*

(f) Voyez *Jan. Herodot. l. 2. c. 29. Ptoleme l. 4. c. 5. p. 108. ou 112.*

19. *Et judicium faciam in Ægypto, & scient quia ego Dominus.*

20. *Et factum est in undecimo anno, in primo mense, in septima mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens:*

21. *Fili hominum, brachium Pharaonis regis Ægypti confregi; & ecce non est oblitum ut restitueretur ei sanitas, ut ligaretur pannis, & fasciaretur linteolis, ut recepto robore possit tenere gladium.*

19. J'exercerai dans l'Égypte la rigueur de mes jugemens; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

20. Le septième jour du premier mois de l'onzième année, le Seigneur me dit encore ces paroles:

21. Fils de l'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon Roi d'Égypte, & il n'a point été pansé pour être guéri; il n'a point été lié avec des bandes, ni enveloppé avec du linge, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir l'épée comme auparavant.

COMMENTAIRE.

CUM CONTRIVERO IBI SCEPTRA ÆGYPTI. *J'y briserai le sceptre de l'Égypte.* Nabuchodonosor brisa le sceptre de l'Égypte, en ôtant le royaume à Apries, & en le transportant à Amasis, qui étoit d'une autre famille. L'Hebreu: (a) *Lorsque j'y briserai les chaînes, ou les barres de l'Égypte.* Ceux qui entendent par *Tachphénés*, Daphné Pélusiac, croyent qu'il y avoit en cet endroit des fossés, ou un fort pour mettre à couvert l'entrée d'Égypte du côté de la Syrie, & de l'Arabie. Ceux au contraire qui l'expliquent de Tacompsô frontière d'Ethiophie, veulent que cette ville ait été comme le boulevard de l'Égypte de ce côté-là. Hérodote (b) assure que sous Psammeticus Roi d'Égypte, il y avoit des garnisons à Eléphantine contre les Ethiopiens; & à Daphné près de Pelusé contre les Syriens, & les Arabes. Il ajoute qu'encore de son tems, les Perses avoient des troupes dans l'une, & dans l'autre place.

¶ 20. **IN UNDECIMO ANNO, IN PRIMO MENSE, IN SEPTIMA MENSIS.** *Le septième jour du premier mois de l'onzième année.* Cette Prophétie est de beaucoup antérieure à celle qui a commencé au §. 17. du Chapitre précédent, & qui est continuée jusqu'ici. L'onzième année de la captivité de Jéchonias, est celle de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. Le septième jour du premier mois, revient, selon Usserius, à un mardi vingt-six Avril de l'an du monde 3416. C'est une continuation des Prophéties contre l'Égypte.

¶ 21. **BRACHIUM PHARAONIS REGIS ÆGYPTI CONFREGI.** *J'ai rompu le bras de Pharaon Roi d'Égypte.* Dieu parle au présent d'un événement futur. *J'ai brisé*, au lieu de, *je briserai*. Ou bien cette Prophétie étant arrivée quelque mois après la défaite de Pharaon, qui venoit au secours de Jérusalem, le Seigneur dit qu'il a brisé ce bras de chair,

(a) כשרי שם נטות מצרים

(b) Herodot. lib. 2. c. 30.

21. *Propterea hac dicit Dominus Deus: Ecce ego ad Pharaonem regem Ægypti, & comminuum brachium ejus forte; sed confractum, & dejiciam gladium de manu ejus:*

23. *Dispergam Ægyptum in gentibus, & ventilabo eos in terris.*

24. *Et confortabo brachia regis Babylonis, daboque gladium meum in manu ejus: & confringam brachia Pharaonis, & gement gemitibus interfecti coram facie ejus.*

25. *Et confortabo brachia regis Babylonis, & brachia Pharaonis concident: & scient quia ego Dominus, cum dero gladium meum in manu regis Babylonis, & extenderis eum super terram Ægypti;*

26. *Et dispergam Ægyptum in nationes, & ventilabo eos in terris, & scient quia ego Dominus.*

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je viens à Pharaon Roi d'Égypte, & je briserai de nouveau son bras qui a été fort, mais qui est rompu, & je lui ferai tomber l'épée de la main.

23. J'écarterai les Égyptiens en diverses nations, & je les disperferai parmi les peuples.

24. Je fortifierai en même tems le bras du Roi de Babylone, je mettrai mon épée entre ses mains, je briserai le bras de Pharaon, & ses gens pousseront des cris, & des soupirs, étant tuez à ses propres yeux.

25. Je fortifierai les bras du Roi de Babylone, & les bras de Pharaon seront sans aucune force; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon épée entre les mains du Roi de Babylone, & qu'il la tirera sur le pays d'Égypte.

26. J'écarterai les Égyptiens en diverses nations, & je les disperferai parmi les peuples, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

sur lequel s'appuyoit Sédécias; (a) & qu'il ne pourra jamais se relever de cette chute, ni guérir de cette blessure. Il ajoute au verset suivant qu'il achevera de briser ce bras qui avoit été autrefois si fort, & si redoutable. C'est ce qu'il exécute dans la guerre que Nabuchodonosor porta en Égypte.

ψ. 22. COMMINUAM BRACHIUM EIUS FORTE. *Je briserai de nouveau son bras, qui a été fort.* Je le briserai par la révolte de ses sujets, par la guerre que lui fera Amasis, & ensuite par celle de Nabuchodonosor; tout cela dans quatorze, ou quinze ans de là.

ψ. 25. DISPERSAM ÆGYPTUM IN NATIONES. *J'écarterai les Égyptiens en diverses nations.* Voyez ci-devant Ch. xxix. ψ. 19.

(a) Vide Jerem. xvii. 5. & Ezech. xvii. 9.



CHAPITRE XXXI.

Chûte du Roi d'Assyrie; figure de celle du Roi d'Egypte.

¶. 1. *ET factum est in anno undecimo, tertio mense, una mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, dic Pharaoni Regi Ægypti, & populo ejus: Cui similis factus es in magnitudine tua?*

3. *Ecce Assur quasi cedrus in Libano pulcher ramus, & frondibus nemorosus, excelsusque altitudine, & inter condensas frondes elevatum est cacumen ejus.*

¶. 1. **L**E premier jour du troisième mois de l'année onzième, le Seigneur me parla encore, & me dit :

2. Fils de l'homme, dites à Pharaon Roi d'Egypte, & à son peuple : A qui ressemblez-vous dans votre grandeur ?

3. Considérez Assur ; il étoit comme un cèdre sur le Liban : ses branches étoient belles, & bien couvertes de feuilles ; il étoit fort haut, & son sommet s'élevoit au milieu d'une belle verdure.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **I**N ANNO UNDECIMO, TERTIO MENSE, UNA MENSIS. *Le premier jour du troisième mois de l'année onzième.* Un dimanche dix-neuvième Juin, de l'année du monde 3416. environ un mois avant la prise de Jérusalem par les Chaldéens. (a)

¶. 3. **ECCE ASSUR, QUASI CEDRUS IN LIBANO.** *Considérez Assur, il étoit comme un cèdre sur le Liban.* Ezéchiel sous la parabole d'un cèdre extrêmement beau & élevé, qui fut abattu & mis en pièces par l'ordre du Seigneur, désigne la ruine du Roi d'Assyrie, arrivée sous Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor : & sous la double parabole de ce cèdre, & du Roi d'Assyrie, il prédit la chute prochaine du Roi d'Egypte ; comme s'il lui disoit : Vous savez quelle a été la grandeur, la force, l'étendue du Royaume d'Assyrie. Ce Royaume a été ruiné, & il ne subsiste plus aujourd'hui : Vous n'êtes ni plus grand, ni plus inébranlable ; je saurai vous abattre, & vous terrasser. Voici l'histoire qui est cachée sous le voile de la similitude du cèdre abattu. (b) Nabopolassar Babylonien, & général des armées d'Assyrie, & Altiages Sarrape de Médie, ayant fait alliance ensemble, joignirent leurs forces, & assiégèrent Sarac, autrement Chinaladan, Roi d'Assyrie, dans Ninive. Ce Prince attaqué

(a) *Vsser. ad an. 3416.*

(b) *Polyhistor apud Cedren. in Vsser. ad. ad. 3378.*

4. *Agua nutrierunt illum, abyssus exaltavit illum: flumina ejus manabant in circuitu radicem ejus, & rivus suos emisit ad univerſa ligna regionis.*

4. Les pluies l'avoient nourri; un gouffre d'eau l'arroſant, l'avoit fait pouſſer fort haut: les ſiſives couloient tout autour de ſes racines, & il avoit envoyé ſes ruiſſeaux à tous les arbres de la campagne.

COMMENTAIRE.

par ſes propres forces, & par le général de ſes troupes, ſuccomba; Ninive fut priſe, & Saracenus à moitié. Nabopolassar uſurpa le Royaume de Chaldée, ou de Babylone. Attyages, autrement Aſſuerus ſe rendit abſolu & ſouverain dans la Médie: ainſi la monarchie des Aſſyriens fut éteinte, & Nabopolassar pere de Nabuchodonosor, fonda le nouvel Empire des Chaldéens. La mémoire de cet événement étoit encore récente puifqu'il n'y a que trente-huit ans, de la priſe de Ninive à celle de Jérusalem.

Les Septante au lieu de cèdre, mettent un cyprès (a) en cet endroit, & en quelques autres. On ſait quelle eſt la nature du cèdre; & ſouvent dans l'Écriture les Princes, & les Grands ſont comparez aux cèdres; (b) & le fort des Empires eſt représenté ſous l'idée d'un grand arbre. C'eſt ainſi que Dieu ſe voit à Nabuchodonosor ce qui lui devoit arriver. (c) Abimélech fils de Gédéon, propoſe aux enfans d'Iſaïël la parabole des arbres de la campagne, qui avoient envoyé des députez au Liban, pour déſerter la royauté aux cèdres de cette montagne. (d)

INTER CONDENSAS FRONDES ELEVATUM EST CACUMEN EIUS. *Son ſommet s'élevoit au milieu d'une belle verdure.* L'Hébreu: (e) *Et ſa hauteur, (ſa plus haute branche) étoit entre ſes branches épaiffes & touffues.* Les Septante: (f) *Et ſon Royaume, (ſa principauté, ou ſon commencement) s'élevoit au milieu des nuës.* On croit qu'il veut marquer par cette maîtrefſe branche qui s'élevoit juſqu'aux nuës, & qui ſurpaſſoit toutes les autres branches d'autour d'elle, le Roi de Ninive, qui fut vaincu, & dépouillé de ſes Etats par Nabopolassar.

§. 4. ABYSSUS EXALTAVIT ILLUM. *Un gouffre d'eau l'arroſant, l'avoit fait pouſſer fort haut.* Il y a ici pluſieurs expreſſions hyperboliques & figurées, au jugement de ſaint Jérôme, (g) qu'il faut réduire à un ſens plus naturel, & plus ſimple, ſi on veut expliquer ceci d'une ma-

{ a } Hebr. פין ערער. 70. קונדעסער. Vide
ſ. 8. Et Ezech. xxvii. 5. 14. Job xl. 12.

{ b } Jerem. xxii. 15. Numquid regnabis quia
confreſſe caſtel. Vide Iſai. 11. 13. Pſalm. xxxvi.
55.

{ c } Dicitur ſ. 8.

{ d } Judic. 12. 8.

{ e } כרם ערער ויהיה ערער

{ f } 70. Et aïs pater regum, efficitur & apud
LXX.

{ g } Jeronym. hic. Hac omnia, ut interim ſequamur hiftoriam, hyperbolice dicta intelligamus, &c.

5. *Propterea elevata est altitudo ejus super omnia ligna regionis: & multiplicata sunt arbuta ejus, & elevati sum rami ejus pro aquis multis.*

6. *Cumque extendisset umbram suam, in ramis ejus fecerunt nidos omnia volatilia caeli, & sub frondibus ejus genuerunt omnes bestia saluum, & sub umbraculo illius habitabat caecus gentium plurimum.*

7. *Eratque pulcherrimus in magnitudine sua, & in dilatatione arbutorum suorum: erat enim radix illius juxta aquas multas.*

8. *Cedri non fuerunt altiores illo in paradiso Dei, abietes non adaequaverunt jumentatem ejus, & platanus non fuerunt aqua frondibus illius: omne lignum paradisi Dei non est assimilatum illi, & pulchritudini ejus.*

9. *Quoniam speciosum feci eum, & multis condensique frondibus: & amulata sunt eum omnia ligna voluptatis, quae erant in paradiso Dei.*

5. C'est pourquoy il avoit surpassé en hauteur tous les arbres du pays; son bois avoit poussé fortement, & ses branches s'étoient élevées à cause des grandes eaux qui l'arrosoient.

6. Et comme son ombre s'étendoit fort loin, tous les oiseaux du ciel avoient fait leur nid sur ses branches, toutes les bêtes des forêts avoient fait leurs petits sous ses feuilles; & un grand nombre de nations habitoit sous l'ombre de ses rameaux.

7. Il étoit parfaitement beau dans sa grandeur, & dans l'étendue de son bois, parce que sa racine étoit près des grandes eaux.

8. Il n'y avoit point de cédres dans le jardin de Dieu, qui fussent plus hauts que celui-là; les sapins ne l'égalent point dans sa hauteur, ni les planes dans l'étendue de ses branches. Il n'y avoit point d'arbre dans le jardin de Dieu, qui ressembloit à celui-là, ni qui lui fût comparable en beauté.

9. Comme je l'avois fait si beau, & qu'il avoit poussé tant de branches, & si épaisses, tous les arbres les plus délicieux qui étoient dans le jardin de Dieu, lui portoient envie.

COMMENTAIRE.

nière historique. Ces fleuves, & ce gouffre qui arrosent le cédre, sont les nations diverses qui payoient le tribut aux Rois d'Assyrie, & qui les enrichissoient de leurs biens. *Les ruisseaux qu'il envoie aux autres arbres*, sont les Princes, & les Gouverneurs qu'il destinoit au gouvernement des Provinces, à qui il faisoit part de ses richesses, & de son autorité. Les Septante: (a) Ce fleuve a envoyé son assemblée aux arbres de la campagne. Le Roi d'Assyrie a envoyé ses troupes dans les Provinces, pour les contenir dans le devoir. (b)

ŷ. 6. OMNIA VOLATILIA COELI. *Tous les oiseaux du ciel, & toutes les bêtes des forêts qui viennent sous le grand cédre, marquent les divers peuples soumis à la monarchie Assyrienne.*

ŷ. 8. CEDRI NON FUERUNT ALTIORES ILLO IN PARA-

(a) 70. Τα ενείμαθα άντια εβανικαυαι άνε μάβα τω έδα τω αυδίο. Hebr. תחתיהם עמנו שורדו עץ כל עצי השרדו

(b) Theodoret.

10. *Propterea hoc dicit Dominus Deus: Pro eo quod sublimatus est in altitudine, & dedit summam suam virentem atque condensam, & elevatum est cor ejus altitudine sua.*

11. *Tradidi eum in manu fortissimi gentium; faciens faciet ei: juxta impietatem ejus ejeci eum.*

12. *Et succident eum alieni, & crudelissimi nationum, & projicient eum super montes, & in cunctis convallibus corruent rami ejus, & confringentur arbuta ejus in universis rupibus terra: & recedent de umbraculo ejus omnes populi terra, & relinquent eum.*

10. Mais voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Parce que ce cèdre s'est élevé dans sa hauteur; qu'il a poussé si haut la pointe de ses rameaux verts & touffus; & que son cœur s'est élevé dans sa grandeur;

11. Je l'ai livré entre les mains du plus fort d'entre les peuples, qui le traitera comme il lui plaira; je l'ai chassé comme son impiété le méritoit.

12. Des étrangers, & les plus cruels de tous les peuples le couperont par le pied, & le jetteront sur les montagnes. Ses branches tomberont de toutes parts le long des vallées, ses rameaux seront rompus sur toutes les roches de la terre; & tous les peuples du monde se retireront de dessous son ombre, & l'abandonneront.

COMMENTAIRE.

DISO DEI. Il n'y avoit point de cèdres qui fussent plus hauts que celui-là, dans le jardin de Dieu. L'Hébreu: (a) Les cèdres du jardin du Seigneur ne l'obscurcissent point, ne l'effacèrent, ne le surpassèrent point, ne lui firent point d'ombrage. Les autres monarchies étoient fort au-dessous de celles des Assyriens.

Ψ. II. TRADIDI EUM IN MANU FORTISSIMI GENTIUM. Je l'ai livré entre les mains du plus fort d'entre les peuples. Entre les mains de Nabopolassar pere du grand Nabuchodonosor, qui ruina la monarchie Assyrienne, & fonda celle des Chaldéens. L'Hébreu: (b) Je l'ai livré entre les mains du Dieu, (ou du fort) des nations. Les Septante: (c) Entre les mains du Prince des nations.

FACIENS FACIET EI; JUXTA IMPIETATEM EIUS EXECI EUM. Il le traitera comme il lui plaira; je l'ai chassé comme son impiété le méritoit. Nabopolassar traita Sarac comme il voulut, lorsqu'il eut pris Ninive, & qu'il se fut saisi de ce Prince impie. Les Septante: (d) Il l'a perdu suivant l'impieété de l'Egypte. Nabopolassar a ruiné l'Assyrien, parce que celui-ci s'étoit rendu coupable des mêmes crimes que l'Egypte. Théodoret lit: (e) Il s'est attiré sa propre perte suivant son iniquité; & je l'ai chassé.

Ψ. 12. ALIENI, ET CRUDELISSIMI NATIONUM. Des étrangers

(a) ארזים לא עסקתו בנן אלהים

(b) נתתיו ביד ארז נוי

(c) Παροδων αυτοις εν χειρας εσχυροτατων

βιου

(d) Καθ' ἰσχυρον τῆς αἰγυπτου αὐτου κατεβη τὸν αἰθιοπιαν αἰγυπτον.

(e) Εσολεγον τῆς αἰγυπτου αὐτου κατὰ τὴν αἰσχροτητα αὐτου, καὶ ἐξέβαλεν αὐτον ἐξην.

13. In ruina ejus habitaverunt omnia volatilia coeli, & in ramis ejus fuerunt universa bestiae regionis.

14. Quam ob rem non elevabuntur in altitudine sua omnia ligna aquarum, nec ponent sublimitatem suam inter nemora, & atque frondosa, nec stabunt in sublimitate sua omnia quae irrigantur aquis: quia omnes traditi sunt in mortem ad terram ultimam, in medio filiorum hominum, ad eos qui descendunt in lacum.

13. Tous les oiseaux du ciel habiteront dans ses ruines; & toutes les bêtes de la terre se retireront dans ses branches.

14. C'est pourquoi tous les arbres plantés sur les eaux ne s'éleveront plus dans leur grandeur; ils ne pousseront plus au point de leurs rameaux au milieu de leurs branches épaisses: ces arbres arrosés des eaux ne se soutiendront plus dans leur élévation; parce qu'ils ont tous été livrés à la mort, & jetés dans le creux de la terre, au milieu des enfans des hommes, parmi ceux qui descendent dans le tombeau.

COMMENTAIRE.

gers, & les plus cruels de tous les peuples. L'Hébreu: (a) Des étrangers, des formidables, des forts des nations. Les Septante: (b) Des étrangers, des empestez des nations. Il désigne par-là les Chaldéens, les troupes commandées par Astiages, & par Nabopolassar. Quoique les troupes de ce dernier fussent des Assyriens, l'écriture leur donne le nom d'étrangères, parce qu'elles oublièrent dans cette occasion leur Seigneur, & ne le considérèrent que comme un étranger. C'est ainsi que David appelle (c) enfans étrangers ceux des Israélites qui l'avoient abandonné.

PROJICIENT EUM SUPER MONTES. Ils le jetteront sur les montagnes. Ils abattront ce cèdre, & en laisseront le tronc sur la montagne où il étoit planté. Les Septante: (d) Ils l'ont abattu de dessus les montagnes, & les branches sont tombées dans toutes les vallées. L'Hébreu à la lettre: (e) Ils l'ont abandonné dans les montagnes, & ses branches sont tombées dans toutes les vallées.

13. IN RUINA EJUS HABITAVERTUNT OMNIA VOLATILIA COELI. Tous les oiseaux du ciel habiteront dans ses ruines. Les mêmes oiseaux qui avoient fait leur nid dans ses branches pendant qu'il étoit sur pied, & en vigueur, sont demeurés dans ses débris, & dans ses rameaux, quoique coupez & séparés du tronc. Les peuples soumis à l'Empire d'Assyrie, sont demeurés dans le même assujettissement, mais sous un autre maître. Ils sont restés dans leurs Provinces, & dans leurs demeures, mais sous un Prince différent.

(a) ערבי ניי

(b) ἄλλογενεῖς καὶ ἐπιπορευταὶ

(c) Psal. xvij. 46. Filii alieni mentis sunt mihi, filii alieni inveterati sunt.

(d) Καταβύθου ἀπὸς ἀπὸ ἕως ἰσλαῶν.

(e) וישתחו אל חתרם וכל נאיות נפלן
וירתי

15. *Hac dicit Dominus Deus : In die quando descendit ad inferos, induxi lacum; operui eum abyſſo: & prohibui flumina ejus, & coarctavi aquas multas: contriſtatus eſt ſuper eum Libanus, & omnia ligna agrī concuſſa ſunt.*

16. *A ſonitu ruina ejus commovi gentes, cum deducerem eum ad infernum cum his qui descendeſant in lacum: & conſolata ſunt in terra infima omnia ligna voluptatis egregia atque præclara in Libano, univerſa qua irrigabantur aquis.*

15. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Au jour qu'il eſt deſcendu aux enfers, j'ai fait faire un grand déuil; je l'ai couvert de l'abîme; j'ai arrêté les fleuves & les grandes eaux qui l'arroſoient. Le Liban s'eſt attriſté de ſa chute, & tous les arbres des champs ont tremblé de crainte.

16. J'ai épouvanté les nations par le bruit de ſa chute, lorsque je le conduiſois dans l'enfer, avec ceux qui ſont réduits au tombeau; & tous les arbres du jardin de délices, les plus grands, & les plus hauts arbres du Liban, qui avoient été arroſez d'eau, ſe ſont conſolez au fond de la terre.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. NON ELEVABUNTUR IN ALTITUDINE SUA OMNIA LIGNA AQUARUM. *Tous les arbres plantez ſur les eaux ne s'éleveront plus dans leur grandeur.* Les Princes, les Satrapes, les Gouverneurs de Provinces ne ſeront plus dans la même élévation. Le nouveau Monarque, pour s'aſſurer des Provinces, ne manqua pas d'y établir de nouveaux gouverneurs.

TRADITI SUNT IN MORTEM AD TERRAM ULTIMAM. *Ils ont été livrez à la mort, & jettez dans le creux de la terre, ou, au plus profond de la terre, dans le tombeau, (a) ſans aucune diſtinction, comme le reſte des hommes: In medio filiorum hominum.* Quelques-uns entendent ceci de l'enfer, où ſont précipitez les damnez. (b)

ÿ. 15. QUANDO DESCENDIT AD INFEROS, INDUXI LUTUM, OPERUI EUM ABYSSO. *Au jour qu'il eſt deſcendu dans l'enfer, (ou dans le tombeau,) j'ai fait faire un grand déuil; je l'ai couvert de l'abîme.* Lorsque le Roi d'Allyrie eſt deſcendu dans le tombeau, tous les peuples ſes ſujets en ont fait un grand déuil. J'ai fait deſcendre avec lui les fleuves, & ces abîmes d'eaux qui entretenoient ce puiffant cédre; je les ait fait diſparoître avec lui. L'Hébreu: (c) *Au jour qu'il eſt deſcendu dans la foſſe, j'ai ordonné un déuil, j'ai caché ſur lui l'abîme d'eau.* Les Septante: (d) *Le jour qu'il eſt deſcendu dans l'enfer, l'abîme l'a pleuré, & j'ai arrêté ſes fleuves.* Les fleuves de l'abîme, comme pour marquer leur douleur, ont ſuſpendu leurs cours.

(a) Vatab. Pagn. Iſidor. Clar. Sanz. Grot.

(b) Jeronym. Dionys. Hugo, Lyr. &c.

(c) כיום ידדו שאלו האבנתי כסתי עליך את החום

(d) E. ἡ ἀβύσος κλάει ἐπὶ τῷ Κόβη, ἐπιπλάθει αὐτῷ ἡ ἀβύσος, ἡ ἀβύσος τὰς ἀρῆνας ἀρῆει.

17. Nam & ipsi cum eo descendem in infernum ad interfecos gladio: & brachium uniuscujusque sedebit sub umbraculo ejus in medio nationum.

18. Cui assimilatus es, ô inelyte acque sublimis inter ligna voluptatis? Ecce deductus es cum lignis voluptatis ad terram ultimam: in medio incircumcisorum dormies, cum eis qui interfecisti sunt gladio: ipse est Pharaon, & omnis multitudo ejus, dicit Dominus Deus.

17. Car ils font descendus aussi eux-mêmes dans l'enfer, parmi ceux qui ont été tuez par l'épée; & chacun d'eux qui lui avoit servi de bras, & d'appui, se font assis sous son ombre, au milieu des nations.

18. A qui donc ressemblez-vous, vous qui êtes si grand, & si élevé parmi tous les arbres du jardin de délices? Vous serez enfin précipité avec tous les arbres délicieux au fond de la terre: vous dormirez au milieu des incircumcis, avec ceux qui ont été tuez par l'épée. Tel sera le sort de Pharaon, & de tout son peuple, dit le Seigneur nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

Y. 16. CUM DEDUCEREM EUM AD INFERNUM, CONSOLATA SUNT IN TERRA INFIMA OMNIA LIGNA VOLUPTATIS. Lorsque je le conduisois en enfer, sous les arbres du jardin de délices se sont consolez au fond de la terre. Lorsque le Roi de Ninive est descendu dans le tombeau; (a) les Princes qui avoient vécu sous son Empire, se sont consolez dans leur malheur, en considérant que leur maître, ce Prince si puissant, & si absolu, étoit réduit comme eux dans le fond de la terre; ou qu'il étoit devenu leur égal dans le tombeau, dans l'enfer, dans ce lieu de ténèbres, d'où toute distinction de qualité, & de condition est bannie. Consolata sunt in terra infima, peut marquer qu'ils se sont assis à terre, pour faire le deuil de leur Prince, & pour se consoler, comme on se console en pleurant. (b)

Y. 17. BRACHIUM UNIUSCUIUSQUE SEDEBIT SUB UMBRACULO EIUS. Chacun d'eux qui lui avoient servi de bras, se sont assis sous son ombre; sont venus comme lui dans le tombeau, ou dans l'enfer, & se sont assis auprès de lui, par un reste de respect pour sa personne. L'Hébreu: (c) Ses Princes sont aussi descendus dans le tombeau, eux qui ont été son bras, & qui se sont autrefois assis sous son ombre. Les Septante: (d) Ses enfans, (sa postérité) qui habitoient sous son ombrage, sont péris au milieu de leur vie. Les Princes de son sang sont morts d'une mort violente, & prématurée.

(a) Theoderet. Græc. Munß. Menoch. &c.

(b) Homer. Iliad. 23.

ὄπισθεν ἐπισημασμένον ἐπέσθη.

(c) ועו ישרו כנעו בתוך גוים

(d) Τὸ ἐπίπνο ἀντὶ, ἐκ νανυμίστης ἡμῶν ἔθνη

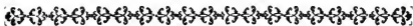
עליון ארץ, où plus tôt qu'ils étoient descendus.

Le mot Hébreu ערו signifie le bras, & les descendans: souvent les Septante ont mis s'un pour l'autre. Voyez Isai. xvii. 5. & xl. 10. & xl. 5. Dan. xi. 6.

ÿ. 18. CUI ASSIMILATUS ES, O INCLYTE? *A qui donc ressemblez-vous? Ceci peut s'adresser ou au Roi d'Assyrie, comparé jusqu'ici à un grand cèdre; ou à Pharaon Roi d'Egypte, dont le Roi d'Assyrie étoit la figure, & auquel toute cette parabole, ou ce récit avoit rapport. Tout ce que je viens de dire du Roi d'Assyrie vous regarde; vous lui ressemblez en tout; vous aurez le même sort que lui. (a)*

. . . . Mutato nomine de te
Fabula narratur.

IN MEDIO INCIRCUMCISORUM DORMIES, CUM EIS QUI INTERFECTI SUNT GLADIO. *Vous dormirez au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont été tués par l'épée. Vous périrez avec tous ces peuples impurs, & qui meurent à la guerre, sans qu'on se mette en peine de leur rendre les devoirs de la sépulture. (b) La mort des incirconcis, dans le style des Hébreux, marque une mort impure, sans espérance d'une meilleure vie après celle-ci. (c)*



C H A P I T R E X X X I I .

*Continuation des prophéties contre le Roi, & le peuple d'Egypte.
Cantique lugubre sur leur perte.*

<p>ÿ. 1. <i>ET factum est, duodecimo anno in mense duodecimo, in una mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens :</i></p>	<p>ÿ. 1. IL arriva le premier jour du douzième mois de la douzième année, que le Seigneur me fit entendre sa parole, en me disant :</p>
---	--

C O M M E N T A I R E .

ÿ. 1. **D**UODECIMO ANNO, IN MENSE DUODECIMO, IN UNA MENSIS. *Le premier jour du douzième mois de la douzième année.* Un mercredi vingt-deuxième Mars de la douzième année de la captivité de Jéchonias, qui revient à l'an du monde 3417. selon Ussérius. Plusieurs Exemplaires des Septante lisent : Le premier jour du dixième mois de la douzième année. D'autres : Le premier jour du douzième mois de la dixième année. Théodoret, & quelques autres ; (d) Le dixième mois, & la dixième année,

(a) *Horat. lib. 1. sat. 2.*

(b) Voyez ci-devant Ezech. XXIX. 5.

(c) *Ezech. XXXII. 10. & XXXII. 19. 21.*

(d) *Ita plures Codices tempore Ieronym. & Editio Rom. Vide Nobil. & Theodoret,*

3. Fili hominis, assume lamenum super Pharaonem Regem Egypti, & dices ad eum: Leoni gentium assimilatus es, & draconi qui est in mari: & ventilabas cornu in fluminibus tuis, & conturbabas aquas pedibus tuis, & concalcabas flumina earum.

3. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Expandam super te rete meum in multitudine populorum multorum, & extraham te in sagena mea.

4. Et projiciam te in terram, super faciem agri: abjiciam te: & habitare faciam super te omnia volatilia cæli, & saturabo de te bestias universæ terre.

2. Fils de l'homme, faites une plainte lugubre sur Pharaon Roi d'Egypte, & dites-lui: Vous avez été semblable au lion des nations, & au dragon qui est dans la mer, vous frappez de la corne tout ce qui étoit dans vos fleuves; vous en troublez les eaux avec les pieds; & vous renversez tous les fleuves.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: J'assemblerai une multitude de peuples; j'étendrai sur vous mon rets, & je vous entraînerai dans mon filet:

4. Je vous jetterai sur la terre, & je vous laisserai au milieu des champs. Je ferai descendre sur vous les oiseaux du ciel; & j'abandonnerai votre corps pour être la pâture de toutes les bêtes de la terre.

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. LEONI GENTIUM ASSIMILATUS ES, ET DRACONI QUÏ EST IN MARI. Vous êtes semblable au lion des nations, & au dragon qui est dans la mer. Vous ressemblez aux deux animaux les plus féroces, & les plus dangereux qui vivent, l'un sur la terre, & l'autre dans les eaux; le premier est le lion, & le second est apparemment le crocodile; car il en parle dans la fuite, comme d'un animal qui vit dans les fleuves: Ventilabas cornu in fluminibus tuis; & il a déjà comparé ci-devant Pharaon au crocodile. (a)

VENTILABAS CORNU IN FLUMINIBUS TUIS, ET CONCALCABAS AQUAS PEDIBUS TUIS. Vous frappez de la corne tout ce qui étoit dans vos fleuves, & vous en troublez les eaux avec les pieds. On fait que le crocodile a quatre pieds, & que souvent il trouble l'eau du Nil, mais il n'a point de cornes, ni rien à qui l'on puisse donner ce nom. Aussi le Texte Hébreu (b) n'exprime pas le nom de corne, il met simplement: Vous frappez; vous imitez le taureau, ou le bélier, qui frappent avec leurs cornes.

ÿ. 3. EXTRAHAM TE IN SAGENA MEA. Je vous entraînerai dans mon filet. Nous avons rapporté ci-devant (c) quelques-unes des manières dont on prend le crocodile. Elien nous apprend qu'on le prend aussi quelquefois au filet. (d) Les Septante traduisent: (e) Je vous amènerai avec mon hameçon.

(a) Ezech. xlii. 3.

(b) תנחנח בנחרותך ותדלח סוּם ברגליך

(c) Ezech. xlii. 4.

(d) Elian. Var. Hist. lib. x. cap. 21. ἄνωγ-

ἀνωγόντων δὲ Τεττολίτων μίσην ἐργασάσθαι ἄβ-
τοι ἀγροειδῶν.

(e) ἄνωγῃ οὐ ἐπὶ ἀγκύρῃ μὴ Ἑβραῖ.

בחרט

5. Et dabo carnes tuas super montes, & implebo colles tuos sanie tua.

6. Es irrigabo terram foetore sanguinis tui super montes, & vallis implebuntur ac se.

7. Et operiam, cum extinctus fueris, caelum, & nigrescere faciam stellas ejus: solem nube tegam, & luna non dabit lumen suum.

8. Omnia luminaria caeli movere faciam super te: & dabo tenebras super terram tuam, dicit Dominus Deus: cum ceciderint vulnerati tui in medio terra, ait Dominus Deus.

5. Je répandrai votre chair sur les montagnes: & je remplirai les collines de vos membres ensanglantez.

6. J'arroserai la terre de votre sang noir & pourri, le long des montagnes; & les vallées seront remplies de ce qui sera sorti de vous.

7. J'obscurcirai le ciel à votre mort, & je ferai noircir ses étoiles Je couvrirai le soleil d'une nuée, & la lune ne répandra plus sa lumière.

8. Je ferai pleurer votre perte à toutes les étoiles du ciel; & je répandrai les ténèbres sur votre terre, dit le Seigneur notre Dieu: lorsque vos soldats tomberont au milieu des champs percez de playes, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 5. REPLEBO COLLES TUOS SANIE TUA. Je remplirai les collines de vos membres ensanglantez. A la lettre: Du pus de votre pourriture. L'Hébreu: (a) Je remplirai vos collines de vos hauteurs, ou de vos enflures. Les Septante: (b) Je remplirai les vallées de votre sang. Le Syriaque: Des vers qui sortiront de vous. Le Chaldéen: Des amas de vos cadavres. La version Syriaque me paroît la meilleure. *Ramoth*, signifie des vers. Voyez *Exod.* xvi. 20. 24. *Job.* vii. 5. xvii. 14. xxi. 26. xxv. 6. *Isaï.* xiv. 11.

ÿ. 6. IRRIGABO TERRAM FOETORE SANGUINIS TUE SUPER MONTES. J'arroserai la terre de votre sang noir & pourri, le long des montagnes. L'Hébreu: (c) J'arroserai la terre où vous nagez, de votre sang sur les montagnes. Il continue dans la comparaison de Pharaon à un crocodile. Les Septante: (d) La terre sera imbibée de vos ordures, de votre multitude sur les montagnes. Toute l'Egypte sera infectée du sang, corrompu qui sortira des corps de votre peuple mis à mort sur les montagnes.

ÿ. 7. OPERIAM COELOS. J'obscurcirai le ciel à votre mort. La nuit & l'obscurité marquent une grande affliction. Voyez ci-devant Chap. xxx. 3. & 18.

ÿ. 8. CUM CECIDERINT VULNERATI TUI IN MEDIO

(a) לִאֲתֵי הַנְּאִימָה רְמוֹתָךְ
(b) ἐμπλήσω φάσγαντος ἀπὸ τοῦ αἵματος σου.
לִאֲתֵי לֹא דָמוֹת, au lieu de רְמוֹת

(c) וְהִשְׁקִינִי אֵינָן אֵלֵי הַחַרְוִים
(d) καὶ ἐπιδοθήσεται ἡ γῆ ἀπὸ τοῦ αἵματος σου
maison ou à un crocodile

9. *Et irritabo cor populorum multorum, cum induxero contritionem tuam in gentibus super terras quas nescis.*

10. *Et stupescere faciam super te populos multos : & Reges eorum horrere nimis formidabunt super te, cum volare cepit gladius meus super facies eorum : & obstupescunt repente singuli pro anima sua in die ruinae tuae.*

11. *Quia haec dicit Dominus Deus : Gladius Regis Babylonis veniet tibi.*

12. *In gladiis fortium deficiam multitudinem tuam : inexpugnabiles omnes gentes haec : & vastabunt superbiam Aegypti, & dissipabitur multitudo ejus.*

9. Je ferai frémir le cœur de plusieurs peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine parmi les nations, en des pays que vous ne connoissiez pas.

10. Je frapperai d'étonnement les peuples par la vue de votre perte ; & leurs Rois en seront pénétrés de frayeur & d'épouvante, lorsque mon épée nue passera, & étincellera devant leurs yeux ; & il n'y aura personne d'eux qui ne tremble pour lui-même au jour de votre ruine.

11. Car voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : L'épée du Roi de Babylone viendra fondre sur vous ;

12. Je renverferai vos troupes si nombreuses, par les armes des forts : tous ces peuples sont des peuples invincibles ; ils détruiront l'orgueil de l'Egypte, & toute la multitude de ses gens sera dissipée.

COMMENTAIRE.

TERRÆ. Lorsque vos soldats tomberont au milieu des champs, perdez de playes. Ceci n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans les Septante, ni dans quelques Editions Latines. (a)

Ψ. 9. ET IRRITABO COR POPULORUM MULTORUM, CUM INDUXERO CONTRITIONEM TUAM IN GENTIBUS. *Et je ferai frémir le cœur de plusieurs peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine.* A la lettre : (b) j'irriterai le cœur, je le remplirai de trouble, de crainte, de frayeur, d'horreur. Les Septante : (c) j'irriterai le cœur de plusieurs peuples, lorsque je vous aurai ruiné en captivité parmi les nations. Ces peuples seront indignez, & choquez de la manière pleine de sévérité dont j'userai envers vous ; ne pénétrant pas les justes raisons de ma colère. Ou plutôt : Je les irriterai par votre perte, en leur faisant voir dans votre personne, ce qu'ils doivent attendre de ma sévérité. Voyez le verset suivant.

Ψ. 12. IN GLADIIS FORTIUM DEFICIAM MULTITUDINEM TUAM. *Je renverferai vos troupes si nombreuses, par les armes des forts.* Il donne souvent le nom de forts aux Chaldéens. (d) Les Septante : (e)

(a) Voyez la nouvelle édition de saint Jérôme, tom. 1 pag. 697. & les Polyglotes d'Amers, & de Paris.

(b) ויריטתם לב עמים רבים כהב אי לב

(c) Παρρησίαν καρδίας λαθὼ πολλῶν ἔθνων

ἀ γρημ αὐ' μαλακίας ἐν τῷ ἔθνε.

(d) Voyez Ezech. xxx. 11. xxxi. 11. & xxxii. 27.

(e) Ἐν μαχαρίαις ἰσχυρίαι, ἃ καὶ οὐκ ἔστιν ἰσχυρὸν ἐν.

13. Et perdam omnia jumenta ejus, qua erant super aquas plurimas: & non conturbabis eas pes hominis ultrà, neque ungula jumentorum turbabit eas.

14. Tunc purissimas reddam aquas eorum, & flumina eorum quasi oleum adducam, ait Dominus Deus:

13. Je ferai périr toutes les bêtes qu'elle nourrissoit dans les prairies qui sont le long des grandes eaux: ces eaux ne seront plus troublées à l'avenir par le pied des hommes, & l'ongle des bêtes ne les remuera plus.

14. Je rendrai alors leurs eaux très-pures; & je ferai couler leurs fleuves comme l'huile, dit le Seigneur notre Dieu:

COMMENTAIRE.

Le glaive du Roi de Babylone viendra sur vous. (12.) Avec l'épée des géans; & j'abattrai voire puissance.

INXEPUGNABILES OMNES GENTES HÆ. *Tous ces peuples sont des peuples invincibles.* L'Hébreu: (a) *Ils sont sous les forts des nations.* Les Septante: (b) *Ils sont des hommes dangereux;* (à la lettre pestilentiels) *des nations.*

VASTABUNT SUPERBIAM ÆGYPTI. *Ils détruiront l'orgueil de l'Egypte, sa gloire, son Royaume; ce qui la distinguoit, ce qui la rendoit si illustre.* Les Septante: (c) *Ils détruiront l'injure de l'Egypte: son insolence, sa cruauté, ses violences.*

ψ. 13. PERDAM OMNIA JUMENTA EIUS, QUÆ ERANT SUPER AQUAS PLURIMAS. *Je ferai périr toutes les bêtes qu'elle nourrissoit le long des grandes eaux;* dans les belles prairies du Nil. On fait qu'autrefois l'Egypte nourrissoit quantité de chevaux. Du tems de Salomon on en faisoit un grand trafic en ce pays. (d)

NEQUE UNGULA JUMENTORUM TURBABIT EAS. *L'ongle des bêtes ne remuera, & ne troublera plus l'eau du Nil. Ce fleuve est presque toujours trouble, d'où lui vient le nom de Sihor. (e)*

ψ. 14. FLUMINA EORUM QUASI OLEUM ADDUCAM. *Je ferai couler leurs fleuves comme l'huile.* L'eau du Nil fera aussi nette, & aussi pure que l'huile. Cette liqueur est une des plus transparentes, & des plus coulantes qu'on connoisse; & à moins de comparer l'eau à elle-même, on ne peut la comparer à aucune liqueur plus claire que l'huile. Le Prophète dans tout ceci semble attribuer la cause de ce que les eaux du Nil sont troubles, à ce qu'elles sont remuées par les pieds des animaux qui y boivent, ou qui s'y baignent.

(a) עריצי גרים כלם

(b) Λοιμὴ ἀπὸ ἰσχυρῶν πόλεων.

(c) Αὐχλῶσαι τῶν ἄβυσσων ἀγέστων. Hebr. שדר שדר אמת גאון מצרים

(d) 3. Reg. x. 28.

(e) Vide Josue XIII. 3. Jerem. II. 18. Quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam?

15. Cum dederò terram Ægypti desolatam: desoretur autem terra a plenitudine sua, quando percussero omnes habitatores ejus: & sciens me ego Dominus.

16. Planctus est, & plangent eum: filia gentium plangent eum: super Ægyptum, & super multitudinem ejus plangent eum, ait Dominus Deus.

17. Et factum est in duodecimo anno, in quintadecima mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens:

18. Fili hominis, cane lugubre super multitudinem Ægypti: & detrahe eam ipsam, & filias gentium robustarum, ad terram ultimam, cum hiis qui descendunt in lacum.

15. Lorsque j'aurai désolé le pays d'Égypte; lorsque toute la terre qui étoit si abondante, sera déserte; lorsque j'en aurai frappé tous les habitans, ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur.

16. Voilà le deuil que vous ferez. On pleurera ainsi Pharaon; les filles des nations le pleureront; on fera le deuil de l'Égypte, & de tout son peuple, dit le Seigneur notre Dieu.

17. Le quinzième du mois de la douzième année, le Seigneur me parla encore, & me dit:

18. Fils de l'homme, chantez un cantique lugubre sur tout le peuple d'Égypte; précipitez-le avec les filles des nations les plus fortes, dans le plus profond de la terre, avec ceux qui descendent au fond de la fosse.

COMMENTAIRE.

ŷ. 15. DESERETUR TERRA A PLENITUDE SUA. La terre qui étoit si abondante, sera déserte. Ou bien: La terre, & tout ce qu'elle contient seront déserts; elle sera déserte dans toute son étendue, & dans toute sa plénitude.

ŷ. 17. IN DUODECIMO ANNO, IN QUINTADECIMA MENSIS. Le quinzième du mois de la douzième année. On n'exprime pas le nom du mois; c'est apparemment le même douzième mois, dont il est parlé au ŷ. 1. Ceci arriva quinze jours après la prédiction précédente. Celle-ci regarde le peuple d'Égypte.

ŷ. 18. ET DETRAHES EAM IPSAM, ET FILIAS GENTIUM ROBUSTARUM AD TERRAM ULTIMAM. Précipitez le peuple d'Égypte, avec les filles des nations les plus fortes, dans le plus profond de la terre. Annoncez aux peuples d'Égypte qu'ils descendront dans le tombeau, avec tant d'autres nations fameuses qui y sont déjà. Souvent les Hébreux disent que l'on fait, ce qu'on annonce, ce qu'on déclare, ce qu'on prédit, comme on l'a remarqué plusieurs fois. Autrement: Chantez la descente des Egyptiens dans le tombeau, où ils seront avec les nations les plus fortes, qui les ont précédés. Conduisez-les y, faites-les-y descendre. (4) C'est en effet ce qu'il exécute dans la suite de ce cantique lugubre: Êtes-vous meilleur que les autres, leur dit-il au verset suivant, descendez,

{4} עָזְרִידוֹ אַתָּה וּבְנֵי אֲדָמָה אֵל אֲרָץ תַּחְתִּית

19. *Quà pulchrior es? descende, & dormi cum incircumcisis.*

20. *In medio interfectorum gladio cadent: gladius datus est: attraxerunt eam, & omnes populos ejus.*

21. *Loquentur ei potentissimi robustorum de medio inferni, qui cum auxiliatoribus ejus descenderunt, & dormierunt incircumcisi, interfecti gladio.*

19. En quoi, ô peuple d'Égypte, êtes-vous meilleur que les autres? Descendez, & reposez-vous avec les incircumcisis.

20. Ils périront tous par l'épée dans la foule de ceux qui ont été tuez. L'épée a été tirée contre l'Égypte: elle sera précipitée en terre avec tous les peuples.

21. Les plus puillans d'entre les forts viendront lui parler du milieu de l'enfer, eux qui sont descendus avec ceux qui étoient venus à son secours, & qui étant passez par le fil de l'épée, sont morts incircumcisis.

COMMENTAIRE.

& dormez avec les incircumcisis. Les Auteurs profanes (a) disent qu'Après Roi d'Égypte fut étranglé par l'ordre d'Amasis. Ezéchiel, (b) & Jérémie (c) marquent distinctement qu'il fut mis à mort par ses ennemis.

ÿ. 19. *QUO PULCHRIOR ES? DESCENDE, ET DORMI CUM INCIRCUMCISIS.* Etes-vous meilleur que les autres? descendez, & reposez-vous avec les incircumcisis. L'Hébreu: (d) Etes vous plus beau, mieux fait, plus privilégié qu'un autre? descendez, & dormez, ou couchez-vous avec les incircumcisis. Les Septante dans le reste du Chapitre sont fort différens de la Vulgate, comme le remarque saint Jérôme, & comme il est aisé de s'en persuader, en les comparant à l'Hébreu. Ils portent ici: (e) Descendez de la plus belle des eaux, & dormez avec les incircumcisis. L'Édition Romaine est semblable à la Vulgate; mais elle transpose ce ÿ. après le vingt & un.

ÿ. 20. *IN MEDIO INTERFECTORUM GLADIO CADENT; GLADIUS DATUS EST, ET ATTRAXERUNT EAM.* Ils périront tous par l'épée, dans la foule de ceux qui ont été tuez; l'épée a été tirée contre l'Égypte, & elle sera précipitée, &c. A la lettre: (f) Ils seront tuez par l'épée, au milieu de ceux qui sont morts dans le combat; l'épée a été donnée; elle a frappé son coup; tirez-la avec toute sa multitude. Tirez l'Égypte; faites-la descendre; elle a reçu le coup de la mort. Les Septante: (g) Ils tomberont au milieu des blesez avec lui, & toute sa force s'endormira dans le tombeau.

ÿ. 21. *LOQUENTUR EI POTENTISSIMI ROBUSTORUM*

(a) Herodot. lib. 2. cap. 169. Diodor. lib. 2.

(b) Ezech. hic, ÿ. 19. 20. & seq.

(c) Jerem. XLIV. 30.

(d) מסי נעמם רדה והשכבה את ערליכת

(e) Εἰς ὕδατος ἀναβήσονται καὶ κοιμηθήσονται ἐν τῷ τάφῳ

ישראלים וְעַם מִצְרָיִם.

(f) בתוך חללי חרב יפלו החרב נתנה כשברו איתה וכל הטובה

(g) ילכו וישכבו עמו וימותו עמו וימותו עמו

(h) וְעַם מִצְרָיִם יָבֹאוּ אֵלָיו וְיָשְׁבוּ עִמּוֹ וְיָשְׁבוּ עִמּוֹ

22. *Ibi Assur, & omnia multitudo ejus: in circuitu illius sepulchra ejus: omnes interfecit, & qui ceciderunt gladio.*

22. Assur est là avec tout son peuple; leurs sépulchres sont autour de lui; ils ont tous été tuez; ils sont tous tombez par l'épée.

COMMENTAIRE.

DE MEDIO INFERNI, QUI CUM AUXILIATORIBUS EIUS DESCENDERUNT. *Les plus puissans d'entre les forts viendront lui parler du milieu de l'enfer, ceux qui sont descendus avec lui, qui étoient venus à son secours.* On a vû ci-devant, (a) le dénombrement des peuples qui étoient venus au secours de l'Égypte. On y met l'Éthiopie, les Libyens, les Lydiens d'Afrique, Cub, & autres. Tous ces peuples qui sont dans le tombeau, dans la terre des morts; car le Prophète nous représente ici le tombeau comme une république souterraine, où les Rois ont leurs demeures séparées, & où tous leurs sujets sont logez autour d'eux, dans des niches creusées dans le roc, comme il se pratiquoit dans l'Égypte, & dans la Palestine. (b) Les Assyriens, & les peuples les plus puissans, avec ceux dont on a parlé, qui étoient alliez de l'Égypte, & qui l'ont précédée dans leur chute, viendront en foule au devant de la multitude des Egyptiens, comme pour leur faire honneur, & pour les recevoir en cérémonie. Ils viendront les complimenter à leur arrivée: *Loquentur ei.* Les Septante mettent ici ce qu'ils lui diront: *Les géans vous diront: Demeurez au fond de la fosse; êtes-vous meilleur que les autres? Descendez, & endormez-vous avec les incirconcis, avec ceux qui sont morts par l'épée.*

ÿ. 22. *IBI ASSUR, ET OMNIS MULTITUDO ILLIUS; IN CIRCUITU ILLIUS SEPULCHRA EIUS.* *Assur est là avec tout son peuple; leurs sépulchres sont autour de lui.* Vous y trouverez bonne compagnie. L'Assyrien dont on a parlé au Chapitre xxxi. 3. y est descendu avant vous; vous verrez son tombeau environné de ceux de tous ses soldats, qui sont morts comme lui par le trenchant de l'épée. Théodoret remarque que le Prophète fait allusion à la coutume de ramasser les morts après la bataille, de les distinguer par nations, (c) & de mettre ensemble dans la terre, ceux qui sont d'une même nation, & qui appartiennent à un même Prince. Les Egyptiens bâtissoient leurs tombeaux d'une manière qui n'étoit pas fort différente de leurs maisons; l'on a vû de leurs Princes qui ont fait des dépenses prodigieuses pour se dresser des tombeaux superbes; & comme des palais après leur mort. L'Écriture se proportionne quel-

(a) *Ezech. xxx. 9.*

(b) Voyez ci-après les versets 22. 23. 24. & sui. 226.

(c) *Lucan. Pharsal.*

... Petimus non singula busta.

Disire:oque rogos; unum da g'rae locum.

23. *Quorum data sunt sepulchra in novissimis lacis: & facta est multitudo ejus per gyram sepulchri sui: universi interfelli, ca temisque gladio, qui dederant quondam formidinem in terra viventium.*

24. *Ibi Elam, & omnis multitudo ejus per gyram sepulchri sui, omnes hi interfelli, rursusque gladio: qui descenderunt incircumcisi ad terram ultimam: qui posuerunt terrorem suum in terra viventium, & portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum.*

25. *In medio interfectorum posuerunt cubile ejus in universis populis ejus: in circuitu ejus sepulchrum illius; omnes hi incircumcisi, interfelique gladio, dederunt enim terrorem suum in terra viventium, & portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum: in medio interfectorum positi sunt.*

23. Ils ont été ensevelis au plus profond de la fosse, & tout son peuple est autour de son sépulchre; toute cette foule de morts qui ont péri par l'épée, qui autrefois avoient répandu la terreur dans la terre des vivans.

24. Là est Elam, & tout son peuple autour de son sépulchre; toute cette foule de morts qui ont été passés au fil de l'épée, qui sont descendus incircumcisi aux lieux les plus bas de la terre; eux qui avoient répandu la terreur dans la terre des vivans; ils ont porté leur ignominie avec ceux qui sont descendus au fond de la fosse.

25. Ils ont mis leur lit parmi tous ces peuples au milieu de ceux qui ont été tués: leur sépulchre est autour de lui. Tous ceux-là sont des incircumcisi, & ils ont été passés au fil de l'épée, parce qu'ils avoient répandu la terreur dans la terre des vivans; & ils sont tombés honteusement avec ceux qui descendent au plus profond de la fosse; ils ont été mis en la foule de ceux qui avoient été tués.

COMMENTAIRE.

quelquefois à ces idées; elle appelle le tombeau, (a) *La demeure de l'éternité*; elle dit que le tombeau (b) *est la maison où l'impie demeurera éternellement.*

ÿ. 23. *IN NOVISSIMIS LACI.* Au plus profond de la fosse. L'Hébreu: (c) *Aux côtes de la fosse*, ou du tombeau; comme dans ces vastes cavernes, où l'on voit creusées diverses niches, ou divers sépulchres pour autant de corps.

ÿ. 24. *IBI ELAM.* Là est Elam. Les Elamites, peuples célèbres, & voisins des Assyriens.

PORTAVERUNT IGNOMINIAM SUAM CUM HIS QUI DESCENDERUNT IN LACUM. Les Elamites ont porté leur ignominie avec ceux qui sont descendus au fond de la fosse. Ils ne sont pas morts en braves; ils sont ensevelis sans honneur, & sans distinction au plus profond du tombeau. Cela n'est pas dans les Septante en cet endroit, mais au ÿ. 25. où la même chose est répétée. Ils portent: (d) *Ils ont reçu leur tourment avec ceux qui sont descendus dans la fosse.*

(a) Eccl. XII. 5.

(b) Psal. XLVIII. 12.

(c) עַל צִדְּדֵי הַבְּרֵכָה יִשְׁכְּנוּ יְהוָה. Ps. XLVIII. 12.

(d) Ἐλάβετε τὸν πόρον ὃν ἔλαβον οἱ ἐπίγονοι ὑμῶν. H. b. יִשְׂאוּ כְּכֹחֵם יְהוָה. Ps. XLVIII. 12.

26. *Ibi Mosoch, & Thubal, & omnis multitudo ejus : in circuitu ejus sepulchra illius. Omnes hi incircumcisi, interfellique, & cadentes gladio : quia dederunt formidinem suam in terra viventium.*

27. *Et non dormient cum fortibus, cadentibusque, & incircumcisi qui descenderunt ad infernum cum armis suis, & posuerunt gladios suos sub capitibus suis, & fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum : quia terror fortium facti sunt in terra viventium.*

26. Là est Mosoch, & Thubal, & tout son peuple ; & ses sépulchres sont autour de lui. Tous ceux-là sont des incircumcisi, qui sont tombez sous l'épée, parce qu'ils avoient répandu la terreur dans la terre des vivans.

27. Ils ne dormiront point avec les vaillans hommes qui sont rombez morts, & qui étoient incircumcisi, qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes, & ont mis leurs épées sous leurs têtes ; & leurs iniquitez ont pénétré jusques dans leurs os, parce qu'ils étoient devenus la terreur des ames fortes dans la terre des vivans.

COMMENTAIRE.

ÿ. 26. *IBI MOSOCH, ET THUBAL. Là est Mosoch, & Thubal.* Voyez ce qu'on a dit sur ces peuples ci-devant Chap. XXII. 13.

ÿ. 27. *NON DORMIENT CUM FORTIBUS . . . QUI DESCENDERUNT AD INFERNUM CUM ARMIS SUIIS, ET POSUERUNT GLADIOS SUB CAPITIBUS SUIIS. Ils ne dormiront point avec les vaillans qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes, & qui ont mis leurs épées sous leurs têtes.* Ni Elam, ni Mosoch, ni Thubal, ne sont pas morts avec les marques d'honneur qu'on a accoutumé de donner aux braves, & aux héros, & qui les suivent jusques dans le tombeau. On ne leur a pas mis leurs armes auprès d'eux dans le sépulchre, & leur épée n'est pas sous leurs têtes. Ils ne sont pas distinguez du commun des morts ; & vous, ô Roi d'Égypte, vous n'êtes pas de meilleure condition qu'eux ; descendez, & ne vous plaignez point, si on ne vous fait pas plus d'honneur qu'aux autres. La coutume que le Prophète touche ici en passant d'enterrer les armes avec les guerriers, & de les placer dans leurs tombeaux avec leurs armes auprès d'eux, est fort connue dans l'antiquité. On entroit les hommes avec ce qu'ils avoient eu de plus cher dans la vie. (a) On mettoit sur leurs tombeaux leurs armes, & les instrumens de leur profession. (b) Virgile met sur la sépulture de Misène les armes, la trompette, & la rame du défunt.

Imponit suaque arma viro, remumque, tubamque.

Simon Maccabée (c) érigea un mausolée à son pere, & à ses freres dans le bourg de Modin, & plaça sur des colonnes des armes, & des vaisseaux, afin qu'on les pût voir de plus loin. On a souvent trouvé des armes dans

[a) *Servius in hac verb. Virgil. Æneid. x. Arma quibus lacatus habe tua, teque parentum & sanibus & cineri, (si qua est cura,) remitto. Mortis enim fuerat, nec cum his rebus homi-*

nes sepelirentur, quos dilexerant vivi.

[b) *Virgil. Æneid. vi.*

[c) *1. Macc. xlii. 19.*

18. *Et tu ergo in medio incircumcisorum contereris, & dormies cum interfec-tis gladio.*

19. *Ibi Idumæa, & reges ejus, & omnes duces ejus, qui dati sunt cum exercitu suo cum interfec-tis gladio: & qui cum incircumcisis dormierunt, & cum his qui descendunt in lacum.*

18. Vous serez donc réduit en poudre au milieu des incirconcis, & vous dormirez avec ceux qui ont été passés au fil de l'épée.

19. Là est l'Idumée, les Rois, & tous les Chefs, qui ont été mis avec leur armée parmi ceux qui ont été tués par l'épée, qui se sont endormis avec les incirconcis, & avec ceux qui sont descendus au fond de la fosse.

COMMENTAIRE.

les tombeaux des guerriers, & on en charge encore aujourd'hui leurs épitaphes.

Les Septante de l'édition Romaine, & quelques autres exemplaires lisent sans négation: (a) *Ils se sont endormis avec les géans qui sont morts depuis long-tems, & qui sont descendus avec leurs armes, & qui ont mis leurs épées sous leurs têtes.* Mais saint Jérôme, & l'édition de Complute portent: *Ils ne se sont pas endormis, &c.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu par une interrogation: *Quoi les Egyptiens ne s'endormiroient-ils pas avec ces peuples qui sont descendus dans le tombeau avec leurs armes?* Ou bien, Elam, Moloch, & Thubal, ne sont-ils pas morts comme les héros, n'ont-ils pas été ensevelis avec leurs armes?

FUERUNT INIQUITATES EORUM IN OSSIBUS EORUM. *Leurs iniquitez ont pénétré jusques dans leurs os.* Je pense qu'il veut marquer la même chose qu'aux versets 24. & 25. Ils ont porté la honte de leur iniquité, l'ignominie de leur lâcheté jusques dans le tombeau; on ne les a pas enterrez avec les marques d'honneur, dont on a parlé ci-devant.

ÿ. 18. *ET TU IN MEDIO INCIRCUMCISORUM CONTERERIS.* *Vous serez réduit en poudre au milieu des incirconcis.* Voilà la compagnie que vous aurez en l'autre monde; vous serez enterré au milieu d'un tas de morts, parmi des peuples impurs, étrangers, vaincus, & enterrez sans aucune marque d'honneur. Cette menace étoit sans doute très-dure pour des Egyptiens, qui avoient un soin singulier des sépultures, & qui regardoient comme le souverain malheur d'être exclus du tombeau de leurs peres, & d'être enterrez dans des sépulchres communs avec des étrangers.

ÿ. 19. *IBI. IDUMÆA, ET REGES EJUS.* *Là est l'Idumée, & ses Rois.* Vous y rencontrerez les Idumécens qui sont incirconcis, de même que tous les autres. Ils s'étoient joints aux Chaldéens, & ils étoient avec eux au siège de Jérusalem. (b) Ils furent ensuite livrez à l'épée de même

(a) *Καὶ ἐκοιμήθησαν μετὰ τοῦ γίγαντος οἱ ἄνθρωποι ἐν τοῖς ὀστέων αὐτοῦ.*

(b) *Vide supra Ezech. XXV. 12.*

30. *Ibi principes aquilonis omnes, & universi venatores, qui dedukti sunt cum interfecit, paventes, & in sua fortitudine confusi: qui dormierunt incircumcisi cum interfecit gladio, & portaverunt confusionem suam cum his qui descendunt in lacum.*

31. *Vidit eos Pharaon, & consolatus est super universa multitudinem suam, qua interfecit gladio: Pharaon, & omnia acrius ejus, ait Dominus Deus:*

30. Là sont tous les Princes de l'aquilon, & tous les hommes violens qui ont été conduits avec ceux qui avoient été tuez, étant tout tremblans, & tout confus malgré leur fierté. Ils sont morts incircumcisz avec ceux qui avoient péri par l'épée, & ils ont porté leur confusion avec ceux qui descendent au fond de la fosse.

31. Pharaon les a vûs, & il s'est consolé de la foule de tout son peuple, qui a été tué par le trenchant de l'épée; Pharaon les a vûs avec toute son armée, dit le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

que les autres ennemis d'Israël, *Ezech. xxxv. & xxxvi.* Ces peuples avoient quitté la circoncision; ce fut Hitcan Asimonéen qui les contraignit à la reprendre de nouveau. (a) Les Septante de l'édition de Complute: *Là est Edom, & ses Rois, & tous les Princes d'Assur, qui ont été de braves guerriers, Ils se sont endormis avec ceux qui sont morts par l'épée, & qui sont descendus dans le tombeau.* Théodore, & saint Jérôme lilent de même; mais l'édition Romaine lit simplement: *Les Princes d'Assur*, sans rien dire des Iduméens.

ÿ. 30. *IBI PRINCIPES AQUILONIS, ET UNIVERSI VENATORUM.* Là sont tous les Princes de l'Aquilon, (ou du Septentrion,) & tous les Princes violens. A la lettre: *Tous les Chasseurs.* Les Septante: (b) *Les Princes du Septentrion, & tous les Chefs d'Assur.* L'Hébreu: (c) *Là sont les Princes du Septentrion, & tous les Sidoniens.* Les Princes du Septentrion sont apparemment les Rois de Phénicie, & de Syrie; les Satrapes des Philistins; les Rois de Tyr, de Sidon, de Damas; ou bien, les Rois de Médie, d'Assyrie, & de tous les autres pays connus dans l'écriture sous le nom de Princes du Nord.

ÿ. 31. *VIDIT EOS PHARAO, ET CONSOLATUS EST.* Pharaon les a vûs, & s'est consolé de la perte de son armée, & de son Royaume, considérant que tant d'autres Princes, & tant d'autres nations puissantes, n'avoient pas un meilleur sort que lui. Il paroît par tout ceci qu'Ezéchiël supposoit dans les Egyptiens la créance que les ames séparées du corps subsistoient toujours; & par conséquent, ils ne croyoient ni la métempsychose, ni le saducéisme.

(a) *Joseph. Antiq. lib. XIII. cap. 27.*

(b) *Εδωμ & ἄρχοντες τῆς βοήρας, ἄσσυροι*

ἰσχυροὶ Ἰσραὴλ.

(c) *שםה נסכי צפת, כלבם וכל צדני*

32. Quia dedi terrorem meum in terra viventium, & dormivit in medio incircumcisorum cum interfecit gladio, Pharaon, & omnis multitudo ejus, ait Dominus Deus.

32. J'ai répandu ma terreur dans la terre des vivans, a dit le Seigneur ; & Pharaon avec tout son peuple a dormi au milieu des incirconcis, avec ceux qui avoient été tués par l'épée, dit le Seigneur nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 32. DEDI TERROREM MEUM IN TERRA VIVENTIUM. J'ai répandu ma terreur dans la terre des vivans. L'Hébreu, (a) & les Septante: (b) J'ai répandu sa terreur sur la terre des vivans. J'ai permis que les Egyptiens répandissent l'effroi dans la Judée, ce qui arriva selon Grotius, lorsque Néchao vint dans ce pays, & y battit l'armée de Josias Roi de Juda. La terre des vivans est la Judée, comme on l'a vû ci-devant. (c) En suivant la Vulgate, & la manière de lire des Juifs, on peut dire que le Seigneur répandra sa terreur sur la terre des vivans, c'est-à-dire, sur l'Egypte, qui étoit alors un pays fort peuplé. Il y répandra la terreur, & y fera sentir les effets de sa colere, par les guerres domestiques & étrangères qu'il y excitera. Enfin, on peut traduire: Lorsque j'aurai répandu ma colere sur la terre des vivans, & que toute la Palestine aura éprouvé la sévérité de ma justice, je viendrai contre l'Egypte, &c.

(a) כינתתי את חמתו בארץ החיים

(b) Δει δὲ καταστῆναι τὴν φθῶν αὐτοῦ ἐν τῇ γῆ

(c) Job. 12 Syr. & Arab.

(c) Ezech. xxvi. 20.





CHAPITRE XXXIII.

Devoir de la sentinelle d'Israël. Réfutation des plaintes des Juifs contre le Seigneur. Ruine entière de la terre d'Israël. Abus que les Juifs captifs faisoient des Prophéties.

¶. 1. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens :*

1. *Fili hominis, loquere ad filios populi tui, & dices a teos : Terra, cum induxero super eam gladium, & tuleris populus terra virum unum de novissimis suis, & constitueris eum super se speculatorem :*

3. *Et ille viderit gladium venientem super terram, & cecinerit buccinâ, & annuntiaverit populo :*

4. *An tiens autem, quisquis ille est, sanium buccina, & non se observaverit, veneritque gladius, & tulerit eum : sanguis ipsius super caput ejus erit.*

5. *Si sonum buccinae audivit, & non se observavit : sanguis ejus in ipso erit. Si autem se custodierit, animam suam salvabit.*

¶. 1. **L**E Seigneur me dit encore ces paroles :

2. *Fils de l'homme, parlez aux enfans de vôtre peuple, & dites leur : Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre, & que le peuple de cette terre prenant l'un des derniers d'entr'eux, l'aura établi pour leur servit de sentinelle ;*

3. *Et que cet homme ensuite voyant l'épée qui vient fondre sur ce pays là, sonne de la trompette, & en avertisse le peuple.*

4. *Si celui qui a entendu le son de la trompette, ne se tient pas sur ses gardes ; & que l'épée survenant, l'emporte, & le tue ; quel que puisse être cet homme, son sang retombera sur sa tête.*

5. *Il a entendu le son de la trompette, & il ne s'est pas tenu sur ses gardes ; il sera coupable de son sang. Mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa propre vie.*

COMMENTAIRE.

¶. 2. **T**ERRA, CUM INDUXERO SUPER EAM GLADIUM. *Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur un pays.* Tout ce qu'on lit dans ce Chapitre jusqu'au verset 10. se trouve déjà ci-devant au Chapitre III. depuis le v. 17. jusqu'au 22. Nous ne répéterons point ce que nous avons dit sur cet endroit. Là le Seigneur dit qu'il établit Ezéchiel, pour être la sentinelle de son peuple ; ici, c'est le peuple qui se choisit une sentinelle du milieu de la multitude : *Unum de novissimis suis.* On a déjà vu cette expression en plus d'un endroit. (a) Entre les diverses explications qu'on lui donne, la meilleure est celle qui l'entend d'un choix

[a] וְעָבַדְתָּ אֶת הַיְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְעָבַדְתָּ אֶת הַיְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְעָבַדְתָּ אֶת הַיְהוָה אֱלֹהֶיךָ Vide Genf. XLVII. 2. Judic. XVIII. 2. & 3. Reg. XII. 11. Dan. 1. 5.

6. *Quid si speculator viderit gladium venientem, & non insonnerit buccinā, & populus se non custodierit, venturūque gladius, & tulcrit de eis animam: ille quidem in iniquitate sua captus est, sanguinem autem ejus de manu speculatoris requiram.*

7. *Es tu, fili hominis, speculatorem dedisti domui Israël: audens ergo ex ore meo sermonem, annuntiabis eis ex me.*

8. *Si me dicente ad impium: Impie, morte morieris: non fueris locutus ut se custodiat impius à via sua: ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram.*

6. Que si la sentinelle voyant venir l'épée ne sonne point de la trompette, & que le peuple ne se tenant point sur les gardes, l'épée vienne, & leur ôte la vie; ils seront surpris dans leur iniquité; mais je redemanderai leur sang à la sentinelle.

7. Or c'est vous, fils de l'homme, que j'ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël. Vous écoutez les paroles de ma bouche, & vous leur annoncez ce que je vous aurai dit.

8. Si lorsque je dirai à l'impie: Impie, vous mourrez très-certainement; si vous n'avertissez point l'impie de se retirer de sa mauvaise voye, & qu'il meure ensuite dans son iniquité; je vous redemanderai son sang à vous-même.

COMMENTAIRE.

fait par la multitude, sans aucune affectation particulière du plus élevé en dignité, ni des moindres de la populace.

¶ 6. ILLE QUIDEM IN INIQUITATE SUA CAPTUS EST. *Il seront surpris dans leur iniquité.* Il faut comparer ceci avec le v. 18. du Chapitre III. & supposer que toute cette similitude doit s'expliquer d'un peuple coupable, & menacé de la part de Dieu, par son pasteur, ou par la sentinelle établie pour veiller à sa conservation. Ce peuple criminel a été averti; la sentinelle a crié; mais le pécheur n'en a tenu compte; Il mourra dans son iniquité. Autrement: *Il a été surpris dans son iniquité.* Il a souffert la juste peine de sa négligence à se sauver, & du mépris qu'il a fait des avis de son Pasteur. Ou bien, le Prophète parle ici suivant l'opinion vulgaire des Juifs, qui croyoient que personne ne souffroit d'advertité temporelle, sinon à cause de quelque péché connu, ou caché, commis par eux-mêmes, ou par leurs ancêtres. (a) Ce sentiment se voit répandu dans tout l'ancien Testament. Dès qu'il leur arrivoit quelque disgrâce, ils disoient: (b) Notre iniquité est venuë sur nous; (c) le Seigneur s'est souvenu de notre iniquité; (d) le Seigneur a trouvé l'iniquité de ses serviteurs. L'Auteur du Livre de Job s'applique fort sérieusement à détruire ce sentiment; & à montrer que les peines de cette vie ne sont pas toujours des punitions de Dieu, & que le Tout-puissant châtie souvent

(a) Vide Ezech. XVIII. 1. Jerem. XXXI. 30.

& seq.

(b) Esd. IX. 7. Dan. XLII. 32.

(c) Reg. XVII. 18.

(d) Genes. XLIV. 16. Vide & XLII. 21.

9. Si autem annuntians te ad impium ut à viâ sua convertatur, non fuerit conversus à viâ sua: ipse in iniquitate sua morietur: porrò tu animam tuam liberasti.

10. Tu ergo, fili hominù, dic ad domum Israël: Sic locuti estis, dicentes: Iniquitates nostra, & peccata nostra super nos sunt, & in ipsis nos tabescimus: quomodo ergo vivere poterimus?

11. Dic ad eos: Vivo ego, dicit Dominus Deus: nolo mortem impij, sed ut convertatur impius à viâ sua, & vivat. Convertimini, convertimini à viâ vestra pessimâ, & quare moriemini, domus Israël?

9. Mais si vous avertissez l'impie de se convertir, & de quitter sa mauvaise voye; & que lui néanmoins ne se convertisse point, & ne la quitte point; il mourra dans son iniquité, & vous aurez délivré vôtre ame.

10. Vous donc, fils de l'homme, dites à la maison d'Israël: Voici la manière dont vous avez accoutumé de parler: Nos iniquitez, dites-vous, & nos péchez sont sur nous. Nous séchons, & nous languissons dans le péché; comment donc pourrions-nous vivre de la vraie vie?

11. Dites-leur ces paroles: Je jure par moi-même, dit le Seigneur nôtre Dieu, que je ne veux point la mort de l'impie; mais que je veux que l'impie se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voye, & qu'il vive. Convertissez-vous, convertissez-vous, quittez vos voyes toutes corrompues. Pourquoi mourrez vous, maison d'Israël?

COMMENTAIRE.

les justes pour les purifier simplement, & pour les éprouver.

ÿ. 8. IMPIE, MORTE MORIERIS. *Impie, vous mourrez très-certainement.* Les uns (a) l'entendent de la mort de l'ame, & du supplice éternel: & les circonstances de là menace semblent demander ce sentiment. Mais d'autres (b) croyent qu'il ne s'agit que d'une mort temporelle, dont Dieu menace les impies, pour les obliger à se convertir, & à rentrer en eux-mêmes.

ÿ. 10. QUOMODO ERGO VIVERE POTERIMUS? *Comment donc pourrions-nous vivre?* Le Prophète a déjà réfuté ci-devant au Chapitre xviii. les plaintes injustes que faisoient les Juifs contre la conduite du Seigneur. *Nos peres ont mangé la grappe verte, disoient-ils au Chapitre xviii. & nos dents en ont été agacées.* Nos peres ont péché, & nous sommes punis. Ici c'est à peu près la même plainte: Nous sommes enveloppez de péchez; nos iniquitez ont tellement pris le dessus, que nous ne devons plus espérer de pardon; & nos fautes, & celles de nos peres nous sont imputées. Comment avec cela pourrions-nous vivre, & nous exempter des maux dont nous sommes menacé? Le Prophète renverse ces objections dans la suite, en montrant que Dieu ne punit pas en nous des fautes étrangères, mais nos propres péchez; & que nous avons toute liberté

[a) *Jeronym. Hugo, Dionys. Lyran. Vat.*

[b) *Theodoret. Savin. Gros.*

12. *Tu itaque : fili hominū , dic ad filios populi tui : Justitia justī non liberabit eum in quacumque die peccaverit : & impietas impij non nocēbit ei , in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua : & justus non poterit vivere in justitia sua , in quacumque die peccaverit .*

13. *Etiā si dixerō justō quōd vitā vivat , & confisus in justitia sua fecerit iniquitatem : omnes justitia ejus oblivioni tradentur , & in iniquitate sua , quam operatus est , in ipsa morietur .*

14. *Si autem dixerō impio : Morte morieris : & egerit penitentiam à peccato suo , feceritque judicium & justitiam :*

12. Vous donc, fils de l'homme, dites aux enfans de mon peuple : En quelque jour que le juste pèche, sa justice ne le délivrera point ; & en quelque jour que l'impie se convertisse, son impiété ne lui nuira point : & en quelque jour que le juste aura péché, il ne pourra point vivre dans sa justice.

13. Si après que j'aurai dit au juste qu'il vivra de la vraie vie, il met sa confiance dans sa propre justice, & commet l'iniquité ; toutes ses bonnes œuvres seront mises en oubli, & il mourra dans l'iniquité qu'il aura commise.

14. Si après que j'aurai dit à l'impie : Vous mourrez très-certainement, il fait pénitence de son péché ; & s'il agit selon la droiture, & la justice ;

COMMENTAIRE.

de les commettre, ou de les évirer avec le secours de Dieu. *In auditoris arbitrio est vel audire, & facere, atque salvari ; vel contemnere, & proprio perire contemptu*, dit saint Jérôme.

¶ II. *Nolo mortem impij, sed ut convertatur impius.* Je ne veux point la mort de l'impie, mais que l'impie se convertisse. La mort de l'impie n'est point un objet que Dieu se propose, ni une fin pour laquelle il agisse, ni une chose qu'il souhaite, & qu'il recherche : il la souffre, il la permet ; mais en quelque sorte malgré lui. Tout ce qu'il fait, tend à nous sauver ; le pécheur se donne la mort à lui-même, en rejetant, en négligeant, en méprisant les secours que Dieu lui prépare, & lui donne pour son salut. Voyez le Chapitre xviii. 23.

¶ 12. *Impietas impij non nocēbit ei, in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua.* En quelque jour que l'impie se convertisse, son impiété ne lui nuira point. Quelques anciens (a) lisent ainsi ce passage : *Quicumque horā peccator ingemuerit, & conversus fuerit, vitā vivet, &c.* D'autres : (b) *Peccator in quacumque die conversus ingemuerit, salvus erit.* Il semble qu'ils ont joint ensemble ce ψ. avec celui qui se trouve dans Isaïe, Ch. xxx. ψ. 15. Lorsque Dieu nous justifie, il met en oubli tous nos péchez passez ; il les couvre par l'abondance de ses miséricordes. Il est pourtant vrai, comme on l'a remarqué ailleurs, (c)

(a) *Author de vera & fals. Punit. inter opera D. Augustini cap. 17.*

(b) *Gregor. Mag. lib. 7. Ep. 54. nunc lib. 9.*

ind. B. 1. Ep. 12. Et Author libri de Confessione vitæ intum & vitiarum c. 15. Et Rupert in Levit. c. 18.

(c) *Commentaire sur S. Mathieu, xviii. 25.*

15. *Et pignus restituerit ille impius, rapinamque reddiderit, in mandato via ambulaverit, nec fecerit quidquam injustam, via à vivet, & non morietur.*

16. *Omnia peccata ejus, qua peccavit, non imputabuntur ei: judicium, & justitiam fecit, via à vivet.*

17. *Et dixerunt filii populi tui: Non est æqui ponderis via Domini: & ipsorum via injusta est.*

15. Si cet impie rend le gage qu'on lui avoit confié, s'il restituë le bien qu'il avoit ravi, s'il marche dans la voye des commandemens de la vie; & s'il ne fait rien d'injuste, il vivra très-assurément, & ne mourra point.

16. Tous les péchez qu'il avoit commis, ne lui seront point imputez; il a fait ce qui étoit droit & juste, & ainsi il vivra très-certainement.

17. Les enfans de vôtre peuple ont dit: La voye du Seigneur n'est pas juste, & équitable; mais n'est-ce pas plutôt leur voye qui est injuste?

COMMENTAIRE.

que si après avoir reçu le pardon, nous retombons dans nos crimes; nôtre ingratitude fait en quelque sorte revivre nos anciennes iniquitez, & que Dieu accorde plus difficilement le pardon des rechûtes, que des premiers péchez.

ÿ. 17. DIXERUNT FILII POPULI TUI: NON EST ÆQUI PONDERIS VIA DOMINI. *Les enfans de vôtre peuple ont dit: La voye du Seigneur n'est pas juste.* En quoi n'est-elle pas juste? En ce qu'elle met dans une même balance l'iniquité, & la justice; & qu'elle damne pour un seul crime, de même qu'elle sauve pour une seule action de justice: comme si ces deux choses étoient d'une efficacité égale; l'une pour donner la vie, & l'autre pour causer la mort; & comme si une action de justice n'étoit pas d'un poids, & d'un mérite infiniment supérieur, au démérite de l'iniquité; & s'il ne falloit pas une force, & une résistance héroïque pour pratiquer la vertu; au lieu que pour commettre le mal, il ne faut que suivre son penchant, & s'abandonner à son inclination. Il n'est donc pas juste d'oublier toutes nos actions de justice, pour une action de péché; quoiqu'il soit assez équitable d'effacer toutes nos actions d'iniquité, pour une seule action de justice, à cause de l'éminence, & du mérite de celle-ci, & des difficultez que nous avons à la pratiquer. Voilà, ce me semble le mauvais raisonnement des Juifs.

Mais ce n'est point la voye du Seigneur qui est injuste; c'est celle du pécheur: son amour propre le séduit dans son raisonnement, & dans l'idée de justice, ou d'injustice qu'il se forme dans la conduite de Dieu à son égard. Il prétend que Dieu lui doit quelque chose; il s'impute le mérite de son action; il croit que le penchant qu'il sent au mal, est pour lui un motif d'excuse; & il ne fait pas attention que s'il fait le bien, c'est par le secours de la grâce, qui ne lui est point dûë; autrement, elle ne seroit

18. *Cum enim recesseris iustus à justitia sua, feceritque iniquitates, morietur in eis.*

19. *Et cum recesserit impius ab impietate sua, feceritque iudicium & justitiam, vivet in eis.*

20. *Et dicitis : Non est recta via Domini. Unumquemque iuxta vias suas iudicabo de vobis, domus Israël.*

21. *Et factum est in duodecimo anno, in decimo mense, in quinta mensis transmigrationis nostrae, venit ad me qui fugerat de Ierusalem, dicens : Vastata est civitas.*

18. Car lorsque le juste aura abandonné sa propre justice, & qu'il aura commis les œuvres d'iniquité, il y trouvera la mort.

19. Au contraire, lorsque l'impie aura quitté son impiété, qu'il aura fait ce qui est droit & juste, il vivra dans sa justice.

20. Et néanmoins vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Mais on d'Israël ; je jugerai chacun de vous selon ses propres voyes.

21. Le cinquième jour du dixième mois de la douzième année, depuis que nous avions été emmenés captifs, un homme qui s'étoit sauvé de Jérusalem, me vint trouver, & me dit : La ville a été ruinée.

COMMENTAIRE.

plus grace : Que quand Dieu couronne nos mérites, il couronne ses propres dons ; que le mouvement de la volonté qui nous porte à jouir de la créature, & à la préférer au Créateur, est une action toute libre, toute de nous-mêmes, dont l'injustice & la difformité méritent des supplices éternels ; au lieu que nos actions de justice, toutes libres, & toutes volontaires qu'elles sont, ne seroient pas méritoires, sans un secours surnaturel du Tout-puissant, qui nous prévient, qui nous soutient dans l'exercice de la justice, & qui nous fait persévérer dans le bien. Si donc notre cœur s'attache à la créature par un amour dominant, est-il injuste que Dieu nous trouvant dans une disposition si mauvaise, & si criminelle, nous punisse par des supplices proportionnés à notre iniquité, sans avoir égard à de meilleures dispositions précédentes, dans lesquelles nous avons été autrefois ? Notre vie étant un état passager, Dieu nous juge suivant la situation présente où il nous rencontre. Il ne faut pourtant pas croire qu'il punisse également celui qui aura toujours vécu dans le péché, & celui qui après avoir vécu long-tems dans la justice, tombe enfin dans l'iniquité. Dieu proportionne ses châtimens, & ses récompenses à la quantité, comme à la qualité du bien, ou du mal que nous faisons. On peut voir sur ce passage le *ψ. 25.* du Chapitre XVIII.

ψ. 21. IN DUODECIMO ANNO, IN DECIMO MENSE, IN QUINTA MENSIS. *Le cinquième jour de l'onzième mois, de la douzième année de la captivité de Jéchonias, qui revient au mercredi vingt-cinq Janvier de l'an du monde 3417. Les Septante de l'Édition Romaine : Le cinquième jour du douzième mois de la dixième année. Ou, selon d'autres Exemplaires, & Théodoret : Le cinquième jour du douzième mois de la douzième année. Le Syriaque porte : L'onzième année, & le douzième*

22. *Manus autem Domini facta fuerat ad me vesperè, antequam venires qui fu-gerat, aperuitque os meum donec veniret ad me man, & aperto ore meo non silui amplius.*

23. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens :*

24. *Fili hominis, qui habitant in ruinosis his super humum Israël, loquentes aiunt : Unus erat Abraham, & hereditate possedit terram : nos autem multi sumus, nobis data est terra in possessionem.*

22. Or la main du Seigneur s'étoit fait sentir à moi dès le soir de devant le jour qu'arriva cet homme, qui avoit fui de Jérusalem : & le Seigneur m'avoit ouvert la bouche jusqu'à ce que cet homme vint me trouver le matin : & la bouche m'ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence.

23. Le Seigneur me parla donc, & me dit :

24. Fils de l'homme, ceux qui habitent dans ces ruines de la terre d'Israël, disent, maintenant : Abraham n'étoit qu'un seul homme, & il a possédé cette terre comme son héritage ; nous autres, nous sommes en grand nombre, nous en jouirons donc encore, & nous la posséderons.

COMMENTAIRE.

mois, ce qui paroît plus vrai-semblable à Théodoret, puisque la ville de Jérusalem fut prise le neuvième jour du quatrième mois de l'onzième année ; (a) & encore est ce beaucoup que depuis la prise de la ville, arrivée au quatrième mois, on ait été jusqu'au cinquième du douzième mois de la même année, sans en avoir des nouvelles certaines dans la Mésopotamie, (b) Quelques-uns croyent que ce messager qui vint à Ezéchiel, ne lui vint pas simplement annoncer la prise de Jérusalem, & la ruine du Temple ; mais la désolation entière du pays, la mort de Godolias, & la dernière transmigration du peuple en Egypte.

ÿ. 22. APERTO ORE, NON SILUI AMPLIUS. *La bouche m'ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence ;* ainsi que Dieu le lui avoit promis auparavant, Chapitre xxiv. 27. Le peuple fut alors pleinement convaincu de la vérité des Prophéties d'Ezéchiel, par l'événement dont ils étoient témoins, & dont il n'étoit pas possible de douter.

ÿ. 24. QUI HABITANT IN RUINOSIS HIS. . . . AIUNT : UNUS ERAT ABRAHAM, ET HEREDITATE POSSEDIT TERRAM. *Ceux qui habitent dans ces ruines de la terre d'Israël, disent maintenant : Abraham n'étoit qu'un seul homme, & il a possédé cette terre.* Le Prophète a répondu ci-devant ÿ. 10. aux Hébreux, qui désespéroient de pouvoir conserver leur vie, au milieu des péchez dont ils se voyoient environnez. Ici il réfute la présomption de ceux, qui après

(a) 4. Reg. xxv. 2. 3. 4. Jerem. xxxix. 2. 3. 4.

(b) Voyez Sanct. sur cet endroit, N. 136 & 137. 14. 15. 16. & Junius.

25. *Idcirco dices ad eos: Hac dicit Dominus Deus: Qui in sanguine comeditis, & oculos vestros levatis ad immunditias vestras, & sanguinem funditis: numquid terram hereditate possidebitis?*

25. Dites-leur donc ceci: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Posséderez-vous cette terre comme vôtre héritage, vous qui mangez des viandes avec le sang, qui levez vos yeux vers vos impuretez, & vos idoles, & qui répandez le sang des hommes?

COMMENTAIRE.

la ruine de Jérusalem, & du Temple, étoient demeurez dans les ruines de la Judée. Ils se flattoient mal à propos du rétablissement des affaires de leur nation, en disant: Abraham n'étoit qu'un seul homme sans postérité, dans le tems que Dieu lui promit le pays des Cananéens. Si le Seigneur a scû, contre toute apparence, lui donner ce pays dans la personne de ses descendans; pourquoy ne pourroit-il pas nous y rétablir, malgré la dispersion où sont nos freres, & l'oppression où nous vivons? Nous sommes en bien plus grand nombre, que n'étoit alors la famille d'Abraham. Mais ils ne pensoient pas à une différence essentielle qui se rencontroit entr'eux, & Abraham, & qui formoit un obstacle à leur rétablissement; c'est qu'Abraham étoit juste, & agréable au Seigneur, & qu'il fut toujours constamment attaché à ses ordres; au lieu que les Juifs étoient impies, & qu'au lieu de penser à se convertir, & à faire pénitence, ils s'entretenoient dans de vaines espérances, qui flattoient leur présomption.

¶ 25. IN SANGUINE COMEDITIS, ET OCULOS VESTROS LEVATIS AD IMMUNDITIAS. *Vous qui mangez des viandes avec le sang, & qui levez les yeux vers vos impuretez.* Ce verset, & le suivant (a) ne se lisoient point dans les Septante dont se servoit saint Jérôme, & on ne les lit point encore dans l'Édition Romaine; mais l'Édition de Complute, le Manuscrit Alexandrin, & Théodoret les lisent, quoi qu'avec quelques variétez. On les remarquoit aussi dans les traductions d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion. *Manger sur le sang*, ou avec le sang, ou dans le sang, ou simplement manger le sang, (b) toutes ces expressions signifient à peu près la même chose, & sont également défendues par la Loi. L'usage du sang cuit, ou crud, seul, ou avec autre chose; manger de la viande dont le sang n'auroit pas été bien épuré, étoient des choses que Dieu avoit en horreur. (c) *Lever les yeux vers les impuretez*, les abo-

(a) Saint Jérôme dit qu'il manquoit huit versets, plus ou moins en cet endroit; mais il parle des versets suivant la manière dont on écrivoit alors les Livres. Ils étoient bien plus courts que les nôtres. Voyez la nouvelle Édition de ce Page.

(b) על הדם תאכלי Edit. Complut. עני
אֲכָלְתָּ בְּדַמְּךָ. Theodoret. Τὸ ἀκῶμα ἐδὶ-
τε

(c) Vide Genes. IX. 4. Levit. VII. 16.
XVII. 14.

minations;

26. Stetistis in gladiis vestris, fecistis abominations, & unusquisque uxorem proximi sui polluit : & terram hereditate possidebitis ?

27. Hec dices ad eos : Sic dicit Dominus Deus : Vivo ego, quia qui in ruinosis habitant, gladio cadent, & qui in agro est, bestia tradetur ad devorandum : qui autem in præsidiis, & speluncis sunt, peste morientur.

28. Et dabo terram in solitudinem, & in desertum, & desicies superba fortitudo ejus : & desolabuntur montes Israël, ut quod nullus sit qui per eos transeat.

29. Et scient quia ego Dominus, cum dedero terram eorum desolatam, & desertam, propter universas abominations suas, quas operati sunt.

26. Vous avez toujours été prêts à tirer l'épée ; vous avez commis des abominations ; chacun de vous a violé la femme de son prochain ; & après cela, vous posséderez cette terre comme votre héritage ?

27. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je jure par moi-même, que ceux qui habitent dans ces lieux ruinez, périront par l'épée, que ceux qui sont dans les champs seront livrés aux bêtes pour en être dévorés ; & que ceux qui se sont retirés dans les lieux forts, & dans les cavernes, mourront de peste.

28. Je réduirai cette terre en une solitude, & en un désert. Sa force altière & superbe sera détruite, & les montagnes d'Israël seront désolées, sans qu'il y ait plus personne qui y passe.

29. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai rendu ainsi cette terre déserte & abandonnée, à cause de toutes les abominations qu'ils y ont commises.

COMMENTAIRE.

minations, les idoles ; les invoquer, les adorer, mettre en elles sa confiance, sont des crimes dans lesquels vous persévérez.

¶ 26. STETISTIS IN GLADIIS VESTRIS. Vous avez toujours été prêts à tirer l'épée, comme des soldats en garde, & sous les armes, qui n'attendent que l'occasion de frapper. Ou bien : (a) Vous ne vous soutenez que par vos armes ; vous menez une vie de brigands ; vous ne vivez que de votre épée. (b) Ou enfin : Vous vous faites forts de votre épée ; vous croyez vous soutenir, & vous défendre par-là ; mais je saurai vous défarmer, &c.

¶ 27. QUI IN PRÆSIDIIS, ET SPELUNCIS SUNT, PESTE MORIENTUR. Ceux qui se sont retirés dans les lieux forts, & dans les cavernes, mourront de peste. Sur les montagnes escarpées, & dans quelques forts impénétrables, qui étoient dans ce pays, & dans les creux inaccessibles des rochers, ce qui étoit ordinaire en ce pays-là. Si ces lieux sont impénétrables aux hommes, & aux bêtes, la peste ira les y trouver, & les y fera mourir.

(a) עמדתם על חרביכם

(b) Genes. XXVII. 40. Vivo in gladio.

30. *Et tu, fili hominis : filii populi tui, qui loquuntur de te juxta muros, & in ostiis domorum, & dicunt unus ad alterum, vir ad proximum suum loquentes : Venite, & audiamus quid sit sermo egrediens à Domino.*

31. *Et veniunt ad te, quasi si ingrediatur populus, & sedent coram te populus meus, & audiam sermones tuos, & non faciunt eos : quia in canticum oris sui vertunt illos, & avaritiam suam sequitur cor eorum.*

32. *Et es eis quasi carmen musicum, quod suavi dulcique sono canitur : & audiunt verba tua, & non faciunt ea.*

33. *Et cum venerit quod prædictum est, (ecce enim venit,) tunc scient quod Prophetes fuerit inter eos.*

30. Quant à vous, fils de l'homme, les enfans de votre peuple qui parlent de vous le long des murs, & aux portes de leurs maisons, & se disent l'un à l'autre : Allons entendre quelle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur.

31. Ils viennent à vous, comme un peuple qui s'assemble en foule, & ils s'assistent devant vous, comme étant mon peuple. Ils écoutent vos paroles, & ils n'en font rien ; parce qu'ils les changent en des cantiques, qu'ils repassent dans leur bouche, pendant que leur cœur suit leur avarice.

32. Vous êtes à leur égard comme un air de musique, qui se chante d'une manière douce & agréable. C'est ainsi qu'ils entendent vos paroles avec plaisir, sans faire néanmoins ce que vous leur dites.

33. Mais quand ce qui a été prédit sera arrivé, (comme le voila qui est arrivé,) c'est alors qu'ils sauront qu'il y aura eu un Prophète parmi eux.

COMMENTAIRE.

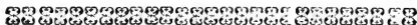
ÿ. 30. **JUXTA MUROS, ET IN OSTIIS DOMORUM.** *Le long des murs, & aux portes de leurs maisons.* C'est là où les gens oisifs, & les nouvellistes ont accoutumé de s'assembler pour débiter leurs contes, & leurs réflexions, le long des murailles au soleil, dans les carrefours, aux portes des maisons.

ÿ. 31. **VENIUNT AD TE, QUASI SI INGRESSE POPULUS.** *Ils viennent à vous, comme un peuple qui s'assemble en foule.* Ils viennent vous entourer comme dans les assemblées populaires, où l'on s'assemble autour de celui qui harangue. Peut-être aussi qu'alors le peuple avoit coutume de s'assembler dans la maison du Prophète les jours de Fête, & de Sabbat. Ils viennent à vous comme dans un jour d'assemblée de Religion, comme des disciples autour de leur maître, dit le Chaldéen.

IN CANTICUM ORIS SUI VERTUNT ILLOS. *Ils les changent en des cantiques.* Ils en font des chansons ; ils les répètent en railant, comme ils feroient un cantique ; ils en font le sujet de leur divertissement.

ÿ. 32. **CUM VENERIT QUOD PRÆDICTUM EST, (ECCE ENIM VENIT) TUNC SCIENT.** *Quand ce qui a été prédit sera arrivé, (& le voila qui est arrivé) c'est alors qu'ils sauront, &c.* Ou bien :

Quand ce que j'ai prédit sera arrivé; & que dis-je! puisque ce que j'ai prédit, est déjà véritablement arrivé: à présent, ils connoîtront qu'il y a un Prophète au milieu d'eux. Autrement: Lorsque la nouvelle de ce qui est arrivé, sera venuë; & la voici qui arrive. Elle arriva le lendemain par un homme qui s'étoit sauvé de Jérusalem. Voyez les versets 21. 22.



CHAPITRE XXXIV.

Prophéties contre les mauvais Pasteurs d'Israël, & contre les Princes qui oppriment, & qui dominent les autres. Promesse d'un unique Pasteur qui rassemblera ses ouïlles, & les conduira dans les meilleurs pâturages.

¶ 1. *ET factum est verbum Domini ad me, dicens:*

2. *Fili hominis, propheta de pastoribus Israël: propte. a, & dices pastoribus: Haec dicit Dominus Deus: V' a pastoribus Israël: qui pascebant semetipsos: nonne greges à Pastoribus pascentur?*

3. *Lac comedebatis, & lanis operiebamini, & quod crassum erat occidebatis; gregem autem meum non pascebatis.*

¶ 1. **L**E SEIGNEUR me parla encore, & me dit:

2. Fils de l'homme, prophétisez touchant les Pasteurs d'Israël; prophétisez, & dites aux Pasteurs: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Malheur aux Pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes. Les Pasteurs ne puissent ils pas leurs troupeaux?

3. Et cependant vous mangiez le lait de mon troupeau, & vous vous couvriez de sa laine; vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer, & vous ne vous mettiez point en peine de paître mon troupeau.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **P**ROPHETA DE PASTORIBUS ISRAEL. *Prophétisez touchant les Pasteurs d'Israël.* Ces Pasteurs sont les Prêtres, les Lévités, les Docteurs de la Loi; les Rois, les Princes, les Magistrats, les Juges. Le Prophète leur donne ici d'excellentes instructions, en leur montrant sous la parabole d'un-Pasteur quel étoit leur devoir, & en quoi ils ont manqué.

¶ 3. **LAC COMEDEBATHIS, ET LANIS OPERIEBAMINI, ET QUOD CRASSUM ERAT, OCCIDEBATHIS.** *Vous mangiez le lait de mon troupeau, & vous vous couvriez de sa laine, & vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer.* Les Prêtres mangeoient les dîmes,

4. *Quid infirmum fuis non consolidasti, & quod ægrotum non sanasti, quod confectum est non alligasti, & quod abjectum est non reduxisti, & quod perierat non quesivisti: sed cum austeritate imperabatis eis, & cum potentia.*

4. Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étoient foibles, ni à panser, & à guérir celles qui étoient malades : vous n'avez point bandé les playes de celles qui étoient blessées ; vous n'avez point relevé celles qui étoient tombées ; & vous n'avez point cherché celles qui s'étoient perduës ; mais vous vous contentiez de les dominer, avec une rigueur sévère, & pleine d'empire.

COMMENTAIRE.

les prémices, & les offrandes du peuple. Les Princes recevoient les tributs, & les impositions ; & au lieu de les instruire, & de les protéger ; les uns leur ôtoient la vie, par les cruautés qu'ils exerçoient contre leurs personnes, & les autres leur donnoient la mort de l'ame, par le poison de leurs erreurs, par leurs mauvais exemples ; ou simplement, ils les tuoient, en leur refusant cruellement la nourriture dont ils avoient besoin, pour se garantir de la mort. *Les brebis grasses* marquent ou les riches du peuple, à qui les Pasteurs déguisent souvent la vérité par une condescendance, & par une complaisance cruelle ; ou les ames justes & innocentes, que l'on corrompt par l'erreur, ou à qui l'on refuse le soutien dont elles ont besoin.

¶ 4. *QUOD ÆGROTUM NON SANASTIS.* Vous n'avez point travaillé à guérir celles qui étoient malades. Un bon Pasteur doit connoître les maladies de son troupeau, & savoir les remèdes qui y sont convenables. Son ignorance ne l'excusera pas, & on lui demandera compte de leur sang, & de leur vie. Dieu seul peut ressusciter ; c'est aux Pasteurs à panser, à appliquer les médicamens.

SED CUM AUSTERITATE IMPERABATIS EIS, ET CUM POTENTIA. Vous vous contentiez de les dominer avec une rigueur sévère, & pleine d'empire. L'Hébreu (a) Vous les avez dominez avec force, & avec violence, ou cruauté. Les Septante : (b) Vous avez accablé de travail ce qui étoit fort. JESUS-CHRIST faisoit le même reproche aux Scribes, & aux Pharisiens, qu'ils imposoient des fardeaux insupportables sur les épaules des hommes, pendant qu'ils ne vouloient pas les toucher du bout du doigt. (c) Rien n'est plus éloigné de l'esprit de Dieu, ni plus contraire au vrai caractère d'un Pasteur des ames, que l'empire, la domination. (d) Païssez le troupeau de Dieu qui vous est confié, disoit l'Apôtre

(a) בחוקהרדיתם אותם ובכח
(b) καὶ τὴν ἐπιβίαν ἐπιβύβησαν αὐτοὺς ἐπιβύβησαν

(c) Mat h. xxiii. 4.
(d) 1. Petri. v. 2. 3.

5. *Et dispersa sunt oves mea, eò quòd non esset pastor: & facta sunt in devorationem omnium bestiarum agri, & dispersa sunt.*

6. *Erraverunt greges mei in cunctis montibus, & in universo colle excelsò: & super omnem faciem terra dispersi sunt greges mei, & non erat qui requireret, non erat, inquam, qui requireret.*

7. *Propterea, pastores, audite verbum Domini:*

8. *Virò ego, dicit Dominus Deus: quia pro eo quòd facti sunt greges mei in rapinam, & oves mea in devorationem omnium bestiarum agri, eò quòd non esset pastor: neque enim quaesierunt pastores mei gregem meum, sed pascebant pastores semetipsos, & greges meos non pascebant:*

9. *Propterea, pastores, audite verbum Domini:*

5. Ainsi mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avoient point de pasteur: elles ont été dispersées en divers lieux, & elles sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages.

6. Mes troupeaux ont erré par tout sur les montagnes, & sur toutes les collines élevées. Mes troupeaux ont été dispersés sur toute la face de la terre, sans qu'il y eût personne pour les aller chercher; sans, dis-je, qu'il y eût personne qui se mit en peine de les chercher.

7. C'est pourquoi, ô pasteurs, écoutez la parole du Seigneur:

8. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, notre Dieu, que parce que mes troupeaux ont été livrés en proie, & que mes brebis ont été exposées à être dévorées par les bêtes sauvages, comme n'ayant point de pasteur; puisque mes pasteurs n'ont point cherché mes troupeaux; mais qu'ils n'ont eu soin que de se paître eux-mêmes, sans se mettre en peine de paître mes troupeaux:

9. Vous, dis-je, ô pasteurs, écoutez la parole du Seigneur.

COMMENTAIRE.

saint Pierre, veillant sur sa conduite, non par une nécessité forcée; mais par une affection toute volontaire, qui soit selon Dieu; non par un honneur désiré du gain, mais par une charité désintéressée; non en dominans sur l'hérésie du Seigneur; mais en vous rendant les modèles du troupeau.

ÿ. 5. IN DEVORATIONEM OMNIUM BESTIARUM AGRÍ. *Mes brebis sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages.* Les vrais pasteurs négligeant de faire leur devoir, & abandonnant le soin de leur troupeau, les brebis se sont dispersées, & se sont livrées aux faux prophètes, aux mauvais Docteurs, aux Prêtres des idoles, aux démons qui les ont engagé dans toutes sortes de défordres.

ÿ. 6. ERRAVERUNT IN CUNCTIS MONTIBUS. *Elles ont erré par tous sur les montagnes;* en suivant les idoles, & en se faisant une religion à leur fantaisie, pleine de superstitions, & d'impiété. Les Prêtres, & les Princes du peuple, au lieu de les rappeler de leur égarement, étoient les premiers à les y suivre, ou peut-être à les précéder, & à leur donner l'exemple de l'idolâtrie: *Es non erat qui requireret.*

ÿ. 8. PASCEBANT PASTORES SEMETIPSOS. *Mes Pasteurs*

10. *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse super pastores requiram gregem meum de manu eorum, & cessare faciam eos, ut ultra non pascant gregem, nec pascant amplius pastores semetipsos : & liberabo gregem meum de ore eorum, & non erit ultra eis in escam.*

11. *Quia hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse requiram oves meas, & visitabo eas.*

11. *Sicut visitat pastor gregem suum, in die quando fuerit in medio ovium suorum dissipatarum : sic visitabo oves meas, & liberabo eas de omnibus locis, in quibus dispersa fuerant in die nubis, & caliginis.*

10. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Je viens moi-même à ces pasteurs : j'irai chercher mon troupeau ; & je le retirerai d'entre leurs mains ; je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau ; je ferai que ces pasteurs ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mon troupeau de leur violence, & il ne sera plus exposé à être leur proie.

11. Car voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Je viendrai moi-même chercher mes brebis, & je les visiterai moi-même.

12. Comme un pasteur fait la revûe de son troupeau, lorsqu'il voit ses brebis dispersées : ainsi je ferai la revûe de mes brebis, & je les délivrerai de tous les lieux où elles avoient été dispersées dans les jours de nuages, & d'obscurité.

COMMENTAIRE.

n'ont en le soin que de se paître eux-mêmes. Ils n'ont regardé que leur intérêt, & leur honneur dans le ministère sacré. Ils ont fait des fonctions de mon sacerdoce, un moyen de s'enrichir, & de s'élever. (a)

¶ 10. CESSARE FACIAM EOS UT ULTRA NON PASCANT. *Je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau.* Je dissiperai, je mettrai à mort, j'envoyerai en captivité & les Princes, & les Pasteurs de mon peuple. Je disperserai le troupeau, & je retirerai ces pasteurs, qui ont abusé du pouvoir que je leur avois confié. Cela est arrivé alors même, à la prise de Jérusalem, & à la captivité des Prêtres, des Princes, & du peuple.

¶ 12. SICUT VISITAT PASTOR GREGEM SUUM. *Comme un pasteur fait la revûe de son troupeau.* Lorsque le loup a paru au milieu du troupeau, ou que les brebis ont été égarées, ou lorsqu'elles ont été quelque tems hors de la vûe du pasteur, il les visite, il les compte, il en fait la revûe, pour s'assurer si le loup n'en a point ravi, s'il ne s'en est point égaré, si elles sont toutes réunies au troupeau. *In die nubis, & caliginis,* dans les jours de nuages, & d'obscurité. Pendant ces jours il est aisé que les brebis s'égarerent, & se perdent. Les nuages marquent les tems malheureux, les persécutions, les troubles : les loups profitent des brouillards, & de la nuit, pour ravir, & pour dévorer. (b)

(a) 1. *Timoth. vi. 5. Excitantibus quibusdam esse pietatem. Et ad Tit. c. 1. §. 7. Oportet Episcopum esse . . . non turpis lucri cupidum.*

(b) *Virgil. Æneid. 11.*

13. Et educam eas de populis, & congregabo eas de terris, & inducam eas in terram suam: & pascam eas in montibus Israël, in rivis, & in cunctis sedibus terra.

14. In pascuis uberrimis pascam eas, & in montibus excelsis Israël erunt pascua earum: ibi requiescent in herbis viventibus, & in pascuis pinguibus pascetur super montes Israël.

15. Ego pascam oves meas, & ego eas accubare faciam, dicit Dominus Deus.

16. Quod perierat requiram, & quod abjectum erat reducam, & quod confrañtum fuerat alligabo, & quod infirmum fuerat consolidabo, & quod pingue, & forte custodiam: & pascam illas in iudicio.

13. Je les retirerai d'entre les peuples; je les rassemblerai de divers pays, & je les ferai revenir dans leur propre terre; & je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, & dans tous les lieux habitez du pays.

14. Je les menerai paître dans des pâturages les plus fertiles. Les hautes montagnes d'Israël seront le lieu de leur pâture; elles s'y reposeront sur les herbes vertes; & elles paîtront sur les montagnes d'Israël, dans les pâturages les plus gras.

15. Je ferai moi-même paître mes brebis; je les ferai reposer moi-même, dit le Seigneur notre Dieu.

16. J'irai chercher celles qui étoient perduës; je releverai celles qui étoient tombées; je banderai les playes de celles qui étoient blessées; je fortifierai celles qui étoient foibles; je conserverai celles qui étoient grasses, & fortes; & je les conduirai dans la droiture, & dans la justice.

COMMENTAIRE.

. Inde lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos improba ventris
Exegit rabies.

¶ 13. EDUCAM EAS DE POPULIS. Je les retirerai d'entre les peuples. Je les ramenerai de leur captivité. Dans tout ce qui suit on peut remarquer deux sens; l'un, qui regarde l'Eglise Chrétienne, rassemblée par JESUS-CHRIST de tous les quartiers du monde; & l'autre, qui regarde les Juifs qui revinrent de la captivité de Babylone. (a) Il est certain qu'on ne peut pas entendre à la lettre, de la Synagogue, tout ce qui est prédit ci-après du troupeau du Seigneur, rassemblé du milieu des nations.

¶ 16. QUOD PINGUE, ET FORTE CUSTODIAM. Je conserverai celles qui étoient grasses & fortes; au lieu de les tuer, & de les manger, comme faisoient les mauvais pasteurs. (b) L'Hébreu, (c) & le Chaldéen lisent: Je perdrai ce qui est fort. Je perdrai ces pasteurs cruels, & impérieux, qui abusent de leur autorité, pour dominer mon troupeau. Voyez le §. 4. Le Syriaque, & les Septante ont lû comme la Vulgate: (d) Je

(a) Vide Theodoret. hic, & Santh.
(b) Ci-devant §. 3.

(c) את חזקת אשכנז
(d) Custodiam. 70. Τὴν ἐπιβουλῆν

17. Vos autem, greges mei, hac dicit Dominus Deus: Ecce ego iudico inter pecus, & pecus, arietum, & hircorum.

18. Nōne satis vobis erat pascua bona depasci? Insuper & reliquias pascuarum vestrarum conculcastis pedibus vestris: & cum purissimam aquam biberetis, reliquam pedibus vestris turbabatis.

19. Et oves mea his, qua conculcata pedibus vestris fuerant, pascebantur: & qua pedes vestri turbaverant, hac bibeant.

20. Propterea hac dicit Dominus Deus ad vos: Ecce ego ipse iudico inter pingue, & macilentum:

21. Pro eo quod lateribus & humeris impingebatis, & cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora, donec dispergerentur foras:

17. Mais vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Je viens moi-même pour être le juge entre les brebis, & les brebis; entre les béliers, & les boucs.

18. Ne vous devoit il pas suffire, ô riches, de vous nourrir en d'excellens pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restoit? & après avoir bû de l'eau claire, vous avez troublé le reste avec vos pieds.

19. Ainsi mes brebis passoient ce que vous aviez foulé aux pieds, & elles buvoient l'eau que vos pieds avoient troublée.

20. C'est pourquoi, voici ce que le Seigneur notre Dieu vous dit: Je viens moi-même juger, & discerner entre les brebis grasses, & les brebis maigres;

21. Parce que vous heurtiez de l'épaupe, & vous choquiez de vos cornes toutes les brebis maigres, jusqu'à ce que vous les eussiez dispersées, & chassées dehors:

COMMENTAIRE.

garderai, je conserverai les brebis fortes. Et ce sens paroît le plus naturel.

ÿ. 17. EGO IUDICO INTER PECUS, ET PECUS. Je viens pour être le juge entre les brebis, & les brebis. Après avoir parlé aux pasteurs, il vient aux brebis, & il leur donne à leur tour les instructions dont elles ont besoin. Il vient faire la revue de son troupeau, & reconnoître ses brebis, & distinguer les bonnes d'avec les mauvaises; car les désordres des pasteurs ne justifient pas les brebis. D'ailleurs il y a dans un troupeau, & dans un peuple, une grande différence de conditions entre ceux qui ne sont ni Princes, ni Pasteurs. Les riches & les puissans sont quelquefois à l'égard du peuple, ce que le loup fait à l'égard des brebis; ils oppriment, ils ravissent, ils frappent, ils dispersent ceux qui n'ont pas la force, ou la volonté de leur résister. C'est principalement à ces mauvaises ouailles, que s'adresse le reste de cette prophétie, jusqu'au ÿ. 24.

ÿ. 20. PINGUE ET MACILENTUM. Entre les brebis grasses, & les brebis maigres. Les Septante: (a) Entre les brebis fortes, & les brebis foibles.

(a) בין שה כריח ובין שה רוח. חזקים ופגועים.

22. *Salvabo gregem meum, & non eris ultra in rapinam: & judicabo inter pecus & pecus.*

23. *ET SUSCITABO SUPER EAS PASTOREM UNUM, qui pascet eas, servum meum David: ipse pascet eas, & ipse erit eis in pastorem.*

24. *Ego autem Dominus ero tuis in Deum: & servus meus David princeps in medio eorum: ego Dominus locus sum.*

25. *Et faciam cum eis pactum pacis, & cessare faciam bestias pessimas de terra: & qui habitant in deserto, securi dormient in saltibus.*

22. Mais je sauverai mon troupeau, il ne sera plus exposé en proie: & je jugerai entre les brebis, & les brebis.

23. JE SUSCITERAI SUR ELLES LE PASTEUR UNIQUE pour les paître, David mon serviteur; lui-même aura soin de les paître, & il leur tiendra lui-même lieu de pasteur.

24. Mais moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu, & mon serviteur David sera au milieu d'elles, comme leur Prince. C'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé.

25. Je ferai avec mes brebis une alliance de paix; j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles; & celles qui habitent dans le désert, dormiront en assurance au milieu des bois.

COMMENTAIRE.

¶ 23. SUSCITABO SUPER EAS PASTOREM UNUM. *Je susciterai sur elle le Pasteur unique.* JESUS-CHRIST vrai Pasteur, qui se donne ce nom dans les Prophètes, & dans l'Evangile, (a) & qui en a parfaitement rempli tous les devoirs, après nous en avoir décrit tous les caractères. L'Ecriture appelle ce Pasteur *David*; parce que le Sauveur étoit né de David, selon la chair, & possédoit éminemment & dans la réalité toutes les qualitez que l'Ecriture donne à David, comme figure du Messie. (b) Il est certain qu'on ne peut entendre à la lettre, ni de Zorobabel, ni d'aucun des Chefs des Juifs depuis la captivité, ce qui est dit ici de David, & du Pasteur unique du peuple du Seigneur. On a déjà remarqué ailleurs, (c) qu'il n'y a aucune preuve que ces Gouverneurs ayent été pris de la tribu de Juda.

¶ 25. FACIAM CUM EIS FACTUM PACIS. *Je ferai avec mes brebis une alliance de paix.* JESUS-CHRIST nous a procuré une paix parfaite; il est la paix prédite par Michée. (d) On annonça la paix aux hommes à sa naissance; (e) son Evangile est l'Evangile de la paix: (f) lui-même est le Dieu, & le Roi de paix. (g) Enfin c'est lui qui pacifie toutes choses, & qui nous reconcilie avec le Pere Céleste par son Sang. (h)

(a) Joan. x. 16. Vide Isai. xl. 11.
 (b) Vide Ieronym. & Theod. & Sancti hic, Cornel. à Lapide, & Ambros. lib. 7. Ep. 47. & August. lib. 8. Quæst. Duleit, qu. 3.
 (c) Exech. xxi. 27.
 (d) Michæas, y. 5. *Erit iste pax,*

(e) Luc. II. 14.
 (f) Rom. x. 15. Ephes. vi. 15.
 (g) Rom. xv. 33. xvi. 20. 1. Theosal. y. 23. Heb. vii. 2.
 (h) Coloss. 2. 20. ;

26. *Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem : & deducam imbrem in tempore suo : pluvia benedictionis erunt.*

27. *Et dabit lignum agri fructum suum, & terra dabit germen suum, & erunt in terra sua absque timore : & scient quia ego Dominus, cum contrivero catenas jugi eorum, & eruo eos de manu imperantium sibi.*

28. *Et non erunt ultra in rapinam in gentibus, neque bestia terra devorabit eos : sed habitabunt confidenter absque ullo terrore.*

26. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline ; je ferai tomber les pluies en leur tems, & ce seront des pluies de bénédiction & d'abondance.

27. Les arbres des champs porteront leur fruit, la terre donnera son germe, & sera féconde ; mes brebis habiteront sans crainte dans leur pays, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur : lorsque j'aurai brisé les chaînes de leur joug, & que je les aurai arrachés d'entre les mains de ceux qui les domoient avec empire.

28. Elles ne seront plus en proie aux nations, & les bêtes de la terre ne les dévoront plus. Mais elles habiteront dans une pleine assurance, sans avoir plus rien à craindre.

COMMENTAIRE.

CESSARE FACIAM BESTIAS PESSIMAS. *J'exterminerai les bêtes les plus cruelles.* On ne verra plus ces faux prophètes, ces séducteurs, ces hommes corrompus, qui séduisoient les peuples, & les engageoient dans l'ido'âtrie. (a) A l'égard des Chrétiens, ces bêtes farouches représentent les persécuteurs de l'Eglise, les hérétiques, les impies.

ÿ. 26. **PONAM EOS . . . BENEDICTIONEM.** *Je les comblerai de bénédictions.* Ou plutôt : (b) *Je les établirai comme une bénédiction autour de ma montagne sainte.* Les Septante : (c) *Je les établirai autour de ma montagne ;* & je donnerai de la pluie, &c. Le Chaldéen : Ils habitent autour de ma montagne, ils seront bénis.

ÿ. 27. **TERRA DABIT GERMIN SUUM.** *La terre donnera son germe.* Les Septante : (d) *Elle donnera sa force.* L'Hébreu : (e) *La terre donnera sa production, son fruit, son revenu.*

CATENAS JUGI EORUM. *Les chaînes de leur joug.* Les Septante : (f) *Le colier de leur joug ;* ou la chaîne du joug, ou simplement le joug. On prétend que l'Hébreu signifie, ou les liens de cuir, qui attachent le joug aux cornes de l'animal, ou les pièces de bois qui composent le joug.

(a) Voyez ci-devant ÿ. 5.

(b) חתי אומות וסביבות נבעתי ברכה

(c) Καὶ δώσω αὐτοῖς ὑψιστάτους τῆ ἕως μου.

Καὶ δώσω τὸ ἄνω ἵππος, &c. Ils n'ont pas l'usage de chevaux, qui parloit assez superflu.

(d) יל גב דארס תר יקני ארס.

(e) הארץ הנה יבולה

(f) Et τὰ ὑψιστάτα μὲν τῶν ζῴων αὐτῶν. Edit.

Complut. τῶν ὑψιστῶν τῶν ζῴων. Theodoret. τῶν ὑψιστῶν τῶν ζῴων 70. Arund. Ter. Torquem jugi.

Hebr. כשת קלמ

29. *Et suscitabo eis germen nominatum: & non erunt ultra imminuti fame in terra, neque portabunt ultra opprobrium gentium.*

30. *Et sciens quia ego Dominus Deus eorum cum eis, & ipsi populus meus domus Israël: ait Dominus Deus.*

31. *Vos autem greges mei, greges pascuæ meæ, homines estis, ego Dominus Deus vester, dicit Dominus Deus.*

29. Je leur susciterai un germe d'un grand nom; ils ne seront plus consumés par la famine sur la terre, & ils ne seront plus en opprobre parmi les nations.

30. Ils sauront alors que je ferai avec eux, moi qui suis leur Seigneur, & leur Dieu; & qu'ils seront mon peuple, eux qui sont la maison d'Israël, dit le Seigneur notre Dieu.

31. Mais vous, mes brebis, vous, les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes, & moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 29. GERMEN NOMINATUM. Je leur susciterai un germe d'un grand nom. Une postérité célèbre: le Messie, ce germe si renommé, ce rejeton de la racine de David, ce germe du Seigneur, (a) ce germe juste, (b) si souvent prédit par les Prophètes. Les Septante: (c) Une plante de paix. Le Syriaque, & le Caldéen ont lû de même. Le premier traduit comme les Septante: Une plante de paix. Et le Chaldéen: Une plante ferme. Ce qui revient à l'Hébreu *schalem*.

ET NON ERUNT ULTRA IMMINUTI FAME. Ils ne seront plus consumés par la famine. Quelques éditions Grecques lisent: (d) Ils ne seront plus en petit nombre sur la terre. D'autres: Ils ne périront plus de faim sur la terre.

(a) *Isai. lv. 2.*

(b) *Jerem. xxxiii. 5. xxxiiii. 5.*

(c) 70. *Οὐκ ἐστὶν εἰρήνη.* Hebr. לשׁלום Ils ont lû לשׁלום, au lieu de לשׁלום Théodoret

ajoute d'une autre traduction: *Εἰς ἀίωνα.*

(d) *Apud Theodoret; Οὐκ ἐστὶν ἐλάττω ἀριθμῶν οὐ τῆ γῆ* Edit. Rom. & Complut. *Οὐκ ἐστὶν ἐλάττω ἀριθμῶν λαοῦ ἐν τῇ γῆ.*



CHAPITRE XXXV.

Prophéties contre l'Idumée. Elle sera réduite en solitude, pour avoir insulté au malheur d'Israël.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, pone faciem tuam adversum montem Seir ; prophetaabis de eo, & dices illi :*

3. *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, mons Seir, & extendam manum meam super te, & dabo te desolatum atque desertum.*

4. *Urbes tuas demoliar, & tu desertus eris : & scies quia ego Dominus.*

¶ 1. **L**E Seigneur me dit encore ces paroles :

2. Fils de l'homme, tournez le visage contre la montagne de Seir ; prophétisez contre'elle, & dites-lui :

3. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Je viens à vous, montagne de Seir, j'étendrai ma main sur vous, & je vous rendrai tout déserte, & abandonnée ;

4. Je détruirai vos villes ; vous serez déserte ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **A**DVERSUM MONTEM SEIR. *Prophétisez contre la montagne de Seir*, ou contre l'Idumée. Cette prophétie est apparemment de la même année que la précédente ; car elle est postérieure au siège de Jérusalem, & elle précède la désolation de l'Idumée, qui arriva apparemment vers la cinquième année d'après la prise de Jérusalem. (a) Nous croyons que le Prophète désigne ici deux disgraces de l'Idumée ; l'une par Nabuchodonosor, & l'autre par les Juifs, après le retour de la captivité. La dernière est décrite ici par des traits bien plus marquez, & plus précis que la première. Le Prophète dit, que parce que les Iduméens ont haï leur propre sang, ils seront persécutés par leur sang ; (b) c'est-à-dire par les Israélites leurs frères. Il dit ensuite, (c) que leur pays sera réduit en une affreuse solitude, dans le tems que toute la terre sera dans la joye ; ce qui ne peut convenir qu'au tems qui a suivi le retour de la captivité. Mais aussi la première désolation causée par Nabuchodonosor après

(a) Vide Joseph Antiq. lib. x. cap. 11. Il ne parle pas expressément des Iduméens, mais seulement des Moabites. Mais les prophéties de Jérémie, & d'Abdias, nous font croire que dans

ce même tems Nabuchodonosor attaqua l'Idumée.

(b) Voyez le §. 6.

(c) Au §. 15.

3. *Eò quòd fueris inimicus sempiternus, & concluseris filios Israël in manus gladii in tempore afflictionis eorum, in tempore iniquitatis extrema.*

3. Parce que vous avez été l'éternel ennemi des enfans d'Israël; que vous les avez enveloppez l'épée à la main, au tems de leur affliction, au tems que leur iniquité étoit parvenue à son comble :

COMMENTAIRE.

la prise de Jérusalem, est assez bien exprimée par ces menaces : (a) La montagne de Scîr sera déserte, & abandonnée; je remplirai ses montagnes de corps morts; je punirai vôtre haine, & l'envie que vous avez témoignée contre vos freres, &c. Enfin le Prophète Jérémie (b) parle clairement des maux que souffrit l'Idumée, de la part de Nabuchodonosor, de la captivité des Iduméens, de la solitude de leur pays; il infinuë même leur retour de la captivité. Il faut donc reconnoître qu'au moins une partie de l'Idumée fut ravagée par l'armée de Nabuchodonosor; c'est-à-dire, ce qui étoit plus près des Ammonites, & des Moabites, pendant que le reste fut épargné, pour être ruiné dans le tems qui suivit la captivité. Je ne vois gueres d'autre moyen de concilier les prophéties au sujet de l'Idumée, que celui que je viens de proposer. Car 1^o. Il est certain que l'Idumée fut par la part du calice préparé aux narions par Nabuchodonosor, comme le marque Jérémie en plus d'un endroit. 2^o. Il est encore certain que les Iduméens étoient unis aux Chaldéens dans le siège de Jérusalem; cela paroît par le Pseaume 136. *ÿ. 7.* & par d'autres autoritez qu'on a rapportées ailleurs. (c) Il n'est pas croyable que Nabuchodonosor eût ruiné & désolé un pays qui lui étoit soumis, & dont le peuple combattoit dans son armée. 3^o. On remarque au retour de la captivité, & du tems des Maccabées, que les Iduméens s'étoient beaucoup avancez dans les terres de Juda, & que leurs pays s'étendoit jusqu'à Hébron, (d) parce que pendant de l'absence des Israélites, ils s'étoient mis en possession de ces quartiers abandonnez. Le Chapitre suivant versets 3. & 5. suppose que les Iduméens s'en étoient véritablement emparez.

ÿ. 5. Eò quòd fueris inimicus sempiternus. Parce que vous avez été l'éternel ennemi des enfans d'Israël. L'inimitié des Iduméens, & des Israélites avoit commencé en quelque sorte dès le sein de la mere de Jacob, & d'Esau. Ces deux freres se combattoient & se haïssoient déjà avant que de naître; (e) leur inimitié s'augmenta par l'adresse dont Jacob se servit pour surprendre la bénédiction d'Isaac. (f) Jacob par

(a) *Jerem. xxv. 21. xxviii. 3. & xlix. 7. & Thren. iv. 21.*

(b) *Jerem. xxv. 12. Voyez aussi Malac. 1. 4. & 2.*

(c) *Ezech. xxv. 12.*

(d) *Voyez 1. Macc. xv. 61. v. 65. & xiv. 2.*

(e) *Genes. xxv. 22.*

(f) *Genes. xxviii. 41.*

6. *Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus: Quoniam sanguini tradam te, & sanguis te persequetur: & cum sanguinem odieris, sanguis persequetur te.*

7. *Et dabo montem Seir desolatam atque desertum: & auferam de eo euntem, & redeuntem.*

6. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur votre Dieu, que je vous livrerai au sang, & que le sang vous poursuivra; & parce que vous avez haï votre sang, vous serez aussi percutée par votre sang.

7. Je rendrai la montagne de Seir toute déserte & abandonnée, & j'en écarterai tous ceux qui y passoient, & y repassoient.

COMMENTAIRE.

sa prudence calma, & suspendit la passion d'Esau. Mais leurs descendans perpétuèrent leur haine, & ils s'en donnèrent réciproquement des marques dans toutes les occasions. Les Iduméens la firent principalement remarquer au dernier siège de Jérusalem, où ils enveloppèrent les Juifs l'épée à la main, dans le tems de leur affliction, A la lettre: (a) Ils fermèrent les enfans d'Israël dans la main de l'épée. Ils les enfermèrent en quelque sorte dans Jérusalem, ou en aidant les Chaldéens dans le siège de cette ville, ou en refusant l'entrée de leur pays, à ceux des Juifs qui s'y sauvoyent, pour se soustraire à Nabuchodonosor. D'autres traduisent: (b) Vous les avez livrés dans la main de leurs ennemis; ou, vous les avez dispersés, répandus, exterminés par le glaive. Les Septante: (c) Vous vous êtes mis en embuscade contre la maison d'Israël, pour les tuer en trahison.

IN TEMPORE INIQUITATIS EXTREMÆ. Au tems que leur iniquité étoit parvenue à son comble, & que leur jour étoit venu. Voyez Genèse, vi. 15. *Finis universa carnis venit coram me;* & Ezéchiel, xxi. 25, 29. Ou, au tems que Dieu exerçoit contr'eux le dernier châtement de leur iniquité; ou dans le tems de leur extrême affliction, lorsque la colère de Dieu étoit le plus enflammée contr'eux. C'est la dernière des cruautés, d'insulter au malheur d'un affligé, & d'ajouter de nouvelles peines à un malheureux.

¶ 6. SANGUINI TRADAM TE, ET SANGUIS PERSEQUETUR TE. Je vous livrerai au sang, & le sang vous poursuivra. Les Israélites votre sang, & vos freres vous poursuivront à leur tour, & vous feront ressentir la peine du sang, que vous avez répandu. Ceci arriva sous Judas Maccabée, (d) & sous les successeurs, qui firent la guerre aux Iduméens, & les contraignirent à recevoir la circoncision. Le Prophète fait ici une allusion entre Dam, le sang, & Edom, l'Idumée.

¶ 7. AUFERAM DE EO EUNTEM, ET REDEUNTEM. J'en

ענך את בני ישראל על ידי חרב

(b) Cald. Syr.

(c) Ἐπιμαχίας τῶ ἄπο. Ἐπιμαχίας ἢ ἐπιμαχίας

ענך את בני ישראל על ידי חרב

(d) 1. Maccab. 17. 1.

Y. 3. & Isa. i.

EXIII.

8. Et implebo montes ejus occisarum suarum: in collibus tuis, & in vallibus tuis, atque in torrentibus interficili gladio cadent.

9. In solitudines sempiternas tradam te, & civitates tua non habitabuntur: & scietis quia ego Dominus Deus.

10. Et quod dixeris: Dna gentes, & dua terra, mea erunt, & hereditate possidebo eas: cum Dominus esset ibi.

8. Je remplirai ses montagnes des corps de ses enfans, qui auront été tuez, & ils tomberont percez de coups d'épées le long de vos collines, de vos vallées, & de vos torrents.

9. Je vous réduirai en des solitudes éternelles, vos villes ne seront plus habitées; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

10. Parce que vous avez dit: Deux nations, & deux pays seront à moi, & je les posséderai comme mon héritage, quoiquo le Seigneur y habitât.

COMMENTAIRE.

écarterai sous ceux qui y passoient, & repassoient. On n'y voyagera plus, on n'y viendra plus, le pays étant entièrement abandonné. (a) Les Septante: (b) J'en détruirai les hommes, & les bêtes. Théodore lifoit: J'en détruirai les hommes & les bêtes; les allans, & les venans.

ÿ. 9. IN SOLITUDINES SEMPITERNAS TRADAM TE. Je vous réduirai en des solitudes éternelles. Vous demeurerez long-tems déserte, & abandonnée. C'est ainsi que l'on a déjà expliqué ci-devant la désolation de Tyr. (c) Au retour de la captivité de Babylone, les Iduméens se flatoient de se rétablir bien-tôt en leur premier état: Nous avons été détruits, disoient-ils, mais nous nous rétablirons; nous rebâtirons ce qui a été démolé. Mais voici ce que dit le Seigneur: Ils bâtiront, & je détruirai; & leur pays s'appellera le pays d'iniquité, &c. (d) Parce qu'en effet ils furent de nouveau désolés par les Juifs, comme on l'a dit ci-devant.

ÿ. 10. DUÆ GENTES, ET DUÆ TERRÆ, MEÆ ERUNT. Deux nations, & deux pays seront à moi. Je posséderai le pays d'Israël, & celui de l'Idumée. Ou bien: Je serai maître de deux Royaumes, de Juda, & d'Israël; je me rendrai maître du terrain qu'ils possédoient: Dieu renversa ces projets, & ruina ces belles espérances, en portant la guerre dans l'Idumée, & en menant une grande partie des Iduméens en captivité; en sorte que ce qui en demeura, ne put jamais faire de grands progrcz sur les terres de Juda, & n'entra jamais dans celles des dix tribus.

CUM DOMINUS ESSET IBI. Quoique le Seigneur y habitât. Il en étoit le gardien, & le conservateur pendant l'absence des Israélites. Ou bien: Les Iduméens se flatoient de ces espérances, pendant que le Sei-

(a) Vide Joseph. Antiq. lib. xiiii. cap. 17.

(b) כְּאֵלֶּיךָ אֲנִי וְכָל־בְּרִיתִי וְכָל־עַמִּי וְכָל־אֶרֶץ־יִשְׂרָאֵל.

Hebr. כְּרַתִּי מִכֵּן וְשָׁב

(c) Ezech. xxvi. 10.

(d) Malach. i. 4.

11. *Propterea vivo ego, dixit Dominus Deus, quia faciam juxta iram tuam, & secundum zelum tuum, quem fecisti odio habens eos: & notus efficiar per eos, cum te judicavero.*

12. *Et scies quia ego Dominus audivi universa opprobria tua, qua locutus es de montibus Israël, dicens: Deserti, nobis ad devorandum dati sunt.*

11. Pour cette raison, je jure par moi-même, dit le Seigneur notre Dieu, que je vous traiterai selon cette colère, & cette envie pleine de haine, que vous avez témoignée contre les Israélites; & je me ferai connoître par leur moyen, lorsque j'aurai exercé mes jugemens contre vous.

12. Vous saurez alors que c'est moi qui suis le Seigneur, & que j'ai entendu toutes les paroles d'insultes que vous avez prononcées contre les montagnes d'Israël, en disant: Ce sont des montagnes désertes, qui nous ont été abandonnées pour les dévorer.

COMMENTAIRE.

gneur étoit encore dans le pays, & que son Temple n'étoit pas encore détruit. (a) Ou enfin, ils formoient secrètement dans eux-mêmes ces projets: mais le Seigneur pénétroit le fond de leur pensée, & voyoit l'injustice de leur complot. (b) Voyez les versets 12. 13.

¶ 11. FACIAM JUXTA IRAM TUAM. *Je vous traiterai selon cette colère que vous avez témoignée.* Je vous rendrai la pareille, par la main de vos plus grands ennemis, qui sont les Israélites; ils useront de représailles envers vous, & contenteront leur colère, & leur haine sur vos personnes, & sur votre pays.

NOTUS EFFICIAR PER EOS, CUM TE JUDICAVERO. *Je me ferai connoître par leur moyen, lorsque j'aurai exercé mes jugemens contre vous.* Vous apprendrez que je suis un Dieu juste, & tout-puissant, lorsque je vous aurai châtié par la main de mon peuple. Ou plutôt: Les Juifs reconnoîtront ma puissance, & me glorifieront, lorsque j'aurai tiré vengeance de l'Idumée. (c) Les Septante: *Je me ferai connoître à vous, quand je vous aurai jugé.*

¶ 12. AUDIVI UNIVERSA OPPROBRIA TUA. *J'ai entendu toutes les paroles d'insultes.* L'Hébreu: (d) *Toutes vos injures, vos reproches.* Les Septante: (e) *J'ai ouï la voix de tous vos blasphèmes.* Dans Théodore il ajoûte: *Parce que vous avez dit, en parlant des montagnes d'Israël: Ces montagnes d'Israël hautes & éternelles, nous ont été livrées, &c.*

¶ 13. INSURREXISTIS SUPER ME ORE VESTRO. *Votre bouche s'est élevée contre moi.* Vous avez prononcé des paroles outrageuses, &

(a) *Ieronym. Sanctius, Gret. hic. alii.*

(b) *Chaldæus. Vat. Isidor.*

(c) *Ἐπισημασθησὶ ἐν ἡμῶν ἐν ἡμῶν ἐν, Hebr.*

וְנִדְעָתִי בְּכֹחַ אֲשֶׁר אֲשַׁפֵּךְ Ils ont lu כֵּן, אֵן lieu de כֹּחַ

(d) *שָׁמַעְתִּי אֶת כָּל נִאְצוּתֶיךָ*

(e) *ἠλάλησα τῆς φωνῆς τῆς ἠλασφροσύνης ἐν.*

insolentes

13. Et infurrexistis super me ore vestro, & derogastis adversum me verba vestra: ego audivi.

14. Hac dicit Dominus Deus: Latante universa terra, in solitudinem te redigam.

15. Sicuti gavisus es super hereditatem domus Israël, eo quod fuerit dissipata, sic faciam tibi: dissipatus eris, mons Séir, & Idumæa omnis: & scient quia ego Dominus.

13. Votre bouche s'est élevée contre moi, vous avez prononcé contre moi des paroles insolentes; & je les ai entendues.

14. Voici donc ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Lorsque toute la terre sera dans la joye, je vous réduirai en un désert.

15. Comme vous avez vû avec joye la ruine des terres de la maison d'Israël, je vous traiterai de même: Vous serez ruinée, montagne de Séir, & toute l'Idumée sera détruite; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

insolentes contre moi: vous avez osé attaquer ma sagesse, ma justice, ou ma puissance, vous avez prétendu pénétrer les motifs de ma conduite; & vous avez voulu vous en rendre les juges. Les Septante: *Vous avez parlé d'une manière hautaine contre moi.*

DEROGASTIS ADVERSUM ME. *Vous avez prononcé contre moi des paroles insolentes, & qui dérogent à mon honneur. L'Hébreu: (a) Vous avez multiplié vos discours contre moi. Vous vous êtes répandu en vains discours. Les Septante: (b) Vous avez criailé contre moi.*

ÿ. 14. LATANTE UNIVERSA TERRA, IN SOLITUDINEM TE REDIGAM. *Lorsque toute la terre sera dans la joye, je vous réduirai en un désert.* Après le retour de la captivité, lorsque tous vos voisins respireront de leurs disgraces passées, & seront dans la prospérité, & dans la joye, vous serez réduite en solitude. Nous rapportons tout cela au tems des Maccabées.

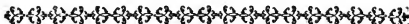
ÿ. 15. SICUTI GAVISUS ES, &c. *Comme vous avez vû avec joye la ruine des terres de la maison d'Israël; je vous traiterai de même.* Cela n'est point dans le Grec de l'édition Romaine. Saint Jérôme dit qu'on l'avoit ajoûté sous un astérisque, dans les Exemplaires des Septante, & qu'on l'avoit pris de Théodotion.

(a) הַעֲתַרְתֶּם עָלַי דְּבָרִים

(b) Ἐργασίους ἠὲρ' ἰπῶ. *Atii, inλλδύνας ἐν*

| *ipul Mæus ex. In Rom. Edit. desst.*





C H A P I T R E X X X V I .

Promesses du retour de la captivité. Mauvaise conduite des Juifs dans leur dispersion. Dieu leur donnera un cœur & un esprit nouveau, & rétablira leur pays dans sa plus grande beauté.

¶ 1. **T**U autem, filii hominis, propheta super montes Israël, & dices: Et montes Israël, audite verbum Domini.

2. *Hac dicit Dominus Deus: Eò quòd dixerit inimicus de vobis: Euge, altitudines sempiternæ in hereditatem datae sunt nobis.*

¶ 1. **M**Ais vous, fils de l'homme, prophétisez aux montagnes d'Israël; & dites-leur: Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: parce que l'ennemi a dit de vous avec des cris de joye: Ces hauteurs éternelles des monts d'Israël nous ont été données pour nôtre héritage:

C O M M E N T A I R E .

¶ 1. **P**ROPHETA SUPER MONTES ISRAEL. *Prophétisez aux montagnes d'Israël.* Cette prophétie est une suite de la précédente. Les Idumécens se sont flatter de posséder vôtre pays, ô Israélites, ils s'en sont mis en possession sans mes ordtes, comme si c'éroit une terre abandonnée: ils ont insulté à vôtre disgrâce, comme si elle étoit pour toujours, & sans remède; leurs reproches, leurs insultes, leurs insolences sont retombées sur moi. Voici ce que j'ai à vous dire, ô mon peuple, & à vous, montagnes d'Israël, ou montagnes de Juda; car ici cela se met sans distinction.

¶ 2. **EUGE, ALTITUDINES SEMPITERNÆ DATÆ SUNT NOBIS.** *Ces hauteurs éternelles nous ont été données pour nôtre héritage.* L'écriture donne en plus d'un endroit aux montagnes, l'épithète d'éternelles, (a) pour marquer leur longue durée, & l'état stable & inébranlable où elles demeurent depuis le commencement du monde. On peut les regarder comme le symbole de la durée, & de la stabilité. C'est une espèce de proverbe; aussi ancien, & aussi inébranlable que les montagnes. Les Septante lisent: (b) *Des solitudes éternelles.*

(a) Genes. XLIX. 26. *Desiderium collium aeternorum.* Deut. XXXIII. 25. *De pomis collium aeternorum.* Psal. LXXV. 5. *Illuminans tu mirabi-*

liter à montibus aeternis. Habas. III. 6. *Centri ti sicut montes seculi.*
(b) *Ejyqna nivia.* Hebr. בסות עולם

3. Propterea, vaticinare, & dic: *Hec dicit Dominus Deus: Pro eo quod desolati estis, & conculcati per circuitum, & facti in hereditatem reliquis gentibus, & ascendistis super labium lingua, & opprobrium populi:*

4. Propterea, montes Israël, audite verbum Domini Dei: *Hec dicit Dominus Deus montibus, & collibus, torrentibus, vallibusque, & desertis, parietinis, & urbibus derelictis, qua depopulata sunt, & subsannata à reliquis gentibus per circuitum.*

5. Propterea, hac dicit Dominus Deus: *Quoniam in igne zeli mei locutus sum de reliquis gentibus, & de Idumæa universa, qua deduxerunt terram meam sibi in hereditatem cum gaudio, & toto corde, & ex animo: & eiecimus eam ne vastarent.*

3. Prophétisez, & dites: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: *Vous, montagnes, parce que vous avez été désolées, & foulées aux pieds de routes parts, que vous avez été l'héritage des autres nations, que vous êtes devenues la fable & l'objet des railleries de tous les peuples:*

4. Parce, dis je, que vous avez été traitées de la sorte. montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur nôtre Dieu: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu aux montagnes, aux collines, aux torrents, aux vallées, aux déserts, aux maisons ruinées, & aux villes désertes, qui ont été dépeuplées, & déchirées de toutes parts par les railleries des peuples:

5. Voici donc ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Puisque j'ai parlé de l'ardeur de ma colère contre les autres peuples, & contre toute l'Idumée, qui se sont emparés de la terre qui étoit à moi, dans toute la joye de leur ame, & de tout leur cœur, pour en faire leur héritage, & qui en ont chassé les habitans pour la ravager, & pour la détruire;

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. ASCENDISTIS SUPER LABIUM LINGUÆ. Vous êtes devenues l'objet de la fable. A-la lettre: (a) Vous êtes montées sur la lèvre de la langue. L'on ne parle que de vous; vous servez de matière aux entretiens, à la fable, à la raillerie de tout le monde. Dieu a souvent menacé son peuple, de le rendre la fable des peuples, s'il s'éloignoit de ses devoirs. (b)

ÿ. 4. DEPOPULATÆ SUNT, ET SUBSANNATÆ. Dépeuplées, & déchirées par les railleries. Les Septante: (c) Qui êtes exposées au pillage, & foulées au pied. L'Hébreu: (d) Exposées au mépris, & à la raillerie.

ÿ. 5. QUONIAM IN IGNE ZELI MEI LOCUTUS SUM DE RELIQUIS GENTIBUS, ... (6.) IDCIRCO VATICINARE SUPER HUMUM ISRAEL. Puisque j'ai parlé dans l'ardeur de mon zèle

(a) תעלו על שפת לשון

(b) Vide Deut. xxviii. 37. Jerem. xxiv. 9.

Ezech. xxxiii. 33. Reg. ix. 7.

(c) Qui expugnatae, & de pedibus calcantur:

(d) חזו לבוז וללעג

6. *Idcirco vaticinara super humum Israël, & dices montibus, collibus, & jugis, & vallibus: Hac dicit Dominus Deus: Ecce ego in zelo meo, & in furore meo locutus sum, eo quod confusionem gentium sustinueris.*

7. *Idcirco hæc dicit Dominus Deus: Ego levavi manum meam, ut gentes, quæ in circuitu vestro sunt, ipsa confusionem suam portent.*

8. *Vos autem, montes Israël, ramos vestros germinetis, & fructum vestrum afferatis populo meo Israël, propè enim est ut veniat:*

6. A présent prophétisez à la terre d'Israël, & direz aux montagnes, aux collines, aux côtes, & aux vallées: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: J'ai parlé maintenant dans mon zèle, & dans ma fureur, parce que vous avez été chargées d'opprobres parmi les nations:

7. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: J'ai levé la main, & j'ai juré que les nations qui vous environnent, porteront à leur tour leur propre confusion.

8. Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches, & portez votre fruit pour mon peuple d'Israël, car le tems de sa venue est proche.

COMMENTAIRE.

contre les autres peuples, . . . (6.) *Prophétisez à présent à la terre d'Israël.* J'ai répandu le feu de mon indignation, de ma jaloufie, de ma fureur contre les peuples qui se sont réjouis du malheur d'Israël. Vous leur avez annoncé de ma part les maux que je leur prépare: Parlez à présent à mon peuple; adressez de ma part la parole à cette terre, qui a été l'objet de l'ambition de ces peuples, & consolez-la dans l'espérance de son rétablissement futur. L'Hébreu: (a) *Qu'on ne me tienne pas pour Dieu, si je n'ai parlé dans le feu de ma colère aux restes des nations.* Les Septante: (b) *En vérité j'ai parlé dans l'ardeur de ma fureur, &c.* Dieu fait ici une espèce de serment, qu'il exécutera ce qu'il a prononcé contre ces peuples. Il le répète au v. 7. *J'ai levé ma main, j'ai juré, que les nations qui vous environnent porteront à leur tour leur propre confusion.*

v. 8. *VOS AUTEM, MONTES ISRAËL, RAMOS VESTROS GERMINETIS. Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches.* Les Septante: (c) *Et vous, ô montagnes d'Israël, mon peuple mangera vos raisins, & vos fruits.* Vous ferez de nouveau cultivées, & habitées. Les Juifs, & plusieurs Commentateurs (d) expliquent à la lettre tout le reste du Chapitre, de l'état des Juifs dans la terre d'Israël, après le retour de la captivité. D'autres Juifs du tems de saint Jérôme, voyant qu'on les pouffoit sur ce que l'exécution littérale & précise de tout ceci, ne s'étoit point encore vûe depuis Zorobabel jusqu'à JESUS-CHRIST, dans leur

(a) לֹא כְּאֵל כִּנְאֹתַי דְּבַרְתִּי

(b) Et vos, ô montagnes d'Israël, mon peuple mangera vos raisins, & vos fruits.

(c) Et vous, ô montagnes d'Israël, mon peuple mangera vos raisins, & vos fruits. L'Héb. עֲנַבְיִם

הַסֵּאֵר עֲנַבְיִם Les Septante ont lû

Des raisins, au lieu de עֲנַבְיִם, Des familles, ou des branches.

(d) Vide Theodoret. Maldon. Hugo.

9. Quia ecce ego ad vos, & convertar ad vos, & arabimini, & accipietis sementem.

10. Et multiplicabo in vobis homines, omnemque domum Israël: & habitabunt civitates, & ruinas instaurabuntur.

9. Je viens à vous, & je me retournerai vers vous; vous serez labourées, & vous recevrez la semence.

10. Je multiplierai les hommes dans vous; j'y ferai croître toute la maison d'Israël, les villes seront habitées, & les lieux ruinés seront rétablis.

COMMENTAIRE.

nation, & dans leur pays, en renvoyoient l'accomplissement dans un regne de mille ans après la résurrection, pendant lesquels ils prétendoient qu'on verroit Jérusalem rebâtie d'or, & de pierreries; la terre Promise repeuplée, & le culte du Seigneur rétabli, comme autrefois dans un nouveau Temple. Enfin, d'autres (a) veulent tout expliquer du regne de JESUS-CHRIST, & de l'établissement de son Eglise. Mais les plus sages conviennent qu'il y a ici diverses expressions, (b) qui ne peuvent s'entendre à la lettre, que du regne du Messie, de l'affranchissement qu'il a procuré à son Eglise, d'une autre terre Promise, & d'une nation choisie, fort différente des Juifs; & qu'en même tems on y reconnoît certaines façons de parler, qui ont eu leur accomplissement littéral depuis le retour de la captivité. C'est ainsi que les Prophètes ont accoutumés de mêler la figure avec la réalité, & de répandre parmi les prophéties de l'état temporel des Juifs, divers traits, qui ne sont propres qu'au Messie, & à son Eglise. Tout cela ne faisant qu'un corps de prophétie, n'emporte pourtant aucune confusion, ni aucune contradiction, parce que ce qui convient à la lettre à l'état des Juifs, s'explique en figure de JESUS-CHRIST; & ce qui ne peut s'entendre à la lettre que de JESUS-CHRIST, s'explique des Juifs en un sens figuré, & hyperbolique; c'est-à-dire, en diminuant beaucoup de la force des prophéties de J. C. lorsqu'on en veut faire l'application aux Juifs. (c)

PROPE EST ENIM UT VENIAT. Car le tems de sa venue est proche. Le tems de la délivrance de mon peuple approche. Depuis la prise de Jérusalem, jusqu'au tems du retour de la captivité dans la première année de Cyrus à Babylone, il y a cinquante-deux ans. Cette prophétie est de quelques années après la prise de Jérusalem. Voyez le Chap. xxxiii. §. 21. Les Septante: (d) Parce qu'ils espèrent qu'il viendra. L'Hébreu à la lettre: (e) ils s'approchent pour venir.

(a) Justin. Martyr. Dialog. cum Tryph. Jerom. Diomif. Liran. Clar.

(b) Vide Sancti Menoch. Tirim. & hic §. 11. 12. 15. 25. 26. 27. 36. Et Jeronym. ad cap. 37. pag. 960. nov. Edit.

(c) Auguß, lib. 3. De Doctr. Christiana, cap.

14. Alitudo prophetica dum de illo vel ad illum loquitur, latenter transiit ad hunc; & cum jam de isto vel ad istum loquitur, adhuc de illo vel ad illum loqui videtur.

(d) וְעַיִן דְּמַלְאָכֵי עִירָא דְּבַבְלֹן.

(e) כִּי קָרְבוּ לְבוֹא

11. *Et replebo vos hominibus, & juvenis: & multiplicabuntur, & crescent: & habitare vos faciam sicut à principio, bonisque donabo majoribus, quam habuistis ab initio: & scietis quia ego Dominus.*

12. *Et adducam super vos homines, populum meum Israël, & hereditate possidebunt te: & eris eis in hereditatem, & non addes ultra ne absque eis sis.*

11. Je vous remplirai d'hommes & de bêtes. Ils se multiplieront, & ils s'accroîtront. Je vous ferai habiter comme auparavant; je vous donnerai de plus grands biens, que vous n'en aviez eu au commencement; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Je ferai venir sur vous des hommes, mon peuple d'Israël, ils vous posséderont comme leur héritage. Vous serez, dis-je, leur héritage; & à l'avenir vous ne vous trouverez plus sans eux.

COMMENTAIRE.

¶ II. BONISQUE DONABO MAJORIBUS, QUAM HABUISTIS AB INITIO. *Je vous donnerai de plus grands biens, que vous n'en aviez eu au commencement.* Il est mal aisé de montrer l'exécution littérale de ceci dans l'état des Juifs depuis le retour de la captivité. Leur nation ne fut jamais ni si nombreuse, ni si parfaitement rassemblée: sa domination ne fut ni si affermie, ni si étendue, ni si indépendante. On ne vit plus de Rois de la grandeur, ni de la piété de David; ni de la magnificence, & de la sagesse de Salomon. On ne vit plus de Prophètes, ni d'oracle dans le pays. Mais en l'expliquant de l'Eglise de JESUS-CHRIST, comparée à la Synagogue, l'accomplissement en est sensible. On voit une Eglise infiniment plus nombreuse, plus pure, plus privilégiée, plus étendue. Les Septante: (a) *Je vous ferai du bien comme auparavant.*

¶ 12. NON ADDES ULTRA UT ABSQUE EIS SIS. *Vous ne vous trouverez plus sans eux, sans vos habitans; ils ne seront plus chassés de leur pays, vous ne serez plus réduite en solitude.* La terre de Juda fut presque entièrement désoiée sous la persécution d'Antiochus; elle souffrit bien davantage après la prise de Jérusalem par les Romains; & l'Empereur Adrien la réduisit encore dans une plus grande solitude; puisqu'il détruisit Jérusalem, & défendit aux Juifs l'entrée d'une nouvelle ville que l'on bâtit près de l'ancienne, & qu'on les chassa même de leur pays, selon saint Jérôme. (b) Il faut pourtant convenir que tout cela ne fut pas égal à ce que fit Nabuchodonosor; on n'enleva point tout le peuple pour être transporté dans un autre pays, & la Judée ne fut pas entièrement déserte. Mais on peut assurer que la Prophétie n'est exactement vérifiée que dans l'Eglise Chétienne, qui a toujours subsisté dans plusieurs endroits du monde, malgré la persécution de ses ennemis. Théodoret croit que ces pro-

(a) *Εὐνοίαν ὑμῶν ἄνωγει ἡ ἐπιπληθύνουσα ἡ πόλις.*
 Hébr. תְּכַתִּיב אֶתְכֶם כִּי אֶתְכֶם אֶתְּיָרֵם

(b) *Jeronym. in Dan. ix. Vide Arifon, Pol-
 laum & Euseb. Hist. lib. 4. cap. 6.*

13. *Hæc dicit Dominus Deus: Pro eo quòd dicunt de vobis: Devoratrix hominum es, & suffocans gentem tuam.*

14. *Propterea homines non comedes amplius, & gentem tuam non necabis ultra, ait Dominus Deus:*

15. *Nec audiam faciam in te amplius confessionem gentium, & opprobrium populorum nequaquam portabis, & gentem suam non amittes amplius, ait Dominus Deus.*

16. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens:*

17. *Fili hominù, domus Israël habitaverunt in humo suo, & polluerunt eam in visis suis, & in studiis suis; juxta immunditiam menstruata facta est via eorum coram me.*

13. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Parce qu'on a dit de vous que vous étiez une terre qui dévorait les hommes, qui étouffoit son propre peuple;

14. Vous ne dévorez plus les hommes à l'avenir, & vous ne ferez plus mourir vôtre peuple, dit le Seigneur nôtre Dieu.

15. Je ne ferai plus entendre parmi vous les reproches, & la confusion dont les nations vous couvroient. Vous ne porterez plus l'opprobre des nations, & vous ne perdrez plus vôtre peuple, dit le Seigneur nôtre Dieu.

16. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

17. Fils de l'homme, les enfans d'Israël ont habité dans leur terre; ils l'ont souillée par le dérèglement de leurs affections, & de leurs œuvres; leur voye est devenuë impure en ma présence, comme la femme qui souffre l'accident de son sexe.

COMMENTAIRE.

messes étoient conditionnelles, & que les Juifs par leurs infidélitez en ont empêché l'exécution. Les Septante: (a) *Vous n'en serez plus privée comme une mere de ses enfans.*

¶ 13. DEVORATRIX HOMINUM ES. Une terre qui dévore les hommes. On faisoit ce reproche au pays des Hébreux, dès avant qu'ils y fussent établis. (b) Ceux qui y furent envoyez par Moÿse, rapportèrent qu'à la vérité le pays étoit tout des plus beaux, & des plus fertiles; mais qu'il dévorait ses habitans; qu'il étoit exposé aux ennemis de toutes parts, & qu'on ne pouvoit y vivre en paix. Du tems d'Ezéchiël, ce reproche sembloit encore mieux fondé; les Chananéens avant l'arrivée des Hébreux, avoient souffert plusieurs guerres. Les Caphtorims avoient chassé les Hévéens; (c) Séhon, & Og avoient usurpé une partie du pays des Moabites, & des Ammonites; (d) & ceux-ci avoient chassé les Émims, & les Zomzomims. (e) Du tems d'Abraham, nous lisons la guerre de cinq Rois liguez contre les Rois de Sodome, & de Gomorre, & contre les autres villes du voisinage. (f) Depuis l'arrivée des Israélites, à peine s'est-il passé

(a) *וְעַל כֵּן אֵינֶנּוּ מְבִרָה לְעַמְּךָ אֶתְּמַרְתָּ וְעַל כֵּן אֵינֶנּוּ מְבִרָה לְעַמְּךָ אֶתְּמַרְתָּ*
 (b) *וְעַל כֵּן אֵינֶנּוּ מְבִרָה לְעַמְּךָ אֶתְּמַרְתָּ*
 (c) *Num. xxi. 33.*
 (d) *Deut. II. 23.*

(d) *Num. xxi. 26. & Judic. xi. 20. 21.*
 (e) *Deut. II. 20. 11. 20.*
 (f) *Genes xiv.*

18. *Et effudi indignationem meam super eos pro sanguine, quem fuderunt super terram, & in idolis suis polluerunt eam.*

19. *Et dispersi eos in gentes, & ventilati sunt in terras: juxta vias eorum, & ad inventiones eorum judicavi eos.*

20. *Et ingressi sunt ad gentes, ad quas introierunt, & polluerunt nomen sanctum meum, cum diceretur de eis: Populus Domini iste est, & de terra ejus egressi sunt.*

21. *Et peperi nomini sancto meo, quod pollueras domus Israël in gentibus, ad quas ingressi sunt.*

18. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux, à cause du sang qu'ils avoient répandu sur la terre, & de leurs idoles, par lesquelles ils l'avoient déshonorée.

19. Je les ai écartez en divers pays, & je les ai disperséz parmi les peuples. Je les ai jugez, & je leur ai rendu selon leurs voyes, & selon leurs œuvres.

20. Ils ont vécu parmi les peuples où ils étoient allez, & ils y ont déshonoré mon saint nom, lorsqu'on disoit d'eux: C'est le peuple du Seigneur; & sont-là ceux qui sont sortis de sa terre:

21. Et j'ai voulu épargner la sainteté de mon nom, que la maison d'Israël avoit déshonoré parmi les nations, où ils étoient allez.

COMMENTAIRE.

dix ans sans guerre. Les Chananéens avoient été exterminéz par les Hébreux, & ceux-ci emmenez captifs par les Rois d'Assyrie, & de Chaldée. Tout cela faisoit regarder la Palestine comme un pays de sang, comme une terre dangereuse, & maudite, dans laquelle on ne pouvoit subsister long-tems. Sara fille de Raguel ayant eu le malheur de perdre ses sept premiers maris, quoiqu'elle n'y eût aucune part, on l'appelloit *meretricie de ses maris, interfecrix virorum suorum*; (a) ainsi, on dit depuis long-tems que l'Italie est le cimétiere des François. Ces façons de parler sont populaires; le commun du peuple ne distingue guères l'occasion, la cause accidentelle, en général, ce qui précède un effet, d'avec la véritable cause. *Post hoc, ergo propter hoc*, conclut-on.

ÿ. 18. PRO SANGUINE QUEM FUDERUNT *A cause du sang qu'ils avoient répandu.* Ils avoient répandu le sang de leurs fils, & de leurs filles; (b) ils avoient répandu le sang innocent dans leurs villes. (c) Enfin, ils avoient mangé du sang, & l'avoient répandu sur la terre, sans le couvrir; (d) ce sang demandoit vengeance contr'eux.

ÿ. 20. POLLUERUNT NOMEN SANCTUM MEUM. *Ils ont déshonoré mon saint nom* pendant leur captivité; ils ont donné occasion aux peuples étrangers qui ne me connoissent point, de blasphémer mon nom, en voyant un peuple si déréglé, & si corrompu. Est-ce-là, disoient-ils, ce peuple choisi, & si privilégié, dont on vante la Loi, la Religion,

(a) Tob. III. 9. 10.
(b) Ezech. xvi. 36.

(c) Ezech. vii. 23. ix. 9. xxii. 2.
(d) Ezech. xxxiii. 25.

22. *Idcirco dices domui Israël: Hæc dicit Dominus Deus: Non propter vos ego faciam, domus Israël, sed propter nomen sanctum meum, quod polluitis in gentibus, ad quas irastus.*

23. *Et sanctificabo nomen meum magnum, quod pollutum est inter gentes, quod polluitis in medio terrarum: ut sciant gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cum sanctificatus fuero in vobis coram eis.*

24. *Tollam quippe vos de gentibus: & congregabo vos de universis terris, & adducam vos in terram vestram.*

25. *Et effundam super vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus iniquitatibus vestris, & ab universis idolis vestris mundabo vos.*

22. C'est pourquoy vous direz à la maison d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Ce n'est pas pour vous, maison d'Israël, que je ferai ce que je dois faire: mais c'est pour mon saint nom, que vous avez deshonoré parmi les nations où vous étiez allez;

23. Et je sanctifierai mon grand nom qui a été souillé parmi les nations, & que vous avez deshonoré au milieu d'elles, afin que les nations sçachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été sanctifié à leurs yeux au milieu de vous:

24. Car je vous retirerai d'entre les peuples, je vous rassemblerai de tous les pays, & je vous ramènerai dans votre terre.

25. Je répandrai sur vous de l'eau pure, & vous serez purifiés de toutes vos souillures, & je vous purifierai des ordures de toutes vos idoles.

COMMENTAIRE.

la sainteté? Et ils ne diffèrent point de nous autres. Quelle peut être la Loi, la Religion, le Dieu d'un peuple si impie, si corrompu? Dieu a fait souvent de pareils reproches à Israël. (a)

¶ 22. PEPERCI NOMINI SANCTO MEO. *J'ai voulu épargner la sainteté de mon nom.* Sans cela, je vous aurois exterminés, & je n'aurois plus pensé à vous. Mais de peur que les nations infidelles n'en prissent occasion de blasphémer de nouveau mon saint nom, & de dire que je suis un Dieu qui manque de force, de bonté, de miséricorde, ou de puissance: j'ai voulu vous conserver, & convaincre tous les peuples du monde, que je suis également puissant, & juste; sévère, & miséricordieux. Ce n'est donc point précipitamment pour vous, vous ne le méritez point; mais c'est pour procurer ma gloire, que je suis résolu de vous délivrer. Voyez les versets 22. & 32. *Isai. XLVII. 2. Dan. III. 49. Judith. VII. 24. Psal. LXXVIII. 9.*

¶ 25. EFFUNDAM SUPER VOS AQUAM MUNDAM. *Je répandrai sur vous de l'eau pure.* Il fait allusion aux diverses aspersions usitées parmi les Juifs, qui nettoyoient des souillures légales, & qui étoient des figures du batême, & de la pénitence qui nous lavent de nos iniquités, par le mérite du sang de JÉSUS-CHRIST, & par l'aspersion invisible de son Esprit saint, & de sa grace. Ce n'est donc que dans l'Eglise qu'on a

(a) Voyez *Jerem. XLVIII. 9. & LII. 5.*

26. *Et dabo vobis cor novum, & spiritum novum ponam in medio vestri: & auferam cor lapideum de carne vestra, & dabo vobis cor carneum.*

27. *Et spiritum meum ponam in medio vestri: & faciam ut in præceptis meis ambuletis, & judicia mea custodiatis, & operemini.*

28. *Et habitabitis in terra quam dedi patribus vestris: & eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum.*

29. *Et salvabo vos ex universis iniquitatibus vestris: & vocabo frumentum, & multiplicabo illud, & non imponam vobis famem.*

26. Je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair.

27. Je mettrai mon esprit au milieu de vous: je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.

28. Vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos pères: vous serez mon peuple, & moi je serai votre Dieu.

29. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le froment, & je le multiplierai, & je ne vous frapperai plus par la playe de la famine.

COMMENTAIRE.

vû l'accomplissement réel, & parfait de cette Prophétie.

ÿ. 26. **COR NOVUM, ET SPIRITUM NOVUM.** Un cœur nouveau, & un esprit nouveau. Un cœur, & un esprit différens de ceux que vous avez eus jusqu'ici. Depuis le retour de la captivité, les Juifs donnèrent moins de sujet de plainte, & de reproche, fut tout à l'égard de l'idolâtrie, & des autres désordres, qui leur avoient été si souvent reprochez par les Prophetes avant la captivité; mais il s'en faut bien que dans la rigueur ils aient rempli toute l'idée de perfection, de pureté, de docilité, de justice qui nous est tracée ici, & dans d'autres endroits de l'Ecriture. (a) Nous savons que sous Néhémie, (b) il y avoit de grands dérèglemens parmi le peuple; & sous les Maccabées, jusqu'à quel point l'idolâtrie ne fut-elle pas portée par les Prêtres mêmes, de leur propre mouvement, au milieu de Jérusalem, & à la vûe du Temple. (c) C'est proprement JESUS-CHRIST qui a opéré dans ses fidèles les changemens que l'Ecriture marque ici; c'est lui qui ôte le cœur de pierre, & qui donne le cœur de chair; qui répand un esprit nouveau, & chasse l'esprit ancien; il nous purifie de nos souillures, & nous fait persévérer librement dans le bien par le secours de sa grace toute-puissante.

ÿ. 27. **FACIAM UT IN PRÆCEPTIS MEIS AMBULETIS.** Je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, en vous prévenant de mes grâces, & en vous inspirant un amour de délectation pour le bien, qui vous fera surmonter le penchant que vous avez pour le mal.

(a) Voyez Isai. XI. XII. XIV. XXXI. XXXV. | (c) 2. Macc. IV. & V.
(b) 1. Esdr. IX. X. & 2. Esdr. V. VIII. IX.

30. *Et multiplicabo fructum ligni, & gemina agris, ut non portetis ultra opprobrium famis in gentibus.*

31. *Et recordabimini viarum vestrarum pessimarum, studiorumque non bonorum: & displicebunt vobis iniquitates vestrae, & scelera vestra.*

32. *Non propter vos ego faciam, ait Dominus Deus, notum sit vobis: confundimini, & erubescite super viis vestris, domus Israël.*

33. *Hec dicit Dominus Deus: In die qua mundaverò vos ex omnibus iniquitatibus vestris, & inhabitari fecero urbes, & instauraverò ruinosa;*

34. *Et terra deserta fuerit exulta, qua quondam eras desolata in oculis omnium viatoris.*

35. *Dicent: Terra illa inculca facta est ut hortus voluptatis: & civitates deserta, & desinita atque suffusa, munita sederunt.*

36. *Et scient gentes quacumque derelicta fuerint in circinio vestro, quia ego Dominus edificavi dissipata, plantavi que inculca, ego Dominus locutus sum, & fecerim.*

37. *Hec dicit Dominus Deus: Adhuc in hoc invenient me domus Israël, ut faciam eis: Multiplicabo eos sicut gregem hominum.*

30. Je multiplierai le fruit des arbres, & les semences des champs, afin qu'à l'avenir vous ne portiez plus l'opprobre de la stérilité, & de la famine devant les nations.

31. Vous vous ressouviendrez alors de vos voyes routes corrompues, & de vos affections déréglées; vos iniquitez, & vos crimes vous déplairont.

32. Ce n'est point pour vous que je ferai ce qu'il dit le Seigneur nôtre Dieu, je veux bien que vous le sachiez. Soyez confus, & rougissez de honte pour les excès de vôtre vie, maison d'Israël.

33. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Lorsque je vous aurai purifiés de toutes vos iniquitez, que j'aurai repeuplé vos villes, & rétabli les lieux ruinés;

34. Lorsque cette terre qui paroissoit déserte, & toute désolée aux yeux des passans, aura commencé à être cultivée de nouveau,

35. On dira: Cette terre qui étoit inculte, est devenue comme un jardin de délices, & les villes qui étoient désertes, abandonnées & ruinées, sont maintenant rebâties & fortifiées.

36. Et tout ce qui restera des peuples qui vous environnent, reconnoitra que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai rétabli les lieux ruinés, & qui ai cultivé de nouveau les champs incultes: que c'est moi, dis-je, qui suis le Seigneur qui ai parlé, & qui ai fait ce que j'avois dit.

37. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Les enfans d'Israël me trouveront encore, & je leur ferai encore cette grâce. Je les multiplierai comme un troupeau d'hommes,

COMMENTAIRE.

J'aiderai vôtre libre arbitre par le secours de ma grace, afin que vous fassiez le bien. (a)

ÿ. 37. ADHUC INVENIENT ME DOMUS ISRAEL, UT FA-

(a) Theodoret. hic. Tm di vtr v m d | imilla avitibus adhibetur ma: arca dicitur in hoc in hoc invenient me domus Israël, ut faciam eis: Multiplicabo eos sicut gregem hominum. Voyez Coznel. à Laodie sur cet endroit.

38. *Ut gregem sanctum, ut gregem Jerusalem in solemnitatibus ejus: sic erunt civitates deserta, plena gregibus hominum: & scient quia ego Dominus.*

38. Comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans les fêtes solennelles. C'est ainsi que les villes qui étoient désertes seront remplies de troupeaux d'hommes; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

C I A M E I S. *Les enfans d'Israël me trouveront encore, & je leur ferai cette grace.* L'Hébreu: (*) *Je serai encore recherché de la maison d'Israël, pour faire cela en leur faveur.* Ils me demanderont encore une autre grace, que je leur accorderai, c'est de les multiplier comme un troupeau d'hommes; on verra comme autrefois des troupes nombreuses d'hommes accourir à Jérusalem dans les trois Fêtes solennelles de la nation, comme il se pratiquoit dans les tems les plus heureux de leur République. Cela se vit en effet après le retour de la captivité, mais en un sens bien plus parfait dans l'Eglise Chrétienne, par la vocation des Gentils.

(*) יָד וְאֵת אֲדָרְשׁ לְבֵית יִשְׂרָאֵל לְעִשׂוֹת | יָד וְאֵת אֲדָרְשׁ לְבֵית יִשְׂרָאֵל לְעִשׂוֹת. Edit. Rom. דָּ
 לְחַן | יָד וְאֵת אֲדָרְשׁ לְבֵית יִשְׂרָאֵל לְעִשׂוֹת. Edit. Complut. דָּ וְאֵת אֲדָרְשׁ לְבֵית יִשְׂרָאֵל לְעִשׂוֹת.



CHAPITRE XXXVII.

Prophétie du retour de la captivité des Juifs, sous la figure d'un champ plein d'os, qui ressuscitent. Réunion de Juda, & d'Israël sous un même Roi, figurée par la jonction de deux morceaux de bois.

†. 1. *F*Acta est super me manus Domini, & eduxis me in spiritu Domini: & deduxis me in medio campi, qui erat plenus ossibus:

†. 1. **O**R la main du Seigneur fut sur moi, & m'ayant mené dehors par l'esprit du Seigneur, elle me laissa au milieu d'une campagne qui étoit toute pleine d'os.

COMMENTAIRE.

†. 1. **E**DUXIT ME IN SPIRITU DOMINI. M'ayant mené dehors par l'esprit du Seigneur. Les Septante: (a) *Le Seigneur me conduisit en esprit.* L'Hébreu peut fort bien se traduire de même. Le Prophète est conduit en esprit; car tout ceci se passa en vision, & sans qu'il ait rien paru au dehors, il fut conduit dans une campagne du pays où il étoit, dans la Mésopotamie; il y crut voir une campagne toute couverte d'os tout secs, & tout décharnez. Ce n'étoit pas la coutume de ces peuples de laisser ainsi les corps morts sans sépulture; mais rien n'empêche que l'Esprit de Dieu n'ait formé cette idée dans l'esprit du Prophète.

Cet endroit d'Ezéchiel est célèbre dans les assemblées des Fidèles, comme le remarque saint Jérôme; on l'y lit souvent, & il n'est personne qui ne soit vivement frappé de la manière dont il est exprimé: *Famosa lectio, & omnium Ecclesiarum Christi lectio celebrata.* Les Peres qui ont traité de la résurrection des morts, n'en ont point trouvé de plus exquis, & de plus propre à faire impression sur les esprits. (b) Mais il faut avouer avec quelques-uns des Peres, & la plupart des Interprètes, (c) que ce n'a point été le premier objet du Prophète, & que ce n'est qu'indirectement, & par

(a) Edit. Rom. Εξήγαγε με εν πνευματι
Kōs. Edit. Complut. & Theodoret. Εξ ηρω-
παις Kōs. ברוח יהוה

(b) Constit. Apostol. l. 5. c. 8. Justin. Mart.
qu. ad Orthes. qu. 45. Irenaus lib. 5. c. 25. &
34. Tertull. lib. de Resurrect. carn. c. 29 & 30.
Cyrill. Jerosol. Cathach. 18. Aug. de Genes. ad

lit. l. x. c. 5. Basil. in Psal. XXXIII. 21. Ambros.
de fide Resurrect. l. 2. Cyprian. l. 3. ad Quirin.
cap. 49.

(c) Tertull. lib. de Resurrect. carn. c. 30. &
Ieron. & Theodor. hic. Sanct. Cornel. Tit. Alia
passim.

2. Et circumduxit me per ea in gyro. Erant autem multa valde super faciem campi, siccaque vehementer.

3. Et dixit ad me: Fili hominis, putasne vivent ossa ista? Et dixi: Domine Deus, tu nosti.

4. Et dixit ad me: Variarino de ossibus istis: & dices eis: Ossa arida, audite verbum Domini.

2. Elle me mena tout autour de ces os. Il y en avoit une très-grande quantité qui étoient sur la face de la terre, & extrêmement secs.

3. Alors le Seigneur me dit: Fils de l'homme, croyez-vous que ces os puissent revivre? Je lui répondis: Seigneur mon Dieu, vous le savez.

4. Et il me dit: Prophétisez sur ces os, & dites-leurs: Vous, os secs, écoutez la parole du Seigneur.

COMMENTAIRE.

conséquence que nous prouvons par cet endroit la résurrection des morts. Ezéchiel nous avertit lui-même (a) que ces os marquent la maison d'Israël, & toute sa Prophétie s'explique fort aisément du retour de la captivité, en prenant les expressions qui se trouvent ici, comme des manières de parler hyperbolyques, & figurées; qui prises à la lettre, marquent proprement la résurrection des morts.

Au reste, en accordant que cet endroit signifie directement la délivrance de la captivité des Juifs, on n'abandonne pas pour cela la preuve qu'on en tire pour la résurrection future. Car, comme Tertullien, saint Jérôme, Théodoret, & plusieurs autres après eux le remarquent, la parabole, ou la figure tirées de la résurrection, supposent l'existence de la chose dont elles sont prises; car on ne prend pas de similitude d'une chose qui n'existe point: *Nam etsi signatum veritatis in imagine est*, dit Tertullien, (b) *imago ipsa in veritate est sui; necesse est esse prius sibi, quod alii configuratur. De vacuo similitudo non competit: de nullo parabola non convenit.* Et le Prophète ne prendroit point la résurrection des morts; ou plutôt, Dieu ne la lui donneroit pas pour figurer le retour des Israélites dans leur pays, si cette résurrection elle-même n'étoit regardée comme une chose certaine: *Numquam enim poneretur similitudo resurrectionis ad restitutionem Israëliti populi significandam*, dit saint Jérôme sur cet endroit, *nisi sciret ipsa resurrectio, & futura, crederetur; quia nemo de rebus non existantibus incerta confirmat.* C'est comme si le Seigneur disoit à Ezéchiel: Quelque incroyable que paroisse la résurrection des os arides & décharnez, je la ferai pourtant à vos yeux; ainsi ne doutez point du retour des Israélites, qui est beaucoup moins difficile, que la résurrection que je vous donne pour gage de ma promesse. (c)

(a) Voyez le §. 12. *Ossa hæc, universa domus Israël.*

(b) Tertull. lib. de Resurrectione cap. c. 30:

(c) Iero. hic. *Respicimus est nos non resur-*

rectionem negare, sed hac non scripta de resurrectione contendere, & per resurrectionis parabola, de restitutione Israël prophetari, qui eo tempore captivus erat in Babilona.

5. *Hac dicit Dominus Deus ossibus
his : Ecce ego intromittam in vos spiri-
tum, & vivetis.*

6. *Et dabo super vos nervos, & suc-
crescere faciam super vos carnes, & su-
perextendam in vobis cutem : & dabo vo-
bis spiritum, & vivetis, & scietis quia
ego Dominus.*

7. *Et prophetavi sicut praeceperat mi-
hi : factus est autem sonitus, prophetante
me, & ecce commotio : & accesserunt ossa
ad ossa, unumquodque ad juncturam
suam.*

8. *Et vidi, & ecce super ea nervi, &
carnes ascenderunt : & extensa est in eis
cutis desuper, & spiritum non habebant.*

5. Voici ce que le Seigneur dit à ces os :
Je vais envoyer un esprit en vous, & vous
vivrez.

6. Je ferai naître des nerfs sur vous, j'y
formerai des chairs & des muscles, j'étend-
rai la peau par dessus ; & je vous donnerai
un esprit, & vous vivrez, & vous saurez
que c'est moi qui suis le Seigneur.

7. Je prophétisai donc, comme le Seigneur
me l'avoit commandé, & lorsque je pro-
phétisois, on entendit un bruit ; & aussitôt
il se fit un grand remuement parmi ces os.
Ils s'approchèrent l'un de l'autre, & cha-
cun se plaça dans sa jointure.

8. Je vis tout d'un coup que des nerfs se
formèrent sur ces os, des chairs les environ-
nèrent, & de la peau s'étendit par dessus ;
mais l'esprit n'y étoit point encore.

COMMENTAIRE.

ÿ. 5. INTROMITTO IN VOS SPIRITUM, ET VIVETIS. *J*
vais envoyer un esprit en vous, & vous vivrez. Les Septante : (a) *J'en-*
voyerai dans vous l'esprit de vie. Pour conserver plus de ressemblance en-
tre cette résurrection, & la création de l'homme, Dieu fait voir au Pro-
phète un esprit qu'il envoie sur ces os pour les animer. (b) Dans la der-
nière résurrection, dont celle-ci n'étoit que la figure, Dieu ne créa pas
de nouvelles âmes pour les corps ; chaque âme ranimera celui qu'elle avoit
animé pendant sa vie. Dans le style de l'Écriture, rendre la vie, signifie
souvent simplement, rétablir en liberté, remettre dans un meilleur état,
tirer de l'oppression, de l'esclavage. (c) Le tombeau marque quelquefois
la maladie, l'exil, l'oppression, la perte de la liberté. (d)

ÿ. 7. FACTUS EST SONITUS, PROPHETANTE ME. *Lorsque*
je prophétisois, on entendit un bruit, un cliquetis des os qui se remuoient,
& qui se séparoient les uns des autres pour se rapprocher, & se réunir,
chacun à son corps, & à son semblable. Ou bien, ce bruit, & ce mouve-
ment marquera les guerres, & les mouvemens qui arriverent dans tout
l'Orient, pour conduire Cytus sur le trône de Chaldée, & pour renver-

(a) *לְדַם יְיָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִחְיֶינָהוּ*
Hebr. וְיִחְיֶינָהוּ אֲנִי כְנָסָא כְנָסָא רִיחַ וְזִמְרָה
(b) *Jerem. hic. Ut quomodo in prima condi-*
one hominis insufflavit Deus in faciem ejus, &
fecit eum in animam viventem ; sic & secunda
conditio, id est resurrectio mortuorum, insufflan-

te Spiritu vivificetur. Vide & Theodoret.
(c) *Voyez Judic. xv. 2. Reg. xii. 3. & 7.*
Reg. xx. 7. & 1. Par. xi. 8. & 2. Esdr. iv. 2.
Psal. lx. 20. LXXIV. 7. &c.
(d) *Thren. III. 6. Dan. xii. 2. Barnab. III.*
4. 12.

9. Et dixit ad me: Vaticinare ad spiritum, vaticinare, fili hominis, & dices ad Spiritum: Hac dicit Dominus Deus: A quatuor ventis veni, spiritus, & insuffla super interfectos istos, & revivifcam.

10. Et prophetavi sicut praeceperas mihi: & ingressus est in ea spiritus, & vixerunt: steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valdè.

11. Et dixit ad me: Fili hominis, ossa haec universa, domus Israël est: ipsi dicunt: Aruerunt ossa nostra, & periiit spes nostra, & abscissi sumus.

9. Alors le Seigneur me dit: Prophétisez à l'esprit; prophétisez, fils de l'homme, & dites à l'esprit: Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Esprit, venez des quatre vents, & soufflez sur ces morts, afin qu'ils revivent.

10. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avoit commandé; & en même tems l'esprit entra dans ces os; ils devinrent vivans, & animez: ils se tinrent tous droits sur leurs pieds, & il s'en forma une grande armée.

11. Alors le Seigneur me dit: Fils de l'homme, ces os sont tous les enfans d'Israël. Nos os, disent-ils, sont devenus tous secs, nôtre espérance est perdue, & nous sommes retranchés du nombre des hommes.

COMMENTAIRE.

ser la monarchie des Chaldéens; (a) enfin, le mouvement, & l'agitation que causa dans tout cet empire l'édit de Cyrus, (b) qui permettoit aux Juifs, & apparemment aussi aux autres peuples captifs, de s'en retourner dans leur pays.

ÿ. 9. A QUATUOR VENTIS VENI, SPIRITUS, ET INSUFFLA SUPER INTERFECTOS ISTOS. *Esprit, venez des quatre vents, & soufflez sur ces morts.* A la lettre: (c) *Vents, venez des quatre vents.* Ou: *Esprit, venez des quatre esprits;* car c'est le même terme qui signifie l'ame, le souffle, & le vent; comme en Latin, *anima* signifie l'ame, & le vent. Horace: (d)

*Jam veris somites que mare temperant,
Impellunt animæ linthea Thracia.*

Ce vent marquoit l'ame qui anime nos corps, & l'Esprit saint qui donne la vie à nos ames; mais principalement l'effusion abondante du saint Esprit, répandue dans nos cœurs par le canal des Sacremens de la nouvelle Loi.

ÿ. 11. OSSA HÆC UNIVERSA, DOMUS ISRAEL. *Ces os sont sous les enfans d'Israël.* L'état de mort, & d'aridité, de dispersion, & d'abandonnement où vous les voyez, marque la captivité dans laquelle ils sont réduits. Je les tirerai, de cet état; je susciterai un Prince qui viendra

{ a } Jeronym. Eie.

{ b } Grotius.

{ c } מארבע רוחות באי הרוח

70. Ἐν ἧς πνεύματος ἀνεμύμων ἰσθί, πνεύμα.

{ d } Horat. lib. 4. Ode 12.

comme

12. *Propterea vaticinare, & dites ad eos : Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, & educam vos de sepulchris vestris, populus meus : & inducam vos in terram Israël.*

12. Prophétisez donc, & dites leur : Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : O mon peuple, je vais ouvrir vos tombeaux, je vous ferai sortir de vos sepulchres, & je vous ferai entrer dans la terre d'Israël,

COMMENTAIRE.

comme un souffle pour leur rendre la liberté, & la vie. Cyrus donnera un édit, qui leur permettra de retourner dans leur patrie.

ÿ. 12. *APERIAM TUMULOS VESTROS. Je vais ouvrir vos tombeaux.* Je vais vous tirer de l'esclavage, & des lieux où vous gémissiez comme dans une prison depuis si long-tems. Le tombeau est mis pour un grand danger, une grande maladie, un état d'affliction, & de tristesse. (a)

ÿ. 16. *SUME TIBI LIGNUM UNUM, &c. Prenez un morceau de bois, & écrivez dessus : Pour Juda, & pour les enfans d'Israël qui lui sont unis : Prenez encore un autre morceau de bois, & écrivez dessus : Ce bois est pour Joseph, & pour Ephraïm, &c.* Tout le monde comprend aisément que ces deux morceaux de bois, que le Prophète reçut ordre de réunir, en sorte qu'ils n'en fassent qu'un, marquoient la réunion des dix Tribus avec celle de Juda; & qu'après le retour de Babylone, il n'y auroit plus de division entre les Tribus, & qu'on ne distingueroit plus Juda d'avec Israël, ni Israël d'avec Juda, comme deux Etats, & deux Royaumes différens. Nous avons montré dans une Dissertation exprés, qu'après la captivité toutes les Tribus se réunirent ensemble dans leur pays.

Lorsque Jéroboam à la tête des dix Tribus se retira de l'obéissance de la maison de David, les Tribus de Juda, celle de Benjamin, & celle de Lévi demeurèrent attachées à Roboam. Outre ces trois Tribus, plusieurs Israélites des autres Tribus s'y joignirent aussi, comme on l'a vu sur le troisieme des Rois. (b) C'est ce que le Prophète marque ici par ces paroles, *Ecrivez : pour Juda, & pour les Israélites qui lui sont unis.* Il fit la jonction des deux bois en présence du peuple captif, soit en les collant l'un à l'autre, comme deux ais qu'il appliqua l'un contre l'autre; soit en les entant l'un sur l'autre, comme une greffe sur l'arbre qui la doit supporter. Cette action ayant excité la curiosité du peuple, l'engagea à en demander la signification, ainsi qu'on le voit dans la suite de ce Chapitre. L'union de ces deux bois signifioit aussi dans un sens plus relevé l'assemblage non seulement des Juifs de toutes les Tribus, mais aussi des peuples de toutes les nations dans l'Eglise de JESUS CHRIST; & saint Paul nous a décrit

(a) Vide Psal. lxxxvi. 13. cxvi. 3. psal. 7. Jon. II. 3. Osé vi. 3. & xlii. 4.

(b) Voyez le Commentaire sur 3. Reg. xii. 17.

13. *Et scietis quia ego Dominus, cum aperuero sepulchra vestra, & eduero vos de tumulis vestris, popule meus.*

14. *Et dederò spiritum meum in vobis, & vixeritis, & requiescere vos faciam sup. r. hamum vestram: & scietis quia ego Dominus locutus sum, & feci, ait Dominus Deus.*

15. *Et factus est sermo Domini ad me, dicens:*

16. *Et tu, fili hominis, sume tibi lignum unum, & scribe super illud: Juda & filiorum Israël sociorum ejus: & tolle lignum alterum, & scribe super illud: Joseph ligno Ephraïm, & cuncta domui Israël, sociorumque ejus:*

17. *Et adunge illa unum ad alterum tibi in lignum unum: & erunt in unionem in manu tua.*

18. *Cum autem dixerint ad te filii populi tui, loquentes: Nonne indicas nobis quid in his tibi velist*

19. *Loqueris ad eos: Hec dicit Dominus Deus: Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraïm, & Tribus Israël qua sunt ei adjuncta: & dabo eas pariter cum ligno Juda, & faciam eas in lignum unum: & erunt unum in manu ejus.*

13. Et vous saurez, ô mon peuple, que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai ouvert vos sepulchres, que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux.

14. Que j'aurai répandu mon esprit en vous, que vous serez rentrez dans la vie, & que je vous aurai fait vivre en paix, & en repos sur votre terre. Vous saurez alors que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé, & qui ai fait ce que j'avois dit, dit le Seigneur nôtre Dieu.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles:

16. Fils de l'homme, prenez un morceau de bois, & écrivez dessus: Pour Juda, & pour les enfans d'Israël qui lui sont unis. Prenez encore un autre morceau de bois, & écrivez dessus: Ce bois est pour Joseph, pour Ephraïm, pour toute la maison d'Israël, & pour ceux qui leur sont unis.

17. Puis approchez ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir, & ils deviendront en votre main comme un seul morceau de bois.

18. Et lorsque les enfans de votre peuple vous diront: Ne nous découvrez-vous point ce que signifie ce que vous faites?

19. Vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, & les Tribus d'Israël qui lui sont unies, & je le joindrai avec le bois de Juda, pour n'en faire plus qu'un de ces deux; & ils seront dans ma main comme un seul bois.

COMMENTAIRE.

sous la figure d'une greffe d'un olivier sauvage, entée sur un olivier franc; l'union des Juifs, & des Payens dans l'Eglise. (4)

¶ 19 LIGNUM JOSEPH, QUOD EST IN MANU EPHRAÏM. Le bois de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm. Ce bois sur lequel est écrit le nom de Joseph, & qui est gouverné par Ephraïm. Jéroboam premier Roi des dix Tribus, étoit Ephraïmite; ainsi Joseph, ou Manasse, & les autres Tribus étoient dans la main d'Ephraïm. Ezéchiël le tire de sa

(4) Rom. xi. 17. 18.

20. Erunt autem ligna, super qua scripseris in manu tua, in oculis eorum.

21. Et dices ad eos : *Hac dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam filios Israël de medio nationum, ad quas abierunt : & congregabo eos undique, & adducam eos ad humum suam.*

22. *Et faciam eos in gentem unam in terra in montibus Israël, & Rex unus erit omnibus imperans : & non erunt ultra dua gentes, nec dividentur amplius in duo regna.*

23. *Neque polluentur ultra in idolis suis, & abominationibus suis, & cunctis iniquitatibus suis : & salvos eos faciam de universis sedibus, in quibus peccaverunt, & emundabo eos : & erunt mihi populus, & ego ero eis Deus.*

24. *Et servus meus David Rex super eos, & pastor unus erit omnium eorum : in judiciis meis ambulabunt, & mandata mea custodient, & facient ea.*

20. Vous tiendrez à la main devant leurs yeux ces morceaux de bois sur lesquels vous aurez écrit, & vous leur direz :

21. Voici ce que dit le Seigneur *notre* Dieu : Je vais prendre les enfans d'Israël du milieu des nations où ils étoient allez ; je les rassemblerai de toutes parts ; je les ramènerai en leur pays,

22. Et je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leurs terres, & sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus qu'un seul Roi qui les commandera tous ; & à l'avenir ils ne seront plus divisez en deux peuples, ni en deux royaumes.

23. Ils ne se souilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations, & par toutes leurs iniquitez. Je les retirerai sains & saufs de tous les lieux où ils avoient péché, & je les purifierai ; & ils seront mon peuple, & je ferai leur Dieu.

24. Mon serviteur David regnera sur eux ; ils n'auront plus tous qu'un seul pasteur ; ils marcheront dans la voye de mes ordonnances ; ils garderont mes commandemens, & ils les pratiqueront.

COMMENTAIRE.

main, pour le réunir à Juda, & pour soumettre de nouveau toutes les Tribus à la maison de David.

ψ. 22. REX UNUS ERIT, OMNIBUS IMPERANS. *Il n'y aura plus qu'un seul Roi, qui les commandera tous.* Les Juifs depuis leur captivité n'ont eu des Rois qu'assez tard, & ces Rois n'étoient pas de la race de David, mais de celle de Lévi. Le Prophète s'exprime ainsi pour désigner un autre Etat, & un autre Roi qui est JESUS-CHRIST ; car dans la rigueur, cette Prophétie ne peut convenir qu'à lui. Elle n'a été accomplie que très-imparfaitement dans la personne des Juifs après la captivité, tant à cause que ni la Tribu de Juda, ni les autres ne vinnent pas toutes entières, que parce qu'elles ne furent plus gouvernées par des Rois de la famille de David.

ψ. 23. NEQUE POLLUENTUR ULTRA IN IDOLIS. *Ils ne se souilleront plus par leurs idoles.* Cela ne s'est parfaitement vérifié que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. Combien de Juifs, & du nombre même des Prêtres s'abandonnèrent à l'idolâtrie du tems d'Antiochus Epiphane?

ψ. 24. SERVUS MEUS DAVID REX SUPER EOS. *Mon sei*

25. *Et habitabunt super terram quam dedi servo meo Jacob, in qua habitaverunt patres vestri: & habitabunt super eam ipsi, & filii eorum, & filii filiorum eorum usque in sempiternum: & David servus meus princeps eorum in perpetuum.*

26. *Et percussiam illis foedus pacis, pacatum sempiternum erit eis: & fundabo eos, & multiplicabo, & dabo sanctificationem meam in medio eorum in perpetuum.*

27. *Et erit tabernaculum meum in eis: & ero eis Deus, & ipsi erunt mihi populus.*

28. *Et scient gentes quia ego Dominus sanctificator Israel, cum fuerit sanctificatio mea in medio eorum in perpetuum.*

25. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, & où leurs pères ont habité. Ils y habiteront eux & leurs enfans, & les enfans de leurs enfans jusqu'à jamais; & mon serviteur David sera leur Prince dans la succession de tous les âges.

26. Je ferai avec eux une alliance de paix; mon alliance avec eux sera éternelle. Je les établirai sur un ferme fondement. Je les multiplierai, & j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux.

27. Mon tabernacle sera dans eux. Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple:

28. Et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, & le sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire se conservera pour jamais au milieu d'eux.

COMMENTAIRE.

vitae David regnera sur eux. Ceci marque encore évidemment JESUS-CHRIST; car Zorobabel à qui on applique ceci, ne fut jamais Roi; & il est même très-douteux, pour ne pas dire incertain, qu'il ait gouverné le peuple après la captivité. Cyrus leur donna Saffabafar pour Gouverneur, qui étoit Perse, selon toutes les apparences. (a)

PASTOR UNUS EORUM. Ils n'auront tous qu'un seul Pasteur. David avoit été Pasteur; (b) JESUS-CHRIST est souvent comparé à un Pasteur. (c) Il semble vouloir marquer la douceur de son regne par cette comparaison. *Superbum nomen imperii, pastoris vocabulo mitigat*, dit saint Jérôme.

Ÿ. 25. *HABITABUNT USQUE IN SEMPITERNUM.* Ils y habiteront jusqu'à jamais. Que les Juifs nous montrent l'accomplissement de cette promesse dans leur nation. Depuis près de dix-sept siècles ils sont chassés de la Terre promise; mais l'Eglise de JESUS-CHRIST se souvient, & persévère à jamais; & son Pasteur la gouvernera éternellement. *David servus meus princeps eorum in perpetuum.*

Ÿ. 26. *FOEDUS PACIS.* Une alliance de paix. Ce nom peut-il convenir à l'ancienne alliance? A-t'on vu un siècle, un demi-siècle, vingt ans de paix dans Israël? Toute l'histoire de la nation Juive n'est-elle pas un récit de guerres, & de divisions continuelles? Et si on l'entend de la paix éternelle

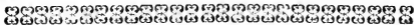
(a) 1. Esdras I. 8.

(b) 2. Reg. vii. 8. *Ego te tuli de pascuis sequentem greges.* Psal. lxxvii. 70. *De post factam*

tes accipit eam pascuis Jacob servum suum.

(c) 1. Isai. xl. 11. *Et cœc. xxxiv. 23. Johan. xi. 14. Heb. xlii. 20.*

Dieu, & son peuple, qu'on nous montre ce peuple demeurer fidèlement attaché au Seigneur pendant seulement un siècle. Il ne faut qu'ouvrir les Livres des Prophètes, & les autres Monumens sacrez, pour y remarquer leurs infidélitez, & leurs révoltes perpétuelles contre le Seigneur. Ceci ne peut donc regarder que le nouveau Testament, dont JESUS-CHRIST Prince de paix est le médiateur, & qui nous donne la vraie paix, la paix intérieure, qui surpasse tout ce qu'on en peut concevoir : (a) *Et pax Dei, qua exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, & intelligentias vestras in Christo Jesu.*



CHAPITRE XXXVIII.

Gog viendra sur la terre d'Israël avec une grande armée. Le Seigneur le détruira avec ses troupes.

¶ 1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog, terram Magog, Principem capitis Mofoch, & Tubal: & vaticinare de eo,*

¶ 1. **L**E Seigneur me parla encore, & me dit :

2. Fils de l'homme, tournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog, vers ce Prince & ce chef de Mofoch, & de Tubal; & prophétisez sur lui,

COMMENTAIRE.

¶ 2. **P**ONE FACIEM TUAM CONTRA GOG, TERRAM MAGOG, &c. *Tournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog.* Cette prophétie est une des plus difficiles de l'ancien Testament. Il y en a très-peu qui ayent plus partagé les anciens, & les nouveaux Interprètes. Nous la traiterons dans une Dissertation particulière, pour ne pas trop embarasser nôtre Commentaire. Gog est Cambyfes Roi de Perse, qui à son retour de la guerre contre l'Egypte, vint sur les terres d'Israël, & y mourut. Suivant cette hypothèse, nous croyons pouvoir expliquer assez commodément toutes les parties de la prophétie.

Il n'est pas extraordinaire dans le style des Prophètes, de déguiser les noms propres des Princes, ou des personnes dont on parle. Si l'on nommoit toujours les personnes, & qu'on les désignât d'une manière expresse & formelle, la prophétie ne différeroit en rien de l'histoire; ni le discours

(a) Philipp. iv. 7. Vide Coloss. III. 16. & Sup. Ezech. xxxiv. 23.

3. Et dices ad eum: Hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego ad te, Gog, principem capitû Mosoch, & Thubal.

3. Et vous lui direz: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Je viens à vous, Gog, Prince & chef de Mosoch, & de Thubal.

COMMENTAIRE.

prophétique & figuré, du discours simple, & historique. Nabuchodonosor est désigné sous le nom de l'aigle, (a) & d'un grand arbre. (b) Le Roi de Tyr, sous le nom d'un Chérubin; (c) & celui d'Egypte, sous l'idée d'un crocodile. (d) JESUS-CHRIST, sous la parabole d'un Pasteur, & sous le nom de David; (e) & la ruine du Royaume d'Egypte, sous la comparaison de la chute de l'Empire d'Assyrie. Assur est mis pour Pharaon; (f) la lionne, pour la Judée; les lionceaux, pour les Rois de Juda; (g) Ooliiba, pour Jérusalem; & Oolla, pour Samarie. (h) Tous ces exemples se rencontrent sans sortir des Prophéties d'Ezéchiël; ainsi il n'est nullement incroyable que Cambyse soit désigné sous le nom de Gog. Tous les caractères que l'Écriture donne ici à Gog, conviennent à Cambyse. Ce Prince est appelé Roi de la terre de Magog, de Ros, de Mosoch, de Thubal, de Gomer, de Thogorma. Il avoit dans son armée de tous ces peuples; & outre cela des Perses, des Ethiopiens, & des Lybiens: c'est ce qu'il faut montrer en particulier.

Le pays de Magog marque, à ce qu'on croit, la Scythie: mais comme le nom de Scythie est fort équivoque, nous croyons qu'en cet endroit il signifie principalement le pays de la *Gogariène*, dans l'Ibérie; (i) ce qui nous détermine principalement à ce sentiment, c'est le voisinage de *Rosch*, de *Mosoch*, & de *Thubal*. *Rosch* signifie peut-être les peuples qui habitent sur l'*Araxe*, appelé *Rosch* par les habitans, & qui étoit l'ancienne demeure des Scythes. *Mosoch*, & *Thubal* marquent les *Cappadociens*, & les *Tybaréniens*, ou les *Mosques*, & les *Ibériens*. *Cambyse* avoit hérité tous ces pays de *Cyrus* son père: & quand *Gog* ne désigneroit pas la Scythie, il n'est pas hors d'apparence qu'Ezéchiël donne à *Cambyse* le nom de *Gog*, Prince de *Magog*; comme il donne aux Juifs un *Amorrhéen* pour père, & une *Héthéene* pour mère, & qu'il dit qu'ils sont de race *Chananéenne*, (k) pour exagérer leur impudence à pécher, & leur dérèglement. Ainsi pour marquer la cruauté de *Cambyse*, il a bien pû l'appeller *Scythe*, ou *Gog*, de la terre de *Magog*, quoiqu'il fût Persé de naissance. Le

(a) Ezech. xvij. 5.

(b) Dan. iv. 7. Et de Assur. Ezech. xxxi. 3.

(c) Ezech. xxviii. 14.

(d) Ezech. xxxix. 3. & xxxix. 2.

(e) Ezech. xxxiv. 23. & xxxviii. 24.

(f) Ezech. xxxi.

(g) Ezech. xix.

(h) Ezech. xxii.

(i) Strabo lib. xi. Vide Bochart. Phaleg. lib. 3. cap. 11.

(k) Ezech. xvi. 3. Generatio tua de terra Chanaan; Pater tuus Amorrhæus, & mater tua Cethæa.

4. Et circumagam te, & ponam frenum in maxillis tuis: & educam te, & omnem exercitum tuum, equos & equites vestitos loriceis uniuersos, multitudinem magnam, hastam, & clypeum arripientium, & gladium.

5. Persæ, Æthiopes, & Lybies cum eis, omnes secuti, & galati.

4. Je vous ferai tourner de toutes parts, & je mettrai un frein dans vos machoires. Je vous ferai sortir, vous, & toute vôtre armée, les chevaux, & les cavaliers tout couverts de cuirasses, qui viendront en grandes troupes, armez de lances, de boucliers, & d'épées.

5. Les Perses, les Ethiopiens, & ceux de Lybie seront avec eux, tous couverts de boucliers, & le casque en tête.

COMMENTAIRE.

nom de Scythe étoit comme passé en proverbe, pour désigner un homme cruel; (a) & tout le monde fait la cruauté, & les extravagances de Cambyfes. (b)

¶ 4. CIRCUMAGAM TE, ET PONAM FRENUM IN MAXILLIS TUIS. Je vous ferai tourner de toutes parts, & je mettrai un frein dans vos machoires. Je vous traiterai comme un cheval, que le cavalier mène à son gré où il veut. On bridait même quelquefois les hommes, & Cambyfes lui-même envoya au supplice le fils de Psammétique Roi d'Egypte, avec deux mille Egyptiens, ayant la corde au col, & des freins dans la bouche. (c) Rien n'est plus capable d'humilier les Princes les plus absolus que ces expressions, qui marquent d'une manière si vive le pouvoir infini de Dieu sur les plus puissans Potentats. L'Hébreu se peut entendre des cercles de fer, ou de cuivre que l'on met dans les nazeaux de certains animaux, pour les mener à la lessive. (d) C'est ainsi que le Chaldéen l'a pris: Dieu ne permit pas que Cambyfes vint fondre sur la Judée avec la grande armée qu'il avoit d'abord amenée de Babylone; il le conduisit comme une bête farouche dans l'Egypte, dans l'Ethiopie, dans les déserts de l'Afrique, où il perdit la plus grande partie de ses troupes. (e)

¶ 5. PERSÆ, ÆTHIOPEIS, ET LYBIES CUM EIS. Les Perses, les Ethiopiens, & les peuples de Lybie. L'Hébreu: (f) Pharas, Cusch, & Phut. On a déjà vû plus d'une fois ces peuples. Voyez ci-devant Ezech. xxvii. 10. & xxx. 5. Il n'est pas étrange que Cambyfes Roi des Perses

(a) 2. Maccab. iv. 47.
 (b) Cambyfes erat; φέρω μακρὰ, ἢ πρὸς μακρὰν τὴν λογιάν. Diodor. in Excerpt. Valer. Max. lib. 6. de Severis, extern. n. 5. d. de ὄντι χαλινοῦ ἢ, ἢ ἀλυσθῶ, ἢ de ὄντι ἄνω, ἢ ὄνω ἐπὶ πᾶσι ἰσχυροῦσι. Herodot. lib. 3. cap. 89. Vide & lib. 5. cap. 30. 33. 34. 35. & c. Valer. Max. lib. 6. de Severis, extern. n. 5.

Cambyfes inusitata severitas.
 (c) Herodot. lib. 3. cap. 14. Τὸ δὲ ἄνωμα ἡδὴν διέβηται ἕως, ἢ ἐν εὐμαῖσι κατακατανομή-
 ναι.
 (d) ושובבתיך ונתתי חכים בלחיך
 (e) Herodot. lib. 3. & Voss. ad ann. mundi, 3480.
 (f) פרס כוש ופוט

6. Gomer, & universa agmina ejus, domus Thogorma, latera aquilonis, & totum robur ejus, populiq; multi secum.

7. Præpara, & instruite, & omnem multitudinem tuam, qua concervata est ad te: & esto eis in præceptum.

6. Gomer & toutes ses troupes, la maison de Thogorma, les troupes des parties septentrionales, & toutes les forces, & plusieurs autres peuples seront avec vous.

7. Préparez-vous, disposez-vous avec toute cette troupe nombreuse, qui s'est rassemblée auprès de vous, & soyez le chef dont ils prennent l'ordre.

COMMENTAIRE.

eût des Persans dans son armée; Chus signifie ou une partie de l'Arabie, ou l'Ethiopie, ou des peuples d'Arménie descendus de Chus, pere de Nemrod. De quelque manière qu'on le prenne, le Prince dont nous parlons en pouvoit avoir parmi ses troupes. Les Arabes lui étoient alliez, & lui servirent très-utilement en lui facilitant l'entrée dans l'Egypte. (a) Il soumit les Ethiopiens voisins de l'Egypte, (b) & en prit apparemment des soldats pour augmenter son armée. Enfin Phut, signifie apparemment les Egyptiens des Nomes Phtenot, ou Phtemphus, (c) & rien n'est plus naturel que d'en reconnoître dans l'armée de Cambyfes, puisqu'il assujettit toute l'Egypte.

ψ. 6. GOMER, DOMUS THOGORMA, LATERA AQUILONIS. Gomer, la maison de Thogorma, & les troupes des parties septentrionales. Les Cymmériens, & les peuples de Turcomanie, & les autres peuples septentrionaux, comme les Arméniens, les Médés, les Colchiens étoient ou sujets de Cambyfes, ou du moins pouvoient servir dans son armée comme troupes auxiliaires, & étrangères, à sa solde. Cela ne doit pas surprendre, puisqu'il y avoit même des Grecs. (d) On sait que dans le style de l'écriture les côtes du septentrion, marquent les Provinces au nord de la Mésopotamie, & même la Chaldée, la Mésopotamie, la Syrie, la Babylonie.

ψ. 7. ESTO EIS IN PRÆCEPTUM. Soyez le chef dont ils prennent l'ordre. L'Hébreu: (e) Vous leur servirez de garde. Les Septante: (f) Vous me servirez de garde. Je vous ai établi le gardien, le conducteur de toutes ces troupes. Dieu fait toujours sentir son domaine, & son autorité absolue. Ne vous flattez pas de vous voir à la tête d'une telle armée: vous n'êtes que mon lieutenant, & mon serviteur.

ψ. 8. POST DIES MULTOS VISITABERIS. Vous serez visité après un long-tems. J'aimeis mieux traduire: (g) Après un long-tems

(a) Herodot. lib. 3. cap. 88.

(b) Idem lib. 3. cap. 97. & Strabo lib. xi.

(c) Ptolom lib. 4. cap. 5.

(d) Herodot. lib. 3. cap. 11. & 17.

(e) הַיְתָ לָהֶם לְמַסְרָא

(f) 70. אַתָּה תִּשְׁמָר אֶת הַצְּבָאוֹת.

(g) מִיָּמִים רַבִּים תִּשְׁמָר אֶת הַצְּבָאוֹת הַזֵּאת.

(h) תִּבְרָא אֶת אֵל אֲרִיךְ

VONS

8. Post dies multas visitaberis: in novissimo annorum venies ad terram, quae reversa est à gladio, & congregata est de populis multis ad montes Israël, qui fuerunt deserti jugiter: hæc de populis educata est, & habitabunt in ea confidenter universi.

9. Ascendens autem quasi tempestas venies, & quasi nubes, ut operias terram, tu, & omnia agmina tua, & populi multissimi tecum.

10. Hæc dicit Dominus Deus: In die illa ascendent sermones super cor tuum, & cogitabis cogitationem pessimam.

8. Vous serez visité après un long tems; & dans les dernières années vous viendrez en une terre qui a été sauvée de l'épée, qui a été tirée d'entre plusieurs peuples, & rassemblée aux montagnes d'Israël, qui avoient été long-tems désertes, & abandonnées; en une terre dont les habitans avoient été retirés d'entre les peuples, & où ils avoient tous été rétablis dans une pleine assurance.

9. Vous y viendrez alors, & vous paroîtrez comme une tempête, & comme un tourbillon pour couvrir la terre, vous, & toutes vos troupes, & plusieurs peuples avec vous.

10. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: En ce tems-là vous formerez des desfeins dans vôtre cœur, & vous prendrez une résolution très-criminelle,

COMMENTAIRE.

vous visiterez, ou vous préparerez. La suite demande ce sens: *Et après plusieurs années vous viendrez dans ce pays, qui a été sauvé de l'épée. Un ancien auteur Grec traduit: (a) A la fin de plusieurs jours vous vous préparerez, & à la fin des années vous viendrez sur cette terre, sur cette terre qui est échappée du glaive. Les Septante: (b) Après plusieurs jours il se préparera, & à la fin des années il viendra.* Cambyfes devoit venir dans la terre d'Israël environ soixante-six ans après la prise de Jérusalem. Le Chaldéen, & Grotius expliquent cet endroit comme nous: Vous commanderez, vous disposerez, vous conduirez vôtre armée. Cette terre qui est échappée de l'épée, & qui, après avoir été si long-tems déserte, commence à être habitée, par un peuple rassemblé sur les montagnes d'Israël, du milieu de diverses nations. Cette description ne convient qu'au pays des Israélites, peu d'années après le retour de leur captivité, & dans un tems où à peine commencent ils à respirer, & où leurs villes n'étoient point encore fermées de murailles, comme il le dit ci-après. (c) L'expédition de Cambyfes contre l'Egypte arriva douze ans après le retour des Juifs; il vint dans la Palestine deux ans après.

¶ 10. IN DIE ILLA ASCENDENT SERMONES SUPER COR TUUM, . . (II.) ASCENDAM AD TERRAM ABSQUE

(a) Ἐπὶ ἡμέραις πολλοῖς ἐπιμαρτυρήσει, καὶ ἐν ἡμέραις ἔσονται οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἔσονται ἐπὶ τοὺς ὄρους Ἰσραὴλ. Vide Nobil;

(b) Ἐπὶ ἡμέραις πολλοῖς ἐπιμαρτυρήσει, καὶ ἐν ἡμέραις ἔσονται οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἔσονται ἐπὶ τοὺς ὄρους Ἰσραὴλ, &c.

(c) Voyez le §. 11.

11. Et dices: *Ascendam ad terram absque muro: veniam ad quiescentes, habitantique securè: hi omnes habitant sine muro, villæ & porta non sunt eis:*

11. En disant: Je viendrai dans un pays sans murailles & sans défense, & vers des gens qui sont en paix, qui se croient dans une pleine assurance, qui habitent tous en des villes sans murailles, où il n'y a ni barres, ni portes.

COMMENTAIRE.

MURO, &c. Vous formerez des desseins dans votre cœur, . . . (11.) *En disant: Je viendrai dans un pays sans murailles, & sans défense.* Cambyse ayant souffert de grandes pertes dans l'Égypte, & ayant fait la guerre d'une manière peu digne d'un grand Prince, donnant par tout des marques de sa cruauté, de son impiété, de sa folie, quitta enfin ce pays, & s'avança jusqu'au mont Carmel; & ce fut là qu'on vint lui signifier, & à toute l'armée, qu'ils eussent à obéir à Smerdis, fils de Cyrus, que les Perses avoient mis sur le trône. (a) Ce prétendu Smerdis n'étoit autre que le Mage, que Patizite intendant de Cambyse avoit fait passer pour le fils de Cyrus, que Cambyse avoit fait mourir. Les Historiens ne nous apprennent point une particularité qu'Ezéchiel nous découvre ici, qui est, que ce Prince avoit conçu le dessein de faire main basse sur tout ce pays, & de dépouiller les Israélites du peu qu'ils avoient commencé à ramasser depuis leur retour de captivité. Ce dessein ne fut apparemment pas connu des hommes; mais Dieu qui sonde les cœurs, vit la mauvaise disposition de ce Prince, & en arrêta l'exécution, par un effet de sa souveraine puissance. Cambyse étoit mal disposé contre les Juifs depuis long-tems, par les mauvaises impressions que lui en avoient données les Gouverneurs des Provinces de deçà l'Euphrate. (b) Et les peuples de *Saba*, & de *Dédan* voisins des Juifs, & ceux de *Tharsis*, qui ne cherchoient qu'à contenter leur avidité, par les pillages, & les brigandages, ne cessoient de solliciter sa passion, en lui disant: (c) *Ne venez-vous pas pour prendre des dépouilles? N'est-ce pas pour faire un grand butin, que vous avez assemblé cette nombreuse armée? &c.*

VENIAM AD HABITANTES SECURE: HI OMNES HABITANT SINE MURIS. *Je viendrai à des gens qui se croient dans une parfaite assurance, qui habitent tous en des villes sans murailles.* Il ne parle point de faire la guerre, ni d'attaquer des ennemis. Les Israélites étoient sujets de son Empire, & soumis à ses ordres. Depuis le peu d'années que Cyrus leur avoit permis de retourner dans leur pays, ils n'avoient ni pu, ni osé rebâtir les murailles de leur ville. (d) Environnez qu'ils étoient des

(a) Vide Herodot. lib. 3. cap. 61.

(b) 1. Esdr. 10. 6.

(c) Ps. 13. de ce Chap.

(d) Voyez 1. Esdr. 1. 3.

12. *Ut diripias spolia, & invadas pradam, ut inferas manum tuam super eos, qui deserti fuerant, & postea restituis, & super populum, qui est congregatus ex gentibus: qui possidere cupit, & esse habitator umbilici terra.*

13. *Saba, & Dedan, & negotiatores Tharsis, & omnes leones ejus dicent tibi: Numquid ad sumenda spolia tu venis? Ecce ad diripiendam pradam congregasti multitudinem tuam, ut tollas argentum, & aurum, & auferas suppellectilem, atque substantiam, & diripias manubias infinitas.*

12. Vous ne penserez qu'à vous enrichir des dépouilles, à vous charger de butin, & de pillage, & à porter votre main cruelle contre ceux qui après avoir été abandonnez, avoient été rétablis, contre un peuple qui avoit été rassemblé des nations, & qui commençoit à habiter, & à posséder cette hauteur qui est au milieu de la terre.

13. Saba, Dédan, les gens de trafic de Tharsis, & tous ses Princes cruels comme des lions, vous diront: Ne venez-vous pas pour prendre les dépouilles? Nous voyons que vous avez assemblé vos troupes si nombreuses pour faire un grand butin, pour prendre l'or, & l'argent, pour emporter les meubles, & tout ce qu'il y a de précieux, & pour piller des richesses infinies.

COMMENTAIRE.

Cuthéens, des Ammonites, des Iduméens, ils avoient tout à craindre, s'ils eussent fait la moindre entreprise capable de donner de la jalousie à leurs ennemis, & de faire ombrage à l'esprit d'un Prince déshant, & prévenu, comme étoit Cambyfes.

¶ 12. COEPIT ESSE HABITATOR UMBILICI TERRÆ. *Ils commencent à habiter la hauteur qui est au milieu de la terre.* A la lettre: (a) *Qui est le nombril de la terre*, ou *sur le Thabor de la terre*. En Hébreu *Thabor*, se dit d'une montagne qui s'éleve seule au milieu d'une plaine. Les anciens Manuscrits Latins portent: (b) *Habitatores Jerusalem umbilici terra*. Quelques Peres ont été dans cette persuasion, que Jérusalem étoit le centre, ou le milieu du monde. Il y a même quelques passages de l'Écriture, qui semblent favoriser cette opinion; par exemple: (c) *Le Seigneur Dieu nôtre Roi a opéré le salut au milieu de la terre.* Et Ezéchiel: (d) *Voilà Jérusalem, je l'ai établie au milieu des nations.* Mais dans cet endroit, *le Thabor de la terre*, ne signifie autre chose que l'endroit le plus élevé, le plus éminent, le plus fort d'assise du pays. Voyez ce qui a été remarqué sur les Juges, Chap. ix. 37.

¶ 13. SABA, ET DEDAN, ET NEGOTIATORES THARSIS. *Saba, Dédan, & les gens de trafic de Tharsis.* Saba, & Dédan étoient voisins des Juifs, & demeuroient dans l'Arabie; ces peuples ont toujours été

(a) עַל טֶבֶן הָאָרֶץ. *Eti vis ðm*

φάλοι τῆς γῆς.

(b) Vide novam edit. Jeronym. tom. 2.

(c) Psal. LXXIII. 22.

(d) Ezech. v. 5.

14. *Propterea vaticinare, fili hominis, & dices ad Gog: Hec dicit Dominus Deus: Numquid non in die illo, cum habitaverit populus meus Israël confidenter, scies?*

14. C'est pourquoy prophétifez, fils de l'homme, & dites à Gog: Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: En ce jour-là, lorsque mon peuple d'Israël demeurera en paix, & dans une pleine assurance, comme vous le saurez sans doute.

COMMENTAIRE.

de grands pilleurs, & ne vivant presque que de brigandages. Il n'est donc point étrange qu'étant d'ailleurs ennemis des Juifs, & jaloux de les voir de retour dans leur pays, ils ayent sollicité Cambyfes à leur accorder la permission de ravager cette terre nouvellement cultivée; ce Prince leur avoit de grandes obligations, & c'étoit par leur moyen qu'il avoit fait passer son armée sans danger par les déserts secs & arides, qui séparent l'Égypte de la Palestine. (a) Le Roi d'Arabie y avoit fait porrer sur des chameaux une très-grande quantité d'eau dans des outres, pour abrever les hommes, & les animaux. Les marchands de Tharse, qui ne suivoient l'armée que pour profiter du butin, ne manquèrent pas d'entrer dans les sentimens des Arabes, de Saba, & de Dédan: ils étoient apparemment de l'armée navale; car Cambyfes avoit une armée de mer, aussi-bien qu'une armée de terre. Comparez le Pseaume XLVII. 6. 7. 8.

OMNES LEONES EIUS. *Tous ses Princes cruels comme des lions. Ou simplement: Tous les lions de ces pays; ces peuples aussi avides de proie que des lions. J'aurois mieux traduire: (b) Tous les lions de cette terre, de la terre qu'habite Israël. Ces lions sont les Cuthéens, ou les Samaritains, ces anciens ennemis des Juifs, qui avoient écrit quelques années auparavant contr'eux à Cambyfes. Leurs noms sont exprimez à la tête de leur lettre à ce Prince: (c) Reum Beel-seem, Samsai secrétaire, & leurs conseillers les Dinéens, les Apharsathachéens, les Therphaléens, les Apharséens, les Archuéens, les Babyloniens, ceux de Suses, de Diéva, & d'Elam, & les autres qui avoient été placez dans ce pays par le grand Asenaphar. Voilà les lions de la terre enragez contre les Juifs. Les Septante traduisent: (d) Les marchands de Carthage, & toutes leurs bourgades.*

ÿ. 14. NUMQUID NON... CUM HABITAVERIT POPULUS MEUS CONFIDENTER SCIES? *Lorsque mon peuple demeurera en paix, comme vous le saurez sans doute. A la lettre: Ne le saurez vous pas? Quoique vous soyez fort bien informé que les Israélites sont un peuple paisible, & qui ne pense à rien moins qu'à remuer; vous viendrez cepen-*

(a) Herodot. lib. 3. cap. 9. & 22.

(b) ככל כפריה ב

(c) Vide 1. Esdr. 1v. 8. 9.

(d) וכל כפריהם וכל כפריהם וכל כפריהם

(d) Ils ont lu כפריהם

15. *Et venies de loco tuo à lateribus aquilonis, tu, & populi multi tecum, ascensores equorum universi, cæcis magnis, & exercitus vehemens.*

16. *Et ascendes super populum meum Israël, quasi nubes, ut operias terram. In novissimis diebus eris, & adducam te super terram meam: ut sciant gentes me, cum sanctificatus fuero in te in oculis eorum, ô Gog.*

17. *Hæc dicit Dominus Deus: Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis, in manu servorum meorum Prophetarum Israël, qui prophetaverunt in diebus illorum temporum, ut addicerem te super eos.*

15. Vous viendrez alors de votre pays, des climats de l'aquilon, vous, & plusieurs peuples avec vous; tous montez à cheval en grandes troupes, & avec une puissante armée;

16. Et vous viendrez fondre sur mon peuple d'Israël, comme un tourbillon pour couvrir toute la terre. Vous serez dans les derniers jours, & je vous ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connoissent; lorsque j'aurai fait paroître en vous ma puissance, & ma sainteté à leurs yeux, ô Gog.

17. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: C'est donc vous, qui êtes celui dont j'ai parlé dans les siècles passés, par mes serviteurs les Prophètes d'Israël, qui ont prophétisé en ces tems là, que je devois vous faire venir contr'eux.

COMMENTAIRE.

çant sur leur pays avec un air menaçant, & avec des desseins funestes: vous viendrez comme un tourbillon, pour les renverser, & les perdre.

ÿ. 16. IN NOVISSIMIS DIEBUS ERIS, ET ADDUCAM TE SUPER TERRAM MEAM: UT SCIANTE GENTES ME, CUM SANCTIFICATUS FUERO IN TE. *Vous serez dans les derniers jours, (voyez ci-devant ÿ. 8.) & je vous amènerai sur ma terre, afin que les nations me connoissent, lorsque j'aurai fait paroître en vous ma puissance.* Je vous ai conduit dans l'Égypte, & vous y avez exercé la rigueur de ma justice: Je veux à présent vous punir à vôtre tour de toutes vos impiétés, & de toutes les cruautés que vous avez commises dans ce pays. Vous viendrez dans la Judée, vous formerez contr'elle des desseins violens, & injustes; mais c'est-là où je vous arrête; vous n'exécutez rien de tout ce que vous avez proposé, & je ferai éclater ma justice à la vûe de toutes les nations, en vous punissant d'un supplice proportionné à vos crimes.

ÿ. 17. TU ERGO ILLE ES, DE QUO LOCUTUS SUM IN DIEBUS ANTIQUIS, IN MANU PROPHETARUM. *C'est donc vous, qui êtes celui dont j'ai parlé dans les siècles passés par les Prophètes.* Nous trouvons dans les anciens Prophètes qui ont vécu avant Ezéchiel, plusieurs prophéties, qui semblent ne pouvoir s'entendre que de l'événement dont nous parlons. Isaïe après avoir décrit les malheurs d'Israël, & des autres peuples, prédit leur retour; & dans le cantique d'actions de grâces qu'il a composé sur ce sujet, il parle du rétablissement de Jérusa-

18. *Erit in die illa, in die adventus
Gog super terram Israël, ait Dominus
Deus, ascendet indignatio mea in furor
meo,*

18. En ce jour-là, en ce jour de l'arrivée
de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur
nô-re Dieu, mon indignation passera jusqu'à
la fureur.

COMMENTAIRE.

lem, & reconnoît encore un châtement nouveau, après cet heureux retour; mais ce châtement ne sera que passager, & seulement pour faire éclater davantage la gloire du Seigneur: (a) *Allez, mon peuple, concluez, entrez dans votre chambre, fermez vos portes sur vous, & cachez-vous pour un moment, jusqu'à ce que l'indignation passe. Car le Seigneur sortira de son lieu, pour punir l'iniquité que celui qui habite ce pays a commise contre lui, &c.* Et un peu après: (b) *En ce jour-là le Seigneur visitera avec son glaive dur, grand & fort, ce serpent long & tortueux, & il le mettra à mort dans la mer: En ce jour-là ma vigne chantera un cantique.* Il semble faire allusion au lieu où Cambyfes mourut; ce fut sur la mer, & près du mont Carmel, qui signifie en Hébreu, *la vigne du Seigneur.*

Jérémie après avoir décrit le retour du peuple de sa captivité, lui dit: (c) *Voici ce que dit le Seigneur: Nous avons ouï une voix de terre; nous voyons la frayeur, & non pas la paix. . . . Toutes les faces sont noires, & deséchées: hélas, que ce jour est terrible, il n'y en a point de semblable! C'est un tems d'oppression pour Jacob; mais il sera garanti: En ce jour là, dit le Seigneur, je briserai le joug de votre col, & je romprai vos liens, & des étrangers ne vous domineront plus; mais ils serviront le Seigneur leur Dieu, & ils obéiront à David leur Roi, que je susciterai.* En effet, après la mort de Cambyfes le peuple jouit de la paix, ils recommencèrent à rebâtir le Temple, & peu après Néhémie vint de Babylone, avec pouvoir de rebâtir les murs de Jérusalem. Le Prophète ajoute: *Voilà le tourbillon du Seigneur, la fureur, & la tempête qui viennent fondre; elles s'arrêteront sur la tête de l'impie. Le Seigneur ne détournera point son indignation, qu'elle n'ait achevé son dessein, & la résolution de son cœur. Vous comprendrez ceci dans les derniers tems.* On peut consulter Osée, (d) Joël, (e) & Michée, (f) qui sont citez par Théodoret, & par d'autres, comme ayant rapport à cette prophétie. Voyez sur tout Joël, depuis le v. 30. du Chap. II. & tout le Chapitre III. qui est visiblement sur le même sujet que ce Chapitre d'Ezéchiel.

ÿ. 19. *IN DIE ILLA ERIT COMMOTIO MAGNA SUPER
TERRAM ISRAEL. En ce jour-là il y aura un grand trouble dans la ter-*

{ a } V. yez Isai. XIV. XV. XVI. 20. 21.

{ b } Isai. XXVI. 1. 2.

{ c } Jerem. XXX. 3. 4. 5. 23. 24.

{ d } Osée II. 18.

{ e } Joel III. 1.

{ f } Mich. IV. 10. & 5. 6.

19. *Et in zelo meo, in igno ira mea locutus sum. Quia in die illa eris commotio magna super terram Israël:*

20. *Et commovebuntur à facie mea pisces maris, & volucres caeli, & bestia agri, & omne reptile quod movetur super humum, cunctique homines qui sunt super faciem terra: & subvertentur montes, & cadent sepes, & omnis murus corruet in terram.*

21. *Et convocabo adversus eum in cunctis montibus meis gladium, ait Dominus Deus: gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigetur.*

19. Je parlerai dans mon zèle, & dans le feu de ma colère. Parce qu'en ce jour-là il y aura un grand trouble dans la terre d'Israël;

20. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bêtes de la campagne, tous les reptiles qui se meuvent sur la terre; & tous les hommes qui sont sur la face de la terre, trembleront devant ma face. Les montagnes seront renversées, les hayes seront arrachées, & toutes les murailles tomberont par terre.

21. J'appellerai contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur notre Dieu, & ils tourneront tous l'un contre l'autre, la pointe de leurs épées.

COMMENTAIRE.

ve d'Israël. Les Israélites n'ignoroient pas sans doute la malice, & l'envie de leurs ennemis, & l'humeur violente & emportée de Cambyfes; l'avarice, & l'avidité insatiable des uns, & des autres: peut-être même que ce Prince cruel lâcha quelques paroles de menace; il n'en fallut pas davantage pour mettre la consternation dans tout le pays. Le Prophète exagère le trouble de son peuple au verset suivant, en disant, que les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux, & les reptiles de la terre, seront dans l'émotion; que les montagnes seront renversées, que les fermetures tomberont par terre, & que les murailles seront abattues. Tout cela matque en style figuré, un extrême abatement, une frayeur terrible répandue dans tous les esprits.

ÿ. 21. CONVOCABO ADVERSUS EUM IN CUNCTIS MONTIBUS MEIS GLADIUM. *J'appellerai contre Gog l'épée sur toutes mes montagnes.* Nous ne lisons point dans l'Histoire de Cambyfes, qu'il ait eu aucune guerre à soutenir dans les montagnes d'Israël; les Hébreux alors n'étoient nullement en état de lui résister. Aussi le Prophète ne nous parle que d'une guerre intestine entre ses troupes, qui commencèrent à tourner leurs armes les unes contre les autres; ce qui n'étoit pas fort extraordinaire dans ces armées composées d'une infinité de nations différentes. Voici comme nous croyons que l'on doit entendre cet endroit. (*) Cambyfes ayant conçu quelque jalousie contre son frere Smerdis, comme ils étoient en Egypte, le renvoya en Perse; & quelque tems après ayant eu un songe, où il lui sembloit que Smerdis étoit placé sur le trône; il en-

(*) Voyez Herodot. lib. 3. cap. 22. 23. 24. 25.

voya Préalaspe à Sufes pour le faire mourir. Patizite intendant des affaires de Cambyfes, voyant Smerdis mort, & Cambyfes sans enfans, & occupé à une longue guerre, fit passer son frere pour Smerdis, frere de Cambyfes, le plaça sur le trône, & le fit reconnoître pour Roi. Il envoya en même tems à l'armée de Cambyfes, & dans les Provinces, un meffager, avec ordre de publier à la tête des troupes, que Smerdis regnoit, & qu'on eût à lui obéir, & non pas à Cambyfes. Ce dernier étoit à Ecbatane en Syrie, lorsque ce meffager lui vint signifier ces ordres. Il crût d'abord que Préalaspe, à qui il avoit commandé de mettre à mort Smerdis, n'avoit point exécuté son commandement; mais il fut bien-tôt défabusé, lorsque Préalaspe lui eut parlé, & que le meffager avoua que le prétendu Smerdis ne s'étoit fait voir à personne, & n'avoit donné par lui-même aucun ordre. Cambyfes en fureur monte précipitamment à cheval, & son épée étant sortie du fourreau, lui entre dans la cuiffe. Voilà l'épée que le Seigneur appelle contre Gog. *ŷ. 21.*

Aussi-tôt qu'il se sentit blessé, il demanda comment s'appelloit le lieu où il étoit: on lui dit que c'étoit Ecbatane. Je suis perdu, dit-il: les destins veulent que Cambyfes, fils de Cyrus meure ici. C'est qu'étant en Egypte, il avoit eu un songe qui l'avertissoit qu'il mourroit à Ecbatane. Il l'avoit d'abord interprété d'Ecbatane de Médie; mais il comprit que c'étoit d'Ecbatane de Syrie dont il falloit l'entendre. La gangrène s'étant mise dans sa playe, il mourut au bout de vingt jours. La ville d'Ecbatane de Syrie est apparemment celle dont parle Pline, (a) & qu'il place sur le mont Carmel. Joseph (b) veut qu'il soit mort à Damas; Créfias veut même qu'il soit allé jusqu'à Babylone, & que s'étant blessé un muscle de la cuiffe, comme il s'amusoit à polir un morceau de bois, il soit mort de sa blessure onze jours après. Mais nous nous en tenons à Hérodote, qui est plus ancien, & dont le récit se soutient mieux. On verra ci-après que cette circonstance de la mort de Cambyfes, revient admirablement à ce que le Prophète en avoit prédit. (c)

Après la mort de ce Prince les sentimens se trouvèrent fort partagés. La plupart des Officiers généraux ne pouvoient se persuader que Smerdis frere de Cambyfes fut mort, sur tout Préalaspe qui avoit fait cette exécution, n'osant plus la soutenir, parce qu'il ne lui auroit pas été sûr de le faire. Cambyfes n'étant plus en vie. Hérodote ne nous apprend point ce qui arriva de l'armée. Il passe incontinent à Babylone, & à l'histoire du Mage, qui se faisoit passer pour fils de Cyrus. Mais il y a toute apparence que cette armée, composée de ce grand nombre de nations, qui ne le sui-

(a) Plin. lib. 5. cap. 19. In monte Carmelo oppidum eodem nomine, quendam Ecbatana dicitur.

(b) Joseph. Antiq. lib. 11. cap. 3.

(c) Voyez le Chapitre suivant *ŷ. 12.*

22. *Et judicabo eum peste, & sanguine; & imbre vehementi, & lapidibus immensis: ignem, & sulphur pluviam super eum, & super exercitium ejus, & super populos multos, qui sunt cum eo.*

23. *Et magnificabor, & sanctificabor: & notus ero in oculis multarum gentium, & sciens quia ego Dominus.*

22. J'exercerai mes jugemens sur lui, par la peste, par le sang, par les pluies violentes, & par les grosses pierres; & je répandrai du ciel des pluies de feu, & de souffre sur Gog, sur son armée, & sur tous les peuples qui seront avec lui.

23. Je ferai voir ma grandeur; je signalerai ma route puissance, & ma sainteté; je me ferai connoître aux yeux de plusieurs peuples, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

voient pour la plupart que malgré elles, se divisa, & tourna ses armes contre-eile-même, ainsi que le dit Ezéchiel: *Gladus uniuscujusque in frastrem suum dirigitur*; & que s'étant mis à se piller l'un l'autre, ils s'entre-tuèrent dans les montagnes d'Israël. Les habitans du pays voulant profiter des dépoüilles de cette armée, sans chef, & sans ordre, ne manquèrent pas d'en faire aussi un grand carnage. J'avoüe que je n'ai sur cela que des conjectures; aucun Historien ne nous a conservé la mémoire de ce que devint l'armée de Cambyse après la mort de ce Prince; mais nous n'avançons rien que de très-probable, & que ce qu'on a accoutumé de voir dans de pareilles rencontres. On peut lire par exemple dans Judith, ce qui arriva à l'armée de Nabuchodonosor après la mort de ce général. (a) Les Madianites du tems de la Judicature de Gédéon, (b) se tuèrent l'un l'autre sans se connoître. Les Philistins en firent de même du tems de Saül. (c) Isaïe semble dire qu'il en arriva autant à l'armée de Sennachérib. (d) Les Moabites crurent que les Israélites, & les Iduméens s'étoient égorgez dans leur camp pendant la nuit, dans la guerre de Joram, & de Josaphat contre Moab. (e)

ÿ. 22. JUDICABO EUM PESTE, ET SANGUINE. *J'exercerai mes jugemens sur lui par la peste, & par le sang.* La playe dont Cambyse mourut vérita scule cette pro. hetic. La gangrène qui s'y mit, & qui carria l'os, peut passer pour une véritable peste; (f) & le sang qui coula de sa playe étoit la juste punition de tant de sang innocent qu'il avoit répandu lui-même. Comparez à ceci Joël, II. 30. 31.

IMBRE VEHEMENTI, ET LAPIDIBUS IMMENSIS. *Par les pluies violentes, & par les grosses pierres, &c.* Nous ne trouvons rien dans

(a) *Judith. xv. 1. 2. 3.*
 (b) *Judic. vii. 22.*
 (c) *1. Reg. xiv. 20.*
 (d) *Isai. ix. 4. 5.*

(e) *4. Reg. III. 22. 23.*
 (f) *Herodot. lib. 3. cap. 66. Μία δὲ ἰσθμῶ ἀπὸ ἰσπανίας τὸ ἔχθη, καὶ ἐμνήσθητο ἰσπανίαν.*

l'histoire pour justifier l'exécution de cette partie de la prédiction. Mais où est la prophétie dont on puisse faire voir jusqu'aux moindres circonstances arrivées à la lettre?



CHAPITRE XXXIX.

Continuation de la prophétie contre Gog. Retour des enfans de Jacob dans leur pays.

†. 1. **T**U autem, fili hominis, vaticinare adversum Gog, & dī. es: Hac dicit Dominus Deus: Ecce ego super te, Gog, Principem capitū Moſoch, & Thubal.

2. Et circumagam te, & educam te, & aſcendere te faciam de lateribus aquilonis: & adducam te ſuper montes Iſraël.

†. 1. **M**Ais vous, fils de l'homme, prophétifez contre Gog, & dites lui: Voici ce que dir le Seigneur nôtre Dieu: Je viens à vous, Gog, Prince & chef de Moſoch, & de Thubal.

2. Je vous ferai tourner de toutes parts; je vous tirerai, & je vous ferai venir des climats de l'aquilon, & je vous amènerai ſur les montagnes d'Iſraël.

COMMENTAIRE.

†. 2. **C**IRCUMAGAM TE, ET EDUCAM TE, ET ASCENDERE TE FACIAM DE LATERIBUS AQUILONIS. Je vous ferai tourner de toutes parts; je vous tirerai, & je vous ferai venir des climats de l'aquilon. Comparez ce paſſage au †. 4. du Chapitre précédent. L'Hébreu (a) eſt traduit diverſement, parce que le terme que nous rendons par, je vous tirerai, ne ſe trouve que dans ce ſeul paſſage: Je vous ferai tourner, je vous ferai marcher; (b) (je vous menerai comme un animal qu'on montre par rareté dans différens pays; ou, je vous ferai ſuivre comme un buffle à qui l'on a fait paſſer un cercle d'airain par les nazeaux; (c) enfin je vous ſéduirai,) (d) & je vous ferai venir du côté du ſeptentrion. Cambyſes étant venu des parties ſeptentrionales, par rapport à la Judée, fut deux ou trois ans à tourner dans l'Egypte, dans la Thébàide, & ſur les frontières d'Ethiopic, juſqu'à ce qu'enfin Dieu l'amena dans la Judée, comme une viſtime pour venir mourir à ſes pieds, dans les montagnes d'Iſraël.

(a) שכבתיך ושאתיך וחעליך מירכתי

(b) 70. Kaſſō et. Ludeo, de Dieu.

(c) Jun. Tremell. Piſe.

(d) Chald. Ieronym. Circumagetur, & pabitur, ſive laſtabitur.

3. Et percutiam arcum tuum in manu sinistra tua, & sagittas tuas de manu dextera tua dejiciam.

4. Super montes Israël cades tu, & omnia agmina tua, & populi tui, qui sunt recum: feris, avibus, omnique volatili, & bestii terra, dedi te ad devorandum.

5. Super faciem agri cades: quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

6. Et immittam ignem in Magog, & in his qui habitant in insulis confidenter: & scient quod ego Dominus.

3. Je briserai votre arc dans votre main gauche; & je ferai tomber vos flèches de votre main droite.

4. Vous tomberez sur les montagnes d'Israël, vous & toutes vos troupes; & tout votre peuple qui est avec vous. Je vous ai livré aux bêtes farouches, aux oiseaux, & à tout ce qui vole dans l'air, & aux bêtes de la terre, afin qu'ils vous dévorent.

5. Vous tomberez au milieu des champs, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur. *no r: Dicu.*

6. J'envoyrai le feu sur Magog, & sur ceux qui habitent en assurance dans les îles; & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. PERCUTIAM ARCUM TUUM IN MANU SINISTRA TUA. Je briserai votre arc dans votre main gauche. Cette description convient admirablement à un Roi des Perses; l'arc & la flèche sont leurs armes principales.

Fidentemque fugâ Parthum, versisque sagittis. (a)

Cambyse se vançoit d'en savoir tirer mieux qu'aucun homme de son tems. (b)

ÿ. 4. SUPER MONTES ISRAEL CADES TU, ET OMNIA AGMINA TUA. Vous tomberez sur les montagnes d'Israël, vous, & toutes vos troupes. L'armée de Cambyse étoit apparemment campée au pied du mont Carmel, à l'orient de cette montagne, sur le torrent de Cisson, ayant à l'orient les montagnes de Geboë, & de Thabor; & au couchant celles du Carmel; c'est-là où Cambyse mourut, & où son armée se divisa, & se détruit elle-même, ainsi qu'on l'a dit au Chapitre précédent, verset 21.

ÿ. 6. IMMITTAM IGNEM IN MAGOG, ET IN HIS QUI HABITANT IN INSULIS. J'envoyrai le feu sur Magog, & sur ceux qui habitent en assurance dans les îles. J'allumerai le feu de la discorde dans l'armée de Cambyse, & cette division passera jusques dans les îles, & les pays maritimes de son obéissance; elle sera dans sa flotte, comme dans son armée de terre. Les flatteurs de Cambyse lui disoient, qu'il étoit supérieur à Cyrus son pere, en ce qu'il avoit ajouté à sa monarchie le

(a) Virgil. Georgic. 3.

(b) Herodot. lib. 3. cap. 35. Νῦν εἶ ποῦ οὐκ

τίνα ἀδύτη τῶν μαρτῶν ἀνδρῶν οὐκ ἐπιένει

7. *Et nomen sanctum meum notum faciam in medio populi mei Israël, & non palluam nomen sanctum meum amplius : & scient gentes quia ego Dominus sanctus Israël.*

8. *Ecce venit, & factum est, ait Dominus Deus : Hac est dies, de qua locutus sum.*

7. Je ferai connoître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël ; je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; & les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, le Saint d'Israël.

8. Voici le tems ; ce que j'ai prédit est arrivé, dit le Seigneur notre Dieu : Voici le jour dont j'avois parlé.

COMMENTAIRE.

Royaume de l'Egypte, & l'empire de la mer. (a) Les Septante : (b) *J'enverrai le feu dans Magog, & les isles seront habitées en paix.* Cambyse étant en Egypte conçut à la fois trois grands desseins : (c) Le premier, d'assujettir les Ethiopiens, 2^o. les peuples des environs du temple d'Ammon, 3^o. & les Carthaginois ; ces derniers peuvent être désignez ici sous le nom d'isle ; mais aucun de ces projets ne réussit. L'armée qu'il envoya pour piller le temple de Jupiter Ammon, fut ensevelie sous les sables, & entièrement perdue ; on dit qu'il y avoit cinquante mille hommes. (d) celle qui marcha contre les Ethiopiens s'étant engagée dans cette expédition témérairement, & sans provisions, on fut contraint dans l'excez de la faim, de décimer l'armée, & de donner le dixième soldat à manger aux autres, pour éviter une perte entière. Ainsi Cambyse fut contraint de retourner, avant que d'avoir fait la cinquième partie du chemin. (e)

*..... Vesanus in ortus
Cambyse longi populos devenit ad evis,
Defectusque epulis, & pastus cede suorum
Ignoto se, Nile, redit.*

L'armée navale qui devoit marcher contre les Carthaginois, étoit principalement composée de Phéniciens, & de Cypriots. Les Phéniciens déclarèrent au Roi, que rien ne seroit capable de les obliger d'aller faire la guerre à Carthage, qui étoit leur colonie, & leur alliée ; & les Cypriots remontrèrent qu'étant abandonnez du secours des Phéniciens, ils ne pouvoient seuls tenter cette entreprise. Comme ces deux peuples s'étoient donnez volontairement aux Perses, le Roi n'osa les forcer à faire voile. Ainsi cette entreprise échoua, & Carthage demeura en paix.

ÿ. 9. *SUCCENDANT EA IGNI SEPTEM ANNIS. Ils les consumeront par le feu pendant sept ans.* Pendant un long-tems ; un nombre cer-

(a) Herodot. lib. 3. cap. 34. Ἰσὶς ἦν ἡ αἰτία
ὡς ἂν ἐπὶ τῶν ἠερῶν, ὡς ἀποκαταστάσει Ἀργοναυτῶν,
ὡς τῆς Πύλου.
(b) Καὶ κατανεμήσεταί ἐν ἡμέρῳ ἐν' ἀπέρας.

(c) Herodot. lib. 3. cap. 17.

(d) Vide Herodot. ibid. cap. 26. Justin lib. 1.
Plut. in Alex.

(e) Lucan. Pharsal. lib. 5.

9. Et egredientur habitatores de civitatibus Israël, & succendent, & comburent arma, clypeum, & hastam, arcum, & sagittas, & baculos manuum, & contos: & succendent ea igni septem annis.

10. Et non portabunt ligna de regionibus, neque succident de salibus: quoniam arma succendent igni, & depradabuntur eos, quibus prada fuerant, & diripient vastatores suos, ait Dominus Deus.

11. Et erit in die illa: dabo Gog locum nominatum sepulchrum in Israël: valem viatorum ad orientem maris, que obstupescere facies praterentes, & sepelient ibi Gog, & omnem multitudinem ejus, & vocabitur, vallis multitudinis Gog.

9. Les habitans des villes d'Israël en sortiront; ils brûleront, & réduiront en cendres les armes, les boucliers, les lances, les arcs, & les flèches, les bâtons qu'ils portoient à la main, & les piques, & ils les consumeront par le feu pendant sept ans.

10. Ils n'apporteront point de bois des champs, & ils n'en couperont point dans les forêts, parce qu'ils feront du feu de ces armes; qu'ils feront leur proie de ceux dont ils avoient été la proie, & qu'ils pilleront ceux qui les avoient pillés, dit le Seigneur nôtre Dieu.

11. En ce jour-la, je donnerai à Gog dans Israël un lieu célèbre pour lui servir de sépulchre, qui est la vallée des Passans, à l'orient de la mer, où tous ceux qui passeront seront frappés d'étonnement: ils enseveliront là Gog avec toutes ses troupes; & ce lieu s'appellera la Vallée des troupes de Gog.

COMMENTAIRE.

tain, pour un nombre indéterminé. (a) Il y aura dans le pays une si grande quantité de lances, de boucliers, d'arcs, & de flèches, qu'on s'en servira long-tems au lieu de bois à chauffer. On ne fait pas beaucoup de feu dans ces pays chauds. Mariana (b) raconte qu'après la victoire remportée par les Espagnols sur les Sarrazins en 1212. il se trouva tant de lances, de javelots, & d'autres bois, qu'on s'en servit pendant quatre ans pour brûler.

¶ 10. DEPRÆDABUNTUR EOS, QUIBUS PRÆDÆ FUERANT. Ils feront leur proie de ceux, dont ils avoient été la proie. Ils profiteront des dépouilles de l'armée d'Assyrie, qui souhaitoit avec tant d'empressement qu'on lui abandonnât le pillage de la terre d'Israël. Théodoret (c) rapporte une ancienne tradition des Docteurs Juifs, qui assuroient qu'après le retour de la captivité, les nations de Gog, Magog, Boz, Thubal, Mosoch, & les autres étoient venues fondre sur la Judée, & que Zorobabel s'étant mis à la tête de sa nation, les avoit défaites, & que son armée avoit fait un si grand butin, qu'il avoit servi à bâtir le Temple du Seigneur; car ce peuple n'étoit pas alors assez riche, pour entreprendre un pareil ouvrage.

(a) Vide Isai. lv. 1. Proverb. xxiv. 16. Genes. xv. 24. Matth. xviii. 21.

(b) Mariana Hist. Hist. l. xi. c. 24.

(c) Theodoret. in cap. 18. ¶ 8. Oari δὲ τῶν Ζεγγαρίων ἐρατοῦντι τὸν τόπον τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐν ᾧ οἱ Ἰσραηλιτῆς οὗτοι ἔτι ἐκάλουν τὸν οὐρανόν.

12. Et sepelient eos domus Israël, ut mundent terram septem mensibus.

12. La maison d'Israël les ensevelira en ce lieu là durant sept mois, pour purger la terre.

COMMENTAIRE.

¶ II. DABO GOG SEPULCHRUM IN ISRAEL, VALLEM VIATORUM AD ORIENTEM MARIS. Je donnerai à Gog un sepulchre dans Israël, qui est la vallée des Passans à l'Orient de la mer. (a) Un Historien n'auroit pas marqué d'une manière plus précise le lieu de la sépulture de Cambyse, & de ses troupes. A l'Orient de la Méditerranée, & au pied du Mont-Carmel, étoit le grand passage de l'Assyrie, de la Mésopotamie, de la Syrie, de la Phénicie, de la Galilée, pour venir dans la Judée, dans le pays des Philistins, dans l'Arabie, & dans l'Egypte; & réciproquement de l'Egypte, de la Judée, &c. dans tous ces autres pays. Du tems d'Eusebe, & de saint Jérôme, les Romains entretenoient une garnison dans cet endroit, à un lieu nommé Légion, pour la sûreté & l'imporrance du passage. On voit ce lieu bien marqué dans la Gènesé, (b) où il est dit que les freres de Joseph étant aux environs de Dothaïm, virent une caravane de marchands Ismaélites qui passoit par là, & qui alloient en Egypte.

VOCABITUR VALLIS MULTITUDINIS GOG. Ce lieu s'appellera, la vallée des troupes de Gog. Souvent ces paroles, Il sera appelé, signifie simplement: Il sera; on pourra l'appeller; il méritera qu'on l'appelle. Notre Sauveur n'a porré que le nom de Jésus, cependant combien l'Ecriture lui donne-t'elle de noms? Admirable, Emmanuel, Conseiller, Dieu, Fort, Prince de paix, &c. (c) Et combien de noms donne-t'on à Jérusalem, & à la Terre-sainte? (d) Il suffit donc que cette vallée qui étoit à l'Orient de la Méditerranée, méritât de porter le nom de (e) Cimetière de Gog, par le grand nombre de soldats qui y furent enterrez, pour justifier parfaitement cette Prophétie. Les Septante appellent cet endroit Polyandrium, & le faux Epiphane, auteur de la vie des Prophètes, dir que le Prophète Michée fut enterré à Polyandrium près de Marathi, qui étoit dans Ephraïm. On fait que Polyandrium en Grec, signifie un cimetiére; mais cet Aureur semble en faire un nom de lieu. Le faux Dorothee l'appelle, Le Polyandrium des Enacims, le cimetière des enfans d'Enak.

¶ 12. SEPELIENT EOS, UT MUNDENT TERRAM, SEP-

(a) Hib. חזן לגוג בקום שם קבר יוסף בישדאל בני העברים קדום הים
70. Δώ-ω τῷ Γῆγ ἑταίρι ἀνομιῶν. μεμνημένοι οὗ
Ἰσραὴλ, τοὺς πελοπόδαυσι τῷ ἰσραηλιτῶσι πρὸς τῷ
θαλάσσῃ.

{ b } Genes. xxxvii. 2. 3.

(c) Isaï. vii. 14. viii. 3. &c.

(d) Idem c. lx. 14. lvi. 2. 4. Jerem. III. 17.
xi. 16. &c.

(e) 70. Πελοπόδαυσι τῷ Γῆγ. Heb. בני חבון 213

13. *Sepeliet autem eum omnis populus terra, & erit eis nominata dies, in qua glorificatus sum, ait Dominus Deus.*

14. *Et viros jugiter constituent lustrantes terram, qui sepeliant, & requirant eos qui remanserant super faciem terra, ut cinudent eam: post menses autem septem quærere incipient.*

15. *Et circuibunt peragrantes terram, cumque viderint os hominis, statuent juxta illud titulum, donec sepeliamus illud pollicifores in valle multitudinis Gog.*

13. Tout le peuple du pays les ensevelira ; & ce jour où j'ai signalé ma gloire, leur sera un jour célèbre, dit le Seigneur notre Dieu.

14. Et ils établiront des hommes qui visiteront le pays sans cesse, pour chercher & pour ensevelir ceux qui seroient encore demeurez sur la face de la terre, afin de la purifier ; & ils commenceront à faire cette recherche après sept mois.

15. Ils parcourront tout le pays ; & lorsqu'ils auront trouvé l'os d'un homme mort, ils mettront auprès une marque, afin que ceux qui sont chargez d'ensevelir les morts le trouvent, & l'ensevelissent en la Vallée des troupes de Gog.

COMMENTAIRE.

TEM MENSIBUS. *Les Israélites les enseveliront pendant sept mois, pour purger la terre.* Pour obéir à la Loi, qui ne permettoit pas que les corps demeurassent sans sépulture, & pour éviter l'infection qu'auroit pu causer un si grand nombre de corps morts. Le nombre de sept est mis ici comme au Ψ . 9. pour un nombre fixe, & déterminé.

Ψ . 13. **ERIT EIS NOMINATA DIES.** *Ce leur sera un jour célèbre.* Ils se souviendront de cette fameuse défaite, qui les délivrera si heureusement de leur plus grand ennemi. Le jour de la mort de Cambyfes n'est pas passé dans les Annales des Hébreux d'une manière expresse ; (a) mais aussitôt après sa mort nous voyons les Juifs qui se remettent à bâtir le Temple du Seigneur, y étant excités par les exhortations des Prophètes Aggée, & Zacharie. (b) Les ennemis de la nation ne manquèrent pas de les venir encore troubler dans leurs ouvrages, & il y eut quelque suspension jusqu'à la seconde année de Darius fils d'Hystafpe, qui confirma l'Edit de Cyrus en leur faveur. Ainsi la mort de Cambyfes fut pour eux un jour célèbre, & mémorable ; en ce qu'il leur rendit la liberté de rebâtir cet édifice, qui étoit le premier objet de leurs desirs, & de leurs vœux.

Ψ . 15. **CUM VIDERINT OS HOMINIS, STATUENT JUXTA ILLUD TITULUM.** *Lorsqu'ils auront trouvé l'os d'un homme mort, ils mettront auprès une marque.* Il y avoit deux sortes de personnes envoyées à la découverte de ces os ; les uns n'étoient que pour les chercher, & pour les désigner, en mettant auprès un bâton, ou une pierre, ou quelque autre

(a) Vide Num. XIX. 11. 16. & Deuteron. XXI. 1. 2. 23.

(b) Pierre le Mangeur, & D'nyz le Chartreux parlent d'une Fête appelée *Cambyfa*, qui est

celle de la délivrance de Béhulle par Judith, Vide *Judith*. XVI. 31. & 1. *Esdr* IV. & V.

(c) *Agg.* I. 1. 15. & *Zach.* & 1. *Esdr.* V. 2.

16. *Nomen autem civitatis Amona, & mundabunt terram.*

17. *Tu ergo, fili hominis, hec dicit Dominus Deus: dic omni volucris, & universis avibus, cunctisque bestiis agri: Convenite, properate, concurrite undique ad villinam meam, quam ego immolo vobis, villinam granlem super montes Israël: ut comedatis carnem, & bibatis sanguinem.*

18. *Carnes fortium comedetis, & sanguinem principum terra bibetis; arietum, & agnorum, & hircorum, taurorumque, & altilium, & pinguium omnium.*

16. Or la ville recevra le nom d'Amona, & ils purifieront le pays.

17. Voici donc, ô fils de l'homme, ce que dira le Seigneur votre Dieu: Dites à tous les oiseaux, à tout ce qui vole dans l'air, & à toutes les bêtes de la terre: Venez toutes ensemble, hâtez-vous, accourez toutes de toutes parts à la victime que je vous immole, à cette grande victime qui a été égorgée sur les montagnes d'Israël, afin que vous en mangiez la chair, & que vous en buviez le sang;

18. Que vous mangiez la chair des forts, & que vous buviez le sang des Princes de la terre, des beliers, des agneaux, des boucs, des taureaux, des oiseaux domestiques, & de tout ce qu'il y a de plus délicat.

COMMENTAIRE.

chose, qui les fist reconnoître; & les personnes ne les touchant point, n'en étoient pas souillées: Mais les autres qui étoient chargés de les enterrer, & de les porter dans la vallée de Gog, ou des Passans, §. 11. contractoient une souillure légale, qui les éloignoit du commerce, & de l'approche des hommes purs, pendant sept jours, (a) Ceux-ci pouvoient être des esclaves étrangers, ou des payens gagez exprés pour cela; ou si l'on veut, des Juifs dont le métier étoit d'enterrer des morts, & dont la compagnie étoit soigneusement évitée par le commun du peuple.

§. 16. NOMEN AUTEM CIVITATIS AMMONA. *La ville recevra le nom d'Ammona; c'est-à-dire, la ville de la multitude, (b) à cause du grand nombre des corps qu'on y enterra. En vain on chercheroit dans les Géographes la ville d'Ammona dans la Terre-sainte. Il suffit, comme nous l'avons déjà remarqué, (c) pour justifier l'expression du Prophète, qu'il y ait eû dans l'endroit où nous croyons qu'arriva le carnage de l'armée de Cambyse, tant de morts, qu'on auroit pû lui donner le nom de cimetière des Perses.*

§. 18. CARNES FORTIUM. . . . TAURORUMQUE ET ALTILIIUM, ET PINGUIUM OMNIUM. *Afin que vous mangiez la chair des forts. . . des taureaux, des oiseaux domestiques, & de tout ce qu'il y a de plus délicat. L'Hébreu: (d) La chair des forts. . . des taureaux, des*

(a) Num. XIX. 16. Si quis in agro tetigerit cadaver occisi hominis, aut per se mori, sive os illius, vel sepulchrum, immundus erit septem diebus.

(b) עיר המונות 70. Οἰκημα τῆς πλείους.

עַמְמוֹנָה. Le nom de la ville est Le Cimetière.

(c) Voyez le Comment. sur le §. 11.

(d) בשר פְּרִיָּים, פְּרִיָּים טְרִיָּים, כֶּשֶׂן כֶּלֶם

19. Et comedetis adipem in saturitate, & bibetis sanguinem in ebrietate de victima, quam ego immolabo vobis :

20. Et saturabimini super mensam meam de equo, & equis fortis, & de universis viris bellatoribus, ait Dominus Deus.

21. Et ponam gloriam meam in gentibus : & videbunt omnes gentes iudicium meum, quod fecerim ; & manum meam, quam posuerim super eos.

22. Et scient domus Israël, quia ego Dominus Deus eorum, à die illa, & disinceps.

23. Et scient gentes, quoniam in iniquitate sua capta sit domus Israël, eò quòd dereliquerint me, & absconderim faciem meam ab eis : & tradiderim eos in manus hostium, & ceciderim in gladio universi.

24. Juxta immunditiam eorum, & scelus feci eis, & abscondi faciem meam ab illis.

19. Et vous mangerez de la chair grasse jusqu'à vous en souler, & vous boirez le sang de la victime que je vous immolerai, jusqu'à vous enyvrer.

20. Et vous vous soulez sur ma table de la chair des chevaux, & de la chair des cavaliers les plus braves, & de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur notre Dieu.

21. J'établirai ma gloire parmi les nations ; toutes les nations verront le jugement que j'aurai exercé contre'eux, & ils reconnoîtront ma main puissante que j'aurai appellée sur eux.

22. Et les enfans d'Israël sauront depuis ce jour-là, & dans tous les tems qui suivront, que c'est moi qui suis leur Seigneur, & leur Dieu.

23. Les peuples sauront alors que la maison d'Israël sera devenue captive à cause de son iniquité, parce qu'ils m'avoient abandonné, & que je leur avois caché mon visage, & les avois livrez entre les mains de leurs ennemis, qui les ont tous fait passer au fil de l'épée.

24. Je les ai traitez selon leur impureté, & selon leur crime, & j'ai détourné d'eux mon visage.

COMMENTAIRE.

méries ; ils sont tous de Basan. Tous les animaux dont il vient de parler, sont des plus gras, & des meilleurs du pays de Basan au-delà du Jourdain, célèbre par ses animaux gras. *Le mérie* est une espèce de bœuf d'Afrique, & de Syrie. (a) Les Seprante : (b) *Mangez la chair des géans ... ils sont tous des veaux bien engraissez.*

¶ 23. QUONIAM IN INIQUITATE SUA CAPTA SIT DOMUS ISRAEL. Les peuples sauront que la maison d'Israël sera devenue captive à cause de son iniquité. Ou plutôt, ils sauront que la maison d'Israël a été surprise dans son péché : & que si je les ai abandonnez aux Chaldéens, ce n'a été ni faute de puissance, ni faute de bonté pour eux. J'aurai pu les garantir de la captivité, comme je les ai délivrez de la main de ce Prince furieux, si leurs péchez d'alors n'eussent arrêté ma puissance, & n'eussent tourné ma colère contre eux-mêmes.

(a) Vide 2. Reg. vi. 13. & Besson, Observat. | (b) *Καία γυγλίης φάγετω... ὡς ἐκ μέρως*
Ecc 1. 2. c. 50.

25. *Propterea hac dicit Dominus Deus: Nunc reducam captivitatem Jacob, & miserebor omnis domus Israël: & assumam zelum pro nomine sancto meo.*

26. *Et portabunt confusionem suam, & omnem pravicationem, quæ pravificati sunt in me, cum habitaverint in terra sua confidenter, neminem formidantes.*

27. *Et reduxero eos de populis, & congregavero de terris inimicorum suorum, & sanctificatus fuero in eis, in oculis gentium plurimarum.*

28. *Et scient quia ego Dominus Deus eorum, eo quod transtulerim eos in nationes, & congregaverim eos super terram suam, & non derelinquam quemquam ex eis ibi.*

25. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : Je ramènerai maintenant les captifs de Jacob, j'aurai compassion de toute la maison d'Israël, & je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint nom.

26. Et ils porteront leur confusion, & le poids de tous leurs péchez par lesquels ils avoient violé ma Loi, lorsqu'ils habitèrent en leur pays dans une pleine assurance, sans crainte de personne.

27. Lorsque je les aurai ramenez d'entre les peuples, que je les aurai rassemblés des pais de leurs ennemis, & que j'aurai été sanctifié au milieu d'eux, aux yeux de plusieurs nations.

28. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu, en voyant qu'après les avoir fait transporter parmi les nations, je les aurai fait revenir tous ensemble dans leur pays, sans laisser aucun d'eux en cette terre étrangère.

COMMENTAIRE.

¶ 25. NUNC REDUCAM CAPTIVITATEM JACOB. Je ramènerai maintenant les captifs de Jacob. Je vais à présent ramener tous les Israélites dispersés. Je vais procurer aux captifs la liberté de retourner, & je comblerai ceux qui sont dans ce pays de tant de bonheur, que les autres qui sont encore dans la dispersion, s'empresseront d'y revenir. C'est ce qui arriva en effet sous le regne de Darius fils d'Hystaspe, qui favorisa extrêmement les Juifs, leur permit de rétablir le Temple, & renvoya Esdras avec de très-amplés privilèges. (a) Il avoit épousé Esther, & élevé Mardochée en dignité. Voyez nôtre Dissertation sur le retour des dix Tribus. Nous croyons que ce retour n'arriva que par parties, & à la longue. Il en revint beaucoup sous Darius, beaucoup sous Artaxerxés, & un grand nombre sous Alexandre le Grand.

ASSUMAM ZELUM. Je deviendrai jaloux de l'honneur de mon nom. Je reprendrai l'ancienne ardeur que j'ai eue ci-devant, pour faire éclater la gloire de mon nom, en protégeant mon peuple, & en le comblant de nouvelles graces. Je n'exposerai plus l'honneur de mon nom aux insultes des étrangers, en abandonnant mon peuple à leur fureur.

¶ 28. NON DERELINQUAM QUEMPIAM EX EIS IBI. SANS

(a) Vide I. Esdr. vi.

29. *Et non abscondam ultra faciem meam ab eis, et quod effuderim Spiritum meum super omnem dæmum Israël, ait Dominus Deus.*

29. Je ne leur cacherai plus alors mon visage ; parce que je répandrai mon Esprit sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

en laisser aucun d'eux en cette terre étrangère. Il n'en restera aucun, à moins qu'il ne veuille bien y demeurer. Je leur procurerai à tous une liberté générale de revenir. Ceci ne s'exécuta parfaitement que dans le Christianisme, non plus que ce qui suit : *Je ne leur cacherai plus mon visage, & je répandrai mon Esprit sur toute la maison d'Israël.* Il n'a pas tenu à la bonté de Dieu que tout Israël ne soit entré dans l'Eglise, & n'ait eu part à son Esprit Saint ; & malgré leur endurcissement, le tems viendra qu'ils retourneront tous au Seigneur, & qu'ils reconnoîtront leur égarement. (a) *Cæcitas ex parte contigit in Israël, donec plenitudo gentium intraret, & sic omnis Israël salvus fiet.*

CHAPITRE XL.

Description du Temple du Seigneur, montré en esprit avec ses dimensions à Ezéchiel. Mesures des portes, & de leurs vestibules. Destination des Appartemens du Temple pour les Prêtres, & pour les Chantres.

¶. 1. *IN vigesimo quinto anno transmigracionis nostræ, in exordio anni, decimæ mensis, quarto decimo anno postquam percussa est civitas : in ipsa hac die facta est super me manus Domini, & adduxit me illuc.*

¶. 1. **L**A vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, la dixième du mois, quatorze ans après la ruine de la ville de Jérusalem, ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi, & il me mena à Jérusalem.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **I**N VIGESIMO QUINTO ANNO TRANSMIGRATIONIS NOSTRÆ. *La vingt-cinquième année de notre captivité.* Ceci arriva l'an du monde 3430. un Mardi trentième Avril, quatorze ans

(a) Rom, xii. 26.

après la prise de Jérusalem. (a) Nous n'exagérons point ici les difficultés de l'entreprise que nous faisons de décrire le Temple de Jérusalem: Les plus habiles reconnoissent qu'il n'y a rien dans ces Livres de plus malaisé. Les Anciens ou n'ont presque point touché cette matière, ou l'ont tournée en allégorie, & ont crû que ce Temple ne devoit être construit, comme il est décrit par Ezéchiel, qu'après ce siècle, & dans la vie future. Saint Jérôme, (b) par un trait de modestie, a avoué son ignorance sur ce sujet: (c) *Aperit imperitiam confitemur, melius arbitantes interim nihil, quam parum dicere.* Il ne s'est engagé qu'avec peine dans ce pénible travail, désespérant presque d'y réussir, & de découvrir le vrai sens du Prophète. Les Commentateurs qui ont écrit dans ces derniers siècles, moins modestes, & plus présomptueux que ce saint Docteur, n'ont pourtant pas beaucoup avancé ce travail; & on convient que jusqu'ici nous n'avons encore rien d'achevé sur la forme du Temple de Salomon. Les uns n'y ayant apporté qu'une très-petite connoissance de l'architecture, ou n'ayant consulté que Joseph, ou les Rabbins, ont crû devoir trouver dans Ezéchiel, tout ce qu'ils avoient lû dans ces Auteurs. Et les autres remplis d'idées magnifiques d'une architecture Grecque & Romaine, (d) & croyant ne pouvoir former des idées, & des desseins trop vastes & somptueux pour un Temple, dont Dieu étoit en quelque sorte l'Architecte, puisqu'il en avoit dressé le plan à David; & auquel le plus riche, & le plus sage Prince du monde avoit dépensé des sommes incroyables, ont enflé cette matière, & ont multiplié les ouvrages sans raison, faisant le Temple six fois plus grand qu'il n'étoit. Nous ne devons pas nous flatter d'y mieux réussir que d'autres; mais nous défiant de nos forces, nous suivrons nôtre méthode ordinaire, d'expliquer précisément nôtre Texte, sans courir après des conjectures, & sans donner dans de doctes fables, qui ne feroient que nous écarter de nôtre Auteur. Pour ne point trop embarrasser une matière déjà trop épineuse, & trop difficile d'elle-même, nous ne rapporterons pas les divers sentimens des Interprètes sur chaque passage; ce seroit un travail infini, & fort peu utile. Nous nous contenterons de proposer succinctement nôtre système; le Plan que l'on a fait graver, suppléera à de plus longues explications.

Le Temple qui nous est décrit ici par Ezéchiel, est, selon toutes les apparences, le même qu'il avoit vû avant sa captivité, & qui avoit été brûlé par les Chaldéens, quatorze ans avant cette vision. En comparant les Livres des Rois, & des Paralipomènes avec Ezéchiel, nous remarquons les mêmes dimensions dans les pièces, que les uns & les autres ont décrites; par exemple, le Temple, ou le lieu qui comprenoit le Sanctuaire, & le

(a) *Usser. ad an. mundi 3430.*

(b) *Ieron. Pref. in libros xi. & xii. in Ezech.*

(c) *Idem in fine lib. xi.*

(d) *Villalpand.*

1. *In visionibus Dei adduxit me in terram Israël, & dimisit me super montem excelsum nimis: super quem erat quasi adificium civitatis vergentis ad Austrum.*

2. Il me mena en une vision divine au pays d'Israël, & il me mit sur une fort haute montagne, sur laquelle étoit comme le bâtiment d'une ville, qui étoit tournée vers le Midi.

COMMENTAIRE.

Saint, le Vestibule de devant le Temple, tout cela se trouve de mesure égale dans les Rois, comme dans Ezéchiel; (a) les Ornaments du dedans du Temple y sont tous les mêmes. (b) Dans tous les deux on voit deux Parvis; l'un intérieur pour les Prêtres, & l'autre extérieur pour le peuple. (c) Il y a donc lieu de croire que dans tout le reste, le Temple d'Ezéchiel étoit ressemblant à l'ancien Temple, & que le dessein de Dieu en retraçant ces idées dans la mémoire du Prophète, étoit de conserver la mémoire du Plan, des Dimensions, des Ornaments, & de toute la structure de ce divin Edifice, afin qu'au retour de la captivité le peuple pût plus aisément le rétablir, suivant ce modèle. L'application du Prophète à décrire cet édifice, étoit un motif d'espérance pour les Juifs, de se voir un jour délivrés de captivité, & de voir le Temple rebâti, & leur nation dans son ancien héritage. Ezéchiel touche assez légèrement la description du Temple, ou de la Maison du Seigneur, qui comprenoient le Saint, & le Sanctuaire, & qui sont décrits si exactement dans les Livres des Rois. Il s'étend davantage sur les Portes, les Galeries, & les Appartemens du Temple, dont l'histoire des Rois n'avoit pas parlé, ou qu'elle n'avoit fait que marquer en passant.

ÿ 2. ADDUXIT ME SUPER MONTEM EXCELSUM NIMIS. Il me mit sur une fort haute montagne. Il fut transporté en esprit, & non pas réellement sur la montagne de Moria, où Dieu retraça à son imagination le Temple tel qu'il l'avoit vu autrefois; car alors cet édifice étoit en fêveli sous ses propres ruines. Pour préparer un espace assez vaste pour le Temple que Salomon vouloit construire, il fit couper & applanir le sommet de la montagne. Les terrasses étoient soutenues des trois côtés, savoir du côté du Couchant, du Septentrion, & du Midi, par de très-fortes murailles, dont la hauteur du côté du Midi & du Couchant étoit de trois cèns coudées; mais du côté du Septentrion elles n'étoient pas si hautes, & du côté de l'Orient la montagne s'élevoit par une montée assez facile, par laquelle le peuple venoit au Temple. Mais Joseph dit (d) que ces murailles n'a-

(a) Comparez 3. Reg. vi. 3. 4. . . . 16. & Ezech. xli. 2. 3. 4. & seq.
(b) 3. Reg. vi. 29. & Ezech. xli. 16. 17.

(c) Voyez 3. Reg. vi. 36 & 2. Par. xv. 9. & Ezech. viii. 7. 16.

(d) Du Belle lib. 6. c. 6. pag. 915.

3. Et introduxit me illuc : & ecce vir cuius erat species quasi species aris, & funiculus lineus in manu ejus, & calamus mensura in manu ejus : stabat autem in porta :

3. Il me fit entrer en ce bâtiment ; & je rencontraï d'abord un homme, dont le regard brilloit comme de l'airain étincellans. Il tenoit d'une main un cordon de fin lin ; il portoit dans l'autre une canne pour mesurer, & il se tenoit devant la porte.

COMMENTAIRE.

voient été faites que depuis la captivité ; & il n'en paroît point dans le Temple de Salomon, ni dans celui d'Ezéchiel. (a) Le contour du Temple montré à ce Prophète, avoit en quarré cinq cens coudées, *Ezech. XLII. 16.*

QUASI ÆDIFICIUM CIVITATIS VERGENTIS AD AUSTRUM. Comme le bâtiment d'une ville qui étoit tournée vers le Midi. Le grand nombre, & la grandeur des bâtimens qui se voyoient sur la montagne du Temple ; la grandeur, & la force de ses murs lui font donner le nom de Ville. Le Psalmiste lui donne la même dénomination : (b) *Mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.* Par rapport à Ezéchiel qui vint à Jérusalem en esprit du côté de la Chaldée, le Temple étoit au midi ; mais par rapport à Jérusalem, le Temple étoit au septentrion. (c) Les Septante (d) traduisent : Il me fit voir comme le bâtiment d'une ville vis-à-vis. Il me montra Jérusalem bâtie vis-à-vis de cette montagne. Mais l'Hébreu, le Chaldéen, & les autres traductions sont semblables à la Vulgate.

ÿ. 3. INTRODUXIT ME ILLUC. Il me fit entrer dans ce bâtiment. Ezéchiel se présenta à la porte opposée au lieu d'où il venoit, c'est-à-dire, à la porte septentrionale ; la même par où il y avoit déjà été introduit auparavant dans une autre vision. Voyez *Ezech. VIII. 3.* Mais à cette fois il n'entra pas par cette porte : Il fut conduit par un assez long détour à la porte orientale, ÿ. 6.

ECCE VIR . . . QUASI SPECIES ARIS. Je rencontraï un homme, dont le regard brilloit comme de l'airain étincellans. C'étoit un Ange député de Dieu, pour lui donner les dimensions du Temple. Cet Ange étoit sur la porte septentrionale, comme s'il eût attendu Ezéchiel pour le faire entrer, Il le reçut, mais il le conduisit à la porte orientale.

FUNICULUS LINEUS, ET CALAMUS MENSURÆ IN MANU EJUS. Il tenoit un cordeau de lin, & une canne pour mesurer. La corde étoit pour mesurer les longueurs, & les plans d'une étendue considérable ; (e)

(a) *Jeseph de Bello lib. 5. cap. 14. in Græc. vel lib. 6. c. 6. in Latine.*

(b) *Psal. XLVII. 2. 3.*

(c) *Ibidem & Isai. XLV. 13. Vide & Ezech. I.*

(d) *& VIII. 3.*

(d) *Il n'en avoit point dans les autres. Ils ont lu מִן הַצֵּדִי vis à vis, au lieu de מִן הַצֵּדִי du côté du Midi.*

(e) *Herodot. l. 2. c. 6.*

4. Et locutus est ad me idem vir : Fili hominis, vide oculos tuos, & auribus tuis audi, & pone cor tuum in omnia, quæ ego ostendam tibi: quia ut ostendantur tibi adductus es huc: & annuntia omnia, quæ tu vides, domui Israël.

5. Et ecce murus forinsecus in circuitu domus undique, & in manu viri calamus mensura sex cubitorum, & palmo: & mensus est latitudinem aedificii calamo uno, altitudinem quoque calamo uno.

6. Et venit ad portam, quæ respicitbat viam Orientalem, & ascendit per gradus ejus: & mensus est limen portæ calamo uno latitudinem, id est limen unum calamo uno in latitudine:

4. Cet homme me parla, & me dit: Fils de l'homme, voyez bien de vos yeux, écoutez bien de vos oreilles, & gravez dans votre cœur & dans votre esprit tout ce que je vais vous montrer; parce qu'on vous a amené ici pour vous le faire voir: & annoncez à la maison d'Israël tout ce que vous aurez vu.

5. Il y avoit au dehors une muraille qui environnoit le Temple de tous côtés; & cet homme tenant à la main une canne pour mesurer, qui avoit six coudées, & un palme de long, mesura la largeur & la hauteur de l'édifice, qui étoit d'une seule toise.

6. Il vint ensuite à la porte qui regardoit vers l'Orient, & il y monta par les degrés. Il mesura le seuil de la porte qui avoit une toise de largeur, c'est-à-dire que le seuil étoit large d'une toise.

COMMENTAIRE.

& la canne, ou la toise, pour prendre les hauteurs, & les moindres longueurs. Ezéchiel ne remarque pas que l'Ange se soit servi de sa corde, & il réduit toutes les mesures à la coudée. La grandeur de la corde n'étoit pas fixe parmi les peuples qui s'en servoient. Hérodote lui donne soixante stades. Le Temple n'étoit pas à beaucoup près, ni si long, ni si large. La canne, ou la toise étoit, comme Ezéchiel le dit ci-après, (a) de six coudées, & d'un palme; c'est-à-dire, de six coudées hébraïques, dont chacune est plus grande d'un palme que la coudée Babylonienne. La coudée hébraïque avoit vingt-quatre doigts, ou six palmes, ou vingt pouces & demi ou environ, en prenant le pouce à douze lignes.

¶ 5. ECCE MURUS FORINSECUS IN CIRCUITU DOMUS UNDIQUE. Il y avoit au dehors une muraille, qui environnoit le Temple de tous côtés. Ce mur haut de six coudées, & large d'autant, regnoit tout autour du coupeau de la montagne, comme une espèce de parapet. (b) Le Temple de Salomon étoit bien moins vaste, que celui qui subsistoit du tems de Joseph, (c) après qu'on eut élevé ces grandes murailles qui prenoient depuis le pied de la montagne jusqu'au sommet. Avant cela, cet édifice étoit nud de tous côtés, comme parle cet Historien, hors le côté de l'Orient, où Salomon avoit fait une muraille pour soutenir les terres. Le

(a) Voyez le §. 5.

(b) Sanit. Cornel. Mengsch. Cassal. Villalp.

(c) Joseph de Bello l. VI. c. 14. Tò uar' àn-

וואר פלעג עאלן/ואל? יאסעדי קוד נ"ז זא-
פאלט, נ"ז נא"ז ז"י א' זאמא מיט, זאפאל 8
זאע"ז.

7. *Et thalamum uno calamo in longum, & uno calamo in latum: & inter thalamos, quinque cubitos:*

8. *Et limen portæ juxta vestibulum portæ intrinsecus, calamo uno.*

7. Il mesura aussi les chambres qui avoient une toise de long, & une toise de large; & il y avoit cinq coudées entre les chambres.

8. Le seuil de la porte près du vestibule au-dedans de la porte, avoit une toise.

COMMENTAIRE.

mur dont nous parlons, étoit un simple avant-mur qui enveloppoit toute la montagne, ayant une toise en tout sens. Voyez le plan *AA*.

¶ 6. *VENIT AD PORTAM... ORIENTALEM, ET ASCENDIT PER GRADUS EIUS. Il vint à la porte qui regardoit vers l'Orient, & il y monta par les degrés.* Quoiqu'on eût aplani tout le sommet de la montagne, on y avoit laissé une pente raisonnable; en sorte que l'on montoit d'un parvis à l'autre, par un nombre de degrés. Cette inégalité du terrain produisoit un fort bel effet, & faisoit que les bâtimens n'étoient pas comme ensevelis dans la hauteur des premières murailles; ils s'élevoient par étages les uns au-dessus des autres, & formoient un fort bel objet à la vûe. Cette inégalité étoit encore plus grande dans le second Temple, comme il paroît par Joseph. Il y avoit quatre grandes portes dans le Temple; la porte Orientale, celle qui regardoit le Septentrion, celle du Midi, & celle du côté de l'Occident. Voyez le plan *MM*.

MENSUS EST LIMEN PORTÆ CALAMO UNO. Il mesura le seuil de la porte, qui avoit une toise de largeur, c'est-à-dire, six coudées, qui font environ douze pieds, à douze doigts l'un. Le seuil de la porte avoit toute la largeur du mur, & étoit par conséquent épais de six coudées.

¶ 7. *ET THALAMUM, UNO CALAMO IN LONGUM. Il mesura les chambres qui avoient une toise de long, & une toise de large.* Ces chambres étoient pour l'ornement du vestibule, & pour le logement des Portiers, & des Gardes. Il y en avoit trois de chaque côté du portique, (*a*) & elles étoient séparées les unes des autres par un mur épais de cinq coudées (*b*) Il faut voir le plan *MM*.

ET LIMEN PORTÆ JUXTA VESTIBULUM PORTÆ, INTRINSECUS CALAMO UNO. Le seuil de la porte près du vestibule au dedans de la porte, avoit une toise. La porte intérieure qui donnoit dans le parvis, vis-à-vis la première porte par laquelle on entroit de dehors dans le vestibule, étoit égale en largeur à la première. Elle avoit six coudées d'épaisseur. L'Hébreu: (*c*) *Et le seuil de la porte près du par-*

(*a*) *¶. 10. Thalami porta tres binc, & tres iude.*

(*b*) *Inter thalamos quinque cubitos,*

(*c*) *וְהָיָה הַשַּׁעַר מֵאֵלֶּם אֶלֶּם הַשַּׁעַר מִחִבֹּתַי קִנָּה אֶחָד; וַיִּמַּד אֶת אֶלֶּם הַשַּׁעַר מִחִבֹּתַי קִנָּה אֶחָד*

9. Et mensus est vestibulum porta octo cubitorum, & frontem ejus duobus cubitis: vestibulum autem porta erat intrinsecus.

10. Porro thalami porta ad viam orientalem, tres hinc, & tres inde: mensura una trium, & mensura una frontium, extrinsecus parte.

11. Et mensus est latitudinem liminis porta, decem cubitorum: & longitudinem porta, tredecim cubitorum.

9. Il mesura le vestibule de la porte, qui avoit huit coudées, & le frontispice qui en avoit deux. Le vestibule de la porte étoit au dedans.

10. La porte qui regardoit vers l'orient, avoit trois chambres d'un côté, & trois chambres d'un autre; & les trois chambres, & les trois frontispices des deux côtez étoient d'une même mesure.

11. Il mesura la largeur du seuil de la porte, qui étoit de dix coudées, & la longueur de la porte, qui étoit de treize coudées.

COMMENTAIRE.

vis, de la porte intérieure, étoit d'une toise. Et il mesura le parvis de la porte intérieure, qui avoit une toise. La porte intérieure, & la porte près du parvis, ne font qu'une même chose; non plus que la largeur du seuil de cette porte, & celle de son parvis; c'étoit l'ouverture même de la porte.

¶ 9. ET MENSUS EST VESTIBULUM PORTÆ OCTO CUBITORUM. *Il mesura le vestibule de la porte, qui avoit huit coudées, de large sans doute. Le vestibule étoit au dedans, & en entrant dans le Temple. (a) La largeur de la porte d'un jambage à l'autre, étoit de huit coudées sur treize de haut, ¶. 11.*

ET FRONTEM EUS DUOBUS CUBITIS. *Et le frontispice qui avoit deux coudées.* Ce vestibule avoit deux coudées de largeur de plus que la porte; car aux deux côtez de la porte en dedans, il y avoit un frontispice d'une coudée de chaque côté.

¶ 11. MENSUS EST LATITUDINEM LIMINIS PORTÆ. *Il mesura la largeur du seuil de la porte, qui étoit de dix coudées; à cause de l'embrasure de la porte, qui n'ayant à son ouverture du dehors que huit coudées, s'élargissoit en entrant, & prenoit une coudée de chaque côté, pour donner du jour & du jeu aux portes.*

ET LONGITUDINEM PORTÆ TREDECIM CUBITORUM. *La longueur de la porte étoit de treize coudées.* Il veut dire apparemment sa hauteur. Elle avoit treize coudées de haut sur huit de large; environ seize pieds de large, & vingt-six de haut.

¶ 12. MARGINEM ANTE THALAMOS CUBITI UNUS. *Il y avoit devant les chambres un rebord d'une coudée.* On pourroit aussi l'appeler une banquette, parce qu'elle s'étendoit par le bas tout le long du

(a) Vestibulum autem porta erat intrinsecus.

12. *Et marginem ante thalamos cubiti-
nium : & cubitus unus finis utrimque :
thalami autem , sex cubitorum erant bins
& inde.*

13. *Et mensus est portam à tecto thala-
mi , usque ad tectum ejus , latitudinem vi-
ginti quinque cubitorum : ostium contra
ostium.*

14. *Et fecit frontes per sexaginta cubi-
tos : & ad frontem atrium porta undique
per circuitum.*

12. Il y avoit devant les chambres un ré-
bord d'une coudée : une coudée finissoit ces
rebords , qui se répondoient ; & les cham-
bres d'un côté & d'autre étoient de six cou-
dées.

13. Il mesura la porte depuis le toit d'une
chambre , jusqu'au toit de l'autre , qui étoit
de la largeur de vingt-cinq coudées , & les
portes des chambres étoient vis-à-vis l'une
de l'autre.

14. Il mesura les frontispices de soixante
coudées , & le frontispice de la porte du par-
vis tout autour.

COMMENTAIRE.

portique. Une coudée finissoit ces rebords ; c'étoit leur mesure fixe , & dé-
terminée ; ils avoient une coudée en tout sens. Ce rebord , ou cette ban-
quette ser voit comme de base aux palmiers qu'on mit en guise de pilastre
entre chaque chambre. Voyez le §. 16.

§. 13. MENSUS EST PORTAM A TECTO THALAMI, USQUE
AD TECTUM EIUS, VIGINTI-QUINQUE CUBITORUM. Il
mesura la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre , qui
étoit de la largeur de vingt-cinq coudées. Sous le nom de porte il faut en-
tendre ici le portique , ou le vestibule. Sa largeur depuis le fond d'une
chambre , jusqu'au fond de la chambre opposée , étoit de vingt-cinq cou-
dées , savoir , douze pour les deux chambres , dont chacune avoit six cou-
dées de profondeur ; & douze coudées pour la largeur de l'allée entre cha-
que chambre , y compris les deux coudées pour le rebord , ou la banquette,
qui étoit devant ces chambres. Voilà vingt-quatre coudées ; ajoutez une
demie-coudée de chaque côté de la porte , sur des retraites qui pouvoient
être au dessus de ces chambres dans l'épaisseur du mur , qui portoit leur
plafond.

§. 14. FECIT FRONTES PER SEXAGINTA CUBITOS. Il fit
des frontispices de soixante coudées. Ou plutôt , il mesura les frontispices,
& les trouva de soixante coudées. Il trouva , dit-on , trente coudées de
long de chaque côté du vestibule. Mais selon ce qui a été dit ci-devant , il
devoit y avoir trente-huit coudées de long d'une porte à l'autre ; savoir ,
dix-huit coudées pour les trois chambres , & vingt pour les murs de sépa-
ration de cinq coudées chacun. Il vaut mieux entendre ceci de la hauteur
des frontispices de tout le vestibule ; en sorte que cette pièce auroit eu
soixante coudées de haut , savoir , quinze coudées pour les chambres , &
le reste pour les corniches , les frises , & les fenêtres qui étoient au dessus.
Cette mesure n'est marquée qu'en ce seul endroit ; & si le Prophète ne dit

15. *Et ante faciem porta, qua pertinebat usque ad faciem vestibuli porta interioris, quinquaginta cubitos.*

16. *Et fenestras obliquas in thalamis, & in frontibus torum, qua erant intra portam undique per circuitum: similiter autem erant, & in vestibulis fenestra per gyrum inrinscius, & ante fronses pictura palmarum.*

15. Depuis la face de la première porte, jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il y avoit cinquante coudées.

16. Et des fenêtres de biais aux chambres, & aux frontispices qui étoient au-dedans de la porte, tout autour d'un côté & d'autre. Il y avoit aussi au-dedans des vestibules des fenêtres tout autour, & devant les frontispices des palmes représentées.

COMMENTAIRE.

rien ici de la hauteur du vestibule, il n'en parle nulle part. Ce qui me confirme dans cette conjecture, est que si nous ne donnons que quinze coudées de haut à ce vestibule, il ne pourra recevoir aucun jour par les fenêtres qui étoient au dessus des portes, parce qu'il y avoit à côté du portique, & tout attendant des bâtimens qui avoient trois étages de haut. En prenant pour les trois étages trente, ou trente-cinq coudées de haut, il en restera encore ving-cinq, ou trente au vestibule de plus qu'à ces appartemens; en sorte que les portes, & leur portique, élevées ainsi au dessus du reste des bâtimens, étoient d'une grande beauté dans tout cet édifice, qui en auroit été moins majestueux, s'il eût été par tout d'une élévation uniforme. Joseph détermine la hauteur des portes du Temple à plus de quarante coudées. Il dit qu'elles s'élevoient comme de belles, & de grandes tours à l'entrée du Temple. Il semble qu'Ézéchiél parle de la hauteur du vestibule considéré en dehors, & Joseph de celle du dedans. (a)

ET AD FRONTEM ATRIUM PORTÆ UNDIQUE PER CIRCUITUM. *Et il mesura le frontispice de la porte du parvis tout autour. Il mesura les frontispices, c'est-à-dire, tout le dedans du vestibule, depuis la porte du dehors, jusqu'à celle qui donnoit entrée dans le parvis d'Israël. Le texte Hébreu à la lettre: (b) Et jusqu'au frontispice du parvis de la porte tout autour.*

Ψ. 15. ET ANTE FACIEM PORTÆ, . . . QUINQUAGINTA CUBITOS. Depuis la face de la première porte, jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il y avoit cinquante coudées. Voici comme on compte ces cinquante coudées. Les deux murs des deux portes, chacun de six coudées, font douze; les trois chambres à côté du vestibule, dix-huit coudées; les quatre séparations d'entre ces chambres, vingt coudées; en tout cinquante coudées.

(a) Joseph. lib. vi. de Belle, cap. 14. in Græc. *ἕως τῆς ὀψίτης τῆς ἐξωτερικῆς τῆς πύλης*

וְעַד אֵלֵינוּ אֵלֵינוּ אֵלֵינוּ אֵלֵינוּ אֵלֵינוּ אֵלֵינוּ

(b) דַּל אֵיל דְּרֵצֵי חֲשֵׁי סָבִיב סָבִיב

17. Et eduxit me ad atrium exterius, & ecce gazophylacia, & pavimentum stratum lapide in atrio per circuitum: triginta gazophylacia in circuitu pavimenti:

17. Il me mena aussi au parvis de dehors; où je vis des chambres; & le parvis étoit pavé de pierres de tous côtez, & il y avoit trente chambres autour du pavé;

COMMENTAIRE.

¶ 16. ET FENESTRAS OBLIQUAS IN THALAMIS, ET IN FRONTIBUS EORUM. *Et des fenêtres de biais aux chambres, & aux frontispices.* Ou plutôt, (a) des fenêtres treillisées, ou fermées de jalousies. Ces fenêtres étoient au-dessus des chambres du vestibule; elles pouvoient être au nombre de six de chaque côté. Cet ornement regnoit tout autour du grand parvis: *Similiter autem erant, & in vestibulis fenestrae per gyrum.* Ou bien, le Prophète veut marquer que cet ornement le voyoit de même dans tous les autres vestibules: en effet, ils avoient tous les mêmes ornemens, & les mêmes dimensions que celui-ci, comme on le verra ci-après.

ET ANTE FRONTES PICTURA PALMARUM. *Et devant les frontispices des palmes représentées,* non en peinture, mais en relief. C'étoit des espèces de colonnes, ou des pilastres qui ornoient le mur de séparation, qui étoit entre chaque chambre du vestibule. Le tronc du palmier, étoit comme le fust de la colonne, & les branches en étoient comme le chapiteau. Ces pilastres sont simplement nommés palmiers au §. 26. *Calata palme erant, una hinc, & altera inde in fronte ejus.*

¶ 17. ET EDUXIT ME AD ATRIUM EXTERIUS, ET ECCE GAZOPHYLACIA. (b) *Il me mena aussi au parvis de dehors, où je vis des chambres,* ou des logemens; en un mot, de grands appartemens qui regnoient tout autour du parvis. Ces appartemens, ou ces chambres avoient divers usages. On dit que les femmes s'assembloient dans les galeries du second étage, & les hommes dans celles du premier, au plein pied du Temple. Outre ces galeries pour les femmes, il y avoit plusieurs sales, & plusieurs chambres, où l'on ferroit les choses nécessaires pour le service du Temple, par exemple, le bois, le sel, le vin, l'huile, &c. pour les sacrifices, & plusieurs logemens pour les Prêtres.

ET PAVIMENTUM STRATUM LAPIDE IN ATRIO PER CIRCUITUM. *Et le parvis étoit pavé de pierres de tous les côtez.* Le terme Hébreu *rispha*, qui est traduit ici par un pavé, se prend quelquefois

(a) והלכות אסטות אל חתאים ואל 70. Και θυσιας προστοι ειμι τα θυιατα, εις ειμι τα αυλα. Ailleurs ils traduisent: θυιατα διαυραται. Des fenêtres avec des treillis. 3. Reg., VII. 4. & Ezekiel, XLII. 16.

(b) וזנה לשכות אל הרצפא (b)

pour l'âtre du feu, ou pour des charbons. (a) On veut qu'il signifie ici une pierre de porphyre, ou quelqu'autre marbre de couleur vive, & tirant sur le rouge. (b) Nous le prenons pour un simple pavé, qui s'étendoit tout le long des galeries, ou des portiques, au côté de la porte, ainsi qu'il est marqué ci-après v. 18. *Le pavé étoit à l'épaule de la porte*, dit l'Hebreu à la lettre. Nous croyons que tout le parvis, tant celui du Temple, que celui des Prêtres, étoit pavé. (c) Joseph (d) assure que généralement tout ce qui étoit exposé à l'air, étoit pavé de marbre de diverses couleurs.

TRIGINTA CAZOPHYLACIA IN CIRCVITV PAVIMENTI. *Il y avoit trente chambres autour du pavé.* Villalpand, & Capel, que l'on tient pour les deux plus exacts Interprètes sur cette matière, veulent que les appartemens, ou les chambres ayent été seulement au second étage, & au-dessus des galeries, qu'ils prétendent avoir occupé tout le bas, par un vaste peristyle, soutenu de trois rangs de colonnes. (e) Mais nous ne doutons point qu'il n'y ait eu des appartemens dans le premier, comme dans le second étage; mais ils n'occupoient qu'environ le tiers de l'espace de cinquante coudées, que ce bâtiment avoit de profondeur. Le reste étoit en galeries, soutenuës de deux rangs de colonnes. Outre la clarté de ce Texte, qui paroît formel pour ce sentiment, nous lisons dans le Chapitre VIII. 7. 8. 9. de ce Prophète, qu'il y avoit une sale à côté de l'entrée du parvis d'Israël, où il vit soixante & dix anciens, qui se prosternoient devant des animaux en peinture. Ces trente chambres étoient apparemment quinze à droite, & autant à gauche du vestibule; ainsi elles ne laissoient pas d'avoir une largeur considérable: car en donnant à chaque côté deux cents coudées de long, & en partageant cet espace à quinze chambres, elles auront chacune un peu plus de treize coudées, ou environ 22. pieds; & en prenant une coudée & quelques pouces, c'est à-dire deux pieds de roi, pour les murs de séparation, resteront encore douze coudées de large sur une longueur de trente coudées, ce qui fera une fort belle sale; & cela sans empêcher qu'on n'ait encore pardevant ces chambres un espace de vingt coudées pour les galeries, auxquelles on peut donner dix coudées de large, en n'en faisant que deux. Joseph n'en admet pas davantage dans le parvis du peuple, (f) il leur donne trente coudées de large. Mais comme le Prophète donne aux cuisines du Temple, qui étoient au coin des ailes, la largeur de trente coudées, (g)

(a) *Isai.* vi. 6. *Ch.* 3. *Reg.* xix. 6.

(b) *Voyez* 1. *Par.* xxix. 1. *Ch.* 3. *Reg.* xix. 6.

(c) *Vide* 2. *Par.* vii. *Ch.* 4. *Reg.* xvi. 17.

(d) *Joseph.* de Bello, lib. vi. cap. 14.

(e) Les Septante favorisent cette opinion.

Καὶ περιβόλα τῶν θυλάτων κήλων τριάντων κατέστρωται.

(f) *Joseph de Bello*, lib. vi. cap. 14. in *Græc.* *ἀπέλω μὲρ τῆς αἰ κοῦν πύλων, καὶ οὐκ εἶ ἀπέλωις ἀκαταπέλι πύλων τῶν θυλάτων. . . πύλων μὲρ τῶν θυλάτων κατέστρωται. Vide Ch. lib. xv. *Antiq.* cap. 14.*

(g) *Ezech.* xlv. 21. 22. 23. 24.

18. *Et pavimentum in fronte portarum, secundum longitudinem portarum erat inferius.*

19. *Et mensus est latitudinem à facie porta inferioris n que ad frontem atrii interioris extrinsecus, centum cubitos ad orientem, & ad aquilonem.*

20. *Portam quoque, qua respiciebat viam aquilonis atrii exterioris, mensus est tam in longitudine, quam in latitudine.*

21. *Et ibalamos ejus tres hinc, & tres inde & frontem ejus, & vestibulum ejus secundum mensuram porta prioris, quinquaginta cubitorum longitudinem ejus, & latitudinem viginti quinque cubitorum.*

18. Et le pavé au frontispice des portes étoit plus bas, selon la longueur des portes.

19. Et il mesura la largeur, depuis la face de la porte d'en bas, jusqu'au frontispice du parvis intérieur par le dehors; & il y avoit cent coudées vers l'orient, & vers l'aquilon.

20. Il mesura aussi la longueur, & la largeur de la porte du parvis extérieur, qui regardoit vers l'aquilon.

21. Et ces chambres, dont il y en avoit trois d'un côté, & trois d'un autre; & son frontispice, & son vestibule, selon la mesure de la première porte; & il y avoit cinquante coudées de long, & vingt-cinq coudées de large.

COMMENTAIRE.

nous ne pouvons pas en donner moins aux sales qui leur étoient parallèles; & par conséquent il ne restera que vingt coudées de large pour les galeries.

ÿ. 18. **ET PAVIMENTUM IN FRONTE PORTARUM, SECUNDUM LONGITUDINEM PORTARUM ERAT INFERIUS.** *Et le pavé au frontispice des portes étoit plus bas, selon la longueur des portes.* Ce Texte est fort obscur; mais l'Hebreu est plus clair: (a) *Et le pavé qui étoit aux côtes, des portes, vis-à-vis la longueur des portes, ce pavé, dis-je, étoit plus bas,* ou, étoit au-dessous. Il étoit vis-à-vis; & de même largeur que le pavé du vestibule de la porte qui lui répondoit; mais il pouvoit être quelque peu plus bas, que le plein-pied de ce vestibule.

ÿ. 19. **ET MENSUS EST LATITUDINEM . . . CENTUM CUBITORUM.** *Il mesura la largeur du portique d'Israël, depuis la face de la porte orientale, ou de la porte d'en bas, jusqu'à la porte du parvis intérieur, ou du parvis des Prêtres; & ce parvis mesuré d'orient en occident, avoit cent coudées de long, non comprise la longueur du vestibule.*

ÿ. 20. **PORTAM QUOQUE, QUÆ RESPICIEBAT VIAM AQUILONIS.** *Il mesura aussi la porte qui regardoit vers l'aquilon.* Cette porte septentrionale du parvis d'Israël, ou du parvis extérieur, avoit toutes les mêmes dimensions que la porte orientale, dont on a parlé au long ci-devant. (b)

(a) והרצפה אל כתף השערים לעומת ארך השערים הרצפה התחתונה (b) ÿ. 6. 7. 8. . . . 16.

22. *Fenestra autem ejus, & vestibulum, sculptura secundum mensuram porta, qua respiciebat ad orientem: & septem graduum erat ascensus ejus, & vestibulum ante eam.*

23. *Et porta atrii interioris contra portam aquilonis, & orientalem: & mensus est à porta usque ad portam centum cubitos.*

24. *Et eduxit me ad viam australem, & ecce porta, quæ respiciebat ad austrum: & mensus est frontem ejus, & vestibulum ejus, juxta mensuras superiores.*

25. *Et fenestras ejus, & vestibula in circuitu, sicut fenestras ceteras: quinque in cubitorum longitudine, & latitudine viginti quinque cubitorum.*

22. Ses fenêtres, son vestibule, & sa sculpture, étoient de la même mesure que celles de la porte qui regardoit vers l'orient: on y montoit par sept degrez, & il y avoit au devant un vestibule.

23. Et la porte du parvis intérieur étoit vis-à-vis de l'autre porte, du côté de l'aquilon, & du côté de l'orient: & ayant mesuré l'espace d'une porte à l'autre, il y trouva cent coudées.

24. Il me mena aussi vers le midi, & je vis une porte qui regardoit vers le midi: il en mesura le frontispice, & le vestibule, qui étoient de même mesure que les autres.

25. Et ses fenêtres avec les vestibules autour, étoient comme les autres fenêtres: elles avoient cinquante coudées de long, & vingt-cinq coudées de large.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 22. *SEPTEM GRADUUM ERAT ASCENSUS EIUS.* On y montoit par sept degrez. Il n'a pas exprimé le nombre des degrez de la porte orientale; mais comme les deux autres portes du parvis extérieur en avoient sept, il y a toute apparence que celle d'orient en avoit un pareil nombre.

ET VESTIBULUM ANTE EAM. Il y avoit au devant un vestibule. Au devant de la porte septentrionale, on voyoit un vestibule en entrant dans le parvis, de même qu'à la porte orientale, que nous avons décrit depuis le Ÿ. 6. jusqu'au 17.

Ÿ. 23. *ET PORTA ATRII INTERIORIS, CONTRA PORTAM AQUILONIS, ET ORIENTALEM.* Et la porte du parvis intérieur, étoit vis-à-vis de l'autre porte, du côté de l'aquilon, & du côté de l'orient. Les trois portes du parvis des Prêtres, étoient vis-à-vis, & répondoient en ligne directe aux trois portes du parvis extérieur; en sorte que toutes ces six portes conduisoient à l'autel des holocaustes, & au vestibule du Temple.

A PORTA USQUE AD PORTAM CENTUM CUBITOS. Il y avoit cent coudées d'une porte à l'autre. Des trois portes du parvis du peuple, aux trois portes du parvis des Prêtres, qui leur répondoient, il y avoit cent coudées. Elles étoient toutes également éloignées les unes des autres; & de même les trois portes du parvis des Prêtres étoient vis-à-vis l'une de l'autre, & à une distance réciproque de cent coudées.

Ÿ. 26. *CÆLATÆ PALMÆ ERANT UNA HINC, ET ALTERA*

26. *Et in gradibus septem ascendebatur ad eam : & vestibulum antefores ihus : & calata palma erant , una hinc , & altera inde infrante ejus.*

27. *Et porta atrii interioris in via australi : & mensus est à porta usque ad portam in via australi , centum cubitos.*

28. *Et introduxit me in atrium interius ad portam australem , & mensus est portam juxta mensuras superiores.*

29. *Thalamum ejus , & frontem ejus , & vestibulum ejus eisdem mensuris : & fenestras ejus , & vestibulum ejus in circuitu , quinquaginta cubitos longitudinis , & latitudinis viginti quinque cubitos.*

30. *Et vestibulum per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum , & latitudine quinque cubitorum.*

31. *Et vestibulum ejus ad atrium exterius , & palmas ejus in fronte : & octo gradus erant , quibus ascendebatur per eam.*

32. *Et introduxit me in atrium interius per viam orientalem : & mensus est portam secundum mensuras superiores.*

33. *Thalamum ejus , & frontem ejus , & vestibulum ejus , sicut supra : & fenestras ejus , & vestibula ejus in circuitu , longitudine quinquaginta cubitorum , & latitudine viginti quinque cubitorum.*

26. On y montoit par sept degrez. Le vestibule étoit devant la porte ; & il y avoit au frontispice des palmes en sculpture , une d'un côté , & l'autre de l'autre.

27. Et la porte du parvis intérieur étoit du côté du midi ; & ayant mesuré l'espace d'une porte jusqu'à l'autre , du côté du midi , il trouva cent coudées.

28. Il me fit entrer aussi dans le parvis intérieur , à la porte du midi ; il prit la mesure de la porte , comme celle des autres.

29. Il prit aussi les mêmes mesures de la chambre , du frontispice , du vestibule , des fenêtres , & du vestibule tout autour , & il trouva cinquante coudées de long , & vingt-cinq de large.

30. Le vestibule qui regnoit tout autour , avoit vingt-cinq coudées de long , & cinq de large.

31. Le vestibule alloit au parvis extérieur ; & il y avoit des palmes au frontispice , & huit degrez pour y monter.

32. Puis il me fit entrer dans le parvis intérieur par le chemin qui regarde l'orient ; & il mesura la porte , seloules mesures dont nous avons déjà parlé.

33. Il en mesura la chambre , le frontispice , & le vestibule , comme il est dit auparavant ; les fenêtres aussi , & le vestibule tout autour , qui avoient cinquante coudées de longueur , & vingt-cinq de largeur.

COMMENTAIRE.

INDE. Il y avoit au frontispice des palmes en sculpture , une d'un côté , & l'autre de l'autre. A chaque côté des chambres dans l'épaisseur de la separation , & aux deux côtés de chacune des deux portes du parvis , du côté qui regardoit le vestibule , il y avoit des palmiers en forme de pilastre. Il y en avoit aussi , comme je crois , au dehors des mêmes portes.

ÿ. 30. LATITUDINE QUINQUE CUBITORUM. *Et cinq de large.* Le parallèle de ce verset à tous les précédens , fait juger qu'il faut lire cinquante , au lieu de cinq.

ÿ. 31. VESTIBULUM EIUS AD ATRIUM EXTERIUS. *Le vestibule du parvis des Péttes alloit au parvis extérieur , ou au parvis d'Israël.* On passoit par ce vestibule pour aller de l'un à l'autre parvis.

34. *Et vestibulum ejus, id est atrii exterioris: & palma calata in fronte ejus, hinc & inde: & in octo gradibus ascensus ejus.*

35. *Et introduxit me ad portam, que respiciebat ad aquilonem: & mensus est secundum mensuram superiores.*

36. *Thalamum ejus, & frontem ejus, & vestibulum ejus, & fenestras ejus per circuitum, longitudine quinquaginta cubitorum, latitudine viginti quinque cubitorum.*

37. *Et vestibulum ejus respiciebat ad atrium exterius: & calatura palmarum in fronte ejus hinc, & inde: & in octo gradibus ascensus ejus.*

38. *Et per singula gazophylacia ostium in frontibus portarum: ibi lavabant holocaustum.*

34. Et il en mesura le vestibule qui regardoit le parvis extérieur, & il y avoit des palmes de côté & d'autre, qui étoient gravées au frontispice; & on y montoit par huit degrés.

35. Il me mena ensuite vers la porte qui regardoit l'aquilon, & il en prit les mesures, comme il avoit fait les précédentes.

36. Il en mesura la chambre, le frontispice, le vestibule, & les fenêtres tout autour, qui avoient cinquante coudées de long, & vingt-cinq de large.

37. Son vestibule regardoit vers le parvis extérieur, & il y avoit de côté & d'autre des palmes gravées au frontispice, & on y montoit par huit degrés.

38. Et en chaque chambre du trésor, il y avoit une porte au frontispice de l'entrée. C'étoit-là qu'ils lavoient l'holocauste.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 34. ET VESTIBULUM EIUS, ID EST, ATRII EXTERIORIS. Il en mesura le vestibule qui regardoit le parvis extérieur. C'est la même chose qu'il a marqué au Ÿ. 31. (a) Le parvis des Prêtres avoit communication avec le parvis d'Israël, par le portique ou vestibule, dont on a parlé.

Ÿ. 38. PER SINGULA GAZOPHYLACIA OSTIUM IN FORIBUS PORTARUM. A chaque chambre du trésor il y avoit une porte au frontispice de l'entrée. L'Hébreu: (b) Et dans chaque chambre, & son ouverture dans le frontispice des portes. Ce qui est assez obscur. Il veut dire (c) qu'on lavoit les holocaustes dans ces chambres, qui étoient aux deux côtés du vestibule septentrional du parvis des Prêtres. La Vulgate nomme ici gazophylacia, les chambres, le trésor, ce qu'il a appelé ci-devant Thalamos. Moïse avoit ordonné qu'on immolât les victimes à la gauche, ou au septentrion de l'autel, (d) Ainsi tout ceci jusqu'au Ÿ. 44. ne regarde que ce vestibule septentrional. Voyez le plan, Q. d. d.

IBI LAVABANT HOLOCAUSTUM. C'étoit là qu'ils lavoient l'holocauste. On y préparoit l'holocauste, dit le Chaldéen. On lavoit les pieds, & les intestins des animaux qui devoient être brûlez en holocaustes. On

(a) Heb. Ÿ. 31. וְאֵלֶּיךָ אֵל הַצֵּדִקָּה הַזֶּה הַצֵּדִקָּה הַזֶּה
Et Ÿ. 34. וְאֵלֶּיךָ לְחֹצֵר הַחַיִּיטֹת וִידֵי עַל-Ÿ. 37.
(b) וְשֵׁנֵיכֶם וְתַחַח בְּאֵילֵי הַשְּׂעִירִים

(c) Voss. Capell.
(d) Levit. I. 11.

39. *Et in vestibulo porta, dua mensa hinc, & dua mensa inde: ut immoletur super eas holocaustum, & pro peccato, & pro delicto.*

40. *Et ad latus exterius, quod ascendit ad ostium porta, qua pergit ad aquilonem, dua mensa: & ad latus alterum ante vestibulum porta, dua mensa.*

41. *Quatuor mensa hinc, & quatuor mensa inde: per latera porta, octo mensae erant, super quas immolabant.*

39. Au vestibule de la porte, il y avoit deux tables d'un côté, & deux tables de l'autre, afin d'y immoler les holocaustes pour les péchez, & pour les fautes.

40. Et au côté de dehors, qui monte vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'aquilon, il y avoit deux tables; & de l'autre côté, devant le vestibule de la porte, il y en avoit encore deux.

41. Quatre tables d'un côté, & quatre tables de l'autre, au côté de la porte, qui étoient en tout huit tables, sur lesquelles on immoloit les sacrifices.

COMMENTAIRE.

apportoit dans ces chambres de l'eau des bassins que Salomon avoit destinés à cet effet, (a) & qu'il avoit placez dans le parvis des Prêtres.

ÿ. 39. *ET IN VESTIBULO PORTÆ, DUÆ MENSÆ. Au vestibule de la porte, il y avoit deux tables d'un côté, & deux tables de l'autre.* A chaque porte des trois chambres du vestibule; il y avoit deux tables, une à chaque côté de la porte, & contre le mur de séparation, qui étoit entre ces chambres; ainsi il y avoit douze tables dans ce vestibule, six de chaque côté.

UT IMMOLETUR HOLOCAUSTUM. Afin d'y immoler les holocaustes. C'est sur ces tables qu'on égorgéoit les animaux pour être offerts en sacrifices: (b) *On immolera l'hostie au côté de l'autel qui regarde le septentrion, dit Moïse, & les fils d'Aaron répandront le sang sur l'autel, tous autour.*

ÿ. 40. *ET AD LATUS EXTERIUS . . . DUÆ MENSÆ. Et au côté de dehors . . . qui regarde vers l'aquilon, il y avoit deux tables.* Outre les douze tables dont on vient de parler, il y en avoit encore quatre autres, une à chaque côté, & en dehors; *Ad latus exterius*, des chambres du vestibule septentrional. Celles-ci étoient au coin par dehors, & celles du ÿ. précédent étoient au dedans de la chambre.

ÿ. 41. *QUATUOR MENSÆ HINC, ET QUATUOR MENSÆ INDE. Quatre tables d'un côté, & quatre tables de l'autre, au côté de la porte.* De cette sorte chaque chambre avoit ses quatre tables, deux de chaque côté; l'une au coin en dedans, & l'autre au coin en dehors.

ÿ. 42. *QUATUOR MENSÆ AD HOLOCAUSTUM DE LAPIDIBUS QUADRIS. Les quatre tables pour l'holocauste, étoient faites de*

(a) 2. Par. 19. 6.

(b) Levit. 1. 11.

41. Quatuor autem mensa ad holocaustum, de lapidibus quadris extructa: longitudine cubiti unius, & dimidii: & latitudine cubiti unius & dimidii: & altitudine cubiti unius: super quas ponant vasa, in quibus immolatur holocaustum, & vitima.

42. Et labia earum palmi unius, reflexa intrinsecus per circuitum: super mensas autem carnes oblationis.

43. Et extra portam interiorem, gazophylacia cantorum in atrio interiori, quod erat in latere porta respicientis ad aquilonem: & facies eorum contra viam australem: una ex latere porta orientalis, qua respiciebat ad viam aquilonis.

41. Les quatre tables pour l'holocauste, étoient faites de pierres quartées, qui avoient une coudée & demie de long, une coudée & demie de large, & une coudée de hauteur; & on mettoit dessus les instrumens avec lesquels on immoloit l'holocauste, & la victime.

42. Elles avoient un rebord d'un palme, qui se courboit en-dedans tout autour, & on mettoit sur les tables les thairs de l'oblation.

43. Au-dehors de la porte intérieure, étoient les chambres des chantres, sur le parvis intérieur, qui étoit à côté de la porte qui regarde vers l'aquilon. Leur face étoit tournée vers le midi. Il y en avoit une à côté de la porte orientale, qui regardoit vers l'aquilon.

COMMENTAIRE.

pierres quartées. Ces quatre tables qui étoient aux deux côtes des chambres, étoient de pierres de tailles, ou de marbre, hautes d'une coudée, & larges d'une coudée & demie. C'étoit sur elles qu'on égorgeoit, qu'on coupoit, qu'on lavoit les victimes, comme on l'a dit: On y mettoit aussi les outils qui servoient à tous ces usages, les couteaux, les bassins, les massues, &c. Voyez le plan Q. d d d.

¶ 42. LABIA EARUM PALMI UNIUS, REFLEXA INTRINSECUS PER CIRCUITUM. Elles avoient un rebord d'un palme, qui se courboit en dedans tout autour. Le palme étoit de quatre doigts. Ce rebord s'élevoit au-dessus de la surface de la table, pour empêcher que les instrumens qu'on y mettoit, & les pièces des victimes qu'on y préparoit, ne tombassent par terre, & ne fussent gâtées. On peut se souvenir que Moïse avoit ordonné qu'on fit un semblable rebord aux deux tables qui étoient dans le Saint, savoir, à la table des pains de propositions, & à l'autel du parfum. (a) Le Chaldéen, les Rabbins, & quelques nouveaux Interprètes (b) traduisent l'Hébreu, par: (c) *Et des crochets d'un palme*, auxquels on pendoit les victimes, pour les ouvrir, & pour les dépouiller.

¶ 43. EXTRA PORTAM INTERIOREM, GAZOPHYLACIA CANTORUM. Au dehors de la porte intérieure, étoient les chambres des Chantres. Etant entré dans le parvis des Prêtres, ou dans le parvis inté-

(a) Exod. xxv. 24. & xxvii. 27.
(b) Pagn. Mont.

(c) והשתת סמך חזק

45. *Et dixit ad me : Hoc est gazophylacium, quod respicit viam meridianam ; Sacerdotum erit, qui excubant in custodiis Templi :*

45. Et cet homme me dit : Cette chambre qui regarde le midi, sera pour les Prêtres qui veillent à la garde du Temple.

COMMENTAIRE.

rieur, il vit aux deux côtes du vestibule de la porte septentrionale, dont il vient de faire la description, des appartemens pour les Lévites, qui chantoient, & qui joüoient des instrumens autour de l'autel des holocaustes, pendant les sacrifices solelnels. (a) Ces chantres occupoient deux ailes du parvis intérieur; celle qui étoit au côté gauche en entrant de la porte septentrionale, & qui regardoit le midi; & celle qui étoit au côté droit en entrant de la porte orientale du même parvis intérieur. Ces deux ailes se joignoient à l'encognure des côtes oriental, & septentrional. Ezéchiel ne nous dit point le nombre des chambres qui étoient dans ces deux ailes. Voyez le plan, S S.

Ÿ. 45. GAZOPHYLACIUM QUOD RESPICIT VIAM MERIDIANAM, SACERDOTUM ERIT, QUI EXCUBANT IN CUSTODIIS TEMPLI. *Cette chambre qui regarde le midi, sera pour les Prêtres, qui veillent à la garde du Temple.* Il met une chambre, pour une suite de plusieurs chambres, & pour une aile de bâtiment entière. L'aile qui étoit au côté méridional de la porte d'orient, c'est-à-dire, l'aile qui étoit à la gauche en entrant dans le parvis des Prêtres, étoit destinée pour le logement des Prêtres qui veilloient à la garde du Temple, non pas en qualité de gardes, ou de portiers: cet office étoit exercé par des Lévites; (b) mais qui avoient la garde des choses les plus sacrées de la maison de Dieu. Ils étoient comme les intendans des vases d'or du Saint, & du sanctuaire, des voiles précieux, des parfums, &c. Ils avoient soin de composer le parfum qui s'offroit tous les jours; de cuire les pains de proposition; de l'huile pour le chandelier d'or. C'étoit apparemment l'un d'eux qui offroit l'encens dans le Saint, qui y allumoit, & éteignoit les lampes, &c. Dans le désert on voit à peu près la même distribution. (c) La famille de Caath, qui étoit chargée de l'Arche d'alliance, de la Table, du Chandelier d'or, des Voiles, & des Vases du Saint, & du Sanctuaire, étoit logée au midi du Tabernacle. Voyez le plan, S S.

Ÿ. 46. PORRO GAZOPHYLACIUM, QUOD RESPICIT AD VIAM AQUILONIS, SACERDOTUM ERIT, QUI EXCUBANT AD MINISTERIUM ALTARIS. *Et cette autre chambre, ou ces appar-*

(a) 1. Par. XLIII. 30. 31.
(b) 1. Par. XXVII.

(c) Num. III. 28. 29.

46. *Porrò gaZophylacium, quod respicit ad viam aquilonis, Sacerdotum erit, qui excubant ad ministerium altaris. Isti sunt filii Sadoc, qui accedunt de filiis Levi ad Dominum, ut ministrent ei.*

47. *Et mensus est atrium longitudine centum cubitorum, & latitudine centum cubitorum per quadrum: & altare ante faciem Templi.*

48. *Et introduxit me in vestibulum Templi, & mensus est vestibulum quinque cub. à hinc, & quinque cubitis inde: & latitudinem porte trium cubitorum hinc, & trium cubitorum inde.*

46. Et cette autre chambre qui regarde vers l'aquilon, sera pour les Prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. Ceux-ci sont les fils de Sadoc, qui sont ceux d'entre les enfans de Lévi qui s'approchent du Seigneur pour le servir.

47. Il mesura aussi le parvis, qui avoit cent coudées de long, & cent coudées de large en carré; & l'autel qui étoit devant la face du Temple.

48. Il me fit entrer dans le vestibule du Temple, & il en mesura l'entrée, qui avoit cinq coudées d'un côté, & cinq coudées de l'autre; & la largeur de la porte, qui avoit trois coudées d'un côté, & trois coudées de l'autre.

COMMENTAIRE.

remens, qui regardent vers l'aquilon, sont pour les Prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. L'aile qui étoit à la droite de ceux qui entroient dans le parvis par le vestibule méridional, & qui regardoit vers le septentrion, cette aile étoit destinée pour le logement des Prêtres, chargés du ministère de l'autel des holocaustes. Ils examinoient les victimes, les recevoient, les présentoient aux Prêtres de service, les préparoient, &c. Ils avoient aussi sous leur charge le vin, l'huile, le sel, les farines destinées pour être offerts avec les chairs des sacrifices. Les Prêtres actuellement de service étoient logés ailleurs. Voyez le Chapitre XLII. 13.

ISTI SUNT FILII SADO C. *Ceux-ci sont les fils de Sadoc.* Les descendans du Grand-Prêtre Sadoc, étoient chargés d'offrir les sacrifices sur l'autel des holocaustes. Voyez ci-après XLIII. 19. XLIV. 15. XLVIII. 11.

Ÿ. 47. MENSUS EST ATRIUM LONGITUDINE CENTUM CUBITORUM, &c. *Il mesura le parvis qui avoit cent coudées de long, & cent coudées de large en carré;* depuis une aile du bâtiment jusqu'à l'autre. L'aire, ou le préau de ce parvis avoit cent coudées en carré. Il faut voir le plan du Temple, FFF.

Ÿ. 48. VESTIBULUM TEMPLI. *Le vestibule du Temple.* Le vestibule du Temple avoit la même largeur du septentrion au midi, que le Temple; c'est-à-dire vingt coudées. La porte avoit quatorze coudées d'ouverture, (a) & le mur de la porte, cinq coudées d'épaisseur: *Mensus est vestibulum quinque cubitis inde.* Ce qui restoit du mur aux deux côz de

(a) Les Septante suppléent ici la mesure de la largeur de la porte, qui n'est ni dans l'Hebreu, ni dans la Vulgate. Τὸ ἄνοιγμα τῆς θύρας ἦν πέντε ἀμῶνες.

49. *Longitudinem autem vestibuli viginti cubitorum, & latitudinem undecim cubitorum, & octo gradibus ascendebatur ad eam. Et columnæ erant in frontibus; una hinc, & altera inde.*

49. Le vestibule avoit vingt coudées de long, & onze de large, & on y montoit par huit degrez. Il y avoit dans le frontispice deux colonnes, une d'un côté, & l'autre d'un autre.

COMMENTAIRE.

la porte, étoit de trois coudées de chaque côté : (a) Ces six coudées soustraites de la somme de vingt coudées, qui est la largeur du vestibule, nous donnent quatorze coudées pour l'ouverture de la porte. Plan, 1.

¶ 49. LONGITUDINEM AUTEM VESTIBULI VIGINTI CUBITORUM, ET LATITUDINEM UNDECIM CUBITORUM. *Le vestibule avoit vingt coudées de long, (du septentrion au midi,) & onze de large, de l'orient à l'occident.* Dans le Temple de Salomon le vestibule n'avoit que dix coudées de large. (b) Pour concilier cette diversité, les Commentateurs croyent que ce vestibule avoit dix coudées & demie, & que les Auteurs sacrez n'ayant pas accoutumés de marquer les nombres rompus, & imparfaits, ont fait un nombre rond, l'un en augmentant d'une demie coudée, & comptant onze; & l'autre en diminuant d'autant, & comptant dix. (c) D'autres veulent que le pavé du vestibule prenant une demie coudée sur le seuil de la porte d'entrée, & autant sur celle du Saint, on lui aura donné cette coudée, qui dans la rigueur ne lui appartient point. Les Septante (d) de l'édition Romaine, & celle de Complute, lisent douze coudées; mais l'Exemplaire de Basle n'en met que dix, qui paroît la véritable leçon. Voyez le plan 1.

OCTO GRADIBUS ASCENDEBATUR AD EAM. *On y montoit par huit degrez.* L'Hébreu paroît corrompu, il porte : (e) *Et dans les degrez par lesquels on montoit, & deux colonnes, &c.* Ce qui ne fait aucun sens. Mais par un léger changement on peut réformer cet endroit, & lire : *On y montoit par dix degrez, ainsi que portent les Septante.* (f) La seconde édition d'Aquila, & Théodotion lisent, *onze degrez; & Symmaque, huit.*

COLUMNÆ ERANT IN FRONTIBUS, UNA HINC, ET ALTERA INDE. *Il y avoit dans le frontispice deux colonnes, une d'un côté, & l'autre d'un autre.* Ce sont ces deux grosses colonnes d'airain, dont on peut voir les dimensions, & la description dans les Livres des Rois. (g)

(a) *Latitudinem porta trium cubitorum hinc, & trium cubitorum inde.*

(b) 3. Reg. vi 3. *Porticus erat ante Templum viginti cubitorum longitudinis, & habebat decem cubitos latitudinis.*

(c) *Pallap. adonoth. Tirin,*

(d) *עָלָה בָּהֶן בְּשֵׁשׁ מַעָדָה.*

(e) *וּמְסֻלָּתָא אֶשְׁתֵּי עֲלֵי עֲלֵי לִיזַע עֲשֵׂר*
Dix, au lieu de עֲשֵׂר qui.

(f) *כִּי תָמִיד לְעֵמָּה אֲרַבְּעָה עָשָׂר אֲפִסְתָּוּ לְעָ אֲרַבְּעָה עָשָׂר*

(g) 3. Reg. vii. 15. & 2. Par. iii. 15.



CHAPITRE XLI.

Description du Saint, du Sanctuaire, & des chambres attenantes au Temple.

†. 1. *ET introduxit me in Templum: & mensus est frontes, sex cubitos Latitudinis hinc, & sex cubitos inde, latitudinem tabernaculi.*

2. *Et latitudo porte, decem cubitorum erat: & latera porte, quinque cubitis hinc, & quinque cubitis inde: & mensus est longitudinem ejus quadraginta cubitorum, & latitudinem viginti cubitorum.*

†. 1. **A**près cela il me fit entrer dans le Temple. Il mesura les poteaux de l'entrée du Temple, qui avoient chacun six coudées de large, selon la largeur du tabernacle.

2. Il mesura la largeur de l'ouverture de la porte, qui étoit de dix coudées. Et l'un & l'autre des côtés de la porte avoit chacun cinq coudées par dedans. Il mesura aussi la longueur du Saint, qui étoit de quarante coudées, & sa largeur de vingt.

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**NTRODUXIT ME IN TEMPLUM. *Il me fit entrer dans le Temple.* Après avoir décrit les parvis, & le vestibule, le Prophète entre dans le Temple proprement dit: Il avoit soixante coudées de long dans œuvre, sur vingt de large, & étoit partagé en deux parties, dont la plus intérieure, & la plus sacrée étoit le Sanctuaire de vingt coudées en quarré, & séparé du Saint par une muraille. Le Saint avoit quarante coudées de long, sur vingt de large, & étoit séparé du vestibule par une muraille, que nous allons décrire.

MENSUS EST FRONTES, SEX CUBITOS LATITUDINIS. *Il mesura les poteaux de l'entrée du Temple, qui avoient chacun six coudées de large.* Il y avoit au milieu du mur qui séparoit le vestibule du Saint, une porte de la largeur de dix coudées; la muraille avoit six coudées d'épaisseur, de même que le seuil & les montans de la porte; & aux deux côtés de la porte, depuis l'embrasure, il y avoit cinq coudées de muraille; le reste du mur occupoit toute la largeur du Saint, *Latitudinem tabernaculi.*

†. 2. **LONGITUDINEM EIUS QUADRAGINTA CUBITOS.** *La longueur du Saint étoit de quarante coudées.* Je pense qu'il en faut ôter les deux coudées d'épaisseur, qu'occupoit la muraille de séparation du Saint, & du Sanctuaire.

†. 3. **MENSUS EST IN FRONTE PORTÆ DUOS CUBITOS:**

3. *Et introgressus intrinsecus mensus est in fronte porta duos cubitos : & portam sex cubitorum : & latitudinem portæ septem cubitorum.*

4. *Et mensus est longitudinem ejus viginti cubitorum, & latitudinem ejus viginti cubitorum, ante faciem Templi : & dixit ad me : Hoc est Sanctum Sanctorum.*

5. *Et mensus est parietem domûs sex cubitorum : & latitudinem lateris quatuor cubitorum undique per circuitum domûs.*

6. *Latera autem, latus ad latus, bis triginta tria : & erant eminentia, quæ ingrederentur per parietem domûs in lateribus per circuitum, ut continerent, & non attingerent parietem Templi.*

3. Puis il entra dans le lieu du Temple le plus intérieur. Il y mesura un poteau de la porte, qui étoit de deux coudées. La hauteur de la porte, étoit de six coudées, & la largeur de sept.

4. Puis il mesura sur la face du Temple une longueur de vingt coudées, & une largeur aussi de vingt coudées. Et il me dit : C'est ici le Saint des Saints.

5. Puis il mesura l'épaisseur de la muraille du Temple, qui étoit de six coudées, & la largeur des côtez tout autour du Temple, étoit de quatre coudées.

6. Ces côtez étoient l'un joignant l'autre, au nombre de soixante-six, & ils s'avancoient sur le mur du Temple, en forte qu'ils le soutenoient, sans toutefois entrer dans l'épaisseur du mur.

COMMENTAIRE.

Il y mesura un poteau de la porte qui étoit de deux coudées. La muraille qui séparoit le Saint d'avec le sanctuaire, avoit deux coudées d'épaisseur, & par conséquent les montans & le seuil de la porte avoient la même mesure. L'ouverture de la porte étoit de six coudées, & ce qui restoit de muraille aux deux côtez de la porte, étoit de sept coudées. Tout cet espace remplissoit vingt coudées, qui étoit toute la largeur du Temple.

ÿ. 4. VIGINTI CUBITORUM, ANTE FACIEM TEMPLI. *Il mesura sur la face du Temple, ou plutôt du sanctuaire, une longueur de vingt coudées, sur autant de largeur. Le Sanctuaire étoit quarré, ayant vingt coudées de long, & autant de large. Ci-devant ÿ. 2.*

ÿ. 5. MENSUS EST PARIETEM DOMUS SEX CUBITORUM, ET LATITUDINEM LATERIS QUATUOR CUBITORUM. *Il mesura la muraille du Temple, qui étoit de six coudées, & la largeur des côtez, de quatre coudées.* La muraille du Temple avoit six coudées d'épaisseur par le fondement; & les côtez, ou les ailes contiguës au Temple avoient quatre coudées de large; en quoi elles différoient de celles du Temple de Salomon, qui en avoit cinq au premier étage, six au second, & sept au troisième; (a) celles-ci en avoient une de moins aux trois étages.

ÿ. 6. LATERA AUTEM, LATUS AD LATUS, BIS TRIGINTA TRIA. *Les côtez étoient l'un joignant l'autre, au nombre de soixan-*

[a] 3. Reg. vi. 5. 6.

7. Et platea erat in rotundum, ascendens sursum per cochleam, & in cavaculum Templi deferebas per gyrum: idcirco latius erat Templum in superioribus: & sic de inferioribus ascendebatur ad superiora in medium.

7. Il y avoit aussi un espace, & un degré fait en rond, qui alloit d'étage en étage, montant jusqu'à la chambre la plus haute toujours en tournant. C'est pourquoi le Temple étoit plus large en haut qu'en bas. Et ainsi passant de l'étage le plus bas, à celui du milieu, on montoit jusqu'au plus haut.

COMMENTAIRE.

te-six. Dans tout ce Chapitre le nom de côté est équivoque, de même que l'Hébreu *zela*; (a) il signifie tantôt des ais, ou des madriers dont on couvrait, & dont on lambrissoit les appartemens, & tantôt les appartemens eux-mêmes, qui regnoient autour du Temple, & qui lui étoient contigus. Dans ce *ÿ.* il se peut prendre en l'un ou en l'autre sens, pour des madriers, ou des ais qui couvroient les allées qui environnoient le Temple; il y en avoit soixante-six pour les trois côtez; ils pouvoient avoir chacun environ deux coudées de large, pour couvrir & lambrisser une longueur d'environ cent soixante coudées: Ou bien il se prend pour des chambres qui regnoient tout autour du Temple. Il est vrai qu'il seroit mal-aisé d'en trouver soixante-six dans l'espace que nous avons marquée; c'est ce qui oblige la plupart des Commentateurs à dire, qu'il n'y avoit que trente-trois chambres en tout. Joseph n'y en donne même que trente. L'Hébreu, le Chaldéen, les Septante de l'édition Royale ne marquent qu'une fois trente-trois; & en ce sens on pourroit donner seize chambres de quatre coudées en carré, sur les deux côtez, & sur le derrière du Temple, sur un espace de cent soixante & douze coudées, que nous comptons ainsi: Soixante coudées de la longueur du Temple, répétée deux fois; vingt pour la largeur du Temple, & douze pour les deux grands murs du septentrion, & du midi; autant pour celle d'orient, qu'il faut compter deux fois; ajoutez deux espaces de quatre coudées en carré au coin, qui ne touchent le Temple par la pointe de leur carré, en tout cent soixante & douze coudées. Reste une dix-septième chambre, qu'il ne sera pas mal-aisé de prendre sur cet espace; car les trente-trois chambres de quatre coudées en carré, n'occupent qu'une longueur de cent trente-deux coudées: ainsi on pourra encore trouver de la place pour un mur de séparation entre ces chambres, d'une coudée d'épaisseur. Plan *aaa.*

ÿ. 7. ET PLATEA ERAT IN ROTUNDUM, ASCENDENS SURSUM PER COCHLEAM. Il y avoit un espace, & un degré fait en rond, qui alloit d'étage en étage, ces degrez étoient aux deux extrémités

(a) ממצלתות צלע אל צלע שלש ושלושים [(b) Joseph Antiq. lib. viii. cap. 2. מצמט]

8. *Et vidi in domo altitudinem per circuitum, sive lata latera ad mensuram calami sex cubitorum spatia.*

9. *Et latitudinem per parietem lateris forinsecus quinque cubitorum: & erat interior domus, in lateribus domus.*

8. Je considérai la hauteur qui étoit autour du Temple: & les côtes étoient fondées à la hauteur d'une canne, ou de six coudées;

9. Et l'épaisseur du mur extérieur qui les enfermoit, étoit de cinq coudées: & la maison intérieure étoit enfermée dans une autre enceinte de bâtimens.

COMMENTAIRE.

de ces chambres, à l'orient, & se prenoient dans l'épaisseur du mur, selon Joseph. Voyez 3. Reg. vi. 8. Voici l'Hébreu: (a) *Et elle s'élargissoit, & tournoit à mesure qu'elle s'élevoit pour les appartemens.* La muraille de la maison, ou du Temple, donnoit à chaque étage à mesure qu'ils montoient, un plus grand espace, par les retraites qui se faisoient dans l'épaisseur de la maîtresse muraille. Voyez le 3. des Rois, Chap. vi. 6.

ID CIRCO LATIUS ERAT TEMPLUM IN SUPERIORIBUS. *C'est pourquoi le Temple étoit plus large en haut qu'en bas.* Ou plutôt, ces édifices qui étoient attachez au Temple, s'élargissoient à chaque étage, & étoient plus large dans le second, qu'au premier étage. L'Hébreu: (b) *C'est pourquoi le Temple s'élargissoit en haut.* Dans la rigueur il se rétrécissoit plutôt qu'il ne s'élargissoit, puisqu'il perdoit à chaque fois une coudée de l'épaisseur de ses murailles en dehors. Mais dans le style des Hébreux, on peut dire qu'une chose s'élargit, lorsqu'elle procure de l'élargissement, de la largeur aux autres. Ainsi Dieu dit qu'il *se sanctifie dans les hommes*, lorsqu'il leur donne lieu de reconnoître sa sainteté.

ÿ. 8. VIDI IN DOMO ALTITUDINEM PER CIRCVITVM, &c. *Je considérai la hauteur qui étoit autour du Temple, &c.* Je ne comprends pas ce Texte. Voici l'Hébreu: (c) *Et je vis dans cet édifice une élévation tout autour, depuis les fondemens des ailes de la hauteur d'une toise pleine, ou de six coudées, auprès d'elle.* Il parle d'un terre haut de six coudées, sur lequel le Temple étoit élevé au-dessus du rez de chaussée. Ce terre, ou cette hauteur s'élevoit depuis les fondemens des côtes du Temple, jusqu'à la hauteur de six coudées. On prouve l'existence & la nécessité de ce terre, par ce qui est dit ci-devant, qu'on montoit au vestibule du Temple, par huit ou dix marches. *Ezech. xl. 49.*

ÿ. 9. LATITUDINEM PER PARIETEM LATERIS FORINSECUS, QVINQVE CUBITORVM. *Et l'épaisseur du mur extérieur étoit de cinq coudées.* Le mur extérieur de ces trois étages qui regnoient

(a) ורחבה ונסכה למעלה למעלה
לצעות
(b) על כן רחב לבית למעלה

(c) וראיתי לבית גבה סביב כסדרת
הצעות כלו הקנה שש אמות אצילת

10. *Et inter gazophylacia latitudinem viginti cubitorum in circuitu domus undique.*

11. *Et ostium lateris ad orationem : ostium unum ad viam aquilonis, & ostium unum ad viam australem : & latitudinem loci ad orationem, quinque cubitorum in circuitu.*

10 Entre les chambres & le Temple, il y avoit un espace de vingt coudées.

11. Et les portes de ces côtez destinez pour être le lieu de la prière, étoient tournées l'une du côté du septentrion, & l'autre du côté du midi : & la largeur du lieu destiné pour la prière, étoit de cinq coudées tout autour.

COMMENTAIRE.

autour du Temple, avoit cinq coudées d'épaisseur ; une coudée de moins que le mur intérieur du Temple.

ET ERAT INTERIOR DOMUS, IN LATERIBUS DOMUS.

Et la maison intérieure, étoit enfermée dans une autre enceinte de bâtimens.

Le Temple proprement dit, étoit enfermé du côté du septentrion, de l'occident, & du midi, par ces trois étages de bâtimens qu'on vient de décrire. L'Hébreu : (a) La muraille extérieure des appartemens contigus au Temple, avoit cinq coudées, & le lieu séparé de ces mêmes appartemens, qui étoient joignant le Temple. Il y avoit une distance de cinq coudées entre ces appartemens, & un mur de séparation qui séparoit le Temple des logemens des Prêtres. Voyez le §. suivant, & le plan FF.

§. 10. INTER GAZOPHYLACIA LATITUDINEM VIGINTI CUBITORUM, IN CIRCUITU DOMUS UNDIQUE. *Entre les chambres & le Temple, il y avoit un espace de vingt coudées.* Pour marquer un plus grand respect de la maison du Seigneur, & pour la séparer d'une manière plus sensible de tous les appartemens où les Prêtres demeuroient, on bâtit un mur aux deux côtez de ce saint lieu, à une distance de cinq coudées du Temple, & à vingt coudées des appartemens des Prêtres, qui étoient vis-à-vis. Joseph parle de ce mur de séparation, il donne à celui du Temple de Salomon trois coudées de haut. (b) Plan L L L.

§. 11. ET OSTIUM LATERIS AD ORATIONEM, OSTIUM UNUM AD VIAM AQUILONIS. *Et les portes de ces côtez destinez pour être le lieu de la prière, étoient tournées l'une du côté du septentrion, & l'autre du côté du midi.* Saint Jérôme semble avoir cru que ces appartemens contigus au Temple, étoient des lieux où l'on alloit prier ; ou il a jugé que les portes dont on va parler, donnoient dans le Temple, qu'il nomme le lieu d'oraison. Au §. 9. il traduit par *la maison intérieure*, le même terme qu'il rend ici par, *le lieu d'oraison*. L'Hébreu *Munach*, signifie *séparé*.

(a) ואשר מנח כיה צלעות אשר לבית

(b) Antiq. lib. v. 211. cap. 2.

12. *Et aedificium quod erat separatum, versumque ad viam respiciens: non ad mare, latitudinis septuaginta cubitorum, paries autem eius quatuordecim cubitorum latitudinis per circuitum: & longitudo eius nonaginta cubitorum.*

12. L'édifice qui étoit séparé du Temple; & tourné du côté du chemin qui regardoient vers la mer, avoit soixante & dix coudées de largeur: mais la muraille qui enfermoit tout l'édifice, & qui avoit cinq coudées d'épaisseur, étoit longue de quatre-vingt-dix.

COMMENTAIRE.

C'est le lieu qui étoit séparé entre le Temple, & le mur de séparation; dont on vient de parler. On peut l'entendre ainsi: (a) *Quant aux portes de ces aîles, vis-à-vis le lieu séparé, il y en avoit une au nord, & une au midi.* Ces trois étages qui environnoient le Temple de trois côtés, n'avoient que deux portes pour y entrer, l'une au midi, & l'autre au septentrion, & joignant le vestibule du Temple. On montoit du vestibule à droite, & à gauche, par deux escaliers à vis, pratiqués dans l'épaisseur du mur, & à l'extrémité des trois étages; & par le moyen de ces escaliers on entroit dans chacun de ces trois côtés, par autant de portes. Joseph (b) nous les représente comme une enfilade de plusieurs chambres, dans lesquelles on passoit de l'une à l'autre, par une petite porte qui étoit à côté de chaque chambre. Plan *a a. b b.*

ET LATITUDINEM LOCI AD ORATIONEM, QUINQUE CUBITORUM. *Et la largeur du lieu destiné pour la prière, étoit de cinq coudées. A la lettre: (c) La largeur du lieu séparé, étoit de cinq coudées.* Entre le Temple & la muraille de séparation, dont on a parlé aux versets 9. & 10. il y avoit cinq coudées; & de là jusqu'aux appartemens des Prêtres, vingt coudées. Tout ce parvis avoit cent coudées de large, le Temple en occupoit cinquante, ajoutez vingt-cinq de chaque côté, savoir, cinq pour le lieu séparé, & vingt pour l'espace depuis la muraille de séparation, jusqu'aux appartemens des Prêtres, en tout cent coudées. Plan *FF.*

Ψ. 12. ET AEDIFICIUM QUOD ERAT SEPARATUM, VERSUMQUE AD MARE, LATITUDINIS SEPTUAGINTA CUBITORUM. *L'édifice qui étoit séparé, & tourné du côté de la mer, avoit soixante & dix coudées de largeur.* L'Hébreu: (d) *L'édifice, ou le mur qui étoit au devant de la séparation, du côté de la mer, ou de l'occident,*

(a) ומה חצלה למנח פתח אחד דרך דרך
121 וצבין

(b) Joseph de Bello Jud. lib. vi. cap. 24. 1166
די ש' אלכסיס יו' נארט יא' די' אדלפוס יאר' יאר'
ש'טענציג ווארט, & פאר' ענדעציג ני' אונד' אונ' יאר' יאר'
ש'ילנס אונד' פ'. Et lib. vi. 11. Antiq. c. 2. Περὶ
ποδῶντος δι' τῆς γαίης οὗ ἀνάγκη ὑπομένειν ἑκατόν

ἀίνας, . . . & τὸς ἰσθμὸς ἀπὸ τοῦ δι' ἀδελφῶν καὶ
Τεσσαλέων.

(c) רחב מקום המנח חמש אמות
והבנין אשר אל בני הנורח פאת דרך הים
(d) רחב שבעים אמה וקיר הבנין חמש אמות רחב
מקום סביב וארכו תשעים אמה

13. Et mensus est domus longitudinem, centum cubitorum : & quod separatum erat edificium, & parietes ejus, longitudinis centum cubitorum.

13. Il mesura la longueur de la maison, qui se trouva de cent coudées; & l'édifice séparé avec ses murailles, où il se trouva aussi cent coudées de long.

COMMENTAIRE.

avoit soixante & dix coudées de large : le mur de cet édifice avoit cinq coudées de large, & quatre-vingt-dix de long. Le mur qui environnoit l'espace séparé tout autour du Temple, ce mur avoit cinq coudées de large, & apparemment autant de haut. Il avoit soixante & dix coudées de large du côté de l'occident, que l'on compte ainsi : Cinquante coudées pour la largeur du Temple, & des bâtimens contigus; cinq de chaque côté, pour le lieu séparé; cinq de chaque côté, pour l'épaisseur de la muraille; en tout soixante & dix coudées. Le même mur avoit quatre-vingt-dix coudées de long d'orient en occident. Voici comme on les suppose : Le Temple avec les bâtimens qui l'environnoient, avoit quatre-vingt & une coudées de long; ajoutez dix coudées pour le vestibule, ou si vous voulez, cinq pour la largeur du lieu séparé, & cinq pour son mur; en tout quatre-vingt-dix coudées. Plan *L H I L*.

Ÿ. 13. ET MENSUS EST DOMUS LONGITUDINEM, CENTUM CUBITORUM. Il mesura la longueur de la maison, qui se trouva de cent coudées. Le Temple pris depuis le mur qui l'environnoit du côté de l'occident, & jusqu'au frontispice du vestibule, avoit cent une coudées : cinq pour le lieu séparé, neuf pour le mur, & les chambres attenantes au Temple; soixante pour le Sanctuaire, & le Saint; dix pour le vestibule; douze pour les deux grandes murailles d'occident & d'orient du Temple; en tout cent une. Plan *G. H. I*.

ET QUOD SEPARATUM ERAT EDIFICIUM, . . . CENTUM CUBITORUM. Et cet édifice séparé avec ses murailles, étoit de cent coudées. L'édifice séparé de ce passage, est fort différent de celui des versets 8. 9. 10. Le terme Hébreu *Gazerah*, (*a*) signifie séparation, division, & l'espace qui est entre les séparations. (*b*) En cet endroit je ne doute pas qu'il ne signifie le terrain qui étoit entre les appartemens, qui environnoient le parvis des Prêtres de tous côtés; ce terrain avoit cent coudées. Plan *FF*. Il peut aussi signifier les appartemens des Prêtres, vis-à-vis le Temple, & de même longueur que lui; mesurez depuis les portes septentrionales & méridionales, en tirant vers l'occident.

Ÿ. 14. LATITUDO AUTEM ANTE FACIEM DOMUS, ET EJUS QUOD ERAT SEPARATUM CONTRA ORIENTEM,

(a) חגורת והבנית

(b) *Genf.* xv. 17. *Psal.* cxxv. 13.

14. *Latitudo autem ante faciem domus, & ejus quod erat separatum contra orientem, centum cubitorum.*

15. *Et mensus est longitudinem aedificii, contra faciem ejus, quod erat separatum ad dorsum: et hecas ex utraque parte centum cubitorum: & Templum interius, vestibula atrii.*

14. La largeur du terrain qui étoit devant le Temple, à l'orient, & de l'édifice séparé, étoit aussi de cent coudées.

15. Il mesura aussi la longueur de l'édifice, vis-à-vis de celui qui étoit séparé, & qui étoit par derrière lui, & les galeries des deux côtés: tout cela avoit cent coudées, y compris le Temple intérieur, & les vestibules du parvis.

COMMENTAIRE.

CENTUM CUBITORUM. La largeur du terrain qui étoit devant le Temple, à l'orient, & de l'édifice séparé, étoit de cent coudées. Le parvis des Lévites ayant cent coudées en carré, non compris les appartemens qui l'environnoient, il est clair que le terrain qui étoit à l'orient du Temple, & les édifices qui lui faisoient face du même côté, ne pouvoient manquer d'avoir aussi cent coudées du septentrion au midi, depuis un angle jusqu'à l'autre. Plan F. R. R.

¶ 15. **ET MENSUS EST LONGITUDINEM AEDIFICII, CONTRA FACIEM EIUS, QUOD ERAT SEPARATUM AD DORSUM, ET HECAS EX UTRAQUE PARTE CENTUM CUBITORUM.** Il mesura aussi la longueur de l'édifice, vis-à-vis celui qui étoit séparé, & qui étoit par derrière lui, & les galeries des deux côtés; tout cela avoit cent coudées de long. Le terme *Hebæca* de la Vulgate, paroît formé sur l'Hébreu *Athikim*; (a) Ce dernier en Chaldéen peut signifier, ce qui est séparé, ou arraché; il ne se trouve que dans cette description du Temple par Ezéchiel. (b) On n'en voit rien dans les Livres des Rois, ni ailleurs, où l'on parle du Temple. Les Interprètes ne donnent sa signification qu'au hasard. Dans tous les endroits où il se trouve, il peut signifier une galerie, ou un portique. La signification littérale d'*Etheca*, ou plutôt *Etheta*, comme on lit dans les Exemplaires les plus corrects de saint Jérôme, (c) est un balcon, ainsi que ce Père l'explique lui-même dans son Commentaire: *Ethetas Roma appellans solaria, de cancellorum parietibus eminentia; sive Maniana, ab eo qui primus invenit.* Mais au Chapitre suivant il traduit *athikim*, par des portiques, & il paroît que c'est sa vraie signification. Le Prophète veut donc dire que la muraille qui alloit du septentrion au midi derrière le Temple, & derrière les appartemens des Prêtres, & ses galeries, que ce mur avoit cent coudées:

(a) כַּדְר אֶרֶץ הַכִּנִּיז אֶל כְּנִי הַנּוֹרֵה אִשֶׁר עַל אֹרְזֵיהּ וְאֵתִיקִיָּא סָפָה וְסָפָה סָפָה אִתָּא

(b) Voyez *Ezech.* xli. 15. 16. & xlii.

15.

(c) *Vide nov. Edit. Jeron. tom. 1. pag. 714.*

16. *Limina, & fenestras obliquas, & ethecas in circuitu per tres partes, contra uniuscujusque limen, stratumque ligno per gyrum in circuitu: terra autem usque ad fenestras, & fenestra elausa super ostia.*

16. Il mesura encore les portes, les fenêtres qui étoient de biais, & les portiques qui environnoient le Temple de trois côtés, vis à vis de chaque porte, tout étant revêtu de bois alentour. Or la terre alloit jusqu'aux fenêtres. Et les fenêtres fermées étoient au dessus des portes.

COMMENTAIRE.

En effet, étant parallèle & de même étendue que la face orientale des appartemens, dont on a parlé au *ÿ. 14.* il devoit avoir comme elle cent couédées de long.

ÿ. 16. LIMINA ET FENESTRAS OBLIQUAS, ET ETHECAS IN CIRCUITU PER TRES PARTES. Il mesura les portes, les fenêtres qui étoient de biais, & les portiques qui environnoient le Temple de tous côtés. L'Hébreu à la lettre: (a) Les seuils des portes, les fenêtres bouchées, treillisées, fermées de jalousies, & les atikims, les galeries tout autour des trois côtés du Temple; car le quatrième côté qui étoit celui de l'Occident derrière le Temple, n'avoit point de galeries continuées, c'étoit une simple muraille. (b) Je pense qu'il faut joindre ceci avec le verset précédent: Il mesura le Temple intérieur, & les portiques du parvis, (16.) les seuils, les fenêtres. Après avoir marqué toutes les dimensions des trois ailes qui renoient autour du Temple, & de tout ce qui étoit au dehors de ce saint lieu, ils entrèrent dans l'intérieur, & en mesurèrent toutes les parties. Premièrement, le portique du parvis, c'est-à-dire, le portique qui étoit devant le Saint, & qui donnoit sur le parvis des Prêtres. Mais comme il a déjà spécifié ses dimensions ci-devant Chapitre XL. versets 48. 49. il ne les répète pas ici. Il mesure ensuite les seuils, tant ceux du vestibule, que ceux du Temple, puis les fenêtres treillisées qui s'ouvroient au dessus des palmiers, & autres ornemens qui tenoient lieu de piliers, ou de pilastres tout autour du Temple.

CONTRA UNIUSCUIUSQUE LIMEN, STRATUMQUE LIGNO PER GYRUM IN CIRCUITU. Vis-à-vis de chaque porte, tout étant revêtu de bois à l'entour. L'Hébreu: (c) Il mesura vis-à-vis le seuil ce qui étoit couvert de bois tout autour. Il prit toutes les dimensions du Temple intérieur, qui est désigné ici par une chose qui lui étoit propre, c'est qu'il étoit planchéé, & revêtu de bois de toutes parts, au lieu que le vestibule étoit pavé de marbre. Plan G. H. I.

(a) הספיק והחלונות האטמת והאתיקים
ככיב לסלשתם
(b) Joseph de Beilo l. 6. c. 14. *Ti meje d'eren*

מקטע הן נכנן מכלל, אלא דמקטע ידומוקט
תו: ע' י' מ' צ' ס'
(c) נגד חתך שחף עץ סכיב סכיב

17. *Et usque ad domum interiorem, & forinsecus per omnem parietem in circuitu intrinsecus, & forinsecus ad mensuram.*

18. *Et fabrefacta Cherubim, & palma: & palma inter Cherub, & Cherub, duasque facies habebat Cherub.*

17. Et dans la maison intérieure, & au dehors il mesura tout le mur d'alentour, tant au dedans qu'au dehors.

18. Il mesura aussi les Chérubins travaillés en sculpture, & les palmiers; car il y avoit un palmier entre chaque Chérubin; & ces Chérubins avoient chacun deux faces.

COMMENTAIRE.

TERRA AUTEM USQUE AD FENESTRAS. *La terre alloit jusqu'aux fenêtres* Cela peut marquer que depuis le pavé jusqu'aux fenêtres, le bâtiment du Temple étoit comme enfoncé, & enterré dans ces trois ailes qui regnoient au dehors tout autour, comme on l'a dit. Mais j'aime mieux dire que l'Ange mesura la terre, c'est-à-dire le pavé, (a) & toute la hauteur jusqu'aux fenêtres, lesquelles prenoient jour au dessus des apparemens qui étoient aux côtez, & par derrière le Temple, & qui s'élevoient à la hauteur de quinze coudées. (b) Plan a a a.

Ÿ. 17. **ET FENESTRÆ CLAUSÆ SUPER OSTIA, ET USQUE AD DOMUM INTERIOREM, ET FORINSECUS.** *Les fenêtres fermées étoient au dessus des portes, & jusques dans la maison intérieure, & au dehors.* Les fenêtres du Saint, & du Sanctuaire prenoient jour au-dessus des portes, & au moins à quinze coudées du pavé, comme on l'a dit au verset précédent. *La maison intérieure* marque le Sanctuaire, le lieu le plus reculé du Temple; Plan G. & *le dehors*, ou la partie extérieure par rapport au Sanctuaire, est le Saint. Plan H. L'Ange mesura toutes ces parties.

ET OMNEM PARIETEM IN CIRCVITU INTRINSECUS, ET FORINSECUS AD MENSURAM. *Il mesura sous le mur d'alentour, sans en dedans qu'au dehors.* Ces expressions *en dedans, & en dehors*, marquent encore ici le Sanctuaire, & le Saint. L'Ange en prit toutes les dimensions.

Ÿ. 18. **ET FABREFACTA CHERURIM, ET PALMÆ.** *Il mesura aussi les Chérubins travaillés en sculpture, & les palmiers.* On a vu dans les Livres des Rois, (c) que le Saint, & le Sanctuaire étoient ornés tout autour par des palmiers en relief qui servoient de colonnes, ou de pilastres, & qu'entre deux colonnes il y avoit toujours un Chérubin.

DUASQUE FACIES HABEBAT CHERUB. *Ces Chérubins avoient chacun deux faces*, l'une de lion, & l'autre d'homme; l'une tournée d'un côté vers un palmier, & l'autre vers l'autre palmier opposé (Ÿ. 20.)

(a) La terre est prise en ce sens au Ÿ. 20.
A terra usque ad super portam, Cherubim & palma.

(b) Voyez 3. Reg. vi. 10.
(c) 3. Reg. vi. 23. 24. & seq.

19. *Faciem hominis juxta palmam ex hac parte, & faciem lionis juxta palmam ex alia parte, expressam per omnem domum in circuitu.*

20. *De terra usque ad superiora porta Cherubim, & palma calata erant in pariete Templi.*

21. *Limen quadrangulum, & facies Sanctuarii, aspectus contra aspectum.*

19. La face d'un homme tournée du côté d'un de ces palmiers, & la face d'un lion tournée de l'autre côté vers l'autre palmier, & cet ordre étoit régulièrement observé tout autour du Temple.

20. Ces Chérubins, & ces palmiers travaillés en sculpture se voyoient sur la muraille du Temple, depuis la terre jusqu'au haut de la porte.

21. La porte du Temple étoit quarrée. Et la face du Sanctuaire répondoit à celle du Temple, étoit vis à vis l'une de l'autre.

COMMENTAIRE.

On a remarqué sur l'Exode que la forme des Chérubins n'étoit pas fixe. (a) Ceux qu'Ezéchiél vit qui portoient le trône du Seigneur, étoient à quatre faces: (b) ceux-ci n'en ont que deux, peut-être à cause qu'ils n'étoient qu'en demi-relief, ou que deux de leurs faces ne paroissent point, étant cachés par derrière, contre le mur où ils étoient adossés.

ÿ. 20. DE TERRA USQUE AD SUPERIORA PORTÆ. Depuis la terre, ou le pavé, jusqu'au haut de la porte. Le Temple avoit trente coudées de haut; (c) la porte en avoit quatorze; (d) les palmiers, & les Chérubins avoient la même hauteur que la porte; les fenêtres ne commençoient qu'au dessus de la porte, & des ornemens dont on a parlé.

ÿ. 21. LIMEN QUADRANGULUM. La porte du Temple étoit quarrée, & non pas ronde par le haut; ce n'est pas à dire qu'elle eût quatorze coudées en quarré; cette mesure ne convient point à une porte.

ET FACIES SANCTUARIi ASPECTUS CONTRA ASPECTUM. La face du sanctuaire répondoit à celle du Temple, étant vis à vis l'une de l'autre. Voici comme je voudrois traduire tout ce verset suivant l'Hébreu: (e) Quant au Temple, ses poteaux (les montans de ses portes) étoient quarrés, & la face du sanctuaire avoit les deux aspects l'un comme l'autre. C'est-à-dire, les montans des portes n'étoient point raillez, & élargis soit en dedans, ou en dehors par des embrasures, pour donner plus de jeu aux battans des portes. Ils étoient taillez en angles droits, & les battans n'étoient pas pendus dans le milieu de l'épaisseur du poteau, mais aux angles, comme il se pratique encore aujourd'hui dans certains appartemens où l'on met double porte, ainsi qu'il y en avoit dans le Temple

{ a } Exod. xxv. 28.

{ b } Ezec. i. vii.

{ c } 3. Reg. vi. 2.

{ d } Ezec. xl. 48.

{ e } והיכל כדמות רבקה ופני הקרש
דמראה כמראה

22. *Altaris lignei trium cubitorum altitudo, & longitudo ejus duorum cubitorum; & anguli ejus, & longitudo ejus, & parietes ejus lignei. Et locus est ad me: Hec est mensa coram Domino.*

23. *Et duo ostia erant in Templo, & in sanctuario.*

24. *Et in duobus ostiis ex utraque parte bina erant ostiola, quae in se invicem pliabantur: bina enim ostia erant ex utraque parte ostiorum.*

22. L'autel de bois avoit trois coudées de hauteur, & deux de largeur. Ses cornes, sa surface, & ses côtes étoient de bois. Et l'Ange me dit: Voilà la table qui doit être devant le Scigneur.

23. Or il y avoit double porte dans le Temple, & dans le Sanctuaire.

24. Et chaque battant avoit encore une petite porte à deux battans, qui se fermoient l'un sur l'autre; car il y avoit une double porte du côté de chaque battant de la grande porte.

COMMENTAIRE.

ÿ. 23. Voyez nôtre Commentaire sur 3. Reg. vi. 31. 34. où il est dit que la porte du Sanctuaire étoit de figure pentagone.

ÿ. 22. ALTARIS LIGNEI TRIUM CUBITORUM ALTI-TUDO. L'Autel de bois avoit trois coudées de hauteur. Il parle de l'Autel du Parfum, qui étoit d'un bois précieux, & tout couvert de lames d'or; il étoit en forme de coffre.

ANGULI EIUS, ET PARIETES EIUS. Ses angles, sa surface, & ses côtes étoient de bois. Les Septante: (a) il avoit des cornes; sa base, & ses parois étoient de bois. Voyez l'Exode xxx. 1. 2. Cet Autel du Parfum étoit de même forme, mais plus grand, & plus riche que celui de Moïse.

ÿ. 23. DUO OSTIA ERANT IN TEMPLE, ET IN SANCTUARIO. Il y avoit double porte dans le Temple, & dans le Sanctuaire; c'est à-dire, la porte qui alloit du Saint au Sanctuaire, étoit fermée par une double porte à deux battans, dont l'une s'ouvroit en dedans du Sanctuaire, & l'autre en dedans du Saint. Voyez ce que nous avons déjà dit sur le verset 21.

ÿ. 24. ET IN DUOBUS OSTIIS EX UTRAQUE PARTE, BINA ERANT OSTIOLA. Et chaque battant avoit encore une petite porte à deux battans. Elles avoient comme un guichet, qui s'ouvroit comme elles à deux battans. Ou plutôt, chacun des deux battans se brisoit encore en deux autres battans, mais attachez l'un à l'autre, en sorte qu'on pouvoit entrer sans ouvrir toute la grandeur de la porte. Il suffisoit d'ouvrir les deux battans du milieu; mais je ne sçai encore si c'est le vrai sens du Texte. Il me semble plus simple: (b) Deux battans à chaque porte; deux portes

(a) *Kaj ulcym dicitur, & à batis dicitur, & à dicitur, & à dicitur.*

et dicitur.

et dicitur, & à dicitur, & à dicitur.

(b) *דלתות לדלתות שתיים כסבות דלתות לדלת אחת ושתי דלתות לדלת אחת*

25. *Et celata erant in ipsis ostiis Templi Cherubim, & sculptura palmarum, sicut in parietibus quoque expressa erant: quam ob rem & grossiora erant ligna in vestibuli fronte furifsecus.*

26. *Super qua fenestra obliqua: & similitudo palmarum hinc atque inde in humerulis vestibuli, secundum latera domus, latitudinemque parietum.*

25. Et il y avoit des Chérubins, & des palmiers travaillez en sculpture aux portes mêmes du Temple, comme on en voyoit à ses murailles: c'est pourquoy il y avoit de grosses pièces de bois au frontispice du vestibule par le dehors:

26. Au dessus de lesquelles étoient les fenêtres de biais, & des figures de palmiers de chaque côté sur les pilastres du vestibule, de même que sur les côtes du Temple, & dans toute l'étendue des murailles.

COMMENTAIRE.

tournantes, deux à une porte, & deux à l'autre. Il veut simplement dire que les deux portes auront chacune deux battans.

ÿ. 25. *CÆLATA ERANT IN IPSIS OSTIIS TEMPLI CHERUBIM.* Il y avoit des Chérubins, & des palmiers travaillez sur les portes du Temple. On avoit pris dans l'épaisseur des portes, des Chérubins, & des palmiers en relief, qui avoient toute la même forme, & les mêmes dimensions que le reste des figures qui étoient autour du Saint, & du Sanctuaire, de manière que lorsque les portes étoient fermées tant du côté du Saint, que du côté du Sanctuaire, on voyoit tout autour d'une manière uniforme, un palmier, puis un Chérubim toujours successivement.

QUAMOBREM ET GROSSIORA ERANT LIGNA IN VESTIBULI FRONTE. C'est pourquoy les bois qui étoient au frontispice du vestibule, étoient plus gros que l'ordinaire, afin qu'on pût tailler dans leur épaisseur les palmiers, & les Chérubins, dont il vient de parler. L'Hébreu: (a) *Et il y avoit une poutre de bois au dehors devant le vestibule, & des fenêtres treillisées, & des palmiers de côté & d'autre, aux côtes du vestibule, & des ais du Temple, & des poutres.* Tout ceci regarde le vestibule, & non pas le Temple. Le vestibule étoit revêtu de madriers, ou d'ais solides tout autour. (Il les appelle poutres à cause de leur épaisseur, & de leur solidité.) On y avoit fait en sculpture des palmiers d'espace en espace: & au dessus on avoit fait des fenêtres treillisées, de même que dans le Temple.

ÿ. 26. *IN HUMERULIS VESTIBULI.* Sous les pilastres du vestibule. L'Hébreu: *Sur les épaules du vestibule, & des côtes ou des ais du Temple, & des poutres.* Voyez le verset précédent.

(a) אל כהמות האולם ואלעות הכית ותעבים ועב עץ אל פני האולם מחוץ | והלוחים אשמות ותמרים ספר וכפר | 26



CHAPITRE XLII.

Description, & usages des Appartemens qui étoient vis à vis le Temple dans le Parvis des Prêtres. Dimensions de toute l'étendue du Parvis extérieur.

ψ. 1. *ET* eduxit me in atrium exterius per viam ducentem ad aquilonem, & introduxit me in gazophylacium, quod erat contra separatam ædificium, & contra ad eam vergentem ad aquilonem.

2. *In facie longitudinis centum cubitos ostii aquilonis: & latitudinis quinquaginta cubitos,*

ψ. 1. *ET* l'Ange me fit passer dans le parvis extérieur par le chemin qui conduit au Septentrion, & me fit entrer dans les chambres qui étoient à l'opposite de l'édifice séparé, & vis à vis du Temple, du côté du Nord.

2. La longueur de la face de ce bâtiment depuis la porte septentrionale, étoit de cent coudées, sur cinquante de largeur.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *EDUXIT ME IN ATRIUM EXTERIUS.* Il me fit passer dans le parvis extérieur. Ou plutôt, il me conduisit au dehors du Temple, dans le parvis des Prêtres; car il est constant que le Prophète n'alla pas pour cette fois dans le parvis du peuple, qui est communément appelé parvis extérieur. Le parvis des Prêtres est nommé extérieur, & intérieur à divers égards. Il est extérieur par rapport à l'enceinte du Temple, & intérieur par rapport au parvis du peuple.

INTRODUXIT ME IN GAZOPHYLACIUM, QUOD ERAT CONTRA SEPARATAM ÆDIFICIUM, ET CONTRA ÆDEM VERGENTEM AD AQUILONEM. Il me fit entrer dans les chambres qui étoient à l'opposite de l'édifice séparé, & vis à vis du Temple du côté du Nord. L'édifice séparé du Temple marque le mur de séparation, qui séparoit le Temple de tous les autres édifices, & qui le renfermoit tout autour. (a) Vis à vis de ce mur du côté du Septentrion, & du Midi, il y avoit des logemens dont le Prophète va faire la description, & dont il va montrer la destination, & l'usage. Plan *LRS*.

ψ. 2. *IN FACIE LONGITUDINIS CENTUM CUBITOS. La*

(a) Voyez *Exech.* xlii, 9, 10. & seq.

5. *Ubi erant gazophylacia in superioribus humiliora : quia suportabant porticus , qua ex illis eminebant de inferioribus , & de mediis ad fici.*

5. Ces chambres étoient plus basses en haut qu'en bas, parce qu'elles étoient soutenues sur les galeries qui faisoient en dehors , & qui s'élevant du premier étage , passaient par celui du milieu de l'édifice.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 4. ANTE GAZOPHYLACIA DEAMBULATIO DECEM CUBITORUM. *Devant les chambres il y avoit une allée de dix coudées de large.* L'appartement que nous décrivons avoit cinquante coudées de profondeur. En prenant sur cette étendue une galerie de dix coudées de large, il restera encore quarante coudées pour les chambres, pour l'épaisseur du mur, & pour la place des colonnes. Le gros mur du dehors avoit six coudées d'épaisseur, celui de devant, qui étoit en arcade, en avoit autant; en donnant au mur de la chambre deux coudées d'épaisseur, resteront encore pour la place des chambres vingt-six coudées. Si vous admettez une double galerie de dix coudées, cela vous donnera vingt coudées devant les chambres, & en diminuera d'autant la longueur.

AD INTERIORA RESPICIENS VIÆ CUBITI UNUS. *Quæ regardois du côté intérieur vers un sentier d'une coudée.* Il est malaisé de donner un sens clair à ce Texte. L'Hébreu : (a) *Vers la partie intérieure, un chemin d'une coudée*; ou, *vers le chemin intérieur une coudée.* C'est-à-dire, outre la largeur de l'allée qui avoit dix coudées, il y avoit un rebord d'une coudée, qui regnoit dans toute la longueur de l'allée. Ce rebord étoit sur le modèle de celui que nous avons vu dans le grand vestibule, (b) & qui servoit comme de base aux pilastres qui étoient contre le mur de ses chambres, ou peut-être de siège pour s'asseoir.

OSTIA EORUM AD AQUILONEM. *Leurs portes étoient du côté du Nord.* Les portes de ces appartemens étoient au Nord, par rapport à l'Ange, & à Ezéchiel, qui étoient dans le parvis, & au Midi.

Ÿ. 5. GAZOPHYLACIA IN SUPERIORIBUS HUMILIORA. *Ces chambres étoient plus basses en haut qu'en bas, &c.* Il faut supposer un édifice à trois étages: on conçoit bien que dans ces sortes d'édifices, les appartemens d'en-haut doivent être plus bas, & plus légers que ceux de dessous. Voici l'Hébreu : (c) *Les chambres d'en-haut étoient retranchées, parce que les portiques en consumoient plus que les chambres inférieures, & que celles du milieu.* Les portiques du second, & du troisième étage étant moins hauts, les chambres devoient par conséquent être plus basses que

(a) אל הענינים דרך אמה אחת
(b) Ezech. xl. xii.

חלשות העליונות קצרות כי יוכלו (c)
אתיקים מהנה מהתחתנות ומהתיכונות בנין

6. *Tristega enim erant, & non habebant columnas, sicut erant columnæ atriorum: propterea eminebant de inferioribus, & de mediis, à terra cubitis quinquaginta.*

7. *Et peribolus exterior secundum gazophylacia, qua erant in via atrii exterioris, ante gazophylacia: longitudo ejus quinquaginta cubitorum.*

6. Car il y avoit trois étages; & elles n'avoient point de colonnes comme celles des parvis; c'est pourquoi elles s'élevoient depuis la terre de cinquante coudées, en passant par l'étage d'en-bas, & par celui du milieu.

7. L'enceinte extérieure des chambres, qui regardoient le parvis extérieur de devant ces chambres, avoit cinquante coudées de long;

COMMENTAIRE.

celles du premier étage; ainsi les chambres du milieu étoient plus basses que celles d'en-bas, & celles du dernier étage encore plus basses que celles du milieu.

¶ 6. TRISTEGA ENIM ERANT, ET NON HABEBANT COLUMNAS, SICUT ERANT COLUMNÆ ATRIORUM. Car il y avoit trois étages, & elles n'avoient point de colonnes comme celles des parvis. Les chambres du second & du troisième étage n'étoient pas de même hauteur; elles perdoient quelque chose de leur élévation à chaque étage. Elles n'avoient point de colonnes comme les appartemens d'en-bas; il y avoit devant les chambres d'en-haut des allées, ou des portiques, mais point de colonnes. Les portiques prenoient jour par des croisées.

PROPTEREA EMINEBANT DE INFERIORIBUS, ET DE MEDIIS A TERRA, CUBITIS QUINQUAGINTA. C'est pourquoi elles s'élevoient depuis la terre de cinquante coudées, en passant par l'étage d'en-bas, & par celui du milieu. Ou selon l'Hébreu: (a) C'est pourquoi elle étoit consumée, (diminuée, retranchée, racourcie) plus que les chambres d'en-bas, & du milieu. L'étage d'en-haut étoit plus bas que les autres, à cause qu'il n'y avoit point de colonnes, mais de simples galeries. Ces mots, cinquante coudées, ne font qu'obscurcir ce passage, & ne font pas dans le Texte Hébreu. On ne lit nulle part que ces appartemens aient eu cinquante coudées; nous ne leur en donnons que trente.

¶ 7. ET PERIBOLUS EXTERIOR SECUNDUM GAZOPHYLACIA. L'enceinte extérieure des chambres qui regardoient le parvis extérieur, avoit cinquante coudées. J'aurois mieux traduire: (b) Le mur de séparation qui s'endoit au dehors à côté des chambres, & qui donnoit sur le parvis du peuple, avoit cinquante coudées de long. Le mur de cet appartement avoit cinquante coudées de profondeur. Le verset suivant ne nous

(a) Ou *pluôt* *באכל* (אכל כן נאצל) | (b) *מגדר אשר לחוץ לעמט הלשכות דרך* | *התחנות וסתיכות סארך*

8. *Quia longitudo erat gazophylaciorum atrii exterioris, quinquaginta cubitorum: & longitudo ante faciem templi, centum cubitorum.*

9. *Et erat subter gazophylacia hac introitus ab oriente ingredientium in ea de atrio exteriori.*

10. *In latitudine periboli atrii, quod erat contra viam orientalem, in faciem aedificii separati, & erant ante aedificium gazophylacia.*

8. Parce que la longueur de ce bâtiment des chambres du parvis extérieur, étoit de cinquante coudées, & que sa longueur vis à vis de la face du Temple, étoit de cent coudées.

9. Et il y avoit sous ces chambres du trésor une entrée du côté de l'orient, pour ceux qui y venoient du parvis extérieur.

10. Dans la largeur de l'enceinte du parvis, qui étoit à l'opposite du chemin vers l'orient, & vers la face de l'édifice séparé, il y avoit des chambres vis à vis de cet édifice.

COMMENTAIRE.

permet pas de douter que ce ne soit-là le vrai sens de ce Texte. Il dit que les appartemens du parvis extérieur, & ceux du parvis intérieur, avoient la même mesure, & avoient cinquante coudées de profondeur.

ψ. 8. LONGITUDO ANTE FACIEM TEMPLI, CENTUM CUBITORUM. La longueur vis-à-vis la face du Temple, étoit de cent coudées. L'ange passe du côté septentrional du parvis, au côté méridional; & en passant par devant le Temple, il mesure la largeur des appartemens, qui étoit de cent coudées. Voyez ci-devant Ch. xli. 14. & Plan F R.

ψ. 9. ET ERAT SUBTER GAZOPHYLACIA HÆC INTROITUS AB ORIENTE... AB ATRIO EXTERIORI. Et il y avoit sous ces chambres une entrée du côté de l'Orient pour ceux qui venoient du parvis extérieur. Les appartemens qui étoient à l'orient du Temple, & qui avoient cent coudées du septentrion au midi, comme il l'a marqué au verset précédent, ces appartemens avoient dans le milieu de leur longueur un vestibule magnifique, par lequel on entroit du parvis extérieur dans le parvis des Lévites. On a parlé de ce vestibule, & des autres sur le Chapitre xl. Plan M.

ψ. 10. IN LATITUDINE PERIBOLI ATRII, QUOD ERAT CONTRA VIAM ORIENTALEM IN FACIE ÆDIFICII SEPARATI, ET ERANT ANTE ÆDIFICIUM GAZOPHYLACIA. Dans la largeur de l'enceinte du parvis qui étoit à l'opposite du chemin vers l'Orient, & vers la face de l'édifice séparé, & il y avoit des chambres vis-à-vis cet édifice. Ce Texte est d'une obscurité presque impénétrable. Voici comme nous traduisons l'Hébreu: (a) Telle étoit la longueur du mur de séparation du parvis, en tirant vers l'Orient, vis-à-

(a) גדר החצר דרך הקדש אל פני הגורח ואל פני חבנין לשכות (Je lis כרחב) רחב
vis

11. Et via ante faciem eorum juxta similitudinem gazophylaciorum, qua erant in via aquilonis : secundum longitudinem eorum, sic & latitudo eorum : & omnis introitus eorum, & similitudines, & ostia eorum.

12. Secundum ostia gazophylaciorum, qua erant in via respiciente ad Notum : ostium in capite via : qua via erat ante vestibulum separatim, per viam orientalem ingredientibus.

11. Et il y avoit aussi une allée le long de ces chambres, comme il y en avoit une le long des chambres qui étoient du côté du nord. Leur longueur étoit la même, aussi bien que leur largeur, leur entrée, leur figure, & leurs portes.

12. Telles qu'étoient les portes des chambres situées dans l'allée qui regardoit vers le midi, telle étoit aussi une porte que l'on voyoit à la tête de l'allée qui étoit devant le vestibule séparé, pour servir à ceux qui entroient par l'orient.

COMMENTAIRE.

vis la séparation, & vis-à-vis le bâtiment des chambres. La largeur de l'édifice qui étoit à l'opposite, & à l'orient du Temple, depuis le terrain du parvis intérieur, jusqu'au parvis extérieur, étoit de cinquante coudées. Le Texte Hébreu ne paroît pas bien sain en cet endroit. Comparez à ce verset le verset septième.

ÿ. 11. ET VIA ANTE FACIEM EORUM. Il y avoit une allée le long de ces chambres qui regardoient l'Orient, de même que devant celles qui étoient au septentrion, & dont on a parlé ci-devant ÿ. 4. En un mot, tous les appartemens qui regnoient autour du parvis des Prêtres, étoient semblables entr'eux. Plan R S.

ÿ. 12. SECUNDUM OSTIA GAZOPHYLACIORUM, QUÆ ERANT IN VIA RESPICIENTE AD NOTUM, &c. Telles qu'étoient les portes des chambres situées dans l'allée qui regardoit vers le midi, telle étoit aussi une porte qu'on voyoit à la tête de l'allée qui étoit devant le vestibule séparé, pour servir à ceux qui entroient par l'orient. (a) L'appartement qui étoit au midi du Temple, étoit tout semblable à celui qui étoit du côté du nord ; & le mur de séparation qui séparoit l'autel des autres édifices, avoit du côté du midi une porte pareil le à celle qui étoit dans le même mur du côté de l'orient, pour ceux qui entroient dans l'enceinte de ce mur. La porte du midi étoit à la tête du chemin, ou de l'entrée qui venoit du midi ; elle étoit à un coin du mur, au lieu que la porte de l'orient étoit au milieu de la longueur du même mur. Joseph parle de ce mur haut d'une coudée, qui éloignoit de l'autel ceux qui n'étoient point purs. (b)

(a) וּבְמִתְחִילֵי הַלְשָׁכוֹת אֲשֶׁר דְּרָךְ הַדְּרוֹם
בְּתַח בְּרֹאשׁ דְּרָךְ בְּפְנֵי הַגְּדֵרֹת הַיְּבִיט
דְּרָךְ הַקְּדִישִׁים בְּבֵאֵן
(b) Joseph lib. 6. c. 14. de Belle. Nazareth
de très haut, et de très bas, car il y a de très haut

γὰρ ἐν τῶν ἀρχῶν τῆς πόλεως, ἡ δὲ πόλις ἔβησεν
ἐν τῶν ἀρχῶν τῆς πόλεως. Voyez le même endroit.
l. 1211. c. 2. où il donne trois coudées de haut
à ce mur.

13. Et dixit ad me : Gazophylacia azylonis, & gazophylacia antri, qua sunt ante adificium separatum : hac sunt gazophylacia sancta, in quibus vestiuntur sacerdotes, qui appropinquant ad Dominum in Sancta Sanctorum : ibi ponunt Sancta Sanctorum, & oblationem pro peccato, & pro delicto : locum enim sanctum est.

14. Cum autem ingressi fuerint sacerdotes, non egrediuntur de sanctis in atrium exterius : & ibi reponunt vestimenta sua, in quibus ministrant, quia sancta sunt : vestiunturque vestimentis albis, & sic procedunt ad populum.

13. Et l'Ange me dit : Ces chambres qui sont au septentrion, & celles qui sont au midi, & devant l'édifice séparé, sont des chambres saintes : & c'est où mangent les Prêtres qui approchent du Seigneur dans le Sanctuaire. C'est-là qu'ils mettront le Saint des Saints, & l'oblation qui est faite pour le péché, & pour la faute ; car le lieu est saint.

14. Quand les Prêtres seront entrez, ils ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur avec les habits destinez au ministère du Temple ; mais ils auront soin de les remettre dans ces chambres, parce que ces habits sont saints : & ils reprendront leurs vêtements ordinaires, avant que d'aller trouver le peuple.

COMMENTAIRE.

Le Prophète ne fait que l'indiquer ici, & son Texte paroît estropié en cet endroit par la négligence des Copistes. Plan L L.

ÿ. 13. HÆC SUNT GAZOPHYLACIA SANCTA. Ces chambres qui sont au septentrion, & celles qui sont au midi, sont des chambres saintes. Comme étant les plus proches du Temple : c'est-là où mangeront les Prêtres, qui approchent du Sanctuaire, c'est à dire, qui sont actuellement de semaine pour servir à l'autel des holocaustes, & dans le Saint. L'Hébreu : (a) Les Prêtres qui approchent du Seigneur, qui sont saints des Saints ; c'est-là où ils mangent le saint des saints, c'est-à-dire les choses les plus sacrées, comme les viandes des victimes qui avoient été offertes sur l'autel, & que les Prêtres seuls avoient droit de manger, & cela seulement dans le Temple ; telles étoient les chairs du sacrifice pour le péché. Voyez *Levit. vi. 25.* & suivans.

ÿ. 14. NON EGREDIENTUR DE SANCTIS IN ATRIUM EXTERIUS. Ils ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur, avec les habits destinez au ministère du Temple. Cette Loi est encore répétée expressément au Chapitre XLIV. 17. 18. 19. Moyse avoit déjà marqué la même chose implicitement, en disant que le Grand-Prêtre, & les Prêtres inférieurs se serviroient de leurs habits de cérémonie, lorsqu'ils entreroient dans le tabernacle pour y faire leurs fonctions ; (b) insinuant assez par là, que hors de là ils ne les mettroient pas. Il ordonne ailleurs (c)

(a) הכהנים אשר קרבים ליהוה קרשי | (b) Exod xxxiii. 42. 43.
 הקרשים | (c) Levit. vi. 11.

15. Cūque complisset mensuras domus interioris, eduxit me per viam portæ, quæ respiciebat ad viam orientalem: & mensus est eam undique per circumitum.

16. Mensus est autem contra ventum orientalem calamo mensura, quingentos calamos in calamo mensura per circumitum.

15. Lorsque l'Ange eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la porte qui regardoit vers l'orient, & il mesura toute cette enceinte.

16. Il mesura donc le côté de l'orient avec la mesure de la canne qu'il avoit, & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

COMMENTAIRE.

que le Prêtre qui portera les cendres de l'autel hors du tabernacle, quitte ses habits de cérémonie, & en prenne d'autres pour sortir de l'enceinte du camp. Ezéchiél nous parle ici suivant l'usage qui étoit établi avant la captivité, & qui devoit recommencer après le retour de la captivité. La même pratique a lieu dans l'Eglise Chrétienne. Les Prêtres, & les Ministres du Seigneur ne peuvent hors de l'Eglise se servir des ornemens de leurs Ordres, si ce n'est pour des fonctions saintes, & pour l'administration des Sacremens. (a)

¶ 16. MENSUS EST QUINGENTOS CALAMOS IN CALAMO MENSURÆ. Il mesura, & il trouva cinq cens mesures de cette canne qu'il tenoit en main. Le mur extérieur, & tout le contour du parvis extérieur, étoit de cinq cens toises, ou cinq cens coudées, comme les Septante, saint Jérôme, les Rabbins, & les Interprètes l'entendent, & comme l'Hébreu l'insinué. (b) L'Ange mesura du côté de l'orient, avec la toise de mesure, cinq cens toises. (Ou suivant la lettre, cinq cens coudées de toises avec la toise de mesure. Toutes les dimensions marquées jusqu'ici, reviennent à ce qu'on vient de dire; & Joseph (c) nous assure que le coupeau de la montagne du Temple n'avoit que quatre stades en carré, c'est-à-dire cinq cens pas; ce qui est beaucoup moins que les cinq cens toises, qui font deux mille & quatre cens pas. Il est pourtant certain que le terrain, & la place du Temple du tems de Joseph, étoient plus étendus que du tems d'Ezéchiél. Il faut donc s'en tenir à cinq cens coudées en carré, qui nous donnent deux cens cinquante pas, ou mille pieds à douze doigts l'un, en carré. Ajoutez-y l'espace qui étoit

(a) Vide Dist. 1. de Consecr. c. 42. Durand Rational. l. 1. c. 3. §. 48. Durand. de Ritib. Eccles. l. 2. c. 9.

(b) מדר רוח הקודש בקנה חמשה עשר סאה סאה (אחד אמה) קנים בקנה הסדה
70. § 16. Συμμετρως κείναις κείνῳ τῷ ἄλλοτῳ ἢ ἑξήκοντα ἢ ἑξήκοντα. Et §. 17. Πάλιν ἡ ἀνάστασις, ἴσα ἔσονται.

18. Jeronym. §. 20. Mensus est longitudinem quingentorum cubitorum.

(c) Joseph lib. vi. de Bello cap. 14. in Græc. Πεντακτασίον ἔσαν (ἑξήκοντα) ἑκατὸν ἑξακτασίον ἑξακτασίον, ἢ δὲ μῶν ἑξακτασίον ἢ ἑξήκοντα ἑξακτασίον.

17. *Et mensus est contra ventum aquilonis quingentos calamos in calamo mensura per egyptum.*

18. *Et ad ventum australem mensus est quingentos calamos in calamo mensura per circuitum.*

19. *Et ad ventum occidentalem mensus est quingentos calamos in calamo mensura.*

20. *Per quatuor ventos mensus est murum ejus undique per circuitum, longitudinem quingentorum cubitorum, & latitudinem quingentorum cubitorum, dividendem inter Sanctuarium, & vulgi locum.*

17. Il mesura le côté du septentrion, & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

18. Il mesura le côté du midi, & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

19. Il mesura le côté de l'occident, & il trouva cinq cens mesures de cette canne tout autour.

20. Il mesura la muraille de toutes parts; selon les quatre vents, en tournant tout autour; & il trouva qu'elle avoit cinq cens coudées de longueur, & cinq cens coudées de largeur: c'étoit ce mur qui séparoit le lieu saint d'avec le lieu destiné pour tout le monde.

COMMENTAIRE.

au delà du mur du parvis extérieur en dehors, à qui on peut donner cinquante coudées de large, & par conséquent cent coudées de long plus qu'au parvis dont on vient de parler, ce qui fait encore cinquante pas: les cinquante ajoutez à deux cens cinquante, font justement trois cens pas de largeur.

ÿ. 20. DIVIDENTEM INTER SANCTUARIUM, ET VULGI LOCUM. *Qui sépare le lieu saint, d'avec le lieu destiné pour tout le monde.* Le lieu sacré, du lieu profane; le lieu qui étoit consacré au Seigneur, & où il n'étoit permis ni aux payens, ni aux étrangers, ni aux impurs de se présenter, d'avec celui où tout le monde indifféremment pouvoit entrer; hommes, femmes, puts, impurs, gentils, & autres. Joseph (a) dit que de son tems il y avoit à l'entrée de ce parvis un mur de trois coudées de haut, embellie de divers ouvrages, sur lequel on voyoit d'espace en espace des colonnes qui marquoient les loix qui prescrivoient la pureté à ceux qui entroit dans le Temple. Elles étoient écrites les unes en Grec, & les autres en Latin; & portoient défense à tout étranger d'entrer sous peine de mort.

(a) Joseph ibidem l. 6. c. 14. περιεβλεψεν ἐπι τὸ θεῖον ἱερόν διόρθουσαν περιεβλεψεν διδοῦσα, περιεβλεψεν ἐπὶ τὸν ἱερόν, πάλιν δὲ περιεβλεψεν ἐπιμαρτυροῦσα. Ἐν αὐτῷ δὲ ἠκούσθη ἐξ ἡνθὶ διασφραγίσαντος, τῶν τῶν ἀγίων περιεβλεψουμένων

ἐπὶ τοῖς ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἀπὸ τῶν ἁγίων ἡρώδου, καὶ τοῦ θεοῦ ἀπέβλεψεν ἐπὶ τὸν ἱερόν. Vide & Aniq. l. 15. c. 14. p. 54. & Philon. Legat. ad Caium p. 703.





CHAPITRE XLIII.

*Apparition du Seigneur dans sa gloire à Ezéchiël, dans le Temple.
Description de l'Autel des holocaustes : Manière de le purifier.*

† 1. *ET duxit me ad portam, quæ respiciebat ad viam orientalem.*

2. *Et ecce gloria Dei Israël ingrediebatur per viam orientalem : & vox erat ei quasi vox aquarum multarum, & terra splendebat à majest. atque ejus.*

3. *Et vidi visionem, secundum speciem, quam videram, quando veni ut disperderet civitatem : & species secundum a'pellum, quem videram juxta fluvium Chobar : & cecidi super faciem meam.*

† 1. *ENsuite il me mena à la porte qui regarde vers l'orient ;*

2. *Et tout d'un coup parut la gloire du Dieu d'Israël, laquelle entroit par le côté de l'orient. Le bruit qu'elle faisoit étoit semblable au bruit des grandes eaux ; & la terre étoit toute éclairée par la présence de sa majesté.*

3. *Et la vision que j'eus étoit semblable à celle que j'avois eue, lorsqu'il vint pour perdre la ville. Il me parut dans la même forme, que je l'avois vû près du fleuve de Chobar, & je tombai sur mon visage.*

COMMENTAIRE.

† 1. **D**UXIT ME AD PORTAM, QUÆ RESPICIT AD VIAM ORIENTALEM. *Il me mena à la porte qui regarde vers l'orient.* Après avoir mesuré tout le contour du mur du parvis extérieur par le dehors, l'Ange ramena Ezéchiël à la porte orientale, où ils avoient commencé à toiser. (a)

† 2. **ET ECCE GLORIA DEI ISRAEL.** *Et tout d'un coup parut la gloire du Dieu d'Israël.* Le Seigneur parut sur son chariot, porté par les Chérubins, de la même manière que nous l'avons vû décrit ci-devant Chap. I. & VIII. & IX. Ce chariot se fit voir comme entrant dans le Temple par la porte orientale. Ezéchiël le suivit jusques dans le parvis des Prêtres, † 5. & 13.

† 3. **QUANDO VENIT AD DISPERDENDAM CIVITATEM.** *Lorsqu'il vint pour perdre la ville.* Ou plutôt, lorsqu'il parut dans le Temple, & qu'il envoya de là des Anges pour faire mourir tous ceux qui n'étoient pas marquez d'un signe sur le front. (b) Les Septante : (c)

(a) Eccl. l. 11. 15.

(b) Ezech. 12. 2. 3.

(c) Οτι νεκρωθησαν το χρονον τω πνευματι

4. *Et majestas Domini ingressa est Templum per viam porta, qua respiciebat ad orientem.*

5. *Et elevari me Spiritus, & introduxit me in atrium interius, & ecce repleta erat gloria Domini domus.*

6. *Et audivi loquentem ad me de domo, & vir qui stabat juxta me,*

7. *Dixit ad me : Fili hominis, locus solis mei, & locus vestigiorum pedum meorum ubi habito in medio filiorum Israël in æternum : non pollutent ultra domus Israël nomen sanctum meum, ipsi & Reges eorum in fornicationibus suis, & in ruinis Regum suorum, & in excelsis.*

4. La majesté du Seigneur entra dans le Temple, par la porte qui regardoit l'orient.

5. Et l'Esprit m'éleva, & me fit entrer dans le parvis intérieur; & je vis que la maison étoit remplie de la gloire du Seigneur.

6. Alors je l'entendis qui me parloit du dedans de la maison; & l'homme qui m'avoit accompagné jusqu' alors, étoit proche de moi.

7. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône; le lieu où je poserai mes pieds, & où je demeurerai pour jamais au milieu des enfans d'Israël; & la maison d'Israël ne profanera plus mon saint nom à l'avenir, ni eux, ni leurs Rois, par leurs idolâtries, par les sépulchres de leurs Rois, & par les hauts-lieux.

COMMENTAIRE.

Lorsque je vins pour oindre la ville. L'Hébreu : (a) *Lorsque je vins pour perdre la ville.* Lorsque Dieu me transporta à Jérusalem, pour y voir en esprit, la mort de tous ceux qui n'étoient pas marquez sur le front. C'est à cette marque que les Septante ont fait allusion, en traduisant : *Pour oindre la ville.*

ÿ. 6. *ET VIR QUI STABAT IUXTA ME, (7.) DIXIT AD ME.* Et l'homme qui m'avoit accompagné jusqu' alors, étoit proche de moi. (7.) *Et le Seigneur me dit.* C'est le sens le plus naturel de l'Hébreu, (b) du Chaldéen, des Septante, (c) & des autres Interprètes. Quoiqu'on puisse aussi l'entendre avec saint Jérôme en ce sens : Et l'homme, ou l'Ange qui étoit près de moi, me parla, & me dit, &c. Mais la manière dont il lui parla, fait assez connoître que ce ne peut être que la voix du Seigneur, qui se fit entendre du fond du Sanctuaire, comme un tonnerre, ou comme les flots de la mer. Dans la suite pourtant, c'est l'Ange qui parle, & qui continué à conduire Ezéchiel. Voyez depuis les versets 12. 13. & suiv. jusqu'au Chap. XLIV. ÿ. 5.

ÿ. 7. *NON POLLUENT ULTRA IN FORNICATIONIBUS SUIS, ET IN RUINIS REGUM SUORUM.* Ils ne souilleront plus mon saint nom, par leurs idolâtries, & par les sépulchres de leurs Rois. A la

(a) בראי לשהת את העיר
(b) ואיש היה קרוב אלי

(c) 70. Kai è árip τὸν δὲν ἐκπέσει μὲν καὶ
ἄνθρωπος μετὰ μοι, Vide Theodoret.

8. *Qui fabricati sunt limen suum juxta limen meum, & postes suas juxta postes meos: & murus erat inter me, & eos: & polluerunt nomen sanctum meum in abominationibus, quas fecerunt: propter quod consumpsi eos in ira mea.*

8. Ils ont fait leur porte contre ma porte, & les poteaux de l'entrée de leur maison proche des miens: & il n'y avoit qu'un mur entre moi, & eux; & ils ont profané mon saint nom par les abominations qu'ils ont commises: c'est pourquoi je les ai détruits dans ma colère.

COMMENTAIRE.

lettre: (a) *Par leurs fornications, & par les cadavres de leurs Rois.* En adorant les idoles dans mon Temple, & en enterrant leurs Rois dans l'enceinte de ma montagne sainte. (b) Il est certain par l'Histoire des Rois, que les sépulchres royaux étoient dans les jardins des Rois, & dans l'étenduë de la montagne de Sion; dont le mont Moria sur lequel le Temple étoit bâti, faisoit partie. David fut enterré dans la Cité de David, (c) qui étoit sur le mont de Sion, & joignant le Temple. Salomon, (d) Roboam, (e) Abia, (f) Afa, (g) Josaphat, (h) Joram, (i) Ochozias, (k) Joas, (l) Amasias, (m) Azarias, (n) Joathan, (o) Achaz, (p) ont été enterrés dans la Cité de David. Manassé fut enseveli dans son palais, dans le jardin d'Oza, (q) aussi-bien qu'Amon (r) son fils. Ozias ne fut point enterré dans les sépulchres des Rois, mais il fut mis dans le même jardin, où étoient ces tombeaux. (s) Enfin les tombeaux des Rois de Juda n'étoient pas éloignez de leurs palais, & leurs palais étoient joignant le Temple, comme le Prophète s'en plaint ici au v. 8. Joseph dit que ces monumens étoient creusés sous la terre, & creusés avec tant d'art, qu'on ne pouvoit que difficilement en découvrir l'entrée. (t) Les Commentateurs se sont fort partages sur l'explication de ce passage, ne remarquant pas dans l'Histoire qu'on ait jamais fait de reproche à aucun Roi, d'avoir souillé le Temple par sa sépulture. Mais en quel autre endroit leur reproche-t'on d'avoir bâti leurs palais trop près du Temple, comme on fait ici? Les Septante: (u) Ils ont souillé mon Temple par leurs impure-

(a) כְּנֻמֹת וּבְעֵיטֵי מְלָכֵיהֶם

(b) *Cornel. Vatab.*

(c) 3. Reg. II. 10.

(d) 3. Reg. XI. 43.

(e) 3. Reg. XIV. 31.

(f) 3. Reg. XV. 8.

(g) 3. Reg. XV. 24.

(h) 3. Reg. XXII. 31.

(i) 4. Reg. VII. 24.

(k) 4. Reg. IX. 28.

(l) 4. Reg. XII. 21.

(m) 4. Reg. XIV. 20.

(n) 4. Reg. XV. 7.

(o) 4. Reg. XV. 38.

(p) 4. Reg. XVI. 20.

(q) 4. Reg. XXI. 18.

(r) 4. Reg. XXI. 26.

(s) 2. Par. XXVI. 23.

(t) *Joseph. Antiq. lib. VII. cap. ult. v. 17. & 18. & 19. & 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.*

(u) *Ev. v. 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.*

9. *Nunc ergo respiciant procul fornicationem suam, & ruinas Regum suorum à me: & habitabo in medio eorum semper.*

9. Qu'ils rejettent donc maintenant loin d'eux leur idolâtrie; qu'ils éloignent loin de moi les sépulchres de leurs Rois: & je demeurerai toujours au milieu d'eux.

COMMENTAIRE.

sez, & par le meurtre de leurs chefs. Mais nous ne connoissons aucun Roi d'Israël tué dans le Temple. D'autres l'entendent des cadavres humains immolez aux idoles, qu'ils appellent *leurs Rois*, ou même des idoles elles-mêmes, à qui ils donnent le nom de cadavres. Tout cela est trop étudié, & le premier sens que nous avons rapporté satisfait à toutes les difficultez.

ÿ. 8. QUI FABRICATI SUNT LIMEN SUUM, JUXTA LIMEN MEUM. *Ils ont fait leur porte, contre ma porte.* Les Rois de Juda avoient une porte de communication de leur palais dans le Temple, par laquelle il n'y avoient qu'eux qui entraissent. Cette porte étoit à l'occident du Temple; & nous voyons dans les Paralipomènes, qu'elle étoit gardée par une troupe de Lévites. (a) Et dans le quatrième des Rois, elle est nommée, porte de derrière, ou des gardes. Du palais du Roi, il y avoit une montée, ou une galerie qui conduisoit à cette porte. (b) Ezéchiel ne met aucune porte derrière le Temple; mais on ne peut douter qu'il n'y en ait eu une du tems des Rois; & c'est de quoi le Seigneur se plaint en cet endroit, comme d'un manque de respect pour la majesté de sa Maison. Dans le dernier Temple rétabli par Hérodes, il y avoit jusqu'à quatre portes du côté de l'occident, au rapport de Joseph, (c) dont l'une conduisoit au palais Royal, les autres dans les faubourgs, & dans la ville.

MURUS ERAT INTER ME ET EOS. *Il n'y avoit qu'un mur entre moi & eux.* Leur palais étoit joignant mon Temple. Cela ne doit pas se prendre à la rigueur; mais il est certain que la maison des Rois de Juda étoit assez voisine, & qu'ils l'avoient en quelque sorte jointe au Temple, par l'allée de communication dont on a parlé. Dans le dernier Temple, ils s'en étoient encore approchez davantage, comme il paroît par Joseph.

ÿ. 9. RUINAS REGUM SUORUM. *Les sépulchres de leurs Rois.* Voyez plus haut ÿ. 8. Il ne paroît pas qu'au retour de la captivité on ait eu soin d'ôter les Rois de leurs anciens tombeaux; mais on n'y enerra plus personne que l'on sache.

(a) 1. Par. XXVI. 16. & 2. 3. & 4. Reg. XI. 6. | IX. 11. & 1. Par. XXVI. 16.

& XXIII. 11.

(b) Voyez 4. Reg. X. 12. XII. 20. & 1. Par. I.

(c) Joseph. Antiq. lib. XV. cap. 14.

10. Tu autem, fili hominis, ostende domui Israël Templum, & confundantur ab iniquitatibus suis, & mesianetur fabricam.

11. Et erubescant ex omnibus que fecerunt: Figuram domus, & fabrica ejus; exitus, & introitus, & omnem descriptionem ejus, & universa præcepta ejus, cunctumque ordinem ejus, & omnes leges ejus ostende eis, & scribes in oculis eorum: ut custodiant omnes descriptiones ejus, & præcepta illius, & faciant ea.

12. Ista est lex domus in summitate montis: Omnis finis ejus in circuitu, sanctum sanctorum est: hac est ergo lex domus.

10. Mais vous, fils de l'homme, montrez le Temple à la maison d'Israël, afin qu'ils reçoivent la confusion de leurs iniquitez; qu'ils mesurent eux-mêmes toute sa structure,

11. Et qu'ils rougissent de toutes les choses qu'ils ont faites. Montrez-leur la figure de la maison, ses sorties, & ses entrées, & tout son dessein; toutes les ordonnances qui doivent y être observées; tout l'ordre qu'il y faut garder; toutes les loix qui y sont prescrites: représentez toutes ces choses devant leurs yeux, afin qu'ils gardent exactement tout ce que vous leur aurez décrit, qu'ils pratiquent, & observent tous les préceptes qui la regardent.

12. Telle est la règle qu'on doit garder à l'égard de la maison de Dieu, sur le haut de la montagne. Toute l'étendue de son circuit sera très-sainte. Telle est donc la loi qu'il faut observer dans le bâtiment de cette maison.

COMMENTAIRE.

¶ 10. OSTENDE DOMUI ISRAEL TEMPLUM. Montrez le Temple à la maison d'Israël. Montrez le plan que vous en avez vû, ou, lisez leur la description que vous en avez faite.

ET CONFUNDANTUR AB INIQUITATIBUS SUIS. Et qu'ils reçoivent la confusion de leur iniquité. Il le faut joindre à ce qui précède: Qu'ils voyent le plan de ce Temple, qu'ils ont si indignement profané; afin qu'à la vûe de cet objet si respectable, ils rentrent en eux-mêmes, & ayent honte de leurs crimes, qui ont attiré une colère sur ce saint lieu, & qui m'ont forcé à en permettre la destruction.

¶ 11. UNIVERSA PRÆCEPTA EJUS. Toutes les ordonnances qui doivent y être observées. Toutes les cérémonies qu'on doit observer dans l'offrande des sacrifices; tout ce qui doit être observé par les Prêtres, & par le peuple, par rapport au respect qui lui est dû. Ou bien: Toutes les dimensions des parties du Temple, telles que je vous les ai données par le ministère de l'Ange. (a)

¶ 12. OMNIS FINIS EJUS IN CIRCUITU, SANCTUM SANCTORUM EST. Telle est la règle qu'on doit garder à l'égard de la maison de Dieu, sur le haut de la montagne; toute l'étendue de son circuit sera

[a] Voyez.

13. *Iste autem mensura altaris incubito verissimo, qui habebat cubitum, & palmum: in sinu ejus erat cubitus, & cubitus in latitudine, & definitio ejus usque ad labium ejus, & in circuitu, palmus unus. Hac quoque tras fossa altaris.*

13. Or voici quelles sont les mesures de l'autel, en le mesurant avec la coudée à bonne mesure, qui avoit une coudée & un palme. Son fondement avoit une coudée de profondeur, & autant de largeur; & sa clôture jusques à son bord, & tout à l'entour étoit d'un palme. Tel étoit donc la fosse de l'autel.

COMMENTAIRE.

trés sainte. On ne bârira plus à l'avenir dans tout le circuit du Temple; depuis le commencement de sa pente jusqu'à son sommet, aucun bâtiment, on n'y fera aucune sépulture, aucun jardin, aucune autre chose applicable à l'usage commun des hommes. Il sera absolument saint, sacré, séparé de tout autre emploi, que celui du culte du Seigneur. Nous voyons par Joseph (*) que ceci fut très-mal observé dans la suite. Les Princes Asimonéens avoient fait bâtir tout joignant le côté septentrional une tour, qui devint très-fameuse sur la fin de la République des Juifs, sous le nom de Tour Antonia. On a vû plus haut que du côté de l'occident il y avoit quatre portes, dont l'une conduisoit au palais Royal; quoiqu'ailleurs il décrive la montagne du Temple, comme environnée de très-hautes murailles, depuis la racine, jusqu'au sommet, hormis au côté d'orient.

Les Juifs enseignent qu'on avoit une si profonde vénération, non seulement pour l'enceinte du Temple; mais aussi pour toute l'étendue de la montagne où il étoit bâti, qu'il n'étoit permis à qui que ce fût d'y marcher le bâton à la main, ni les fouliers aux pieds, ni les pieds salis de quelque poussière. On n'y portoit point d'argent lié dans sa ceinture, ou dans son mouchoir; on n'y crachoit point à terre, ni sur le pavé; on ne passoit point d'une porte à une autre, pour abréger son chemin; mais par quelque porte qu'on entrât, on devoit marcher gravement, & posément, droit au lieu où l'on avoit à faire. Les excommuniés, & ceux qui étoient dans le deuil, ne montoient point la montagne sainte à la manière ordinaire, mais de biais, & le côté gauche le premier. Les Prêtres, les Lévités, & généralement tous les Israélites, qui se retiroient de la présence du Temple, ne lui tournoient jamais le dos; mais ayant la tête & le corps panchez d'un côté, ils se retiroient avec respect, marchant en arrière, jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement hors du Temple. Ces observations Rabiniques nous sont d'autant plus suspects, que la Loi n'ordonne rien de pareil, & qu'on ne lit rien ni dans l'Écriture du vieux, & du nouveau Testament, ni dans l'histoire de Joseph, qui nous donne l'idée de ces cô-

(*) Joseph Antiq. lib. xv, cap. 14.

fémonies, dont quelques-unes paroissent même puériles, & peu sérieuses. Il est seulement défendu ci-après de sortir du Temple par la même porte, par laquelle on est entré. (a)

ÿ. 13. *ISTÆ MENSURÆ ALTARIS, IN CUBITO NOVISSIMO. Voici quelles sont les mesures de l'autel, en les mesurant avec la coudée de bonne mesure. L'Hébreu à la lettre : (b) Voici les mesures de l'autel, par coudées. La coudée, est d'une coudée, & d'un palme. La coudée dont il se servit pour mesurer l'autel, étoit la même dont il s'étoit servi pour mesurer tout le Temple. Elle avoit un palme, ou quatre pouces de plus que la coudée Babyloniene. (c)*

IN SINU EJUS ERAT CUBITUS, ET CUBITUS IN LATITUDINE. Son fondement avoit une coudée de profondeur, & autant de largeur. Ce fondement, ou cette base étoit au-dessus du plein pied du parvis, & débordoit d'une coudée tout autour de l'autel; (d) en sorte que l'autel ayant douze coudées en tout sens, le fondement devoit avoir quatorze coudées sur chaque face. C'est au-dessus de ce fondement que s'élevoit l'autel, & on le doit comprendre dans le compte de sa hauteur. Quelques-uns (e) entendent par ce fondement, une fosse creuse d'une coudée, qui regnoit tout autour de l'autel, & dans laquelle s'alloit rendre tout le sang qui se répandoit au pied de l'autel; & étoit porté de là par des conduits souterrains dans le torrent de Cédron. D'autres (f) croient que l'Hébreu, qui signifie proprement le sein, marque une hauteur d'une coudée, qui regnoit tout autour du haut de l'autel, sur laquelle on rangeoit le bois pour consumer les hosties. La première explication nous paroît la plus naturelle, & la plus liée avec la suite.

*DEFINITIO EJUS USQUE AD LABIUM EJUS, ET IN CIRCUITU PALMUS UNUS. Sa clôture jusqu'à son bord, & tout à l'entour, étoit d'un palme. C'étoit un rebord de la hauteur de quatre doigts, qui s'élevoit à l'extrémité, & tout autour du fondement dont on a parlé. Saint Jérôme semble avoir crû, & la chose est assez vrai-semblable, que ce rebord étoit pratiqué tout autour de la base de l'autel, pour recevoir le sang qu'on y répandoit; d'où il s'écouloit sous la terre par des conduits faits exprés: *Hæc quoque fossa altaris.* Mais les Septante le joignent à ce qui suit, dans un sens fort opposé: (g) *Et voici la hauteur de l'autel. Le Chaldéen: Voici la disposition de l'autel.* Ce qui paroît plus juste.*

ÿ. 14. *DE SINU TERRÆ USQUE AD CREPIDINEM NOVIS-*

(a) Ezech. XLVI. 9.

(b) וְאֵלֶּיךָ סָדוֹת הַמִּזְבֵּחַ כְּאִשֵּׁית אֹמֶן מִמֶּנּוּ

וְטֶעֱמָה

(c) Ezech. XL. 5.

(d) Chald.

(e) Pillalp. Senék. Cernel. Menesh. Capell.

(f) 70. Κλίμακα. קִיץ Kimchi. Yatak.

(g) 70. Καί το ὕψος τοῦ θυσιαστηρίου

14. *Et de sinu terra usque ad crepidinem novissimam duo cubiti, & latitudo cubiti unus: & a crepidine minore usque ad crepidinem majorem quatuor cubiti, & latitudo cubiti unus.*

14. Du bas de la terre jusqu'au premier rebord, il y avoit deux coudées de hauteur, & ce rebord avoit une coudée de large. Et de ce rebord, qui étoit le plus petit, jusqu'au rebord qui étoit le plus grand, il y avoit quatre coudées; & ce rebord avoit aussi une coudée de large.

COMMENTAIRE.

SIMAM, DUO CUBITI. *Du bas de la terre jusqu'au premier rebord, il y avoit deux coudées.* Ou, depuis ce fondement, qui étoit au rez de chaufferie, il y avoit deux coudées de haut, jusques à un rebord d'une coudée, qui regnoit tout autour de l'autel. Le Prophète ne marque pas distinctement si ceci étoit comme un rebord ajoûté à la partie d'embas, & dont l'épaisseur se devoit compter à part; ou si c'étoit une simple retraite prise dans l'épaisseur de l'autel, qui n'ajoûtoit rien à sa hauteur.

ET A CREPIDINE MINORE, USQUE AD CREPIDINEM MAJOREM QUATUOR CUBITI. *Et de ce rebord, qui étoit le plus petit, jusqu'au rebord, qui étoit le plus grand, il y avoit quatre coudées.* Comment ce second rebord est-il appelé le plus grand, puisqu'il n'avoit qu'une coudée de large, non plus que le premier, & qu'il étoit moins grand par son étendue, supposé que ce ne fut qu'une retraite qui regnoit sur une moindre longueur que le premier? C'est apparemment parce qu'il étoit au-dessus du premier, & qu'il s'éloignoit davantage du p. ein-pied, & de la première base. Il y en a qui veulent que ce second rebord, ou cette retraite, ou cette base, comme on voudra l'appeller, servît aux Prêtres, pour marcher tout autour, lorsqu'ils dispofoient le bois, & les victimes sur le haut, & sur le plan de l'autel, sans être obligez d'y mettre les pieds. Mais si l'on prétend que par respect, & par scrupule ils n'osoient marcher sur l'autel, & que c'étoit pour cela qu'on avoit pratiqué ce rebord d'une coudée, & quatre coudées au-dessous de la hauteur de l'autel. Cette prétention est aussi mal fondée que le scrupule qu'on leur attribue. Car 1°. Il auroit été impossible de parvenir commodément, & d'agir librement sur l'autel de dessus ce rebord, qui étoit de quatre coudées, c'est à-dire environ sept pieds plus bas que l'autel. 2°. L'autel avoit douze coudées en carré par dessus son plan: Et comment arriver au milieu de cette espèce de quatre coudées plus bas? 3°. Enfin il y avoit des degrez à l'autel du côté de l'orient, afin que les Prêtres y pussent monter, & y ajuster le bois, & les victimes. A quoi auroient servi ces degrez, si les Prêtres n'eussent pas monté plus haut que le rebord dont on a parlé, & si par respect ils n'eussent osé marcher sur l'autel?

ψ. 15. **IPSE AUTEM ARIEL QUATUOR CUBITORUM.** *L'au-*

15. Ipse autem Ariel quatuor cubito-
rum : ab Ariel usque ad sursum, cornua
quatuor :

15. L'autel appelé Ariel, qui étoit dessus,
avoit quatre coudées de hauteur ; & de cet
autel s'élevoient en haut quatre cornes.

COMMENTAIRE.

sel appelé Ariel, qui étoit dessus, avoit quatre coudées de hauteur. Depuis le rebord marqué au 5. précédent, jusqu'au dessus de l'autel, il y avoit quatre coudées. Ainsi toute la hauteur de l'autel depuis le fondement, étoit de dix ou douze coudées. De dix, si l'on veut que les deux rebords dont on a parlé, n'étoient que de simples retraites prises dans l'épaisseur de l'autel. De douze coudées, si ces rebords avançaient en dehors de l'épaisseur d'une coudée en carré, sans rien prendre dans l'épaisseur de l'autel. Ce dernier seroit le plus de mon goût, pour faire l'autel d'une hauteur égale à sa largeur. Le fondement d'une coudée : depuis le fondement jusqu'au premier rebord, une coudée. Ce premier rebord d'autant ; de là jusqu'au second rebord, quatre coudées : ce second rebord d'une coudée ; de là jusqu'au haut de l'autel, quatre coudées ; en tout douze coudées. L'autel du Temple de Salomon, (a) avoit dix coudées de haut, & vingt de large en carré. Et celui du Temple réparé par Hérodes, étoit de quinze coudées de haut, & de quarante en carré. (b) Le Prophète donne ici à l'autel le nom d'Ariel, (c) c'est-à-dire, lion de Dieu, ou montagne de Dieu ; parce qu'il s'élevoit au milieu du parvis des Prêtres, comme une petite montagne ; ou parce que comme un lion, il dévorait les victimes qu'on y offroit tous les jours. Isaïe (d) donne le même nom d'Ariel, à la montagne de Sion, ou à la ville de Jérusalem.

AB ARIEL USQUE AD SURSUM, CORNUA QUATUOR. De cet autel s'élevoient en haut quatre cornes. L'Hébreu : (e) Et d'Ariel en haut, les quatre cornes. Aux quatre coins de l'autel s'élevoient quatre espèces de cornes, ou de pyramides, dont on a assez parlé sur l'Exode. (f) On ne nous dit point ici quelle étoit la matière de cet autel ; mais il y a toute apparence qu'il étoit comme celui de Salomon, (g) tout revêtu d'airain. Les cornes, dont on parle ici, étoient de même métal. Joseph, (h) & Philon (i) nous apprennent que depuis le retour de la captivité, on bâtit l'autel des holocaustes avec des pierres brutes : mais il ne paroît pas

{ a } 2. Par. IV. 1.

{ b } Joseph de Bello, lib. VI. cap. 74.

{ c } 70. אריאל. Infra אריאל

{ d } Isaï. XXXI. 1. Va Ariel, Ariel exortat
quam expugnavit David. . . Et circumvallabo
Ariel, & erit tristis & murens, & erit mihi
quasi Ariel.

{ e } ובתאריאל ולקולת חקרבת ארבע

{ f } Exod. XXVII. 2.

{ g } 2. Par. IV. 1. Et 4. Reg. VIII. 64.

{ h } Joseph Antiq. lib. VI. cap. 14. Κατασκευά-

θη δι' ἀσπίδων, καὶ ἀδάμαντος ψάλλοντος ἀδύνατον

{ i } Philo, De victimis offerendis. Voyez
aussi 1. Macc. II. 47.

16. *Et Ariel duodecim cubitorum, in longitudine per duodecim cubitos latitudinis: quadrangulatum aequilateribus.*

17. *Et crepido quatuordecim cubitorum longitudinis, per quatuordecim cubitos latitudinis in quatuor angulis ejus: & corona in circuitu ejus dimidii cubiti, & sinus ejus unius cubiti: per circuitum: gradus autem ejus versi ad orientem.*

16. Ariel avoit douze coudées de long, & douze coudées de large, & étoit ainsi carré, ayant ses côtes égaux.

17. Son rebord étoit de quatorze coudées de long, & de quatorze coudées de large, à mesurer ses quatre côtes d'un angle à l'autre. La couronne qui regnoit autour, avoit d'une demie coudée, & son fondement étoit d'une coudée tout autour. Or ses deux rebords étoient tournés vers l'orient.

COMMENTAIRE.

que dans la construction de l'autel, & du Temple, depuis le retour de Babylone, l'on ait exactement suivi le plan, & les dimensions marquées par Ezéchiel. On regarda sa prophétie, plutôt comme une vision, que comme un ordre, & un modèle, dont Dieu exigeât l'exécution à la rigueur.

¶ 16. ET ARIEL DUODECIM CUBITORUM. *Ariel avoit douze coudées de long, & autant de large.* Les Rabbins (a) enseignent que ces douze coudées se prenoient depuis le centre de l'autel, en sorte qu'il avoit en carré vingt-quatre coudées. Ils prétendent aussi que l'autel qui fut bâti au retour de la captivité, avoit vingt huit coudées en carré par le haut. On peut voir ce que nous avons dit sur le verset précédent, nous ne donnons que douze coudées en carré à l'autel d'Ezéchiel. Il est certain que les Juifs ne se sont jamais crû obligés de faire leur autel d'une certaine longueur ou largeur déterminée.

¶ 17. ET CREPIDO QUATUORDECIM CUBITORUM LONGITUDINIS. *Son rebord étoit de quatorze coudées de long.* L'autel avoit deux rebords, ¶ 14. & chacun de ces rebords avoit quatorze coudées de long sur chaque face, parce qu'il débordoit d'une coudée de chaque côté, au-delà de l'épaisseur de l'autel, qui en avoit douze en carré.

ET CORONA IN CIRCUITU EJUS DIMIDII CUBITI. *La couronne qui regnoit tout autour, étoit d'une demie coudée.* Cette couronne étoit au haut & au-dessus de l'autel, elle le bordoit tout autour: de même à proportion que la table des pains de proposition, (b) & l'autel des parfums, (c) l'Arche, (d) & les tables sur lesquelles on préparoit les victimes, (e) avoient toutes leur couronne, ou leur rebord, qui s'élevoit tout autour d'elles par dessus. C'étoit une beauté dans leur idée, & peut-

(a) Traët. Middot. cap. 5. parte 1. & Gemarr. de sacrificiis.

(b) Exod. xxv. 25.

[...]

(c) Exod. xxx. 9.

(d) Exod. 25. 11.

(e) Exod. 25. 43.

18. Et dixit ad me : Fili hominis, *hec dicit Dominus Deus : Hi sunt ritus altaris, in quacumque die fuerit fabricatum ; ut offeratur super illud holocaustum, & effundatur sanguis.*

19. Et dixit Sacerdotibus, & Levitis qui sunt de semine Sadoe, qui accedunt ad me, ait Dominus Deus, ut offerant mihi vitulum de armento pro peccato.

18. Et l'Ange me dit : Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Ce sont ici les cérémonies qu'on doit observer à l'égard de l'autel aussi tôt qu'il aura été bâti, afin qu'on offre dessus l'holocauste, & que l'on y répande pour autour le sang des victimes.

19. Et vous les donnerez aux Prêtres, & aux Lévités, qui sont de la race de Sadoe, qui s'approchent de mon autel, dit le Seigneur notre Dieu ; afin qu'ils me sacrifient un veau du troupeau pour le péché.

COMMENTAIRE.

être un usage ordinaire, que toutes sortes de tables eussent leur rebord, ou leur couronne, pour empêcher que ce qu'on y servoit ne fût exposé à tomber. La hauteur de ces couronnes est par tout proportionnée à la largeur, & à la hauteur des tables.

SINUS EIUS UNIUS CUBITI. *Son fondement, ou sa base, étoit d'une coudée.* Il répète ce qu'il a déjà dit au v. 13.

GRADUS EIUS VERSI AD ORIENTEM. *Ses degrez étoient tournés vers l'orient.* On montoit au haut de l'autel du côté de l'orient, ayant le visage tourné à l'occident. Ces degrez s'élevoient apparemment jusqu'au haut de l'autel, & étoient couverts des deux côtés à une certaine hauteur, de manière que le Prêtre ne fût point exposé en montant, à découvrir sa nudité. (a) Joseph assure (b) que dans le Temple réparé par Hérodes, on montoit à l'autel du côté du midi, par une rampe aisée, & qui s'élevoit doucement jusqu'au haut.

v. 18. HI SUNT RITUS ALTARIS. *Ce sont ici les cérémonies qu'on doit observer à l'égard de l'autel.* Lorsqu'on voudra en faire la dédicace, afin d'offrir dessus les holocaustes, & les victimes ordinaires.

v. 19. SACERDOTIBUS, ET LEVITIS, QUI SUNT DE SEMINE SADOE. *Vous les donnerez aux Prêtres, & aux Lévités, qui sont de la race de Sadoe.* L'Hébreu : (c) *Vous donnerez, cet ordre aux Prêtres de la race de Lévi, de la famille de Sadoe.* Le Texte ne parle pas des Lévités distingués des Prêtres. La dignité du souverain Sacerdote passa dans la famille de Sadoe sous Saül, & y demeura toujours depuis. La famille d'Ichamath en ayant été entièrement dépouillée au commencement du règne

(a) Voyez le Commentaire sur l'Exode, xx. 26.

(b) Joseph, de Bell. Jud. lib. vi. cap. 14. in Græc. καὶ αὐτὸς περὶ τῆς αὐτῆς ἀνασκευῆς ἔγραψε

negotium vestra.

(c) ותתנה אל הכהנים אשר הם (c) מדרש צדוק 70. אברהם ניש ופלוס ניש יאבה ויש, &c.

20. *Et assumens de sanguine ejus, ponens super quatuor cornua ejus, & super quatuor angulos crepidinis, & super coronam in circuitu: & mundabis illud, & expiabis.*

21. *Et tolles vitulum, qui oblatum fuerit pro peccato: & combures eum in separato loco domus extra Sanctuarium.*

22. *Et in die secunda offeres hircum caprarum immaculatum pro peccato: & expiabitur altare, sicut expiaverunt in vitulo.*

23. *Cumque compleveris expians illud, offeres vitulum de armento immaculatum, & arietem de grege immaculatum.*

20. Vous prendrez du sang de ce veau, & en mettrez sur les quatre cornes de l'autel, & sur les quatre coins de son rebord, & sur la corniche tout autour; & vous le purifierez, & le sanctifierez.

21. Vous emporterez ensuite le veau qui aura été offert pour le péché, & le brûlerez dans un lieu de la maison tout séparé, hors le Sanctuaire.

22. Le second jour, vous offrirez pour le péché un bouc, qui soit sans tache; & on en purifiera l'autel, comme on l'a déjà purifié avec le veau.

23. Et lorsque vous aurez achevé de le purifier, vous offrirez un veau du troupeau, qui soit sans tache, & un bélier du troupeau, qui soit de même sans aucune tache.

COMMENTAIRE.

de Salomon. (a) Voyez nôtre Dissertation sur la succession des Grands-Prêtres des Juifs.

Ÿ. 20. **PONES SUPER QUATUOR CORNUA.** Vous mettrez du sang sur les quatre cornes du l'autel. Vous ordonnerez au Prêtre qui consacra cet autel, de mettre du sang du veau sur les quatre cornes, sur la couronne, sur les rebords, & sur la base de l'autel. En cet endroit, comme en plusieurs autres, on dit qu'on fait, ce qu'on ordonne, ou ce qu'on conseille de faire.

Ÿ. 21. **IN SEPARATO LOCO DOMUS EXTRA SANCTUARIUM.** Vous le brûlerez dans un lieu de la maison tout séparé, hors le Sanctuaire. Ou plutôt, hors du lieu Saint, hors de l'enclos du Temple, mais sur la montagne où il est bâti: Ou bien, hors du parvis des Prêtres, & non pas sur l'autel des holocaustes. Mais la première explication est la plus conforme à l'analogie de la Loi, qui vouloit qu'on brûlât hors du camp la victime d'expiation pour le péché du Grand-Prêtre, (b) & qu'on y jettât les cendres de l'autel. (c) Enfin qu'on y brûlât le veau pour la consécration de l'autel, & pour l'expiation des Prêtres. (d) Ezéchiel n'ordonne pas de brûler l'hostie, dont il parle, hors la ville, mais dans un lieu distingué, séparé, du Temple. Dans un lieu de la montagne du Temple, destiné à ces sortes de choses.

Ÿ. 22. **HIRCUM CAPRARUM.** Un bouc. A la lettre: (e) Un bouc des

(a) 3. Reg. II. 26.

(b) Levit. IV. 3. .. 12.

(c) Levit. V. 2; 31.

(d) Ibid. cap. VII. 17. IX. 21. Vide Holz. XII. 11.

(e) כבשקד חנית כחרר לבקדש

shéures

24. Et offeres eos in conspectu Domini : & miseris Sacerdotes super eos sal, & offeres eos holocaustum Domino.

25. Septem diebus facies hircum pro peccato quotidie : & vitulum de armento, & arietem de pecoribus, immaculatos offerent.

26. Septem diebus expiabunt altare, & mundabunt illud : & implebunt manum ejus.

24. Vous les offrirez en la présence du Seigneur ; & les Prêtres répandront du sel sur eux, & les offriront en holocauste au Seigneur.

25. Sept jours de suite vous offrirez chaque jour un bouc pour le péché ; & l'on offrira de même un veau, & un bœuf de troupeau, qui soient sans tache.

26. Ils feront la purification, & la consécration de l'autel pendant sept jours ; & ils l'empliront de leurs offrandes.

COMMENTAIRE.

chèvres, un bouc pris dans un troupeau de chèvres. L'Écriture s'exprime ordinairement de cette sorte, pour marquer un bouc, ou un chevreau. Je ne puis croire que le nom de *bouc de chèvres*, signifie ici, un jeune chevreau, comme qui diroit un chevreau fils des chèvres ; ainsi que le voudroient quelques Interprètes. (a)

ÿ. 24. MITTENT SACERDOTES SUPER EOS SAL. Les Prêtres répandront du sel sur eux. Sur les victimes, suivant la Loi du Lévitique : (b) *Quicquid obtuleris sacrificii, sale condies : ... in omni oblatione tua offeres sal.*

ÿ. 26. IMPLEBUNT MANUM ETUS. Ils l'empliront de leurs offrandes. A la lettre : *Ils lui rempliront la main.* Ils le consacreront. Le Texte semble dire que c'est l'autel dont on remplit les mains : ce qui ne peut s'expliquer que dans un sens figuré, & par une métaphore tirée de ce qu'on remplissoit les mains des Prêtres, & qu'on les mettoit dans l'exercice de leur charge, en même tems qu'on les consacroit. (c) Les Septante, (d) suivis de plusieurs Interprètes, lisent : *Les Prêtres rempliront leurs mains.* Mais les anciens Traducteurs Grecs traduisoient comme portent la Vulgate, & l'Hebreu. (e) Le Chaldéen : (f) *Ils offriront ses offrandes ; les offrandes de l'autel.* Il est plus naturel de l'entendre dans le sens des Septante. Le Prêtre consacrateur remplira la main de chacun des Prêtres qu'il consacrerait. Sanctus prend le nom de *main*, pour un espace : Les Prêtres consacreront, ou rempliront la main de l'autel, c'est à-dire ses parties, ce qui le compose, ce qu'il renferme. Mais cela n'est-il pas un peu trop subtil ?

(a) Sicut Cornel. Menseh.

(b) Levit II 13.

(c) Vide Exod XXVIII. 41. XXIX. 9 & 15
3. Reg. VIII. 33. Judic. XVII. 5. 12. 2. Paralip
XXIX. 31.

(d) וְהָיוּ הַכֹּהֲנִים מְלִיטֵי הַזֶּבֶחַ. Vide Pagn.

Mont. Vatab. Tigur.

(e) וְהָיוּ יְדֵי

(f) וְהָיוּ יְדֵי קַרְבָּנָהּ

27. *Expleis autem diebus, in die octavo, & ultra, facient Sacerdotes super altare holocausta vestra, & qua pro pace offerunt: & placatus ero vobis, ait Dominus Deus.*

27. Et les sept jours étant accomplis, les Prêtres offriront le huitième jour, & dans la suite vos holocaustes sur l'autel, & les hosties qu'ils offrent pour la paix; & je serai reconcilié avec vous, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 27. **ET QUÆ PRO PACE OFFERUNT.** *Et les hosties qu'ils offrent pour la paix.* Les hosties pacifiques qu'on offre à Dieu, pour le louer, pour le reconnoître, en actions de grâces, par pure dévotion, pour satisfaire à un vœu. Voyez *Levit. III. 12. VII. 12. & XIX. 5.*

CHAPITRE XLIV.

La porte orientale demeurera fermée, parce que le Seigneur est entré par là. Reproches contre les Israélites, qui ont introduit des étrangers dans le Temple. Prêtres, & Lévites souillés par l'idolâtrie, exclus du sacré ministère. La race de Sadoc confirmée dans le Sacerdoce. Règlement pour les Prêtres pendant le tems de leur service.

¶ 1. **ET** *convertit me ad viam portæ Sanctuarii exterioris, quæ respiciebat ad orientem: & erat clausa.*

¶ 1. **ET** il me fit retourner vers le chemin de la porte du Sanctuaire extérieur, qui regardoit vers l'orient, & qui étoit fermée.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **AD VIAM PORTÆ SANCTUARIJ EXTERIORIS, QUÆ RESPICIEBAT AD ORIENTEM.** *Il me fit tourner vers le chemin de la porte du Sanctuaire extérieur, qui regardoit vers l'orient.* Le Seigneur ayant paru dans sa gloire à Ezéchiel, & étant entré dans le Temple par la porte orientale du parvis des Prêtres, (a) le Prophète l'y suivit, & y entra par la même porte. Après que l'Ange lui eut

(a) *Ezech. XLIII. 1. 2. 4.*

2. Et dixit Dominus ad me : Porta hæc clausa erit : non aperietur , & vir non transibit per eam : quoniam Dominus Deus Israël ingressus est per eam , & itaque clausa

3. Principi. Princeps ipse sedebit in ea , ut comedat panem coram Domino : per viam porta vestibus ingreditur , & per viamque egredietur.

2. Et le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée ; elle ne sera point ouverte , & nul homme n'y passera ; parce que le Seigneur, le Dieu d'Israël est entré par cette porte , & elle demeurera fermée

3. Pour le Prince. Le Prince s'y assiera pour manger le pain devant le Seigneur ; il entrera & sortira par la porte du vestibule.

COMMENTAIRE.

montré les dimensions de l'autel des holocaustes, qui étoit au milieu de ce parvis, l'Ange le conduisit de nouveau dans le parvis du peuple ; mais il ne le fit point passer par la porte orientale, qui étoit celle par où il étoit entré ; il le mena par la porte du septentrion, & lui fit remarquer en passant, que la porte orientale étoit fermée, & que ci-après elle ne s'ouvreroit plus à l'ordinaire, & indifféremment tous les jours, parce que le Seigneur y avoit passé, & l'avoit sanctifiée par sa présence. *Porta hæc clausa erit : non aperietur, quia Dominus Deus Israël ingressus est per eam.* Elle sera fermée pendant les six jours de la semaine, mais on l'ouvrira les jours de Sabbat, & les premiers jours du mois ; le peuple adorera le Seigneur devant cette porte, & elle ne sera pas fermée jusqu'au soir ces jours-là. C'est l'explication que le Prophète donne lui-même à ce passage ci-après, XLVI. 1. 2.

¶ 2. CLAUSA ERIT PRINCIPIS: PRINCEPS IPSE SEDEBIT IN EA, UT COMEDAT PANEM CORAM DOMINO. Elle demeurera fermée pour le Prince. Le Prince s'y assiera pour manger le pain devant le Seigneur. Les Rois de Juda avoient dans le Temple une place distinguée, une espèce de tribune placée vis-à-vis la porte orientale du parvis des Prêtres, d'où ils adoroient le Seigneur. Sa'omon y avoit placé (4) une base d'airain vis-à-vis de l'autel, & au milieu de la basilique, ou du parvis du peuple. Ses successeurs avoient continué à se placer au même endroit. Outre cela ils s'étoient mis en possession de passer par cette porte orientale, & d'entrer par-là dans le parvis des Prêtres. C'est ce que l'Ange défend en cet endroit. Il ordonne qu'on la tiendra fermée toute la semaine, & qu'on ne l'ouvrira que le samedi, & aux jours de fête. Il semble qu'avant la captivité cette porte demeureroit déjà fermée tous les jours, hors le samedi, comme il est insinué dans le quatrième des Rois : (5) mais le Prince se la faisoit ouvrir quelque jour que ce fût, quand il venoit au Temple, pour satisfaire sa dévotion particulière, & passoit au-dedans.

(4) 2. Par. vii. 12. 13.

(5) 4. Reg. xvi. 18.

4. *Et adduxit me per viam porta aquilonis in conspectu domus : & vidi, & ecce implevit gloria Domini domum Domini : & cecidi in faciem meam.*

4. Et il m'amena par le chemin de la porte du septentrion, à la vue du Temple. Alors je vis que la gloire du Seigneur avoit rempli la maison du Seigneur ; & je tombai sur mon visage.

COMMENTAIRE.

du parvis intérieur. L'Ange déclare que le Prince ne se servira plus de ce privilège, & qu'il se placera simplement au dehors du parvis des Prêtres, à l'entrée du vestibule de la porte orientale. Ce sera là qu'il s'assiedra pour manger le pain devant le Seigneur, pour participer aux sacrifices pacifiques, dont on mangeoit les chairs devant le Seigneur, & dont on faisoit des festins de réjouissance, & de charité dans le Temple même. De là il s'en retournera par le parvis extérieur, sans entrer dans le parvis des Prêtres. Voyez ci-après Chap. XLVI. §. 12. Si le Prince offroit quelque sacrifice de dévotion pendant les jours de la semaine, on ouvroit aussi cette porte, comme il est marqué ci-après Chapitre XLVI. §. 12. mais non autrement.

PER VIAM PORTÆ VESTIBULI INGREDIETUR, ET PER VIAM EIUS EGREDIETUR. Il entrera & sortira par la porte du vestibule. Il entrera & sortira par la porte extérieure du portique ; il entrera & sortira par la même porte, sans aller plus avant. On fait que chaque vestibule avoit deux portes, l'une intérieure, & l'autre extérieure. Voyez *Ezech. XLVI. 2.* où ceci est expliqué plus en détail.

Quelques uns (a) croyent que la porte orientale, qui devoit demeurer fermée, étoit la porte du Temple, ou du Saint, & que le Prince qui devoit s'asseoir devant elle, étoit le Grand-Prêtre. Mais ce que nous avons dit jusqu'ici, suffit pour rejeter ce sentiment. Les Peres (b) expliquent ordinairement ce passage de la sainte Vierge, qui est cette porte orientale toujours fermée, parce que le Seigneur le Dieu d'Israël a passé par elle. Elle a conservé sa virginité devant, comme après son enfantement, & à servi de trône, de temple, & de demeure à JESUS-CHRIST vrai Dieu, & vrai Prince d'Israël.

§. 4. PER VIAM PORTÆ AQUILONIS. Par le chemin de la porte du septentrion. Au lieu de me faire passer dans le parvis extérieur par la porte orientale, il m'y conduisit par la porte du septentrion : Comme il étoit proche de cette porte, prêt à sortir du parvis, & vis-à-vis du Tem-

(a) Theodoret. Rabba Pise.

(b) Jeronym. & Theodoret hic, Cyrill. Hierosol. cathed. 12. Ambros. lib. de Insuper. Virgin. cap. 8. & ep. 42. prima Class. nov. edis. Chry-

ost. tom. 3. Homil. de S. Joan. E. pt. Bernard. homil. 2. in Missus est. Et alii passim. Vide & Interpretes Catholicos.

5. Et dixit ad me Dominus : Fili hominis, pone cor tuum, & vide oculis tuis, & auribus tuis audi omnia, que ego loquor ad te, de universis ceremoniis domus Domini, & de cunctis legibus ejus : & pones cor tuum in viis Templi, per omnes exitus Sanctuarii.

6. Et dices ad exasperatam me domum Israël : Hac dicit Dominus Deus : Sufficiant vobis omnia scelera vestra, domus Israël :

7. Eo quod inducitis filios alienos incircumcisos corde, & incircumcisos carne, ut sint in Sanctuario meo, & pollutant donum meum : & offeritis panes meos, ad pem, & sanguinem : & dissolvitis pactum meum in omnibus sceleribus vestris.

5. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, mettez bien dans votre cœur, regardez de vos yeux, & écoutez de vos oreilles toutes les choses que je vous dis, qui regardent toutes les cérémonies de la maison du Seigneur, & tous les divers réglemens ; & appliquez votre cœur à considérer les chemins du Temple, & toutes les sorties du Sanctuaire.

6. Vous direz à la maison d'Israël, qui ne cesse point de m'irriter : Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Contentez-vous, maison d'Israël, d'avoir commis tant de crimes ;

7. D'avoir introduit dans mon Sanctuaire des étrangers incircumcisé de cœur, & de chair, qui souillent & profanent ma maison ; vous m'offrez des pains, de la graisse, & du sang, & vous violez mon alliance par vos crimes.

COMMENTAIRE.

ple, il vit de nouveau la gloire du Seigneur, qui lui avoit paru auparavant, & qui s'étoit retirée au fond du Sanctuaire. (4)

Ÿ. 5. PONES COR TUUM IN VIIS TEMPLI, PER OMNES EXITUS SANCTUARIUM. Appliquez-vous à considérer les chemins du Temple, & toutes les sorties du Sanctuaire, Ou bien : Considérez-en toutes les entrées, & les sorties ; l'ordre qui s'y doit observer, les cérémonies qui s'y pratiqueront ; en un mot, tout ce qui regarde le dedans, & le dehors du Temple, tant par rapport à lui-même, que par rapport à ses Ministres. On fait que dans le style des Hébreux, l'entrée & la sortie, signifient toute la conduite, les actions, les habitudes d'une personne.

Ÿ. 7. EO QUOD INDUCITIS FILIOS ALIENOS INCIRCUMCISOS CORDE, ET INCIRCUMCISOS CARNE, IN SANCTUARIO MEO. D'avoir introduit dans mon Sanctuaire des étrangers, incircumcisé de cœur, & de chair. Dans tout ce Chapitre le nom de Sanctuaire, est simplement mis pour le Temple. Dieu reproche aux Juifs d'avoir permis l'entrée de son Temple à des étrangers, à des incircumcisé, non-seulement de chair, mais aussi de cœur. Les étrangers étoient tous

(4) Vide Sup. Ezech. XLVII. 2. 3. 4. 5. 6.

incircconcis de chair ; mais parmi ceux-là il pouvoit y en avoir qui n'étoient point incircconcis de cœur, qui craignoient le Seigneur, & venoient dans l'extérieur son de Temple pour l'y adorer dans les sentimens d'humilité qu'il ne peut mépriser ; & il n'étoit pas permis d'introduire dans la maison de Dieu même de semblables étrangers, incircconcis de chair. Mais d'y en introduire d'incircconcis de chair & de cœur tout ensemble, c'étoit un crime digne de mort, comme le remarquent expressément Joseph, & Philon. On fait le tumulte que les Juifs excitèrent contre saint Paul, sous prétexte qu'il y avoit fait entrer des étrangers, & des gentils : (a) Joseph remarque (b) que depuis la captivité, on avoit dressé dans ce qu'il appelle le parvis des Gentils, des colonnes avec des inscriptions, qui avertissoient les étrangers de ne pas entrer dans le Temple. Nous voyons pourtant que dans certains cas extraordinaires, les Juifs ont souffert, sans faire beaucoup de résistance, que des étrangers entrassent jusques dans le parvis des Prêtres ; mais ils n'ont jamais pu consentir à ce qu'ils entraissent dans l'intérieur du Temple, & dans le Sanctuaire. Ptolémée Philopator s'éforça en vain d'y pénétrer, il trouva les Juifs résolus de mourir plutôt que de le permettre. (c) Héliodore entra jusques dans le lieu où étoit le trésor, (d) mais il en fut bien-tôt puni par la main des Anges. Antiochus Epiphane, (e) & Pompée (f) entrèrent jusques dans le lieu le plus saint, mais c'étoit la force majeure, & la violence, à laquelle les Prêtres ne pouvoient résister ; & rien ne parut alors plus triste, & ne fut plus douloureux aux Juifs, que de voir ce qu'ils avoient de plus sacré, découvert aux Gentils, dit Joseph.

Avant la captivité de Babylone, nous ne pouvons produire aucun exemple d'étrangers introduits dans le Temple, si ce n'est peut-être dans les tems dont parle Jérémie dans ses Lamentations, (g) où l'ennemi avoit mis la main sur tout ce que Jérusalem avoit de plus cher, & de plus précieux, & où les nations étoient entrées dans le Sanctuaire ; ces nations dont Dieu avoit parlé, en défendant qu'elles n'entrassent dans l'assemblée de son peuple. Ce qui ne pouvoit être imputé au peuple, qui souffroit très-impatiemment ces violences. Ainsi j'aurois mieux expliqué ceci des profanations qu'on avoit faites dans le Temple, en y introduisant les idoles des peuples étrangers, avec leurs Prêtres gentils. Dans ces tems de désordre,

(a) *Ant. xx. 28. Insiper & Gentilis induxit in Templum, & violavit sanctum locum istum.*

(b) *Joseph de Bello Jud. lib. vi. cap. 14. & lib. vii. cap. 4. Vide & Philon. Legat. ad Cal. l. 1. 3. Macc. I. 9. 10. 11. & sequ.*

(c) *2. Macc. III. 23.*

(d) *2. Macc. I. 23.*

(f) *Joseph de Bello Jud. lib. 1. cap. 3. Οὐδὲν εἶπετος καὶ οἱ αἰεὶ τὴν εὐσεβείαν κατέφυγον τὸ εἶδέναι, ἀλλ' οὐκ ἔβουλον ἀγνοῦν τὸν κατασκευασθέντα τῷ ἁλολεπούδῳ. Πραγματικῶς γὰρ οὐκ εὐχόμενοι εἰς Παλαιστίνην εἰς τὸν ναὸν, καὶ δὴ μὲν εἰσαγαγόντες τὸν ναὸν ἀπέστη, & ἀπέστη εἰσελάτῃ.*

(g) *Thren. I. 10.*

8. *Es non servastis præcepta sanctorum meorum, & posuistis custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismetipsis.*

9. *Hæc dicit Dominus Deus: Omnis alienigena incircumcisus corde, & incircumcisus carne, non ingredietur sanctuarium meum, omnis filius alienus qui est in medio filiorum Israël.*

10. *Sed & Levitæ qui longè recesserunt à me in errore filiorum Israël, & erraverunt à me post idola sua, & portaverunt iniquitatem suam;*

8. Vous qui n'avez point observé mes ordonnances touchant mon sanctuaire, & qui avez établi, pour garder ce que j'ai prescrit à l'égard de ce sanctuaire qui m'appartient, tels ministres qu'il vous a plu.

9. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Tout étranger incircumcisé de cœur & de chair, n'entrera point dans mon sanctuaire, ni tout enfant étranger qui est au milieu des enfans d'Israël.

10. Les Lévités mêmes, qui se sont retirés loin de moi, en s'abandonnant à l'erreur des enfans d'Israël, & qui se sont égarés en me quittant pour courir après leurs idoles, & qui ont déjà porté la peine de leur iniquité,

COMMENTAIRE.

& d'impiété, il n'est que trop vrai qu'on ne distinguoit plus rien entre le Juif, & l'étranger, & que tout le monde indifféremment entroït au Temple, pour y adorer des Divinités profanes.

ET OFFERTIS PANES MEOS, ADIPEM, ET SANGUINEM, ET DISSOLVITIS PACTUM MEUM. *Vous m'offrez des pains, de la graisse, & du sang, & vous violez mon alliance par tous vos crimes.* En même tems que vous me rendez un culte extérieur, & sensible, vous m'irritez par vos crimes. Vous conservez les dehors, & les apparences de mon culte, pendant que par vos crimes vous violez les loix de mon alliance.

¶ 8. POSUISTIS CUSTODES... IN SANCTUARIO MEO VOBISMETIPSIS. *Vous avez établi pour garder ce que j'ai prescrit à l'égard de ce sanctuaire qui m'appartient, tels ministres qu'il vous a plu.* A la lettre: Vous les avez mis pour vous-mêmes, ou à vous-mêmes, suivant votre goût, & votre choix, sans me consulter, & sans vous mettre en peine de mes volontés. Il veut parler apparemment de quelque désordre qui regnoit dans la distribution des emplois du Temple. On n'a pas suivi l'ordre réglé par mes Loix, ou par David dans les dignités, ou dans les fonctions du Temple; on a tout donné à la faveur, à la brigue, &c.

¶ 10. LEVITÆ QUI RECESSERUNT A ME... ¶ II. ERUNT IN SANCTUARIO MEO ÆDITUI. *Les Lévités qui se sont retirés loin de moi... ¶ II. Feroient simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire.* Lorsque Jéroboam fit schisme, & se sépara de la maison de David, & de la tribu de Juda, il établit un culte nouveau dans son Royaume d'Israël, & engagea autant de Prêtres, & de Lévités qu'il put, dans son idolâtrie. C'est de ces Prêtres, & de ces Lévités dont parle ici le Pro-

11. *Erunt in sanctuario ancò admissi, & janitores portarum domus, & ministri domus: ipsi mactabunt holocausta, & victimas populi: & ipsi stabunt in conspectu cornu, ut ministrent eis.*

12. *Pro eo quòd ministraverunt illis in conspectu idolorum suorum, & facti sunt domus Israël offendiculum iniquitatis: idcirco levavi manum meam super eos, ait Dominus Deus, & portabunt iniquitatem suam.*

13. *Et non appropinquabunt ad me ut sacerdotio fungantur mihi, neque accedent ad omne sanctuarium meum juxta Sancta Sanctorum: sed portabunt confusionem suam, & scelera sua quæ fecerunt.*

14. *Et dabo eos janitores domus in omni ministerio ejus, & in universis quæ fiunt in ea.*

11. Feroit simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire, de portiers, & d'officiers dans ma maison; ils tuèrent les bêtes destinées pour l'holocauste, & les victimes du peuple; & se tiendront en sa présence prêts à le servir.

12. Parce qu'ils ont prêté leur ministère à mon peuple en présence de ses idoles, & qu'ils sont devenus à la maison d'Israël une occasion de scandale pour la faire tomber dans l'iniquité; c'est pour cela que j'ai levé ma main sur eux, dit le Seigneur nôtre Dieu; & ils porteront la peine de leur iniquité.

13. Ils ne s'approcheront point de moi pour faire les fonctions du sacerdoce en ma présence; & ils n'approcheront point de mes sanctuaires, près du Saint des Saints; mais ils porteront leur confusion, & les crimes qu'ils ont commis.

14. Et je les établirai portiers du Temple, & les employerai dans tous les offices, & les services les plus bas qu'on est obligé d'y rendre.

COMMENTAIRE.

phète. (a) Ils ne feront pas les fonctions de Prêtres dans le Temple de Jérusalem après le retour de la captivité; ils se contenteront des offices de trésoriers, de portiers, de gardes, & d'autres pareilles fonctions dans la maison de Dieu. Ils n'approcheront pas de l'Autel; mais ils serviront les Prêtres dans les différens ministères du Temple réservés aux Lévites, & quo les Prêtres regardoient comme fort au dessous d'eux. Après la captivité on fit une recherche exacte de ceux des Prêtres qui ne purent produire les titres de leur généalogie; (b) on les exclut du Sacerdoce, & on leur défendit d'user des viandes immolées pour le péché, jusqu'à ce que Dieu eût suscité un Prophète qui en décidât autrement. Moïse avoit ordonné que ceux des Prêtres qui auroient quelque défaut, (c) n'approchassent ni de son autel, ni de son sanctuaire; mais il ne leur avoit pas défendu l'usage de la nourriture ordinaire des Prêtres dans le Temple, non plus qu'Ezéchiel ne le leur défend point ici. Il semble que l'on vit à ors l'accomplissement de la menace faite à la maison d'Itamar par Samuël, parlant à Héli: (d) *Le temps viendra que vous verrez voire rivale* (la mai-

(a) Cornel. SanB. M. nock.

(b) 1. Esdr. II. 62. & 2. Esdr. VII. 62.

(c) Levit. XX. 17. & seq.

(d) 1. Reg. II. 30. & seq. & III. 24.

15. *Sacerdotes autem & Levita filii Sa loc, qui custodierunt ceremonias sanctorum mei, cum errarent filii Israël à me, ipsi accedent ad me, ut ministrent mihi: & stabunt in conspectu meo ut offerant mihi adipem, & sanguinem, ait Dominus Deus.*

16. *Ipsi ingredientur sanctorium meum, & ipsi accedent ad mensam meam ut ministrent mihi, & custodiant ceremonias meas.*

15. Mais pour les Prêtres, & les Lévites de la race de Sadoc, qui ont observé fidèlement les cérémonies de mon sanctuaire, lorsque les enfans d'Israël s'éloignèrent de moi; ce seront eux qui s'approcheront de moi pour me servir de ministres; & ils se tiendront en ma présence, pour m'offrir la graisse & le sang des victimes, dit le Seigneur notre Dieu.

16. Ce seront eux qui entreront dans mon sanctuaire, & qui s'approcheront de ma table pour me servir, & pour garder mes cérémonies.

COMMENTAIRE.

son d'Eléazar) dans le Temple du Seigneur, & dans la prospérité dans Israël. Il n'y aura point d'ancien de votre race. Je n'éloignerai pas néanmoins entièrement votre postérité de mon Autel; mais afin que votre ame sèche de douleur, une grande partie de votre maison périra, lorsqu'elle sera parvenue à l'âge viril.... Je me subsisterai un Prêtre fidèle, selon mon cœur, qui se conduira selon ma volonté.... Et ceux qui resteront de votre maison, viendront au Temple, & prieront qu'on intercède pour eux; & en offrant une pièce d'argent, & un pain, ils demanderont qu'on les admette à participer à la nourriture des Prêtres, pour ne pas mourir de faim. Le Ψ . 15. où l'on oppose la maison de Sadoc à ces Lévites, & à ces Prêtres infidèles, & qui ont suivi Israël dans son égarement, semble persuader que ceux-ci étoient de la race d'Ithamar. Il est parlé dans les Livres des Rois (a) de certains Prêtres qui avoient prêté leur ministère dans les sacrifices sacrilèges qu'on faisoit sur les hauteurs de Juda, & qui furent exclus par Josias du Sacerdoce, & du droit de monter à l'Autel: *Ils mangeoient simplement les pains azymes au milieu de leurs freres.* L'idolâtrie étoit un des crimes qui faisoit déchoir du Sacerdoce, suivant la Jurisprudence des Juifs. (b)

Ψ . 15. SACERDOTES, ET LEVITÆ FILII SADOE. Pour les Prêtres, & les Lévites de la race de Sadoc. L'Hébreu: (c) Les Prêtres de la race de Lévi, ou les Prêtres Lévites. Les descendans de Sadoc étoient les Prêtres fidèles au Seigneur. La souveraine sacrificature étoit dans leur famille depuis le regne de Salomon, & elle y demeura jusqu'à la fin. Il n'y avoit point de simples Lévites de cette famille.

Ψ . 16. ACCEDENT AD MENSAM MEAM. Ils s'approcheront de ma

(a) 4 Reg. xxiii. 9.

(b) Maimon, Halac. Biat Hammikdesch. cap. 2.

(c) הכהנים הלויים 70. סי' יק"ט ד' אלו' ימ'.

17. *Cumque ingredientur portas atrii interioris, vestibus lineis induentur: nec ascendet super eos quidquam laneum, quando ministrant in portis atrii interioris, & intrinsecus.*

18. *Vitta lineæ erunt in capitibus eorum, & feminalia lineæ erunt in umbis eorum, & non accingentur in sudore.*

17. Lorsqu'ils entreront dans les portes du parvis intérieur, ils se revêtiront de robes de lin, & ils n'auront rien sur eux qui soit de laine, en faisant les fonctions de leur ministère aux portes du parvis intérieur, & au dedans.

18. Ils auront des bandeaux de lin à leur tête, & des calçons de lin sur leurs reins : ils ne se ceindront point d'une manière qui leur excite la sueur.

COMMENTAIRE.

sable, pour y servir les pains de proposition, & pour brûler le parfum sur l'autel d'or dans le Saint.

¶ 17. CUM INGREDIENTUR PORTAS ATRII INTERIORIS, VESTIBUS LINEIS INDUENTUR. *Lorsqu'ils entreront dans le parvis intérieur, ils se revêtiront de robes de lin.* Entrer dans le parvis intérieur, est la même chose qu'entrer en service dans le parvis des Prêtres. Alors, les Ministres du Seigneur quittoient leurs habits ordinaires, & prenoient des habits de lin, dont ils ne se servoient que dans le Temple. (a) *Divina religio alterum habes in ministerio, alterum in usu vitæ que communi*, dit saint Jérôme.

NEC ASCENDET SUPER EOS QUIDQUAM LANEUM. *Ils n'auront rien sur eux qui soit de laine* ; à cause que la laine vient d'un animal qui peut avoir quelque défaut, & que la laine à pû en être tirée après sa mort ; car d'ailleurs la brebis est un animal pur. Les Anciens croyoient que dans les choses de religion, ce qui venoit d'un mort étoit souillé, & ne devoit pas entrer dans un Temple. Les Prêtres Egyptiens ne portoiént jamais que des habits de lin, & des chaussures de jonc. (b) Chez les Romains, la Prêtresse de Jupiter ne portoit ni souliers, ni sandales du cuir d'un animal mort de lui-même. (c) *Flaminia non licebat neque calceos, neque soleas morticinas habere.*

¶ 18. VITTE LINEÆ ERUNT IN CAPITIBUS EORUM. *Ils auront des bandeaux de lin à leur tête.* Les Prêtres Hébreux portoiént des bonnets, serrez autour de la tête par des rubans. Voyez *Exod. xxix. 9. & Levit. viii. 13.* & nôtre Commentaire sur l'Exode xxviii. 4. pages 387. 388.

FEMINALIA LINEA. *Des calçons de lin*, ou plutôt de larges cein-

(a) Vide *Exod. xxviii. 40.* & *sup. Exech. xii. 14.*

(b) Vide *Herodot. lib. 3. c. 37.* Ἐστὶν φησὶν τοῖς ἱερεῦσι δούλω μαίλω, καὶ ἀποδύσαντες βίβλον,

μαίλω δὲ ἐστὶ ἐθῆρῶν ἢ ἑλισσάντων, ἐπὶ τῶν ἀποδύσαντων ἄνω.

(c) *Servius in Æneid. iv.*

19. *Cumque egredientur atrium exterius ad populum, exuent se vestimentis suis in quibus ministraverant, & reponent ea in gazophylacio sanctuarii, & vestiunt se vestimentis aliis: & non sanctificabunt populum in vestibus suis.*

20. *Caput autem suum non radent, neque comam nutriunt: sed tonsentes assident ei capita sua.*

19. Lorsque'ils sortiront dans le parvis extérieur pour aller parmi le peuple, ils quitteront les habits dont ils étoient revêtus en faisant les fonctions de leur ministère, & les remettront dans la chambre du sanctuaire. Ils se vêtiront d'autres habits, & prendront garde de ne pas sanctifier le peuple avec leurs habits sacrez.

20. Ils ne raseront point leur tête, & ne laisseront point non plus croître leurs cheveux; mais ils auront soin de les couper de temps en temps, pour les tenir courts.

COMMENTAIRE.

tures, à peu près de la forme d'une jupe, mais plus courtes; Voyez Exod. xxviii. 42.

NON ACCINGENTUR IN SUDORE. *Ils ne se ceindront point d'une manière qui excite la sueur.* Ils ne se ferreront point trop près, jusqu'à se faire suer, & s'ôrer la liberté d'agir commodément. (a) Non violenter, arctè, atque constrictè, instar vincitorum esse cingendos, ne in ministeriis sacerdotibus atque leviticis inhabiles fiant, dit saint Jérôme. L'Hebreu est traduit différemment. (b) Les Septante: (c) *Ils ne se ceindront pas violemment.* D'autres: Ils ne se ceindront point d'habits de laine, propres à exciter la sueur, (d) ou dans les reins, & dans les lieux capables de causer le même effet. (e) Ils se ceindront vers les mammelles, & au dessous des aisselles. (f)

¶ 19. NON SANCTIFICABUNT POPULUM IN VESTIBUS SUI. *Ils prendront garde de ne pas sanctifier le peuple avec leurs habits sacrez,* en s'approchant d'eux avec ces habits, en les touchant revêtus de leurs habits de cérémonie; cela sanctifieroit le peuple, & le mettroit hors d'état de vaquer à ses occupations ordinaires. L'attouchement des choses saintes souille ceux qui les touchent indignement, & sanctifie ceux qui s'en approchent d'une manière conforme aux Loix. Les habits sacrez n'étoient que pour les Ministres du Seigneur; les laïques qui les touchoient étoient obligés de se purifier, & d'expier leur faute: *Qui tetigerit ea sanctificabitur,* dit Moïse. (g) *Sanctifier,* se met ici dans un sens contraire; pour souiller.

(a) Joseph. l. vi. de Belle Jud. c. 75 in Græc. *ἡλπίγγει δὲ τὸν μηρὸν ἄχαρι αἰδέειν διαδιδράσαι καλῶτα*

(b) *כִּי יִמְנָר בִּיטוּל*
(c) 70. *ὅτι μελεθόμενοι ἄβη*

(d) Jerchi, Junius, Pise.

(e) Pag. Vat. Munst. Cold. Kimchi, Gemart. *Massechet Sevoch m c. 2.*

(f) Braun de vestitu sacerdot. o. 1. art. 21.

(g) Exod. xxx. 29.

21. *Et vinum non bibet omnis sacerdos, quando ingressurus est atrium interius.*

22. *Et viduam, & repudiatam non accipient uxores, sed virgines de semine domus Israël: sed & viduam, qua fuerit vidua à sacerdote, accipient.*

23. *Et populum meum docebunt quid sit inter sanctum, & pollutum; & inter mundum, & immundum ostendent eis.*

21. Nul Prêtre ne boira de vin, lorsqu'il sera entré dans le parvis intérieur.

22. Ils n'épouseront ni une veuve, ni une femme répudiée; mais des filles de la race de la maison d'Israël. Et ils pourront néanmoins épouser aussi une veuve, qui sera veuve d'un Prêtre.

23. Ils enseigneront à mon peuple la différence qu'il y a entre ce qui est saint, & ce qui est profané; & lui apprendront à discerner ce qui est pur, d'avec ce qui est impur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 20. **CAPUT NON RADENT.** *Ils ne raseront point leur tête.* Les Prêtres Hébreux portoient les cheveux courts, comme on l'a déjà montré ailleurs. (a) On ne lit point dans la Loi ces détails qu'Ezéchiel nous donne ici sur le tems, & la manière de faire leur tonsure.

COMAM NON NUTRIENT. *Ils ne laisseront point croître leurs cheveux.* Ils ne seront ni entièrement rasés comme les Prêtres d'Isis, (b) ni ne porteront point de longs cheveux, comme le commun du peuple; mais ils se les couperont avec les ciseaux de tems en tems, en sorte néanmoins qu'ils ne se rasent point jusqu'au cuir. L'Hébreu; (c) *Et ils n'envoyeront pas leur chevelure*, ce que la plupart entendent ici: Ils ne la laisseront pas croître, ils ne la porteront pas longue. Les Septante; (d) *Ils ne couperont point leur chevelure jusqu'au cuir.* Théodoret (e) dit que l'Hébreu, & le Syriaque portent: *Ils ne nourriront point leurs cheveux*; ils ne les porteront pas longs.

ÿ. 21. **VINUM NON BIBET.** *Nul Prêtre ne boira de vin, lorsqu'il sera entré dans le parvis intérieur*, dans le parvis des Prêtres pour y faire ses fonctions. Voyez ce qu'on a dit sur le Lévitique Ch. x. ÿ. 9. Joseph (f) dit que les Prêtres pendant le tems de leur service s'abstiennent de boire du vin pur par respect pour la Religion, de peur qu'ils ne tombent dans quelque faute d'inadvertence dans les fonctions de leur ministère.

ÿ. 22. **VIDUAM, AUT REPUDIATAM NON ACCIPIENT.** *Ils n'épouseront ni une veuve, ni une femme répudiée.* Moïse n'avoit fait cette défense qu'au seul Grand-Prêtre. (g)

(a) Levit. x. 6. xxx. 5.

(b) Juvenal. Satyr. 6.

(c) *Qui grege linigero circumdati, & grege cal-*

vo.

(d) *וְיִשְׂרוּ לֹא יִשְׂרוּ*

(e) 70. *Καὶ τὰς κίμας ἀποτρίβει ἐν ψιδάσει,*

(f) *Theod. ex Heb. & Syro. Τὰς κίμας ἀποτρίβει ἐν ψιδάσει.*

(g) *Joseph de Bello lib. 6. c. 15. in Grec. Μαμ-
λιστα ἐστὶ ἀπὸ ἀσκήτου νόθου τοῦ ἐκ τῆς θρησκείας,
ὡς μὴ τί παραβῆται ἐν τῇ λειτουργίᾳ.*

(g) *Levit. xxiv. 13-14.*

24. Et cum fuerit controversia, stabunt in iudiciis meis, & iudicabunt : leges meas, & praecepta mea in omnibus solemnitatibus meis custodient, & Sabbata mea sanctificabunt.

25. Et ad mortuum hominem non ingredientur, ne polluantur, nisi ad patrem & matrem, & filium & filiam, & fratrem & sororem, quae alterum virum non habuerit : in quibus contaminabuntur.

26. Et postquam fuerit emundatum, septem dies numerabuntur ei.

27. Et in die introitus sui in sanctuarium ad arium interius, ut minister mibi in sanctuario, offeret pro peccato suo, ait Dominus Deus.

24. Lorsqu'il se fera élevé quelque différend, ils le jugeront, en se tenant attachez à mes jugemens. Ils observeront mes loix & mes ordonnances dans toutes mes fêtes solennelles, & sanctifieront exallemem mes jours de Sabbat.

25. Ils n'entreront point là où est un homme mort, pour n'en être pas souillé, à moins que ce ne soit leur pere. ou leur mere, leur fils, ou leur fille, leur frere, ou leur sœur qui n'ait point eu un second mari ; car ils deviendroient impurs.

26. Et lorsqu'un d'entre eux aura été purifié, on lui comptera encore sept jours pour s'abstenir de son ministère.

27. Et le jour qu'il entrera dans le lieu saint au parvis intérieur, pour me servir de ministre dans le sanctuaire, il fera une oblation pour son péché, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

ψ. 25. AD MORTUUM HOMINEM NON INGREDIENTUR. Ils n'entreront point là où est un homme mort. Voyez le Lévitique XXI. I. Ne contaminetur Sacerdos in mortibus civium suorum.

ψ. 26. POSTQUAM FUERIT EMUNDATUS, SEPTEM DIES NUMERABUNTUR EI. Lorsqu'un d'entre eux aura été purifié, on lui comptera encore sept jours pour s'abstenir de son ministère. Lorsqu'un Prêtre aura été souillé dans les funérailles de son pere, ou de sa mere, ou de quelqu'un de ceux qui sont exprimez au verset précédent, & auxquels il lui est permis de rendre les honneurs funèbres, il fera sept jours entiers dans sa souillure suivant la Loi, (a) après lesquels il demeurera encore sept jours sans rentrer dans le parvis des Prêtres, & sans faire aucune fonction de son ministère. (b) La Loi n'ordonnoit rien touchant ces sept derniers jours, pas même aux Nazaréens, à qui toutes sortes de souillures étoient étroitement défendues ; & il y a quelques Interprètes qui soutiennent que le Prêtre n'étoit que sept jours dans l'exercice de sa purification, & éloigné de l'Autel ; mais le Texte est plus favorable à la première interprétation.

ψ. 27. IN DIE INTROITUS SUI IN SANCTUARIUM... OFFERET PRO PECCATO SUO. Le jour qu'il entrera dans le lieu

(a) Num. XII. 16. Voyez aussi Num. VI. 9. (b) Jeron. Kimchi, Liv. II. Sanct. Vatab. &c.

28. *Non erit autem eis hereditas: ego hereditas eorum: & possessionem non dabit is in Israël, ego enim possessio eorum.*

29. *Villimum & pro peccato, & pro delicto ipsi comedent: & omne votum in Israël ipsorum erit.*

30. *Et primitiva omnium primogenitorum, & omnia libamenta ex omnibus qua offeruntur, sacerdotum erunt, & primitiva ciborum vestrorum dabitur sacerdoti, ut reponat benedictionem domui tuae.*

28. Ils n'auront point d'héritage, car je suis moi-même leur héritage; & vous ne leur donnerez point de partage comme au peuple d'Israël, parce que c'est moi qui suis leur partage.

29. Ils mangeront les victimes qui seront offertes pour le péché, & pour la faute; & tout ce qu'Israël offrira par vœu leur appartiendra.

30. Les prémices de tous les premiers-nés, & les offrandes de toutes les choses différentes qui sont offertes, appartiendront aux Prêtres. Et vous donnerez aussi au Prêtre les prémices de ce que vous mangerez; afin qu'il répande la bénédiction sur votre maison.

COMMENTAIRE

saint. (A la lettre, dans le sanctuaire,) *il sera une oblation pour son péché.* Lorsque à la fin des quatorze jours de sa purification, il voudra rentrer dans l'exercice de ses fonctions, il offrira une hostie pour le péché. On n'exprime pas la qualité de l'animal qu'il devoit offrir; mais Moïse ordonne pour la purification du Nazaréen une couple de pigeonnoux; l'un pour le péché, & l'autre pour l'holocauste. (a)

Il y en a (b) qui croient que ceci, & même le verset précédent regardent la purification des Prêtres au jour qu'on les consacre Prêtres, & qu'on les reçoit dans le sacré ministère. Nous voyons par Moïse qu'ils offroient la dixième partie d'un éphi de pure farine, laquelle étoit toute consumée par le feu, moitié le matin, & moitié le soir. (c)

¶ 28. NON ERIT AUTEM EIS HÆREDITAS. *Ils n'auront point d'héritage.* Ils ne posséderont point de fonds de terre. La tribu de Lévi n'eut point de partage dans le pays d'Israël; le Seigneur étoit leur partage; ils étoient nourris des offrandes qu'on faisoit à son Temple, des dîmes, & des prémices que le peuple leur offroit. (d) Le Texte Hébreu, (e) les Septante, & les autres Versions ne lisent point de négation: *Ils auront un héritage*; ou, *voici: quel sera leur héritage; je serai leur héritage, & leur possession.*

¶ 30. OMNIA LIBAMENTA. *Et les offrandes.* A la lettre: *Les libations*, les liqueurs que l'on répand sur l'autel du Seigneur. L'Hé-

(a) Num. vi. 11. 12.

(b) Vide Sanct. hęc.

(c) Levit. vi. 20.

(d) Vide Num. xxiii. 12. & xviii. 20. &

Deuter. xviii. 11.

(e) מיתח להם לנחלה 70. כאי ישא אים
nie απογοσπια, iym.kayis@.

31. Omne morticinum, & captivum à bestia de avibus & de pecoribus, non comedent sacerdotes.

31. Les Prêtres ne mangeront ni d'aucun oiseau, ni d'aucune bête qui sera morte d'elle-même, ou qui aura été prise par une autre bête.

COMMENTAIRE.

breu : (a) Toutes les offrandes que l'on élève en présence du Seigneur, seront aux Prêtres. Les offrandes élevées sont le pain, la farine, les fruits qu'on apportoit au Temple; & la poitrine, & l'épaule des hosties pacifiques, qui appartenoient aux Prêtres. (b)

PRIMITIVA CIBORUM VESTRORUM. Les prémices de ce que vous mangez. L'Hébreu : (c) Les prémices de votre pâte, ou de vos pains. On donnoit aux Prêtres une partie de la pâte qu'on pétrissoit. Voyez le Commentaire sur les Nombres. (d)



CHAPITRE XLV.

Place pour la ville sainte, pour le logement des Prêtres, pour le Temple, & pour le Prince. Balances, poids, & mesures justes. Prémices qu'on donnera au Prince. Sacrifices pour les Fêtes principales.

¶. 1. **C**UMQUE COEPERITIS TERRAM DIVIDERE SORTIIS, SEPARATE PRIMITIAS DOMINO, SANCTIFICATUM DE TERRA, LONGITUDINE VIGINTI QUINQUE MILLIA, & LATITUDINE DECEM MILLIA: SANCTIFICATUM ERIT IN OMNI TERMINO EJUS PER CIRCUMITUM.

¶. 1. **L**orsqu'on vous commencera à diviser la terre par sort, séparez-en les prémices pour le Seigneur; c'est-à-dire, un lieu qui soit sanctifié, & séparé du reste de la terre, qui ait vingt-cinq mille mesures de longueur, & dix mille de largeur: & il sera saint dans toute son étendue.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **C**UMQUE COEPERITIS TERRAM DIVIDERE SORTIIS, SEPARATE PRIMITIAS DOMINO. Lorsque vous commencerez à diviser la terre par sort, (c) séparez-en les prémices pour le

(a) וכל תרומת ככל תרומותיכם לכהנים

(b) Voyez le Commentaire sur Exod. xxxv. 24. pag. 430.

(c) ראשית עריסותיכם 70. וראשית עריסותיכם

(d) Num. xv. 20.

(e) ובהחילתכם את הארץ Cum faciatis cadere terram. Il signifie le sort; mais c'est une manière de parler ordinaire dans ces sortes d'affaires; il est certain que le partage ne se fit pas par le sort. Voyez ci-après ¶. 2. 1. 3. Chap. 24. v. 12.

Seigneur. Après le retour de la captivité, vous ferez un nouveau partage du pays, différent du partage qu'on en fit, lorsque sous Josué, le peuple entra en possession de la Palestine: Voici la manière dont vous procéderez à ce partage; vous séparerez premièrement, un espace de vingt-cinq mille coudées de long, du septentrion au midi, sur dix mille de large, de l'orient au couchant: Ou plutôt, vingt-cinq mille coudées au septentrion, & autant au midi du Temple du Seigneur, qui sera au milieu de cette longueur; & dix mille coudées au couchant, & autant à l'orient du même Temple du Seigneur, qui se trouvera aussi au milieu de toute cette largeur. (a) Ainsi cet espace avoit cinquante mille coudées de long, sur vingt mille de large. Tout ce terrain étoit destiné pour le Temple, pour la ville Sainte, pour la demeure du Prince, des Prêtres, des Lévites, & même du peuple qui devoit s'y habituer. C'est ce qu'on voit expliqué plus en détail au Chap. XLVIII. Voyez la Carte. *EE, FF, GG.*

Le Prophète n'exprime point quelle est la mesure dont il parle: mais nous croyons avec Théodoret, & avec plusieurs Interprètes, (b) qu'il entend des coudées. Et le *Y.* 2. où il parle des mesures du Temple, nous persuade qu'on ne doit pas l'expliquer autrement. Il lui donne dans ce verset, de même qu'au Chap. XLII. 15. 16. cinq cens coudées de ses quatre côtes: enfin, si l'on entend ici des toises, au lieu des coudées, il se trouvera une trop vaste étendue pour une seule ville, & pour la portion des Princes, & des Lévites, à proportion du reste de la longueur du pays. Les cinquante mille toises font vingt-cinq petites lieues de France, à deux mille cinq cens pas la lieue. Or si l'on donnoit à chaque tribu un terrain égal à celui-là, il faudroit que la terre Promise eût environ trois cens vingt-cinq lieues de long, ce qui est bien éloigné de la vérité; car à prendre sa longueur depuis Emath, jusqu'à Cadelbarné, suivant Ezéchiël lui-même, (c) le pays n'a qu'environ cent cinquante lieues.

Au reste, on ne doit pas demander que nous montrions l'exécution littérale de tout ce qui est marqué dans ces derniers Chapitres, au tems qui a suivi la captivité de Babylone; soit que les Juifs n'aient pu exécuter tout ce qui étoit prescrit par le Prophète, soit qu'ils n'aient pas crû que Dieu en exigeât l'accomplissement; il ne paroît pas qu'ils aient eu grande attention à le mettre en pratique. Ce n'est pas que la chose fût absolument impossible: & il n'est pas hors d'apparence que si toutes les tribus étoient revenues ensemble, & de concert, & que le pays eût été repeuplé tout d'un coup, on n'auroit pas manqué à suivre le plan dressé par nôtre Prophète, & à partager la terre, suivant la disposition qu'il en avoit faite. Mais la plus grande partie du peuple, peu sensible à la grace que

(a) Vide *Ezech.* XLVIII. 9. 10.

(b) *Sanct. Tirm. Jun. Castell.*

(c) *Ezech.* XLVII. 17. 19.

2. Et erit ex omni parte sanctificatum quingentos per quingentos, quadrifariam per circuitum : & quinquaginta cubitos in suburbana ejus per gyrum.

3. Et à mensura ista mensurabis longitudinem viginti quinque millium, & latitudinem decem millium, & in ipso eris Templum, sanctumque sanctorum.

2. De tout cet espace, vous en séparerez pour le lieu saint, un lieu quarré, qui aura cinq cens mesures de chaque côté tout alentour ; & cinquante coudées encore aux environs pour les faubourgs.

3. Vous mesurerez donc depuis cet espace la longueur de vingt cinq mille mesures, & la largeur de dix mille : & dans cette place sera le Temple, & le Saint des Saints.

COMMENTAIRE.

Cyrus leur faisoit, en leur rendant la liberté de retourner en leur pays, & trop attachez aux établissemens, & aux habitudes qu'ils avoient prises dans une terre étrangère, ne voulurent pas profiter de cette permission, & ne revinrent que par pelotons, & dans la suite de plusieurs années dans la Palestine, d'où vient qu'elle ne se trouva peuplée que d'une manière fort inégale, & avec assez peu d'ordre. Il n'y eut que les premières bandes revenueës avec Zorobabel, & avec Esdras, à qui l'on donna des héritages, autant qu'on le put, dans le terrain qu'avoient autrefois occupé leurs tribus. (a)

¶ 2. ET ERIT EX OMNI PARTE SANCTIFICATUM QUINGENTOS PER QUINGENTOS, QUADRIFARIAM PER CIRCUITUM; ET QUINQUAGINTA CUBITOS IN SUBURBANA EIUS PER CYRUM. De tout cet espace, vous en séparerez pour le lieu saint, un lieu quarré, qui aura cinq cens mesures de chaque côté, sous alentour ; & cinquante coudées aux environs, pour ses faubourgs. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (b) De cet espace on prendra cinq cens coudées en quarré pour le Temple, & cinquante sous autour pour une place libre & dégagée. Le Temple avoit cinq cens coudées en quarré, comme on l'a vû ci-devant : (c) & la place qui étoit tout autour du Temple, entre le mur du parvis du peuple, & un autre mur haut de six coudées, (d) qui environnoit toute la croupe de la montagne ; cet espace étoit de cinquante coudées ; en sorte que ce dernier mur avoit de chacun de ses quatre côtes, six cens coudées de long. Voyez la Carte A.

¶ 3. ET A MENSURA ISTA MENSURABIS LONGITUDINEM VIGINTI QUINQUE MILLIUM, ET LATITUDINEM DECEM MILLIUM. Vous mesurerez donc depuis cet espace la longueur de

(a) Voyez 1. Esdr. III. 1. & 2. Esdr. III. & VIII. 1. & X. 1. & 3. Habievit autem unusquisque in possessione sua, in uribus suis, Israël, Sacerdotes, Levita, &c.

(b) היה מדה אל הקדש חמש מאות בחמש מאות מ'א' מ'ב' מ'ג' מ'ד' מ'ה' מ'ו' מ'ז' מ'ח' מ'ט' מ'י' מ'כ' מ'כ"ב מ'כ"ג מ'כ"ד מ'כ"ה מ'כ"ו מ'כ"ז מ'כ"ח מ'כ"ט מ'ל' מ'ל"ב מ'ל"ג מ'ל"ד מ'ל"ה מ'ל"ו מ'ל"ז מ'ל"ח מ'ל"ט מ'מ' מ'מ"ב מ'מ"ג מ'מ"ד מ'מ"ה מ'מ"ו מ'מ"ז מ'מ"ח מ'מ"ט מ'נ' מ'נ"ב מ'נ"ג מ'נ"ד מ'נ"ה מ'נ"ו מ'נ"ז מ'נ"ח מ'נ"ט מ'ס'

(c) Ezech. XLII. 16.

(d) Ezech. XL. 5.

4. Sanctificatum de terra erit Sacerdotibus ministris sanctorum, qui accedunt ad ministerium Domini : & erit eis locus in domos, & in sanctorum sanctitatis.

5. Vingt-cinq mille millia longitudinis, & decem millia latitudinis erunt Levitis, qui ministrant domui : ipsi possidebunt viginti gazophylacia.

4. Ce qui sera sanctifié de ce pays, sera pour les Prêtres, qui sont les ministres du Sanctuaire, & qui s'approchent pour s'acquiescer des fonctions du ministère du Seigneur. Et ce lieu sera destiné pour leurs maisons, & pour le Sanctuaire très-saint.

5. Il y aura vingt-cinq mille mesures de longueur, & dix mille de largeur, pour les Lévitiques qui servent au Temple. Et outre cela, ils auront vingt chambres dans le Temple.

COMMENTAIRE.

vingt-cinq mille mesures, & la largeur de dix mille. Du centre de ces cinq cents coudées, qui étoit le milieu du Temple, on comptoit la longueur de vingt-cinq mille coudées du septentrion au midi, & du midi au septentrion, & la largeur de dix mille coudées, de l'orient à l'occident, & de l'occident à l'orient, ainsi que nous l'avons marqué sur le verset premier; en sorte que cette longueur de vingt-cinq mille, & cette largeur de dix mille coudées, se devoient compter deux fois, comme il est marqué au Chapitre XLVIII. 10. Voyez la Carte A. B. C. D. E.

Ÿ. 4. SANCTIFICATUM DE TERRA ERIT SACERDOTIBUS. *Ce qui sera sanctifié de ce pays, sera pour les Prêtres.* Ce partage dont on vient de parler, sera pour les Prêtres, Ÿ. 4. pour les Lévitiques, Ÿ. 5. & pour le Prince, Ÿ. 7. Ce sera dans cet espace qu'on bâtit le Temple, les logemens des Ministres du Seigneur, le palais du Prince, & la ville Sainte, Ÿ. 6. Mais les Prêtres en particulier auront pour demeure le lieu Saint, le Temple renfermé dans une étendue de six cents coudées en carré, y compris l'espace qui étoit autour du parvis des Prêtres. Voyez le Ÿ. 11. du Chap. XLVIII. Plan A.

Ÿ. 5. VIGINTI QUINQUE MILLIA . . . ERUNT LEVITIS. *Il y aura vingt-cinq mille mesures de longueur pour les Lévitiques.* Les Lévitiques prendront une étendue de vingt-cinq mille coudées, du septentrion au midi, & de dix mille de large, de l'orient à l'occident, pour leur partage. Au milieu de ce terrain sera le Temple, & autour du Temple la ville Sainte en carré, suivant les dimensions marquées ci-après; (a) & outre cela une seconde ville pour les artisans, qui ne seront pas de la tribu de Lévi. (b) Voyez la Carte B. C. D. E.

IPSI POSSIDEBUNT VIGINTI GAZOPHYLACIA. *Et outre cela ils auront vingt chambres dans le Temple, pour s'y loger pendant le*

(a) Ezech. XLVIII. 13. 14. 15. 16. 17.

(b) Ezech. XLVIII. 18. 19.

6. Et possessionem civitatis dabitur quinque millia latitudinis, & longitudinis viginti quinque millia, secundum separationem sanctuarii, omni domui Israël.

7. Principi quoque hinc, & inde in separationem sanctuarii, & in possessionem civitatis, contra faciem separationis sanctuarii, & contra faciem possessionis urbis à latere maris, usque ad mare, & à latere orientis usque ad orientem: Longitudinis autem juxta unamquamque partem, à termino occidentali, usque ad terminum orientalem.

6. Et vous donnerez à la ville pour son étendue, cinq mille mesures de large, & vingt-cinq mille de long, selon ce qui est séparé pour le sanctuaire: & ce sera pour toute la maison d'Israël.

7. Vous désignerez aussi le partage du Prince, qui s'étendra de part & d'autre, le long de ce qui a été séparé pour le lieu saint, & pour la place de la ville, & vis-à-vis de ce lieu saint, & de cette place, depuis un côté de la mer, jusqu'à l'autre; & depuis un côté de l'orient, jusqu'à l'autre. Et la longueur de son partage sera égale dans ses deux portions, depuis les bornes de l'orient, jusqu'aux bornes de l'occident.

COMMENTAIRE.

tems qu'ils y seront occupez au service du Seigneur. L'Hébreu: (a) *Ils auront en leur possession vingt chambres*, ou vingt appartemens, pour les portiers, pour les chantres, & pour les autres officiers du Temple. Les Septante semblent avoir lu autrement: (b) *Ils auront en héritage des villes pour y demeurer*. Mais toute la suite du discours d'Ezéchiél, fait voir que l'on déroge ici à la Loi de Moÿse, qui donnoit aux Lévites plusieurs villes pour leur demeure; on ne leur en assigne ici qu'une seule, qui avoit quatre mille cinq cens coudées en carré, (c) & dix-huit mille de tour. (d) Plan B.

¶ 6. POSSESSIONEM CIVITATIS DABITUR QUINQUE MILLIA LATITUDINIS, ET VIGINTI QUINQUE MILLIA LONGITUDINIS, . . . OMNI DOMUI ISRAEL. Vous donnerez à la ville cinq mille mesures de large, & vingt-cinq mille de long, . . . & ce sera pour toute la maison d'Israël. Dans le partage des Lévites, on prenoit une étendue de dix mille coudées de large; savoir, cinq mille du côté du couchant, & autant du côté de l'orient, sur une longueur de vingt-cinq mille coudées, du septentrion au midi, pour le logement du peuple qui devoit habiter la ville Sainte. Ce partage est clairement marqué ci-après, Chap. XLVIII. 15. 18. 19. Plan, ou Carte FF.

SECUNDUM SEPARATIONEM SANCTUARIUM. Selon ce qui est séparé pour le Sanctuaire. Ou plutôt, suivant les Septante: *De même que ce qui est destiné pour le Temple*. Cet espace sera sanctifié, ainsi que le reste du partage des Lévites. Mais au ¶. 15. du Chap. XLVIII. ce terrain est nommé

(a) הם לחם עשרים חדרים לכהנים
(b) Eis πόλεις ἑνὴν κίλιον τὴν ἑκατομῶν,

(c) Ezech. XLVIII. 16.
(d) Ibid. 9. 35.

8. De terra erit ei possessio in Israël: & non depopulabuntur ultra Principes populum meum: sed terram dabunt domui Israël secundum tribus eorum.

9. Hæc dicit Dominus Deus: Sufficiat vobis, Principes Israël: iniquitatem & rapinam intermiseris, & iudicium & justitiam facite: separate confinia vestra à populo meo, ait Dominus Deus.

8. Il aura son partage de la terre dans Israël: & les Princes ne pilleront plus à l'avenir mon peuple: mais ils distribuëront la terre à la maison d'Israël, selon leur tribu.

9. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu: Qu'il vous suffise, ô Princes d'Israël, d'avoir fait tant d'injustices. Cessez de commettre l'iniquité, & de piller mon peuple. Rendez la justice, & agissez selon l'équité. Séparez vos terres d'avec celles de mon peuple, dit le Seigneur nôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

profane. (a) Il faut donc traduire, suivant l'Hébreu: (b) Ce terrain sera destiné pour la ville, qui servira de demeure aux enfans d'Israël, le long de l'espace séparé pour le Temple. En effet la ville de ces Israélites, étoit le long, & vis-à-vis du Temple du Seigneur, & de la ville ou demeuroient les Lévités, Plan E E F F.

Ÿ. 7. PRINCIPI QUOQUE HINC ET INDE. Vous désignerez ainsi le partage du Prince, qui se prendra de part & d'autre, du partage des Lévités, au couchant, & à l'orient. La largeur de ce partage se prendra du septentrion au midi, & sa longueur de l'occident en orient. Pour s'en faire une idée, il faut jeter les yeux sur la Carte, GG. & sur le verset 21. du Chapitre XLVIII. où l'on voit que le partage du Prince étoit en deux pièces égales, qui dans leur total avoient vingt-cinq mille coudées de long, sur vingt mille de large; & chaque portion en particulier avoit douze mille & cinq cens coudées de long; sur vingt mille de large. Plan GG.

Ÿ. 8. ET NON DEPOPULABUNTUR ULTRA POPULUM. Les Princes ne pilleront plus à l'avenir mon peuple. On leur assigne un terrain fixe, & un revenu déterminé, ci-après ŸŸ. 13. 14. 15. afin de leur ôter tout prétexte de véxer, & de piller le peuple, sous prétexte des dépenses qu'ils étoient obligés de faire, comme chef de la nation, & chargés en cette qualité, de fournir diverses choses pour les sacrifices; versets 17. & suivans. On peut voir dans les Livres des Rois, (c) quel étoit le droit du Roi, & ce qu'il avoit accoutumé d'exiger de ses sujets.

SED TERRAM DABUNT DOMUI ISRAEL. Mais ils distribuëront la terre à la maison d'Israël, selon leurs tribus, suivant l'ordre des tribus. On ne fera pas cette distribution par le sort; mais le Prince en fera

(a) Ezech. XLVIII. 25. Prophana erunt urbis
in habitaculum, & in substructionem.

(b) לעמט תרומת הקדש

(c) 1. Reg. VII. 21. 22. & sequ.

10. *Statera iusta, & ephi iustum, & batus iustus erit vobis.*

11. *Ephi, & batus aequalia, & unius mensura erunt: ut capiat decimam partem cori batus, & decimam partem cori ephi: iuxta mensuram cori erit aqua libratio eorum.*

12. *Siclus autem viginti obolos habet. Porro viginti sicli, & viginti quinque sicli, quindecim sicli unam faciunt.*

10. Que vôtre balance soit juste : Ayez un ephi, & un batus justes.

11. L'éphi & le batus seront égaux, & d'une même mesure ; en sorte que le batus tiendra la dixième partie du corus ; & que l'éphi tiendra de même la dixième partie du corus. Leur poids sera égal par rapport à la mesure du corus.

12. Le sicle doit avoir vingt oboles : & vingt sicles, vingt-cinq sicles, & quinze sicles, font la mine.

COMMENTAIRE.

le partage, suivant le rang, & la grandeur de chaque tribu.

Ÿ. 9 SEPARATE CONFINIA VESTRA. *Séparez vos terres d'avec celles de mon peuple ; & n'usurpez plus les héritages des plus foibles, en agrandissant vôtre terrain sur celui de vos voisins. Les Septante : (a) Séparez vos oppressions de mon peuple. Le Chaldéen : (b) Otez vos scandales, ou vos pierres d'achoppement. La plupart des Interprètes traduisent l'Hébreu (c) par : Vos exactions, les tributs que vous imposez, & que vous exigez injustement de mon peuple.*

Ÿ. 11. ÉPHI ET BATUS ÆQUALIA, ET UNIUS MENSURÆ ERUNT. *L'éphi & le batus seront égaux, & d'une même mesure. L'unc & l'autre de ces deux mesures étoit de la dixième partie du corus. Or le corus, ou chomer contenoit 298. pintes, chopine, demiseptier, & un peu plus : l'éphi, & le batus tenoient vingt-neuf pintes, chopine, demiseptier, un posson, & quelque peu davantage. Les Septante ont assez mal rendu tout cet endroit, qui regarde les mesures des Hébreux. Ezéchiël entre dans ce détail des poids, des mesures, & des monnoyes qui seront en usage après le retour de la captivité, afin que ce peuple accoutumé aux mesures, & aux poids des Caldéens, n'en établisse pas l'usage dans le pays après son retour.*

Ÿ. 12. SICLUS AUTEM VIGINTI OBOLOS HABET. *Le sicle doit avoir vingt oboles. L'Hébreu : (d) Le sicle est de vingt gerah. Le sicle réduit à nôtre monnoye, valoit trente-deux fols cinq deniers, & $\frac{1}{2}$ de deniers, suivant la supputation que nous suivons.*

VIGINTI SICLI, ET VIGINTI QUINQUE SICLI, ET QUINDECIM SICLI, MNAM FACIUNT. *Vingt sicles, & vingt-cinq sicles, & quinze sicles, font la mine. C'auroit été plutôt fait de dire : sou-*

(a) עֲשׂוּ אֶת-מִשְׁפַּחְתְּכֶם וְאֶת-מִשְׁפַּחְתּוֹת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל

(b) סלקו חקלתבתי

(c) וְעִשְׂתֶּם אֶת-מִשְׁפַּחְתְּכֶם וְאֶת-מִשְׁפַּחְתּוֹת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל *Vide Page. Montf. Manf. Cast. Patah. &c.*

(d) וְשִׁכְלֵי עֶשְׂרִים גֵּרָה

13. Et ha sunt primitia, quas tolletis : sextam partem ephi de coro frumenti, & sextam partem ephi de coro hordei.

14. Mensura quoque olei, batus olei, decima pars cori est : & decem bati corum faciunt : quia decem bati implent corum.

15. Et arietem unum de grege ducentorum, de his que nutriunt Israël : in sacrificium, & in holocaustum, & in pacifica, ad expiandum pro eis, ait Dominus :

13. Et voici quelles seront les prémices que vous offrirez : La sixième partie de l'éphi prise sur un corus de froment ; & la sixième partie de l'éphi prise sur un corus d'orge.

14. Il prendra la même mesure de l'huile ; le batus d'huile, est la dixième partie du corus ; car les dix batus font le corus ; & le corus est rempli de dix batus.

15. On donnera un bélier d'un troupeau de deux cens bêtes, de celles que le peuple d'Israël nourrit : pour les sacrifices, pour les holocaustes, pour les oblations pacifiques ; afin qu'il serve à les expier, dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

xante sicles font la mine. Ainsi la mine vaut quatre-vingt dix-sept livres six sols dix deniers & demi de nôtre monnoye.

¶ 13. ET HÆ SUNT PRIMITIÆ QUAS TOLLETIS. *Voici quelles seront les prémices que vous offrirez.* Ou voici ce que vous levez, (a) ce que vous mettez à part pour le Prince ; (b) voici le tribut que vous lui payerez. Ceci est fort modéré en comparaison de ce qui se voit dans le premier Livre des Rois, où il est dit, que le Roi exigera divers services ; & divers corvées de ses sujets, & de leurs animaux ; & qu'il prendra la dîme de toutes leurs terres, & de tout leur bétail. (c)

SEXTAM PARTEM EPHI DE CORO FRUMENTI. *La sixième partie de l'éphi prise sur un corus de froment.* On donnera au Prince la sixième partie d'un éphi, pour chaque corus, ou chomer de froment. Ainsi le Prince prenoit le soixantième du revenu en froment, & en autres grains ; de soixante gerbes, une ; de soixante chomer, un, &c.

¶ 14. MENSURA QUOQUE OLEI. *Il prendra la même mesure d'huile.* Il en prendra la soixantième partie. De soixante corus, un ; l'huile se mesure avec le batus, au lieu que le froment se mesure avec l'éphi ; mais l'éphi ; & le batus ont la même capacité. Ou bien : (d) *Et voici la mesure de l'huile : il prendra un batus d'huile sur un corus ; les dix batus font le corus.* L'huile se payoit au dixième. Le Prince en avoit la dîme juste. ce dernier sens est le plus suivi. (e)

- (a) זאת התרומה אשר תרימו
(b) Voyez le § 16. Omnis populus terra te-
debitur primitiis his Principi in Israël,
(c) 1. Reg. III. 11. 15. 17.

(d) חמק חסון חבת חסון מעשר חבת
מין חקר עשרת חבת חסר
(e) Chald. Menoch,

16. *Omnis populus terra tenebitur primitiis his Principi Israël.*

17. *Et super Principem erunt holocausta, & sacrificium, & libamina in solemnitatibus, & in Calendis, & in Sabbatis, & in universis solemnitatibus domus Israël: ipse faciet pro peccato sacrificium, & holocaustum, & pacifica ad expiandum pro domo Israël.*

18. *Hac dicit Dominus Deus: In primo mense, una mensis, sumes vitulum de armento immaculatum, & expiabis sanctuarium.*

16. Tout le peuple du pays sera obligé de payer ces premières, à celui qui sera le Prince en Israël.

17. Et le Prince sera chargé d'offrir les holocaustes, les sacrifices, & les oblations de liqueurs, les jours solennels, les premiers jours de chaque mois, les jours de sabbat, & tous les jours solennels par la maison d'Israël. Il offrira pour le péché le sacrifice, l'holocauste, & les victimes pacifiques, pour l'expiation de la maison d'Israël.

18. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Le premier mois, & le premier jour de ce mois, vous prendrez un veau du troupeau, qui soit sans tache, & vous vous en servirez pour expier le sanctuaire.

COMMENTAIRE.

ÿ. 15. **ARIETEM UNUM DE GREGE DUCENTORUM.** *On donnera un bélier d'un troupeau de deux cens bêtes*, de celles que le peuple nourrit. Le Prince prendra la dîme des animaux propres à être offerts en sacrifices, des bœufs, des moutons, des chèvres, & il en prendra un de deux cens; & il demeurera chargé des sacrifices marquez ici, & au ÿ. 17.

ÿ. 17. **ET SUPER PRINCIPEM ERUNT HOLOCAUSTA.** *Le Prince sera chargé d'offrir les holocaustes, &c.* Cela se pratiquoit dès avant la captivité, comme on l'a montré dans le Commentaire sur les Paralipomènes. (a) Mais je ne sai si la chose étoit d'obligation, ou si elle étoit laissée à la dévotion des Princes. Salomon, (b) & Ezéchias (c) s'en acquittoient avec beaucoup de magnificence. Au retour de la captivité, le peuple se cottisa à un tiers de sicle par tête, pour fournir aux frais des sacrifices ordinaires. (d) Et ce qu'ordonne ici Ezéchiel, n'eût point d'exécution.

ÿ. 18. **IN PRIMO MENSE, UNA MENSIS, . . . EXPIABIS SANCTUARIUM.** *Le premier mois, & le premier jour du mois, . . . Vous expiez le Sanctuaire.* Ou plutôt: Ordonnez aux Prêtres qui seront alors, d'expier le Sanctuaire par le sang d'un veau, qu'on immolera de la manière qui est marquée ici, & au verset suivant. Cette cérémonie ne fa voit nul e part dans Moÿse; & il y a beaucoup d'apparence qu'elle est toute nouvelle. Nous n'en voyons pas même la pratique au retour de la captivité: Elle se devoit faire tous les ans au premier, & au septième jour du

(a) Voyez 2. Par. xxxi. 3.
(b) 2. Reg. ix. 25.

(c) 2. Par. xxxi. 3.
(d) 2. Esdr. x. 32. 33.

19. *Et tollet Sacerdos de sanguine quod erit pro peccato : & ponet in postibus domus, & in quatuor angulis crepidinis altaris, & in postibus porta atrii interioris.*

20. *Et sic facies in septima mensis, pro unoquoque qui ignoravit, & errore deceptus est, & expiabis pro domo.*

21. *In primo mense, quartadecima die mensis, erit vobis Pascha solemnitas : septem diebus azyma comedentur.*

22. *Et faciet Princeps in die illa pro se, & pro universo populo terra, vitulum pro peccato.*

23. *Et in septem dierum solemnitate faciet holocaustum Domino, septem vitulos, & septem arietes immaculatos quotidie septem diebus : & pro peccato, bircum caprarum quotidie.*

24. *Et sacrificium ephi per vitulum, & ephi per arietem facies : & olvi hin per singula ephi.*

19. Le Prêtre prendra du sang de cette hostie qu'on offrira pour le péché, & il en mettra sur les poteaux de la porte du Temple, aux quatre coins du rebord de l'autel, & aux poteaux de la porte du parvis intérieur.

20. Vous ferez la même chose le septième jour du mois, pour tous ceux qui ont péché par ignorance, & qui ont été trompez par une erreur humaine ; & vous expierez ainsi le Temple.

21. Le premier mois, & le quatorzième jour de ce mois, vous solemnifierez la fête de Pâque : on mangera les pains sans levain, sept jours durant.

22. Et le Prince offrira en ce jour là pour soi-même, & pour tout le peuple du pays, un veau en sacrifice pour le péché.

23. Il offrira en holocauste au Seigneur, pendant la solemnité des sept jours, sept veaux, & sept béliers sans tache, chaque jour, durant les sept jours. Et il offrira aussi chaque jour un jeune bouc pour le péché.

24. Il joindra dans son sacrifice un éphi de farine à chaque veau, & un éphi de farine à chaque bélier, & ajoutera un hin d'huile à chaque éphi de farine.

COMMENTAIRE.

premier mois de l'année Sainte, afin de purifier le Temple, & l'autel des souillures des enfans d'Israël ; & pour préparer ceux-ci à faire plus dignement la Pâque du Seigneur, qui se célébroit le quatorzième du même mois. *ŷŷ. 21. 22.*

ŷ. 19. IN QUATUOR ANGULIS CREPIDINIS ALTARIS. Au quatre coins du rebord de l'autel. Il y avoit plus d'un rebord à l'autel, comme on l'a vû ci-devant ; (a) on mettoit le sang ou sur les coins de chacun des rebords, ou seulement sur celui d'enhaut.

ŷ. 20. SIC FACIES IN SEPTIMA MENSIS. Vous ferez la même chose le septième jour du mois ; du premier mois, sept jours avant la fête de Pâque. Les Septante : (b) Vous en userez de même le premier jour du septième mois, auquel on célébroit la fête des Trompettes. (c)

(a) Ezech. XLIII. 14.

(b) Καὶ ἕως μελέων ἕως τῆς πύλης τῆς ἐξῆρας.

כן תעשה בשבעה בחדש. [מִן הַיָּם וְעַד הַיָּם.]

(c) Num. XXX. 1.

25. *Septimo mense, quinta decima die mensis, in solemnitate, faciet sicut supra dicta sunt per septem dies; tam pro peccato, quàm pro holocausto; & in sacrificio, & in oleo.*

25. Le septième mois, & le quinzième jour de ce mois, il fera en cette fête solennelle sept jours de suite, les mêmes choses qui ont été dites auparavant, soit pour l'expiation du péché, soit pour l'holocauste, soit pour le sacrifice des oblations, & de l'huile.

COMMENTAIRE.

§. 25. SEPTIMO MENSE, QUINTA DECIMA DIE MENSIS. *Le septième mois, & le quinzième jour de ce mois.* Il fera dans la fête des Tabernacles, (a) Toutes les mêmes choses qui ont été marquées ci-devant pour la Pâque; le Prince y offrira le même nombre de victimes, la même qualité, & avec les mêmes cérémonies pendant toute l'octave.



CHAPITRE XLVI.

Règlement pour l'ouverture de la porte orientale du parvis des Prêtres. Par quelle porte le Roi, & le peuple doivent entrer & sortir du Temple. Diverses sortes de sacrifices. Cuisines du Temple.

§. 1. *Hæc dicit Dominus Deus: Porta atrii interioris, qua respicit ad orientem, erit clausa sex diebus, in quibus opus fit: die autem sabbati aperietur, sed & in die Calendarum aperietur.*

§. 1. **V**Oici ce que dit le Seigneur notre Dieu: La porte du parvis intérieur, qui regarde vers l'orient, sera fermée les six jours où l'on travaille: mais on l'ouvrira le jour du sabbat; & on l'ouvrira encore le premier jour de chaque mois.

COMMENTAIRE.

§. 1. **P**ORTA ATRII INTERIORIS, QUÆ RESPICIT AD ORIENTEM, CLAUSA ERIT SEX DIEBUS. *La porte du parvis intérieur qui regarde vers l'orient, sera fermée les six jours qu'on travaille.* Voyez ce qu'on a dit sur le Chapitre XLIV. 2.

§. 2. **I**NTRABIT PRINCEPS PER VIAM VESTIBULI PORTÆ DEFORIS. *Le Prince viendra par le chemin du vestibule de la porte de dehors.* Il s'arrêtera à la porte du vestibule de la porte orientale du par-

(a) Num. XXIX. 22. & sequ.

2. *Et intrabit Princeps per viam vestibuli porte deforis, & stabit in limine porte: & facient Sacerdotes holocaustum ejus, & pacifica ejus: & adorabit super limen porte, & egradietur: porta autem non claudetur usque ad vesperam.*

3. *Et adorabit populus terra ad ostium porta illius in sabbatis, & in Calendis coram Domino.*

4. *Holocaustum autem hoc offeret Princeps Domino: in die sabbati sex agnos immaculatos, & arietem immaculatum.*

5. *Et sacrificium ephi per arietem: in agnis autem sacrificium quod dederit manus ejus: & olei hin per singula ephi.*

6. *In die autem Calendarum vitulum de armento immaculatum: & sex agni, & arietes immaculati erunt.*

2. Le Prince viendra par le chemin du vestibule de la porte de dehors; & il s'arrêtera à l'entrée de la porte: les Prêtres offriront pour lui l'holocauste, & le sacrifice de paix. Il adorera sur le pas de cette porte; puis il sortira: & la porte ne sera point fermée jusqu'au soir.

3. Et le peuple du pays adorera aussi le Seigneur devant cette porte les jours du sabbat, & les premiers jours de chaque mois.

4. Or le Prince offrira au Seigneur cet holocauste; savoir, le jour du sabbat, six agneaux, qui soient sans tache, & un bœlier de même sans tache;

5. Avec l'oblation d'un éphi de farine, pour le bœlier, & ce que sa main offrira volontairement en sacrifice pour chaque agneau, & un hin d'huile pour chaque ephi de farine.

6. Et le premier jour de chaque mois, un veau du troupeau, qui soit sans tache, avec six agneaux, & six bœliers, qui n'ayent point non plus de tache.

COMMENTAIRE.

vis intérieur, sans entrer dans ce parvis. Voyez ci-devant Ch. XLIV. 2.

¶ 4. SEX AGNOS IMMACULATOS, ET ARIETEM. *Six agneaux sans tache, & un bœlier.* Moÿse (a) n'avoit ordonné que deux agneaux le jour du Sabbat, de plus qu'aux autres jours.

¶ 5. SACRIFICIUM EPHI PER ARIETEM. *Avec un éphi de farine pour chaque bœlier.* Il appelle *sacrificium*, de même qu'au ¶. 24. du Chapitre précédent l'Hébreu (b) *minchab*, qui signifie les offrandes de farine, dont on accompagnoit les sacrifices sanglans. L'Ephi étoit de vingt-neuf pintes, chopine, demiseptier, un poisson, & un peu plus. Le *hin*, qui étoit la mesure d'huile qu'on répandoit sur cette farine, contenoit quatre pintes, chopine, demiseptier, un poisson, cinq pouces cubes, & un peu plus.

IN AGNIS AUTEM SACRIFICIUM QUOD DEDERIT MANUS EIUS. *Ce que sa main offrira volontairement en sacrifice pour chaque agneau.* L'Hébreu: (c) *Et pour les agneaux il donnera l'offrande du don de sa main.* A l'égard des agneaux on ne lui prescrit point la quantité d'huile, ni de farine, il en donnera à sa dévotion. Voyez les versets 7. & 11. où la même expression se rencontre.

(a) Num. XXVIII. 9.

(b) ספנסים סנחח בתה ידו (c)

sacrificium & collationem.

(c) ספנסים סנחח בתה ידו

7. Et ephi per vitulum, ephi quoque per arietem faciet sacrificium: de agnis autem, sicut invenerit manus ejus: & olei hin per singula ephi.

8. Cumque ingressurus est Princeps, per viam vestibuli porta ingrediatur, & per eandem viam exeat.

9. Et cum intrabit populus terra in conspectu Domini in solemnitatibus: qui ingrediatur per portam aquilonis, ut adoret, egrediatur per viam porta meridiana: parò qui ingrediatur per viam porta meridiana, egrediatur per viam porta aquilonis: non revertetur per viam porta per quam ingressus est, sed à regione illius egrediatur.

10. Princeps autem in medio eorum, cum ingredientibus ingrediatur, & cum egredientibus egrediatur.

7. Et il offrira en sacrifice en éphi de farine, pour le veau, avec un éphi de farine, pour chaque béliet; il donnera pour chaque agneau, ce que sa main pourra trouver, & un hin d'huile pour chaque éphi de farine.

8. Lorsque le Prince doit entrer dans le Temple, il entrera par le vestibule de la porte orientale, & il sortira par le même endroit.

9. Mais lorsque le peuple du pays entrera pour se présenter devant le Seigneur aux jours solennels, celui qui sera entré par la porte du septentrion, pour adorer, sortira par la porte du midi; & celui qui sera entré par la porte du midi, sortira par la porte du septentrion. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré; mais il sortira par l'autre, qui lui est opposée.

10. Mais le Prince étant au milieu d'eux tous entrera avec ceux qui entrent, & sortira avec ceux qui sortent.

COMMENTAIRE.

¶ 6. IN DIE CALENDARUM VITULUM... ET SEX AGNI, ET ARIETES. Le premier jour de chaque mois, un veau, six agneaux, & six béliers. L'Hébreu: (a) Le jour du mois un veau, six agneaux, & un béliet. Moïse avoit prescrit (b) deux veaux, un béliet, & sept agneaux, pour les sacrifices aux premiers jours du mois: Chaque veau étoit offert avec trois assarons de farine arrosée d'huile; chaque béliet avec deux assarons de farine, & chaque agneau avec un dixième d'un assaron. L'assaron étoit la dixième partie de l'Ephi, qu'Ezéchiël ordonne ici ¶ 7. pour chaque veau, & pour chaque béliet, avec un hin d'huile par Ephi de farine.

¶ 9: NON REVERTETUR PER VIAM PORTÆ, PER QUAM INGRESSUS EST. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré, pour ne pas tourner le dos au Temple; & pour marquer un plus grand respect; peut-être aussi pour éviter l'embaras, & le trop grand concours aux portes. Cette règle ne regardoit pas le Prince. Il entroit, & sortoit par la même porte, comme Ezéchiël l'a déjà remarqué. (c)

¶ 10: PRINCEPS IN MEDIO EORUM CUM INGREDIENTIBUS INGREDIETUR, ET CUM EGREDIENTIBUS EGRE-

(a) כֹּהֵן הַדָּוָד שֶׁבַח וְשִׁמְחָה כְּכֹהֵן הַדָּוָד
 וְכֹהֵן הַדָּוָד וְכֹהֵן הַדָּוָד וְכֹהֵן הַדָּוָד
 וְכֹהֵן הַדָּוָד וְכֹהֵן הַדָּוָד וְכֹהֵן הַדָּוָד

(b) Num. XXVIII. II.
 (c) Sup. XLV. 2. & XLVI. 2. & 3.

11. *Et in mundinis, & in solemnitatibus erit sacrificium ephi per vitulum, & ephi per arietem: agnus autem erit sacrificium sicut inveneris manus ejus: & oleum per singula ephi.*

12. *Cum autem fecerit Princeps spontaneum holocaustum, aut pacifica voluntaria Domino; aperietur ei porta que respicit ad orientem, & facies holocaustum suum, & pacifica sua, sicut fieri solet in die sabbati: & egredietur; claudeturque porta postquam exierit.*

11. Aux jours de foire, & aux fêtes solennelles, on offrira en sacrifice un éphi de farine, pour un veau, & un éphi de farine, pour un bélier; pour les agneaux, chacun offrira en sacrifice ce que sa main trouvera; & l'on joindra un hin d'huile à chaque éphi de farine.

12. Or quand le Prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste, ou un sacrifice pacifique, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'orient; & il offrira son holocauste, & ses victimes pacifiques, comme il a accoutumé de le faire le jour du sabbat; & il sortira ensuite; & on fermera la porte après qu'il sera sorti.

COMMENTAIRE.

DIETUR. Le Prince étant au milieu d'eux entrera avec ceux qui entrent, & sortira avec ceux qui sortent. Le Prince se trouvera au Temple avec le peuple, y entrera en même tems, & en sortira avec lui par la même porte. Il aura sa place à l'entrée du parvis des Prêtres, sur la porte du vestibule; mais il entrera, & sortira par les mêmes portes que le peuple, & de là se rendra dans son palais, d'où il étoit venu. Il est à remarquer qu'avant la captivité les Rois de Juda avoient leur porte particulière qui donnoit de leur palais dans le Temple, comme on le peut voir dans les Paralipomènes, & dans le Plan du Temple; c'étoit la porte occidentale qui n'étoit que pour le Prince. Mais dans le second Temple dont nous parle Ezéchiel, il ne devoit point y avoir de portes en cet endroit. Le Prophète n'en décrit aucune du côté du couchant; le palais du Prince ne devoit plus être de ce côté-là. Il en étoit fort éloigné dans le Plan de la nouvelle distribution du pays. (a) Le Roi venoit au Temple, y entroit, & en sortoit comme un simple Israélite. Il avoit sa place sous le portique du parvis des Prêtres, & le privilege de sortir par la porte qu'il étoit entré, & de faire ouvrir la porte orientale de ce parvis, lorsqu'il offroit quelque sacrifice de dévotion.

¶ 11. IN MUNDINIS, ET IN SOLEMNITATIBUS ERIT SACRIFICIUM EPHI PER VITULUM. Aux jours de foire, & aux Fêtes solennelles on offrira en sacrifice un Ephi de farine. L'Hébreu: ' b). Aux jours de Fête, & aux jours d'assemblée, on offrira une offrande de farine d'un Ephi. C'est une répétition de ce qu'il a déjà dit au §. 7.

¶ 12. CUM AUTEM FECERIT PRINCEPS SPONTANEUM

(a) Ezech. XLVIII. 11.

(b) בתניב ובמערב תחיה הסנתח

70. Et tunc offeret, et cum tunc congregabitur

13. *Et agnum ejusdem anni immaculatum faciet holocaustum quotidie Domino: semper manè faciet illud.*

14. *Et faciet sacrificium super eo cata manè manè sextam partem ephi, & de oleo tertiam partem hin, ut misceatur simila: sacrificium Domino legitimum, iuge atque perpetuum.*

15. *Faciet agnum, & sacrificium, & oleum cata manè manè: holocaustum sempernum.*

16. *Hec dicit Dominus Deus: Si dederit Princeps donum alicui de filiis suis: hereditas ejus, filiorum suorum erit, possidebunt eam hereditariè.*

13. Il offrira tous les jours en holocauste au Seigneur, un agneau de la même année, qui sera sans tache; & il l'offrira toujours au matin.

14. Et il offrira tous les matins en sacrifice pour cet agneau, la sixième partie d'un ephi de farine, & la troisième partie d'un hin d'huile, afin qu'elle soit mêlée avec la farine. C'est-là le sacrifice qu'il est obligé, selon la Loi, d'offrir au Seigneur, & qui doit être perpétuel, & de chaque jour.

15. Il immolera donc l'agneau, & offrira le sacrifice, & l'huile tous les matins; & cet holocauste sera éternel.

16. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Si le Prince fait quelque don à l'un de ses fils, ce don lui demeurera pour son héritage à lui, & à ses enfans, qui le posséderont par droit de succession.

COMMENTAIRE.

HOLOCAUSTUM... APERIETUR EI PORTA QUÆ RESPI-CIT AD ORIENTEM. *Quand le Prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'orient.* Cette porte qui demeure fermée pendant toute la semaine, sera ouverte au Prince lorsqu'il offrira par dévotion quelque sacrifice extraordinaire.

¶ 13. AGNUM FACIET HOLOCAUSTUM QUOTIDIE DOMINO. *Il offrira tous les jours en holocauste au Seigneur un agneau.* Il ne parle ici que de l'holocauste qu'on offroit tous les matins avant tous les autres sacrifices, mais on en offroit autant tous les soirs, & avec les mêmes cérémonies, (a)

¶ 14. FACIET SACRIFICIUM SUPER EO CATA MANE MANE, SEXTAM PARTEM EPHI. *Il offrira tous les matins en sacrifice pour cet agneau, la sixième partie d'un ephi de farine.* Cette expression, *Cata manè manè*, est composée du Grec *cata*, & du Latin *manè*. L'Hébreu; (b) *Le matin, le matin.* On accompagnoit l'agneau qu'on offroit en holocauste de la sixième partie d'un ephi de farine, & de la troisième partie d'un hin d'huile, c'est à-dire, une pinte, une chopine, un pesson, un pouce cube, & un peu plus d'huile.

¶ 16. SI DEDERIT PRINCEPS DONUM ALICUI DE FI-

(a) Levit. vi. 9. *Hæc est lex holocausti: cre-mabitur in alijs tota nocte usque mane.*

(b) 70. בֶּקֶר בֶּקֶר בֶּקֶר. *Tempi wui.*

17. Si autem dederit legatum de hereditate sua uni servorum suorum, erit illius usque ad annum remissionis, & revertetur ad Principem: hereditas autem ejus, filii ejus erit.

18. Et non accipiet Princeps de hereditate populi per violentiam, & de possessione eorum: sed de possessione sua hereditatem dabit filiis suis: ut non dispergatur populus meus unusquisque à possessione sua.

19. Et introduxit me per ingressum, qui erat ex latere porte, in gazophylacia Sanctorum ad Sacerdotes, quæ respiciunt ad aquilonem: & erat ibi locus vergens ad occidentem.

17. Mais s'il fait un legs de son bien à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du Jubilé; & alors il retournera au Prince, & la propriété en appartiendra à ses enfans.

18. Le Prince ne prendra rien par violence de l'héritage du peuple, ni de ses biens: mais il donnera de son bien propre un héritage à ses enfans; afin que mon peuple ne soit point chassé, & dépeuplé de ce qu'il possède légitimement.

19. Or l'Ange me fit passer par une entrée qui étoit à côté de la porte, dans les chambres du Temple, où logeoient les Prêtres, & qui regardoient le septentrion. Et il y avoit là un lieu particulier, qui étoit tourné vers le couchant.

COMMENTAIRE.

LEIS SUIS, HÆREDITAS EJUS FILIORUM SUORUM ERIT. Si le Prince fait quelque don à l'un de ses fils, ce don lui demeurera en héritage. 17. Mais s'il fait un legs, un présent, (a) de son bien à un de ses serviteurs, de ses sujets, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du Jubilé.

Voici une loi nouvelle pour les Princes d'Israël. Nous avons vu ci-devant que le Seigneur leur a assigné un terrain pour leur héritage, (b) à côté de celui des Lévides. Cet héritage demeurera inaliénable, & ne pourra sortir de la famille royale. Le Roi pourra gratifier quelques-uns de ses fils d'une portion de cette terre, & elle lui demeurera pour toujours. Cela ne passeroit point pour une véritable aliénation, l'héritage ne sortant point de la famille: Mais si le Prince donne quelque partie des terres de son domaine à l'un de ses sujets, celui-ci n'en jouira que jusqu'à l'année du Jubilé. Alors le fonds retournera au Roi, suivant l'analogie de la Loi de Moÿse, (c) qui veut que les terres des Tribus ne soient point aliénées à perpétuité.

19. ET INTRODUXIT ME PER INGRESSUM; QUI ERAT EX LATERE PORTÆ, IN GAZOPHYLACIA SANCTORUM. L'Ange me fit passer par une entrée qui étoit à côté de la porte, dans les chambres du Temple où logeoient les Prêtres: Le Prophète entra par la porte septentrionale du parvis des Prêtres, où il avoit vu un peu auparavant la gloire du Seigneur, & où il avoit reçu tous les ordres qu'on a lus depuis.

(a) וְכִי יִתֵּן מִנְחָה מִנְחָתוֹ לְאֶחָד מֵעַבְדָּיו

(b) Exech. XLV. 7.

(c) Levit. XXV. 10. 11. Revertetur homo ad possessionem suam: & unusquisque rediet ad familiam proximam, quin Jubileus est.

20. Et dixit ad me : *Iste est locus ubi coquent Sacerdotes pro peccato, & pro delicto : ubi coquent sacrificium, ut non offerant in atrium exterius, & sanctificentur populus.*

21. Et eduxit me in atrium exterius, & circumduxit me per quatuor angulos atrii : & ecce atriolum erat in angulo atrii, atriola singula per angulos atrii.

20. Alors il me dit : C'est ici le lieu où les Prêtres feront cuire les viandes des victimes immolées pour le péché, & pour la faute, & les autres oblations du sacrifice ; afin qu'ils ne les portent point dans le parvis extérieur, de peur que le peuple n'en soit sanctifié.

21. Et il me fit sortir dans le parvis extérieur, & me mena aux quatre coins du parvis ; & je vis qu'il y avoit une petite cour à chacun des quatre coins de ce parvis.

COMMENTAIRE.

le Ch. XLIV. § 4. 5. jusqu'ici. De cette porte (Plan Q.) il entra du vestibule par une porte qui étoit à côté dans les appartemens des Prêtres, qui étoient le long de cette aile (S.), (a) à la droite du vestibule, en s'avancant vers le couchant. A l'extrémité de cette enfilade de chambres, il remarqua tout à l'occident le lieu où l'on cuisoit les chairs des victimes pour le péché : (T.) *Et erat ibi locus vergens ad occidentem...* 20. *Iste est locus ubi coquent sacerdotes pro peccato, & pro delicto.* On n'y cuisoit pas la chair de toute sorte de victimes, il y avoit d'autres cuisines destinées pour cela ; (PP.) (b) mais seulement celles qui ne se pouvoient manger que dans le parvis intérieur, & par les Prêtres sanctifiés. Telles étoient les parties des victimes pour les péchez de commission, ou d'ignorance, & les offrandes de farine qui les accompagnoient. La Loi défendoit expressément qu'on ne les portât pas au dehors du parvis des Prêtres, (c) & Ezéchiel réitére ici la même défense. *Que les Prêtres ne les portent point dans le parvis extérieur, de peur que le peuple n'en soit sanctifié,* & que la sainteté extérieure qu'il contractera par l'atouchement de ces choses saintes, ne le mette hors d'état de satisfaire aux devoirs communs de la société, & ne l'oblige à se purifier de la souillure qu'il aura contractée à l'approche, quoiqu'involontaire, de ces chairs sanctifiées. Voyez ci-devant XLIV. 19. & Levit. VI. 26. La faute est égale, ou de s'approcher d'une chose sainte lorsqu'on n'a pas droit d'y toucher ; & de toucher à une chose impure, dont il est défendu de s'approcher.

§ 21. EDUXIT ME IN ATRIUM EXTERIUS... ET ECCE ATRIOLUM ERAT IN ANGULO ATRII. *Il me fit sortir dans le parvis extérieur, & je vis qu'il y avoit une petite cour à chacun des quatre*

(a) Voyez ci-devant le Chap. XLII. 13.

(b) § 21. 22. 23. 24.

(c) Levit. VI. 26. *Istus est lex hostia pro peccato, & pro delicto, qui offert, comedit eam in loco*

sancto in atrio tabernaculi, quicquid tetigerit carnes ejus sanctificabitur. Vide & Num. XVIIII. 9.

22. *In quatuor angulis atriū atriola disposita, quadraginta cubitorum per longum, & triginta per latum : mensura minus quatuor erant.*

23. *Et paries per circuitum ambiens quatuor atriola : & culina fabricata erant subter porticus per circum.*

24. *Et dixit ad me : Hec est domus culinārum, in qua coquent ministri domus Domini vicimas populi.*

22. Or ces petites cours ainsi disposées & ces quatre coins du parvis, avoient quarante coudées de long, sur trente de large ; étant toutes quatre d'une seule & même mesure.

23. Et il y avoit une muraille qui enfermoit chacune de ces quatre petites cours. L'on voyoit aussi les cuisines bâties sous les portiques tout autour.

24. Et il me dit : C'est ici la maison des cuisines, où les ministres de la maison du Seigneur, feront cuire les victimes destinées pour le peuple.

COMMENTAIRE.

coins de ce parvis. C'étoient des cours découvertes de quarante coudées de long sur trente de large, dans lesquelles on entretenoit du feu pour faire cuire les parties des hosties pacifiques, que les particuliers venoient offrir par dévotion dans le Temple, & dont ils faisoient des festins à leur famille, & à leurs amis, aux pauvres, à la veuve, & à l'orphelin, dans le Temple, & devant la face du Seigneur.

¶ 22. *ATRIOLA DISPOSITA.* Ces petites cours ainsi disposées. L'Hebreu : (a) *Des cours liées*, attenantes au reste des bâtimens, ou plutôt, *des cours enfumées*, à cause que l'usage des cheminées n'étant point commun dans ce pays-là, on laissoit aller la fumée à son gré, & les murs de la cour ne pouvoient qu'ils n'en fussent noircis. Les Septante ont lu autrement ; ils traduisent : (b) *De petites cours.*

¶ 23. *ET PARIES PER CIRCUITUM.... ET CULINÆ FABRICATÆ ERANT SUBTER PORTICUS.* Il y avoit une muraille qui enfermoit ces cours, & les cuisines étoient bâties sous les portiques tout autour. L'Hebreu : (c) *Il y avoit un rang tout autour des cours, & ces cuisines étoient au dessous de ces rangs tout autour.* Les Septante (d) ont cru qu'il y avoit des portiques tout autour ; je croirois plutôt qu'il y avoit des rangs de fourneaux dans lesquels on faisoit le feu, ou des foyers sur lesquels on mettoit les chaudières.

(a) חצרות קשורות

(b) Ἰσθμὸς παραῖ. Il y ont là חצרות קשורות

(c) וְשׂוּר סָבִיב בָּהֶם וּמְבִשְׁלוֹת עֲשׂוּי סִתּוּת

חצרות סָבִיב

(d) Καὶ ἵδμεν ἰσθμὸν ἀνωτέρ. Aquil. Στεῖχος : Des lits de table. Symm. Παραφύρασμα : Des séparations.



CHAPITRE XLVII.

Fontaine qui sort de dessous la porte orientale du Temple, & qui se grossissant à mesure qu'elle s'avance, se va rendre dans la mer-morte, & en adoucit les eaux. Limites de la Terre-sainte, qui doit être partagée aux Israélites, & aux étrangers.

¶ 1. *ET* convertit me ad portam domus, & ecce aqua egrediebantur subter limen domus ad orientem: facies enim domus respiciebat ad orientem: aqua autem decondebant in latas templi dextrum, ad meridiem altaris.

¶ 1. *E*n suite il me fit revenir vers la porte de la maison du Seigneur. Et je vis des eaux qui sortoient de dessous la porte vers l'orient: car la face de la maison regardoit vers l'orient. Or les eaux descendoient au côté droit du Temple, vers le midi de l'autel.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**ONVERTIT ME AD PORTAM DOMUS, ET ECCE AQUÆ EGREDIEBANTUR SUBTER LIMEN DOMUS. Il me fit revenir vers la porte de la maison du Seigneur, & je vis des eaux qui sortoient de dessous la porte à l'orient. Ezéchiel après avoir fait le tour du parvis du peuple, (a) est ramené par la porte septentrionale dans le parvis des Prêtres, & étant arrivé à la porte du Temple, il vit une fontaine qui avoit sa source sous cette porte qui regardoit l'orient, & qui passoit au midi de l'autel des holocaustes, à la droite du Temple, (b) & à la gauche de ceux qui avoient le visage tourné vers le vestibule, & vers l'autel dont on vient de parler, couloit du couchant à l'orient, & alloit se rendre dans la vallée de Cédron, & de là tout droit à la mer-morte.

Tout le monde convient que ces eaux ne furent jamais réellement dans le Temple, de la manière dont on les décrit ici. S'il y eût eu une source dans ce lieu saint, inutilement Salomon eût-il fait avec tant de dépenses la mer d'airain, & les autres bassins qui ne servoient qu'à conserver les eaux pour l'usage du Temple. Quelques Prophètes parlent d'une semblable fontaine; & quelques Ecrivains plus récents assurent qu'il y avoit des sources dans le Temple. Mais les premiers doivent s'expliquer de même

(a) Ezech. XLVI. 22.

(b) Ad latus templi dextrum ad meridiem altaris.

qu'Ezéchiel, dans un sens figuré; & les seconds parlent des eaux qu'on avoit amenées à Jérusalem & dans le Temple, peu de tems avant sa destruction. Joël dit que le tems viendra que (a) les montagnes découleront de miel, & les collines produiront des ruisseaux de lait; que sous les ruisseaux de Juda seront pleins d'eau, & qu'il sortira une fontaine de la maison du Seigneur, qui arrosera le torrent des épines. Zacharie (b) assure que les eaux vives sortiront de Jérusalem, que la moitié de ces eaux coulera dans la mer orientale, & l'autre moitié dans la mer d'occident, & qu'elles ne tariront ni l'hiver, ni l'été. Si ces Prophètes ne vouloient désigner que des eaux matérielles, qu'on devoit avoir dans le Temple après le retour de la captivité, pour quoi Zacharie qui vivoit à Jérusalem après le retour, parle-t'il de ces sources, comme d'une chose future? Ce Prophète avoit vû le second Temple; Joël voyoit celui de Salomon. Ils prédissent tous deux une fontaine qui devoit sortir du Temple; elle ne subsistoit donc matériellement ni dans le premier, ni dans le second Temple. On doit donc l'expliquer de la grace, & de la doctrine de l'Evangile, de l'effusion de l'Esprit saint, des eaux sacrées du Bâteme. JESUS-CHRIST a quelquefois comparé sa doctrine à une source d'eaux. Il a dit de lui-même qu'il étoit la fontaine de vie. (c)

Aristée, (d) & Eupolème (e) parlent des réservoirs d'eaux qui étoient dans le Temple. Le premier assure que les eaux sont si abondantes, & coulent si continuellement dans des canaux pratiqués sous le terrain du Temple, qu'on les prendroit pour une source qui ne tarit point; les égoûts s'étendent jusqu'à cinq stades (f) hors du Temple. Il assure qu'il fut conduit en un lieu à quatre stades de la ville, où on lui fit entendre le bruit de ces eaux qui y étoient conduites par dessous terre par des canaux de plomb. Il jugea de leur quantité par le grand bruit qu'il y entendit; mais tout cela ne peut être ce que les Prophètes nous ont décrit, à moins qu'ils n'ayent voulu outrer l'exagération, pour exprimer dans des termes hyperboliques une chose assez simple.

Tacite (g) parle d'une manière plus expresse, d'une fontaine qui couloit toujours dans le Temple: *Templum in modum arcis, proprièque muri, labore atque opere ante alios. Ipse porticus quis Templum ambiebatur, egrègium propugnaculum. Fons perennis aquæ, cavati sub terra montes, & piscine, cisternæque servandis imbribus.* Mais nous croyons que ces eaux y avoient été amenées par Pilate, peu avant que les Romains fissent le siège

{ a } Joël III. 18.

{ b } Zach. XIV. 8.

{ c } Johan. IV. 13. 14. VII. 38. Videlsai. XII.

f. G. LV. 1.

{ d } Aristæus l. b. de septuag. Interpret.

{ e } Eupolem. apud Euseb. lib. 9. Preparat.

{ f } C'est-à-dire, 625 pas.

{ g } Tacit. Annal. lib. 5.

2. Et eduxit me per viam porta aquilonis, & convertit me ad viam foras portam exteriorum, viam qua respiciebat ad orientem: & ecce aqua redundantes à la-tere dextro.

2. Et il me fit sortir par la porte du septentrion, & me fit tourner par le chemin de dehors la porte, vers le chemin qui regarde à l'orient: & je vis que les eaux venoient en abondance du côté droit.

COMMENTAIRE.

de Jérusalem, & détruisissent le Temple, comme nous l'infinuë Joseph- (a) Ce sont apparemment ces eaux que veulent désigner les voyageurs, (b) & les habitans du pays, sous le nom de *la Fontaine scellée*, dont on nous décrit les réservoirs, & les canaux, & qu'on croit être un ouvrage de Salomon. Cette fontaine est à une lieuë & demie de Beth'écem vers le midi, sur le chemin qui conduit à Hébron. Il y a trois sources qui se réunissant vont se rendre en trois réservoirs différens; le premier desquels est à quatre cens pas au dessous vers le midi. Ce réservoir a plus de cent cinquante pas de long, cent de large, & cinq ou six roises de profondeur: le tout de pierres de taille, & le fond enduit de ciment. L'eau passe de ce réservoir dans un second, & dans un troisième, & est portée par un canal de pierre d'un pied & demi en quarré, jusqu'à Jérusalem, qui en est éloignée de trois bonnes lieuës; mais le canal en fait plus de dix, parce qu'il va en tournant par les montagnes. La plus grande partie de ces eaux va à la mosquée des Turcs, qu'ils appellent le Temple de Salomon, & l'autre à leur hôpital qu'ils croyent être au lieu du palais de ce Prince. Mais on ne peut pas assurer que les Prophètes ayent eû en vuë ces aqueducs, & ces eaux amenées de Jérusalem, & dans le Temple. Leurs expressions sont trop grandes, & les circonstances de ce qu'ils nous décrivent, trop magnifiques, pour ne marquer qu'une simple source d'eau commune. Ils ont voulu sans doute désigner cette Fontaine, qui jaillit jusques dans le Ciel: (c) *Fons aque salientis in visum æternam.*

ψ. 2. EDUXIT ME PER VIAM PORTÆ AQUILONIS. . . . AD VIAM QUÆ RESPICIEBAT ORIENTEM. *Il me fit sortir par la porte qui regarde le septentrion, & me fit tourner vers le chemin qui regarde l'orient.* Ezéchiel sortit par la porte septentrionale du parvis des Prêtres, parce que la porte orientale étoit fermée, comme on l'a vû auparavant. il fallut donc faire le tour pour parvenir au dehors de cette porte orientale, afin de suivre le cours de l'eau qui alloit de ce côté-là, & qui

(a) Joseph de Bello lib. 2. c. 13. Μὴ δὲ τῶν Πιλάτου ταχυλά ἐπέου ἰστέ, τὸν ἱερὸν διακοσμοῦ, καλῶν δὲ καθεστῶ, ὡς καὶ ἀναγορεύουσιν ἱεροσολιτανῶν; παύγει δὲ ἀπὸ τῆς οὐραίας γαδίας.

(b) Roger Voyage de Terre-sainte, titre 2. c. 14. p. 113. & 120. Voyez aussi Maundrel Voyage de Jcruf. p. 148.
(c) Joban. IV. 14.

3. Cum egredereetur vir ad orientem, qui habebat funiculum in manu sua, & mensus est mille cubitos : & traduxit me per aquam usque ad talos.

4. Rursus inque mensus est mille ; & traduxit me per aquam usque ad genua.

5. Et mensus est mille. & traduxit me per aquam usque ad renes. Et mensus est mille, torrentem, quem non potui pertransire; quoniam intumuerant aqua profunda torrentis, qui non potest transvadari.

6. Et dixit ad me : Certè vidisti, fili hominis. Et eduxit me, & convertit ad ripam torrentis.

7. Cùmque me convertissem, ecce in ripa torrentis ligna multa nimis ex utraque parte.

3. L'homme qui me conduisoit s'avançant donc vers l'orient, & ayant un cordeau à la main, mesura un espace de mille coudées, qu'il me fit passer dans l'eau, dont j'avois jusqu'à la cheville des pieds.

4. Il mesura un autre espace de mille coudées, qu'il me fit aussi passer dans l'eau ; & j'en avois jusqu'aux genoux.

5. Il mesura un troisième espace de mille coudées, qu'il me fit passer dans l'eau, & j'en avois jusqu'aux reins. Enfin il mesura un quatrième espace de mille coudées ; & je trouvai que c'étoit alors comme un torrent que je ne pûs passer ; parce que les eaux s'étoient tellement enflées, & le fleuve étoit devenu si profond, qu'on ne pouvoit le passer à gué.

6. Alors il me dit : Certes vous l'avez bien vu, fils de l'homme. Et il me fit aussitôt sortir en me menant hors du torrent.

7. M'étant ainsi tourné, j'appercûs une très grande quantité d'arbres des deux côtés sur le bord de ce torrent.

COMMENTAIRE.

sortoit à gros bouillons du côté droit de cette porte : *Ecce aquæ redundantes ex latere dextro.*

ÿ. 3. CUMQUE EGREDERETUR VIR AD ORIENTEM. L'homme qui me conduisoit, s'avançant vers l'orient, & sortant du Temple, mesura le long du cours des eaux le chemin de mille coudées, & dans cet espace l'eau n'alloit pas plus haut que la cheville des pieds du Prophète, qui étoit sans doute nuds pieds, puisqu'il venoit du parvis des Prêtres.

ÿ. 5. QUIA INTUMUERANT AQUÆ, &c. Parce que les eaux s'étoient tellement enflées, & le fleuve étoit devenu si profond, qu'on ne pouvoit le passer à gué. L'Hébreu : (a) Parce que les eaux étoient grossies, des eaux à nager, qu'on ne peut passer. Elles étoient tellement accrues, qu'on ne pouvoit les passer qu'à la nage. Les Septante : (b) Parce que l'eau s'est élevée, (s'est débordée,) comme la roideur d'un torrent qu'on ne peut passer.

(a) כי נאו המים מי שחור נחל אשר (b) כי עלו המים ויהיו כמים ימים אשר לא יוכלו לעבור.

8. Et a'is aà me: *Aqua ista qua egrediuntur ad tumulos sabuli orientalis, & descendunt ad plana deserti, intrabunt mare, & exibunt, & sanabuntur aqua.*

8. Et il me dit: Ces eaux qui en sortant amassent des monceaux de sable vers l'orient, & qui descendent dans la plaine du désert, entreront dans la mer, & en sortiront, & les eaux de la mer seront adoucies.

COMMENTAIRE.

¶ 8. AQUÆ ISTÆ QUÆ EGREDIUNTUR AD TUMULOS SABELI ORIENTALIS, ET DESCENDUNT AD PLANA DESERTI, INTRABUNT MARE, ET EXIBUNT. *Ces eaux qui en sortant amassent des monceaux de sable vers l'orient, & qui descendent dans la plaine du désert, entreront dans la mer, & en sortiront.* L'Hébreu: (a) *Ces eaux qui sortent vers la frontière, vers l'orient, elles descendent dans le désert, (ou dans la campagne) & viendront à la mer, à la mer de la sortie.* Quelques-uns croient que les eaux qui sortoient du Temple, se partageoient en deux bras, dont l'un alloit vers la mer de Galilée, désignée ici sous le nom de *Gelilah*, ou frontière, & de *mer orientale*; & l'autre dans la mer du désert, (b) dans la mer-morte, désignée sous le nom de *mer de la sortie*, parce que le Jourdain y a son embouchure, & son issué. D'autres croient que cet endroit doit s'expliquer par un passage que l'on croit parallèle, du Prophète Zacharie, (c) qui dit que les eaux qui sortiront de Jérusalem se partageront, & iront une partie dans la mer d'orient, que les Hébreux entendent de la mer de Tibériade, & l'autre dans la mer de derrière, qui est la méditerranée, à l'occident de la Terre-sainte. Mais voici les raisons qui nous obligent à rejeter ces opinions, & à dire qu'on ne doit entendre ici que la mer-morte sous le nom de *mer orientale*, & de *mer du désert*, ou d'*Araba*. 1°. Cette mer n'est pas moins à l'orient de Jérusalem, que celle de Tibériade. On n'a aucune preuve que la mer de Tibériade ait porté le nom de mer orientale, & le Lac de Sodome porte expressément ce nom ci-après §. 18. 2°. Le cours naturel des eaux va de Jérusalem à la mer-morte, qui est plus basse que le terrain de cette ville, & dont le trajet de l'une à l'autre est moins coupé par les montagnes. 3°. Le nom de *Gelila*, ou de frontière, ou de hauteurs, (d) se donne à un canton situé sur le Jourdain, pas loin de la mer-morte, où les Israélites de delà le Jourdain après la conquête de la terre de Chanaan, érigèrent un autel

(a) חַיִּים חֲמֵלָה יִצְאִים אֶל הַגְּלִילָה אֶל הַקְּדִמּוֹנָה וַיֵּדְרוּ עַל הַעֲרֵבָה וּבְמֵרֹאשֵׁי אֶל חֵיטָה הַמְּצֻעִים
 70. Eis tibi tumulus sabuli orientalis, & descendunt ad plana deserti, & intrabunt mare, & exibunt, & sanabuntur aqua.
 (b) Voyez Num. xxv. 1. xxvi. 63. Dent. III. 17. iv. 49. Josue III. 16.

עַד יַם הַעֲרֵבָה יַם הַעֲרֵבָה יַם חֲמֵלָה
 (c) Zech. xiv. 8.
 (d) Josue xxii. 10. 11. Ad tumulos Jordanis
 אֶל גְּלִילֹת חֵיטָה
 Aquila traduit ici, *fontaine, des amas de sable.*
 Sym. *mitégnan, frontière.*

9. *Et omnis anima vivens, qua serpit, quocumque venerit torrens, vivet: & erunt pisces multi satis postquam venerint illuc aqua ista, & sanabuntur, & vivent omnia ad qua venerit torrens.*

10. *Et stabunt super illas piscatores: ab Engaddi usque ad Engallim siccatio sagenarum erit: plurima species erunt piscium ejus, sicut pisces maris magni, multitudinis nimia.*

9. Et tout animal vivant qui rampe, vivra par-tout où viendra le torrent; & il y aura une grande quantité de poissons où ces eaux viendront se rendre; & tout ce qui sera abreuvé de l'eau de ce torrent, sera guéri, & vivra.

10. Les pêcheurs se tiendront sur ces eaux: & depuis Engaddi jusqu'à Engallim, on séchera des filets. Il y aura beaucoup d'espèces différentes de poissons, & en très grande abondance, comme il y en a dans la grande mer:

COMMENTAIRE.

pour monument de leur union avec ceux de deçà ce fleuve, (a) Eusebe, & saint Jérôme le mettant dans la tribu de Benjamin, 4°. Enfin le Prophète ne dit pas un mot dans tout ce Chapitre, qui insinuë que les eaux se soient divisées en deux bras. Il ne parle que des eaux qui tombent dans la mer-morte, ou dans le lac de Sodome. Il dit que ce fleuve *engérira les eaux: Et sanabuntur aquæ*. Elles perdront cette acrimonie, & cette amertume mortelle à tous les animaux, qui ont rendu cette mer si célèbre. (b)

¶ 9. *ERUNT PISCES MULTI SATIS.* Il y aura une grande quantité de poissons, par tout où les eaux se rendront; la mer de Sodome ne souffroit point de poisson. *Nullum corpus animalium recipit*, dit Pline.

VIVENT OMNIA AD QUÆ VENERIT TORRENS, sera abreuvé de l'eau de ce torrent, sera guéri, & vivra. Le terrain par où il passera, fût-il maudit, & stérile; deviendra fertile, & abondant. Guérir, rendre la vie, se disent figurément d'une terre, ou d'un pays, ou de toute autre chose, qui de mauvaise, de dangereuse, d'inutile, de ruinée, est rétablie, & mise dans un état contraire. Il y avoit dans ce pays des eaux amères, dangereuses, & qui causoient la stérilité dans les lieux où elles couloient; parce qu'elles y répandoient un sel de nitre trop crud, & trop âcre, dont elles étoient remplies. Telles étoient les eaux de la mer de Sodome, la fontaine d'Elifée près Jéricho, (c) les eaux amères que Moÿse adoucit. (d)

¶ 10. *AB ENGADDI, USQUE AD ENGALLIM SICCATIO SAGENARUM ERIT.* Depuis Engaddi, jusqu'à Engallim on séchera des filets. La mer-morte deviendra si poissonneuse, qu'on verra de tout côté sur ses bords des filets de pêcheurs. Saint Jérôme dit qu'Engaddi

(a) *Jesui xxxii. 10.*

(b) *Vide, si lubet: Tacit. hb. 5. Hist. Sehin.*

(c) *Jos. Strabo. Plin.*

(d) *4. Reg. II. 19.*

(d) *Exod. xv. 25.*

11. *In litoribus autem ejus, & in palustribus non sanabuntur, quia in salinis dabuntur.*

12. *Et super torrentem orientur in ripis ejus ex utraque parte omne lignum pomiferum: non deficiet folium ex eo, & non deficiet fructus ejus: per singulos menses afferet primitiva, quia aqua ejus de sanctuario egredientur: & erunt fructus ejus in cibum, & folia ejus ad medicinam.*

11. Mais dans ses rivages, & dans les marais qu'elle forme, les eaux ne seront point adoucies, parce qu'elles seront destinées pour les salines.

12. Il s'élèvera aussi sur les bords, & aux deux côtés du torrent toutes sortes d'arbres fruitiers. Leurs feuilles ne tomberont point, & ils ne manqueront jamais de fruits. Ils en porteront de nouveaux tous les mois, parce que les eaux du torrent seront sorties du sanctuaire. Leurs fruits serviront pour nourrir les peuples, & leurs feuilles pour les guérir.

COMMENTAIRE.

étoit vers l'extrémité méridionale de cette mer, & *Engallim* à l'extrémité opposée du côté du Septentrion. (a) Il suppose avec le commun des Interpretes, qu'*Engaddi* est la même que *Thamar* qui se lit ci après au *ŷ. 19.* Mais nous ferons voir le contraire. sur ce verset; on ne connoît *Engallim* que par ce seul endroit. Les Septante lisent *Agallim*, ou *Enaglim*, ou *Enagallim*. Saint Jérôme dans son Livre des Lieux Hébreux, dit qu'*Agallim*, ou *Ægallim* est dans le pays de Moab, à huit mille d'Aréopolis, du côté du midi. Il croit avec raison que c'est elle qui est marquée dans *Isaïe* dans sa Prophétie contre Moab. (b) Mais il est visible que ce n'est pas de cette ville dont parle ici *Ezéchiël*; c'est plutôt de *Gallim* ville de la tribu de Benjamin, qu'*Isaïe* (c) joint à *Béthel*, & à *Anathoth*. Voyez *1. Reg. xxv. 44.* *En-gallim* signifie la *Fontaine de Gallim*; on la met près l'embouchure du Jourdain dans la mer-morte.

ŷ. 11. *IN LITTORIBUS, ET IN PALUSTRIBUS NON SANABUNTUR.* Dans ses rivages, & dans ses marais les eaux ne seront point adoucies. La mer-morte conservera ses qualités de sel, & d'amertume sur ses bords, & dans les marais, où ses eaux croupissent dans ses environs. Ces endroits seront conservez pour la commodité du pays; on en tirera du sel, ou plutôt du bitume; car les Hébreux donnent le nom de sel au nitre, à l'asphalte, au naphte, au bitume, au sel, & à tout ce qui y a du rapport. On a déjà averti que ceci ne fut jamais accompli à la lettre; mais il faut l'expliquer d'abord littéralement, pour ensuite en tirer des moralitez, & des sens spirituels. Ces recoins, ces écalts, ces marais de la mer de Sodomé, qui ne sont point adoucis par le mélange de l'eau salutaire, marquent

(a) Vide *Jeronym. hęc, & infra ŷ. 19. ubi* de *Thamar.*

(a) *Isai. xv. 8.*

(b) *Isai. xxv. 44.*

13. *Hac dicit Dominus Deus: Hic est terminus in quo possidebitis terram in duodecim tribubus Israel: quia Joseph duplicem funiculum habet.*

14. *Possidebitis autem eam singuli æque ut frater sumus, super quam levavi manum meam ut darem patribus vestris: & cadet terra hac vobis in possessionem.*

13. Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: Ce sont ici les bornes selon lesquelles vous posséderez la terre, & la partagerez entre les douze tribus; car Joseph a pour lui un double partage.

14. Vous posséderez tous également, & chacun autant que son frère de cette terre, sur laquelle j'ai levé, & fait éclater ma main, pour la donner à vos pères. C'est cette terre qui vous tombera en partage.

COMMENTAIRE.

les Schismatiques, les Hérétiques, qui ne vivent pas de l'Esprit de JESUS-CHRIST, & qui se séparent de son Eglise; & les mauvais Chrétiens, qui deshonnorent l'Eglise, dont ils sont des membres corrompus.

ÿ. 12. ERUNT FRUCTUS EIUS IN CIBUM. *Leurs fruits serviront pour nourrir les peuples.* On ne verra plus les fruits qui naissent sur le bord de cette mer, noircis en dedans, & remplis d'une poussière puante, & corrompue: (a) *Nam cuncta sponse edita, aut manu sata, sive herbæ sensus aut flore, seu solitam in speciem adoleverè; atra, & inania, velut in cinerem vaneſcunt.* Le terrain autrefois maudit, & brûlé de Sodome, produira de beaux arbres toujours verts, qui donneront tous les mois d'excellens fruits, & dont les feuilles serviront à la guérison des malades: *Erunt fructus ejus in cibum, & folia ejus ad medicinam.* On peut fort bien faire l'application de tout cela à la doctrine Evangelique & à l'étude des Livres saints, qui sont comme des arbres toujours chargez de fruits, & dont les feuilles mêmes, les exemples des Saints, & des Patriarches sont capables de guérir les blessures des ames.

ÿ. 13. IN DUODECIM TRIBUBUS ISRAËL, QUIA JOSEPH DUPLICEM FUNICULUM HABET. *Vous partagerez la terre en douze Tribus; car Joseph a pour lui un double partage.* Il devoit y avoir treize lots dans le partage d'Ézéchiël, parce que Lévi avoit le sien, au lieu que dans le partage de Josué, il n'y en eut que douze, à cause que cette Tribu n'eut point de lot; mais dans l'un, & dans l'autre partage, la Tribu de Joseph fut divisée en deux Tribus, Manassé, & Ephraïm, qui eurent chacun leur héritage séparément. Voyez la Carte.

ÿ. 14. POSSIDEBITIS EAM SINGULI, ÆQUE UT FRATER SUUS. *Vous la posséderez tous également, & chacun autant que son frère;* au lieu que sous Josué on proportionna la grandeur des lots au nombre des sujets, qui composoient chaque Tribu. Cette égalité mystérieuse marque peut-être que dans l'Eglise il n'y a plus de distinction entre les Juifs, & les

(a) Tacit. lib. 5. Hist. 4.

15. *Hic est autem terminus terra: ad plagam septentrionalem, à mari magno via Hethalon, venientibus Sedada,*

16. *Emath, Berotha, Sabarim, quæ est inter terminum Damasci, & confinium Emath, domus Tichon, quæ est iuxta terminum Auran.*

15. Or voici quelles sont les bornes de cette terre: Du côté du septentrion, depuis la grande mer, en venant par Hethalon à Sedada,

16. A Emath, à Beroth, à Sabarim, qui est dans les confins de Damas, & les confins d'Emath, & à la maison de Tichon, qui est sur les confins d'Auran.

COM M E N T A I R E.

Gentils; & que le Sauveur est venu sauver tous les hommes, & appeller toutes les nations à la connoissance de ses vérités, & à la jouissance de son Royaume.

¶ 15. AD PLAGAM SEPTENTRIONEM, A MARI MAGNO VIA HETHALON, VENIENTIBUS SEDADA. Du côté du septentrion les bornes du pays sont depuis la grande mer, (la Méditerranée), en venant par Héthalon à Sedada. Héthalon n'est pas connue de nos Géographes. En comparant ce passage avec celui des Nombres, (a) où les mêmes limites sont marquées, on y trouve la montagne de la montagne, ou la très-haute montagne, comme parallèle à Héthalon de cet endroit. Saint Jérôme paroît avoir été de ce sentiment dans son Commentaire sur ce passage. Les Septante (b) dans l'édition Romaine, n'ont pas pris Héthalon pour un nom de lieu. Ils traduisent: *Depuis la mer qui descend, & qui coupe, à l'entrée d'Emasfeldam.* Le Syriaque lit *Hethron*. Mais nous ne doutons point qu'Héthalon ne soit une ville de Syrie, nommée *Casbela*, dans l'Itinéraire d'Antonin, entre Antioche, & Laodicée, à quarante-neuf mille de la première, & seize mille de l'autre. C'est peut-être là-même que *Bactalle* dont parle Ptolomée, (c) & *Bechiles* marquée dans le Livre de Judith. (d) Il est aussi parlé de *Castelas*, à seize mille de Laodicée, dans l'Itinéraire de Bourdeaux.

SEDADA, ou *Zedad*. (e) Nous n'en savons pas la situation.

¶ 16. EMATH. C'est la fameuse ville d'Emese, ou Amise en Syrie. (f)

BEROTHA. Les uns croient que c'est Bérithe sur la Méditerranée; D'autres, comme Junius & Grotius, disent que c'est Barathene à l'extrémité de l'Arabie déserte. (g) Mais ce n'est peut-être ni l'une, ni l'autre. La situation des lieux y répugne. Nous cherchons une ville au Nord du

(a) Num. xxxiv. 7. הַיָּם הַיָּבֵשׁ הַזֶּה. Tò 'yph-wé i-us. Vulg. Montem altissimum.
(b) Edit. Rom. Aro θαλάσσης τῆς μεγάλης τῆς καὶ βασιλικῆς, ἢ πρὸς τὴν ἑσπέρην τῆς ἑσπέρης. Edit. Complut. & alii Codd. ὄρος Ἀιθίας τῆς ἀπὸ τῆς Σεδάδα.
(c) Ptolom. l. 5.

(d) Judith II 11. in Græco.
(e) ΠΥΡΡ 70. Σεδάδα, alii Σεδάδα.
(f) Voyez le Commentaire sur les Nombres, Ch. xxxiv. 8. & Théodoret sur cet endroit.
(g) Ptolem. l. 5. c. 19. Βαρθένια, vel Βαρθένια.

17. *Es erit terminus à mari, usque ad atrium Enon, terminus Damasci, & ab aquilone ad aquilonem: terminus Emath plaga septentrionalis.*

17. Ses bornes seront depuis la mer, jusqu'à la cour d'Enon, qui fait les limites de Damas; & depuis un côté du septentrion, jusqu'à l'autre côté, Emath fera les bornes du côté de l'aquilon.

COMMENTAIRE.

pays d'Israël, entre Héthalon, & Emefc. Ce sera plutôt la ville de Béroth marquée dans les Livres des Rois, & dont David fit la conquête sur Adadecer Roi de Syrie. (a) On connoit aussi Bérée dans ce pays; mais elle étoit trop éloignée d'Emefc.

SABARIM QUÆ EST INTER TERMINUM DAMASCI. *Sabarim qui est dans les confins de Damas.* Jene trouve pas cette ville dans les Géographiques.

DOMUS TICHON, QUÆ EST IUXTA TERMINUM AURAN. *La maison de Tichon, qui est sur les confins d'Auran.* Ptolomée marque Auran dans l'Arabie déserte, en tirant vers Damas. Tichon, ou Beth-Tichon, nous est inconnue, si ce n'est les Bethacines de Pline. Il y en a qui la prennent pour un nom commun: *Les demeures du milieu entre Damas & Auran.* Le Chaldéen: *Le réservoir Albitique sur les frontières d'Auran.*

ÿ. 17. A MARI USQUE AD ATRIUM ENON. *Depuis la mer, jusqu'à la Cour d'Enon, ou jusqu'à Hazar-Enon.* Il est déjà parlé d'Enon, ou Enan, dans le Livre des Nombres, (b) dans la description des limites du septentrion de la terre Promise. Nous avons dit sur cet endroit, que ce pouvoit être Gaana de Ptolomée, (c) au nord de Damas. Mais c'est bien plutôt Ina du même Ptolomée, ou Aenos des Tables de Peutinger, au midi de Damas, environ à deux journées de cette ville. Le nom d'Enna, signifie une fontaine; & il pourroit bien marquer une source d'une rivière, nommée Thennaris, dans ces quartiers là.

AB AQUILONE AD AQUILONEM, TERMINUM EMATH: *Depuis un côté du septentrion, jusqu'à l'autre côté, Emath fera ses bornes.* La ville d'Emath, étoit comme dans le milieu de toute la longueur des limites de la terre Promise, du côté du nord. Ces limites s'étendoient depuis la Méditerranée, jusqu'à l'Euphrate, en tirant une ligne qui passe par Emath. Voyez la Carte.

ÿ. 18. PLAGA ORIENTALIS, DE MEDIO AURAN, ET DE MEDIO DAMASCI. *Sa région orientale se prendra du milieu d'Auran, du milieu de Damas.* On tirera une ligne, qui passe à Auran, à Damas, &c

[a] 1. Reg. VIII. 8.
(b) Num. XXXIV. 9.

! (c) Ptolom. Géogr. lib. 5. c. 15.

18. *Porro plaga orientalis de medio Auran, & de medio Damasci, & de medio Galaad, & de medio terra Israël, Jordanis determinans ad mare orientale. Memini etiam plagam orientalem.*

19. *Plaga autem australis meridiana à Thamar, usque ad aquas contradictionis Cades: & torrens usque ad mare magnum: & hac est plaga à meridie australis.*

20. *Et plaga maris, mare magnum à confinio per directum: donec venias Emath: hac est plaga maris.*

18. Sa région orientale se prendra du milieu d'Auran, du milieu de Damas, du milieu de Galaad, & du milieu de la terre d'Israël: le Jourdain la bornera en tirant vers la mer orientale. Vous mesurerez aussi cette région, qui est du côté de l'orient.

19. Sa région méridionale se prendra depuis Thamar, jusqu'aux eaux de contradiction de Cadés; & depuis le torrent d'Egypte, jusqu'à la grande mer. C'est-là la région qui doit s'étendre vers le midi.

20. Sa région du côté de la mer, sera la grande mer, à prendre en droite ligne, depuis un bout jusqu'à Emath. Ce sera-là la région qui regardera vers la mer.

COMMENTAIRE.

qui vienne descendre aux montagnes de Galaad. Ainsi Auran devoit être plus septentrionale que Damas. Cette dernière ville est fort connue dans toute l'Écriture. Les montagnes de Galaad bornoient le pays des Israélites vers l'orient, contre les Arabes Scénites qui habitoient l'Arabie déserte. De là les limites orientales descendoient à la mer Morte, nommée ici mer Orientale, de même qu'au v. 8.

§. 19. *PLAGA AUSTRALIS A THAMAR, USQUE AD AQUAS CONTRADICTIONIS CADES.* Sa région méridionale se prendra depuis Thamar, jusqu'aux eaux de contradiction de Cadés. On croit communément que Thamar, ou Hazafon-Thamar, est la même qu'Engaddi, que saint Jérôme met à l'extrémité méridionale de la mer Morte. (a) Mais dans son Livre des noms Hébreux, il dit qu'Engaddi est dans la plaine de Jéricho, sur la mer Morte, & que c'est en cet endroit que venoit le baume. Ainsi il faut absolument distinguer Engaddi de Thamar. Les Géographes les distinguent clairement, ils mettent tous Engaddi sur la mer Morte, pas loin de Jéricho; mais Thamar étoit au midi de la mer Morte, bien au-dessus d'Engaddi. Ptolomée, les Tables de Peutinger les séparent, comme nous avons fait.

Les eaux de contradiction près de Cadésbarné, sont célèbres dans Moïse. (b) Les Septante au lieu de Thamar, lisent Théman, & les palmiers (c) Thamar en Hébreu, signifie un palmier, & Théman est un canton de l'Idumée. (d)

(a) S. 19. v. 10.

(b) Num. xx. 13.

(c) עֵינַן וְפַיִם.

(d) Genes. xxxvi. 34. Item. xxv. 23. Jobi vi. 19. Baruc. III. 22.

21. *Et dividetis terram istam vobis per tribus Israël :*

22. *Et mittetis eam in hereditatem vobis, & advenis, qui accesserint ad vos, qui genuerint filios in medio vestrum : & erunt vobis sicut indigena inter filios Israël : vobiscum dividens possessionem in medio tribuum Israël.*

23. *In tribu autem quacumque fuerit advena, ibi dabitis possessionem illi, ait Dominus Deus.*

21. Vous partagerez entre vous cette terre, selon les tribus d'Israël :

22. Et vous la prendrez pour vôtre héritage, conjointement avec les étrangers qui viendront se joindre à vous, & qui auront des enfans au milieu de vous : Car vous les regarderez, & ils vivront au milieu des enfans d'Israël, comme s'ils étoient naturels du pays, partageant avec vous la terre, pour en posséder leur part au milieu des tribus d'Israël.

23. Et dans quelque tribu que se trouve un étranger, vous lui donnerez là son partage. C'est ce que dit le Seigneur notre Dieu.

COMMENTAIRE.

ψ. 20. *PLAGA MARIS, MARE MAGNUM, A CONFINIO PER DIRECTUM, DONEC VENIAS EMATH. Sa région du côté de la mer, (de l'Occident,) sera la grande Mer, (la Méditerranée,) à prendre en ligne droite, depuis un bout jusqu'à Emath.* Non pas qu'Emath soit située sur la mer, mais la longueur des côtes de la Méditerranée, jusques vis-à-vis d'Emath, étoit aux Hebreux. On doit concevoir une ligne directe, d'orient en occident, d'Emese sur l'Oronte, jusqu'à la Méditerranée. C'est là la borne des limites occidentales. Les Septante : (a) *Jusques vis-à-vis l'entrée d'Emath, jusqu'à cette entrée.* Les limites du côté de l'occident se bornent vis-à-vis l'entrée d'Emath, en tirant une ligne depuis la mer, jusqu'à cette entrée. Mais cela est contraire à la Géographie. Voyez ce que nous avons dit ailleurs, (b) du domaine des Hebreux sur les côtes de la Méditerranée.

ψ. 22. *VOBIS ET ADVENIS. Vous la partagerez conjointement avec les étrangers.* Ni sous Josué, ni sous Zorobabel les Juifs n'ont pas accordé de partage parmi eux aux étrangers. Ceci ne peut donc s'entendre que comme une prédiction de ce qui est arrivé depuis JESUS-CHRIST, où les étrangers sont entrez dans l'héritage d'Israël, & ont possédé la véritable terre Promise, sans distinction du Juif, ou du Gentil : (c) *Non est distinctio Judai, & Graci; nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum.*

(a) *Εως νεκρωτης της αριστες Ημαθ, τας αριστερας της Ημαθ. Hebr. סבב לך עד נכח לכרוב חמת*

(b) Comment sur les Nombres, c. xxxiv, (c) Rom. x. 12.

CHAPITRE XLVIII.

Partage de la terre aux tribus d'Israël. La place du Temple, & de la ville Sainte. Partage des Lévites, & du Prince.

Portes de la ville.

¶ 1. *ET hæc nomina tribuum à finibus aquilonis juxta viam Héthalon pergentibus Emath, atrium Enan terminus Damasci ad aquilonem juxta viam Emath. Et erit ei plaga orientalis mare, Dan una.*

2. *Et super terminum Dan, à plaga orientali usque ad plagam maris, Aser una.*

3. *Et super terminum Aser, à plaga orientali usque ad plagam maris Nephthali una.*

¶ 1. **E**T voici les noms des tribus, selon qu'ils se font paragéz, d. puis l'extrémité du nord, le long du chemin de Héthalon, lorsqu'on va à Emath. La cour d'Enan sera la borne du côté de Damas vers l'aquilon, le long du chemin d'Emath : & la région orientale, & la mer borneront la première portion de la tribu de Dan.

2. Proche les bornes de la tribu de Dan, Aser aura son partage, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

3. Proche les bornes d'Aser, Nephthali aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **A** FINIBUS AQUILONIS. Depuis l'extrémité du nord. Ezechiel donne ici les limites du pays d'Israël du côté du nord, d'une manière plus claire qu'il n'a fait ci-devant Chap. XLVII. 15. 16. Il nomme Héthalon, Emath, Enan, trois villes bien connus, dont la première est située près de la Méditerranée, la troisième près de Damas, & Emath au milieu de la longueur de la ligne septentrionale. Après avoir donné les limites de la terre, le Prophète marque en particulier le partage de chaque tribu. Il commence par la partie septentrionale, & donne le premier lot à Dan, puis à Aser, Nephthali, Manassé, Ephraïm, Ruben, & Juda, qui sont sept tribus; après lesquelles est le partage du Seigneur, des Prêtres, des Lévites, & du Prince : Au midi, en commençant à côté de la ville Sainte, sont Benjamin, Simeon, Issachar, Zabulon, & Gad. On ne marque point en particulier les limites de chaque tribu, parce que tous les lots étoient égaux. On a déjà averti plus d'une fois, que cette division ne fût point mise en exécution, & qu'elle étoit plutôt mystique & figurative, que réelle. L'ordre qu'on suivit dans le partage des terres

4. *Et super terminum Nephthali, à plaga orientali usque ad plagam maris, Manass. una.*

5. *Et super terminum Manass, à plaga orientali usque ad plagam maris, Ephraïm una.*

6. *Et super terminum Ephraïm, à plaga orientali usque ad plagam maris, Ruben una.*

7. *Et super terminum Ruben, à plaga orientali usque ad plagam maris, Juda una.*

8. *Et super terminum Juda, à plaga orientali usque ad plagam maris, erunt primitiæ, quas separabitis viginti quinque millibus latitudinis, & longitudinis, sicuti singule partes à plaga orientali usque ad plagam maris: & erit sanctuarium in medio ejus.*

9. *Primitiæ quas separabitis Domino: longitudo viginti quinque millibus, & latitudo decem millibus.*

4. Proche les bornes de Nephthali, Manass: aura son partage, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

5. Proche les bornes de Manass: Ephraïm aura son partage, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

6. Proche les bornes d'Ephraïm, Ruben aura son partage, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

7. Proche les bornes de Ruben, Juda aura son partage, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

8. Proche les bornes de Juda, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer, seront les prémices que vous séparerez, qui auront vingt-cinq mille mesures de largeur & de longueur, selon l'étenduë qu'ont tous les autres partages, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer. Et le Sanctuaire fera au milieu de ce partage.

9. Les prémices que vous séparerez pour le Seigneur, auront vingt-cinq mille mesures de long, sur dix mille de large.

COMMENTAIRE.

sous Josué, est fort différent de celui-ci, comme on peut s'en convaincre en comparant la Carte que nous avons fait graver pour ce Chapitre, à celle de Josué.

Y. 8. SUPER TERMINUM JUDA A PLAGA ORIENTALI, USQUE AD PLAGAM MARIS, ERUNT PRIMITIÆ. *Proche les bornes de Juda, depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer, seront les prémices que vous séparerez.* Entre les lots de Juda, & de Benjamin, sera compris le terrain que vous mettrez à part, comme les prémices, & la portion du Seigneur, des Prêtres, & du Prince. Tout ce terrain aura vingt-cinq mille coudées de largeur du nord au midi, & sa longueur sera de cinquante mille coudées, de l'orient au couchant, entre les tribus de Juda, & de Benjamin. Les vingt-cinq mille coudées font environ douze mille pas, ou six lieues, en donnant deux coudées pour le pas. La terre Promise a sans doute plus de longueur, quand on ne la prendroit que depuis le Jourdain jusqu'à la Méditerranée. Mais il falloit compter trois fois cette longueur, pour concilier les différens passages du Prophète. Le Roi avoit deux portions de vingt-cinq mille coudées chacune. GG. Les Prêtres, & les Lévités en avoient un autre de même étenduë. EFFF.

ERIT SANCTUARIUM IN MEDIO EIUS. *Le Sanctuaire, le Temple du Seigneur, sera au milieu de ce partage, qu'on vient de décrire.*

10. *Ha autem erunt primitia sanctuarii Sacerdotum: ad aquilonem longitudo viginti quinque millia, & ad mare latitudo decem millia: sed & ad orientem latitudinis decem millia, & ad meridiem longitudo viginti quinque millia: & erit sanctuarium Domini in medio ejus.*

11. *Sacerdotibus sanctuarium erit de filiis Sadoc, qui custodierunt ceremonias meas, & non erraverunt cum errarent filii Israël, sicut erraverunt & Levitæ.*

12. *Et erunt eis primitia de primitiis terra Sanctum Sanctorum, juxta terminum Levitarum.*

13. *Sed & Levitis similiter juxta fines Sacerdotum viginti quinque millia longitudo, & latitudinis decem millia. Omnis longitudo viginti, & quinque millium, & latitudo decem millium.*

10. Or ces prémices du sanctuaire des Prêtres, auront vingt-cinq mille mesures de longueur vers l'aquilon, dix mille mesures de largeur vers la mer, dix mille mesures aussi de largeur vers l'orient, & vingt-cinq mille mesures de longueur vers le midi: & le sanctuaire du Seigneur sera au milieu.

11. Le sanctuaire sera pour les Prêtres, pour ceux qui sont les enfans de Sadoc, qui ont gardé mes cérémonies, & qui ne se sont point égarés, lorsque les enfans d'Israël étoient dans l'égarément; comme les Lévités s'y sont eux-mêmes laissés aller.

12. Et ils auront pour prémices, au milieu des prémices de la terre, le Sain des Saints, proche le partage des Lévités.

13. Les Lévités auront de même, proche le partage des Prêtres, vingt-cinq mille mesures de longueur, sur dix mille de largeur. Toute la longueur de leur partage sera de vingt-cinq mille mesures, & la largeur de dix mille.

COMMENTAIRE.

Voyez la Table qu'on a fait graver pour l'intelligence de cet endroit.

ψ. 10. PRIMITIÆ SANCTUARI SACERDOTUM AD AQUILONEM LONGITUDINIS VIGINTI QUINQUE MILLIA. *Les prémices du Sanctuaire, ou du Temple, des Prêtres. Ou plutôt: (a) Voici ceux à qui appartiendra ce partage, avec les dimensions exprimées ici, il appartiendra aux Prêtres, & le Temple sera au milieu de ce terrain. (ψ. 11.) Aux Prêtres, dis-je, de la race de Sadoc. . . (ψ. 12.) Ils auront leur partage au milieu du terrain, sanctifié & destiné au Seigneur, proche le partage des Lévités. Les Prêtres, les Lévités, & le Prince, se partagent: ont tout ce terrain. Le Temple sera au milieu, & les Prêtres y auront leur logement: les Lévités posséderont la ville, & ses faubourgs.*

ψ. 13. LEVITIS IUXTA FINES SACERDOTUM VIGINTI QUINQUE MILLIA. *Les Lévités auront proche le partage des Prêtres vingt-cinq mille mesures. La ville qui sera le partage des Lévités environnera de tous côtes le Temple, qui sera au milieu d'elle. Tout le partage des Lévités aura vingt-cinq mille coudées de long, & autant de large, y*

(a) חֲסֵדֵי מִבְּנֵי צְדֹק . . . וְחֵתָה לְהֵם | וְלֹאֵל תְּחִיָּה תְרוּמָה קֹדֶשׁ לְכַהֲנִים (א) . . . וְחֵתָה מִבְּנֵי צְדֹק . . . וְלֹאֵל תְּחִיָּה תְרוּמָה קֹדֶשׁ לְכַהֲנִים . . .

14. *Et non vendendum ex eo, neque mutabunt, neque transferentur primitiæ terræ, quia sancti facta sunt Domino.*

15. *Quinque millia autem quæ supersunt in latitudine per viginti quinque millia, profana erunt urbis in habitaculum, & in suburbana: & erit civitas in medio ejus.*

14 Et ils n'en pourront ni rien vendre, ni rien changer. Ces prémices de la terre ne seront point transférées à d'autres, parce qu'elles sont sanctifiées, & consacrées au Seigneur.

15. Les cinq mille mesures qui restent de largeur sur les vingt-cinq mille, seront censées comme profanes, & destinées aux édifices de la ville, & à ses fauxbourgs; & la ville sera placée au milieu.

COMMENTAIRE.

compris un terrain de cinq mille coudées, (a) qui servira comme de fauxbourg à la ville des artisans Israélites, à l'orient, & au couchant. Mais la ville des Lévités n'aura que dix-huit mille coudées de tour, (b) & quatre mille cinq cens coudées à chacun de ses quatre côtes. Voyez le §. 16.

§. 14. *NON VENUDABUNT EX EO. Ils n'en pourront rien vendre, ni rien changer.* Ce terrain sera inaliénable, de même que les villes qui leur avoient été assignées par Moïse. (c)

§. 15. *QUINQUE MILLIA AUTEM QUÆ SUPERSUNT IN LATITUDINE, . . . PROFANA ERUNT URBIS IN HABITACULUM ET SUBURBANA.* Les cinq mille mesures qui restent de largeur sur les vingt-cinq mille, seront censées comme profanes, & destinées aux édifices de la ville, & à ses fauxbourgs. Le terrain des Lévités avoit vingt-cinq mille coudées en carré. (d) Mais leur ville n'en occupoit que quatre mille cinq cens en carré; (e) il restoit encore dix mille coudées à partager, dont cinq mille coudées de large, sur vingt-cinq mille de long du côté de l'orient, & de l'occident, étoient réservées pour une espèce de seconde ville; ou si l'on veut, pour des fauxbourgs, où demeuroient des laïques, pour le service des Prêtres, & des Lévités qui habitoient le Temple, & la ville. (f) Et un autre espace de mille coudées de large, sur vingt-cinq mille de long, qui s'étendoit seulement du septentrion au midi, étoit pour des champs, & des jardins, destinés à la nourriture de ces laïques. Sur quoi il est bon de remarquer, qu'on ne laisse point de terrain à cultiver entre le partage des Lévités, & celui du Prince; mais seulement du côté de l'occident, & de l'orient, qui étoient libres, & dégagés.

§. 16. *AD PLAGAM SEPTENTRIONALEM QUINGENTA*

(a) *Ezech. xlv. 11. 15.*

(b) Voyez le §. 35.

(c) *Levit. xxv. 32. 33. Des Levitarum quæ in urbibus sunt, semper possunt redimi, sibi redempti non fuerint, in Jubilæo revertentur ad*

Domini. . . suburbana verò eorum non veniant quia possessio sempiterna est.

(d) §. 20.

(e) Voyez le §. 16. & le 13.

(f) Voyez le §. 14.

16. *Et ha mensura ejus : ad plagam septentrionalem quingenta & quatuor millia : & ad plagam meridianam, quingenta & quatuor millia : & ad plagam orientalem, quingenta & quatuor millia : & ad plagam occidentalem, quingenta & quatuor millia.*

17. *Erunt autem suburbana civitatis ad aquilonem ducenta quinquaginta, & ad meridiem ducenta quinquaginta, & ad orientem ducenta quinquaginta, & ad mare ducenta quinquaginta.*

18. *Quod autem reliquum fuerit in longitudine secundum primitias sanctuarii, decem millia in orientem, & decem millia in occidentem, erunt sicut primitia sanctuarii : & erunt fruges ejus in panes huius qui serviunt civitati.*

16. Or voici quelles seront ses mesures : Vers sa région septentrionale, elle aura quatre mille cinq cents mesures ; & vers sa région méridionale, quatre mille cinq cents mesures ; autant vers sa région orientale, & autant vers sa région occidentale.

17. Les fauxbourgs de la ville auront, tant du côté du nord, que du côté du midi, deux cents cinquante mesures ; & ils auront de même, tant du côté de l'orient, que du côté de la mer, deux cents cinquante mesures.

18. Quant à ce qui restera sur la longueur, proche les prémices du sanctuaire ; savoir, dix mille mesures vers l'orient, & dix mille mesures vers l'occident ; elles seront comme les prémices mêmes du sanctuaire ; & les fruits que l'on en retirera, seront destinés pour nourrir ceux qui rendent service à la ville.

COMMENTAIRE.

ET QUATUOR MILLIA. Vers sa région septentrionale, elle aura quatre mille cinq cents mesures. Ces quatre mille cinq cents coudées étoient toute la largeur, & la longueur de la ville, le Temple y compris ; en sorte que la ville étoit carrée, & avoit toute cette longueur de diamètre, & dix-huit mille coudées de tour, comme il est dit au §. 25. Plan *AB*.

§. 17. **SUBURBANA CIVITATIS AD AQUILONEM DUCENTA QUINQUAGINTA.** Les fauxbourgs de la ville auront du côté du nord deux cents cinquante mesures. Ces fauxbourgs de deux cents cinquante coudées de largeur, sur toute la longueur de la ville, sont fort différents de ceux dont il a parlé au §. 15. Ceux-ci se prenoient tout le long des quatre mille cinq cents coudées qu'il a données à la ville au §. 16. Cet espace servoit comme de séparation entre la ville des Lévites, & celle des simples laïques qui habitoient la seconde ville destinée à la demeure des artisans. Voyez le Plan *cccc*.

§. 18. **QUOD AUTEM RELIQUUM FUERIT IN LONGITUDINE, DECEM MILLIA IN ORIENTEM, ET DECEM MILLIA IN OCCIDENTEM, ERUNT SICUT PRIMITIÆ SANCTUARIJ.** Quant à ce qui restera sur la longueur, savoir, dix mille mesures vers l'orient, & dix mille mesures vers l'occident, elles seront comme les prémices mêmes du sanctuaire. Elles seront privilégiées, comme le reste du partage des Lévites : elles seront regardées comme un héritage consacré ; on ne pourra ni le vendre, ni l'échanger ; ce terrain sera destiné

19. *Servientes autem civitati, operabuntur ex omnibus tribubus Israël.*

20. *Omnes primitiæ viginti quinque millium, per viginti quinque millia in quadrum; separabuntur in primitiæ sanctuarii, & in possessionem civitatis.*

19. Or ceux qui travailleront à rendre service à la ville, seront de toutes les tribus d'Israël.

20. Toutes les prémices qui contiendront un carré de vingt-cinq mille mesures, seront séparées pour être les prémices du sanctuaire, & le partage de la ville.

COMMENTAIRE.

pour servir au logement, & à la subsistance du peuple qui habitera dans les faubourgs, ou dans la seconde ville. Voyez le ψ . 15. Il fait cette remarque pour prévenir la pensée qu'on auroit pu avoir, que cet espace étoit profané, & ne différoit en rien de celui des autres Israélites, parce qu'il avoit dit auparavant que la ville où le peuple demuroit étoit profanée. (a) Mais profane en cet endroit, dit simplement que le peuple, que les laïques y habitoient, & que ce terrain n'étoit pas réservé aux seuls Lévités; quoiqu'il fût renfermé dans l'étendue de leur partage.

ψ . 19. SERVIENTES AUTEM CIVITATI, OPERABUNTUR EX OMNIBUS TRIBUBUS ISRAEL. *Ceux qui travailleront à rendre service à la ville, seront de toutes les tribus d'Israël.* Les Prêtres, & les Lévités étoient dans Israël, comme une race noble, & distinguée, (b) qui ne devoit s'occuper que du culte du Seigneur, de l'étude de sa Loi, de l'exercice de ses jugemens, & de l'instruction des peuples. Ils ne devoient point se mêler des ouvrages bas & laborieux de la campagne, ni des métiers sordides & serviles de la ville. Ezéchiel met auprès de la ville de leur demeure, une seconde ville habitée de toutes sortes d'ouvriers, & d'artisans, qui y pouvoient venir de toutes les autres tribus. Plan E E, Mais cette disposition, & ces prérogatives, qui ne furent qu'en idée à l'égard des Prêtres Juifs, se sont parfaitement vérifiées dans l'Eglise Chrétienne, où le Clergé jouit de toutes les immunités de la noblesse, est exempt des charges onéreuses de l'Etat, & s'occupe tranquillement du service du Seigneur, de l'étude de sa Loi, de la prédication de l'Évangile, & des autres fonctions Hiérarchiques, même avec défense de travailler d'une manière servile & intéressée à aucun métier bas, & méprisable, de peur que le peuple n'en prenne occasion de mépriser le Sacerdoce du Seigneur, si on le voyoit avili par des occupations peu nobles, & peu dignes de la qualité de Ministres du Seigneur.

ψ . 20. OMNES PRIMITIÆ PER VIGINTI QUINQUE MILLIA IN QUADRUM. *Toutes les prémices contiendront un carré de*

(a) ψ . 15. אִתָּן הָאֵל אֲשֶׁר הָאֵל אֲשֶׁר הָאֵל Aquila: Βίβλος. Sym- | (b) Exod. xix. 6.
 (maq. & Theod. Auguis, 70. Περὶ τῆς πόλεως.

20. *Quod autem reliquum fuerit, Principis erit ex omni parte primitiarum sanctuarii, & possessiones civitatis à regione viginti quinque millium primitiarum usque ad terminum orientalem: sed & ad mare à regione viginti quinque millium usque ad terminum maris, similiter in partibus principis erit: & erunt primitia sanctuarii, & sanctuarium Templi in medio ejus.*

21. *De possessione autem Levitarum, & de possessione civitatis in medio partium principis: erit inter terminum Juda, & inter terminum Benjamin, & ad principem pertinebit.*

22. *Et reliquis tribubus: A plaga orientali usque ad plagam occidentalem Benjamin una.*

23. *Et contra terminum Benjamin, à plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Simeon una.*

24. *Et super terminum Simeonis, à plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Issachar una.*

25. *Et super terminum Issachar, à plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Zabulon una.*

26. *Et super terminum Zabulon, à plaga orientali usque ad plagam maris, Gad una.*

20. Quant à ce qui restera, ce sera le partage du Prince, tout autour des prémices du sanctuaire, & du partage de la ville, vis-à-vis, de vingt-cinq mille mesures des prémices, jusqu'aux bornes qui sont du côté de l'orient. Et de même du côté de la mer, vis-à-vis de vingt-cinq mille mesures, jusqu'aux bornes de la mer, ce sera encore le partage du Prince. Et les prémices du sanctuaire, avec le saint lieu du Temple, seront placées au milieu.

21. Or ce qui restera du partage des Lévités, & du partage de la ville au milieu des autres partages, & qui appartiendra au Prince, sera entre les bornes de Juda, & les bornes de Benjamin.

22. Pour ce qui regarde les autres tribus, le partage de Benjamin sera depuis la région orientale, jusqu'à l'occidentale.

23. Et proche le partage de Benjamin, Simeon aura son partage depuis la région orientale, jusqu'à l'occidentale.

24. Et proche les bornes de Simeon, Issachar aura son partage depuis la région orientale, jusqu'à l'occidentale.

25. Et proche les bornes d'Issachar, Zabulon aura son partage depuis la région orientale, jusqu'à l'occidentale.

26. Et proche les bornes de Zabulon, Gad aura son partage depuis la région orientale, jusqu'à celle de la mer.

COMMENTAIRE.

vingt-cinq mille mesures. Le partage qui comprenoit le Temple, la ville sainte, qui étoit la demeure des Lévités, les faubourgs où demouroient les artisans, & les champs des environs, avoient vingt-cinq mille coudées en carré. Plan *AEF*.

¶ 21. *QUOD AUTEM RELIQUUM FUERIT PRINCIPIS ERIT.* Ce qui restera sera pour le partage du Prince. Son partage étoit: à côté de celui des Lévités, à l'occident, & à l'orient. Il y avoit de chaque côté vingt-cinq mille coudées de long de l'orient en occident, sur douze mille cinq cens de large du nord au midi. L'espace étoit égal au dessus & au-dessous, entre la tribu de Juda, & celle de Benjamin au nord, & au midi; & le lot des Lévités, qui avoit Juda & Benjamin au nord, & au midi; & le partage du Roi à l'orient, & à l'occident. Voyez la Carte.

¶ 28. *ERIT FINIS DE THAMAR, USQUE AD AQUAS*
Sff ij

28. *Et super terminum Gal, ad plagam austri in meridie: & erit finis, de Thamar usque ad aquas contradictionis Cades: hereditas contra mare magnum.*

29. *Hac est terra, quam mittetis in sortem tribubus Israël: & ea partitiones earum, ait Dominus Deus.*

30. *Et hi egressus civitatis: A plaga septentrionali quingentos & quatuor milia mensurabis.*

31. *Et porta civitatis ex nominibus tribuum Israël, porta tres a septentrione, porta Ruben una, porta Juda una, porta Levi una.*

32. *Et ad plagam orientalem, quingentos & quatuor milia: & porta tres, porta Joseph una, porta Benjamin una, porta Dan una.*

33. *Et ad plagam meridianam, quingentos & quatuor milia metieris: & porte tres, porta Simeonis una, porta Issachar una, porta Zabulon una.*

34. *Et ad plagam occidentalem, quingentos & quatuor milia: & porta eorum tres, porta Gad una, porta Aser una, porta Nephthali una.*

28. Et vers les confins de Gad, sera la région méridionale. Ses bornes seront depuis Thamar, jusqu'aux eaux de contradiction de Cadés. Son héritage s'étendra vers la grande mer.

29. C'est-là la terre que vous distribuerez au sort entre les tribus d'Israël; & tels seront leurs partages, dit le Seigneur nôtre Dieu.

30. Et voici quelles sont les forties de la ville. Vous mesurerez du côté du septentrion quatre mille cinq cents mesures.

31. Et les portes de la ville prendront leurs noms des tribus d'Israël. Il y aura trois portes au septentrion; la porte de Ruben, la porte de Juda, & la porte de Lévi.

32. Vous mesurerez de même vers le côté de l'orient quatre mille cinq cents mesures. Et il y aura aussi trois portes de ce côté là; la porte de Joseph, la porte de Benjamin, & la porte de Dan.

33. Vous mesurerez encore quatre mille cinq cents mesures vers le côté du midi: & il y aura de même trois portes; la porte de Simeon, la porte d'Issachar, & la porte de Zabulon.

34. Vous mesurerez enfin quatre mille cinq cents mesures vers le côté du couchant; & il y aura aussi trois portes; la porte de Gad, la porte d'Aser, & la porte de Nephthali.

COMMENTAIRE.

CONTRADICTIONIS CADES, HÆREDITAS CONTRA MARE MAGNUM. Les bornes seront depuis Thamar, jusqu'aux eaux de contradiction de Cadés, son héritage s'étendra vers la grande mer. Voyez le Chapitre précédent Ψ . 19. Saint Jérôme semble préférer cette traduction: Son torrent s'étend vers la grande mer, à celle-ci: Son héritage s'étend, &c. Le terme Hébreu (a) nachal, signifie un torrent, & un héritage; & ce Peire croit qu'Ezéchiel veut marquer ici le torrent qui vient du désert, & qui passe à Rinocorure, qu'on regarde ordinairement comme le terme de la Judée du côté du midi.

Ψ . 30. A PLAGA SEPTENTRIONALI, QUINGENTOS ET

(a) נחל על חם הנדל

35. *Per circumetum, decem & octo millia: & nomen civitatis ex illa die: Dominus ibidem.*

35 Son circuit fera de dix-huit mille mesures. Et depuis ce jour-là cette ville s'appellera: LE SEIGNEUR EST AVEC ELLE.

COMMENTAIRE.

QUATUOR MILLIA MENSURABIS. *Du côté du septentrion, quatre mille cinq cens mesures.* Chacun des quatre côtez de la ville avoit quatre mille cinq cens coudées de long, comme il l'a déjà dit au v. 16. Il y avoit trois portes à chaque face du mur, & tout le contour de la ville étoit de dix-huit mille coudées, v. 35. Plan B. d d d d.

v. 35. NOMEN CIVITATIS EX ILLA DIE: DOMINUS IBIDEM. *Et depuis ce jour-là la ville s'appellera: Le Seigneur est avec elle.* Jérusalem ne porta jamais ce nom là, & quand elle auroit été rétablie de point en point, suivant l'idée d'Ezechiel, on ne peut pas assurer qu'elle auroit été ainsi nommée. Dans l'écriture on dit assez souvent qu'une personne, ou une chose sera appelée d'un certain nom, lorsqu'elle doit être revêtuë des qualitez qui peuvent lui mériter cette dénomination. Isaïe (a) prédisant la venue du Messie, dit qu'il sera nommé Emmanuel, Admirable, (b) Conseiller, Dieu fort, Pere du siècle futur, Prince de paix; parce qu'il devoit posséder les qualitez qui servent de fondement à tous ces titres. De même on dit que Salomon sera appelé *Jedida*, (c) ou le bien-aimé de Dieu, & que Jérusalem sera appelée, la Cité du juste, (d) la Cité des complaisances de Dieu, (e) la Cité qu'il a recherchée; & non pas la Cité qu'il a abandonnée; le trône du Seigneur, &c. (f) Ce n'est pas à dire qu'elle dût quitter son ancien nom pour prendre tous ceux-là; mais elle devoit être comblée des faveurs du Ciel, d'une manière à s'attirer tous ces titres honorifiques. L'Eglise Chrétienne devoit à cet égard succéder aux honneurs de Jérusalem, & posséder dans la réalité celui qui lui fait véritablement porter le nom de Ville du Seigneur. *Dominus ibidem*; puisque JESUS-CHRIST lui a promis de demeurer avec elle jusqu'à la consommation des siècles. (g) *Ecce ego vobiscum sum, omnibus diebus usque ad consummationem seculi.*

(a) *Isai.* VII. 14.

(b) *Isai.* IX. 6.

(c) *2. Reg.* XIII. 25.

(d) *Isai.* I. 26.

(e) *Isai.* LXII. 4. 12.

(f) *Jerem.* III. 17.

(g) *Matth.* XXVIII. 20.

Fin du Commentaire sur Ezechiel.





PRÉFACE

SUR

DANIEL.



DANIEL issu de la race de David, & des Rois de Juda, fut mené captif à Babylone, étant encore fort jeune, la quatrième année de Joakim Roi de Juda. On le choisit avec trois de ses Compagnons pour demeurer dans la Cour de Nabuchodonosor, attachez au service de ce Prince, & on leur donna une éducation proportionnée à l'emploi, auquel on les destinoit. Daniel, & ses compagnons firent de grands progres dans toutes les sciences des Chaldéens, & furent se conserver purs de toute souillure, en s'abstenant des viandes qui leur étoient fournies de la table du Roi.

La première occasion où Daniel fit éclatter sa sagesse, fut en délivrant Susanne injustement accusée, & condamnée. (a) Cette action lui acquit beaucoup de crédit, & de réputation parmi ses freres, qui étoient captifs à Babylone; mais il arriva une autre circonstance qui le mit fort en honneur à la Cour, & parmi les Savans du pays. Nabuchodonosor eut un songe, où il vit une grande statuë composée de divers métaux, laquelle fut abattuë, & mise en pièces par une pierre détachée de la montagne. (b) Les Chaldéens étoient fort superstitieux en matière de songes, & la principale étude de leurs Savans étoit de les expliquer. Le Prince avoit oublié son songe; il vouloit que ses Mages le devinassent, qu'ils l'en fissent souvenir, & qu'ils lui en donnassent l'explication. La chose étoit impossible; & il les avoit tous condamnez à mort, Daniel en fut informé; il vint, il

(a) Dan. xiii.

(b) Dan. ii.

devina, & expliqua le songe. Nabuchodonosor le combla d'honneurs, & l'établit Intendant de la province de Babylone, & Chef de tous les Sages, & de tous les Devins du pays.

La prospérité de Nabuchodonosor lui fit oublier Dieu. Il s'attribua la gloire de tous ses grands exploits. Un jour il vit en songe un grand arbre, qui fut abattu, coupé, & mis en pièces : mais sa racine demeura en terre, & on ferma fortement son tronc par des liens de fer, & d'airain. (a) Daniel appella pour donner l'interprétation de ce songe, annonça au Roi qu'il étoit menacé d'un malheur prochain, qu'il seroit réduit en l'état d'une bête, & chassé de son palais : il lui conseilla de racheter ses péchés par des aumônes. Nabuchodonosor profita mal de ses avis. Un jour qu'il regardoit avec complaisance la grandeur de Babylone qu'il avoit fort augmentée, & embellie, il ouït une voix qui lui dit, qu'il quitteroit bien-tôt son Royaume, qu'il seroit chassé de la compagnie des hommes, & obligé de brouter l'herbe, comme un bœuf. L'effet suivit aussi-tôt la menace. Nabuchodonosor tomba dans une maladie, qui lui fit prendre toutes les inclinations d'un animal. Il sortit du palais, & demeura sept ans entiers dans un état semblable à celui d'une bête.

Au bout de cet terme il remonta sur le trône, & il fit dresser une statue d'or, avec ordre à tous ses sujets qu'aussi tôt qu'ils entendoient le son des instrumens de musique, ils se prosternassent, & l'adorassent. (b) Daniel étoit apparemment absent ; mais ses trois compagnons n'ayant pu se résoudre à obéir à cet ordre, furent jetés dans une fournaise ardente, d'où ils sortirent sains, & saufs. Nabuchodonosor frappé de la grandeur, & de l'évidence du miracle, donna un Edit favorable aux Juifs, (c) dans lequel il raconte son songe du grand arbre coupé, & mis en pièces, & de ce qui arriva en conséquence.

Evilmérodach, fils & successeur de Nabuchodonosor, continua à favoriser Daniel. Bérose ne lui donne que deux ans de regne. Il eut pour héritier Balthasar son fils, sous le regne duquel Daniel eut plusieurs visions. La première arrivée au commencement de Balthasar, fut de quatre bêtes qui sortoient de la mer. (d) Il apprit en même tems par une révélation, que ces quatre animaux marquoient quatre Empires, qui devoient succéder à celui des Chaldéens. Il vit ensuite en esprit un bouc, & un bélier qui frappoient des cornes l'un contre l'autre. (e) Le bouc marquoit Alexandre le Grand ; & le bélier, Darius dernier Roi de Perse, qui fut vaincu par Alexandre.

(a) Dan. iv. 7. & seq.

(b) Dan. iii.

(c) Dan. iii. 28. & seq. iv. 1. & seq.

(d) Dan. vii.

(e) Dan. viii.

Balthazar fit un jour un grand festin aux Grands de sa Cour, & à ses femmes. Dans la chaleur du vin il ordonna qu'on apportât les vases du Temple de Jérusalem, qui avoient été transportés à Babylone par Nabuchodonosor. Et comme on s'en servoit comme de vaisseaux profanes, & ordinaires, il parut une main qui écrivoit sur la muraille ces mots: *Mane, Thekel, Pharez.* Daniel fut appelé pour en donner l'explication, & déclara au Roi qu'il seroit mis à mort, & que son Royaume passeroit à un autre. En effet, la même nuit Balthazar fut tué, & Darius le Méde, nommé autrement Astyages, lui succéda. Celui-ci conserva à Daniel les dignitez, & les emplois qu'il avoit à la Cour sous les regnes précédens, & les lui augmenta encore.

Ce fut sous son regne que Daniel eut les visions marquées dans les Chapitres IX. X. XI. & XII. de ce Livre. L'Ange Gabriel lui révéla le mystère des Septante Semaines d'années, après lesquelles devoit arriver la mort du Messie, & l'abolition des sacrifices, & des cérémonies de la Loi. Il vit ensuite en esprit les maux qu'Antiochus devoit faire à sa nation, lesquels étoient la figure de ceux que l'Antechrist doit faire souffrir à l'Eglise de JESUS-CHRIST.

Après la mort de Darius le Méde, Cyrus fut seul reconnu Roi des Perses, & des Médes. Ce Prince permit aux Juifs de s'en retourner dans leur pays; mais Daniel demeura à Babylone, & Cyrus lui conserva tout son crédit, & son autorité. C'est à ce tems que nous rapportons l'histoire du Dieu Bel, & celle du Dragon tué par Daniel, qui se lisent au Chapitre XIV. de ce Livre.

La réputation de Daniel étoit si grande, même pendant sa vie, qu'elle étoit comme passée en proverbe: *Vous êtes plus sage que Daniel,* (a) disoit avec ironie Ezéchiel au Roi de Tyr. Dieu lui-même a fait son éloge, en disant: (b) *S'il se trouve au milieu d'une ville trois hommes du mérite de Noë, de Daniel, & de Job, ils garantiront leurs âmes du péril.* Grotius compare ce Prophète à Métrodore de Sepse: Métrodore fut cher au Roi Mithridate, & entra si avant dans sa confiance, que ce Prince n'entreprenoit rien d'important sans le consulter. Mais ce Philosophe eut des envieux; on le noircit dans l'esprit du Roi, qui le fit mourir. Daniel fut plus heureux: ses jaloux essayèrent plus d'une fois de le perdre dans l'esprit des Princes sous lesquels il vécut; mais Dieu le protégea toujours, & lui fit éviter leurs pièges.

Il semble que la Providence ait voulu proportionner les Prophéties de Daniel à son rang, & à ses emplois. C'étoit un homme d'Etat, qui vivoit dans la plus grande Cour du monde. Dieu lui révéla la succession des Empires, & les exploits des Conquêteurs, & des Monarques. Il avoit pour son

(a) *Ezech. XXVIII. 3.*| (b) *Ezech. XIV. 14. 20.*

peuple un amour ardent : Dieu lui découvre la venue du grand Libérateur, & lui en désigne le tems. Il avoit reçu du Ciel un don surnaturel d'interpréter les songes, & de découvrir les choses les plus cachées aux hommes. Dieu permet que les Rois ayent des songes myltérieux, & significatifs, dont il révèle à Daniel le sens, & la signification.

Quelques Rabbins (a) ont voulu autrefois exclure Daniel du rang des Prophetes ; 1°. Parce qu'il étoit eunuque, & que Moÿse exclut les eunuques des assemblées d'Israël. (b) 2°. Parce qu'il vivoit hors de la Terre promise, à laquelle seule les Juifs croyent que le don de Prophétie étoit attaché. 3°. Parce que la douleur & l'affliction qui accompagnent l'exil, & la captivité, sont, selon eux, incompatibles avec l'esprit de Prophétie. 4°. enfin, parce que Daniel a vécu dans l'éclat d'une condition relevée, & dans la délicatesse d'une vie aisée, & fort différente de la vie austère, & retirée qu'ont menée les autres Prophetes.

Mais Théodoret (c) souvient que ces reproches ne sont que l'effet du chagrin des Juifs contre Daniel. Il les condamne d'une manière trop claire, & marque avec trop d'évidence & de précision, le tems de la venue du Messie qu'ils ont rejeté. C'est-là ce qui les indispose contre Daniel. Les anciens Hébreux qui ont vécu avant J E S U S-C H R I S T, & qui n'ont pas été intéressés à rabbaïsser l'autorité de Daniel, n'en ont pas parlé de même. Ezéchiel en a fait un éloge très-magnifique. (d) Ceux qui ont formé le Canon des Ecritures, l'ont mis au rang des Prophetes. Matthathias dans le premier Livre des Maccabées (e) parle avec estime de Daniel, & de ses trois Compagnons. Le Sauveur dans l'Evangile le cite sous le nom de Prophète ; (f) *Abominationem desolationis, qua dicta est à Daniele Propheta.*

Joseph (g) dit que Dieu le combla de ses graces, & l'éleva au rang des plus grands Prophetes : qu'il eut la faveur des Princes, & l'affection des peuples pendant sa vie ; qu'il jouit d'une réputation immortelle après sa mort. Il ajoute : Les Livres qu'il nous a laissés, sont encore aujourd'hui entre nos mains, & nous les conservons comme des gages assurez, que Dieu lui a parlé ; car non seulement il a prédit l'avenir comme les autres Prophetes, il a même marqué le tems précis auquel ses prédictions devoient arriver ; & au lieu que les autres Prophetes ne prédisoient pour l'ordinaire que des choses tristes & fâcheuses, qui leur attiroient la disgrâce des Princes, & la haine des peuples.

(a) Vide Ieron. Pref. in Daniel. & Theodoret Pref. Comment. in Daniel.

(b) Deut. xxiii. 1.

(c) Theodoret in cap. ult. Daniel.

(d) Ezech. xiv. 14. 20. xxviii. 3.

(e) 1. Macc. II. 59. 60. Ananias, & Azarias, & Misael credentes liberati sunt de flam-

ma. Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum.

(f) Matt. xxiv. 15. & Marc. xiii. 14.

(g) Joseph Antiq. lib. x. cap. xii. *Καὶ τὸ βιβλίον τῶν προφητειῶν αὐτοῦ καὶ τῶν τριῶν συνανθίου ἀδελφῶν αὐτοῦ, ἃς ἐπέγραψεν, ἔτι καὶ ἡμεῖς τῶν βιβλίων τῶν προφητειῶν, ὅτι ἐκείνη ἀληθινὰ, καὶ ἐκείνη ἀποφθίτου, καὶ ἐκείνη ἀκατάλυτος.*

bles; Daniel au contraire n'ayant annoncé que des choses heurteuses, a mérité d'un côté la bienveillance de tous les hommes, à cause de la qualité de ses prédictions; & de l'autre il s'est acquis une ferme créance, par rapport à la certitude des événemens, dont on a vu même l'exécution. Voilà l'idée que les anciens Juifs avoient de Daniel; non seulement ils lui donnoient rang de Prophète, mais ils le mettoient au nombre des plus grands Prophètes.

Daniel demeura dans la Perse, où il mourut. Il ne profita pas de l'Edit de Cyrus, qui permettoit aux Juifs de s'en retourner dans leur pays. Il conserva jusqu'à sa mort les grands emplois, auxquels il avoit été élevé par les Rois Chaldéens, par les Médes, & les Perses, qui regnèrent successivement à Babylone. Il passa une partie de sa vie à Suse, où il eut plusieurs de ses visions. L'année de sa mort n'est pas certaine; on doute même s'il est mort à Babylone. Le faux Epiphane l'assure; (a) mais Benjamin de Tudèle (b) raconte qu'on lui montra son tombeau à Chuzestan, appelé autrefois Suse, Capitale du pays d'Elam. Joseph (c) dit que de son tems on voyoit encore à Ecbatane Capitale de Médie une tour qu'on croyoit avoir été bâtie par Daniel. Cet ouvrage étoit d'une structure si belle, & si solide, qu'elle paroïssoit encore neuve à ceux qui la voyoient, après un si grand nombre d'années. Les Rois de Médie, & de Perse s'y faisoient enterrer, & on en confioit la garde à un Prêtre de la race des Juifs. C'est ce que raconte Joseph.

Il y a peu d'élevation, de force, & d'élégance dans le style de Daniel. Il se sent un peu de cette humiliation, & de cet air de tristesse que l'on contracte dans la captivité, & dans l'exil. Mais la grandeur des choses, & l'importance des révélations relevent beaucoup ce qu'il dit, & suppléent à ce qui pourroit manquer à la majesté de son style.

Parmi les Ouvrages de Daniel il y a des pièces qui n'ont point été contredites, & d'autres que l'on a contestées long-tems. Tout ce qui est en Hébreu, ou en Chaldéen, a toujours été regardé comme Canonique. Mais ce qui est en Grec, a souffert de grandes contradictions. L'Hébreu étoit la langue maternelle de ce Prophète; mais ayant été amené jeune en Chaldée, il en apprit la langue, & il s'en est quelquefois servi dans son Ouvrage, sur tout lorsqu'il rapporte les propres termes des personnes; par exemple, le grand Edit de Nabuchodonosor, (d) qui avoit été publié en Chaldéen; & les entretiens qu'il eut avec les Mages, & les Rois Nabuchodonosor, Belshazar, & Darius le Méde. (e) Cela fait voir sa grande exactitude, & la certitude de sa narration, puisqu'il rapporte jusqu'aux propres termes des

(a) Pseudo Epiphani. de vita, & morte Prophetarum

(b) Benjamin. Itineris pag. 78. Ita & Abul farag.

(c) Joseph Antiqu. lib. x. c. ult.

(d) Daniel III. 98. 99. 100. IV. 1. 2. & sequ. 34.

(e) Dan. II. 4. & sequ. III. 7. VI. VIII.

personnages qu'il fait parler. Mais régulièrement, quand il fait le métier de simple Historien, & qu'il raconte les Prophetes, il parle Hébreu pur. Voyez Daniel II. 4.

Les versets 24. 25. & les suivans jusqu'au quatre-vingt dix du Chapitre III. & les deux derniers Chapitres entiers sont en Grec. On convient qu'ils n'ont point été écrits en cette langue par Daniel; mais apparemment qu'ils furent d'abord écrits en Hébreu, ou en Chaldéen, & qu'on les traduisit ensuite en Grec. En effet, d'où nous viendrait le Grec de Théodotion, qu'on a encore aujourd'hui? (a) si l'on n'avoit jamais eû l'Original Hébreu? Ces Originiaux ne se trouvent plus: mais ce n'est point à dire qu'ils n'ayent jamais existé. L'allusion que l'on remarque dans le Grec entre les mots *Schinon*, un lentisque, & *Schisei*, il coupera; (b) & entre *Prinon*, un prunier, & *Priſei*, il sciera, (c) ont fait douter que la Traduction ait été faite sur l'Hébreu, où l'on n'auroit pû si heureusement rencontrer l'allusion de ces deux termes. Mais cette raison n'est point suffisante pour nous faire abandonner l'ouvrage. Il vaudroit mieux mettre l'allusion sur le compte de l'Interpréte, qui a crû peut-être pouvoir rendre l'allusion pour allusion, sans donner atteinte à la verité du récit, que de dire que la pièce est entièrement apocryphe.

Joseph n'a pas parlé de l'histoire de Susanne, ni de celle de Bel, & du Dragon; mais c'est apparemment parce que ces histoires n'étant point écrites en Hébreu, passioient pour douteuses dans sa nation. On voit dans saint Jérôme, (d) qui n'étoit nullement favorable à ces récits, la partialité qui regnoit parmi les anciens Juifs sur cela. Les uns disoient que les deux vieillards qui avoient voulu corrompre Susanne, étoient Sédécias, & Achab, dont il est parlé dans Jérémie, & que Nabuchodonosor fit brûler dans une poêle brûlante. (e) Ceux-là admettoient donc toute l'histoire de Susanne, à l'exception de cette seule circonstance du supplice des deux vieillards. Ils soutenoient qu'ils avoient été non lapidez, mais brûlez; & condamnez, non par les Juifs, mais par Nabuchodonosor. La plupart des autres Juifs pour les mêmes raisons rejettoient toute l'histoire, & la regardoient comme une fable indigne d'être lûe dans les Synagogues; car comment, disoient-ils, des captifs réduits dans une terre étrangère, auroient-ils osé lapider leurs Juges, & leurs Prophetes? (f)

(a) Voyez la Préface de S. Jérôme sur Daniel. Il sembleroit dire que les Septante, à qui il, & Synonag. lisoient aussi ces Chapitres en Grec, mais marquez d'une obéité.

(b) Dan. xlii. 54. 55. *Σχίνον, Σχιστόν.*

(c) *Ἰβ. l. m. v. 58. 59. Πρίσιον Πρίσιον.*

(d) *Jeronymus. in Dan. xlii. 4. ex Origen. Stromat. l. 10.*

(e) *Jerem. xxix. 22.*

(f) *Jerom. in Jerem. xxix. 22. Unde à ple- riq. ne ac penè omnibus Hebrais, ipsi quasi fabu- la non recipitur, nec legitur in synagogis eorum. Qui enim, inquit, fieri poterat ut captivi la- piderent principes & prophetas suos haberes potestatem? Et in Joannis. l. 2. p. 431.*

Les anciens Ecrivains Chrétiens ont été de même partagez sur la canonicité, & l'autorité de ces Chapitres de Daniel, qui ne sont écrits qu'en Grec. Porphyre ennemi de notre Religion traitoit de fables ces histoires, & prétendoit que le reste de la Prophétie de Daniel, avoit été composé après coup. Eusebe, Apollinaire, & Métrodore ont répondu à Porphyre sur l'article des Prophéties; mais pour l'histoire de Susanne, & celles de Bel, & du Dragon, ils n'ont pas voulu les défendre, comme n'ayant pas la même autorité que les Ecritures canoniques. (a) *Nec se debere respondere Porphyrio, pro his qua nullam Scriptura sacre auctoritatem habeant*, dit saint Jérôme. Ils prétendoient que ces pièces étoient l'ouvrage d'Habacuc fils de Jasu de la tribu de Lévi, & que Daniel dont il parloit, étoit différent de notre Prophète; opinion qui étoit fondée sur une inscription qu'on lisoit dans les Exemplaires des Septante, en ces termes: *Prophétie d'Abacum, fils de Juda, de la tribu de Lévi. Il y avoit un homme qui étoit Prêtre, nommé Daniel, fils d'Abda, qui mangeoit à la table du Roi de Babylone, &c.* Mais cette inscription ne paroît plus aujourd'hui dans nos Exemplaires; d'ailleurs elle est d'une très-petite autorité, n'étant tirée que de la version qui passoit alors sous le nom des Septante, laquelle étoit si fautive, & si peu sûre, (b) que l'Eglise, dès avant saint Jérôme, l'avoit entièrement abandonnée, pour adopter la version de Théodotion, tout ennemi qu'il avoit été de sa doctrine.

Jule Africain dans sa lettre à Origènes, nie expressément les histoires dont on vient de parler; & saint Jérôme les traite de fables. (c) *Apud Hebraeos nec Susanna habes historiam, nec hymnum trium puerorum, nec Belli Draconisve fabulas.* Mais saint Jérôme répondant à Rufin, (d) qui lui avoit fait un crime de cet aveu, dit qu'il n'a prétendu qu'exposer ce que les Juifs en pensoient, & ce qu'ils disoient contre nous: *Non enim quid ipse sentissem, sed quid illi contra nos dicere soleant, explicavi.* Il dit ailleurs (e) que ces histoires étoient dans tous les Livres des Eglises Chrétiennes: *In toto orbe dispersæ sunt*, & que non seulement les Grecs, & les Latins; mais aussi les Syriens, & les Egyptiens les lisoient, & les recevoient. Il nous apprend même que l'histoire de Susanne étoit à la tête des Livres de Daniel dans les Editions ordinaires; parce que Théodotion l'avoit placée en cet endroit, comme au lieu qui lui convenoit, (f) à cause du tems où elle est arrivée.

Quant au sentiment de Jule Africain, Origènes (g) l'a réfuté au long

(a) *Jeronym. Prefat. in explanationem Danielis.*

(b) *Jeronym. Prefat. in Daniel.*

(c) *Jeronym. Prefat. in Daniel.*

(d) *Jerom. Apologia contra Rufinum, libro 2. pag. 431. nova Edit.*

(e) *Idem Prefat. in Daniel.*

(f) *Jerom. in Isai. III. 1. Vide Notæ in eundem locum nova Edit.*

(g) *Origen. Epist. ad Jul. African. & tract. 31. in Matthæum.*

dans un Ouvrage exprés, où il montre la vérité de l'histoire de Susanne? Toutes ses preuves portent coup également pour cette Histoire, & pour toutes les autres pièces qui ne se lisent pas dans l'Hébreu. Si tout ce qu'on ne trouve pas en cette langue est apocryphe, quel sera le Livre de l'écriture, où l'on ne rencontre pas quelque défaut? La Tradition, & l'autorité de l'Eglise, qui lit, qui reçoit, qui enseigne, qui donne ces Livres pour authentiques, ne suffit-elle pas pour nous fixer, & nous déterminer? C'est principalement dans ces rencontres qu'on doit observer ce précepte de l'écriture: (a) *Vous ne changerez point les bornes qui ont été mises par vos pères.* Origenes suit son adversaire pied à pied, & répond à toutes les difficultés proposées par Africain contre les Chapitres, & les Histoires en question. Aux preuves d'Origenes on peut ajouter le témoignage des Pères Grecs, & Latins de tous les siècles, (b) qui ont cité les Chapitres dont il s'agit ainsi que le reste de l'écriture, comme étant canoniques, & reçus incontestablement dans l'Eglise.

Les Talmudistes semblent dire que les Prophéties de Daniel avoient été mises en écrit par les membres de la grande Synagogue, après la captivité de Babylone; & c'est peut-être de la tradition des Juifs que saint Isidore (c) avoit appris que quelques-uns attribuoient les Ecrits de Daniel, & d'Ezéchiel à des Sages de la Synagogue. Leur raison étoit que l'esprit de Prophétie ne se communiquoit à personne hors de la Terre-promise; foible, & ridicule preuve. Spinosa (d) conjecture que les sept premiers Chapitres de ce Livre furent tirés des Annales des Chaldéens, après que Judas Maccabée eût purifié le Temple du Seigneur. Il croit que Daniel n'a écrit que les cinq Chapitres suivans. Sa conjecture est fondée sur ce que les sept premiers Chapitres sont écrits en Chaldéen; mais il se trompe. Tout le premier Chapitre, & les trois premiers versets du second sont en Hébreu. De plus, d'où Matthatias, pere de Judas Maccabée avoit-il pris ce qu'il cite, tiré des Chapitres III. & VI. de Daniel, si ces Chapitres ne furent ajoutés à Daniel qu'après la mort de Matthatias, par Judas Maccabée son fils? Suffit-il à Spinosa d'avancer hardiment des faits, sans en donner la moindre preuve?

Porphyre (g) prétendoit que les Prophéties que nous lisons sous le nom

(a) Dent. XIX. 14.

(b) Vide Ignat. Martyr. Ep. ad Magnesium. Athanas. Epist. ad Serapion. & ad Marcellin. & in Synopsi. Ambros. l. 3. de Spiritu sancto, c. 7. Tertull. lib. de Corona Militis. Cyprian. Ep. XI. Clem. Alexand. l. 4. Stromat. Origen. ad African. & tract. 31. in Matth. & Homil. 1. in Levit. Chrysost. Homil. de Susanna. Method. singulari opere de Daniele & Susanna, cujus meminist.

Georg. Syncell. Gregor. Nazian. homil. 18. in Laud. S. Cyprian. Sever. Sulpit. l. 2. hist. sacr. Rufin. l. 2. adversus Ieronym. Aug. Sermon. 343. nov. Edit. Fulgent. ad Ferrand. Alcimus Avit. Viennens. ad Fuscianum fratrem. Vide Natal. Alex. hist. vet. Test. t. 2. p. 323.

(c) Isidor. l. 6. Orig. in c. 2.

(d) Tract. Theologico-Politic. c. 10. p. 830.

(g) Vide Ieronym. Prefat. in Daniel.

de Daniel, lui étoient faussement attribuées; que l'Auteur de ce Livre étoit un imposteur qui vivoit en Judée sous le regne d'Antiochus Epiphane, lequel pour se concilier de l'autorité, & pour faire l'homme inspiré, avoit donné un air de prédiction aux choses qu'il écrivoit, & qui se passoient sous ses yeux. Que s'il a dit quelque chose au delà de ce qui s'est passé du tems d'Epiphane, il l'a avancé au hasard, & contre la vérité. *Si quid ultra opinatus sis, quia futura nescieris esse mentitum.* Mais que Daniel ait vécu à Babylone, & qu'il y ait prophétisé long-tems avant les persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, c'est un fait indubitable, que Porphyre ne sauroit nier, sans se rendre ridicule; & si cela est, comme on n'en peut pas raisonnablement douter, Porphyre fournit des armes contre lui-même, en avouant que les choses qui sont écrites dans ce Livre, sont marquées avec autant d'exactitude que si l'Auteur en eût été témoin, & qu'il eût dressé une histoire de ce qu'il auroit vu, & non une prophétie de ce qui devoit arriver. *Cujus impugnatio testimonium veritatis est*, dit saint Jérôme; *sans enim dictorum fides fuit, ut Propheta incredulis hominibus non videatur futura dixisse, sed narrasse praterita.*

On attribue à Daniel quelque autres Ouvrages, que l'Eglise ne reconnoît point. On lit dans le Décret de Gratien la condamnation d'un livre intitulé, *Somnialia Danielis*, (a) qui étoit au jugement de M. Huër, un Livre Latin, écrit par quelque Auteur Chrétien assez récent; aucun des anciens qui ont écrit sur les songes, n'en ayant fait mention. L'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, (b) parle aussi d'un Livre apocryphe qui portoit le nom de Daniel; mais cet ouvrage ne nous est point connu.

La Version Grecque que nous avons de Daniel, est toute de Théodotion, (c) comme on l'a déjà insinué. Celle des Septante est perdue il y a fort long-tems. On a recueilli quelques débris de ces anciennes Versions des Septante, de Symmaque, & d'Aquila, dans la nouvelle édition des Exaples. Origenes avoit marqué d'une obèle, ou broche, les endroits qui ne se trouvoient point dans l'Hébreu. Saint Jérôme fit la même chose dans son Edition Latine, faite sur l'Hébreu, & le Chaldéen; à laquelle il joignit les morceaux qui ne se lisoient qu'en Grec, & en Latin.

(a) Decret. in Causa xxxv. qu. 7.

(b) Synopf. Athan. t. 2. nov. Edit. p. 201.

(c) Irenym. Prasf. in Daniel. & Comment. in Dan. IV. 5.

TABLE CHRONOLOGIQUE
SUR L'HISTOIRE
DE DANIEL.

<i>Ans du Monde</i>	
3398.	D aniel est conduit à Babylone. <i>Dan. I. 3. 7.</i>
3399.	Mort de Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor.
3401.	Révolte de Joakim contre Nabuchodonosor. <i>4. Reg. xxiv. 1.</i> Histoire de Susanne, délivrée par Daniel. <i>Dan. xiii.</i>
3402.	Songe de Nabuchodonosor d'une grande statuee composée de différens métaux, dont Daniel lui donne l'explication. <i>Dan.</i> <i>II. 1. 2. & seq.</i> Daniel, & ses Compagnons élevez en honneur dans la Chal- dée. <i>Dan. II. 48. 49.</i>
3405.	Naissance de Cyrus, fils de Cambyfes & de Mandane. Joakim Roi de Juda est pris, & mis à mort par les Chaldéens. Jéchonias est mis en sa place. Il ne regne que six mois, & dix jours.
3417.	Sédécias dernier Roi de Juda lui succede. Il regne xi. ans.
3434.	Prise de Jérusalem, & désolation du Temple. <i>2. Par. xxxvi.</i> Retour de Nabuchodonosor à Babylone, après avoir terminé toutes ses guerres contre la Phénicie, la Judée, l'Egypte, &c. Il eut le songe d'un grand arbre, qui devoit être coupé. <i>Dan. iv. 7.</i>
3435.	Il tombe dans la manie, & mene une vie sauvage pendant sept ans. <i>Dan. iv. 32. 33.</i>
3443.	Nabuchodonosor remonte sur le trône après sept ans de ma- ladie, pendant lesquels il vécut séparé des hommes. <i>Dan. iv. 31.</i> Histoire de la statuee d'or érigée par Nabuchodonosor, & des trois Compagnons de Daniel, jettez dans la fosse aux lions, & miraculeusement conservez. <i>Dan. III.</i>
3444.	Mort de Nabuchodonosor, après quarante-trois ans de re- gne. <i>Bérofe.</i>

Evilméodach

3444. Evilmérodach son fils lui succède. Il regne deux ans. *Bérofe.*
Il met Jéchonias en liberté. *Jerem.* LII. 31.
3445. Balthasar, fils d'Evilmérodach, monte sur le trône sur la fin
de cette année. *Dan.* 7. 1.
2446. Vision de Daniel des quatre bêtes, qui désignent les quatre
grands Empires. *Dan.* VII.
2448. Vision du Bélier, & du Bouc, qui frappent des cornes l'un
contre l'autre. *Dan.* VIII.
Balthasar est mis à mort la même nuit qu'il avoit profané les
Vases sacrez. *Dan.* V.
3449. Darius le Méde, nommé *Cyaxares* dans Xénophon, & *Astyages*
dans Daniel, XII. 65. fils d'Astyages Roi des Médes, oncle
maternel de Balthasar, lui succède au Royaume de Chaldée.
Dan. V. 30. 31. Voyez aussi *Isaï.* XIII. 1. & *suiv.*
Visions de Daniel rapportées dans les Chapitres IX. X. XI. XII.
Cyrus se souleve contre les Médes, la première ou seconde
année de Darius le Méde. *Dan.* X. 1.
3455. Daniel est jetté dans la fosse aux lions. *Dan.* XIV.
3456. Mort de Darius le Méde, autrement Astyages. Cyrus lui suc-
cède. *Dan.* XII. 65.
3457. Fin de la captivité des Juifs, la première année du regne de
Cyrus à Babylone. 2. *Par.* XXXVI. 22. & 1. *Esd.* I. 1.
3468. Histoire de Bel, & du Dragon. *Dan.* XIV.
3550. Commencement des Septante Semaines, prédites par Da-
niel. *Dan.* IX. 24.
Retour de Néhémie à Jérusalem. 2. *Esd.* II. 1. 6.





DISSERTATION

SUR LES SEPTANTE SEMAINES de Daniel.

IL est remarquable qu'à mesure que les Prophéties s'approchent du Messie, elles deviennent plus expresse, & qu'elles le désignent d'une manière plus marquée. La prophétie de Daniel, qui promet la naissance du Libérateur, & qui annonce la mort de l'Oint du Seigneur après septante semaines, en est une preuve. Les Juifs ont toujours redouté l'évidence de cette prédiction, & la force des argumens que nous en tirons en faveur de notre croyance. Ils font tous leurs efforts pour nous la rendre inutile. Les Peres, & les Auteurs Ecclésiastiques de leur part, n'oublient rien pour en faire voir le parfait accomplissement dans la personne de J E S U S-CHRIST; c'est ce que nous allons montrer dans cette Dissertation. Il y a un point dans lequel toute l'Eglise se réunit, qui est que la prophétie regarde la venue du Messie. Mais pour parvenir à ce but, à cet objet commun, combien de systèmes divers, combien de routes, & de calculs différens?

Daniel lisant avec attention l'endroit de Jérémie, où il est dit, qu'après soixante & dix ans Jérusalem doit se relever de sa chute, (a) prie le Seigneur, pendant plusieurs jours, de lui donner l'intelligence de ce passage. L'Ange Gabriel lui est envoyé, & lui déclare: (b) *Que soixante & dix semaines abrégées, ou fixées, déterminées, s'écouleront sur son peuple, & sur la ville Sainte, jusqu'à ce que la prévarication soit abolie, que le péché prenne fin, & que l'iniquité soit effacée, & que la Justice éternelle vienne sur la terre; que les visions, & les prophéties soient accomplies, & que le Saint des Saints soit Oint. L'Ange ajoute: Depuis l'ordre qui sera donné pour le rétablissement de Jérusalem, jusqu'au Christ chef de mon peuple, il s'écoulera sept semaines, & soixante & deux semaines, & les murailles de*

(a) Dan ix. 2. Ego Daniel intellexi in libris numerum annorum de quo factus est sermo Domini ad Archanos Prophetam, ut complerentur dispositus Jerusalem in septuaginta anni. Voyez Jeremie, xxv. 11. Erat universa terra hac in so-

litadinem & in stuporem: & servient omnes gentes ista Regi Babylonis septuaginta annis. Ex Jerem. xxix. 10. Cum ceperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo eos.

(b) Dan. ix. 24. . . . 27.

La ville seront rebaties, pendant des tems fâcheux & difficiles; & après soixante & deux semaines le Christ sera mis à mort, & le peuple qui le doit renoncer, ne sera plus son peuple. La nation qui doit venir avec son chef, détruira la ville & le sanctuaire. La ruine sera ensière, & la désolation prédite arrivera après cette guerre. Il consummera son alliance avec plusieurs dans une semaine: & à la moitié de la semaine, les hosties, & les sacrifices seront abolis; l'abomination de la désolation sera dans le Temple, & la désolation durera jusqu'à la fin.

L'Ange Gabriel ne répond pas directement à la question de Daniel, qui lui demandoit quand finiroient les soixante & dix ans de la captivité de Babylone. Leur fin étoit proche, elle devoit arriver à six ou sept ans de là. Mais à l'occasion de ce nombre de soixante & dix ans, l'Ange lui découvre un autre mystère infiniment plus intéressant, qui devoit s'accomplir dans soixante & dix semaines d'années. C'est la mort du Messie, qui étoit la fin de toutes les promesses, & de toutes les prophéties.

L'on est partagé sur la nature de ces semaines, sur leur commencement, & sur leur fin. Origènes (a) les a faites de soixante & dix ans, comptant dix ans pour un jour: en sorte que les soixante & dix semaines font 4900. ans. Quelques Rabbins (b) les font de l'espace d'un Jubilé à l'autre, c'est-à-dire, de quarante-neuf ou cinquante ans, ou sept semaines de sept ans. D'autres d'un espace de cent ans, ainsi septante semaines, seroient sept cens ans. Mais l'opinion commune des Commentateurs, est qu'il s'agit ici de semaines de sept ans. Septante semaines font quatre cens quatre-vingt dix ans. Les Hébreux étoient accoutumés à cette manière de compter, puisque leur année sabbatique arrivoit au bout d'une semaine de sept années. (c) Et ce qui démontre que Daniel parle ici d'une semaine de sept ans, c'est que la moitié d'une de ses semaines dure trois ans & demi, comme il paroît par Daniel même, Chap. ix. 27. comparé à Dan. xii. 7. Dans le langage des Prophètes il est assez ordinaire de mettre un jour au lieu d'un an. (d) Les Profanes ont quelquefois parlé de semaines d'années dans le même sens que nous les prenons ici. Varron parlant de lui-même, (e) dit qu'étant entré dans sa douzième semaine, c'est-à-dire étant âgé de quatre-vingt-quatre ans, il avoit déjà écrit septante semaines de volumes, c'est-à-dire quatre cens quatre-vingt-dix volumes. Et Apollodore (f) remarque que dès le tems de Cadmus, on connoissoit des semaines de huit ans.

(a) Origen. Tract. 29. in Matthæum.

(b) Rabb. apud Liran. in Dan. ix. & Galasin. lib. 4. cap. 14.

(c) Levit. xxv. 8. Numerabis tibi septem hebdomadas annorum.

(d) Voyez Eccl. iv. 6 & Apoc. xii. 6. xiii. 5.

(e) Varro apud A. Gell. lib. 3. cap. 10. Ex

Varrone lib. 3. de Hebdomadibus. Tum ibi addit se quoque jam duodecimam annorum hebdomadam ingressum esse, & ad eum diem septuaginta hebdomadas librorum conscripsisse.

(f) Apollodor. Bibliot. lib. 3. cap. 4. H' & δὲ ἰσχυρῶς βίβη ἰσὶν ἔτη. Vide Suidam in Cadmo, & Clem. Alex. lib. 1. Stromat.

Le commencement des Septante Semaines devoit ce semble être aisé à fixer, du moins à l'égard de ceux qui en mettent la fin au batême, ou à la mort de JESUS-CHRIST, puisqu'en rétrogradant, ils devoient tous se rencontrer au même point. Mais il y a en cela, comme dans tout le reste, de très-grandes diversités entre les Commentateurs; ce qui vient peut-être du peu de connoissance que l'on a de la Chronologie. Quant à la fin de ces Semaines, les uns la fixent au tems des Maccabées; d'autres à la naissance du Messie; d'autres à la destruction du Temple par les Romains; & les autres à la fin du monde.

Joseph, & Porphyre, au rapport de saint Jérôme, (a) avoient autrefois traité la matière des Septante Semaines: & autant qu'on le peut conjecturer, ils en fixoient la fin aux persécutions d'Antiochus Epiphane contre la Judée; car Porphyre rapportoit à ce tems-là tout ce qu'a écrit l'Auteur du Livre de Daniel. (b) Et Joseph dans son Histoire, (c) rapporte au même tems la désolation du Temple, & la cessation des sacrifices pendant trois ans, qui est une des suites de cette prophétie de Daniel. (d) L'Auteur du premier Livre des Maccabées l'entend de même; (e) & ce sentiment a été renouvelé au seizième siècle par Sixte de Sienne, & de nos jours par le Chevalier Marsham, par Estius, & en quelque sens par le P. Harduin, comme on le verra ci-après. Nous ne parlons point d'un nommé Juda, qui avoit beaucoup travaillé sur ce sujet du tems de l'Empereur Sévère, (f) parce que son système ne nous est point connu.

Le Martyr saint Hypolyte (g) commençoit sa supputation des Septante Semaines à la cinquantième année avant la fin de la captivité. Il en comptoit soixante-deux depuis le retour des Juifs dans leur pays, jusqu'à la naissance de JESUS-CHRIST; & il renvoyoit l'accomplissement de la dernière semaine avant la fin du monde. Ce sentiment a plus d'un défaut, 1°. Il abrège trop le tems qui s'est écoulé depuis la première année de Cyrus, & le retour de la captivité, jusqu'à la naissance du Fils de Dieu. 2°. Il sépare trop la fin de la prophétie du reste de la prédiction, ce qui est contraire à l'intention de l'Ange.

Jules Africain (h) fixoit le commencement des Septante Semaines à la seconde année d'Artaxercès, qui renvoya Néhémie en Judée, avec la permission de rebâir les murs de la ville de Jérusalem; (i) & il les terminoit à la mort du Messie, arrivée, selon lui, en la quinzième année de

(a) *Jeronym. Prefat. lib. xi. Comment. in Isai.*

(b) *Porphyr. apud Jeronym. Prefat. expostionis in Daniel.*

(c) *Joseph Antiq. lib. x. cap. ult. pag. 354.*

(d) *Dan. ix. 26. 27.*

(e) 1. *Macc. I. 17.*

(f) *Apud D. Ieron. de Scriptor. Ecclesiast.*

(g) *Apud Jeronym. in Dan. ix.*

(h) *Jul. African. lib. 5. Temporum. Apud Jeronym. in Dan. ix.*

(i) 1. *Ejdr. I. 1. & II. 5. & seq.*

Tibère. Il suppoſoit que les années dont il eſt parlé ici, étoient lunaires, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs ſavans Ecrivains, (a) & il faut convenir que de tous les Anciens c'eſt celui qui paroît avoir mieux entendu cette matière. Son ſyſtème, à peu de choſe près, eſt ſuivi aujourd'hui, par pluſieurs ſavans Interprètes.

Saint Clément d'Alexandrie, (b) & pluſieurs autres après lui ont placé le commencement des Septante Semaines, à la première année du règne de Cyrus à Babylone, qui eſt celle de la fin de la captivité, & il les finit à la destruction du Temple par Tite. Il cite un paſſage d'Esdras, (c) apparemment du quatrième Livre, qui porte le nom de cet Auteur, mais qu'on ne trouve pas dans les imprimez, où Esdras ſemble dire que le Meſſie parut à Jérusalem ſept ſemaines après ſoixante-deux autres ſemaines, pendant leſquelles la Judée avoit été ſans guerre. Ce qui ne nous apprend rien de diſtinct, & ne peut ſ'accorder avec les ſupputations des meilleurs Chronologiſtes, qui trouvent depuis Cyrus juſqu'à la dernière ruine du Temple bien plus de 490. ans.

Origènes n'a pas été uniforme ſur le ſujet des Septante Semaines de Daniel. Dans le dixième livre de ſes Stromates, (d) il les commençoit à la première année de Darius le Méde, qui eſt le tems auquel cette révélation fut faite à Daniel, (e) & les terminoit à la naiſſance de JESUS-CHRIST. Ailleurs (f) il remontoit juſqu'à Adam pour en trouver le commencement, & les conduiſoit pendant l'eſpace de quatre mille neuf cents ans juſqu'à J. C. ou juſqu'à la destruction de Jeruſalem. C'étoit une fuite de ſon principe, qui fait une ſemaine de Daniel, de ſoixante & dix ans. Il eſt inutile de réfuter une opinion ſi monſtrueuſe.

Tertullien (g) fait voir peu d'exaſtitude, & peu de connoiſſance de la chronologie, & de l'hiſtoire des Perſes, dans le ſyſtème qu'il propoſe ſur cette matière. Il veut que la première des Septante Semaines commence avec Darius le Méde, (h) auquel il donne dix-neuf ans de règne. Depuis le commencement de ce Prince juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST, il met ſoixante-deux ſemaines & demi, c'eſt-à-dire quatre cents trente-ſept ans. Il ſuppoſe que le Sauveur mourut la quinzième année de Tibère, & il ne compte que cinquante-trois ans entre la naiſſance de

(a) Vide Perer. lib. 11. in Dan. 3. parte, Diſput. de 70. Hebdom.

(b) Clem. Alex. lib. 1. Strom. pag. 330.

(c) Καὶ ἔως ἰβήτου Χερσίου Βασιλέως Ἰουδαίου ἄρχοντος παρεμύθητο τῷ ἰσραὴλῶντι ἐν τριτησάλκιον. Καὶ ἐν αὐτῷ ἰβήτου δὲ Βασιλέως ἰσραηλῶντι ἄνακτα ἢ Ἰουδαίου, ἢ ἰβήτου αὐτοῦ παλιμῶν, ἢ δὲ Κέρσῳ ἰβήτῳ Χερσίου, ἄρχοντι τῷ ἰσραὴλ ἰβήτου, ἢ παρεμύθητο αὐτῷ ἔτησιν, ἢ τῶν Περσῶντι, ἰσραηλῶντι τῶν ἔτησιν τῶν ἰσραὴλ ἰβήτου αὐτῷ παλιμῶν.

(d) Apud Ieronymum in Dan. 1x.

(e) Dan. 1x. 1. 3.

(f) Origen. tract. xxix. in Matth.

(g) Tertul. adverſ. Judaeos.

(h) Il ſemble qu'il le confond avec Darius Nothus. Mais ſon texte eſt formel pour le Darius ſous lequel Daniel eut cette révélation. Or ce Darius eſt ſûrement Darius Medus. DAN. 1x. 12.

J. C. & la destruction de Jérusalem par les Romains. Il y a presque autant de fautes que de mots dans son hypothèse ; elle ne peut nous être d'aucun secours, si ce n'est pour entretenir la chaîne de la tradition de l'Église, qui a toujours cru que ces Septante Semaines conduisoient à la naissance, ou à la mort de J. C. & qu'elles se terminoient à la ruine du Temple de Jérusalem.

Eusèbe de Césarée (a) propose trois diverses hypothèses, sur le passage que nous examinons ici. 1°. En commençant les Septante Semaines à la première année de Cyrus à Babylone, & finissant la soixante-neuvième au Pontificat d'Hircan, qu'il donne pour le dernier oint du Seigneur, ou le dernier véritable grand-Prêtre des Juifs. Et quant à la soixante & dixième semaine qu'il sépare des soixante-neuf premières par un long interval ; il la distribue de cette sorte : J E S U S - C H R I S T fut bap-tisé au commencement de cette semaine ; il fut crucifié au milieu, & la Foi Chrétienne fut prêchée par les Apôtres à la fin de cette semaine.

La seconde hypothèse pose le commencement des Septante Semaines, à la sixième année de Darius fils d'Hystaspes, en laquelle le Temple de Jérusalem fut achevé. Elle finit la soixante-neuvième semaine à la mort du grand-Prêtre Hircan, & transporte la septantième au bap-tême de J. C. & il la distribue de la manière qu'on a vu ci-devant. Enfin dans sa troisième hypothèse, il laisse la liberté de commencer les Septante Semaines à la première année de Cyrus, ou à la sixième de Darius fils d'Hystaspes, & de les finir au commencement, ou à la fin du Pontificat d'Hircan. Mais il fait la septantième semaine plus longue que les autres, il veut qu'elle soit de soixante & dix ans, & que commençant au bap-tême de J. C. elle ne finisse qu'au règne de Trajan. Il est étonnant qu'un aussi habile homme qu'Eusèbe, & aussi versé dans la Chronologie, ait si mal rencontré dans cette importante question. Il y a plusieurs choses à reprendre dans toutes ces trois hypothèses. Il est ridicule de séparer, comme il fait, la septantième semaine des soixante-neuf autres, & il l'est encore plus de la vouloir faire plus longue que les précédentes.

Saint Cyrille de Jérusalem (b) commence les Septante Semaines à Darius le Méde, qu'il confond avec Darius fils d'Hystaspes. Il croit que ce Prince commença à regner en la soixante-sixième Olympiade. Il dit que la ville de Jérusalem fut rebâtie la huitième année de son règne. Il place la naissance de J E S U S - C H R I S T en la cent quatre-vingt-sixième Olympiade, & compte depuis le commencement de son Darius, jusqu'à la naissance de J. C. quatre cens quatre-vingt-trois ans, qui font soixante-neuf semaines d'années. Il ne dit rien de la septantième semaine, qui est la der-

(a) Eusèb. lib. 8. de Demonstrat. Evang. c. 1. (b) Cyrill. Jerusolym. Catéch. 12. apud Jeronym. in Dam. 12.

nière, & la plus caractérisée dans Daniel. Le système de Sulpice Sévère, (a) revient à peu près à celui qu'on vient de proposer. Il passe sous silence la septantième semaine; il les commence à la deuxième année de *Darius Ochus*; (il auroit dû dire, *Darius fils d'Hystafpe*,) & finit la soixante-neuvième à la destruction du Temple de Jérusalem.

Saint Chrysostôme (b) compte quatre cens quatre-vingt trois ans, entre la vingtième d'Artaxercès, & la destruction du Temple par les Romains. Voilà, selon lui, les deux termes de la prophétie de Daniel. Théodoret (c) entre dans un plus grand détail. Il compte soixante-deux semaines d'années lunaires depuis la vingtième d'Artaxercès à la Longue main, jusqu'à la mort du Grand-Prêtre Hircan, qu'il considère avec Eusébe, comme le dernier des Grands-Prêtres Hébreux légitimes. De là jusqu'à la prédication de J E S U S-C H R I S T, il compte sept semaines. Reste la septantième semaine au milieu de laquelle le Sauveur mourut, & où les sacrifices de la Loi de Moÿse furent abolis, quant à leur effet, & à leur mérite: le reste de cette semaine fut employé par les Apôtres à la prédication de l'Évangile, & à confirmer l'alliance avec ceux des Juifs qui se convertirent alors.

Saint Augustin (d) parle de certains Auteurs, qu'il faisoient remonter jusqu'à l'Antechrist l'accomplissement de cette prophétie, & qui croyoient qu'on ne verroit la fin de la septantième semaine, qu'à la fin du monde. Ce saint Docteur, & saint Jérôme blâment la témérité de ces Ecrivains, qui osent parler des choses qu'on ne peut savoir, sans une révélation particulière. Il vaut mieux avouer sagement son ignorance sur ce qui regarde la fin du monde, que de faire parade d'une fausse science: *Magis eligo causam ignorantiam confiteri, dit saint Augustin, quam falsam scientiam profiteri.*

Les anciens Juifs, au rapport de saint Jérôme, (e) fixoient le commencement des Septante Semaines à Darius le Méde, & finissoient la soixante-deuxième à la destruction de Jérusalem par Tite. Les huit semaines qui restoient, se terminoient à l'entière dispersion de leur nation, sous l'Empereur Adrien. Ils ne disconvenaient pas que la Prophétie de Daniel ne regardât la venue du Messie; mais ils contestoient cette qualité à J E S U S-C H R I S T. Les Juifs modernes craignant les conséquences de cet aveu, ont fait ce qu'ils ont pu pour embrouiller cette matière. Les uns ont dit, que le Messie fetoit né il y a long-tems, si leurs péchez n'en avoient fait différer la venue. D'autres ont prononcé une malediction contre ceux qui

(a) Sulpic. Sever. *Histor.* 21. lib.

(b) Chrysost. *homil.* 3. *advers. Judaeos* pag. 487 tom. 3.

(c) Theodoret. *in Dan.* 11. p. 661. & sequ.

(d) Aug. *Ep.* 297. *nov. Edit. Vide & Ieronym. in Dan.* 11. pag. 1114. *nov. Edit. Ubi de Apollonio Laodiceo.*

(e) Ieronym. *in Dan.* 11. p. 1116. 1117.

supputoient les tems, dans la crainte qu'ils ne trouvaissent dequoi se désabufer, en remarquant la vraye époque de la naissance du Messie. Hillel avoüoit que tous les tems marquez dans les Prophètes, étoient passés; qu'en vain on attendoit le Messie; qu'il étoit venu sous Ezéchias, & qu'alors on avoit vû l'accomplissement de toutes les Prophéties.

Les plus habiles d'entre les Juifs se sont retranchés à abrégér les tems, qui se sont écoulés depuis Cyrus, jusqu'à la destruction du Temple. Leur chronique (a) ne donne que cinquante-deux ans à la monarchie des Perses, depuis Cyrus. Ils ne comptent que quatre Rois de certe monarchie, au lieu de dix. En suivant cette chronologie, il est impossible de trouver quatre cens quatre-vingt-six ans depuis Cyrus, jusqu'à la mort de J. C. Pour eux ils mettent le commencement des Septante Semaines à la ruine du premier Temple par Nabuchodonosor. Depuis cetems ils comptent quatre cens quatre-vingt dix ans jusqu'à la destruction du second Temple faite par Tite. Ils imaginent deux Oints, dont l'un qui étoit Cyrus, parut à la septième semaine; & l'autre, qui étoit le Roi Agrippa second, fut tué à Rome après le dernier siège de Jérusalem. Après quoi le Commandant, c'est-à-dire Tite, détruisit Jérusalem. Et la désolation de cette ville doit durer, selon eux, jusqu'à la guerre de Gog, & de Magog, qui seront exterminés par le Messie. C'est ainsi que l'entendent Jarchi, & Abrabanel, avec les principaux Rabbins.

Il n'est pas aisé de combattre des adverfaires, qui joignent à une ignorance extrême, un enînement prodigieux. Les Juifs ne lisent point les Auteurs profanes; ils n'ont aucune teinture de la véritable Chronologie. Les Auteurs de la grande, & de la petite Chronique des Juifs, sont récents. On croit que la grande Chronique n'a été produite qu'au douzième siècle; & la petite qu'au sixième. (b) Les Ecrivains de ces deux ouvrages ne sont pas comparables aux Historiens Grecs, & Latins que nous citons, ni à Joseph qui les a suivis. Les deux Messies que les Hébreux ont imaginé, ne répondent point à l'intention, ni aux paroles de Daniel. Il est faux que le jeune Agrippa ait été mis à mort par Vespasien, après le dernier siège de Jérusalem. Agrippa demeura paisiblement à Rome; & on a des médailles qui font foi qu'il vivoit encore la quatorzième année de Domitien. Tous ces embarras des Rabbins, ne prouvent que trop l'évidence de cette prophétie, & la peine où ils sont de répondre aux argumens que l'on en tire, pour montrer que le Messie est venu depuis long-tems. Denys le Chartreux rapporte une lettre d'un Rabbín à un de ses confrères, qui ne me paroît un peu suspecete, que parce qu'elle est trop sincère pour un Juif. La voici toute entière. (c)

(a) Seder-Olam Rabba, cap. 29. 30. Et Seder-Olam Suiva, Vide Ganz, Zemach, David.

(b) Basnage Histoire des Juifs, tom. 4. b. 61 c. 22. art. 18.

(c) Epist. Rab. Samuël ad Rab. Isaac.

La Prophétie qu'on lit dans le Chapitre ix. de Daniel, paroît entièrement accomplie. Il n'y a point de doute que la désolation éternelle, ne soit cette captivité dans laquelle nous gémissons il y a déjà mille ans. Le Prophète déclare nettement que la désolation éternelle sera la punition de la mort du Messie, comme nôtre désolation est la peine de la mort du CHRIST; car Dieu ne nous a jamais menacé d'une désolation éternelle, si ce n'est en punition de la mort du Messie. Et si nous voulons dire qu'avant sa mort nous avons été dans la désolation; les Chrétiens répondent que l'ancienne désolation n'a duré que soixante & dix ans, après lesquels nous sommes rentrez en grace avec Dieu, & en possession de nôtre pays. Certainement je ne vois aucun moyen de répondre à cette objection. Car on nous prouve que JESUS-CHRIST est venu après Septante Semaines d'années, & qu'il a été mis à mort par nos pères: après quoi Tite, & les Romains, designez par le *Chef & son peuple*, sont venus, & ont fait tout ce qui est rapporté dans la Prophétie. Cela est passé il y a mille ans, & nous sommes encore aujourd'hui l'objet de l'indignation de Dieu. Et après tout cela nous espérons encore la venue du Messie, nôtre retour dans la terre Promise, & le rétablissement de la ville, & du Temple de Jérusalem; nous nous flattons de trouver grâces aux yeux du Seigneur, & de voir la fin de cette calamité. Hélas, une telle réponse n'est nullement probable, & nos espérances sont bien mal fondées!

Ceux de nos Commentateurs, (a) qui ont voulu ajuster la Prophétie de Daniel à la chronologie des Hébreux, ont été obligés de reculer le commencement des Septante Semaines à la quatrième année de Sédécias, pour trouver la somme de quatre cens quatre-vingt-dix ans depuis cette époque, jusqu'à celle de la destruction du Temple par les Romains. C'est plutôt fait d'abandonner leur chronologie trop visiblement défectueuse, & de chercher dans la succession des Princes qui sont venus après Cyrus, le dénoûment de cette Prophétie. Il est indubitable que l'Ange parloit à Daniel d'un événement futur. Le point fixe en est bien marqué dans l'Écriture: *Depuis l'Edit qui ordonnera le rétablissement de Jérusalem*. C'est-là où il en faut fixer le commencement; c'est ainsi que l'entendoient les anciens Juifs, & particulièrement ceux qui prirent les armes contre les Romains. Ils espéroient alors que le Messie paroîtroit de leur temps, & qu'il se feroit voir du sein de leur misère, comme le reconnoît un des plus sçavans Rabbins qu'ayent eûs les Juifs au dernier siècle. (b)

L'opinion la plus suivie aujourd'hui, & dans laquelle se réunissent pres-

(a) *Lycan. Burgenf. Vatab. Galat.*

(b) *Ménasse Ben Israël, de terminis vite.*

que tous les Chronologistes, & les Commentateurs, (a) est de mettre le commencement des Septante Semaines à la seconde année d'Artaxercès à la Longue-main. De là jufqu'à la dernière semaine, où J E S U S C H R I S T immolâ met fin aux sacrifices de la Loi, & en accomplir les figures, il y a foixante & dix semaines, ou quatre cens quatre-vingt dix ans. Tout le monde ne fuit pas la même route dans ces fuppurations, & il n'y a presque pas deux systêmes qui s'accordent dans tout. Mais enfin, la plupart reviennent à ce que nous venons de dire. Par là on fave toutes les difficultés, & on concilie l'Histoire sacrée avec la profane. Nous n'entrons point ici dans un détail ennuyeux de fuppurations; on peut consulter sur cela les Chronologistes.

Nous dirons fimplement que toute la différence qui se rencontre entre eux, n'est que de neuf ou dix ans, qui font de plus qu'il ne faudroit pour faire les quatre cens quatre-vingt dix ans, depuis la vingtième année d'Artaxercès, jufqu'au Bâteme de J E S U S C H R I S T, & jufqu'au commencement de fa Miffion. Or M. le Pelletier (b) répond à cette difficulté, en montrant que la vingtième année d'Artaxercès, marquée dans Néhémie, (c) n'est que la dixième d'Artaxercès feul; parce que Xercès son pere l'avoit affocié à l'empire dix ans avant fa mort. De cette forte la difficulté s'évanouit. Le Sauveur mourut au milieu de la dernière semaine, c'est à-dire, trois ans & demi après avoir commencé fa Miffion. Par fa mort l'ancienne alliance fut abrogée, & la nouvelle établie, & scellée par son Sang. Les sacrifices, & les cérémonies de la Loi furent annulées, & la nouvelle alliance fut confirmée par les Apôtres, qui en étoient les Prédicateurs, & les Ministres, avec ceux des Juifs, & des Gentils qui se convertirent pendant les trois ans & demi qui s'écoulèrent, depuis la mort du Sauveur, jufqu'à la conformation de la dernière semaine; & depuis ce teus, l'Eglise de J E S U S C H R I S T étant une fois formée, alla toujours en augmentant.

Il y a dans ce Systême plus d'une difficulté. 1°. La mort du Christ, & la confirmation de son alliance dans la dernière semaine n'ont pas été suivies immédiatement ni de la défolation de Jérusalem, ni de la ruine du Temple, ni de la dispersion des Juifs infidèles, ni de l'abomination de défolation, qui font des caractères bien marquez par Daniel, comme devant suivre la mort du Messie, & devant arriver à la fin de la foixante-dixième semaine. Daniel marque expressement qu'après la mort du Messie, *le peuple qui l'a renoncé, ne subsistera plus; que le Temple sera ruiné par le Chef, & le*

(a) Ita Jnl. African. Chrysoft. Theodoret. Beda, Cartus. Rupert. Zonar. S. Antonin. Galatin. Perer. & ffer. ad an. m. 3330. Lamy apparatus, Chronolog.

(b) Le Pelletier, Dissertation sur l'Arche de Noé, chap. xl. pag. 455. & fuiv. 470. 471.

(c) 1. Esdr. I. 1. & II. 17. 18.

peuple étranger, & que cette guerre sera suivie de l'abomination de désolation. Que pendant la dernière semaine l'alliance sera confirmée à l'égard de plusieurs. Qu'au milieu de la semaine les hosties, & les sacrifices cesseront : Qu'alors on verra dans le Temple l'abomination de désolation; que cette désolation subsistera jusqu'à la fin.

2°. De plus, on n'y fait pas voir qu'aussi-tôt après la soixante & dixième semaine on ait vû réellement cesser les sacrifices dans le Temple de Jérusalem; on fait qu'ils y subsistèrent encore pendant quarante ans après la mort du Sauveur. 3°. On n'y remarque pas non plus l'Oint du Seigneur, qui doit paroître après la septième semaine, suivant le Texte exprès de Daniel, & qui est différent de l'autre *Christ du Seigneur*, qui doit être mis à mort après la soixante-deuxième semaine. 4°. On ne voit pas pourquoi le Prophète auroit marqué quarante-neuf ans, ou sept semaines d'années, depuis la seconde année d'Artaxercès, pour le rétablissement des murs, & des fosses de Jérusalem dans des tems fâcheux. 5°. Enfin, le Prophète distinguant clairement deux tems dans sa Prophétie; le premier après sept semaines, le second après soixante-deux semaines: il semble donc qu'on doit les distinguer aussi comme deux époques remarquables; ce qu'on ne fait pas dans l'hypothèse qu'on vient de proposer; car après les sept premières semaines on n'assigne aucun événement mémorable qui en fasse remarquer la fin, & qui les distingue des autres.

C'est apparemment la considération de cet inconvénient, qui a déterminé quelques nouveaux Chronologistes à fixer la fin de ces septante années, à la persécution d'Antiochus Epiphane. Nous avons déjà remarqué que probablement c'étoit le système de Porphyre, de Joseph, & de l'Auteur du premier Livre des Maccabées. Marsham l'a renouvelé de nos jours, & voici comme il l'explique. (a) Darius le Méde, sous lequel Daniel eut cette vision, étoit, selon lui, Darius l'ancien, marqué dans Eschyle, (b) & qui prit la ville de Suse. Il croit que les trois semaines de jeûne que fit Daniel, (c) & dont il parle au Chapitre x. sont des semaines d'années, & qu'il jeûna depuis la prise de Jérusalem, & la ruine du Temple par Nabuchodonosor, jusqu'à vingt-un an de là, qui est justement le tems que Darius l'ancien se rendit maître de Suse. La vision de Daniel est de la première année de Darius, comme il le dit lui-même. (d) Marsham compte quarante-neuf ans, ou sept semaines d'années, depuis le commencement de cet ancien Darius, jusqu'à la première année de Cyrus à Babylone. Cyrus est l'Oint du Seigneur: *Usque ad Christum ducent*

(a) Marsham Canon Aegypti. saeculum 18.

pag 568 & sequ.

(b) Eschyl. in Persis.

Μηδῶν ἡ δὲ πόλις Ἰερουσαλὴμ, &c.

Tô δ' αἰὲν εὐρωτῆσαι ἰσχυρῶς μισῶ.

(c) Dan. x. 2. 3.

(d) Dan. ix. 1. 2.

hebdomades septem; ou si l'on veut, jusqu'au retour de Zorobabel, & du Grand-Prêtre Jésus, que Zacharie appelle les deux fils de l'onction; *Duoꝝ filios olei.* (a) Daniel favoit bien qu'il y avoit déjà trois semaines d'années, ou vingt-un an de passéz pour la captivité de son peuple, lorsqu'il eut la vision. L'Ange lui dit qu'il n'y avoit plus que sept semaines, ou quarante-neuf ans, & qu'alors finiroient les septante ans de la captivité prédite par Jérémie.

Les soixante-deux semaines après lesquelles *les places de la ville, & les fosses seront réparées*, (b) commencent au retour de la captivité, & finissent en la première année d'Antiochus Epiphane. Le peuple de retour de captivité commença à rétablir le Temple. Il ne fut rétabli que vingt-deux ans après, en la sixième année de Darius fils d'Hystaspes. Les sacrifices y furent offerts pendant trois cens quarante-deux ans, jusqu'au tems d'Antiochus Epiphane; ce Prince les fit interrompre la septième année de son regne, & ils furent de nouveau rétablis la deuxième année de Judas Maccabée. Depuis la première année de Cyrus, jusqu'à la seconde de Judas Maccabée, Marsham compte soixante-trois semaines d'années, & un demi an, qui font 444. ans & demi.

Voici comme il prouve son hypothèse. Le Temple de Jérusalem fut détruit l'an cent quarante-un de Nabopolassar, 4107. de la Période Julienne; ajoutez à la somme de 4107. celle de 444. résultera l'an 4551. de la Période Julienne. Or cette année 4551. de la Période Julienne, est la seconde de du regne des Asmonéens, qui commence à la victoire de Judas contre Apollonius, (c) & dans laquelle le Temple fut nettoyé, & les sacrifices rétablis.

Reste à prouver que la 4551. année de la Période Julienne, est la seconde de Judas Maccabée, & il le montre ainsi: Le regne des Asmonéens finit à la prise de Jérusalem par Hérodes, & Sotus, (d) sous le Consulat d'Agrippa, & de Gallus, l'an 4677. de la Période Julienne. Or ce regne avoit duré, selon Joseph, cent vingt-six ans, lesquels soustraits de la somme de 4677. reste l'année 4551. qui est la première du gouvernement de Judas Maccabée.

Voici donc, suivant cet Auteur, comme on peut partager les Septante Semaines de Daniel. 1°. Sept semaines en quarante-neuf ans, depuis la première année de Darius l'ancien, jusqu'à la première de Cyrus. 2°. Soixante-deux semaines, ou quatre cens trente-quatre ans, depuis le commencement de Cyrus, jusqu'à la première année d'Antiochus. 3°. Une semaine, ou sept ans, depuis le commencement d'Epiphane jusques à

(a) *Zach. iv. 14.*

(b) *Dan. ix. 25.*

(c) *1. Marc. III. 11. & 17. 52.*

(d) *Joseph Antiq. lib. xiv. in fine.*

la profanation du Temple. 4^o. Une demie semaine, ou trois ans & demi, depuis la profanation du Temple par Antiochus, jusqu'à sa purification par Judas Maccabée. Il explique ces paroles : (a) *Le Christ sera mis à mort*, de la cessation des sacrifices, & de la dispersion des Prêtres arrivée sous Epiphanes. Il lit avec les Grecs ; (b) *L'onction sera détruite* ; & il soutient que la Prophétie de Daniel contenuë au Chap. ix. 24. 25. 26. 27. a tout le même objet, que celles qui sont contenuës aux Chapitres vii. viii. qui regardent les persécutions d'Antiochus contre la Judée.

Il y a dans ce système un défaut essentiel, qui est, qu'il détruit tout ce que l'Eglise Chrétienne jusqu'ici a tiré d'avantage de cette Prophétie contre les Juifs, & les Payens, lorsqu'il la borne simplement à Cyrus, & à Antiochus Epiphanes ; à la ruine du Temple de Jérusalem, & à la dispersion de ses Prêtres. On ne voit là ni *Christ* mis à mort, ni alliance confirmée, ni ruine du Temple, ni rien qui ait rapport à confirmer la Religion Chrétienne.

De plus, il suppose que Darius le Méde, successeur de Balthasar, est le même que Darius l'ancien, qui conquist la ville de Suse ; ce qui est fort douteux : il l'est encore plus que depuis le Prince sous lequel Daniel eut cette vision, jusqu'au commencement de Cyrus, il se soit écoulé quarante-neuf ans, ou sept semaines d'années. Cela est contraire à tout ce qui nous reste de monumens, & d'Histoires. Il suppose encore une chose qu'il auroit bien de la peine à prouver, qui est, que les soixante & dix années de captivité marquées par Jérémie, se commencent à la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Nos Chronologistes en fixent le commencement à la quatrième année de Joakin Roi de Juda, dix-huit ans avant la prise de Jérusalem, & avant la ruine du Temple. Enfin il avance que depuis le commencement de Cyrus, jusqu'à Judas Maccabée, il y a quatre cens quarante-quatre ans ; ce qu'il auroit fallu bien prouver. Sa chronologie diffère de quatre-vingt ans de celle d'Ussérius, dans l'espace de moins de cinq cens ans. Ces difficultés, & ces incertitudes suffisent seules pour faire abandonner cette hypothèse.

Le Pere Harduin (c) s'est défendu contre le Pere Lamy de l'Oratoire, qui l'accusoit d'avoir suivi le système de Marsham. Il faut lui rendre justice : il s'éloigne en plus d'un article de cet Anglois ; & ce qui le distingue le plus, c'est qu'il soutient que la Prophétie des Septante Semaines de Daniel, ne s'est véritablement accomplie qu'en la mort de JESUS-CHRIST, & dans la ruine de la ville, & du Temple de Jérusalem, qui en fut une punition : Que ce qu'on a vû arriver sous les Maccabées, dans

(a) Dan. ix. 26.

(b) Κηλοσπιδήσιον ἑλεμα.

(c) Harduin. de lxx. hebdom. Danielis ad-

vers. R. P. Bernard. Lamy In edit. oper. Harduin apud de Lorme, pag 280. & sequ.

la personne du Grand-Prêtre Onias, & dans la profanation du Temple par Antiochus Epiphanes, n'étoit qu'une figure de ce qui devoit arriver en la personne de JESUS-CHRIST, (a) & de ce qui en devoit être la suite, & le châtement. C'est-à le système du Pere Harduin: au lieu que Marsham ne parle que de ce qui se passa sous les Maccabées, sans faire mention de ce qui devoit arriver du tems de nôtre Seigneur.

Voici donc comme il explique les Septante Semaines de Daniel, dans sa Chronologie de l'ancien Testament, imprimée à Paris en 1699. & comme il la prouve plus au long dans sa défense contre le Pere Lamy. L'Ange dit à Daniel (b) *Depuis que vous avez commencé à prier, Dieu m'a envoyé pour vous découvrir ce qui doit arriver.* Le Christ doit être oint dans votre nation; il doit être mis à mort dans Jérusalem. Le Seigneur irrité de cet attentat, ruinera la ville Sainte, & le Temple, & dissipera le peuple qui l'aura fait mourir. Mais tout cela se verra en figure, avant qu'il arrive en réalité, & dans la personne du Messie.

Comptez donc soixante & dix semaines d'années, durant lesquelles arrivera ce qui doit figurer le tems du Messie, & les suites de sa mort. Voici comme vous partagerez ces Septante Semaines. Les sept premières commencent au tems de la prédiction de Jérémie, (c) qui menace son peuple d'une captivité de soixante & dix ans, & qui lui promet de le rappeler après ce terme, dans la terre Promise. Ces sept semaines d'années sont déjà presque entièrement écoulées: elles se terminent à la première année de Cyrus, qui est mon oint. (d) Depuis cette première année de Cyrus, & la fin des soixante & dix ans de captivité, jusqu'à un autre de mes Oints, qui est Judas Maccabée, figure du Messie, comptez soixante-deux semaines d'années.

Après les sept semaines d'années, qui se terminent à Cyrus, *le Saint des Saints recevra l'onction*, c'est-à-dire le Grand-Prêtre Josué, fils de Josedech, sera rétabli à Jérusalem dans ses fonctions, & commencera à y offrir des sacrifices, comme autrefois. Et après soixante & deux semaines d'années, qui commencent à Cyrus, & finissent à Judas Maccabée; un autre Saint des Saints, recevra aussi l'onction, & sera mis à mort: c'est le Grand-Prêtre Onias, qui sera massacré à Antioche, (e) avant qu'Antiochus Epiphanes ait profané le Temple de Jérusalem. Ce Grand-Prêtre injustement mis à mort, est la figure de JESUS-CHRIST, qui souffrira la mort à Jérusalem: & la profanation du Temple par Antiochus Epiphanes, est une figure de celle qui se verra après la prise de Jérusalem par les Romains. Voilà tout le système de ce savant Jésuite.

(a) Harduin. *Ibidem*, pag. 285. col. 1.

(b) Dan. ix. 23. & seq.

(c) Jerem. xxxv. 11.

(d) Isai. xlv. 1.

(e) 2. Macc. xv. 32. 33. 34.

Je ne renouvelle point ici les difficultez que le R. P. Lamy a proposées contre lui ; je remarque seulement qu'il compte soixante & deux semaines d'années, depuis Cyrus, jusqu'à Judas Maccabée, qui est, dit-il, un des Oints du Seigneur. Mais comment Judas sur-il mis à mort à la fin de la soixante-deuxième semaine ; (a) *Fest hebdomadas sexaginta duas occidetur Christus*, puisque ce fut lui qui rétablit les sacrifices, & qui purifia le Temple au milieu de la septantième semaine ? Mais ce Christ qui est mis à mort après la soixante-deuxième semaine, est, selon le Pere Harduin, le Grand-Prêtre Onias tué à Antioche. Si c'est Onias qui est l'Oint dont parle Daniel, d'où vient qu'on donne ce nom à Judas Maccabée ? Y avoit-il à la fois deux Oints ; & la Prophétie avoit-elle deux objets historiques & littéraires, qui vécussent en même-tems ? On fait qu'Onias fut tué à Antioche, trois ou quatre ans avant que Judas eût purifié le Temple. De plus, il entend ces mots : (b) *Ut unguatur Sanctus Sanctorum*, de l'onction Sacerdotale que reçut Jesus fils de Josedech, à la fin des sept premières semaines ; ou de celle que reçut Onias après les soixante-deux semaines ; ce qui souffre plus d'une difficulté. Car, 1°. Il est contre l'usage de l'écriture, de donner au Grand-Prêtre le nom de *Saint des Saints* ; & les passages qu'il rapporte (c) ne le prouvent point. 2°. Il n'est pas vrai que Onias ait reçu l'onction à la fin de la soixante-deuxième semaine. Il fut tué cette année-là, selon le P. Harduin ; mais il étoit Grand-Prêtre il y avoit près de trente ans.

Au reste, ce système quant au fond n'a rien de contraire à la Foi, puisqu'on y suppose que JESUS-CHRIST est la fin de la prophétie, & que c'est à lui seul qu'elle se termine dans son premier sens, & dans la première intention du Saint Esprit. Il n'a rien de contraire à l'usage des Prophètes, qui proposent ordinairement le type, & la figure du Messie ; dans quelque sujet, ou dans quelque événement de l'ancien Testament, afin que l'exécution littérale de leur prophétie en ce premier sens, serve de preuve, & d'assurance à ce qui doit s'exécuter plus parfaitement en un autre sens, dans la personne, & dans la vie du Messie. Enfin il n'a rien d'opposé à la Foi, puisque jusqu'ici l'Eglise n'a rien décidé sur la manière dont les Septante Semaines de Daniel doivent s'expliquer ; que les sentimens des Peres, & des Docteurs Catholiques sont très-partagez entre-eux sur cette matière ; & qu'enfin il y a des Interprètes très-Catholiques qui ont suivi cette hypothèse. (d) Nous allons essayer d'en donner une sur le même plan, qui sera peut-être sujette à de moindres inconveniens, que celles qu'on vient de proposer.

(a) Dan. ix. 26.

(b) Dan. ix. 24.

(c) Harduini Defension. p. 827. 828.

(d) Eflus, Sixtus Srenus. Biblioth. lib. 2.
Hæret. 12. pag. 644. Harduin. locis citatis.

L'Ange Gabriel dit à Daniel, qu'il est envoyé de Dieu pour lui donner l'intelligence de ce qui doit arriver, & de ce qui fait l'objet de ses inquiétudes; c'est à-dire, lui expliquer les soixante & dix ans de captivité marquez dans Jérémie; car c'étoit-là le sujet de sa prière. (a) A l'occasion de ces soixante-dix ans de captivité, je vais vous révéler un autre mystère. *Il y a un nombre de Septante Semaines d'années*, qui font quatre cens quatre-vingt dix ans, qui est résolu, & fixé pour la destinée de votre peuple, & de la ville Sainte; en sorte que dans ce terme la prévarication sera effacée, le péché remis, l'iniquité expiée, & la Justice éternelle ramenée sur la terre. Les Prophéties, & les visions de Jérémie, ou celles que vous avez eues, seront accomplies, & le Saint des Saints, le Temple du Seigneur, sera oint, consacré, & purifié de nouveau. Sachez donc que depuis le jour de la Prophétie, ou de la révélation faite à Jérémie, du rétablissement futur de Jérusalem, & de la fin de captivité de Juda, (b) jusqu'au Prince qui doit remettre votre peuple en liberté, jusqu'à Cyrus l'Oint du Seigneur, (c) il y a sept semaines d'années, ou quarante-neuf ans, après lesquels le peuple sera renvoyé dans son pays, les murs de Jérusalem seront rétablis, (d) & le Temple réparé.

Depuis Cyrus, & le retour de la captivité il s'écoulera soixante & deux semaines, pendant lesquelles les places de la ville, & ses fosses, seront rétablis dans des tems fâcheux, sous la domination des Perses, & des Grecs, & pendant les troubles que vous susciteront les Samaritains vos voisins, & vos anciens ennemis. A la fin de ces soixante & deux semaines d'années, l'Oint du Seigneur, Le Grand-Prêtre Onias sera mis à mort à Antioche, & il n'aura point d'héritier de sa race. (e) Un Prince étranger, Antiochus Epiphane, à la tête de son peuple désolera Jérusalem, & souillera le Temple du Seigneur; il fera la guerre, à votre peuple, & se répandra sur le pays, comme une inondation, qui ravage tout.

Cette dernière semaine affermira l'alliance du Seigneur, avec plusieurs bons Israélites, (f) qui se séparant des apostats, & se joignant aux Macabées, soutiendront généreusement le parti de la Religion. Au milieu de cette dernière semaine, l'ennemi fera cesser les sacrifices, & les offrandes du Temple du Seigneur. L'abomination de désolation, l'idole abominable de Jupiter, sera placée dans la hauteur du Temple, & cette désolation abominable durera jusqu'à la fin de la semaine, jusqu'à la septantième semaine accomplie; & alors la Prophétie aura son parfait accomplissement.

[a] Chap. IX. v. 2.

[b] Jerem. 21. 19.

[c] Isai. XLV. 1.

[d] 2. Esdr. IV. 12. 13.

[e] Dan. IX. 26. כרת שישו ראין לו

[f] 1. Macc. II. 27. Omnis qui zelum habet legis statum Testamentum, erat post me. Et 1. Macc. VIII. 1.

Les Prophéties de Daniel renfermées dans les Chapitres VII. VIII. IX. X. XI. XII. n'ont qu'un seul grand objet, qui est de faire voir à Daniel ce qui doit arriver à sa nation, & dans tout l'Orient, depuis le regne de Cyrus, jusqu'à celui d'Antiochus Epiphane. Le même sujet y est représenté sous différentes formes, pour en marquer l'importance, & pour en imprimer plus fortement le souvenir. Le Seigneur déjà deux fois avoit fait voir ce grand événement à Daniel. 1°. Sous l'emblème des quatre bêtes qui sortoient de la mer; (a) Et 2°. sous la figure de diverses cornes. (b) Ces visions qui se terminoient toutes à marquer la défolation du Temple, & de la ville de Jérusalem, qui étoient alors ensevelies sous leurs propres ruines, jettèrent Daniel dans une extrême inquiétude. Il consulta le Prophète Jérémie, pour savoir quand finiroit la captivité, & quand la ville & le Temple seroient rétablis; incertain si peut être ces prédictions n'étoient pas des menaces de la prolongation des calamitez de sa patrie; ou si c'en étoient de nouvelles qu'elle avoit à essuyer après son rétablissement. Hélas, Seigneur! Jérusalem n'est pas encore rétablie, vôtre peuple est encore en captivité, & vous commencez déjà à lui annoncer de nouveaux malheurs! Quand est-ce donc que viendra la fin de nos disgrâces? Quand verront nous nôtre Libérateur, qui doit faire éternellement regner la justice sur la terre? *Ut adducatur justitia sempiterna.* Jérémie nous a dit, que nôtre captivité dureroit soixante & dix ans. Quand finiront ces années?

A l'occasion des soixante & dix années de Jérémie, l'Ange Gabriel montre à Daniel ce qui doit arriver depuis le *Christ Roi*, qui est Cyrus, suivant la Prophétie d'Isaïe. (c) jusqu'à l'*abomination de défolation*; c'est-à-dire, depuis le rétablissement de Jérusalem, & du Temple sous Cyrus, jusqu'à sa nouvelle défolation sous Antiochus Epiphane. Il dit que tout cela doit se consommer dans le nombre précis, & déterminé de Septante Semaines d'années. Et voici comme il les partage: Depuis le jour que le Seigneur a parlé à Jérémie, *ab exitu sermanis*, jusqu'à Cyrus, qui est le Prince oint, & destiné du Seigneur, pour délivrer les Juifs de la captivité: *Hac dicit Dominus Christo meo Cyro . . . Ipse edificabit civitatem meam, & captivitatem meam dimittet.* Il se passera *sept semaines d'années*, c'est-à-dire, quarante-neuf ans.

En effet, depuis la prise de Jérusalem, arrivée l'an 416 de la Période Julienne, 3416. du monde, jusqu'à la première année de Cyrus, du monde 3468. il y a quarante-neuf ans. Ces quarante-neuf ans ne font pas la somme de soixante & dix ans de captivité marquez par Jérémie; mais

(a) Dan. VII.
(b) Dan. VIII.

(c) *Isai.* XLV, 1. 13.

on fixe le commencement des soixante & dix ans à la quatrième année de Joakim, du monde 3398. parce que dès lors il y eut un grand nombre de Juifs emmenez captifs à Babylone. (a) On a déjà vû que le Martyr saint Hyppolite comptoit les sept premières semaines de Daniel avant Cyrus. Et Pierre de Blois (b) entend ces mots: *Usque ad Christum Regem*, de Cyrus Roi de Perse.

Pour juger du vrai sens des Septante Semaines de Daniel, il faut consulter ce Prophète lui-même. Il nous dit que n'ayant pas bien compris cet énigme, il s'affligea de nouveau devant le Seigneur; (c) & que le même Ange Gabriel fut envoyé pour le consoler, & pour lui donner l'explication qu'il désiroit. Gabriel lui marque donc d'abord succinctement la destruction de la monarchie des Perses, & le partage de celle d'Alexandre le Grand, qui lui doit succéder: Puis il lui explique au long tous les maux qu'Antiochus Epiphane doit faire aux Juifs. (d) Puis donc que pour expliquer à Daniel ce qu'il lui a dit touchant les Septante Semaines, il ne lui parle que de la persécution d'Antiochus Epiphane, il est à croire que c'est à cela que se terminent les soixante-deux semaines, qui doivent s'écouler depuis le *Prince oint*, jusqu'au tems de l'*abomination de désolation*, c'est-à-dire jusqu'aux Maccabées.

L'Ange dit à Daniel, qu'après Septante Semaines, (e) *La prévarication prendra fin, que l'iniquité sera effacée, que le péché sera expié, que la Justice éternelle regnera, & que les visions seront accomplies, & le Saint des Saints sera oint, & consacré.* En quoi il fait une allusion visible à ces paroles de Jérémie: (f) *En ce tems-là je visiterai le Roi de Babylone, comme j'ai visité le Roi d'Assur; & je serai revenir Israël dans ses anciennes demeures. Dans ce tems-là, & dans ces jours-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, & elle ne subsistera point; & le péché de Juda, & on ne le trouvera point; parce que j'aurai pitié de mon peuple, qui survivra à tous ces malheurs.* Par où Jérémie marque clairement le retour de la captivité, & la destruction de l'Empire des Chaldéens à Babylone, arrivée par les armes de Cyrus. Ce Prophète prononça cette Prophétie l'année même de la prise de Jérusalem, ou l'année suivante.

Ces prédictions ont donc dû s'accomplir ou à la fin des sept premières semaines, ou à la fin des soixante deux semaines suivantes. Selon nôtre hypothèse, il est plus naturel d'en mettre l'accomplissement à la fin des sept premières semaines, à cause du retour d'Israël, qui y est expressément marqué, aussi-bien que la ruine de l'Empire de Babylone. Or en ce

(a) Vide 1. Par. xxxvi. 6.

(b) Petr. Bles lib. 2. *advers. perfidiam Judaorum*: Ex Petro Alfonso Judæo converso, apud Idoradum.

(c) Dan. x. 1. 2. 4. 12. 13.

(d) Dan. xi. xii.

(e) Dan. ix. 24.

(f) Jerem. li. 19. 20.

tems là le Seigneur oublia l'iniquité de son peuple ; l'idolâtrie fut bannie de Juda , & d'Israël ; *le Saint des Saints fut oint* , & consacré de nouveau : le Temple du Seigneur fut dédié , & on y offrit de nouveau des sacrifices.

L'Auteur du premier Livre des Maccabées, (a) montre que ce fut à la fin de la soixante & deuxième semaine que s'exécuta la menace du Seigneur, qui portoit, que l'on verroit l'abomination de désolation dans le lieu Saint; puis, qu'il remarque qu'en exécution de la Prophétie de Daniel, *Antiochus Epiphane dressa l'idole abominable sur l'autel du Seigneur*. Cet Ecritain croyoit donc que les Septante semaines de Daniel s'étoient accomplies sous le regne d'Antiochus Epiphane. Je n'entre point dans l'examen des preuves Chronologiques qu'apportent Marsham, & le P. Harduin, pour montrer que depuis le commencement de Cyrus, jusqu'à la dixième année d'Epiphane, & la seconde du gouvernement de Judas Maccabée, il y a 441. ans. Uslerius n'en met que 372.

L'Oint du Seigneur mis à mort à la fin de la soixante deuxième semaine, est le Grand-Prêtre Onias. Trois ans & demi après sa mort, c'est-à-dire au milieu de la septantième & dernière semaine, les sacrifices cessèrent dans le Temple, & l'abomination de désolation y fut placée. Elle y demeura trois ans, jusqu'à la fin de la septantième semaine, que Judas Maccabée nettoya le Temple, & y rétablit les sacrifices, & le culte du Seigneur. Tout cela est bien prouvé dans l'Histoire des Maccabées. (b)

L'Ange ajoute, en parlant de l'Oint du Seigneur, qu'il sera mis à mort, & qu'il n'aura personne pour l'aider. Ou plû-tôt : *Qu'il n'aura point d'héritier*, (c) dans la charge de Grand Sacrificateur. L'un & l'autre se vérifie à la lettre dans la personne d'Onias. Il étoit venu à Antioche, pour se défendre des calomnies que l'on avoit répandues contre lui. Il accusa Ménélaüs usurpateur de la grande Sacrificature, de plusieurs sacrilèges commis par ses ordres, dans le Temple de Jérusalem. Andronique Ministre, & Vicégérent du Royaume, en l'absence d'Epiphane, ayant été gagné par l'argent de Ménélaüs, engagea Onias à sortir de l'asyle de Daphné où il s'étoit retiré; & aussi-tôt qu'il en fut sorti, il le fit mettre à mort. Il avoit un fils nommé Onias comme lui, lequel voyant qu'il ne pouvoit prétendre à entrer dans la souveraine Sacrificature, à cause de la puissance des usurpaturs, se retira en Egypte, où les Juifs qui y étoient, le reçurent, & bâtirent un Temple au Seigneur, où Onias exerça les fonctions de Grand-Prêtre. Ainsi fut vérifiée la prophétie, qui disoit que l'Oint du Seigneur seroit mis à mort, & n'auroit point d'héritier.

Nonobstant ces traits de vrai-semblance, & ces preuves qui semblent

(a) 1. Macc. I. 17.

(b) Voyez 1. Macc. iv. 36. & 51. pag. 63.
du Comment.

(c) Dan. ix. 26. לְאִין וְאִין לֹא יִהְיֶה עֲשִׂירֵת
Excidetur nullus, & non ei.

mettre la fin des Septante Semaines à la purification du Temple par Judas Maccabée; le plus sûr, & le meilleur parti, est de la fixer à la mort de JESUS-CHRIST, je veux dire à en mettre le commencement à la vingtième année d'Artaxercès à la Longue-main; la septantième commence au batême de JESUS-CHRIST; la mort du Sauveur en est le milieu. La fin est à deux ans & demi de là. Nous n'avons pas dissimulé les difficultés que produit cette hypothèse; mais où en trouver qui les sauve toutes, & qui ne laisse aucun doute? Les termes de la Prophétie, nous mènent naturellement à JESUS-CHRIST, au Messie, le véritable Oint du Seigneur, mis à mort pour effacer les péchez de Juda, d'Israël, & de tous les hommes; avec lui regne la Justice éternelle, en lui est oint le Saint des Saints; soit qu'on l'entende de sa Personne adorable, ou de son Eglise purifiée, consacrée, formée par son Sang, par son Saint Esprit, par sa vérité, & sa grace.

Les anciens Juifs avoient compris que le Messie devoit venir vers le tems où JESUS-CHRIST a paru. C'est donc à ce tems-là qu'ils fixoient la fin des Septante Semaines. C'est ainsi que l'ont entendu tous les anciens Chrétiens. Sous les regnes d'Auguste, & de Tibère, tous les esprits étoient en attente de la venue du désiré de toutes les Nations. Il ne s'agissoit que de leur produire un sujet dans qui se rencontraient tous les caractères du Messie, marquez dans les anciens Prophètes. C'en étoit assez pour les obliger à le reconnoître; & pour les rendre inexcusables, s'ils ne le reconnoissoient pas. Dans ces circonstances JESUS-CHRIST paroît; il fait une infinité de merveilles, pour prouver qu'il est le Fils de Dieu, & le Messie, attendu depuis si long-tems. Il retrace en lui-même tous les caractères particuliers marquez ici. Il est le vrai Christ, & l'Oint du Seigneur, (a) mis à mort, abandonné de tous, sans secours, sans lignée, sans égal; mais non sans héritier, & sans successeur, puisqu'il laisse ses Apôtres Princes de son Eglise, & peres d'une infinité d'enfans de Dieu, & de freres & cohéritiers de JESUS-CHRIST. (b) C'est par lui que le péché est remis, l'iniquité effacée, la prévarication expiée. (c) C'est par lui que regne dans le monde la Justice éternelle. (d) Après sa mort la ville est défolée, le Temple est ruiné sans ressource, & sans espérance d'être jamais rétabli; les sacrifices sont abrogez, & supprimez, l'abomination de défolation est placée dans le lieu Saint. (e) Les Juifs peuvent-ils contester un seul de ces faits? On avoit vû sous les Maccabées quelques chose de pareil, mais seulement comme figure de ce qui devoit arriver

(a) Luc. 24. 27. *Act.* xxv. 27. x. 37. 38.

(b) Rom. viii. 17. 1. *Petr.* III. 7.

(c) Luc. xxiv. 45. 46. Rom. III. 24. *Coloss.* II. 13. 14.

(d) Luc. I. 35. *Act.* II. 27. & III. 14. Rom.

II. 26. 1. *Cor.* I. 30. & 2. *Cor.* v. 21.

(e) *Matt.* xxiv. 15. *Marc.* xii. 14.

dans la suite. Ils n'ont jamais prétendu que dans ce tems-là le Messie ait paru. Mais une infinité de Juifs, & de Payens, dont les successeurs forment encore aujourd'hui l'Eglise Chrétienne, déposent contr'eux, & assurent que JESUS-CHRIST est le vrai Messie, & qu'il a parfaitement accompli dans sa personne, tout ce qui avoit été prédit par les Prophètes. (a)

Lorsque JESUS-CHRIST parut, tout l'Orient étoit prévenu de la forte persuasion, qu'alors il devoit sortir de la Judée un Monarque, qui étendrait sa domination sur toute la terre: *Percrebuerat Oriente toto vetus & constans opinio esse in fatis, ut eo tempore Judæa profecti rerum potirentur*, (b) dit Suetone. D'où ce bruit s'étoit-il répandu, si ce n'est de la Judée, où l'on conservoit les plus anciennes, & les plus autenthiques prophéties qui fussent au monde? Et pourquoi en ce tems plutôt qu'en un autre, si ce n'est que les Savans de la nation avoient sur cela une tradition certaine, fondée sur les oracles des Prophètes? Tacite (c) dit expressément, que l'on étoit persuadé que ces promesses d'un Monarque nouveau, étoient renfermées dans les anciens Livres des Prêtres de Judée. *Pluribus persuasio inerat antiquis Sacerdotum litteris contineri, eo ipso tempore fore ut valesceret Oriens, profectique Judæa rerum potirentur.*

Joseph (d) qui étoit Juif, Prêtre de la Nation, & fort instruit de la Religion de ses peres, nous apprend que rien ne contribua d'avantage à élever le cœur des Juifs, & à les porter à la révolte, que quelques prophéties mal entendues, qui leur promettoient qu'alors il sortiroit de chez eux un Prince, qui domineroit sur tout le monde. Plusieurs des Sages de la Judée l'interprétoient en leur faveur, & attendoient un Roi temporel, qui les délivreroit de la domination des Romains, & qui porteroit ses conquêtes par tout le monde. C'étoit-là l'idée du commun des Juifs. Ils se trompoient sans doute; mais Joseph se trompoit encore d'avantage, en appliquant l'exécution de cet Oracle, à ce qui arriva à Vespasien, qui fut reconnu Empereur, comme il étoit à la tête des armées Romaines en Orient. Les Mages qui vinrent à Jérusalem, après la naissance du Sauveur, (e) y furent attirés, non-seulement par la vûe de la nouvelle étoile qui parut, mais aussi par sa réputation d'un nouveau Monarque qui devoit venir, & qui faisoit l'attente de tout l'Orient. Ce bruit s'étoit répandu jusqu'à Rome, puisque Virgile appliquant à la nais-

(a) Vide Matth. xi. 13. Hebr. I. 1. 2. Rom. 8. 4.

(b) Sueton. in Vespas. cap. 4.

(c) Tacit. Hist. lib. 5. cap. 14.

(d) Joseph lib. vii. de Bello, cap. 12. pag. 961.

Τὸ δὲ ἐπιπέσει αὐτοῖς πάλαια περὶ τοῦ μέλλουσι,

ἢ χρονοῦ ἀμφισβητοῦ ἕνεκεν ἐν τῆς ἱερῆς ἀποκρίσεως ὑπερήμασι, ὡς καὶ τὸν καλεῖται οὐκ αὐτὸν εἶναι χάριτι τῆς αὐτῶν ἀρετῆς τῆς ἐπιπέσεως. Τὸν δὲ πρὸς αὐτοὺς ἐπέλατος, ὡς νομοῖσι τῶν σαφῶν ἱερῶν ἀποκρίσεως πρὸς τῶν κερταῖν.

(e) Matth. II, 1. 2.

sance du fils de Pollion les vers d'une Sybille, qui d'écrivoit le siècle d'or, nous représente en vers pompeux la naissance d'un enfant tout divin. (a)

*Ultima Cumai venit jam carminis ætas,
Magnus ab integro factorum nascitur ordo.
Jam redit & virgo, redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies cælo demittitur alto.*



DISSERTATION

SUR LA METAMORPHOSE
de Nabuchodonosor.

NAbuchodonosor Roi de Chaldée, après avoir étendu sa domination sur tout l'Orient, retourna comblé de gloire à Babylone, & ne songea qu'à embellir cette grande ville, & à jouir en paix du fruit de ses victoires. Un jour il vit en songe un grand arbre, qui fut coupé, abattu, & mis en pièces; son tronc, & sa racine furent conservés, mais l'arbre abattu fut lié avec des liens, ou des anneaux de fer & d'airain. Daniel lui expliqua ce songe, & lui dit : Que cet arbre marquoit sa personne, & son Empire; que Dieu irrité de son orgueil, l'avoit condamné à demeurer pendant sept ans, éloigné de la compagnie des hommes, (b) parmi les animaux, & les bêtes sauvages; trempé de la rosée du ciel, exposé aux injures de l'air, & broutant l'herbe comme un bœuf, jusqu'à ce qu'il reconnut que le Très-haut tient sous sa domination tous les Royaumes des hommes. Quelques tems après ce Prince considérant avec complaisance, les grands ouvrages qu'il avoit fait à Babylone, ouït une voix qui lui réitéra les mêmes menaces; & incontinent il se sentit changé en bœuf, & fut chassé de son palais, & de la compagnie des hommes.

Un événement si extraordinaire a fait naître bien des conjectures, & des opinions diverses. Origènes, (c) accoutumé à chercher des allégories, par tout où le Texte sacré lui paroissoit difficile, a avancé que sous le nom de Nabuchodonosor, Daniel avoit eu dessein de nous tracer une

(a) Virgil. Eclog. 1v. initio.
(b) Dan. 1v. 22.

(c) Origen. apud Jeronym. in Dan. 1v pag. 1087. nov. Edit.

image de la chute de Lucifer. Les circonstances de cette histoire lui ont paru inexplicables, & incompatibles dans le sens simple & litteral. Comment feroit-il possible, disoit-il, qu'un homme fut changé en bœuf? Cela est bon dans les Poëtes, qui nous parlent des compagnons d'Ulysse, & de Diomède, transformez en oiseaux, & en loups; métamorphoses fabuleuses, qui n'eurent jamais de réalité, que dans l'imagination des Poëtes. Comment un Prince comme Nabuchodonosor, nourri dans la délicatesse, & dans les plaisirs, auroit-il pû vivre nud pendant sept ans, exposé aux injures de l'air, & n'ayant pour nourriture que de l'herbe, & des fruits sauvages? Comment abandonné pendant si long-tems au milieu des bêtes féroces, auroit-il pû résister à leur violence, & à leur férocité? Qui gouverna pendant son absence l'Empire des Chaldéens? Comment après sept ans d'absence fut-il reçu des siens, & placé de nouveau sur le trône, comme s'il n'eût été absent que pendant une nuit? Enfin un événement si singulier, & si mémorable auroit-il échappé à la diligence des Historiens profanes, qui nous racontent tant d'autres choses de ce Prince même, quoique beaucoup moins curieuses, & moins dignes d'attention que celle là? Voilà ce que disoit Origènes.

Mais ni le nom d'Origènes, ni la force apparente de ses raisons, n'ont jusqu'ici fait qu'une très-légère impression sur les esprits. Il ne s'est trouvé personne, qui n'ait reconnu la vérité de cette histoire, & qui ne l'ait prise à la lettre: non pas toutefois sans diversité de sentimens; car cela n'est pas possible dans une matière aussi difficile, & aussi extraordinaire que celle-là. Mais ces difficultez ne roulent que sur la manière dont la chose s'est faite; elles n'en attaquent ni le fond, ni la vérité.

On peut marquer six opinions différentes sur ce sujet. La première est celle d'Origènes, dont on vient de parler. La seconde, est celle de Bodin, (a) qui a prétendu qu'il s'étoit fait un changement réel de Nabuchodonosor en un taureau; que ce Prince avoit perdu & la forme, & les sentimens, & l'esprit de l'homme; enfin que le changement s'étoit fait, & dans son corps, & dans son ame; à peu près comme il arriva à un nommé Albert Pericof, homme riche & avare, qui ayant perdu en une nuit tout son bétail, qu'il avoit ramassé depuis plusieurs années, par des moyens injustes & violens, tomba dans un si étrange désespoir, qu'il osa tirer son fusil contre le ciel, accompagnant cette action brutale de discours impies. On vit en même tems des gouttes de sang tomber de l'air, & cet homme fut changé en un chien noir, qui se jettant sur les charognes de ses animaux, commença à les dévorer. Clavier (b) rapporte cette histoire sur

(a) Bodin *Demonolog. lib. 2, cap. 6. Vide* | *metamorphosa Nabuchodonosor.*
Johan. Georg. Buchsiam Dissert. singulari de Me- | (b) *Clavier. Appendic. ad Epitom. histor. l. 24*

inclinations, & y avoit produit toutes ses actions, autant que la figure humaine, qui subsistoit toujours, le pouvoit permettre. Qu'après sept ans l'ame de Nabuchodonosor étoit rentrée dans son domicile, & en avoit chassé l'ame du bœuf. Opinion qui pourroit accommoder un Pythagoricien, défenseur de la Metempsycoïse, dont les Juifs ont été autrefois, & sont encore aujourd'hui entachez.

5°. D'autres (a) n'ont reconnu dans Nabuchodonosor qu'une imagination blessée, & dans ses sujets qu'une fascination dans les yeux, qui leur a fait croire que ce Prince étoit changé en bœuf, quoiqu'il ne fût rien moins que cela. Le changement n'étoit ni réel, ni absolu; il n'étoit, selon eux, que respectif. On lit dans la vie de saint Macaire, (b) qu'on lui amena un jour une jeune fille que l'on croyoit changée en jument. Ses parens, & tous ceux qui les accompagnoient, étoient fortement persuadés de cette métamorphose; toutefois il n'en étoit rien. Le Saint les détrompa dans un moment, en faisant tomber le sortilège qui fascinoit leurs yeux. Saint Augustin ne peut se persuader que le démon ait pu réellement changer les corps des hommes en animaux. Il veut que ce changement surpasse son pouvoir. (c) Il croit que les métamorphoses prétendues que faisoient les magiciennes d'Italie, dont on a parlé, ne consistoient que dans l'imagination de ces hommes, que le démon tournoit, & frappoit, de manière qu'ils se croyoient véritablement chevaux, ou ânes, & qu'ils s'imaginoient porter des fardeaux, auxquels ils n'avoient jamais touché.

Il donne une preuve de son sentiment, qui est fort digne de remarque. Le pere d'un nommé Prestantius avoit expérimenté dans sa personne l'effet des charmes de ces magiciennes. Il demeura endormi pendant quelques jours, de manière qu'il ne pût être éveillé. Il s'éveilla enfin, & raconta comme quoi il avoit été métamorphosé en bête de somme, qu'il avoit porté du pain aux soldats, dans un tel convoi, avec d'autres chevaux. On s'informa de la chose, & on la trouva comme il la disoit; (d) toutefois il ne regardoit cela, que comme un songe. Il faut donc ou que le démon ait fasciné les yeux de ceux qui croyoient voir son corps dans son lit, ou ceux qui crurent voir un cheval dans le convoi; & que l'imagination de cet homme, frappée par le démon, se soit figurée d'avoir fait un voyage, qu'il n'avoit point fait.

(a) Medina lib. 2. de Reza in Deum fide, cap. 7. Verr. de praesig. Damon. lib. 1. cap. 24.

(b) Historia Lousiana.

(c) August. lib. 18. de Civit. cap. 18. Nec corpus quidem ulla ratione crediderim Dama-

num arte, vel potestate in membra, vel lineamenta bestialia veraciter posse converti.

(d) August. ibidem. Quod ita ut narravit factum fuisse compertum est. Quae tamen ei sua somnia videbantur.

6°. Enfin l'opinion la plus suivie, (a) & la plus probable, est que Nabuchodonosor, par un effet de la puissance de Dieu, tomba dans la manie, & dans la maladie qu'on appelle l'ycantropie, lorsqu'un homme, par un effet d'une imagination bêtisée, & d'un cerveau échauffé, s'imagina qu'il est devenu bœuf, loup, chien, ou chat, & prend toutes les inclinations, les manières, les sentimens de ces animaux. Ainsi ce Prince croyant fortement qu'il étoit bœuf, commença à marcher à quatre, à brouter l'herbe, à frapper comme avec les cornes, à demeurer dans les champs, à fuir la compagnie des hommes, à laisser croître ses cheveux, & ses ongles, comme une bête. Ses gens étonnez d'un événement si prodigieux, le saisirent, le lièrent, comme le marque Daniel: (b) *Alligetur vinculo aræ & ferreo*. Ils le traitèrent comme on traite les maniaques, & les furieux, de peur qu'ils ne se précipitent, ou qu'ils ne commettent quelque violence. Mais enfin il s'échappa, & vécut à la campagne, comme une bête. Ces sortes de maladies ne sont nullement inconnues aux Médecins; & il y a peu de leurs livres où ils n'en parlent.

On croit que cette maladie, lorsqu'elle est naturelle, est causée par un sang mélancolique, trop dilaté, trop sec, & échauffé, & par une trop grande chaleur des entrailles. On remarque dans ces sortes de gens une force extraordinaire, capable de rompre les liens, & les chaînes, dont on veut les lier. Ils sont capables de demeurer très-long-tems sans manger, & sans dormir; ils souffrent les plus grands froids sans s'incommoder. Quelquefois ces maladies durent plusieurs années; d'autres fois elles ne durent que quelques jours, & on a des remèdes naturels pour les soulager, & pour les guérir. Mais dans Nabuchodonosor le mal étoit sur-naturel, & la durée en avoit été marquée, long-tems avant même que la maladie se fût déclarée. Ce qui n'empêche pas toutefois que dans la personne de ce Prince, il n'y pût avoir des dispositions naturelles à cette incommodité, & que la Providence ne s'en soit servie pour faire éclater sa vengeance sur ce Roi superbe, & présomptueux.

Les exemples de ces maladies sont communs. Aëtius (c) cite de Galien, que ceux qui sont attequez de la manie qui leur fait croire qu'ils sont changez en loups, ou en chiens, sortent la nuit dans le mois de Fé-

(a) Ieronym. Theodoret. Malden. Peter. Cornel. Sand. hie. Franc. Vales. de Sacra Philosoph. cap. 80. Mercurial. lib. 6. Var. Laë. c. 10. D. Thom. de Regimine principum, lib. 2. cap. ultum. Rupert. de Trinit. lib. 6. & de Victoria Verbi, cap. 29. Delrio lib. 2. Disquisit. Magic. cap. 18. Bartholin. de Morbis Biblicis. Vires, & Leonard. Coqueus ad August. lib. 18. de Civit. alii.

(b) Dan. xv. 12. Ieronym. in Daniel. xv. pag.

1089. Cum perspicuum sit omnes furiosos, ne se precipitent, & alios ferro invadant, catenis ligari.

(c) Aëtius lib. 6. cap. 11. Ex Galeno. Οτι η̄ λογισμ̄ς κωσθη̄ται, καῑ δουκιδ̄ται ἰσον κᾱ τυχ̄ομαι, κᾱη̄ τοῑ θ̄ο̄με̄ταῑ μ̄τη̄ νυκ̄τος̄ ἰξ̄ιαῑς ἢ̄ πᾱρᾱ μ̄νη̄σιν̄ λῡκοῡ, ἢ̄ κῡοῡ, κ̄ μ̄νη̄σιν̄ τ̄λη̄-
οῡ & ἡ̄ μ̄νη̄σιν̄ μ̄νη̄σιν̄ ε̄μ̄νη̄σιν̄.

vrier, & courent toute la nuit, cherchant à ouvrir les tombeaux. Diogenes de Laërce (a) raconte que le Philosophe Héraclite tomba dans une noire mélancolie, qui le rendit misantrophe; en sorte qu'il falut l'enfermer pour l'empêcher de s'enfuir. S'étant enfin échappé, il se sauva sur les montagnes, où il vécut d'herbes sauvages. Homère nous représente Bellérophon qui court les campagnes, & erre dans les déserts, rongean son cœur, & évitant la rencontre des hommes, (b) pour calmer son chagrin, & sa mélancolie. On en voit qui aboyent comme des chiens, qui hurlent comme des loups, qui rugissent comme des lions; qui fuyent les villes, & évitent la compagnie des hommes, qui cherchent les antres, & les forêts. D'autres s'imaginent être de beurre, ou de verre, ou de neige. Quelques-uns croient avoir le nez aussi long que la trompe d'un éléphant. Ceux-ci se persuadent qu'ils portent un déluge d'eau au fond de leurs entrailles. On en a vû qui s'étoient imaginé être morts, & qui refusoient obstinément de prendre aucune nourriture. On en fait qui dans certains accés font les chats, les lapins, les rats, les poules. Enfin il n'y a rien dont une imagination blessée, ne soit capable.

Mais l'effet le plus ordinaire de la manie, est de persuader à ceux qui en sont attaquez, qu'ils sont changez en animaux. Ils ne perdent pas pour cela la raison, mais seulement ils imitent ce qu'ils savent que les animaux ont accoutuméz de faire. Si le maniaque se croit changé en loup, il hurlera, il mordra, il fuira les hommes, il mangera de la chair crüe, il enlèvera les brebis; en un mot, il imitera avec esprit, & par raison toutes les actions du loup, & ne sera fol qu'en ce qu'il se croira ce qu'il n'est pas. Si l'on peut réussir à détromper son imagination, on l'aura pleinement guéri. On y réussit quelquefois, mais rarement, par la raison; & plus souvent par des purgatifs, & des remèdes rafraîchissans. Le Berger Mélampe avoit remarqué que ses chèvres étoient purgées lorsqu'elles mangeoient de l'ellébore, s'avisâ de donner de leur lait, peu de tems après leur avoir fait manger de cette herbe, à deux filles du Roi Proëlius. Ces deux Princesses croyoient être devenues vaches, par l'effet d'une maladie, que la fable attribue à la colère de Bacchus, ou à celle de Junon, qu'elles avoient prétendu surpasser en beauté. Le remède de Mélampe eut son effet; ces Princesses guérirent, & leur imagination fut remise.

Mais, Nabuchodonosor conserva-t'il l'usage de la raison, & de la parole, pendant les sept années de sa métamorphose? Il semble qu'il auroit dû jouir de la raison, pour satisfaire aux desseins de la Providence, qui vouloit l'humilier, & lui donner le tems de se reconnoître, & de faire

(a) Diogen. Laert. vita Hæracliti,

| (b) Homer. Iliad. X.

pénitence. Tertullien (a) ne doutoit pas qu'il ne fût sensible à sa disgrâce, & qu'il n'en sentir toute l'humiliation, puisqu'il croit que ce Prince prit cet accident dans un esprit de mortification; & qu'il demeura sept ans dans un état de douleur, & de repentir; & que son peuple entrant dans ses sentimens, obtint de Dieu, par sa pénitence, le retour du Roi dans son premier état. *Pœnitentia Babyloniorum, Regem in regna restituit, diu enim pœnitentiam Domino immolarat, septennii squalore exemologesim operatus.*

En effet, à quoi lui auroit servi ce châtement, s'il y eût été insensible, s'il ne l'eût pas connu, s'il y eût trouvé son plaisir, comme en trouvent les autres maniaques, dans le désordre de leur imagination? Un homme qui croit fermement qu'il est loup, ou bœuf, souffre-t'il d'être en cet état? Se plaint-il de n'être pas homme? Il n'y pense pas. Peut-être même n'a-t'il aucune idée de l'avoir jamais été. Un certain s'imaginait d'assister toujours à des représentations d'excellentes Tragédies, & de voir toujours d'habiles acteurs. Il demuroit tout le jour seul au théâtre, & applaudissoit à un spectacle chimérique que nul autre n'appercevoit. Ses amis, & sa famille, par le moyen de l'ellébore, & de quelques autres remèdes, le tirèrent de cette erreur. Il leur en sçut très-mauvais gré, & se plaignit qu'on lui avoit ravi le plus grand plaisir du monde. (b)

*Pol me occidistis, amici,
Non servastis, ait: Cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim gratissimus error.*

S'il en étoit ainsi de Nabuchodonosor, en quoi consistoit sa peine, son châtement, son humiliation? Il ne la sentoit pas; il contentoit sa fantaisie; il se plaisoit dans son état de bœuf.

Mais l'opinion contraire a prévalu. On croit que ce Prince fût privé de son bon sens, & que son imagination demeura troublée, & altérée pendant l'espace de sept ans entiers; que sa langue demeura tellement liée, qu'il ne proféra jamais une parole pendant tout ce tems; ses penchans, ses actions, sa voix, sa nourriture, ses mouvemens, étoient ceux d'un bœuf, (c) autant que le pouvoit permettre la figure humaine, qu'il avoit toujours, quoique fort défigurée, parce qu'il s'étoit entièrement négligé, qu'il laissoit croître tout son poil, qu'il alloit tout nud, & marchait à quatre, comme un bœuf. Si l'on demande en quoi donc consistoit son châtement, & son humiliation? Cet état même où il se trouvoit, son indolence, son insensibilité sur son malheur, sa satisfaction dans une affreuse

(a) Tertull. lib. de Pœnitentia cap. 12. Vide Maldon. hic.

(b) Horat. lib. 2. Ep. 24.

(c) Vide Greger. Magn. lib. 1. Moral. cap. 64. Et lib. 1. Pastoral. cap. 4. Sand. hic.

situation, n'étoient-elles pas tout ce que l'on peut imaginer de plus triste, & de plus affligeant pour un homme ? Qu'y a-t'il de plus misérable, qu'un malheureux, qui ne connoit pas sa misère ? Une fausse félicité n'est-elle pas une vraie misère ? Tertullien suppose que Nabuchodonosor avoit perdu la forme humaine, & qu'il étoit converti en bœuf, sans toutefois perdre la raison, & l'intelligence. Mais ce sentiment lui est particulier ; il raisonne sur un fait, non-seulement douteux, mais même absolument faux.

Nabuchodonosor avoit conservé la forme humaine, mais à peine étoit-elle en lui reconnoissable ; l'ame raisonnable étoit comme liée & captive dans un corps si dérangé. Une imagination si frappée, ne pouvoit rien produire de réglé. Il ne pouvoit faire aucune des fonctions propres à l'homme raisonnable, à cause du défaut de liberté, & de l'obscurcissement de sa raison. Il étoit à certain égard, comme un homme endormi, ou enyvré ; incapable de réfléchir, & d'agir avec connoissance, à cause du dérangement des esprits, & des organes. Le seul usage qu'il faisoit de sa raison, étoit de se conformer à ce qu'il connoissoit de la nature, & des actions de bœuf, & de se conduire, comme s'il eût été réellement changé en cet animal. Le principe de son raisonnement étoit faux : mais posé le principe, il raisonnoit conséquemment ; & plus il en pouvoit les conséquences, plus il s'égaroit. Quoi qu'une si triste situation ne fût pas affligeante pour un homme qui n'en sentoit, ni n'en connoissoit pas la difformité, ni l'horreur, cette indolence même étoit le plus grand de tous les malheurs. Il eut le tems d'y réfléchir, lorsque sa santé lui eut été rendue. Tout son Empire trouva dans cette humiliation un sujet de crainte, & d'édification : Tous les siècles ont considéré ce châtiment, comme un des plus sensibles effets de la colère du Seigneur, contre la vanité & l'indolence des mortels.

Les Juifs ont ajouté de leur chef diverses particularitez à l'histoire de Nabuchodonosor. Ils croyent que pendant les sept années d'absence de ce Prince, & pendant qu'il vivoit parmi les bêtes, Evilmérôdach son fils gouverna l'Empire, & se conduisit avec si peu de ménagement envers ses sujets, qu'aussi-tôt que Nabuchodonosor reparut, tout le monde à l'envi accourut pour le faire remonter sur le trône ; tant on avoit conçu d'éloignement pour Evilmérôdach, à cause de ses excez. Ce jeune Prince fut jetté dans une prison par son pere ; & ce fut là qu'il fit connoissance, & qu'il contracta amitié avec Jéchonias Roi des Juifs. Quelque tems après Nabuchodonosor mourut, & laissa l'Empire à Evilmérôdach. Celui-ci mit d'abord en liberté Jéchonias, son compagnon de prison ; & de peur que Nabuchodonosor ne revint après sa mort, comme il étoit revenu après sept ans d'absence, il coupa son cadavre en trois cens morceaux,

qu'il fit manger à autant de vautours, afin qu'il n'en fût jamais parlé. (a)

C'est apparemment de la même source que nous font vœu les remarques que l'on fait sur la forme précéduë de Nabuchodonosor pendant sa disgrâce. Quelques-uns (b) veulent qu'il ait eu quelque ressemblance avec les Chérubins d'Ezéchiel, (c) & qu'il tint de l'homme, du lion, de l'aigle, & du veau. Ces quatre animaux désignoient les crimes pour lesquels il avoit mérité d'être puni de Dieu : son orgueil, ses violences, sa fierté, sa sensualité. D'autres (d) veulent qu'il ait eu le devant, & la tête de bœuf, & le derrière de lion : comme pour marquer les excès des plaisirs, & des voluptez sensuelles, auxquelles il s'étoit abandonné ; & les cruautés & les violences qu'il avoit exercées contre les peuples qu'il avoit vaincu. Les premières étoient désignées par la forme de taureau, & les secondes, par celle de lion. Rien de tout cela n'est appuyé sur l'Écriture, qui ne lui donne que la forme simple de bœuf, ou de taureau.

Mais, dira-t-on, si la métamorphose de Nabuchodonosor ne consistoit que dans le dérèglement de son imagination, & dans les actions, & les inclinations de bœuf, qu'il faisoit paroître, en quoi consistera le miracle ? Ne voit-on pas tous les jours des personnes dont l'imagination se dérègle, & qui ont des accès de manie, qui leur font contrefaire certains animaux dans lesquels ils se croient métamorphosés ? N'en a-t-on pas vu de nos jours, (e) qui se font fait panser, comme des chevaux, qui ont mangé du foin au râtelier, & qui ont fait tout ce que font de véritables chevaux ? Combien de gens demeurent toute leur vie frappés de la folle imagination, qu'ils sont Dieux, ou Rois, ou Anges, quoi qu'enfermez dans une cage, ou dans une prison des petites maisons ?

Je réponds, que quand il n'y auroit point d'autre miracle que le songe de Nabuchodonosor, & que l'explication qu'y donna Daniel, qui prédit cette métamorphose un an avant qu'elle arrivât ; qui en marqua la fin au bout de sept ans ; qui annonça ce qui devoit arriver au commencement, & à la fin de cette fâcheuse maladie ; c'est-là déjà un assez grand prodige, pour convaincre les incrédules, que cet événement n'étoit pas purement naturel, & que Dieu par sa Providence l'avoit ménagé pour châtier, & pour humilier Nabuchodonosor. Quand il n'y auroit que la voix du Ciel, qui se fit entendre à ce Prince un an après son songe, & immédiatement avant sa métamorphose, il n'en faudroit pas d'avantage pour nous y faire reconnoître du miracle. Je veux qu'il y ait eu des dispositions naturelles dans le sang, dans les humeurs, dans le tempéramment du Prince,

(a) Vide Ieronym in Isai. xlv. Lxxv. in Isai. lxi. Testar. in 4. Reg. xxv. Hist. Scel. in v. Daniel.

(b) Vide Justin. qu. 44. ad orthodoxos.

(c) Ezech. I.

(d) Dorothe. & Pseudo-Epiphani. de Vita & Morte Prophetar. Ita & Chronic. Alexand.

(e) M. Bezzier.

mais un changement si extraordinaire, n'a pû être ni prédit si long-tems auparavant, ni se faire si ponctuellement, sans un effet de la Toute-puissance du Seigneur.

Il faut reconnoître ici une main toute-puissante, qui dans un moment met le trouble dans l'imagination du Prince, jette la confusion dans ses idées, renverse l'économie de ses humeurs, échauffe son sang, & sa bile, & leur donne un mouvement irrégulier & déréglé; qui lui inspire des penchans, & des sentimens tout contraires à ceux qu'il avoit eu toute sa vie. Les humeurs & le sang pouvoient y être disposez naturellement, & de longue main. Mais un changement si subit qui se fit dans lui, ne semble pas naturel; non plus que celui qui arriva à la guérison. Il faut rendre le calme à ces humeurs, guérir cette imagination blessée, tranquilliser cet esprit effaré, & troublé; remettre l'ordre dans ces idées, & dans ces inclinations dérangées, & tout cela dans le tems marqué par le Prophète, huit ans auparavant. De bonne-foi cela est-il dans l'ordre naturel? Un agent ordinaire, un Médecin tout expérimenté qu'il pourroit être, marquerait-il si juste le commencement, ou la fin d'un accez de manie; répondrait-il si sûrement de l'effet de ses remèdes? Sait-il à point nommé jusqu'à quel degré des humeurs s'irriteront, & se dérangeront, & dans quel moment elles se rétabliront, & se tranquilliseront?

Bartholin (*) croit que la maladie de Nabuchonosor étoit causée par la mélancolie; & que la crise & l'excrétion des humeurs mélancoliques se fit par la longueur des cheveux, des autres poils, & des ongles de ce Prince. Il croit aussi que la pluye, & la rosée contribuèrent à lui rendre la santé, en dissipant la cause du mal. J'ajouterai, si l'on veut, que les herbes sauvages dont il se nourrit, & le froid qu'il endura, purent disposer son ventre à se lacher, & à purger ses humeurs. Les Médecins avoient que toutes purgations, soit naturelles, ou autres, sont bonnes contre la manie. Mais nul autre que Dieu n'a pû savoir au juste que les humeurs mélancoliques ne seroient dissipées que dans sept ans, & qu'elles le seroient précisément dans ce terme-là. Nul autre que lui ne l'a pû prédire à Daniel, & c'en est assez pour assurer que la guérison de Nabuchonosor est miraculeuse, au moins en ce sens.

On nous objecte aussi le silence des Historiens profanes, comme une raison légitime de douter de la vérité de cette histoire. Mais cette objection n'est d'aucune force, après la perte presque totale des anciens monumens de Chaldée, & des histoires d'Orient. Et quand il nous en resteroit un assez grand nombre, pour croire qu'on n'auroit pas dû y oublier ce fait; il est marqué d'une manière si précise, & si circonf-

(*) *De Morbis Bibliis*, cap. 13.

ranciée dans Daniel, qui est un Auteur du tems, & qui étoit témoin de ce qu'il écrivoit, que le doute de fidélité, & d'intégrité devoit tomber, non sur Daniel, mais sur les Auteurs du pays, qui auroient pu déguiser cet événement, pour des raisons particulières, qui nous sont inconnues. En matière d'histoire on préfère toujours celle en qui l'on voit plus de caractères de vérité, & contre laquelle on peut former moins de soupçons, de flaterie, de complaisance, de fausseté, de corruption. Or Daniel a cet avantage, non-seulement sur tout ce qui nous reste de fragmens de l'histoire de ce pays-là; mais aussi contre tout ce qu'il y en pourroit avoir d'entières : c'étoit un homme d'une naissance illustre, fort acrédité dans tout le pays, fort avant dans l'estime, & dans la confiance des Rois de Chaldée; placé dans les premiers emplois du pays, fort religieux, fort instruit, homme de bien, contemporain, qui produit des pièces authentiques, & des monumens aussi publics que l'est une déclaration du Prince, qui raconte lui-même le fait dont il s'agit. Qu'on nous donne un Historien d'un mérite, d'une capacité, d'un poids égal, qui raconte l'histoire de Nabuchodonosor sans parler de ce fait; & alors nous verrons si son simple silence doit nous rendre douteux un fait aussi circonstancié, que celui qui nous est raconté par Daniel.

Mais la Providence n'a pas permis que même à cet égard l'Histoire Sacrée fut démentie par la profane. Dans le peu de monumens qui nous restent de l'Histoire de Chaldée, nous en trouvons un qui insinué d'une manière assez claire l'événement dont il s'agit. Alphée cité dans Eusèbe, (a) rapporte de Mégasthène ancien Historien de Chaldée, que Nabuchodonosor au retour de ses expéditions, fut rempli d'une fureur envoyée de Dieu, ou d'un enthousiasme surnaturel, & s'écria : *Je vais vous annoncer, ô Babyloniens, un malheur que ni Bélus, ni tout le pouvoir des Dieux, ne pourra jamais détourner. Il doit venir dans ce pays un mulet Persan, c'est-à-dire Cyrus, né d'un Persan, & d'une femme de Médie, qui vous réduira en servitude.* Après qu'il eut dit ces paroles, & d'autres semblables, *il disparut*, dit l'Historien. La fureur, ou l'enthousiasme dont Nabuchodonosor fut rempli, suivant cet Auteur, n'est autre apparemment que le premier accez de sa manie; après lequel il disparut, s'imaginant qu'il étoit métamorphosé en bœuf, & ne reparut que sept ans après, lorsqu'il fut entièrement guéri, & que son esprit fut remis.

Pour achever de mettre nôtre hypothèse dans tout son jour, il faut réfuter les sentimens qui lui sont opposés. L'idée d'Origènes, qui a tourné cette histoire en allégorie, n'auroit rien de bien extraordinaire dans le goût où il étoit d'allégoriser sur tout, s'il ne sembloit nier la chose mé-

(a) *Alphans apud Eusèb. Prepar. lib. 2, cap. ult.*

me. Certainement rien n'a moins l'idée de figure, & d'allégorie que cette histoire. Une chose rapportée dans un si grand détail, inculquée jusqu'à trois fois, prédite dans un songe un an avant qu'elle arrivât, expliquée par un Prophète, répétée un an après par une voix du Ciel; publiée par une déclaration solennelle d'un Prince. Si un fait de cette nature n'est qu'une figure, & une allégorie, je ne fais plus ce que l'on pourra donner pour un fait historique & véritable.

Dire que le changement de Nabuchodonosor en bœuf ait été réel, & physique, & qu'il ait eu non-seulement la figure d'une bête, mais aussi l'essence, l'ame, la forme substantielle, c'est vouloir multiplier les miracles, sans nécessité. Le Texte de Daniel ne nous engage point à recourir à une explication qui enferme de si grandes difficultés, & un changement si incroyable: on doit tenir pour maxime de ne pas augmenter les doutes des incrédules, & les inquietudes des esprits délicats, en leur produisant de trop fréquens miracles. Dieu est trop sage pour prodiguer sans nécessité les effets miraculeux de sa puissance. N'auroit-il pas été contre sa première intention de substituer au vrai Nabuchodonosor, à Nabuchodonosor criminel, un autre sujet pour lui faire faire pénitence, & pour le punir de son orgueil? Les plus grands pécheurs enverroient le sort de ce Prince superbe, s'ils pouvoient espérer de devenir d'une stupidité pareille à celle d'un animal, pour expier leur crime dans un corps étranger, dans la confiance de retourner après cela à leur premier état, & d'obtenir la miséricorde de leur Juge. Nabuchodonosor lui-même détruit cette hypothèse, lorsqu'il dit, (a) qu'ayant enfin reconnu sa faute; il leva les yeux au Ciel, & que Dieu le rétablit dans sa première condition.

L'opinion qui, sans admettre une ame de bête dans ce Prince, reconnoît dans tout son corps une métamorphose réelle, semblable à celle d'Actéon changé en cerf, ou d'Iphigénie transformée en biche, ou de Lycaon métamorphosé en loup; cette opinion paroît plus plausible que la précédente. Un corps humain est capable de bien des changemens divers. Un fameux Physionomiste a prétendu trouver dans le visage de chaque homme, comparé à la tête des animaux, des traits de ressemblance, qui sont, à ce qu'il prétend, accompagnés de certains penchans naturels, semblables à ceux des bêtes, dont ils approchent par leur figure. L'un tient de la férocité d'un loup, l'autre de la fierté du lion, l'autre de l'air farouche de l'ours; celui-ci de la subtilité du renard, celui-là de la voracité du porc. On lit dans le visage de chacun d'eux, quelque chose de l'instinct des animaux avec lesquels ils sympathisent. Le texte sacré semble

(a) DAN. IV. 31. 32.

un peu favoriser cette opinion, puisqu'il dit, que Nabuchodonosor s'étant reconnu, & ayant demandé pardon de sa faute, sa première forme lui fut rendue. (a) *Figura mea reversa est ad me.* Mais pour vérifier cette expression, est-il nécessaire que ce Prince ait été réellement changé en bœuf? Ne suffit-il pas que par un tour de son imagination, il ait pris d'abord toutes les manières, & les inclinations d'un bœuf; qu'il se soit en quelque sorte revêtu de la forme extérieure de cet animal, par un air sauvage, négligé, hérissé, velu, & qu'ensuite il soit revenu en son bon sens, & ait repris les sentimens, l'air, & les manières de l'homme?

La Metempsychose, suivant l'idée des Pythagoriciens, n'avoit lieu qu'après la mort des personnes. Une ame ne quittoit pas son corps vivant, pour faire place à une autre ame. Il est vrai que les Docteurs Juifs croyent que quelquefois une ame descend dans un corps déjà animé, en sorte qu'il a deux ames diverses en même-tems. Mais cette espèce de metempsychose est inconnue à toute l'antiquité, & il n'y a aucune apparence qu'elle se soit faite à l'égard de Nabuchodonosor. Je fais que quelques Philosophes ont prétendu, du moins on leur a imputé, soit sérieusement, ou simplement pour s'égayer, que quelquefois l'ame quittoit son corps pour aller en pays lointain. On conte là-dessus divers traits d'histoire, & on dit qu'il y a eu maintes ames, qui étant allées trop loin, & n'étant pas revenues assez tôt, ont trouvé leurs corps déjà brûlez, ou enterrez, comme des machines sans actions, & entièrement abandonnées de ce qui leur donnoit la vie, & le mouvement. On ajoûte que certaines sorcieres de Dannemarc se louent pour dire des nouvelles de ce qui se passe dans les pays fort éloignez: elles envoient leurs ames au lieu qu'on leur désigne, & dans peu d'heures elles reviennent, & racontent ce qu'elles ont vu à trois cens lieues de là. Mais ces contes, non plus que la metempsychose, n'ont jamais été du goût des bons Philosophes, encore moins des Théologiens, & ne sont nullement propres à nous faire comprendre la manière dont s'est faite la métamorphose de Nabuchodonosor, ni son retour à son premier état, au bout de sept ans.

Enfin, quant au sentiment qui n'admet dans toute cette histoire de Nabuchodonosor, qu'une fascination dans les yeux des assistans, & peut-être quelque impression dans l'esprit de ce Prince, pareille à celle que causent quelquefois les magiciens sur les sens de certaines personnes, qui croient être devenues cheval, ou âne, & faire de longs voyages, sans toutefois qu'elles sortent de leur place. Ce sentiment n'explique que la moitié de la difficulté, ou plutôt la laisse toute entière. Car s'il y avoit dans la figure de Nabuchodonosor un changement réel, la fascination n'étoit nul-

(a) Dan. iv. 33.

lement nécessaire dans les yeux de ceux qui le voyoient. Et s'il n'y avoit qu'un dérangement dans son imagination, & dans ses humeurs, elle n'étoit pas plus nécessaire, puisqu'indépendamment de l'idée des assistans, le Prince se seroit toujours regardé comme un bœuf, & se seroit conduit suivant cette imagination. Enfin s'il n'y avoit aucun changement ni dans le corps, ni dans l'esprit, ni dans l'imagination de ce Prince, j'avoue que le démon pouvoit fasciner les yeux des peuples, & le leur représenter comme un bœuf, quoiqu'il ne fût rien moins que cela. Mais dans ce cas on ne m'explique point pourquoi le Prince se seroit retiré de son palais, comment il auroit brouté l'herbe comme un animal, comment il seroit demeuré sept ans exposé à la pluie, au soleil, au froid, & aux vents, & comment après ce terme ayant levé les mains au Ciel, il auroit repris sa première situation, se seroit représenté dans Babylone, & auroit été reçu de ses sujets, & rétabli sur le trône.

Que si l'on veut que la fascination ait été réciproque & de la part du Prince, & de la part des peuples; que l'un se soit crû changé en taureau, & que les autres ayent été à son égard dans la même pensée. 1°. Une fascination qui dure sept ans entiers sur tout un peuple, me paroît difficile à comprendre. 2°. L'Écriture ne me dit rien, qui me donne le moindre soupçon de cela. Je n'y vois aucune mention du mauvais esprit; tout s'y passe par la seule puissance du Seigneur; Daniel ne m'y fait appercevoir que le doigt du Très-haut, qui humilie les superbes, & châtie les méchans. Or sans recourir ni à la fascination, ni au changement réel, ni à la metempsychose; j'explique aisément tout cela, en supposant seulement de la manie dans Nabuchodonosor: je dois donc m'en tenir à ce système.





COMMENTAIRE LITTÉRAL SUR DANIEL.

CHAPITRE PREMIER.

Daniel, Ananias, Misael, & Azarias sont choisis pour servir à la Cour de Nabuchodonosor. On les instruit de la langue, & des sciences des Chaldéens. Ils ne veulent point se souiller en mangeant des viandes de la table du Roi. Dieu les comble de lumières.

¶. 1. *ANNO tertio regni Joakim, regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, & obsedit eam.*

¶. 1. **L**A troisième année du règne de Joakim Roi de Juda, Nabuchodonosor Roi de Babylone vint mettre le siège devant la ville de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **A**NNO TERTIO REGNI JOAKIM, REGIS JUDA, VENIT NABUCHODONOSOR REX BABYLONIS IN JERUSALEM. La troisième année du règne de Joakim Roi de Juda, Nabuchodonosor Roi de Babylone vint mettre le siège devant Jérusalem. Nabopolassar, Roi de Babylone, ayant appris que le Satrape qu'il avoit établi pour gouverner la Céléfyrie, & la Phénicie, s'étoit révolté contre lui, & s'é-

Aaaa ij

2. *Et tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, & partem vasorum domus Dei: & asportavit ea in terram Sennaar, in domum dei sui: & vasa intulit in domum thesauri dei sui.*

2. Et le Seigneur livra entre ses mains Joakim Roi de Juda, & une partie des vases de la maison de Dieu, qu'il emporta au païs de Sennaar en la maison de son Dieu; & il mit les vases en la maison du trésor de son Dieu.

COMMENTAIRE.

toit donné au Roi d'Egypte, envoya Nabuchodonosor son fils, revêtu de la qualité de Roi, (a) pour réduire ces provinces. Ce jeune Prince, après avoir soumis la Céléfyrie, & la Phénicie, marcha contre Jérusalem sur la fin de la troisième, & au commencement de la quatrième (b) année de Joakim Roi de Juda. (c) La Ville fut emportée, & le Roi Joakim mis dans les liens. Nabuchodonosor avoit d'abord conçu le dessein de le conduire à B. bylone; mais il changea d'avis, & le laissa régner à Jérusalem sous des conditions onéreuses. C'est de cette année 3398. que nous prenons le commencement des septanté années de la captivité de Babylone. Nabopolassar étant mort pendant ce tems-là, Nabuchodonosor fut contraint de s'en retourner promptement à Babylone, laissant à ses Généraux le soin de conduire à Babylone les captifs, (d) du nombre desquels furent Daniel, & ses Compagnons.

¶ 2. TRADIDIT, DOMINUS IN MANU EJUS... PARTEM VASORUM DOMUS DEI, ET ASPORTAVIT EA IN TERRAM SENNAAR. *Le Seigneur livra entre ses mains une partie des vases de la Maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennaar, en la maison de son Dieu* Nabuchodonosor prit dans le Temple de Jérusalem les plus riches; & les plus beaux vases, & les emporta à Babylone, qui étoit située dans le pays de Sennaar. (e) Il n'emporta qu'une partie de ces vases; il y en laissa autant qu'il en falloit pour continuer les sacrifices, & les fonctions sacrées. Sous Jéchonias, quelque tems après, il en emporta encore beaucoup d'autres, qu'il mit en pièces pour pouvoir les transporter plus aisément. (f) Enfin, il dépoüilla entièrement le Temple du Seigneur, & le réduisit en cendres sous Sélécias, (g) l'an du monde 3416.

L'Écriture dit ici que Nabuchodonosor mit les vases de la Maison du

(a) C'étoit la coutume de ces Princes, & de la plupart des Rois d'Orient, de donner à leur héritier présomptif la qualité de Roi, lorsqu'ils l'envoyoient, ou qu'ils alloient eux-mêmes à quelque expédition importante. Herodot. l. 2. Plus: rob. in Artaxerce.

(b) Jerem. xxv. 1. compacté avec Daniel, l. 1.

(c) Usser. ad nu. m. 3397. Vatab. Grot. &c.

(d) Berof. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 11.

(e) Genes. x. 10. Vide Ensb. in locis; voce Sennaar, & Hysianum apud Joseph. Antiq. l. 1. cap. 5.

(f) 4. Reg. xxiv. 13.

(g) 4. Reg. xxv. 13. & seq.

3. Et ait Rex *Asphenez* *præposito eunu-
chorum*, ut *introduceres de filiis Is-*
raël, & *de femine regio. & tyrannorum.*

3. Alors le Roi dit à *Asphenez* chef des
eunuques, qu'il prit d'entre les enfans d'Is-
raël, & de la race des Rois, & des Princes,
de jeunes hommes,

COMMENTAIRE.

Seigneur, (a) dans la maison de son Dieu; qu'il les transporta dans la mai-
son du trésor de son Dieu. On croit qu'il les plaça dans le temple de Bélus,
le plus somptueux, & le plus riche de tous ceux de Babylone. Diodore de
Sicile (b) parle en ces termes des richesses de ce célèbre temple. Il y avoit
dans sa partie la plus élevée trois grandes statues d'or, l'une de Jupiter,
l'autre de Junon, & la troisième d'Opis. Celle de Jupiter y est encore.
(Ce sont les paroles de l'Auteur qu'il cite; car de son tems il est certain
que ni le temple, ni les statues n'existoient plus.) Il ajoûte qu'elle a quarante
pieds de haut, & pèse mille talens Babyloniens. Celle d'Opis est du mê-
me poids; elle est assise dans un trône d'or, ayant à ses genoux deux
lions, & deux grands serpens d'argent du poids de trente talens chacun.
La statue de Junon ne pèse que huit cens talens. Une grande table d'or
de quarante pieds de long sur douze de large, sert comme d'autel com-
mun à ces trois Déitez; elle est du poids de cinq cens talens. On y voyoit
outre cela deux grandes coupes, du poids de trente talens; & deux va-
ses à brûler des parfums, du même poids. De plus, trois grandes tasses
d'or; celle qui étoit dédiée à Jupiter pesoit douze cens talens Babylo-
niens, & les deux autres chacune six cens. Abydène (c) nous apprend
que Nabuchodonosor se disoit descendu de Bélus, & qu'au retour de ses
expéditions, ce Prince prenoit plaisir à orner le temple de cette divinité
des dépouilles qu'il avoit prises sur ses ennemis. Arrien raconte que
Xercés au retour de son expédition contre la Grèce, ruina le temple
de Bélus.

Dans les Paralipomènes, (d) l'Hébreu porte que ce Prince mit
dans son palais à Babylone les vases du Temple de Jérusalem; mais le terme
de l'Original qui signifie un palais, se prend souvent pour un temple. De
plus, il put en déposer une partie dans le trésor du temple de son Dieu,
& une autre partie dans son palais. Ceux que Balthasar profana en buvant
dedans avec ses femmes, (e) étoient sans doute dans le palais, ou du
moins dans la chapelle domestique du Prince.

ÿ. 3. AIT REX ASPHENEZ PRÆPOSITO EUNUCHORUM.

(a) וְאֶסְפֵּן כָּל־בֵּית־הַמִּלְחָמִים הַכִּיָּאִים
אִיִּץ שֶׁנֶּכֶר בֵּית מִלְחָמִי וְאֵת הַכֵּלִים הַבְּיָאִים
בֵּית מִלְחָמִי

lib. 2. c. 181. 182. 183.

(c) *Abyden. Assyriac. apud Euseb. Prep. l. 7.*

(d) 2. Par. xxxvi. 7. יִתְּנֵם בְּיָכֹלֹ כְּבֹל

(e) Dan. v. 2.

(b) *Diodor. l. 3. c. 4. Comptes Héronote,*

4. *Pueros, in quibus nulla esset macula, decoros formâ, & eruditos omni sapientiâ, cautos scientiâ, & doctos disciplinâ, & qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras, & linguam Chaldaeorum.*

4. Qui n'eussent aucun défaut, qui fussent bien faits, & que l'on fit instruire de tout ce qui regarde la sagesse, habiles dans les sciences, & dans les arts; afin qu'ils demeurassent dans le palais du Roi, & qu'il leur apprît à écrire, & à parler la langue des Chaldéens.

COMMENTAIRE.

Le Roi dit à *Asphenex*, chef des eunuques, ou plutôt chef des officiers de la Cour de Nabuchodonosor. On donne communément le nom d'eunuques, aux officiers du palais des Rois d'Orient; parce que pour l'ordinaire, ils étoient véritablement eunuques. Les Juifs; (a) prétendent que Daniel, & ses trois compagnons furent faits eunuques par l'ordre de Nabuchodonosor, en exécution d'une prédiction d'Isaïe (b) qui portoit, que les Rois de Babylone prendroient des descendans d'Ezéchias, & qu'ils les feroient eunuques pour servir dans leur palais. Mais cette raison n'est pas concluante, puisque dans cette Prophétie, comme dans le passage, que nous expliquons, le nom d'eunuque peut simplement marquer celui qui a un emploi à la Cour.

DE SEMINE REGIO ET TYRANNORUM. *De la race des Rois, & des Princes*: tant de la race des Rois de Juda, que des autres Princes qui avoient été assujettis par Nabuchodonosor. Le nom de *Tyrannus*, dont se sert le Traducteur Latin, ne se prend point ici en mauvaise part. Ce terme autrefois n'étoit point odieux. Il ne l'est devenu que par l'abus que quelques Princes ont fait de leur autorité, dans des pays où le nom de tyran se donnoit aux Rois. Le Roi Latinus n'avoit pas sans doute envie de choquer Enée, lorsqu'en parlant de lui, il disoit: (c)

Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.

L'Hébreu porte: (d) *Du sang royal, & des Partemims*. Les Septante, suivant nos Editions, lisent, *Pharthommins*, ou *Portemmins*; mais saint Jérôme (e) nous apprend que cette traduction est celle de Théodoret, & que les Septante, & Aquila avoient traduit, *Les Elûs*, Symmaque, *Les Parthes*. Théodoret attribué à Symmaque la Version qui porte, *Les Elûs*. Plusieurs nouveaux Critiques (f) croient que *Portemim* vient du Grec *Protimos*, les premiers en honneur; ou simplement, *Protoi*, les premiers, ce qui nous paroît d'autant plus vrai-semblable, que nous ne voyons point

(a) Hebraei apud Ieron. in hunc locum. Vide & Theodoret. in Isaï. lvi.
(b) Isaï xxxix. 7. De filiis tuis qui exibunt de te, quos genueris, tollent, & erunt eunuchi in palatio regni Babylonie.

(c) Virg. lib. 7.

(d) בורע המלוכה ומין הפרתיםים.

(e) Ieronym hic.

(f) Drus. Grot. Jun. Vide ad Esther. I. 3.

& v. 9.

distinctement

5. Et constituit eis Rex annonam per singulos dies de cibis suis, & de vino unde bibebat ipse, ut enumeris tribus annis, postea starent in conspectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, & Azarias.

7. Et imposuit eis prapositionum tunchorum nomina; Danieli, Balthasar; Ananias, Sidrach; Misael, Misach; & Azaria, Abdenago.

5. Et le Roi ordonna de plus qu'on leur donnât chaque jour des viandes qu'on servoit devant lui, & du vin dont il buvoit lui-même; afin qu'ayant été nourris pendant trois ans de cette sorte, ils pussent être présentés au Roi pour le servir.

6. Entre ces jeunes gens il s'en trouva quatre qui étoient des enfans de Juda, Daniel, Ananias, Misael, & Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms, appellant Daniel Balthasar; Ananias Sidrach; Misael Misach; & Azarias, Abdenago.

COMMENTAIRE.

§. 5. CONSTITUIT EIS REX ANNONAM PER SINGULOS DIES DE CIBIS SUIS. *Le Roi ordonna qu'on leur donnât chaque jour des viandes qu'on servoit devant lui.* Il les fit mettre sur l'état de ses domestiques. C'étoit la coutume dans la Cour de Perse de donner le salaire aux domestiques en espèce; on leur fournisoit le pain, le vin, la viande; tout cela se servoit d'abord sur la table du Roi; puis on distribuait les restes aux Officiers. (a) L'Hébreu à la lettre: (b) Le Roi leur donna de son pain, & du vin de sa boise. Grotius croit que le terme *Phat-bag* signifie cette sorte de pain qu'on appelloit *Potibasis*, & qui étoit commun dans l'Orient. (c) D'autres soutiennent que ces mots signifient proprement un morceau de pain. (d) Louis de Dieu veut qu'ils marquent des mets exquis, par opposition aux légumes, & aux autres nourritures grossières, & mal apprêtées. (e)

§. 6. FUERUNT INTER EOS DE FILIIS JUDA. *Il s'en trouva quatre parmi eux, qui étoient des enfans de Juda.* Parmi ce nombre de jeunes hommes que l'on choisit entre les enfans des Princes assujettis, & des Grands du Royaume, il s'en trouva quatre qui avoient été amenez à Babylone du pays de Juda. On croit qu'ils étoient tous quatre de sang Royal.

§. 7. IMPOSUIT EIS NOMINA. *Il leur donna des noms.* Il changea leurs noms Hébreux, en des noms Chaldéens. Ce changement de noms étoit une marque de domaine, & d'autorité. (f) Les maîtres in-

(a) Athenaeus Dipnos. ex Heraclide Cumano, libro 4. & lib. 6. c. 14.

(b) ספת כנן חמלך ומיין כשתתי

(c) Athen. l. 2. ex Dinonius; Pesticorum.

(d) תת Eucella, frustum, Genf. xviii. 5.

Judic. xix. 4. 22. Cibus. Ezech. xxv. 7. Grier.

(e) Vide infra §. 8. 13. 15. & xi. 26.

(f) Genf. II. 19. 20. 311. 45. 4. Reg. xxiii. 34. & xxiv. 17.

8. *Proposuit autem Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potius ejus: & rogavit eunuchorum propositum ne contaminaretur.*

8. Or Daniel fit une ferme résolution dans son cœur de ne se point souiller en mangeant de ce qui venoit de la table du Roi, & en buvant du vin dont il buvoit; & il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point manger de ces viandes qui l'auroient rendu in pur.

9. *Dedit autem Deus Danieli gratiam, & misericordiam in conspectu principis eunuchorum.*

9. Dieu fit en même tems que Daniel se concilia les bonnes grâces, & la bienveillance du chef des eunuques.

COMMENTAIRE.

poisoient de nouveaux noms à leurs esclaves.

DANIEL (*a*) signifie, *Dieu est mon Juge*: ou le Jugement de Dieu *Balthasar*, (*b*) ou selon la prononciation Chaldéene, *Belsazar*, le trésor de Baal, ou le dépositaire des secrets, ou du trésor de Baal.

MISAAEL en Hébreu, (*c*) Celui qui vient de Dieu; ou qui est à Dieu. *Misach* en Chaldéen, (*d*) Celui qui appartient à la Déesse Sésac, célèbre divinité des Babyloniens, dont on a parlé sur Jérémie. (*e*)

ANANIAS, (*f*) Dieu m'a gratifié; ou celui qui est agréable au Seigneur. *Sidrac*, (*g*) signifie selon les uns, Inspiration du Soleil, (*h*) ou que le Dieu auteur du mal nous soit propice; ou que Dieu nous garde du mal. (*i*)

AZARIAS, (*k*) Dieu est mon secours. *Abdenago*, ou *Abed-nago*, (*l*) serviteur du Dieu Nago; qui est le Soleil, ou l'étoile du matin; ou le serviteur de l'éclat du feu. Les Chaldéens adoroient le feu. Il y en a qui vouddoient lire *Abed-nebo*, Serviteur du Dieu *Nebo*. Cette divinité étoit fort connue parmi les Babyloniens.

¶ 8. PROPOSUIT DANIEL IN CORDE SUO NE POLLUERETUR DE MENSA RECIS. *Daniel fit une ferme résolution dans son cœur, de ne se point souiller en mangeans de ce qui venoit de la table du Roi.* Daniel avoit deux raisons principales de ne vouloir point user des viandes qu'on servoit sur la table du Roi; la première, c'est que les Payens mangeoient indifféremment toutes sortes de viandes, & par conséquent, de celles qui étoient défendues aux Juifs. (*m*) C'est principalement sur cela qu'étoit fondée la coutume que ceux-ci avoient de ne

(a) Daniel. דניאל
(b) Belsazar. בלשצאר
(c) Misael. מסאל
(d) Misac. מיסך
(e) Jerem. xxv. 26.
(f) Hananiah. חנניה

(g) Sidrac. סדרך
(h) Junius, Villet.
(i) Grotius.
(k) Azariab. אצריאב
(l) Abed-nago. אבד נגו
(m) Levit. xi. Deut. xiv.

10. *Et ait princeps eunuchorum ad Danielem : Timeo ego dominum meum regem , qui constituit vobis cibum & potum : qui si videris vultus vestros macilentiores praeceteris adolescentibus coavis vestris , condemnabitur caput meum regi.*

11. *Et dixit Daniel ad Malafar , quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem , Ananiam , Misaclem , & Azariam :*

12. *Tenta nos , obsecro , servos tuos diebus decem , & dentur nobis legumina ad vescendum , & aqua ad bibendum :*

13. *Et contemplare vultus nostros , & vultus puerorum , qui vescuntur cibo regio : & sicut videris , facies cum servis tuis.*

14. *Qui , audito sermone hujuscemodi , tentavit eos diebus decem.*

15. *Post dies autem decem , apparuerunt vultus eorum meliores & corpulentiores praeceteris pueris , qui vescabantur cibo regio.*

16. *Porro Malafar tollebat cibaria , & vinum potius eorum : dabatque eis legumina.*

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains le Roi mon Seigneur , qui a ordonné qu'on vous servit des viandes , & du vin de sa table : car s'il voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes hommes de votre âge , vous ferez cause que le Roi me fera perdre la tête.

11. Daniel dit à Malafar , à qui le chef des eunuques avoit ordonné de prendre soin de Daniel , d'Ananias , de Misacel , & d'Azarias :

12. Epreuvez , je vous prie , vos serviteurs pendant dix jours , & qu'on ne nous donne que des légumes à manger , & que de l'eau à boire :

13. Et après cela regardez nos visages , & les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes du Roi ; & vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même.

14. Ayant entendu ces paroles , il les éprouva pendant dix jours.

15. Et après les dix jours leur visage parut meilleur , & dans un embonpoint tout autre que celui de tous les jeunes hommes qui mangeoient des viandes du Roi.

16. Malafar prenoit donc les viandes & le vin qu'on leur donnoit pour boire , & leur donnoit des légumes.

COMMENTAIRE.

pas manger avec les étrangers. (a) La seconde raison est que les Payens avoient accoutumé au commencement du repas de jeter un peu de pain , & de vin sur l'autel des Dieux ; ou s'il n'y avoit point d'autel , dans le feu ; afin de consacrer ainsi , suivant leur préjugé superstitieux , tout ce qui étoit servi sur la table , (b) au Dieu qu'ils vouloient honorer.

¶ 10. SI VIDERIT VULTUS VESTROS MACILENTIORES , *S'il voit vos visages plus maigres.* L'Hébreu ; (c) *Vos visages plus tristes , plus abattus , plus défaits.* (d)

¶ 11. DIXIT DANIEL AD MALAZAR. *Daniel dit à Malazar.* C'étoit un Officier qui obéissoit à Asphénéc Chief des eunuques , dont on

(a) Vide , si placet , Judith xii. 2. Act. xx. 18. xi. 3. Joban. iv. 9. &c.

(b) Theodoret. Gros. Jacchides , Sanâ. Alii.

(c) וְהָיָה מַעֲרִיבֵי

(d) תָּא מַעֲרִיבֵי מַעֲרִיבֵי

17. *Pueris autem his dedit Deus scientiam & disciplinam in omni libro, & sapientiâ: Danieli autem intelligentiam omnium visionum, & somniorum.*

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science, & la connoissance de tous les livres & de toute la sagesse; & il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions, & de tous les songes.

COMMENTAIRE.

¶ parlé au ψ . 3. Le Chef des eunuques avoit refusé à Daniel ce qu'il lui avoit demandé ψ . 9. mais Malazar fut plus traitable, sur tout lorsqu'il vint que Daniel lui proposoit simplement d'éprouver, si les légumes les rendroient plus maigres. Quelques Interprètes (a) croyent que *Malazar* est un terme générique, qui marque l'emploi, & non pas le nom propre de cet Officier. La construction du Texte (b) favorise cette opinion, & on peut le rendre par, un Officier de la bouche, ou gardien des provisions de bouche.

ψ . 17. *IN OMNI LIBRO, ET SAPIENTIA. Dans la connoissance de tous les livres, & de toute la sagesse.* Le Grec: (c) *Dans toute grammaire, & dans toute sagesse.* Dans toute sorte de littérature, dans l'intelligence de tous les livres qui contenoient les arts, la science, & la sagesse des Chaldéens. Sainr Jérôme (d) remarque judicieusement que si Daniel eût crû qu'il y eût du péché à apprendre les sciences des Chaldéens, il n'auroit eu garde de s'y appliquer. Il les apprit, non pas pour les suivre, & pour y conformer sa conduite; mais pour en juger, & pour se mettre en état d'en combattre la fausseté, & d'en faire voir la vanité: *Discunt autem, non ut sequantur; sed ut judicent, atque convincant.* Ils s'y appliquent dans le même esprit, que Moÿse étudia toute la sagesse des Egyptiens. (e)

INTELLIGENTIAM OMNIUM VISIONUM, ET SOMNIORUM. Dieu donna à Daniel l'intelligence de toutes les visions, & de tous les songes. C'est un don de Dieu tout surnaturel, que l'intelligence des songes envoyez de Dieu; car pour les autres songes qui arrivent naturellement, il seroit ridicule de prétendre les expliquer, & de donner des règles pour en tirer quelque connoissance pour les événemens futurs. Ces sortes de songes sont purement fortuits, & casuels; & le plus souvent ils dépendent de la disposition du corps, ou de l'esprit de celui qui les a. Mais les songes envoyez du Ciel, sont significatifs, & Dieu en découvre

{ a } Kimchi, Polan. Jun. Tremel. &c.

{ b } ויִסְדֵּר אֶת כָּל הַסֵּפֶר

{ c } Sym. Theod. Et ἡ ἀρετὴ ἡ ἐπιστήμη ἡ σοφία. Heb. וְהַכְבֵּה כָּל סֵפֶר ל'interprète d'Origènes Homélie xxxi. sur les Nombres, 10

{ d } omni arte Grammaticâ. Ita Symmachus apud Ieronymum.

{ e } Ieronym. ad ψ . 8

{ f } A. B. v. 11. 22.

18. *Completis itaque diebus, post quas dixerat Rex ut introducerentur: introduxit eos prappositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.*

19. *Cumque eis locutus fuisset Rex, non sunt inventi tales de universis ut Daniel, Ananias, Misail, & Azarias: & steterunt in conspectu regis.*

20. *Et omne verbum sapientia & intellectus, quod sciscitatum est ab eis rex, invenit in eis decuplum super cunctos ariolos & magos, qui erant in universo regno ejus.*

18. Le tems étant donc passé, après lequel le Roi avoit commandé que l'on fût paroitre ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les présenta devant Nabuchodonosor.

19. Et le Roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avoit point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalassent Daniel, Ananias, Misaël, & Azarias: & on les présenta au Roi, pour servir en sapience.

20. Quelque question que le Roi leur fît touchant la sagesse, & l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois davantage de lumière qu'il n'en avoit trouvé dans tous les devins, & les magos qui étoient dans tout son Royaume.

COMMENTAIRE.

souvent le sens à ses amis, comme il a fait à Joseph, & à Daniel. Les Chaldéens étoient fort attachez à cette vaine science des songes, comme on le verra ci-aprés. (a) Mais l'Écriture nous avertit ici que si Daniel parvint à une haute intelligence de ces fortes de choses, ce ne fut que par un don particulier de Dieu. *Dedit Deus Danieli intelligentiam omnium visonum.*

ψ. 18. **COMPLETIS DIEBUS.** *Le tems étant passé.* Trois ans après qu'ils eurent été mis entre les mains des maîtres. (b)

ψ. 20. **INVENTIT IN EIS DECUPLUM SUPER CUNCTOS ARIOS, ET MAGOS.** *Il trouva en eux dix fois davantage de lumière, qu'il n'en avoit trouvé dans tous les devins, & les magos.* Le Roi les ayant interrogez, les trouva plus capables que les maîtres mêmes. Le mot Hébreu, (c) *Charumim*, que nous traduisons par *devins*, est rendu dans le Grec par *enchanters*. D'autres entendent des tireurs d'horoscope, des diseurs de bonne aventure. Le mot (d) *Asaphim*, a assez de rapport au Grec *sophos*, un sage. C'est le nom qu'on donnoit alors à ceux qui s'appliquoient à ce qu'on a depuis appelé Philosophie. On ne doute pas que l'étude de la sagesse n'ait été cultivé chez les Chaldéens, avant que chez les Grecs. Pythagore qui est un des plus anciens Philosophes de la Grèce, puifa, dit-on, une partie de sa science à Babylone, &

(a) Dan. II. 2.

(b) Hieron. Maldon. l.

(c) חַרְמוּמִים Thcod. l. vii. c. 10. Σαφίμοι.

(d) Ἀσαφίμοι Thcod. l. vii. c. 10. Σαφίμοι.

21. Fuit autem Daniel usque ad annum
primum Cyri regis.

21. Or Daniel fut à la Cour jusqu'à la première année du Roi Cyrus.

COMMENTAIRE.

auprès des Chaldéens, plusieurs années après le regne de Nabuchodonosor. (a) La racine d'*Asaphim* ne se trouve pas dans le Chaldéen. Quelques habiles gens prétendent que ce terme vient du Grec *Sophoi*. (b) Les Septante, & la Vulgate l'ont fort bien rendu par *les Mages*. C'étoient les Philosophes de ce pays. Ce nom étoit alors fort honorable.

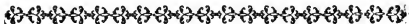
Ÿ. 21. FUT AUTEM DANIEL USQUE AD ANNUM PRIMUM CYRI REGIS. Or Daniel fut à la Cour jusqu'à la première année du Roi Cyrus. Il y fut connu, employé, considéré sous Nabuchodonosor, & ses successeurs, jusqu'à ce que la Monarchie passa des Chaldéens aux Perses en la personne de Cyrus. (c) Et même sous ce Prince, il fut maintenu dans toute son autorité, ainsi qu'il est marqué au Chapitre XIV. Ÿ. 1. Voyez aussi le Chapitre VI. Ÿ. 18.

(a) Ulfert sur l'an du monde 3497. dit que Pythagore ayant été pris en Egypte par Cambyfes, fut conduit à Babylone, où il confessa avec les Philosophes de ce pays. *Iamblic.*
↳ Malchus sive Porphy. vit. Pythag.

(b) *Isa Grot. L'Empereur.* L'Auteur de l'Écclésiastique, c. vi. Ÿ. 23. semble dériver *Sophoi*, de l'Heb. סופים cacher.

(c) *Dan. x. 1.*





CHAPITRE II.

Songe de Nabuchodonosor d'une statuë composée de plusieurs métaux; Les Devins de Chaldée ne peuvent le lui expliquer. Daniel lui en donne l'explication. Honneurs que le Roi fait à Daniel.

¶ 1. *IN anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, & contreritus est spiritus ejus, & somnium ejus fugit ab eo.*

¶ 1. *À seconde année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince eut un songe, dont son esprit fut extrêmement éfrayé, & ensuite il l'oublia entièrement.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. *IN ANNO SECUNDO REGNI NABUCHODONOSOR. La seconde année du regne de Nabuchodonosor.* Comment accorder cette seconde année avec ce qui est dit au Chapitre précédent, que Nabuchodonosor après avoir pris Jérusalem, conduisit Daniel à Babylone; & que ce Prophète ayant été instruit pendant trois ans (a) de toutes les sciences des Chaldéens, fut présenté au Roi, & trouvé plus habile que tous les autres Devins du pays? Ce devoit être alors au moins la quatrième année de Nabuchodonosor. Les uns (b) croyent que ceci arriva la seconde année après que Daniel eut été présenté au Roi. D'autres, (c) que ce fut la seconde année après la destruction de Jérusalem par ce Prince. Mais le Texte dit expressement, que ce fut *la seconde année de son regne.* (d) Voici comment nous croyons qu'il faut l'entendre: Nabuchodonosor fut déclaré Roi par son pere Nabopolassar en 3397. & envoyé en Syrie, & en Phénicie pour réduire ces Provinces, dont le gouverneur s'étoit révolté. En 3398. il prit Jérusalem, & envoya Daniel & ses Compagnons captifs à Babylone. Pendant ces entrefaites Nabopolassar mourut en 3399. & Nabuchodonosor fut reconnu Roi seul, & absolu de toute la Monarchie des Assyriens. Enfin il eut le songe dont nous parlons ici en 3401. qui étoit la deuxième de son regne absolu, la quatrième de la captivité de Daniel, (e) & la cinquième depuis qu'il avoit été déclaré Roi par Nabopolassar son pere.

(a) Dan. I. 5. 18.

(b) Junius.

(c) *Flures apud Monst. Perer, Geier, Tir. Histou. Hebr. Gros. &c.*

(d) שנת שניו שלמכות

(e) *Vide Voff. ad hoc annos; Joseph. Berof. rerum Chaldaic. lib 3 Vide, si placet, & Geier. Vichman. l'Emp. Mensch.*

2. *Præcepit autem Rex, ut convocarentur arioli, & magi, & malefici, & Chaldei, ut indicarent Regi somnia sua qui cum venissent, steterunt coram Rege.*

2. Le Roi commanda en même-tems qu'on fit assembler les Devins, les Mages, & les Enchanteurs, & les Chaldéens, pour lui déclarer quel avoit été son songe. Ils virent donc se présenter devant lui.

COMMENTAIRE.

CONTERRITUS EST SPIRITUS EIUS, ET SOMNIUM EIUS FUGIT AB EO. *Son esprit en fut extrêmement effrayé, & ensuite il l'oublia entièrement.* L'Hébreu: (a) *Et son esprit fut dans l'agitation, il fut flotant, & passant avec inquiétude de pensée, & son sommeil fut interrompu*, il ne dormit plus depuis ce songe, ou il ne dormit que d'un sommeil suspendu & inquiet, comme un homme qui est accablé de peines d'esprit. Le Syriaque: *Son esprit fut comme dans la folie, & son sommeil continua.* Le songe qu'il avoit eu fit de fortes impressions sur lui. Le Grec: (b) *Son esprit fut comme hors de lui-même, & son sommeil le quitta.* Il s'éveilla comme hors de lui-même, tout étourdi du songe qu'il avoit eu; il l'avoit oublié, mais il lui en restoit dans la mémoire assez de traces, pour s'en ressouvenir, aussi-tôt qu'on lui en auroit rafraîchi l'idée. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par: (c) *Son esprit fut consterné, & son songe, ou son sommeil fut interrompu.*

Ÿ. 2. PRÆCEPIT AUTEM REX, UT CONVOCARENTUR ARIOLI, ET MAGI, ET MALEFICI, ET CHALDÆI. *Le Roi commanda qu'on fît assembler les Devins, les Mages, les Enchanteurs, & les Chaldéens.* L'on a déjà vû ci-devant (d) l'explication des deux premiers mots du Texte, *Charumim, & Aschapim*, traduits ici par, *Arioli, & Magi*. Le troisième est *Mecashphim* dans l'Hébreu, (e) & *Malefici*, dans la Vulgate. Saint Jérôme (f) croit que ce sont ces fortes de Magiciens, qui se servent dans leurs opérations magiques du sang, & des victimes, & qui employent les corps des morts pour découvrir l'avenir. D'autres (g) entendent des Nécromanciens, qui évoquent les âmes des morts par leurs enchantemens. Le terme que les Septante ont employé, signifie proprement, ceux qui se servent du suc des herbes, & d'autres ingrédients, pour produire divers effets magiques; comme Circé qui changeoit en animaux ceux à qui elle faisoit manger certaines choses. (h)

Les Chaldéens: (i) Quand on prend ce terme pour une sorte de Philo-

(a) וְרוּחוֹ שָׁתַּח וְשֵׁנוֹ בְּהִתְעוּרָה עָלָיו
(b) καὶ ἦλθε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐκίνηθη αὐτὸ
τὸ ἴσχυον αὐτοῦ.
(c) Vide Pagnin, & St. Geier. Jacchid.
(d) Dan. I. 203

(e) מַלְפִּיִּים Græc. Cappadoc.
(f) Jeronym. hic.
(g) Men. Tir. Græc.
(h) Homer. Odysf. K.
(i) מְשַׁדִּים Caspim.

3. Et respondens Rex, ait Chaldaei : *Sermo recessis à me : nisi indicaveritis mihi somnium, & conjecturam ejus, peribitis vos, & domus vestra publicabuntur.*

3. Le Roi répondit aux Chaldéens : Mon songe m'est échappé de la mémoire ; si vous ne me déclarez ce que j'ai songé, & ce que mon songe signifie, vous périrez tous, & vos maisons seront confisquées :

COMMENTAIRE.

Ou bien : *J'ai fait un songe, & mon esprit s'est tourmenté pour en découvrir le sens*, ou simplement, pour s'en ressouvenir.

4. RESPONDERUNTQUE CHALDAEI REGI SYRIACE. *Les Chaldéens répondirent au Roi en langue Syriaque.* Daniel fait parler les personnages dans leur langue naturelle. Le corps de son ouvrage est en Hébreu, mais il rapporte ordinairement en Chaldéen, ou en Syriaque ; car anciennement ces deux Langues étoient les mêmes, (a) ce qui a été dit en cette langue. Le dialogue du Roi, & des Mages. L'exposition du songe de Nabuchodonosor, donnée par Daniel : L'Edit du Roi, qui ordonneoit d'adorer la statuë qu'il avoit érigée : (b) Un autre Edit, (c) dans lequel il expose un autre songe d'un grand arbre, expliqué par Daniel : L'histoire du festin du Roi Balthazar ; (d) de la profanation des Vases sacrez, & de la terrible vision qu'il eut d'une main, qui écrivoit sur la muraille, *Mané, Techel, Pharez* : Le commencement du regne de Darius le Méde, (e) & les honneurs qu'il rendit à Daniel : Enfin la vision des quatre bêtes, qui désignoient les quatre grandes Monarchies. (f) Tout cela est écrit en Chaldéen, c'est-à-dire, depuis le 4. du Chap. II. jusqu'au commencement du Chapitre VIII. Le Chaldéen étoit alors aussi familier à ce Prophète, (g) que l'Hébreu, qui étoit sa langue maternelle.

5. PERIBITIS VOS, ET DOMUS VESTRÆ PUBLICABUNTUR. *Vous périrez tous, & vos maisons seront confisquées.* Le Chaldéen : (h) *Vous serez mis en pièces, & vos maisons seront réduites en lieux infames* ; ou, elles serviront de lieux où l'on jette les immondices, & les ordures, & où l'on se décharge des superfluités naturelles. D'autres : (i) *Elles seront abandonnées au pillage.* Ces sortes de supplices n'étoient point inconnus dans ces pays. Nous les voyons encore ci-après, Chap. III. 29. suivant l'Hébreu, & dans Esdras. (k) On a dans l'Histoire des exemples de personnes mises en pièces. David brisa sous des traîneaux les corps des Ammonites pris à la guerre. (l) Samuel mit en pièces Agag Roi des

(a) Vide 4. Reg. xviii. 26. Est. Esdr. iv. 7.

(b) Dan. cap. 3.

(c) Dan. iii. 98. & iv. per totum.

(d) Dan. v.

(e) Ibid. cap. vi.

(f) Cap. vii.

(g) Vide Sup. Dan. l. 4. 17. 20.

(h) חרסין חתכרין ונתכרין גוילי חרסין

(i) Οὐδὲν ἄλλο διαρραγέτωρα. Ita & Syr.

& Arab.

(k) 2. Esdr. vi. 22.

(l) 1. Par. xx. 3. & 2. Reg. xii. 30.

6. Si autem somnium, & conjecturam ejus naraveritis, premia, & dona, & honorem multum accipietis à me : somnium igitur, & interpretationem ejus indicate mihi.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium accipiat servis suis, & interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit Rex, & ait : Certè novi quòd tempus redimitis, scientes quòd recesserit à me sermo.

6. Mais si vous me dites mon songe, & ce qu'il signifie, je vous ferai des dons, & des présens; & je vous élèverai à de grands honneurs. Dites-moi donc, & interprétez-moi ce que j'ai songé.

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la seconde fois : S'il plaît au Roi de déclarer son songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le Roi leur répondit : Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du tems, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

COMMENTAIRE.

Amalécites. (a) Gédéon écrasa sous des épines les corps des habitans de Socoth. (b) Orphée fut déchiré en morceaux par les femmes Thraciennes. Bessus souffrit le même supplice de la part des parens de Darius, auxquels Alexandre le Grand avoit livré ce parricide, pour le faire mourir. (c) Les Perses employent diverses espèces de mutilations, ou de retranchement des membres des coupables; c'étoit un de leurs supplices les plus ordinaires. (d)

ÿ. 8. CERTE NOVI QUOD TEMPUS REDIMITIS, SCIENTES QUOD RECESSERIT A ME SERMO. Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du tems, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe. Vous voulez tirer la chose en longueur, afin que mon songe me revienne, (e) ou que mon inquiétude se dissipe; & qu'occupé à d'autres affaires, je ne pense plus à ce que j'ai songé. (f) Autrement : Vous voulez gagner du tems, afin de différer vôtre supplice, & afin de forger en attendant quelque explication trompeuse, & équivoque, dont l'accomplissement ne se verra jamais. (g) Je veux dans ce moment, une réponse positive, & une explication précise. Saint Paul employe une manière de parler à peu près pareille à celle-ci, lorsqu'il dit aux fidèles, (h) de racheter le tems, parce que les jours sont mauvais; c'est-à-dire, d'employer leur tems au service du Seigneur, & à l'affaire de leur salut, au dépens même de leur intérêt temporel, & de leur repos; persuadez que c'est là le plus grand gain, & le commerce le plus avantageux qu'ils puissent faire, de perdre plutôt toutes choses, que de laisser échapper le tems, qui

(a) 1. Reg. xv. 33.

(b) Judic. vii. 16.

(c) Diodor. Sicul. lib. 17. Καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ δούλιον ἀποκτείνετο, & μέγα δαυφιδίονον.

(d) Vide Strabon. lib. xv. Xenoph. lib. 1. de Exped. Cyri. Plutarch. in Artanerca. Brisson. de

Regno Persar. lib. 2. pag. 327.

(e) Saadins, Gezer.

(f) Munster,

(g) Grotius.

(h) Ephes. v. 16.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia : quod interpretationem quoque fallacem, & deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldaei coram Rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, Rex, possit implere : sed neque Regum quisquam magnus & potens verbum hujusmodi sciscitatur ab omni ariolo, & mago, & Chaldaeo.

11. Sermo enim, quem tu quaris, Rex, gravis est : nec reperietur quisquam, qui indices illum in conspectu Regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

9. Que si vous ne me pouvez dire ce que j'ai songé, c'est que vous voulez composer une interprétation trompeuse, & pleine d'illusion, pour me la proposer, jusqu'à ce que le tems se passe. Dites-moi donc quel a été mon songe, afin que je sache que l'interprétation que vous lui donnez sera véritable.

10. Les Chaldéens répondirent au Roi : Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez, & il n'y a point de Roi, quelque grand & puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens, & des Chaldéens.

11. Car ce que vous nous demandez, ô Roi, est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les Dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.

COMMENTAIRE.

peut nous faire gagner l'éternité. Les Devins de Nabuchodonosor cherchoient à gagner du tems, afin de sauver leur vie, & de se mettre à couvert, à quelque prix que ce fût, de la colère du Roi.

Ÿ. 9. UNA EST DE VOBIS SENTENTIA, QUOD INTERPRETATIONEM QUOQUE FALLACEM, ET DECEPTIONE PLENAM COMPOSUERITIS, UT LOQUAMINI MIHI, DONEC TEMPUS PERTRANSEAT. C'est que vous avez dessein de composer une interprétation trompeuse, & pleine d'illusion, pour me la proposer, jusqu'à ce que le tems se passe. Le Texte de cet endroit est assez obscur. Le voici à la lettre : (a) Vous n'avez point d'autre loi, (d'autre dessein, d'autre vûë,) que de préparer un discours trompeur, & séduisants, pour me dire en ma présence, jusqu'à ce que le tems soit changé. Ou bien : Je vous ferai sous périr par un même jugement ; (une même loi, une même sentence vous envelopera tous,) si vous ne me déclarez mon songe, & si vous prétendez me tromper par des discours préparez & éblouissans, cherchant à gagner du tems, & à tirer la chose en longueur. Je supplée la particule si de la phrase précédente, suivant l'usage ordinaire des langues Hébraïque, & Chaldéenne. C'est comme si Nabuchodonosor leur disoit : Répondez-moi précisément, & ne cherchez point à m'amuser par des discours trompeurs ; je ne prens

(a) ודעה היא דמכין ומלה כדבחה ושחיתתה חוסמתן למאמר קדמין עד די עדנה ישמתה

12. *Quo audiso, Rex in furore, & in ira magna precepit, ut perirent omnes sapientes Babylonis.*

13. *Et egressa sententiâ, sapientes interficiebantur : quarebanurque Daniel, & socii ejus, ut perirent.*

14. *Tunc Daniel requisivit de lege atque sententiâ, ab Arioch principe militia Regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.*

12. Après cette réponse le Roi entra en fureur. & dans son extrême colère, il commanda qu'on fit mourir tous les Sages de Babylone.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on alloit faire mourir les Sages, & on cherchoit Daniel & ses Compagnons pour les faire périr avec les autres.

14. Alors Daniel voulant savoir quelle étoit cette loi, & cette ordonnance, s'en informa d'Arioch général des armées du Roi, qui se préparoit à faire mourir les Sages de Babylone.

COMMENTAIRE.

point le change. Si vous pouvez interpréter mon songe, vous pouvez aussi me le découvrir, & le deviner. *Dites-moi quel a été mon songe, afin que je sache si l'interprétation que vous lui donnerez sera véritable.*

ψ. 11. *EXCEPTIS DIIS, QUORUM NON EST CUM HOMINIBUS CONVERSATIO. Il ne se trouvera personne, qui puisse vous en éclaircir, excepté les Dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.* Nous pourrions avec le secours de notre art, & des Dieux familiers, expliquer un songe que vous nous exposeriez ; mais deviner un songe inconnu, & oublié, & en donner l'explication, c'est une chose qui est au-dessus de la portée des hommes, & qui n'appartient qu'à des Déitez supérieures, avec lesquelles notre art ne nous donne aucun commerce. Les Chaldéens, comme les autres Payens, reconnoissoient des Dieux supérieurs & inférieurs, subordonnez les uns aux autres. (a) Ces Philosophesournissoient sans y penser, une preuve de la supériorité du Dieu de Daniel, qui devoit révéler à ce Prophète un songe, que les Démon, & les Dieux des Chaldéens n'avoient pu découvrir à leurs magiciens. (b)

ψ. 13. *EGRESSA SENTENTIA, SAPIENTES INTERFICIEBANTUR. Cet arrêt ayant été prononcé, on alloit faire mourir les Sages.* On les rassembloit pour les faire mourir tous ensemble. Plusieurs Interprètes (c) croyent qu'on avoit commencé à exécuter la sentence du Roi, & qu'on avoit déjà fait mourir ceux des Mages qu'on avoit rencontrés. Daniel, à qui l'on croit (d) que les Mages par jalousie avoient caché la raison qui portoit le Roi à les assembler, de peur qu'il ne les effaçât, ou qu'il ne remportât l'honneur de l'interprétation du songe ; Daniel se trouva

(a) Vide Stanley Histor. Philosoph. parte 13. cap. 1. 2. 3. &c.

(b) Jeronym. sand.

(c) Malden Geier. Grat. Menoch. Villet, Cornet. à Esp. &c.

(d) Jeronym. ex Hebrais.

15. Et interrogavit eum, qui à Rege posestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia à facie Regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Daniels :

16. Daniel ingressus rogavit Regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam Regi.

15. Et comme c'étoit lui qui avoit reçu cet ordre du Roi, Daniel lui demanda, quel étoit le sujet qui avoit pû porter le Roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel ;

16. Daniel se présenta devant le Roi, & le supplia de lui accorder quelque tems pour lui donner l'éclaircissement qu'il désiroit.

COMMENTAIRE.

ainfi, sans le savoir, enveloppé dans la sentence des autres Devins : on le chercha pour le faire mourir, lui qui n'étoit pas même informé de la chose dont il s'agissoit.

ÿ. 14. DANIEL REQUISIVIT DE LÈGE ATQUE SENTENTIA, AB ARIOCH PRINCIPE MILITIÆ REGIS. Daniel voulant savoir quelle étoit cette loi, & cette sentence, s'en informa d'Arioch général des armées du Roi. On peut traduire ainsi le Texte: (a) Et Daniel fit changer le dessein & la résolution d'Arioch chef des bouchers, ou des tueurs, ou des cuisiniers, ou des gardes, du Roi. Cet officier étoit dans la Cour de Nabuchodonosor, ce qu'étoit Putiphar, beau-pere de Joseph, dans celle du Roi d'Egypte. (b) Il n'y avoit alors ni honte, ni déshonneur aux principaux de la Cour, & des armées, de prêter leur ministère pour la punition des criminels condamnés par le Prince. Banaïas général des troupes de Salomon, fut envoyé pour tuer Joab, & pour l'arracher de l'autel. (c) Ce fut lui-même qui tua Adonias frere du Roi. (d) On peut aussi traduire le Chaldéen par: Daniel fit entendre raison à Arioch, il lui représenta des choses si justes & si pertinentes, qu'il l'obligea de surseoir à l'exécution des ordres du Prince.

ÿ. 15. QUAM OB CAUSAM TAM CRUELIS SENTENTIA A FACIE REGIS ESSET EGRESSA. Daniel lui demanda quel étoit le sujet qui avoit pû porter le Roi à prononcer une sentence si cruelle. Le Texte à la lettre: (e) Pourquoi une loi si précipitée, est elle sortie de la présence du Roi? D'où vient qu'on hâte si fort l'exécution d'une sentence si violente, & si prompte?

ÿ. 16. DANIEL INGRESSUS ROGAVIT REGEM, UT TEMPUS DARET SIBI. Daniel se présenta devant le Roi, & le supplia de lui accorder quelque tems, pour lui donner l'éclaircissement qu'il désiroit. Com-

(a) דניאל חתיו סטח וטעם לאריוך רב (א)
 ט.ח.ח. וי. ט.לכא. Grac. Τὸ Ἀριὸχ ἄρχηγος ἀρμάτων.
 מן.וי. Principi coquorum. Ita Arab.

(b) Genes. xxxix. 1.

(c) 3. Reg. II. 30. 34.

(d) 1b. d. 5. 25.

(e) על מה רתח מוחצפת מן קדם מלכא (e)

17. Et ingressus est domum suam, Ananiaque, & Misaeli, & Azaria sociis suis indicavit negotium :

18. Ut quarent misericordiam à facie Dei cœli super sacramento isto, & non perirent Daniel & socii ejus, cum ceteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : & benedixit Daniel Deum cœli.

17. Et étant entré dans la maison, il déclara ce qui se passoit à ses compagnons, Ananias, Misael, & Azarias ;

18. Afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du Ciel, pour la révélation de ce secret, & que Daniel & ses Compagnons ne périssent pas avec les autres Sages de Babylone.

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit, & il bénit le Dieu du Ciel, & dit :

COMMENTAIRE.

ment Daniel pût-il obtenir, ce que Nabuchodonosor avoit refusé à tous les autres Devins ? Il y a apparence qu'il s'engagea, avec le secours de son Dieu, non-seulement à interpréter le songe, mais aussi à le lui découvrir ; ce que les Chaldéens, & les Devins n'avoient osé promettre. Ceux-ci avoient simplement demandé du tems, pour composer une explication captieuse & trompeuse, comme le Roi l'avoit prévu. (a) Ce Prince sçût fort bien distinguer entre la juste demande de Daniel, dont le mérite, & la capacité lui étoient connus, & la duplicité, & les détours des magiciens du pays, dont l'ignorance & l'embarras les trahissoient dans leurs réponses chancelantes, & équivoques.

ÿ. 17. INGRESSUS EST DOMUM SUAM. *Étant entré dans sa maison*, dans son appartement. Il étoit logé dans le palais, comme officier du Roi. (b)

ÿ. 18. SUPER SACRAMENTO ISTO. *Pour la révélation de ce secret.* Le mot Latin *sacramentum*, (c) signifie souvent un secret ; il répond au Grec *mysterion*, qui a la même signification. (d) Le nom de mystère semble venir de l'Hébreu *mistar*, (e) ou *mustar* ; ce qui est caché, inconnu.

ÿ. 19. TUNC DANIELI MYSTERIUM PER VISIONEM NOCTE REVELATUM EST. *Alors ce mystère fut découvert à Daniel, dans une vision pendant la nuit.* On croit que le songe du Roi, & son interprétation furent révélés à Daniel seul. (f) Et le sentiment le plus commun, est qu'il lui fut révélé pendant son sommeil. (g) D'autres (h) tiennent que Daniel & ses trois Compagnons passant la nuit en prières,

(a) Voyez le ÿ. 9.

(b) Ci-devant Chap. I. 4. 18. 19.

(c) על רומ דנא Grac. *supra rō puerorum*

(d) Μυστήριον, Chrysostomo est, τὸ ἀνίγνωτον

נִסְתָּרִים, ἢ ἀγνώστους.

(e) סִסְתָּרִים à סִסְתָּר *abscondit.*

(f) Ita Maldonat. &c.

(g) Hieron. *Lir. Mald. Geier.*

(h) Villet, ex Alberti.

30. *Es locutus ait: Sit nomen Domini benedictum à saculo, & usque in saculum: quia sapientia & fortitudo ejus sunt.*

21. *Et ipse mutat tempora, & ætates: transfert regna, atque constituit: dat sapientiam sapientibus, & scientiam intelligentibus disciplinam.*

22. *Ipse revelat profunda, & abscondita, & novit in tenebris constituta: & lux cum eo est.*

20. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement: parce que la sagesse, & la force sont à lui.

21. C'est lui qui change les tems, & les siècles; qui transfère, & qui établit les Royaumes, qui donne la sagesse aux sages, & la science à ceux qui ont l'intelligence, & la lumière.

22. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes, & les plus cachées, qui connoit ce qui est dans les ténèbres: & c'est en lui que se trouve la *vraye* lumière.

COMMENTAIRE.

Dieu le révéla à Daniel dans une vision, pendant qu'il veilloit. La prière qu'il fait ici à Dieu, & les actions de grâces qu'il lui rend, insinuent qu'il étoit éveillé. Mais ne pût-il pas recevoir la révélation pendant son sommeil, & faire cette prière à son réveil?

Ψ. 20. SAPIENTIA ET FORTITUDO EIUS SUNT. *La sagesse, & la force sont à lui.* C'est le Seigneur qui donne les lumières, les connoissances, & la sagesse aux hommes. (a) C'est lui qui est le maître, & l'auteur de tout ce qu'il y a de puissance, d'empire, de force dans les Rois, & dans les Potentats. C'est lui en un mot, qui nous distribuë tout ce que nous avons de mérite, de capacité, de force; *Omnis sufficientia nostra ex Deo est* (b)

Ψ. 21. MUTAT TEMPORA ET ÆTATES. *Il change les tems, & les siècles.* Daniel tout rempli du songe de Nabuchodonosor, qui marquoit la succession, & le changement des grandes Monarchies, reconnoît humblement devant Dieu, que le tems & la durée, comme l'élevation, & l'abaissement des États, & des Empires, sont absolument entre ses mains.

Ψ. 22. NOVIT IN TENEBRIS CONSTITUTA, ET LUX CUM EO EST. *Il connoît ce qui est dans les ténèbres; & c'est en lui que se trouve la vraie lumière.* Rien n'est caché à ses yeux; la lumière lui appartient, elle est avec lui, il en est le maître, & le dispensateur. La nuit & les ténèbres ne subsistent point à son égard: *Nox sicut dies illuminabitur.* (c) Il a sa demeure dans une lumière inaccessible: (d) il pénètre les ténèbres les plus

(a) *Infra* Ψ. 23. *Sapientiam & fortitudinem dedit: sibi.*

(b) 2. *Cor.* III. 5.

(c) *Psal.* CXXXV. 11. 12.

(d) 1. *Timot.* VI. 16.

23. *Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor, teque laudo: quia sapientiam, & fortitudinem dedisti mihi: & nunc ostendisti mihi quae rogavimus te, quia sermo tuus Regis aperuisti nobis.*

24. *Post hac Daniel ingressus ad Arioch, quem conspuerat Rex: ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est: Sapientes Babylonis ne perdas: introduce me in conspectu Regis, & solutionem regi narabo.*

25. *Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad Regem, & dixit ei: Inveni hominem de filius transmigrationis Juda, qui solutionem Regi annuntiet.*

26. *Respondit Rex, & dixit Danieli, cuius nomen erat Baltassar: Potesne verè potes mihi indicare somnium, quod vidi, & interpretationem ejus?*

27. *Et respondens Daniel coram Rege, ait: Mysterium, quod Rex interrogat, sapientes, magi, arioli, & aruspices nequeunt indicare, Regi.*

23. Je vous rends grâces, & je vous bénis; ô Dieu de nos pères, parce que vous m'avez donné la sagesse, & la force, & que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé, en nous découvrant ce que le Roi désire de nous.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch, à qui le Roi avoit ordonné de faire mourir les Sages de Babylone, & il lui dit: Ne faites point mourir les Sages de Babylone, menez-moi au Roi, & je lui donnerai l'éclaircissement qu'il désire.

25. Arioch aussitôt présenta Daniel au Roi, & lui dit: J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfans de Juda, qui donnera au Roi l'éclaircissement qu'il demande.

26. Le Roi répondit en se retournant vers Daniel, surnommé Balhafar: Croyez-vous me pouvoir dire véritablement ce que j'ai vu dans mon songe, & m'en donner l'interprétation?

27. Daniel répondit au Roi: Les Sages; les Mages, les Devins, & les Augures ne peuvent découvrir au Roi le mystère dont il est en peine.

COMMENTAIRE.

profondes: *Non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia autem nuda & aperta sunt oculis ejus. (a)*

¶ 27. ARUSPICES. *Les Augures.* Ou plutôt: *Ceux qui devinent par l'inspection des entrailles des victimes.* Symmaque, saint Jérôme, & Grotius croyent que c'est la vraie signification du Chaldéen *Gazerin*. (b) Ezéchiel montre que cet usage de consulter les entrailles, étoit commun parmi les Chaldéens; (c) *Exta consuluit.* D'autres (d) veulent que les *Gazerins*, soient les mêmes que les *Chaldéens*, dont on a parlé ci-devant sur le §. 2. On peut conjecturer que leur art consistoit principalement à deviner par la combinaison des nombres. Les Arabes appellent *Gazerons*, ceux qui se mêlent de prédire l'avenir par les nombres, & qui font des amulets, ou des préservatifs. Les Rabbins se servent souvent du nom de

(a) Hebr. IV. 13.

(b) גזרין Graci Γαζερών. Jeron. hic. Pro Aruspices quod nos vertimus, in Hebraeo Gazerinos habet, quod solus Symmachus, Suet, (sen Sueti) interpretatus est, quod Graci solent

ιωαννόνους appellare, qui exta inspicunt, ut ex his futura praedictent.

(c) Ezech. XXI. 21. קמך כנך Consideravit fecit.

(d) Constant. l'Empereur.

28. Sed est Deus in cælo revelans mysteria, qui indicavit tibi, Rex Nabuchodonosor, qua ventura sum in novissimis temporibus. Somnium tuum, & visiones capitis tui in cubili tuo hujusmodi sunt,

29. Tu, Rex, cogitare cepisti in strato tuo, quid esset futurum post hac: & qui revelas mysteria, ostendit tibi qua ventura sunt.

30. Mibi quoque non in sapientia, qua est in me plus quam in cunctis viventibus sacramentum hoc revelatum est: sed ut interpretatio Regi manifesta fieret, & cogitationes mentis tua scires.

28. Mais il y a un Dieu au Ciel, qui révèle les mystères, qui vous a montré, ô Roi, les choses qui doivent arriver dans les derniers tems. Voici donc quel a été vôtre songe, & les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans vôtre lit.

29. Vous pensez, ô Roi, étant dans vôtre lit, à ce qui devoit arriver après ce tems; & celui qui révèle les mystères, vous a découvert les choses à venir.

30. Ce secret m'a aussi été particulièrement révélé, non par une sagesse naturelle que j'aye, & qui ne se trouve pas dans le reste des hommes; mais afin que le Roi sçût l'interprétation de son songe, & que les pensées de son esprit lui fussent connues.

COMMENTAIRE.

Gazera, pour marquer le Destin; ainsi ces magiciens pouvoient être des discours de bonne aventure.

Saadias croit que le nom de *Gazerin*, est un nom de peuple. Pour appuyer sa conjecture, on peut remarquer que dans la Cappadoce il y avoit une ville ancienne, & célèbre nommée *Gozura*, ou *Gazura*. (a) Il y avoit dans ce pays un grand nombre de Mages, nommez *Pyreti*, & plusieurs temples des Déitez Persannes. Les Mages entrent tous les matins dans ces temples, dit Strabon, & y font leurs prières pendant une heure, tenant en main un faisceau de verges, & ayant la tête couverte d'un bonnet, ou mitre, dont les rubans leurs pendent jusques sur les lèvres. L'usage de deviner par des bâtons, est bien marqué dans Ezéchiel. (b) Le verbe *gazar* en Arabe, signifie *couper*. Aujourd'hui parmi les Turcs (c) il y a des magiciens nommez *Bazar*, qui donnent un petit bâton à celui qui les consulte, & lui disent: Pensez à ce que tu veux savoir, & je te rendrai raison de ta pensée. En même tems il reprend le bâton, & en trace trois lignes sur du sable noir, puis les efface: il en trace encore trois autres qu'il efface de même; & enfin déclare la chose pour laquelle on le consulte. Ne seroit-ce pas là ce que Daniel appelle *Gazar*, ou *Gazer*? Voyez le Chap. III. v. 5. où nous donnons quelques nouvelles conjectures sur ce terme.

ÿ. 28. QUÆ VENTURA SUNT IN NOVISSIMIS TEMPORI-

(a) Strabo. lib. 15.

(b) Ezéch. xxxi. 21. Divinationem quærens, somnificus sagittas,

(c) Voyez Eugène Roger, Terre-sainte, liv. 2. ch. 16. pag. 316.

31. Tu Rex videbas, & ecce quasi statua una grandis: statua illa magna, & statua sublimis stabat contra te, & intuitus ejus erat terribilis.

32. Hujus statua caput ex auro optimo erat, pedes autem & brachia de argento, porrò venter, & femora ex aere.

33. Tibia autem ferrea, pedum quadam pars erat ferrea, quadam autem scilicet.

34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus: & percussit statuam in pedibus ejus ferreis & scilicet, & comminuit eos.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, aes, argentum, & aurum, & redacta quasi in favillam estiva area, qua rapta sunt vento: nullusque locus inventus est eis, lapis autem, qui percussit statuam, factus est mons magnus, & implevit universam terram.

36. Hoc est somnium: Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, Rex.

37. Tu Rex Regum es: & Deus caeli, regnum, & fortitudinem, & imperium, & gloriam dedit tibi:

31. Voici donc, ô Roi, ce que vous avez vu. Il vous a paru comme une grande statue. Cette statue grande & haute extraordinairement, se tenoit debout devant vous, & son regard étoit effroyable.

32. La tête de cette statue étoit d'un or très-pur; la poitrine & les bras étoient d'argent; le ventre, & les cuisses étoient d'airain;

33. Les jambes étoient de fer, & une partie des pieds étoit de fer, & l'autre d'argile.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsqu'une pierre se détacha d'elle-même, & sans la main d'aucun homme, de la montagne, & que frappant la statue dans ses pieds de fer & d'argile, elle les mit en pièces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent, & l'or se brisèrent tous ensemble, & devinrent comme la menuë paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été, & ils disparurent, sans qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu: mais la pierre qui avoit frappé la statue, devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà votre songe, ô Roi, & nous l'interpréterons aussi devant vous.

37. Vous êtes le Roi des Rois, & le Dieu du Ciel vous a donné le Royaume, la force, l'empire, & la gloire.

COMMENTAIRE.

B U S. Les choses qui doivent arriver dans les derniers tems, ou dans les tems à venir. Le Texte à la lettre: (a) Dans les jours à venir. Dans l'ancien Testament, & dans le style des Prophètes, pour l'ordinaire ces paroles, dans les derniers tems, désignent l'avènement du Messie, & l'établissement de son regne. Mais dans le nouveau, elles marquent le plus souvent le Jugement dernier, & le second avènement du Sauveur.

ψ. 31. INTUITUS EIUS ERAT TERRIBILIS. Son regard étoit effroyable. On peut traduire le Texte par: (b) Sa forme étoit terrible, ou extraordinaire, étrange, surprenante.

ψ. 37. TU REX REGUM ES. Vous êtes le Roi des Rois. C'est le ti-

(a) באחרית ימיא

(b) רוח דחיל

38. *Et omnia in quibus habitant filii hominum, & bestia agri: volucres quoque caeli dedit in manu tua, & sub ditione tua universa constituit: tu es ergo caput aureum.*

39. *Et post te consurget regnum aliud minus te, argenteum: & regnum tertium aliud aereum, quod imperabis universa terra.*

38. Il vous a assujetti les enfans des hommes, & les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent: il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel, & il a soumis toutes choses à votre puissance. C'est donc vous qui êtes la tête d'or.

39. Il s'élèvera après vous un autre Royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent; & ensuite un troisième Royaume, qui sera d'airain, & qui commandera à toute la terre.

COMMENTAIRE.

tre ordinaire que prenoient les Rois de Perse. (a) Nabuchodonosor étoit alors le plus grand Roi du monde. Jamais l'Empire des Chaldéens n'avoit été si puissant que sous le regne de ce Prince. Il surpassa & par sa valeur, & par le grand nombre de ses actions héroïques, Hercules lui-même, si nous en croyons Magasthènes. (b) Il porta la guerre jusques dans la Lybie, & dans l'Ibérie; & ayant assujettis ces peuples, il en transporta des colonies à la droite du Pont-Euxin. Il embellit Babylone avec tant de magnificence, & de promptitude, que cela paroît presque incroyable. Les Historiens assurent qu'il l'entourna d'un triple mur, dans l'espace de quinze jours. On lui attribue aussi ces jardins prodigieux, soutenus sur des voûtes, que l'antiquité avoit mis au rang des merveilles du monde. (c) L'écriture nous parle au long de ses victoires contre les Phéniciens, les Syriens, les Egyptiens, & contre les peuples voisins moins considérables.

ÿ. 38. T U E S E R G O C A P U T A U R E U M. *C'est donc vous qui êtes la tête d'or.* On croit que la statuë qui parut à Nabuchodonosor, désignoit quatre grands Empires. Celui des Chaldéens, celui des Perses, celui des Grecs, & celui des Romains. Nabuchodonosor étoit alors à la tête du premier de ces Empires: il est désigné par la tête d'or de la statuë.

ÿ. 39. P O S T T E C O N S U R G E T R E G N U M A L I U D M I N U S T E A R G E N T E U M. *Il s'élèvera après vous un autre Royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent.* Cet Empire d'argent qui vient après celui de Nabuchodonosor, est celui des Perses, fondé par Cyrus. Il fut moindre que celui des Assyriens, ou des Chaldéens, non seulement parce qu'il fut

(a) Briffon. lib. 1. de Reg. Persar pag. 4. s.

(b) Apud Euseb. Prep. lib. x. cap. 41. Μεγαλότιος δὲ τῶν Ναβουχοδονόσου Ἡρακλίου ἀλλομάρτηρον γέννητα, ἰστέτι λιθίων κ' Ἰβηρίων ἐσπόμενος, ἰστέτι δὲ χειρὸς ἐλάτης, ἀντίδραμι ἀντίδραμι αἰ δὲ λίθῶν τῶ μίσην ἀντιδραμῶν. Vide & Jo-

seph. contra Appian. lib. 1. & Strabon. Geograp. lib. xv.

(c) Vide Eerof apud Joseph. Antiq. lib. x. cap. 11. & Abiden. apud Euseb. Prepar. lib. ix. cap. 41.

40. *Et regnum quartum erit velut ferrum. Quomodo ferrum comminuit & domat omnia, sic comminuet, & conteret omnia hæc.*

40. Le quatrième Royaume sera comme le fer : il brisera , & il réduira tout en poudre , comme le fer brise , & dompte toutes choses.

COMMENTAIRE.

plus nouveau , & qu'il dura beaucoup moins ; sur tout si l'on prend la durée de la Monarchie des Assyriens , & des Chaldéens depuis Nemrod. Mais quand on ne la prendroit que depuis Ninus , qui la fonda l'an du monde 2737. Cet Empire dura cinq cens vingt ans , selon Hérodote , (a) ou même sept cens trente ans , si nous mettons la fin du Royaume d'Assyrie à la prise de Babylone par Cyrus , sur Nabonides , ou Labynite dernier Roi des Assyriens , suivant Bérofe , & Megasthène. (b) Le Royaume des Perses est encore inférieur à celui des Assyriens par son étendue , & par sa puissance : car quoique Cyrus , & la plupart de ses successeurs ayent possédé un très-grand nombre de Provinces , il faut reconnoître toutefois , qu'ils étoient au-dessous de ce que l'Histoire nous apprend de Ninus , de Sémiramis , de Sardanapal , & de Nabuchodonosor même.

REGNUM TERTIUM ALIUD ÆREUM. *Ensuite un troisième Royaume, qui sera d'airain.* C'est l'Empire des Grecs , fondé par Alexandre le Grand , sur les ruines de l'Empire des Perses. Ce qui fait la distinction de cet Empire est , *qu'il commandera à toute la terre.* En effet , Alexandre avoit porté ses conquêtes dans les trois parties du monde ; il étoit maître de toute l'Asie , jusqu'au delà du fleuve d'Inde ; il avoit assujetti une bonne partie de l'Afrique ; il possédoit de grands pays dans l'Europe. Après son retour des Indes , il vint à Babylone des Ambassadeurs de presque toutes les parties du monde , pour reconnoître son Empire , ou pour le féliciter , & lui offrir des présents. Outre ceux de l'Asie , qui étoient envoyez par les Rois , & par les villes libres , il lui en vint de l'Afrique , de la part des Carthaginois , & des autres Africains , qui habitent les côtes jusques aux colonnes d'Hercules ; des Ethiopiens , & des peuples des environs du temple de Jupiter Ammon. Il en vint aussi de l'Europe , de la part des villes libres de Grèce ; des Macédoniens , des Thraces , des Illyriens , des Scythes ; & de quelques peuples d'Italie , comme les Brutiens , les Lucaniens , & les Tosfans. Enfin les Isles de Sicile , & de Sardaigne , les Espagnols , & les Gaulois , peuples auparavant inconnus aux Macédoniens , (c) vinrent rendre leur hommage au vainqueur de l'Asie , & à ce Conquérant dont le nom avoit rempli tout le monde.

(a) *Hærod. lib. 1. cap. 95.*

(b) *Vide Voss. ad an. m. 3460.*

(c) *Vide Diodor. an. 1. Olymp. 14. pag. 622. & 623.*

¶ 40. REGNUM QUARTUM ERIT VELUT FERRUM. *Le quatrième Royaume sera comme de fer: son caractère est, qu'il brisera & réduira tout en poudre, comme le fer brisé & dompte toutes choses.* Il est aisé de distinguer l'Empire Romain à ces marques. Il brisa & mit en poudre tous les Royaumes, & tous les Etats qui subsistoient avant lui dans l'Europe, dans l'Afrique, & dans presque toute l'Asie. Rien ne fut capable de lui résister; ni les Assyriens, ni les Perses, ni les Grecs, n'avoient jamais porté leur puissance à un si haut point que firent les Romains. C'est l'explication ordinaire de ce passage, selon presque tous les Commentateurs. (a)

Mais quelques nouveaux (b) ont prétendu que ce quatrième Empire étoit celui des Lagides en Egypte, & des Séleucides en Syrie. Ils soutiennent, les uns, que la pierre détachée de la montagne, sans que la main des hommes s'en mêle, est l'Empire de JESUS-CHRIST. D'autres, que c'est l'Empire Romain; & cette explication nous paroît la plus simple, la plus naturelle, & la mieux soutenue. L'empire d'airain est constamment celui d'Alexandre. Or celui qui lui succède immédiatement, ne peut être celui des Romains, pour plusieurs raisons: La première, parce que l'Empire Romain n'avoit nulle liaison à celui d'Alexandre. 2°. Il n'a été formé que long-tems après lui. 3°. Il ne regardoit point l'état des Juifs, qui étoit le principal objet de Daniel. 4°. Il étoit unique, & ne pouvoit pas naturellement être représenté par les deux cuisses de la statue. 5°. Le Messie, qui est la fin de toute cette prophétie, devoit venir après la destruction de ce quatrième Empire. Or JESUS-CHRIST est venu justement vers le commencement de la grandeur de l'Empire Romain.

Si ce quatrième Empire n'est pas celui des Romains, ce ne peut être que celui des Rois d'Egypte, & de Syrie. Tous les caractères que lui donne Daniel, conviennent à ces deux Royaumes. Ils sont liés à Alexandre, comme les successeurs à celui à qui ils succèdent; comme les jambes au corps humain. Les cuisses de la statue ne sont ni de même métal, ni de même nature que le reste. Les Séleucides, & les Lagides possédèrent une partie des Etats d'Alexandre; mais ce ne fut ni par droit de succession, ni par la concession d'Alexandre, ni par le choix des peuples; ils n'étoient ni de son sang, ni de sa famille. Ils ne devoient leur Royaume qu'à leur bonne fortune, & à leur valeur.

Ils sont remarquables par ces quatre caractères que leur donne Daniel. (c) 1°. Par la dureté, marquée par le fer, qui désigne la violence, & la cruauté de ces Monarques envers le peuple de Dieu. L'histoire fait foi

(a) Vide Med. oper. lib. 4. Ep. 6. Ieron. hic, Theodor. Perer. Saub. Malden. Cornl. Me-
woch. Lit. Tirm. Calov. alii passim.

(b) Græc. Jun. Pifc. Polan. l'Emper. Villet.
(c) Dan. II. 40.

des maux que les Rois de Syrie, & ceux d'Égypte firent souffrir aux Juifs.

2°. *Ils briseront & mettront en pièces tous les autres Empires.* Combien de Généraux, & de Princes furent détruits par Séleucus Nicator, & par Ptolémée fils de Lagus ? Séleucus sur tout ne pût affermir sa Monarchie que par la perte d'Antigone, de Nicanor, & de Démétrius : & Ptolémée la sienne, que par la ruine de Perdiccas, & de ses autres ennemis.

3°. La division de ces États, & la matière des pieds, qui étoient de fer, & d'argente, marquent parfaitement les divisions continuelles qui regnèrent entre ces deux Empires, & le mélange des bonnes, & des mauvaises qualitez dans les Princes qui succédèrent à Séleucus, & à Ptolémée; n'y en ayant eu aucun qui ait eu toutes leurs bonnes qualitez, leur valeur, leur sagesse, & leur conduite, & la plupart ayant fait paroître de fort grands défauts.

4°. Les efforts que firent ces Princes pour se réunir par des mariages, & des alliances, & l'inutilité de leurs desseins, & de leurs tentatives, sont bien désignés par ces paroles du Texte : *Commiscébuntur quidem humano semine, sed non adhaerebunt sibi.* Antiochus le Dieu, Roi de Syrie, épousa Laodicée, & Bérénice, filles de Ptolémée Philadelphie. Antiochus le Grand donna sa fille Cléopâtre à Ptolémée Epiphane Roi d'Égypte. Mais ces mariages au lieu de servir à la réunion des deux Empires, contribuèrent plus que tout autre chose à les diviser, & à y allumer des guerres sanglantes.

Enfin si l'on compare cet endroit de Daniel, avec ce qui est dit ci-après au Chapitre VII. 7. & VIII. 22. on remarquera aisément que le Prophète dans tous ces endroits n'a eu qu'un même objet, & n'a voulu marquer qu'une même chose; & que toutes les circonstances de la Prophétie ne peuvent commodément s'expliquer que de l'Empire des Séleucides, & de celui des Lagides.

L'Empire du Messie est désigné par la pierre qui se détacha de la montagne, sans main d'homme. Cette pierre devient une montagne, & renverse tous les Empires du monde; c'est ce que nous expliquerons ci-après. Mais ne peut-on pas dire que cette même pierre marque aussi l'Empire Romain ? Elle en a plusieurs caractères. 1°. Elle est étrangère à la statuë, qui marquoit les quatre autres Monarchies, elle n'a aucune liaison avec elles. 2°. D'une petite pierre qu'elle étoit, elle devient une haute montagne. L'Empire Romain par des commencemens les plus foibles, & les plus petits, s'est élevé à une hauteur, & une puissance énormes. 3°. Cette pierre a renversé la statuë, & a brisé tous les métaux qui la composoient; ainsi l'Empire Romain a abattu tous les Empires qui étoient alors dans le monde, & en particulier ceux des Syriens, & des Egyptiens. 4°. Enfin cet Empire s'est formé pendant le tems des autres Empires; *In diebus regnorum illorum.* La République Romaine jettoit les solides fondemens de sa grandeur future, pendant que les Grecs, les Rois d'Égypte &

dq

de Syrie étoient occupez à se détruire mutuellement. Voilà ce qui peut convenir à l'Empire Romain.

Mais voici d'autres caractères qui ne peuvent naturellement lui être attribués, & qui nous conduisent nécessairement à une autre Monarchie, qui est celle de JESUS-CHRIST. 1°. La petite pierre est détachée de la montagne, *sans main d'homme*. On ne dira pas que la main des hommes, que la valeur, la sagesse, le courage, la conduite, l'ambition, la violence, en un mot, toutes les passions de l'homme n'ayent pas contribué à former, & à élever l'Empire Romain. 2°. L'Empire dont parle Daniel, est une Monarchie *suscitée de Dieu, qui ne sera jamais ni détruite, ni dissipée*. Peut-on dire que ce soit là un signe qui distingue l'Empire Romain? Ne remarquons-nous pas dans l'Histoire son origine, son progrès, & sa décadence; l'ambition, & les vies des hommes qui l'ont fondée, & portée à sa plus grande élévation? 3°. Ce regne *ne passera point à des étrangers*. Tandis que l'Empire des Romains a subsisté, combien de fois l'a-t-on vu gouverné par des étrangers? Et combien de fois a-t'il été exposé à la violence de ses ennemis, jusqu'à ce qu'enfin il est devenu la proie des Barbares, qui l'ont démembré, dissipé, ruiné? 4°. Enfin, s'il est vrai que l'Empire Romain ait détruit tous les autres Empires, il a été détruit à son tour. Ainsi on ne peut pas lui appliquer ce que dit Daniel, qu'il subsistera éternellement: *Et ipsum stabit in aeternum.*

Il faut donc convenir qu'à la rigueur de la lettre, on ne doit entendre que de l'Empire de JESUS-CHRIST cette partie de la prophétie, qui nous d'écrit un cinquième Empire; quoiqu'il ne soit pas impossible que le Prophète, ou plutôt le Saint Esprit, n'ait mêlé parmi cette description quelques traits qui conviennent à l'Empire Romain, comme figure de celui de JESUS-CHRIST: de même que dans les autres Prophéties Dieu a coutume de joindre aux prédictions qui regardent JESUS-CHRIST, d'autres prédictions de certains faits historiques, & particuliers, dont l'accomplissement sensible sert de preuves contre les Payens, & les incrédules, à la vérité des prophéties plus claires, & plus importantes, qui ne regardent que JESUS-CHRIST. La grandeur, l'étendue, la force de l'Empire Romain, désignent celles de l'Empire du Messie. Les autres Monarchies renversées par les Romains, désignent les effets merveilleux de la prédication de l'Evangile. Le tems auquel l'Empire Romain se vit dans sa plus grande force sous Auguste, sert d'époque à la naissance de JESUS-CHRIST, fondateur d'un Empire spirituel, infiniment élevé par sa réalité, au-dessus de tout ce que l'Empire Romain a jamais eu de plus superbe, & de plus grand.

Nous avons donné de suite tout ce système, afin d'en faire mieux voir la liaison: Nous continuerons dans le Commentaire d'expliquer la prophé-

41. *Porrò quia vidisti pedum, & digitorum partem testa figuli, & partem ferream: regnum divisum eris, quod tamen de plantario ferri oriatur, secundum quod vidisti ferrum mixtum testa ex lute.*

41. Mais comme vous avez vû que les pieds de la statuë, & les doigts des pieds étoient en partie d'argile, & en partie de fer: le Royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon que vous avez vû, que le fer étoit mêlé avec la terre, & l'argile.

COMMENTAIRE.

tie, selon l'hypothèse commune, qui entend par le quatrième Empire ceï lui des Romains.

ÿ. 41. *QUIA VIDISTI PEDUM ET DIGITORUM PARTEM TESTÆ FIGULÆ, ET PARTEM FERREAM; REGNUM DIVISUM ERIT, QUOD TAMEN DE PLANTARIO FERRI ORIATUR.* Comme vous avez vû que les pieds de la statuë, & les doigts des pieds étoient en partie d'argile, & en partie de fer; le Royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé. L'Empire Romain peut être considéré comme un homme en différens âges. (a) Florus dit que l'enfance de ce fameux Empire, est le tems qui s'écoula sous les premiers Rois de Rome. Son adolescence est sous les Consuls, depuis Brutus, jusqu'à ce que les Romains eurent assujettis les peuples d'Italie. Sa jeunesse, & la vigueur de l'âge s'étend depuis l'assujettissement de l'Italie, jusqu'au tems d'Auguste, qui rendit la paix à ce vaste Empire, qui commandoit alors à presque toutes les Provinces du monde. Enfin sa vieillesse se prend depuis Auguste en avant, lorsque les guerres civiles, & la négligence des Empereurs donnèrent lieu à l'affoiblissement de la Monarchie, & au démembrement de ses Provinces. Pour appliquer cette pensée à la prophétie que nous examinons; le Royaume de fer, qui brise & met en pièces tous les autres Royaumes, est l'Empire Romain dans sa vigueur, sous les Consuls, qui portèrent la guerre hors de l'Italie, & qui lui assujettirent un si grand nombre de Royaumes, & de Provinces; & sous les Empeurs Jules César, Auguste, & Tibère. Depuis ce tems l'on ne voit plus de fer pur; ce n'est qu'un mélange de fer, & d'argile, une suite d'Empereurs presque tous vicieux, & corrompus, qui abusent de la souveraine autorité, pour commettre les plus grandes infamies; & qui au défaut de valeur, & de conduite, exercent une injuste tyrannie sur leurs sujets, & irritent les étrangers par leurs violences; ou se rendent méprisables par leurs sottises. C'est dans le tems de ces regnes foibles & fragiles, que se forme l'Empire de JESUS-CHRIST, Empire éternel, & incorruptible, qui ne passera point à un

(a) L. Flor. lib. 1. initio.

42. *Et digitos pedum ex parte ferreos, & ex parte sicciles: ex parte regnum erit solidum, & ex parte contritum.*

43. *Quod autem vidisti ferrum missum vestra ex lato, commiscebuntur quidem humano semine, sed non adhaerebunt sibi, sicuti ferrum misceri non potest testa.*

44. *In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus caeli regnum, quod in aeternum non dissipabitur, & regnum ejus alteri populo non tradetur: comminet autem, & consumet universa regna haec: & ipsum stabit in aeternum.*

42. Et comme les doigts des pieds étoient en partie de fer, & en partie de terre, le Royaume aussi sera ferme en partie, & en partie foible & fragile.

43. Et comme vous avez vu que le fer étoit mêlé avec la terre & l'argile, ils se mêleront aussi par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut se lier, ni s'unir avec l'argile.

44. Dans le tems de ces Royaumes, le Dieu du Ciel suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit; un Royaume qui ne passera point à un autre peuple; qui renversera, & qui réduira en poudre tous ces Royaumes, & qui subsistera éternellement.

COMMENTAIRE.

autre peuple, & qui renversera tous les autres Royaumes, comme on le verra sur le y. 44.

Y. 43. **COMMISCEBUNTUR QUIDEM HUMANO SEMINE, SED NON ADHÆREBUNT SIBI.** *Ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis.* Pompée épouse Julie, fille de Jules César; & Marc-Antoine prit pour femme Octavie sœur d'Auguste. Ces alliances devoient naturellement rendre inaltérable l'union de ces Chefs de la République; mais elles ne servirent de rien, & ne furent pas capables d'arrêter leur animosité, & de fixer leur ambition. Jules César fit la guerre à Pompée, le vainquit, & opprima avec lui la liberté des Romains. Auguste & Antoine se divisèrent, & ce dernier ayant été vaincu, Auguste le vit seul maître de l'Empire. Cette souveraine dignité demeura héritaire dans sa famille. Il n'omit rien pour l'y affermir; les alliances, les adoptions, les mariages; tout ce que la prudence humaine pût suggérer à un Prince habile, & ambitieux fut mis en œuvre, pour perpétuer l'Empire dans sa maison. Mais toutes ses précautions furent inutiles: *Commiscebuntur quidem humano semine, sed non adhaerebunt sibi.* La division s'y mit; on y vit cent sortes de meurtres, de trahisons, & de violences; la race des Césars fut éteinte dans Néron. L'explication qui entend les versets 41. 42. & 43. des Royaumes d'Egypte, & de Syrie, est préférable, comme on l'a déjà dit.

Y. 44. **IN DIEBUS AUTEM REGNORUM ILLORUM, SUSCITABIT DEUS COELI REGNUM, QUOD IN AETERNUM NON DISSIPABITUR.** *Dans le tems de ces Royaumes le Dieu du Ciel suscitera un Royaume, qui ne sera jamais détruit.* Ce Royaume est celui de JESUS-CHRIST, comme le sens propre des paroles du Texte le mon-

Ecce ij

45. *Secundum quod vidisti, quod de monte abscessus est lapis sine manibus, & comminuit testam, & ferrum, & as, & argentum, & aurum, Deus magnus ostendit Regi, quæ ventura sunt postea, & verum est Joannium, & fidelis interpretatio ejus.*

45. Selon que vous avez vû que la pierre qui avoit été attachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent, & l'or; le grand Dieu a fait voir au Roi ce qui doit arriver à l'avenir. Le songe est véritable, & l'interprétation en est très-certaine.

COMMENTAIRE.

tre assez. Il est désigné par cette pierre qui se détache de la montagne, sans la main d'aucun homme, & qui brise l'argile, le fer, l'airain, l'argent, & l'or. (a) Ce divin Royaume est d'une nature fort différente de celle des Royaumes, dont on a par é ci-devant. Ce n'est point un empire humain; c'est le Dieu du Ciel qui le suscite: c'est une pierre qui se détache de la montagne, sans qu'aucun homme s'en mêle. L'ambition, & la violence sont ce qui forme pour l'ordinaire les grands Empires; rien de pareil n'a servi à établir celui de JESUS-CHRIST; on n'y remarque rien d'humain. D'abord il ne paroît que comme une petite pierre, qui se détachant de la montagne, sans main d'homme, sorti du sein de son Pere, né d'une mere Vierge, (b) & dénué de tout secours humain, frappe la statue dans ses pieds de fer, & d'argile, & met en pièces tout à la fois le fer, l'argile, l'airain, l'argent, & l'or; (c) & devient bien-tôt comme une grande montagne, qui remplit toute la terre.

Lorsque JESUS-CHRIST commença à se manifester dans le monde; & à former son Eglise, il ne paroïssoit que comme une petite pierre, incapable de faire la moindre impression sur des métaux aussi durs, & aussi solides que le fer, l'airain, l'or, & l'argent; je veux dire, de renverser la grandeur de tant de puissantes Monarchies, & sur tout de l'Empire Romain, qui les renfermoit en quelque manière toutes ensemble. Cependant dans l'espace de peu de siècles il abat le colosse, & le met en poudre; c'est-à-dire, qu'il terrasse l'erreur, le démon, & l'idolâtrie, qui étoient dans l'Empire Romain, comme dans leur fort. Les Empereurs qui avoient persécuté l'Eglise, vaincus par une main toute-puissante, cèdent & sont place à d'autres Empereurs fidèles, & soumis à JESUS-CHRIST. Voilà en quel sens le Sauveur détruit les autres Empires. Il n'attaque pas la puissance temporelle; il ne renverse que l'impiété, la superstition, l'infidélité, le crime.

REGNUM QUOD IN ÆTERNUM NON DISSIPABITUR, ET

(a) Ci-après §. 45.

(b) Voyez saint Justin le Martyr, Dialogue contre Tryphon, & saint Augustin, Traité 9.

sur l'Evangile de saint Jean; & Traité 1. sur la première Épître de S. Jean.

(c) Ci-devant §. 34. 35.

45. *Tunc Rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, & Danielem adoravit, & hostias & incensum præcepit ut sacrificarent ei.*

47. *Loquens ergo Rex, ait Danieli: Verè Deus vester Deus Deorum est, & Dominus Regum, & revelans mysteria: quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.*

46. Alors le Roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, & adora Daniel; & il le commanda que l'on fit venir des victimes, & de l'encens, & qu'on lui sacrifiait.

47. Et le Roi parlant ensuite à Daniel, il lui dit: Votre Dieu est véritablement le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Rois, & celui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère si caché.

COMMENTAIRE.

REGNUM EIU\$ ALTERI POPULO NON TRADETUR. *Un Royaume qui ne sera jamais détruit; un Royaume qui ne passera point à un autre peuple.* Deux caractères qui sont tellement propres au Royaume de JESUS-CHRIST, qu'on ne peut les appliquer à aucun autre Empire, ni passé, ni à venir. On a vu les dominations des Assyriens, des Médes, des Perses, des Grecs, des Egyptiens, des Romains même, se dissiper, & passer successivement de d'autres Monarques, & à d'autres peuples. Il n'y a que l'Empire du Fils de Dieu, dont la durée soit éternelle. Dix-sept siècles de résistance à tout ce que le monde, l'enfer, le démon, la persécution, & l'hérésie ont de plus violent, & de plus furieux. Les promesses de JESUS-CHRIST, toujours sûres, & toujours infailliblement suivies de l'effet, en faveur de la durée de l'Eglise Chrétienne, nous répondent qu'elle subsistera jusqu'à la fin des siècles.

¶ 46. DANIELEM ADORAVIT, ET HOSTIAS ET INCENSUM PRÆCEPIT UT SACRIFICARENT EI. *Nabuchodonosor adora Daniel, & commanda qu'on lui offrît des victimes, & de l'encens.* Le Caldéen: (a) Il l'adora, & dit qu'on lui offrît des offrandes, de pain, & de liqueur, & de l'encens. Ce Prince regarda Daniel comme un Dieu: Mais le Prophète avoit trop clairement marqué ses sentimens sur la Divinité; il avoit déclaré que le seul Dieu du Ciel étoit capable de révéler les choses inconnues. (b) Il n'eut que de l'horreur des offres, & des honneurs que le Roi lui voulût déférer, dans la fausse persuasion qu'il étoit une divinité. C'est ainsi que les Lycaoniens vouloient offrir des sacrifices à saint Paul; (c) & qu'Alexandre le Grand se prosterna devant Jaddus. (d)

¶ 47. VERE DEUS VESTER, DEUS DEORUM EST. *Votre Dieu est véritablement le Dieu des Dieux.* Nabuchodonosor forcé par l'é-

(a) לדניאל סגור וסנחת וניחוחין אמר

לנכסח לה

(c) Act. xiv.

(d) Joseph. Antiq. lib. xi. cap. 8.

(b) Ci-devant §. 28.

48. *Tunc Rex Danielem in sublime ex-
sultit, & munera multa, & magna dedit
ei: & constituit eum principem super om-
nes provincias Babylonis, & præfectum
magistratum super cunctos sapientes Ba-
bylonis.*

49. *Daniel autem postulavit à Rege:
& constituit super opera provincia Babyl-
lonis, Sidrach, Misach, & Abdenago:
ipse autem Daniel erat in foribus Regis.*

48. Alors le Roi éleva en honneur Daniel ; lui fit beaucoup de grands & magnifiques présents ; il lui donna le gouvernement de routes les Provinces de la Babylonie, & l'établit maître de rous les Sages de Baby-lone.

49. Et le Roi ordonna, selon que Daniel le lui avoir demandé, que Sidrach, Misach & Abdenago auroient l'intendance des ouvra- ges de la Province de Baby-lone : mais Daniel étoit toujours à la porte du Roi.

COMMENTAIRE.

vidence de la vérité, reconnoît que le Dieu de Daniel, est le Dieu des Dieux ; supérieur à toutes les autres prétendues Divinites que le monde adoroit alors. Il comprit bien que la découverte des choses absolument inconnues, & la prédiction de l'avenir, ne peuvent convenir qu'à la Divinité. Mais il ne paroît pas convaincu que le Dieu des Juifs fût le seul Dieu ; il le met simplement au-dessus des autres Divinites du pays, qui n'avoient pu découvrir à leurs adorateurs, ce qui avoit été révélé à Daniel.

ÿ. 48. **CONSTITUIT EUM PRINCIPEM SUPER OMNES PROVINCIAS BABYLONIS.** Il lui donna le gouvernement de toutes les Provinces de la Babylonie. Daniel ayant refusé les honneurs divins que le Roi vouloit inconsidérément lui déférer, accepta le gouvernement des Provinces de la Babylonie, qui étoit, selon les apparences, le premier gouvernement de l'Empire, puisque Baby-lone en étoit la capitale.

ET PRÆFECTUM MAGISTRATUUM SUPER CUNCTOS SAPIENTES. Il l'établit maître de tous les Sages de Baby-lone. De tous ceux dont on a parlé ci-devant au ÿ. 2. de ce Chapitre, des Devins, des Mages, des Enchanteurs, des Caldéens, des Interprètes des songes, &c. L'exercice de cette charge ne l'engageoit sans doute à aucune action d'idolâtrie, ni de superstition, ni à aucune chose contraire à sa Religion, & à sa piété ; sans cela il se seroit bien gardé de l'accepter. Le Texte à la lettre : (A) Il l'établit maître des Satrapes, sur tous les Sages de Babel. Il lui donna l'intendance même sur les Chefs de ces Sages prétendus.

ÿ. 49. **CONSTITUIT SUPER OPERA PROVINCIÆ BABYLONIS, SIDRACH, &c.** Il ordonna que Sidrach, Misach, &c. auroient l'intendance des ouvrages de la Province de Baby-lone. Daniel procura cet emploi à ses Compagnons. Il consistoit à veiller sur les ouvriers que le

(A) רב סגנין על כל חכמי בבל

Roi avoit à la campagne, (a) & qui cultivoient les terres, & les arbres de son domaine. Les anciens Rois de Perse s'appliquoient très-sérieusement à l'agriculture. (b) Ils avoient des officiers qui visitoient les Provinces, & faisoient leurs observations sur la manière dont elles étoient cultivées. Les Magistrats, ou les Gouverneurs qui négligeoient cette partie de leur devoir, étoient privés de leur emploi; & les peuples qui faisoient valoir leurs terres, étoient récompensés par d'autres terres qu'on leur donnoit, & qu'on ajoutoit aux anciennes. Saint Jérôme (c) a crû que Daniel fit donner à ses Compagnons des charges de judicature dans cette Province. D'autres (d) veulent que Daniel ait obtenu l'agrément du Roi pour les établir sous lui dans l'administration des affaires de son gouvernement. Mais le terme de l'original marque proprement les travaux du labourage. (e)

IPSE AUTEM DANIEL ERAT IN FORIBUS REGIS. Mais Daniel étoit toujours à la porte du Roi, dans son palais, près de sa personne. La porte d'un Prince, dans le langage des Orientaux, signifie, son palais. Daniel étoit un des principaux officiers de la Cour. Marsham (f) s'est imaginé que ce passage vouloit dire, que Daniel étoit intendant des douanes, & qu'il rendoit compte des impôts que l'on payoit aux entrées du Royaume. Il veut que la Porte de l'Eulée, près de la ville de Sufe, où Daniel eut une fameuse vision, (g) ait été son principal bureau. Mais ce sentiment ne mérite aucune attention. On vient de voir que le gouvernement de ce Prophète, & les commissions de ses Compagnons, ne s'étendoient que sur la Province de Babylonie.

(a) ומני על עבדותא די סדינת בבל

(b) Vide Xenophon. in Oeconomico. Et lib. 2. Cyropad. ubi Notat. Ἐργῶν ἐπιτάκτας.

(c) Jeronym. hic.

(d) Jun. Grot.

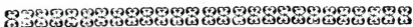
(e) Ludovic. de Dieu. Vide Genes. II. 5. III.

(f) עבד את הארץ. 23.

(g) Marsham Can. Egypt. sacul. XYIII. p. 566.

(h) Dan. VIII. 2.





CHAPITRE III.

Statuë d'or dressée par le Roi de Babylone. Les trois Compagnons de Daniel accusez de ne vouloir pas l'adorer. Ils sont jettez dans une fournaise ardente. Dieu les y conserve, & les délivre du feu. Leur Prière dans cette fournaise. Ordonnance de Nabuchodonosor en faveur de la Religion des Juifs.

¶. 1. *N*abuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, & statuit eam in campo Dura provincia Babylonis.

¶. 1. **L**e Roi Nabuchodonosor fit faire une statuë d'or qui avoit soixante coudées de haut, & six de large, & il la fit mettre dans la campagne de Dura, qui étoit de la province de Babylone.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **N**ABUCHODONOSOR REX FECIT STATUAM AUREAM ALTITUDE CUBITORUM SEXAGINTA, LATITUDE CUBITORUM SEX. *Le Roi Nabuchodonosor fit faire une statuë d'or, qui avoit soixante coudées de haut, & six de large.* Les proportions marquées ici ne permettent pas de croire que ce fût une statuë d'homme : cette statuë étoit apparemment posée sur une colonne, dont la hauteur est confondue ici avec celle de la figure. Le terme Caldéen *Zelem*, (a) signifie une image, une figure, une représentation. Les anciens Assyriens, & les Caldéens adoroient des statuës de divers métaux, comme nous le voyons ici, & au Chapitre XIV. & dans Baruch. (b) Mais les Perses qui leur succédèrent, n'avoient aucune idole de leurs Dieux, qui étoient le feu, l'eau, & la terre, (c) le soleil, la lune, les vents, (d) & les fleurs. (e) Ce ne fut qu'après bien des années que ces peuples prirent des statuës de forme humaine. Bérose assure que Darius fils d'Ochus appporta cet usage inconnu jusqu'alors dans sa nation, en érigeant à Babylone la statuë de la Déesse Tanais, ou Anais. (f)

(a) עֲבָרָה אֵלֶּם מִן הַדָּבָר 70. Ἐἰκόνα ἡγορούη, (b) Baruc. vi. 3. Videbitis in Babylonia aëos aureos & argenteos, & lapideos & ligneos in humeris portari. (c) Laër. in Prometheus,

(d) Herodot. l. 1. c. 131. (e) Arnob. l. 6. Ridetur temporibus præfici Persæ suos fluvios coluisse. (f) Vide Clement. in Protreptico, & Berol. l. 3. Hist.

Nabuchodonosor

Nabuchodonosor Roi de Caldée suivoit donc la pratique de son tems, & de son peuple, en érigeant une statuë d'or, à qui il vouloit faire rendre des honneurs divins. Mais que représentoit-elle cette statuë ? Grotius veut que ç'ait été la statuë de Nabopolassar pere de Nabuchodonosor, que ce Prince vouloit par reconnoissance faite mettre au rang des Dieux. D'autres croyent que Nabuchodonosor avoit érigé sa propre statuë, & qu'il prétendoit se faire adorer sous cette forme. (a) Mais dans tout ce Chapitre Nabuchodonosor parlant à Misac, Sidrach, & Abdenago, ne se plaint pas de l'injure faite à sa personne, ou à sa statuë, mais de ce que les Compagnons de Daniel n'adorent pas ses Dieux, ni la statuë érigée par ses ordres. (b) Et au Chapitre iv. §. 5. il dit que le nom de *Balthasar* est composé du nom de son Dieu ; & au Chapitre xiv. nous voyons le Dieu *Bele*, la plus célèbre Déesse du pays ; c'est donc apparemment à ce Dieu que la statuë en question fut consacrée.

IN CAMPO DURA, PROVINCIÆ BABYLONIS. Dans la campagne de Dura, qui étoit de la province de Babylone. Ammien Marcellin (c) parle d'une ville de Dura dans la Mésopotamie vers le Tygre. Polybe, (d) & apparemment aussi Procope en parlent sous le nom de *Daria*. Ptolomée marque un lieu nommé *Duraba*, dans la Mésopotamie, & une campagne nommée *Déera* dans la Susiane. Théodoïon lit *Déira*, en cet endroit, & Symmaque *Duraum*. Les Septante le traduisent par, (e) un enclos, un circuit, comme s'ils vouloient marquer la forme des anciens temples des Perses, qui n'étoient que de grandes cours environnées de murailles, au milieu desquelles étoit un autel, où l'on entretenoit un feu éternel. (f) L'Auteur de l'Histoire Scolastique soutient que *Dura* est un nom de fleuve dans la Babylonie ; mais nous en douterons jusqu'à ce qu'il produise pour lui quelque bon Géographe.

Ce fut sur la fin du regne de Nabuchodonosor, qu'arriva cette histoire ; puisque dans l'Ordonnance, dont on lit le commencement à la fin de ce Chapitre, & qui fut donnée à l'occasion du miracle rapporté ici, ce Prince raconte un songe qui lui fut expliqué par Daniel. (g) Il y décrit de quelle manière il fut réduit à l'état des bêtes, chassé de son palais, & enfin rétabli sur le trône, (h) ce qui ne fut fait que dans les dernières années de son regne. Ainsi c'est sans raison qu'on dit que les trois jeunes hommes qui furent jettés dans la fournaise, étoient de jeunes gens ; ils n'étoient plus jeunes ; ils devoient avoir plus de cinquante ans.

(a) Liv. Munst. Tir.

(b) Voyez les versets 11. 14. 15. & suiv.

(c) Ammian. l. 29. c. 11. *Isidor. Characten.*

(d) Polyb. l. 5. p. 393.

(e) γο. Πηλοδον. apud Ieronym. hic.

(f) Vide Strab. l. 15. pag. 500.

(g) Daniel. iv.

(h) Ibid. 27. 32. 33.

2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, & iudices, duces, & tyrannos, & principes, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statue, quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, & iudices, duces, & tyranni, & optimates qui erant in potestatibus constituti, & universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statue, quam erexerat Nabuchodonosor rex: stabant autem in conspectu statue, quam posuerat Nabuchodonosor rex:

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les Satrapes, les Magistrats, les Juges, les Officiers de l'armée, les Intendants, ceux qui possédoient les premières Charges, & tous les Gouverneurs de Provinces, afin qu'ils se trouvaient au jour qu'on dédieroit la statue qu'il avoit dressée.

3. Alors les Satrapes les Magistrats, les Juges, les Officiers de l'armée, les Intendants, les Seigneurs qui étoient établis dans les premières Charges, & tous les Gouverneurs de Provinces s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue, que le Roi Nabuchodonosor avoit dressée. Ils se présentèrent devant la statue, que le Roi Nabuchodonosor avoit fait dresser;

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. SATRAPAS. *Les Satrapes.* Le Caldéen: (a) *Achas Darpenaia*; dont les Grecs ont pu faire *Satrape*, en ôtant quelques lettres du commencement, & de la fin du mot, pour le rendre plus coulant. Théodotion l'a rendu par *Consuls*; d'autres par, des Grands de la Cour, des Généraux; des premiers Officiers du Roi. Leur nom se voit dans Esdras, (b) & dans Esther, (c) qui vivoient sous les Rois de Perse; ce qui fait juger que ce nom de dignité étoit passé dans leur Cour, de celle des Rois de Caldée; & peut-être venoit-il de plus loin; car Grotius croit que ce terme *Achas Darpenaia* est originairement Assyrien. En le prenant dans son étymologie, les uns l'expliquent d'un Grand, (d) qui voit la face du Roi. Dans Esdras les Septante le traduisent par, (e) *des domestiques du Roi*; & l'Auteur de la Vulgate: *Satrapæ qui erant in conspectu regis*. D'autres veulent que le terme de l'Original signifie (f) les Portiers de la Majesté, les Gardes du Roi. On trouve dans Nahum le nom de *Taphsar*, (g) parmi les Officiers du Roi d'Assyrie; & dans Jérémie, (h) comme un Officier du Roi de Caldée.

MAGISTRATUS. *Les Magistrats.* Le Caldéen, (i) *Sigenaia*, se trouve non seulement dans Esdras, dans Néhémie, dans Daniel, qui ont

(a) אַחַשׁ דַּרְפַּנְיָא Theod. Tyrus.

(b) Esdr. viii. 36.

(c) Esth. iii. 12.

(d) אַחַשׁ Magnus. Et מַנְטֵי דְרֵי Manentes in facie Regis. Kimchi, l'Emper. Vatab.

(e) Λοιμοὶ τῶ βασιλευ.

(f) שׂוֹמְרֵי Dignitas, seu Majestas, & דַּרְבָּאן Darban, Janua, seu Hotting. & Geer.

(g) Nahum. iii. 17.

(h) Jerem. li. 27. שֹׁמֵר

(i) סִיגְנַיָּא ou סִיגְנַיָּא Sigenim en Hébreu.

Vide 1. Esdr. ix. 2. & 2. Esdr. ii. 16. iii. 14. v.

7. xiii. 49. xlii. 11. & Daniel. ii. 48. iii. 27.

vi. 7. Isai. xli. 25. Jerem. li. 27. 28. 29. Ezecb.

xxiii. 6. 23.

mêlé du Caldéen dans leurs écrits; mais aussi dans Isaïe, dans Jérémie, & dans Ezéchiël, qui ont écrit en Hébreu pur. Ce terme se traduit ordinairement par un Prince, un Satrape, un Général, un Magistrat.

JUDICES. *Les Juges.* Le Caldéen (a) semble plutôt signifier des Gouverneurs de Provinces. On le trouve employé dans Esdras, (b) dans Esther, (c) dans le troisième des Rois, (d) & dans les Paralipomènes en ce sens. Théodotion, (e) le Syriaque, & l'Arabe, l'entendent de même.

DU CES. *Les Officiers de l'armée.* Le terme de l'Original (f) est traduit au hasard par, *des Magistrats, des Sénateurs, des Présidens, des Juges,* dont le devoir étoit de conserver, & d'interpréter les Loix. Il y en a qui prétendent que le principal devoir *des Adargazerims*, étoit de régler les mois, d'intercaler le mois Adar, (g) lorsque l'année lunaire étoit de treize mois, d'annoncer l'apparition de la lune pour le commencement du mois; mais tout cela se dit en fait: il faudroit premièrement prouver que l'année Caldéenne étoit lunaire. Procope (h) parle d'une sorte d'Officiers parmi les Perses nommez *Varizés*, ce qui peut venir, d'*Adar-gazer*, en retranchant *Adar*, qui n'est qu'un terme d'honneur, comme qui diroit, Seigneur, ou le Magnifique.

On trouve souvent dans ce Livre (i) le nom des *Gaziréens*, qui sont sans doute les mêmes que les *Adar gazeraia*; & ce terme est rendu par des *Auspices*, ou des devins qui expliquoient la destinée, qui disoient la bonne aventure. *Gazer*, signifie couper, trancher, décider; & *Gazerat*, (k) un decret, une résolution fixe, & invariable. L'office de ces *Gazerins* étoit de découvrir ce qui étoit résolu dans les decrets de Dieu, de prédire les choses futures, & indépendantes de la volonté des hommes. On les trouve avec les Mages, les Caldéens, & les autres qui furent appellez pour deviner, & pour expliquer le songe de Nabuchodonosor. (l)

TYRANNOS. *Les Intendants.* A la lettre: *les Tyrans.* Ce terme autrefois signifioit simplement un Prince souverain. Le Caldéen, (m) *Gadbraia*, est pris par la plupart des Interprètes, pour (n) *des Trésoriers*; ou dispensateurs des trésors du Roi. Ils sont appellez dans Esdras (o) *Gasbar*. Je crois que le nom de *Gobrias*, qui se trouve si souvent dans les histoires des anciens Rois de Perse, vient de *Gadbraia*, & qu'il marque un Trésorier,

(a) נַחֲשָׁרִים *Pachouara.*

(b) 1. Esdr. VI. 13. & V. 11. 36. 2. Esdr. II. III. 7. 15.

(c) Esth. VIII. 9. IX. 3.

(d) 3. Reg. 15. & 2. Par. IX. 14.

(e) Ἰουδῆες.

(f) אֲדָרְגָזַרַיִם *Adargazeraina.* Theodot. Hy-

(g) וִידֵי עֹלָם. & Lud de Dieu.

(h) Procop. lib. de Bello Persico. Οὐαζῆρες.

(i) Daniel. II. 27. 1v. 4. v. 7. 11. נְזִירֵי
Vulg. *Auspices.* Theodot. Οὐαζ, ou Οὐαζ, s. *apud*
Ieron.

(k) נִזְרָת Daniel. 1v. 14. & 21. *Decretum*
vigilum Decretum altissimi.

(l) Dan. II. 27. 1v. 4.

(m) גַּדְבְּרַיָּא Theodot. *Tegimus.*

(n) Jan. Tremel. Pifo. Oecol. Saad. Græc.

(o) 1. Esdr. 1. 8. גַּסְבָּר

4. *Et praco clamabas valenter: Vobis dicitur populus, sribubus, & linguis:*

5. *In hora, quâ audieritis sonitum tubæ, & fistulæ, & citharæ, sambucæ, & psalterii, & symphonia, & universi generis musicorum, cadentes adorare statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.*

4. Et le Héraut cria à haute voix: Peuple & Tribus de toutes langues, on vous ordonne

5. Qu'au moment que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toute sorte de musiciens, vous vous prosterniez en terre, & que vous adoriez la statue d'or, que le Roi Nabuchodonosor a dressée.

COMMENTAIRE.

ou quelque autre nom de dignité. Les Grecs ont souvent pris comme des noms propres, ce qui n'étoit que des noms de dignité, ou d'office; par exemple, *Sarena, Rabfacés, Rabfaris, &c.*

OPTIMATES, QUI ERANT IN POTESTATIBUS CONSTITUTI. *Ceux qui possédoient les premières Charges.* Le Caldéen: (a) *Tedabrai.* La plupart croyent que ce terme signifie des *Jurifconsultes.* (b) C'est apparemment le même nom qui est énoncé ci après par (c) *Hadabrai*, ou *Dabrohi*, qui signifie, je pense, des *Conseillers*, du Caldéen *Dabar*, Conseil: ou ceux qui exposoient les ordres du Roi, qui faisoient les ordonnances de sa part, dérivé de *Dabar*, Parole.

L'Auteur de la Vulgate, ni Théodotion n'ont pas traduit le terme *Tiphataia*, (d) qu'on lit encore dans l'Original, comme un nom de dignité. Il y a assez d'apparence qu'il signifie un Docteur, un Orateur, ou un Interprète des Loix. Le terme *Patha*, d'où dérive *tiphtai*, signifie en Hébreu, & en Caldéen, persuader; & en Arabe, *Peti*, enseigner, juger, consulter. Le souverain chef de la religion chez les Turcs, porte le nom de *Muphti*, qui vient de la même racine.

¶ 5. **SONITUM TUBÆ, ET FISTULÆ, ET CYTHARÆ, &c.** *Le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, &c.* Nous ne nous étendrons point ici sur ces instrumens; nous en avons parlé sur les Pseaumes. Nous remarquerons seulement que l'on trouve dans le Caldéen les noms de *Sabea*, ou *Sambuca*, & de *Pfanneterim*, de *Symphonia*, de *Cythara*, qui paroissent tirez du Grec; sur tout *pfanneterim*, de psalterion, & *symphonia* de symphonia; car pour *sambuca*, & *cythara*, il y a plus d'apparence que ces noms sont passez de l'Orient en Grèce avec la chose même.

(a) תדבריא Theodot. Μεγάλοι ἢ ἱερεῖς.
(b) Jon. Tremel. Pifg. Grat. Tig. Saad. &
Rab. Nathan.

(c) Voyez le 5. דבראי & Dan. vi. 7.
תדבריא
(d) תפתיא Vide Constant. L'Empereur.

8. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.

7. Post hac igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, & citharæ, sambucæ, & psalterii, & symphonie, & omnis generis musicorum: cadentes omnes populi, tribus, & lingua adoraverunt statim auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex.

8. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldaei, accusaverunt Judæos:

9. Dixeruntque Nabuchodonosor regi: Rex in æternum vive:

6. Que si quelqu'un ne se prosterne pas, & n'adore point cette statue, il sera jetté sur l'heure au milieu des flammes de la fournaise.

7. Aussi tôt donc que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toute sorte de musiciens, tous les hommes, de quelque nation, de quelque tribu, & de quelque langue qu'ils fussent, se jetterent par terre, & adorèrent la statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée.

8. Aussi-tôt, & dans le même moment, des Caldéens s'approchèrent, & accusèrent les Juifs,

9. En disant au Roi Nabuchodonosor: O Roi, vivez à jamais.

COMMENTAIRE.

¶ 6. MITTETUR IN FORNACEM IGNIS. Il sera jetté sur l'heure au milieu des flammes de la fournaise. Le supplice du feu étoit assez ordinaire en ce pays. (a) On dit qu'Abraham fut exposé à cette peine avant sa sortie de la Caldée. (b)

¶ 8. STATIMQUE IN IPSO TEMPORE, ACCEDENTES VIRI CHALDÆI ACCUSAVERUNT JUDÆOS. Aussi-tôt, & dans le même moment, des Caldéens s'approchèrent, & accusèrent les Juifs. Il paroît une affectation visible dans ces Caldéens qui accusent les Juifs, dans le même moment qu'on entendit le son des instrumens. Ils les observoient sans doute, & épioient depuis long-tems cette occasion pour les perdre. Ils n'accusent que les trois Compagnons de Daniel. Ce n'est pas que tous les autres Juifs ayent adoré la statue, & Daniel moins qu'aucun autre; mais la dignité, & le crédit de celui-ci le mettoient à couvert de leurs accusations; ou bien, il s'étoit éloigné, & absenté sous quelque prétexte, de même que la plupart des autres Juifs, qui ne furent point recherchés pour cette fois. La jalousie qu'on avoit conçûe de la bonne fortune, & de l'emploi de Sidrach, Misach, & Abdenago, contribuèrent à leur attirer cette mauvaise affaire.

¶ 9. REX IN ÆTERNUM VIVE. O Roi, vivez à jamais. Formule ordinaire de saluer le Roi, lorsqu'on lui parloit. Voyez Dan. §. 10. vi. 6. & 21. On disoit au Roi de Perse dans le même sens: (c) O Roi, regnez à jamais.

(a) Voyez Jérémie xxix 22.

(b) Genes. xi. 31. & 2. Esdr. ix. 7.

(c) Ælian. Var. Hist. l. 1. c. 33.

10. Tu, rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, & citharæ, sambucæ, & psalterii, & symphonia, & universi generis musicorum prosternat se, & adoret statuam auream :

11. Si quis autem non proci dens adoraverit, mutatur in fornacem ignis ardentis.

12. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, & Abdénago : viri isti contempserunt, rex ; decretum tuum : deos tuos non colunt, & statuam auream, quam crexisti, non adorant.

13. Tunc Nabuchodonosor in furore, & in ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, & Abdénago : qui constiti ad ducti sunt in conspectu regis.

14. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Verène Sidrach, Misach, & Abdénago, deos meos non colitis, & statuam auream, quam constitui, non adoratis ?

15. Nunc ergo si estis parati, quacumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, & psalterii, & symphonia, omnisque generis musicorum, prosternite vos, & adoratis statuam quam feci : quòd si non adoraveritis, eadè m hora mittemini in fornacem ignis ardentis : & quis est Deus, qui eripiet vos de manu mea ?

10. Vous avez fait une ordonnance, ô Roi, que tout homme au moment qu'il entendra le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toute sorte de musiciens, se prosternât en terre, & adorât la statuë d'or ;

11. Et que si quelqu'un ne se prosternoit pas, & ne l'adoroit point, il seroit jetté au milieu des flammes de la fournaïse.

12. Cependant ceux des Juifs, à qui vous avez donné l'intendance des ouvrages de la Province de Babylone, Sidrach, Misach, & Abdénago, méprisent, ô Roi, votre ordonnance ; ils n'honorent point vos Dieux, & ils n'adorent point la statuë d'or que vous avez dressée.

13. Alors Nabuchodonosor plein de furie & de colère, commanda qu'on amenât devant lui, Sidrach, Misach, & Abdénago, qui furent amenez aussi-tôt devant le Roi.

14. Et le Roi Nabuchodonosor leur dit ces Paroles : Est-il vrai, Sidrach, Misach, & Abdénago, que vous n'honorez point mes Dieux, & que vous n'adorez point la statuë que j'ai dressée ?

15. Maintenant donc, si vous êtes prêts de m'obéir, au moment que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toute sorte de musiciens, prosternez-vous en terre, & adorez la statuë que j'ai faite. Que si vous ne l'adorez pas, vous serez jettés au même moment au milieu des flammes de la fournaïse. Et qui est le Dieu qui vous puisse arracher d'entre mes mains ?

COMMENTAIRE.

¶ 14. VERÈNE SIDRACH, &c ? *Est-il vrai, Sidrach... que vous n'adorez point mes Dieux ?* Le Caldéen se traduit fort diversement, parce que le terme qui se lit ici, (a) & que Théodotion, & la Vulgate ont traduit par *Est-il vrai ?* ne se trouve qu'en cet endroit de la Bible. Les uns traduisent : *N'est-ce pas une chose étonnante*, ou affligeante, que vous n'adorez point mes Dieux ? D'autres : (b) *Est-ce sérieusement, y pensez-*

(a) צרדח שרדך לאלוהי לא מיתכן
Theod. Ἐστὶν ἀθάνατος.

(b) Vide Græc. Ludovici, de Dieu, Jun. Theod. mel. Ps. 67.

16. Respondentes Sidrach, Misach, & Abdénago, dixerunt regi Nabuchodonosor: Non oportet nos de hac re respondere tibi.

17. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, & de manibus tuis, ô rex, liberare.

18. Quid si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, & statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore: & aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, & Abdénago, & precepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

20. Et viris fortissimis de exercitu suo iussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, & Abdénago, miserent eos in fornacem ignis ardentis.

16. Sidrach, Misach, & Abdénago répondirent au Roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô Roi, que nous vous répondions sur ce sujet :

17. Car notre Dieu, le Dieu que nous adorons, peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise. & nous délivrer, ô Roi, d'entre vos mains.

18. Que s'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons, ô Roi, que nous n'honorons point vos Dieux, & que nous n'adorons point la statuë d'or que vous avez fait élever.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur ; il changea de visage, & il regarda d'un ceil de colère Sidrach, Misach, & Abdénago : il commanda qu'on allumât le feu de la fournaise sept fois plus qu'il n'avoit accoutumé de l'être.

20. Il donna ordre à quelques-uns des plus forts soldats de son armée de lier les pieds à Sidrach, Misach, & Abdénago, & de les jeter ainsi au milieu de la fournaise.

COMMENTAIRE.

vous ; croyez-vous que ce soit un jeu de ne pas adorer mes Dieux ? Cela revient au sens de la Vulgate.

ÿ. 15. **QUIS EST DEUS, QUI ERIPRET VOS DE MANU MEA ?** Et qui est le Dieu, qui vous puisse arracher d'entre mes mains ? Preuve de l'inconstance, & de la légèreté de ce Prince, qui avoit autrefois éprouvé, & reconnu la souveraine puissance, & la supériorité du Dieu des Juifs. (a)

ÿ. 18. **QUOD SI NOLUERIT.** Que s'il ne veut pas le faire. Mais soit que notre Dieu veuille nous délivrer, ou non, nous vous déclarons que nous sommes résolus de ne point adorer vos idoles. Le Caldéen : (b) Et si non : sçachez, ô Roi, que nous n'adorerons pas vos Dieux.

ÿ. 20. **VIRIS FORTISSIMIS DE EXERCITU SUO.** A quelques-uns des plus forts soldats de son armée, de ses Gardes. Le Caldéen à la lettre : A des hommes robustes en force, qui étoient dans son armée. Nabuchodonosor employe ses Gardes à exécuter les coupables, suivant l'ancienne coutume.

(a) Dan. II. 47. Verè Deus vester Deus Dominus est, & Dominus regum.

(b) וְאִם לֹא יִרְיֶה לְהוֹרֹתָ לָּךְ

21. Et confestim tiri illi vinelli, cum braccis suis, & tiaris, & calceamentis, & vestibus missi sunt in medium fornacis ignis ardentis.

22. Nam jussio regis urgebat: fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, & Abdenago, interfecit flamma ignis.

21. En même tems ces trois hommes furent liez, & jettéz au milieu des flammes de la fournaise, avec leurs chausses, leurs tiars, leur chaufsure, & leurs habits :

22. Car le commandement du Roi pressoit fort. Et comme la fournaise étoit extraordinairement embrasée, les flammes du feu étouffèrent les hommes qui y avoient jeté Sidrach, Misach, & Abdenago.

COMMENTAIRE.

¶ 21. CUM BRACCIS SUI. Avec leurs chausses. Les Perses portoient des chausses, nommées *Sarabara*; (a) ou comme porte ici le Caldéen, *Saraballa*. C'étoient des bandes de diverses couleurs, dont ils enveloppoient leurs cuisses. Les femmes mêmes portoient de ces sortes de chausses, (b) à l'exemple de Semiramis. (c) Les Sclavons encore aujourd'hui nomment *Sarabara*, de larges culottes qu'ils portent. Aquila, & Théodotion ont conservé le nom Caldéen *Saraballa*. Symmaque a traduit, *Anaxuridas*, des hauts-de-chausses. (d)

ET TIARIS. Et leurs tiars. Le Caldéen, *Patesch*, (e) ou *Pesach*, approche beaucoup du Grec *Pesachos*, qui signifie un bonnet à petit bord, semblable à celui de Mercure. Les Auteurs Grecs appellent la tiare des Perses, *Pilos*, qui est de même un bonnet sans bord, dont les esclaves se couvroient parmi les Romains. Les Rois de Perse portoient la tiare droite; les autres la portoient panchée. (f)

ET CALCEAMENTIS. Leurs chaufures. Le Caldéen: (g) *Carbelat*. Théodotion l'entend des bas de chaufse. D'autres l'expliquent d'une espèce de turban ou de casque qu'on portoit sur la tête. A la lettre le terme de l'Original pourroit signifier une aigrette, ou une crête de coq; (h) mais comme nous avons déjà parlé de la tiare qui couvroit la tête, il vaut mieux lire dans le Caldéen *crabelat*, ou *crepilas*, & l'entendre de la chaufsure. Les Anciens ont connu les *crepida* des Perses: (i) entre *crepida* & *crepila*, la différence est très-peu remarquable.

¶ 22. VIROS ILLOS QUI MISERANT SIDRACH... INTERFECIT FLAMMA IGNIS. Les flammes du feu étouffèrent les

(a) Vide Hefychium, Suidam, & Isidor. l. 19. Origin & Brisson lib. 1. de Regno Persar.

(b) Philostrat. Icon. in Rhodogyn.

(c) J. B. n. l. 1. Igitur brachia & crura velamentis, tiarâ caput tegit.

(d) Cald. כתר בליהו. Sym. καταβύλας. Atqui ἀποτύχθη τὸ πᾶσι τοῖς βασιλεῦσι θεῶν. Eufor. in Iliad. l. 24. Ἰθ. Σαρωτῆρες.

(e) כַּטְמֵחָה

(f) Xenophon. Anab. l. 2. Hefych. & Suid. in Tideo.

(g) כַּרְבֵּלָתוֹן Theodot. Παγαρίπυς.

(h) Vide Grot hic. Geier.

(i) Clem. Alex. l. 2. Padag. c. 21. Καίτοι ἴσως ἰαρίσιν ἠραυίλας ἀπὸ τῆς ἰαρίσινος ἢ τῆς ἰαρίσινος.

33. *Viri autem hi tres, id est Sidrach, Misach, & Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.*

23. Cependant ces trois hommes, Sidrach Misach, & Abdénago tombèrent tous liés au milieu des flammes de la fournaïse.

Quæ sequuntur, in Hebræis voluminibus non repeti.

Ce qui suit, ne se trouve pas dans l'Hebreu, & a été ajouté par saint Jérôme.

24. *Et ambulabans in medio flamma laudantes Deum, & benedicentes Domino.*

24. Ils marchoient au milieu de la flamme, louant Dieu, & bénissant le Seigneur.

25. *Stans autem Azarias oravit sic: aperiensque os suum in medio ignis, ait:*

25. Alors Azarias se tenant debout, prononça cette prière au milieu du feu, & il dit:

26. *Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, & laudabile, & gloriosum nomen tuum in secula:*

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de nos pères, & que vôtre nom soit loué, & glorifié dans tous les siècles;

27. *Quia justus es in omnibus qua fecisti nobis, & universa opera tua vera, & via tua recta, & omnia judicia tua vera.*

27. Parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait, que toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité, que vos voyes sont droites, & que tous vos jugemens sont justes & véritables.

28. *Judicia enim vera fecisti, juxta omnia qua induxisti super nos, & super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem: quia in veritate, & in judicio, induxisti omnia hæc propter peccata nostra.*

28. Vos jugemens ont été très équitables dans tous les maux que vous avez fait fondre sur nous, & sur Jérusalem la Cité sainte de nos pères; parce que vous nous avez envoyé tous ces châtimens dans la vérité & dans la justice, à cause de nos péchez.

COMMENTAIRE.

hommes qui y avoient jetté Sidrach, & ses Compagnons. On voit par les versets 46. & 48. de ce Chapitre, que ces hommes ne furent brûlez de la flamme, qu'après qu'ils y eurent jetté Sidrach, Misach, & Abdénago, & qu'ils eurent allumé la fournaïse avec trop de violence; alors un tourbillon de flammes qui en sortit, les surprit, & les étouffa.

ÿ. 24. *AMBULABANT, &c.* Ils marchoient au milieu de la flamme. Ni ce verset, ni les suivans jusqu'au quatre-vingt-onzième, ne sont point dans l'Hebreu d'aujourd'hui. On les a traduits sur le Grec de Théodotion, & dans les anciennes Bibles manuscrites; ils sont marquez d'une obéle, ou brochette, pour signifier qu'ils ne sont pas dans l'Original.

ÿ. 27. *OMNIA OPERA TUA VERA.* Toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité, dans la vérité, dans la droiture: ou bien, vos œuvres sont fidelles, constantes; elles ne changent, & ne varient point, comme celles des hommes, dont les sentimens, les pensées, les œuvres sont dans une vicissitude, une inconstance perpétuelle. La diversité, & les changemens qu'on remarque dans les ouvrages de Dieu; ne sont point un effet

29. *Peccavimus enim, & iniquè egimus recedentes à te: & deliquimus in omnibus.*

30. *Et præcepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut præceperas nobis, ut bene nobis esset.*

31. *Omnia ergo qua induxisti super nos, & universa qua fecisti nobis, in vero judicio fecisti.*

32. *Et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum, & pessimorum, prævaricatorumque, & regi injusto, & pessimo ultra omnem terram.*

33. *Et nunc non possumus aperire os: confusio, & opprobrium facti sumus servis tuis, & his qui colunt te.*

34. *Ne, quasumus, tradas nos in periculum propter nomen tuum, & ne dissipet testamentum tuum.*

35. *Neque auferas misericordiam tuam à nobis, propter Abraham dilectum tuum, & Isaac servum tuum, & Israël sanctum tuum.*

29. Car nous avons péché, & nous sommes tombés dans l'iniquité en nous retirant de vous; & nous avons manqué en toutes choses.

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances; nous ne les avons point observées; & nous ne les avons point gardées comme vous nous l'avez commandé, afin que nous fussions heureux.

31. Ainsi c'est par une justice très-véritable que vous nous avez envoyé ces châtimens, que vous nous avez fait souffrir tous ces maux,

32. Et que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, qui sont des injustes, des scélérats, & des prévaricateurs de votre Loi: & entre les mains d'un Roi qui est le plus injuste, & le plus méchant qui soit sur la terre.

33. Et maintenant nous n'osons pas ouvrir la bouche, & nous sommes devenus un sujet de confusion & de honte à vos serviteurs, & à ceux qui vous adorent.

34. Ne nous abandonnez pas, Seigneur; pour jamais, nous vous en conjurons à cause de votre nom; ne détruisez pas votre alliance,

35. Et ne retirez pas de nous votre miséricorde, en considération d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, & d'Israël votre saint.

COMMENTAIRE.

de légèreté, ou d'inconstance. *Opera mutas, nec mutas consilium*, dit saint Augustin. (4)

Ÿ. 33. **OPPROBRIUM FACTI SUMUS SERVIS TUIS.** *Nous sommes devenus un sujet de confusion à vos serviteurs.* L'état de la captivité où nous sommes justement réduits pour nos péchés passés, est un sujet de honte pour votre peuple, en ce que les Payens lui insultent, & font des railleries de sa Religion, & de sa confiance en son Dieu.

Ÿ. 34. **PROPTER NOMEN TUUM.** *A cause de votre Nom.* Si nos péchés ont mérité des châtimens, & des peines, punissez-nous de manière que votre gloire n'en souffre rien. Ce sentiment si relevé, & si défin-

(4) Aug. Confess. lib. 1. c. 4.

36. *Quibus locutus es pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas Cœli, & sicut arenam qua est in littore maris :*

37. *Quia, Domine, imminenti sumus plus quam omnes gentes, summi que humiles in universa terra hodie propter peccata nostra.*

38. *Et non est in tempore hoc princeps, & dux, & propheta, neque holocaustum neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te,*

39. *Ut possimus invenire misericordiam tuam : sed in animo contrito, & spiritu humilitatis suscipiamur.*

36. Aufquels vous avez promis que vous multipliceriez leur race comme les étoiles du Ciel, & comme le sable qui est sur le rivage de la mer :

37. Car nous sommes au contraire réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations : & nous sommes aujourd'hui humiliez dans toute la terre, à cause de nos péchez.

38. Et il n'y a plus maintenant parmi nous ni de Prince, ni de Chef, ni de Prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblations, ni encens, ni de lieu pour vous offrir nos prémices.

39. Afin que nous puissions avoir part à votre miséricorde. Mais recevez-nous, Seigneur, dans un cœur contrit, & dans un esprit humilié.

COMMENTAIRE.

Intéressé des Hébreux, se remarque en plusieurs endroits de l'Écriture. (a)

¶ 38. **NON EST IN TEMPORE HOC PRINCEPS, ET DUX ET PROPHETA.** Il n'y a plus à présent parmi nous ni de Prince, ni de Chef, ni de Prophète. Nous n'avons rien de tout cela dans la Judée ; mais dans la captivité il y avoit des Chefs des Tribus, qui conservoient quelque autorité sur les autres captifs. Les Docteurs Hébreux parlent souvent de leurs Princes de captivité. Nous lisons (b) qu'Evilmérodach Roi de Babylone éleva Joachin Roi de Juda, & le tira de prison. Et ailleurs, (c) que Béera qui fut mené captif par Thelgarphalasar Roi de Babylone, étoit Chef de la Tribu de Ruben. On voit dans Esdras, & dans Néhémie, (d) que parmi ceux qui revinrent de Babylone, il y en avoit de reconnus pour chefs des grandes familles. Enfin dans le jugement de Susanne, (e) ne voit-on pas des Anciens, des Juges, & une forme de gouvernement parmi les Juifs de la captivité ? Ezéchiel & Daniel n'étoient-ils pas reconnus pour Prophètes de toute la nation ? Ezéchiel demouroit vers le fleuve de Chobar, dans la Mésopotamie ; & Daniel étoit à Babylone. Azarias veut dire qu'on ne voit plus, comme autrefois dans sa nation, des Rois, & des

(a) Josue vii. 9. 2. Macc. viii. 15. Et ici 7. 43.

(b) 4. Reg. ult. 7. 27. Sublevavit Evilmérodach Rex Babylonis captus Joachin Regis Juda de carcere.

(c) 1. Par. v. 6. Beera quem captivum duxit Thelgarphalasar, & fuit Princeps in tribu Ruben.

(d) Vide 1. Esdr. II. & 2. Esdr. vii.

(e) Dan. xlii.

40. *Sicut in holocausto arrium, & taurorum, & sicut in millibus agnorum pinguium: sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi: quoniam non est confusio confidentibus in te.*

41. *Et nunc sequimur te in toto corde, & timemus te, & quarimus faciem tuam.*

42. *Ne confundas nos: sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, & secundum multitudinem miserationum tuarum.*

43. *Et erue nos in mirabilibus tuis, & da gloriam nomini tuo, Domine:*

44. *Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala, confundantur in omni potentia tua, & robur eorum conteratur:*

45. *Et sciens quia tu es Dominus Deus solus, & gloriosus super orbem terrarum.*

46. *Et non cessabant qui miserant eos ministri Regis succendere fornacem, naphtha, & stuppâ, & pice, & malleolis,*

40. Que nôtre sacrifice se consume aujourd'hui devant vous, & qu'il vous soit agréable comme si nous vous offrions des holocaustes de bœufs, & de taureaux, & de mille agneaux gras; parce que ceux qui mettent leur confiance en vous, ne tomberont point dans la confusion.

41. Et maintenant nous vous suivons de tout nôtre cœur, nous vous craignons, & nous recherchons vôtre face.

42. Ne nous confondez pas; mais traitez-nous selon vôtre douceur, & selon la multitude de vos miséricordes.

43. Délivrez-nous par les merveilles de vôtre puissance, & donnez, Seigneur, gloire à vôtre nom.

44. Que tous ceux qui font souffrir des maux à vos serviteurs soient confondus; qu'ils soient confondus par vôtre toute-puissance; que leur force soit réduite en poudre;

45. Et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur, le Dieu, & le Roi de gloire sur toute la terre.

46. Cependant les serviteurs du Roi qui avoient jetté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessèrent point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étoupe, de la poix, & du sarment;

COMMENTAIRE.

Princes absolus; des Prophètes avec autorité, une forme de République réglée, & indépendante.

Ÿ. 40. *SIC FIAT SACRIFICUM NOSTRUM.* Que nôtre sacrifice se consume aujourd'hui devant vous. Puisque l'état où nous sommes réduits, ne nous permet pas de recourir à vôtre clémence, en vous offrant dans vôtre Temple des sacrifices sanglans: recevez le seul sacrifice que nous sommes capables de vous offrir; le sacrifice d'un cœur contrit, & humilié.

Ÿ. 43. *DA GLORIAM NOMINI TUO.* Donnez gloire à vôtre nom: Faites éclater la gloire de vôtre nom, en nous délivrant. Que vos fidèles voyent aujourd'hui les effets de vôtre puissance, & que vos ennemis soient forcez de reconnoître que vous êtes le Dieu tout-puissant.

Ÿ. 46. *NAPHTA.* Du bitume. Le naphte est une espèce de bitume qui se trouve près de Babylone, & qui prend feu fort aisément; en sorte que

47. Et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem.

48. Et erupit, & incendit quos reperit iuxta fornacem de Chaldaei.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, & sociis ejus, in fornacem: & excussit flammam ignis de fornace,

50. Et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, & non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestia intulit.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, & glorificabant, & benedicebant Deum in fornace, dicentes:

47. Et la flamme s'élevoit quarante-neuf, coudées de haut au dessus de la fournaise;

48. Et s'étant élancée dehors, elle brûla les Caldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise.

49. Or l'Ange du Seigneur étoit descendu vers Azarias, & ses Compagnons dans la fournaise; & écartant les flammes,

50. Il avoit formé au milieu de la fournaise un vent frais, & une douce rosée, & le feu ne les toucha en aucune sorte; il ne les incommoda point, & il ne leur fit aucune peine.

51. Alors ces trois hommes louoient Dieu dans la fournaise, & le glorifioient, & le benoisoient d'une même bouche, en disant:

COMMENTAIRE.

la flamme s'élance vers lui aussi-tôt qu'on le lui présente: (a) *Hinc magna cognatio ignium, transliuntque protinus in eam undecumque visam.* On tire le naphte comme une liqueur épaisse de certaines fontaines de la Babylonie. Le naphte noir s'employe au lieu d'huile, pour brûler dans les lampes; & le naphte blanc est une matière tellement inflammable, & si difficile à éteindre, lorsqu'une fois il est allumé, que l'eau n'y fait rien. On ne l'éteint qu'en le chargeant de bouë, de vinaigre, d'alun, ou de glu. (b)

STUPPA, ET PICE. De l'étoupe, & de la poix. Apparemment de l'étoupe enduite de poix, ou de résine, dont on se servoit quelquefois dans les sièges des villes, pour y mettre le feu. (c) Autrement à quoi auroit servi de l'étoupe pour embraser une fournaise?

MALLEOLIS. Du sarment. Le terme Grec (d) signifie en général du fagot, des branches sèches. Le Latin *malleolus*, désigne certaine espèce de fagot, que l'on enduisoit de poix, & qu'on lançoit dans les villes qu'on assiégeoit, (e) ou contre les soldats qui faisoient la tortuë pour venir à la sape.

ψ. 48. INCENDIT QUOS REPERIT. La flamme brûla les Caldéens qu'elle trouva. Les soldats qui avoient jetté Sidrach, Misach, & Abdenago dans la fournaise. Voyez le ψ. 22.

(a) Plin. lib. 2. c. 105.

(b) Strabo lib. xvi. & Plusarq. in Alex.

(c) Vide Santh. hic. Virgil. Æneid. l. 8.

Stuppa flamma manu, tel' s'quis volatile ferrum spargitur.

(d) Καρπυρίδα.

(e) Nomus Marcell. Malleoli, manipuli Spartai pice costelli, qui incensi, aut in muros, aut in testudinem jaciuntur. Vide, si lubet, & Vegeti, l. 4. c. 20. & Ammian. Marcell. l. 25.

52. *Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum: & laudabilis, & gloriosus, & superexaltatus in sacula, & benedictum nomen gloriae tuae sanctum: & laudabile, & superexaltatum in omnibus saeculis.*

53. *Benedictus es in templo sancto gloriae tuae: & superlaudabilis, & supergloriosus in sacula.*

54. *Benedictus es in throno regni tui: & superlaudabilis, & superexaltatus in sacula.*

55. *Benedictus es, qui intueris abyssos, & sedes super Cherubim: & laudabilis, & superexaltatus in sacula.*

56. *Benedictus es in firmamento caeli: & laudabilis, & gloriosus in sacula.*

57. *Benedicite omnia opera Domini Domino: laudate, & superexaltate eum in sacula.*

58. *Benedicite Angeli Domini Domino: laudate, & superexaltate eum in sacula.*

59. *Benedicite Caeli Domino: laudate, & superexaltate eum in sacula.*

60. *Benedicite aquae omnes, quae super caelos sunt, Domino: laudate, & superexaltate eum in sacula.*

52. Vous êtes beni, Seigneur, Dieu de nos peres; vous êtes digne de toutes louanges; vous êtes plein de gloire, & élevé au dessus de tout dans tous les siècles: le saint nom de votre gloire est beni; il est digne de toute louange, & élevé au dessus de tout dans tous les siècles.

53. Vous êtes beni dans le temple saint de votre gloire, & élevé au dessus de toute louange, & de toute gloire dans tous les siècles.

54. Vous êtes beni dans le trône de votre Royaume, & élevé au dessus de toute louange, & au dessus de toute gloire dans tous les siècles.

55. Vous êtes beni, vous qui voyez le fond des abîmes, & qui êtes assis sur les Chérubins; & vous êtes digne de toute louange, & élevé au dessus de toute gloire dans tous les siècles.

56. Vous êtes beni dans le firmament du Ciel, & vous êtes digne de toute louange, & de toute gloire dans tous les siècles.

57. Ouvrages du Seigneur, benissez tous le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

58. Anges du Seigneur, benissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

59. Cieux, benissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

60. Eaux qui êtes au dessus des Cieux, benissez toutes le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

ÿ. 53. *IN TEMPLO SANCTO GLORIAE TUAE.* Dans le Temple saints de votre gloire, dans le Ciel. Le Temple de Jérusalem ne subsistait plus alors. C'est ce qu'il appelle au ÿ. 54. *Le trône de votre Royaume.*

ÿ. 55. *QUI INTUERIS ABYSSOS.* Qui voyez le fond des abîmes. La profondeur de la mer, l'immensité de ses eaux, à qui rien n'est caché.

QUI SEDES SUPER CHERUBIM. Qui êtes assis sur les Chérubins, comme sur votre chariot. C'est l'idée que l'écriture nous répète en plusieurs endroits. *Ezech. x. i. & suiv. i. Reg. iv. 4. 2. Reg. vi. 2. 4. Reg. xix. 15. Psal. xvii. 10. Lxxix. 2. Isai. xxxvii. 16. &c.*

61. *Benedicite omnes Virtutes Domini Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

62. *Benedicite sol , & luna Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

63. *Benedicite stelle caeli Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

64. *Benedicite omnis imber , & ros Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

65. *Benedicite omnes spiritus Dei Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

66. *Benedicite ignis , & aestus Domino : laudate , & superexaltate eum in secula.*

61. Puissances, & Vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur; louiez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

62. Soleil & Lune, bénissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

63. Etoiles du Ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

64. Pluyes & rosées, bénissez toutes le Seigneur; louiez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

65. Vents & souffles de Dieu, bénissez tous le Seigneur; louiez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

66. Feux & chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur; louiez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

ψ. 60. AQUÆ OMNES QUÆ SUPER COELOS SUNT. *Eaux qu'êtes au-dessus des cieux.* Voyez ce qu'on a dit sur la Genèse Chap. I. ψ. 6. & notre Dissertation sur le Système du monde des anciens Hébreux.

ψ. 61. OMNES VIRTUTES DOMINI. *Vertus du Seigneur.* Les Astres, & les Planetes, qui sont nommez dans l'Écriture : *L'armée du Ciel.* (a)

ψ. 65. OMNES SPIRITUS. *Vents & souffles.* C'est ainsi qu'il faut entendre cet endroit; car on a déjà invité les Anges, ci-devant ψ. 58. & on invitera ci-après ψ. 86. les ames des Justes.

ψ. 66. IGNIS ET ÆSTUS. *Feux, & chaleurs de l'été.* Les termes Grecs (b) marquent l'élément du feu, & les ardeurs de l'été; mais ce qui embarrasse, est qu'au verset suivant on invite conjointement le froid, & la chaleur; *Frigus, & aestus;* (c) & que le terme de l'Original qui signifie la chaleur, est à peu près le même dans les deux passages. Pourquoi mettre deux fois la chaleur de l'été? Quelques Manuscrits lisent au ψ. 67. *Frigus, & aestus; le froid, & l'été;* comme si dans le ψ. 66. on invitoit le feu, & la chaleur de cet élément à louer le Seigneur; & au ψ. 67. le froid de l'hiver, & l'ardeur de l'été. Mais sans rien changer à la signification

(a) Deut. XVII. 3. 4. Reg. XVII. 16. XXI. 3. XXIII. 4. Isai. XXIV. 21. Jerem. VIII. 2. & passim.

(b) ἕρως & αἴμα.

(c) ψύξις & καύσις. Ell. Rom. ψύξις & καύσις. Vide Petrus in eodem huj. vers.

67. *Benedicite frigus, & affus Domino : laudate, & superexaltate eum in secula,*

68. *Benedicite rores, & pruina Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

69. *Benedicite gelu, & frigus Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

70. *Benedicite glacies, & nives Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

71. *Benedicite noctes, & dies Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

72. *Benedicite lux, & tenebra Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

73. *Benedicite fulgura, & nubes Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

74. *Benedicat terra Dominum : laudet, & superexaltet eum in secula.*

75. *Benedicite montes, & colles Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

76. *Benedicite universa germinantia in terra Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

77. *Benedicite fontes Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

78. *Benedicite maria, & flumina Domino : laudate, & superexaltate eum in secula.*

67. Froids & rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

68. Rosées & bruines, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

69. Gelées & froidures, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

70. Glaces & neiges, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

71. Nuits & jours, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

72. Lumière & ténèbres, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

73. Eclairs & nuages, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

74. Que la terre bénisse le Seigneur : qu'elle louë, & qu'elle relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

75. Montagnes & collines, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

76. Plantes qui naissent de la terre, bénissez toutes le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

77. Fontaines, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

78. Mers & fleuves, bénissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

naturelle des termes, ne peut-on pas dire que l'on parle au v. 66. de la chaleur de l'été, & au v. 67. de l'action du froid, qui quelquefois fait sur les plantes, & sur les corps le même effet que le feu, qui les brûle, qui les dessèche. Voyez ce qui a été remarqué sur la Génèse, Chapitre xxxi. v. 40. La gelée, & le froid sont marquez au v. 69. L'Édition Romaine transporte en ce verset 69. ce que nous lisons au verset 67. dans nôtre Vulgate, & n'y lit point *Benedicite gelu, & frigus.*

79. *Benedicite eum, & omnia quæ moventur in aquis, Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

80. *Benedicite omnes volucres cæli Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

81. *Benedicite omnes bestia, & pecora Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

82. *Benedicite filii hominum Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

83. *Benedicat Israël Dominum: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

84. *Benedicite sacerdotes Domini Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

85. *Benedicite servi Domini Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

86. *Benedicite spiritus, & anima iustorum Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

87. *Benedicite sancti, & humiles corde Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

88. *Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino: laudate, & superexaltate eum in sæcula.*

Quia eruit nos de inferno, & salvos fecit de manu mortis: & liberavit nos de medio ardentis flammæ, & de medio ignis aruit nos.

79. Baleines & poissons qui vivent dans les eaux, bénissez tous le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

80. Oiseaux du Ciel, bénissez tous le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

81. Bêtes, soit privées, ou sauvages, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

82. Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa grandeur souveraine dans tous les siècles.

83. Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue, & qu'il releve sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

84. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

85. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

86. Esprits & âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

87. Vous qui êtes saints, & humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

88. Ananias, Azarias, & Misael, bénissez le Seigneur; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles; parce qu'il nous a préservés du tombeau, qu'il nous a sauvés de la puissance de la mort, qu'il nous a délivrés du milieu des flammes ardentes, & nous a tirés du milieu du feu.

COMMENTAIRE.

ÿ. 86. SPIRITUS ET ANIMÆ IUSTORUM. *Esprits, & âmes des justes.* Il parle des âmes des Saints, séparées du corps; car i' a invité ci devant les hommes, les Prêtres, les Israélites, les Serviteurs de Dieu, ou les Lévités; & ci-après il invite toutes les personnes pieuses, 90. Et ceux qui sont saints, & humbles de cœur, au ÿ. 87.

ÿ. 88. QUI ERUIT NOS DE INFERNO. *Qui nous a préservés du tombeau.* A la lettre, de l'enfer. Mais souvent le nom d'*infernus* signifie

Hhhh

89. *Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.*

90. *Benedicite omnes religiosi Domino Deo Deorum: laudate, & confitemini ei: quia in omnia secula misericordia ejus.*

Hucusque in Hebræo non habetur; & quæ postimus, de Theodotionis editione translata sunt.

91. *Tunc Nabuchodonosor Rex obstupuit, & surrexit prope, & ait optimatibus suis: Nô me tres viros missimus in medium ignis compeditos? Qui respondentes Regi, dixerunt: Verè, Rex.*

92. *Respondit, & ait: Ecce ego video quatuor viros solutos, & ambulantes in medio ignis, & nihil corruptionis in eis est, & species quarti similis Filii Dei.*

89 Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

90 Vous qui êtes religieux, & craignant Dieu, bénissez le Seigneur le Dieu des Dieux; louez-le, & rendez lui des actions de grâces; parce que sa miséricorde s'étend dans la suite de tous les siècles.

Ce qui a été mis jusqu'ici ne se trouve point dans l'Hebréu, & a été pris de la Traduction de Theodotion Cette remarque est de saint Jérôme.

91. Alors le Roi Nabuchodonosor fut frappé d'étonnement; il se leva tout d'un coup, & dit aux Grands de la Cour: N'avons-nous pas jeté trois hommes liez au milieu du feu? Ils répondirent au Roi: Oûi, Seigneur.

92. Nabuchodonosor leur dit: J'en vois quatre néanmoins qui marchent déliés au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flammes, & dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu.

COMMENTAIRE.

la mort, le tombeau. Il joint ici la mort, & le tombeau comme synonymes. Qui nous a délivrés du danger du feu.

ÿ. 91. TUNC NABUCHODONOSOR, &c. *Alors Nabuchodonosor, &c.* Ici recommence le Texte Caldéen de Daniel, interrompu depuis le ÿ. 24. de ce Chapitre.

OPTIMATIBUS. *Aux Grands de sa Cour.* Voyez ci-devant le ÿ. 3. sur le mot *Optimates*.

ÿ. 92. QUATUOR VIROS SOLUTOS, ET SPECIES QUARTI SIMILIS FILIO DEI. *Je vois quatre hommes déliés au milieu du feu, & dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu.* Ce quatrième qui parut au milieu des trois Hébreux étoit un Ange, ou selon quelques-uns, (a) le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très-sainte Trinité. Mais la première opinion est la plus suivie; (b) c'est le même Ange dont il est parlé au ÿ. 49. L'Écriture donne souvent aux Anges le nom de *Fils de Dieu*; par exemple Job dit que *les enfans de Dieu*, (c) c'est-à-dire les Anges,

(a) *Quid. ex Antiq. apud Ieron Tertull l. 4. contra Marcien. c. 10. & 21. & advers. Praxeam c. 16. Iren. l. 4 c. 37. & l. 5. c. 1. Auter Sermon. de Consum. mundi sub nom. Hippolyti: Rupert. l. 6. de Vill. Verbi c. 21. Isidor. Clar. Munst. l.*

Villet. Pol.

(b) *Ieren. hic. & 70. Perer. Santh. Cornel. Tirin. Græc. Vas Menech. &c.*

(c) *Job. 1. 6. & 11. 1.*

93. *Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium furnacis ignis ardentis, & ait: Sidrach, Misach, & Abdenago, servi Dei excessi, egressimini, & venite. Satisquis egressi sunt Sidrach, Misach, & Abdenago de medio ignis.*

94. *Et congregati Satrapa, & magistratus, & iudices, & potentes Regis, contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, & capillus capitis eorum non esset adustus, & sarabala eorum non fuissent immutata, & odor ignis non transisset per eos.*

93. Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit : Sidrach, Misach, & Abénago, serviteurs du Dieu Très-haut, sortez, & venez. Aussi-tôt Sidrach, Misach, & Abdénago sortirent du milieu du feu :

94. Et les Satrapes, les premiers officiers, les Juges, & les Grands de la Cour du Roi, regardoient attentivement ces jeunes hommes, voyant que le feu n'avoit eu aucun pouvoir sur leur corps, qu'un seul cheveu de leur tête n'en avoit été brûlé, qu'il n'en paroissoit aucune trace sur leurs vêtements, & que l'odeur même du feu n'étoit pas venue jusqu'à eux.

COMMENTAIRE.

se trouvèrent devant le Trône de sa Majesté; & que les Astres du matin, avec les enfans de Dieu, (a) le louoient à la création du monde. Saint Augustin a fait voir en plus d'un endroit de ses Ecrits, (b) que les apparitions que l'écriture attribue à Dieu dans l'ancien Testament, étoient ordinairement faites par le ministère des Anges; que c'étoient les Anges, qui avoient apparu. Quelques Interprètes (c) prétendent que Nabuchodonosor peu instruit de la vraie Religion, s'imagina voir quelque demi-Dieu, quelque Hercule, quelque Apollon, quelque Mercure, ou un autre Dieu, un des Dieux supérieurs. Cette opinion n'a rien que de très-plausible dans la fautive théologie des Grecs. Celle des Caldéens n'en étoit pas éloignée; ils reconnoissoient des Dieux de différens étages; & à l'égard des Anges ils en avoient une idée à peu près semblable.

Ÿ. 94. ODOR IGNIS NON TRANSISSET PER EOS. *Que l'odeur même du feu n'étoit pas venue jusqu'à eux.* Ou plutôt que leurs habits ne sentoient pas même cette odeur que le feu donne à la laine, lorsqu'on s'en approche de trop près. Les Anciens prétendoient que certains seducteurs qui se disoient inspirez, étoient épargnez des flammes. (d) Strabon assure que ceux qui étoient inspirez par la Déesse Féronie, marchoient nus pieds sur les charbons brûlans, sans en être incommodéz. (e) Virgile parlant des Prêtres d'Apollon, adoré sur le Mont Soracte, dit: (f)

. . . *Medium fressi pietate per ignem
Cultores multâ premunt vestigia prunâ.*

(a) *Ibid* xxxviii. 7. Voyez aussi le Picaume lxxxviii. 7.

(b) *Aug.* l. 3. de *Trinit.* c. 11. & *contra Maximam Arian.* l. 2.

(c) *Dionys. Carthus.* & *alii quidam.*

(d) *Iamblic. Scilicet.* 3. c. 4.

(e) *Strabo lib.* 4.

(f) *Virgil. Æneid.* xi.

95. *Et erumpens Nabucho honor, ait: Beati Uiu Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, & Abdenago, qui misit Angelum suum, & eruit seruos suos, qui crederent in eam: & verbum Regis immutauerunt, & tradiderunt corpora sua, ne seruirent, & ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.*

96. *A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis, opulus, tribus, & lingua quacumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, & Abdenago, dispercat, & domus ejus vastetur: neque enim est alius Deus, qui possit ita salvare.*

97. *Tunc Rex promovit Sidrach, Misach, & Abdenago in provinciam Babylonis.*

95. Alors Nabuchodonosor étant comme hors de lui-même, s'écria: Beni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach, & d'Abdenago, qui a envoyé son Ange, & a délivré ses serviteurs qui ont crû en lui, qui ont résisté au commandement du Roi, & qui ont abandonné leur corps pour ne se point rendre esclaves, & pour n'adorer aucun autre Dieu que le seul Dieu qu'ils adorent.

96. Voici donc l'ordonnance que je fais: Que tout homme de quelque peuple, de quelque tribu, & de quelque langue qu'il puisse être, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach, & d'Abdenago, périsse, & que sa maison soit détruite; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver que celui-là.

97. Alors le Roi eleva en dignité Sidrach, Misach, & Abdenago dans la province de Babylone.

COMMENTAIRE.

Mais les Payens eux-mêmes (a) nous apprennent que pour se préserver du feu, ils s'aignoient la plante des pieds avec certaines drogues. Ici on ne peut soupçonner aucune précaution de la part des trois Hébreux; leur prise fut trop subite, & leur supplice ne leur étoit point révélé

Ÿ. 96. *DISPEREAT, ET DOMUS EIUS VASTETUR.* *Qu'il périsse, & que sa maison soit détruite.* Le Caldéen: (b) *Qu'il soit mis en pièces, & que sa maison soit changée en lieu souillé.* On peut voir ce qui a été remarqué ci-devant, & dans Eédras, sur ces sortes de punitions, qui étoient communes parmi ces peuples. (c)

NEQUE ENIM EST ALIUS DEUS, QUI POSSIT ITA SALVARE *Parce qu'il n'y a point d'autre Dieu, qui puisse sauver que celui-là.* Le Caldéen: (d) *Il n'y a point d'autre Dieu, qui puisse sauver comme celui-là, ou qui puisse sauver de cette manière.* On diroit à entendre Nabuchodonosor ici, & dans quelques autres endroits, (e) où il parle du Dieu des Hébreux, qu'il étoit véritablement converti, & qu'il croyoit solidement en lui. Mais nous ferons voir dans le Chapitre suivant que sa conversion n'étoit nullement solide, & que les sentimens qu'il fait paroître, n'ont point été jusqu'à lui changer le cœur.

(a) *Varræ apud Servitum.*

(b) תפכר וביה נילי ישחיה (c)

Membratim lanietur, & domus ejus Latrina fiat.

(c) 1 Esdr. vi. 9. Dan. II. 5.

(d) די יכל להעלה כדנה

(e) Dan. II. 47. & iv. 31. . . . 34.

98. NABUCHODONOSOR REX, OMNIBUS POPULIS, GENSIBUS, & LINGUIS, QUI HABITANT IN UNIVERSA TERRA, PAX VOBIS MULTIPLICETUR.

99. Signa, & mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi predicare

100. Signa ejus, quia magna sunt; & mirabilia ejus, quia fortia; & regnum ejus regnum sempiternum, & potestas ejus in generationem & generationem.

98. LE ROI Nabuchodonosor, à tous les peuples, & à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre : que la paix s'établisse en vous de plus en plus.

99. Le Dieu Très-haut a fait des prodiges; & des merveilles dans mon Royaume.

100. J'ai donc résolu de publier les prodiges, parce qu'ils sont grands; & les merveilles, parce qu'elles sont étonnantes : car son Royaume est un Royaume éternel, & sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles.

COMMENTAIRE.

¶ 97. TUNC REX PROMOVIT SIDRACH... IN PROVINCIA BABYLONIS. Alors le Roi éleva en dignité Sidrach, & ses Compagnons dans la Province de Babylone. Le Roi leur conserva leurs emplois. Les termes de l'Original signifient rétablir quelqu'un dans son premier état, dans sa première dignité. (a) Les Septante de l'Édition Romaine ajoutent : (b) Et il les éleva en honneur, & les jugea dignes de commander à tous les Juifs de son Royaume.

¶ 98. NABUCHODONOSOR REX, OMNIBUS POPULIS, &c. Le Roi Nabuchodonosor, à tous les peuples, &c. C'est un Edit en faveur des Juifs. Daniel nous l'a conservé dans sa langue originale, comme une pièce authentique. Il est très-croyable qu'il fut donné à l'occasion, & ensuite de la délivrance des trois Hébreux de la fournaise. (c) On auroit pu commencer ici le Chapitre quatrième, qui contient la suite de cette Déclaration.

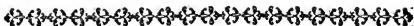
(a) בארין מלכא הצלה לסדרך... במדינה

Hebraïca & c. & c. & c. & c. Ita Codices mss. & Theodoret.

(b) Τὸ ἐ ἐβαρύνθη κατὰ δύναμιν τοῦ σπέρματός... ἐ ἐβύβηκε ἀνομιαν, ἐ ἐβύβηκε ἀνομιαν ἐγγύθεν κατὰ νόμον.

(c) Theodoret. hic & alii plures à reserant.





CHAPITRE IV.

Songe de Nabuchodonosor, d'un grand arbre abattu. Daniel le lui explique. Le Roi demeure sept ans avec les bêtes. Il reconnoît la main de Dieu, & est rétabli dans son Royaume.

ÿ. 1. *E*GO Nabuchodonosor quietus eram in domo mea, & florens in palatio meo :

2. *Somnium vidi, quod perterritum me : & cogitationes mea in strato meo, & visiones capitis mei, conturbaverunt me.*

3. *Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, & ut solutionem somni indicarent mihi.*

4. *Tunc ingrediebantur Arieli, Magi, Chaldaei, & Aruspices, & somnium narraui in conspectu eorum : & solutionem ejus non indicaverunt mihi.*

ÿ. 1. *M*OI Nabuchodonosor étant en paix dans ma maison, & plein de gloire dans mon palais :

2. J'ai vu un songe qui m'a effrayé, & étant dans mon lit, mes pensées, & les images qui se présentoient à mon imagination, m'épouvantèrent.

3. C'est pourquoi j'ordonnai qu'on fit venir devant moi tous les Sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les Devins, les Mages, les Chaldéens, & les Augures étant venus devant moi, je leur racontai mon songe, & ils ne purent me l'expliquer.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *E*GO NABUCHODONOSOR. *Moi Nabuchodonosor.* C'est la continuation de l'Edit dont on a vu le commencement au ÿ. 98. du Chapitre précédent.

QUIETUS ERAM IN DOMO MEA, ET FLORENS IN PALATIO MEO. *Etant en paix dans ma maison, & plein de gloire dans mon palais.* Théodotion : (a) *J'étois dans l'abondance dans ma maison, & florissant dans mon trône.* Nabuchodonosor après avoir assujetti à son Empire la Syrie, la Phénicie, la Judée, l'Egypte, & l'Arabie, revint à Babylone plein de gloire, & enflé de tous ces heureux succez ; il joiit s'loist en paix du fruit de ses conquêtes, & ne voyoit rien dans toute l'Asie, qui ne pliât sous son autorité, lorsque Dieu troubla ce repos par un songe fâcheux qu'il lui envoya.

(a) Εὐθιὰν ἔμην ἐν τῇ οἰκίᾳ μου, ἄβυσσόν ἐν τῷ μ. Et pinguis in populo meo. τῷ θρόνῳ μου. Theodoretus addit. Καὶ πῶς ἐν τῷ θρόνῳ μου.

5. *Donce collega ingressus est in conspectum meo Daniel, cui nomen Balthasar secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum Deorum sanctorum in semetipso: & summum coram ipsa locutus sum.*

5. Enfin, Daniel nôtre collègue parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Balthasar, selon le nom de mon Dieu, & qui est rempli de l'esprit des Dieux saints. Je lui racontai mon songe, & je lui dis :

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. **ARIOLI, MAGI, CHALDÆI, ET ARUSPICES.** *Les Devins, les Mages, les Caldéens, & les Augures.* On peut voir la signification de tous ces noms, ci-devant Chap. II. ÿ. 2. Les *Gazéréens* marquez ici sous le nom d'*Aruspices*, sont expliquez au Chap. III. ÿ. 3.

ÿ. 5. **DONCE COLLEGA INGRESSUS EST DANIEL.** *Enfin Daniel nôtre collègue parut devant nous.* Le nom de *Collègue*, qui se lisoit autrefois dans Théodoret, Symmaque, & Aquila, ne se lit pas aujourd'hui dans les Editions Grecques. Mais Théodoret, & un Exemplaire cité par Nobilius, portent : (a) *Jusqu'à ce qu'un autre (Devin) nommé Daniel parût en ma présence.* C'est en effet la vraie signification du Caldéen ; (b) & il est assez extraordinaire que les Interprètes, dont on a parlé, l'aient traduit par, *un Collègue*, à moins qu'ils ne l'aient pris dans ce sens ; *Jusqu'à ce que Daniel, qui est un autre moi-même*, mon vicegèrent, mon ami, mon collègue, (c) ait paru. Mais il y a beaucoup plus d'apparence que l'Exemplaire dont se servoit saint Jérôme, étoit corrompu, & qu'il portoit *Hesaios*, un ami, pour *eseros*, un autre ; (d) ou que le nom de *Collègue* en cet endroit, ne signifie point du tout le Collègue du Roi, mais un collègue des Devins, & des Caldéens, qui étoient entrez auparavant. (e) Quelques-uns traduisent : (f) *Jusqu'à ce qu'enfin Daniel entra devant moi.* Cette dernière traduction paroît assez littérale.

BALTHASAR, SECUNDUM NOMEN DEI MEI. *Le nom de Balthasar, qui est le nom de mon Dieu.* Le nom de *Balthasar*, signifie, *Le trésor de Baal.* On avoit donné ce nom à Daniel, en lui changeant le sien. (g) Je ne réfute pas ici l'opinion de quelques uns, (h) qui ont prétendu que Nabuchodonosor avoit fait donner le même nom à son fils, & à Daniel, parce qu'il les destinoit l'un & l'autre à lui succéder au Royaume.

QUI HABET SPIRITUM DEORUM SANCTORUM IN SEMETIPSO. *Qui est rempli de l'esprit des Dieux saints.* Nabuchodonosor

(a) *Est à τὸ ἐγγεῖν ἀεὶ ἀδελφὸς πρὸς Δανιήλ.*
 (b) *עדן דניאל על קדמי דניאל*
 (c) *Peter. Sanct. Cornel.*
 (d) *Que saint Jérôme a lu ἑταῖρος, amicus, pour ἑταῖρος, alius.*

(e) *Vide Druf. hic, & Ludov. de Diem. Grot.*
 (f) *Pagn. Tig. Jun. Tremel. Pife. Montan. Castell.*
 (g) *Dan I. 7.*
 (h) *Fals. Epiphani. & Derosh. vit. Prophet.*

6. Balthasar, princeps ariolorum, quoniam ego scio quòd spirituum sanctorum Deorum habetis in te, & omne sacramentum non est impossibile tibi: Visiones somniorum meorum, quas vidi, & solus mem carnis narra.

7. Visio capitis mei in cubiliis meis: Videbam, & ecce arbor in medio terra, & altitudo ejus nimia.

6. Balthasar, prince des Devins, comme je sai que vous êtes rempli de l'esprit des Dieux saints, & qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer: dites moi ce que j'ai vu en songe, & donnez-m'en l'explication.

7. Voici ce qui m'a été représenté en vision, lorsque j'étois dans mon lit: Il me sembloit que je voyois un arbre au milieu de la terre, qui étoit excessivement haut.

COMMENTAIRE.

prévenu des idées de sa fausse religion, croit voir dans Daniel des effets de la présence de ses faux Dieux, suivant la remarque de saint Jérôme. (a) Il s'imagine que ce saint Prophète est animé de l'esprit de quelque Démon. Mais Théodoret (b) croit que ce Prince, déjà instruit par Daniel, reconnoissoit dans lui l'opération du Saint Esprit, & l'Esprit de Prophétie. Théodoret avoit traduit: (c) *Qui a l'Esprit du Dieu saint en lui-même*. Traduction qui est désapprouvée par saint Jérôme, parce que le Texte à la lettre porte au pluriel: (d) *L'esprit des Dieux saints*. Mais ce saint Docteur ignoroit-il que le nom *Elohim*, se met souvent pour marquer le vrai Dieu? C'est une idée commune à la vraie, & à la fausse Religion; ou plutôt c'est un sentiment universel parmi tous les peuples, qu'il n'y a que la Divinité qui puisse découvrir l'avenir. Pharaon ayant entendu l'explication que Joseph avoit donnée à son songe, dit de lui la même chose, que Nabuchodonosor dit ici de Daniel: (e) *Où trouverons-nous un homme qui soit rempli comme celui-ci, de l'esprit de Dieu, ou des Dieux?*

ψ. 6. BALTHASAR PRINCEPS ARIOLORUM. Balthasar prince des Devins. Nabuchodonosor lui avoit donné cette qualité, après qu'il eut interprété son premier songe de la statue, composée de divers métaux. (f)

ψ. 7. ECCE ARBOR IN MEDIO TERRÆ. Je voyois un arbre au milieu de la terre. Dans les Prophètes les Princes sont assez souvent comparez à des arbres: (g) & un arbre vu en songe, suivant les faux principes des Indiens, des Perses, & des Egyptiens, marquoit un homme excellent. (h) Mais rien n'est plus équivoque que ces principes, ni plus in-

(a) *Irenæum hic, Græc. Sæm.*

(b) *Theodoret. hic, & Cornel. Tir. Pat.*

(c) *Ὁς ἐστὶν ἁγίου πνεύματος ἐν αὐτῷ ἑαυτοῦ. In editione, ἁγίου πνεύματος. Ita & Theodoret.*

(d) *וְיָדוּן אֱלֹהִים קְרִישׁוֹ בְּכֹחַ*

(e) *Gen. xli. 12. וְיָדוּן אֱלֹהִים*

(f) *Den II 48*

(g) *Ezech xxxi. 3. & xvii. 5. 6. Jerem. xlvi. 17. Psal. xxxvi. 35.*

(h) *Græc. hist. Arabum. c. 100.*

8. *Magna arbor, & fortis: & proce-*
vitas ejus contingens caelum: aspectus il-
lius erat usque ad terminos universa
terra.

9. *Folia ejus pulcherrima, & fructus*
ejus nimius: & esca universorum in ea,
subter eam habitabant animalia, & bestia,
& in ramis ejus conversabantur vo-
lucres caeli: & ex ea vescabatur omnis
caro.

10. *Videbam in visione capitis mei*
super stratum meum: & ecce vigil, &
sanctum de caelo descendis.

11. *Clamavit fortiter, & sic ait: Suc-*
cidite arborem, & praeclidite ramos ejus:
excutite folia ejus, & dispergite fructus
ejus: fugiant bestia qua subter eam sunt,
& volucres de ramis ejus.

8. C'étoit un arbre grand & fort, dont la hauteur alloit jusqu'au ciel, & qui paroissoit s'étendre jusques aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étoient très-belles, & il étoit chargé de fruits, capables de nourrir toutes choses: les bêtes privées, & les bêtes sauvages habitoient dessous, les oiseaux du ciel demeuroient sur ses branches, & tout ce qui avoit vie, y trouvoit de quoi se nourrir.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit. Alors un Veillant, & un saint, descendit du ciel,

11. Et cria d'une voix forte: Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, & jetez-en les fruits: que les bêtes qui étoient dessous s'enfuient, & que les oiseaux s'envoient de dessus ses branches.

COMMENTAIRE.

certain que ces observations. Dieu peut faire voir cent fois un grand arbre en songe, sans aucun rapport à un grand homme; & représenter un homme excellent, sous cent autres especes différentes.

¶ 10. *ECCE VIGIL, ET SANCTUS DE COELO DESCENDIT.* Alors un Veillant & un Saint, descendit du Ciel. On ne doute pas que ce Veillant, qui descend du Ciel ne soit un Ange. Le Caldéen l'appelle *Hir*; (a) d'où S. Jérôme croit que les Payens ont pris leurs *Iris*, messagère des Dieux. (b) Il paroît par le §. 14. que l'on concevoit parmi les Caldéens ces *Veillans*, & ces *Saints* dans le Ciel, comme une compagnie de Juges, ou un ordre d'Esprits bienheureux, qui jugeoient, & qui decidoient du sort des hommes. §. 14. *Il a été ordonné par les Veillans; c'est la parole, & la volonté des Saints*, que l'arbre soit abattu, &c.

¶ 11. *FUGIANT BESTIÆ.* Que les bêtes s'enfuient. Les bêtes, tant privées que sauvages, qui étoient sous l'arbre, marquoient les peuples soumis à Nabuchodonosor. (c) Elles s'enfuirent, elles le quittèrent, elles cessèrent de le reconnoître, & de lui obéir, du moment qu'il tomba dans la manie.

(a) קיר וקייש Theodot. עיר אֲרִיִּים.
(b) *Ieronym. hic.* L'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes sous son nom, Pl. LXXVI. 4.
note de Daniel. Et ecce ir, id est, vigil. *Scol. Rom.*

edit. κίριον ἢ κίριον ἢ κίριον ἢ κίριον. Οὐ δὲ λαοὶ
οὐκ ἐγγύχου.

(c) *Theodoret. ad §. 9.*

11. *Vivuntamen germen radicem ejus in terra finite, & alligetur vinculo ferreo, & aëro, in herbis quæ foris sunt, & roræ cæli tingatur, & cum feris pars ejus in herba terra.*

13. *Cor ejus ab humano commutetur, & cor fera detur ei: & septem tempora mutantur super eum.*

12. Laissez-en néanmoins en terre la tige avec ses racines; qu'il soit lié avec des chaînes de fer, & d'airain, parmi les herbes des champs; qu'il soit mouillé de la rosée du ciel, & qu'il païsse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, & qu'on lui donne un cœur de bête; & que sept tems se passent sur lui.

COMMENTAIRE.

ÿ. 12. ALLIGETUR VINCULO FERREO ET ÆREO, IN HERBIS QUÆ FORIS SUNT. *Qu'il soit lié avec des chaînes de fer & d'airain, parmi les herbes des champs.* Ou en le rapportant à la racine: *Qu'elle soit liée, &c.* On lia ou la foughe, ou le tronc qui demeura en terre, ou l'arbre abattu. Ce dernier me paroît plus juste; car ce n'étoit ni le fils, ni le Royaume de Nabuchodonosor, qui sont marquez par la racine de l'arbre, qu'on devoit lier de chaînes; c'étoit Nabuchodonosor lui-même, figuré par l'arbre abattu, & laissé au milieu des herbes de la campagne.

CUM FERIS PARS EIUS IN HERBA TERRÆ. *Qu'il païsse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.* On passe ici du sens figuré, au sens propre. On parle de cet arbre, comme d'un homme qu'on enchaîne, comme un furieux; ou qu'on abandonne à la campagne, exposé aux injures de l'air, & contraint de brouter l'herbe avec les bêtes.

ÿ. 13. COR EIUS AB HUMANO COMMUTETUR, ET COR FERÆ DETUR EI. *Qu'on lui ôte son cœur d'homme, & qu'on lui donne un cœur de bête.* On a examiné dans une Dissertation particulière, quelle fut la maladie de Nabuchodonosor, & le changement qui arriva dans sa personne.

SEPTEM TEMPORA MUTENTUR SUPER EUM. *Que sept tems se passent sur lui.* Qu'il demeure sept ans entiers dans cet état. C'est l'explication la plus ordinaire. (a) D'autres (b) entendent ces sept tems, septem tempora, de trois étés, & de quatre hyvers, ou de trois hyvers, & quatre étés, qui font sept saisons, & trois ans & demi. Le faux Epiphane, & Dorothee dans la vie des Prophètes, & l'Auteur de l'Histoire Scolastique, croyent que Dieu, touché des prières de Daniel, réduisit les sept ans à sept mois. D'autres le bornent à sept semaines. D'autres sans rien déterminer croyent que ces sept tems, marquent un long tems. Daniel

(a) Vide Theodoret. Par Gros. Cornel. Menoc. | (b) Quid. apud Theodoret.
Tirin. Castal. Jun. Petrus. Sanct. &c.

14. *In sententia viginti decretum est, & sermo sanctorum, & petitio: donec cognoscant viventes, quoniam dominatur Excelsus in regno hominum; & cuiuscumque voluerit, dabit illud, & humillimum hominem constituet super eum.*

15. *Hoc somnium vidi, ego Nabuchodonosor Rex: Tu ergo Baltassar interpretationem narra festinus: quia omnes savientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi: tu autem potes, quia spiritus Deorum sanctorum in te est.*

16. *Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cepit intra semetipsum tacitus cogitare quasi una hora: & cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem Rex, ait: Baltassar, somnium & interpretatio ejus non conturbent te. Respondit Baltassar, & dixit: Domine mi, somnium his qui te oderunt, & interpretatio ejus hostibus tuis sit.*

14. C'est ce qui a été ordonné par les Veillans; c'est l'ordre & la demande des Saints; jusqu'à ce que les vivans connoissent que c'est le Très-haut qui a la domination sur les Royaumes des hommes, qui les donne à qui il lui plaît, & qui établit Roi quand il veut le dernier d'entre les hommes.

15. Voilà le songe que j'ai eu, moi Nabuchodonosor Roi. Hâtez-vous donc, Baltassar, de m'en donner l'explication: car tous les Sages de mon Royaume n'ont pu me l'interpréter: mais pour vous, vous le pouvez, parce que l'esprit des Dieux saints est en vous.

16. Alors Daniel, surnommé Balthasar, commença à penser en lui-même, sans rien dire, pendant près d'une heure, & les pensées qui lui venoient lui jettoient le trouble dans l'esprit. Mais le Roi prenant la parole, lui dit: Balthasar, que ce songe ni l'interprétation que vous avez à lui donner ne vous troublent point. Balthasar lui répondit: Seigneur, que le songe retourne sur ceux qui vous haïssent, & son interprétation sur vos ennemis.

COMMENTAIRE.

prend ordinairement le nom de *tems*, pour une année. (a) Ainsi nous ne doutons pas qu'il ne veuille marquer ici sept ans entiers. Mais, dira-on, comment pût-il demeurer si long-tems dans une situation si contraire à la nature? Qui gouverna son Royaume durant ce tems; & comment une chose de cette nature n'a-t'elle pas été connue des anciens Historiens? On peut voir sur cela nôtre Dissertation sur la Métamorphose de Nabuchodonosor.

Ÿ. 14. *DOMINATUR EXCELSUS IN REGNO HOMINUM.* Le Très-haut domine sur les Empires des hommes. Il les donne, il les ôte à qui il veut; toute puissance vient de lui. Les Rois empruntent de Dieu toute leur autorité. Que toute chair s'humilie donc, & tremble en sa présence, que les plus puissans Monarques jettent leurs couronnes à ses pieds. Tour e gloire, toute dignité vient de Jupiter, dit Homère. (b)

Ÿ. 16. *COEPIT INTRA SEMETIPSUM TACITUS COGITA-*

(a) Vide DAN. VII. 25. XI. 13. XII. 7. Tem-
pus & tempora, & dimidium temporis.

(b) Iliad. XVII. En di Aïe tpeî.

17. *Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad caelum, & aspectus illius in omnem terram.*

18. *Et rami ejus pulcherrimi, & fructus ejus nimis, & esca omnium in ea, subter eam habitantes bestiae agri, & in ramis ejus commorantes aves caeli.*

19. *Tu es Rex, qui magnificatus es, & invalisisti: & magnitudo tua crevit, & pervenit usque ad caelum, & potestas tua in terminos univ[er]sa terra.*

20. *Quod autem vidit, Rex, vigilem, & sanctum descendere de caelo, & dicere: Succidite arborem, & dissipate illum: attamen germen radicem ejus in terra dimittite, & vinciat[ur] ferro, & arc in herbis foris, & rore caeli conspergatur, & cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutantur super eum.*

21. *Hac est interpretatio sententiae Altissimi, qua pervenit super Dominum meum Regem.*

22. *Ejecit te ab hominibus, & cum bestiis ferisque erit habitatio tua, & fenum ut boi comedes: & rore caeli infand[eris]: septem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, & cuiuscumque volueris det illud.*

17. Vous avez vû un arbre qui étoit très-grand, & très-fort, dont la hauteur alloit jusqu'au ciel, qui sembloit s'étendre sur toute la terre;

18. Ses branches étoient très-belles; il étoit chargé de fruits, & tous y trouvoient de quoi se nourrir: les bêtes de la campagne habitoient dessous, & les oiseaux du ciel se retiroient sur ses branches.

19. Cet arbre, ô Roi, c'est vous-même, qui êtes devenu si grand, & si puissant; car votre grandeur s'est accruë & élevée jusqu'au ciel; vôtre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités du monde.

20. Vous avez vû ensuite, ô Roi, que le Veillant & le Saint, est descendu du ciel, & qu'il a dit: Abattez cet arbre, coupez-en les branches; réservez-en néanmoins en terre la tige avec les racines; qu'il soit lié avec le fer, & l'airain parmi les herbes des champs; qu'il soit trempé par la rosée du ciel, & qu'il païsse avec les bêtes sauvages, jusques à ce que sept tems soient passés sur lui.

21. Et voici l'interprétation de la sentence du Très-haut, qui a été prononcée contre le Roi mon seigneur.

22. Vous serez chassé de la compagnie des hommes, & vous habiterez avec les animaux, & les bêtes sauvages; vous mangerez du foin, comme un bœuf; vous serez trempé de la rosée du ciel; sept tems se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Très-haut tient sous sa domination les Royaumes des hommes, & qu'il les donne à qui il lui plaît.

COMMENTAIRE.

RE QUASI UNA HORA. Daniel commença à penser en lui-même pendant près d'une heure. Il y en a qui attribuent ce retardement à ce que l'esprit de Prophétie ne vint pas d'abord. D'autres au trouble où il étoit, à cause des grands & terribles objets que le songe lui présentait. Ceux-ci croyent que l'amitié, & le respect qu'il avoit pour le Roi, le retinrent assez long tems, & l'empêchèrent de lui annoncer des choses si fâcheuses. Ceux-là, que Daniel par un trait de sa prudence, attendit quelque tems; pour étudier de quels termes il se serviroit, & comment il s'y prendroit

23. *Quid autem praecepit ut relinqueretur gemmen radicum ejus, id est arboris : regnum tuum tibi manebit, postquam cognoveris potestatem esse caelestem.*

24. *Quam obrem, Rex, consilium meum placeat tibi, & peccata tua elemosynis redime, & iniquitates tuas misericordiis pauperum : forsitan ignoscet delictis tuis.*

23. Quant à ce qui a été commandé, qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines, cela vous marque que vôtre Royaume vous demeurera, après que vous aurez reconnu que toute puissance vient du ciel.

24. C'est pourquoi suivez, ô Roi, le conseil que je vous donne. Rachetez vos péchez par les aumônes, & vos iniquitez par les œuvres de miséricorde envers les pauvres : peut-être que le Seigneur vous pardonnera vos offenses.

COMMENTAIRE.

pour déclarer au Roi le sens de son songe ; ou même pour engager le Roi à lui ordonner de parler. Enfin il y en a qui attribuent ce trouble à l'impression que l'Esprit saint fit sur lui dans le moment qu'il l'inspira : car quelquefois les Prophètes tombent dans la défaillance, lorsque Dieu se communiqueoit à eux, & leur manifestoit ses mystères. (a) Le Caldéen se peut traduire ainsi : (b) *Et Daniel fut tout étonné*, il demeura sans répondre, pendant une espace de tems considérable. Le terme *Schaach*, qui est traduit dans la Vulgate, & dans Theodotion par, *une heure*, signifie un assez long espace de tems ; mais non pas précisément une heure, selon nôtre manière de compter.

SOMNIUM ET INTERPRETATIO EIUS NON CONTURBENT TE. *Que ce songe, & l'interprétation que vous devez lui donner, ne vous troublent point.* Le Caldéen : (c) *Que ce songe ne vous effraye point*, ou ne vous inquiète point. Theodotion : (d) *Ne vous fasse rien précipiter.* Le Roi s'appercût de l'embaras de Daniel ; il le rassure.

ÿ. 23. REGNUM TUUM TIBI MANEBIT. *Vôtre Royaume vous demeurera.* On n'établira point un nouveau Roi en vôtre place ; vous serez établi sur le trône après un espace de sept ans. Pendant cet espace le Royaume fut gouverné par son fils Evilmérôdach, & par les Grands du Royaume, au nom de Nabuchodonosor.

ÿ. 24. PECCATA TUA ELEMOSYNIS REDIME. *Rachetez vos péchez par les aumônes.* Tachez de fléchir la justice de Dieu, & d'obtenir de lui la grace de la conversion, & le pardon de vos péchez, par des aumônes ; Ou, essayez de détourner de dessus vous le malheur qui vous menace, par des aumônes. *Le péché se met souvent pour la peine du péché.*

(a) Vide Dan. x. 3. Ezech. II. 1. & III.

23. (b) כִּי הָיָה חֶזְקוֹ כִּי יָדָעוּתוֹ תְּהִיָּה אֵלֶיךָ Theodot. *Καὶ οὐκ ἐκταράσθη ὁ βασιλεὺς ὅτι ἔγνω τὴν ἐπιπέμωσιν αὐτοῦ.* Grot. *Medice tempere ; alii*

horam unam.

(c) אַל יִבְהַלֵּךְ

(d) Theodot. *Μὴ ναὶ βραδύτατα.*

25. *Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor Regem.*
 26. *Post finem mensium duodecim, in aula Babylonis deambulabat,*

25. Toutes ces choses arrivèrent depuis au Roi Nabuchodonosor.
 26. Douze mois après il se promenoit dans le palais de Babylone,

C O M M E N T A I R E.

Le Caldéen : (a) *Interrompez, abandonnez votre péché par la justice, & vos iniquitez par la compassion envers les miserables. Quittez vos desordres, & pratiquez la justice; convertissez-vous au Seigneur, & changez de vie, & répandez des aumônes dans le sein des pauvres, afin de vous attirer par leurs prières, les effets de la clémence du Seigneur. On peut aussi l'entendre tout simplement comme la Vulgate: Rachez vos péchez par l'aumône.* Dans le style de l'Ecriture, souvent la justice, signifie l'aumône, ou la pitié envers les pauvres. Le second membre de ce passage semble déterminer à ce sens le nom de justice; de même que dans Isaïe : (b) *Votre justice marchera devant vous.* Et saint Paul aux Corinthiens; (c) *Il a répandu ses biens, & les a distribués aux pauvres: sa justice demeure dans les siècles des siècles.* C'est ainsi que Théodotion, saint Jérôme, le Syriaque, l'Arabe, & plusieurs bons Interprètes (d) l'ont entendu.

¶ 25. OMNIA HÆC VENERUNT SUPER NABUCHODONOSOR REGEM. *Toutes ces choses arrivèrent au Roi Nabuchodonosor.* Dieu différa l'exécution de ses menaces envers ce Prince impie; il lui donna un an entier, pour voir s'il retourneroit à lui; mais voyant qu'il persévéroit dans le crime, lorsque la mesure de ses iniquitez fût remplie, il le frappa, & le réduisit en l'état d'une bête. C'est l'explication de Théodoret, & de plusieurs autres. (e) Mais saint Jérôme, suivi d'un grand nombre de Commentateurs, (f) croit que ce Prince effrayé des menaces de Daniel, & touché de ses exhortations, commença à faire l'aumône, & à s'exercer dans des œuvres de charité, ce qui lui mérita de Dieu un an de délai. Il fit changer la sentence du Très-haut par sa conversion: *Dei sententia commutata est, non vanitate judicii, sed eorum conversione, qui mererent indulgentiam.* Toutefois n'ayant pas persévéré dans la pratique du bien, & s'étant laissé aller à l'orgueil, en considérant la magnificence de Babylone, il perdit par sa vanité, le bien qu'il avoit acquis par ses aumônes: *Bonum misericordia perdidit malo superbia.*

¶ 27. NONNE HÆC EST BABYLON CIVITAS MAGNA, QUAM EGO ÆDIFICAVI? *N'est-ce pas là cette grande Babylone que*

(a) הסיך בצדקה פרק ושיתוך כסחן ענין

(b) Isai LVIII. 8.

(c) 2. Cor. IX. 9.

(d) *Jeronym. Theodoret. Grotius. Munster.*

Cassal. Perer. Santh. Cornel. Catholici passim.

(e) *Vide Santh. hic.*

(f) *D. Thom. Hugo Card. Dionys. Carth.*

Lycan.

27. Responditque Rex, & ait: Nónne hac est Babylon magna, quam ego adificavi in domum regni: in robore fortitudinis meae, & in gloria decoris mei?

28. Cúmque sermo adhuc esset in ore Regis, vox de caelo ruit: Tibi dicitur, Nabuchodonosor Rex: Regnum tuum transibit à te.

29. Et ab hominibus ejicient te, & cum bestiis, & ferie eris habitatio tua: fenum quasi vos comedes, & septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, & cuicumque voluerit, det illud.

30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor, & ex hominibus abiectus est, & fenum ut vos comedit, & rore calis corpus ejus infectum est, donec capilli ejus in similitudinom aquilarum crescerent, & unguis ejus quasi avium.

27. Et il commença à dire: N'est ce pas là cette grande Babilone, dont j'ai fait le siège de mon Royaume, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puissance, & dans l'éclat de ma gloire?

28. A peine le Roi avoit prononcé cette parole: qu'on entendit cette voix du ciel: Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor Roi; vôtre Royaume passera en d'autres mains;

29. Vous serez chassé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux, & avec les bêtes farouches; vous mangerez du foin, comme un bœuf, & sept tems se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Très-haut a un pouvoir absolu sur les Royaumes des hommes, & qu'il les donne à qui il lui plaît.

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes; il mangea du foin, comme un bœuf; son corps fut trempé de la rosée du ciel, en sorte que les cheveux lui crurent comme les plumes d'un aigle, & que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

COMMENTAIRE.

j'ai fait bâtir? La ville de Babilone avoit été bâtie par Nemrod, peu après la construction de la fameuse tour de Babel. (a) Sémiramis l'augmenta, & l'embellit considérablement. Mais Nabuchodonosor la rendit la plus grande, & la plus belle ville de l'Orient; (b) il y ajouta un nouveau quartier, qui pouvoit passer pour une ville; il environna toute la ville d'une triple enceinte de murailles; il y bâtit un temple magnifique à Bélus, & un palais somptueux pour lui-même, tout joignant l'ancien palais de son pere. Il y fit aussi ces jardins fameux soutenus sur des voûtes, qui furent mis par l'antiquité au nombre des merveilles du monde. Quelques-uns (c) ont attribué ces grands ouvrages, & sur tout les murs de Babilone, à la Reine Sémiramis. Mais Bérose soutient le contraire, & Abydène nomme Nabuchodonosor comme l'auteur de ce prodigieux travail.

Les Ecrivains anciens ne sont point uniformes sur la hauteur & l'éten-

{ a } Genes. x. 10.

{ b } Joseph. ex Beroso Antiq. lib. x. cap. 11. & lib. 1. contra Appion. Et Euseb. lib. 9. Prep. cap. 1.

ult. & Clitarch. apud Diodor. Sic. lib. 24

{ c } Ctesias & Justin. lib. 1.

31. *Igitur post finem ditrum : ego Nabuchodonosor oculos meos ad celum levavi, & sensus meus redditus est mihi : & Altissimo benedixi, & viventem in sempiternum laudavi, & glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, & regnum ejus in generationem & generationem.*

31. Après que le tems marqué de Dieu eut été accompli, moi Nabuchodonosor, j'élevai les yeux au ciel ; le sens, & l'esprit me furent rendus ; je bénii le Très haut, je loiaii & je glorifiai celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, & que son Royaume s'étend dans la succession de tous les siècles.

COMMENTAIRE.

dué de ces murs ; les uns leurs donnent trois cens soixante-cinq stades de tour ; (a) d'autres trois cens soixante-huit ; (b) d'autres soixante mille pas ; (c) d'autres (d) trois cens quatre-vingt stades ; d'autres trois cens soixante ; (e) d'autres trois cens quatre-vingt-cinq. (f) Pline, & Solin deux cens pieds de haut, & cinquante de large. Mais Strabon, & Quinte-Curce ne les font que de soixante-cinq pieds de haut, & de trente-deux de large. Quinte-Curce dit qu'on le fut qu'un an à bâtir ce merveilleux ouvrage, & qu'on en faisoit une stade, c'est-à-dire cent vingt-cinq pas par jour. Mais Bérose, & Abydène écrivent que tout l'ouvrage fut exécuté en quinze jours. Voilà quelle étoit Babylone, & ce qui faisoit dire à Nabuchodonosor : *N'est-ce pas là cette grande Babylone que j'ai bâtie ?*

ÿ. 31. POST FINEM DIERUM, OCULOS MEOS AD COELUM LEVAVI. *Après que le tems eut été accompli, j'élevai les yeux au Ciel.* Dieu me regarda des yeux de sa miséricorde, mon imagination fut guérie ; je m'humiliai devant le Seigneur, je reconus la grandeur de sa puissance, & la justice de sa colère : je recourus à lui, & j'obtins miséricorde. Il sembleroit par ce que dit ici Nabuchodonosor, que sa conversion fut véritable, & qu'on peut le considérer comme un prosélyte de la Religion des Juifs. Saint Augustin paroît croire que tout ce qui arriva à ce Prince, étoit un effet de la bonté de Dieu sur lui, qui vouloit par là le conduire au salut : (g) *Hoc enim erat in oculo judicio & misericordia Dei, ut illis regibus eo modo consuleres ad salutem.* L'Auteur du livre de la Prédestination, & de la Grace, (h) après avoir fait un parallèle de Pharaon, & de Nabuchodonosor, montre que ces deux Princes ont eu une fin fort différente ; Pharaon s'étant endurci au milieu des châtimens que Dieu exerça contre lui, au lieu que Nabuchodonosor mérita de faire une pénitence utile. C'est-à-dire, suivant l'idée de Périerius, qu'une même

{ a } Clitarch. apud Diodor. lib. 1.

{ b } Quint. Curt. lib. 5.

{ c } Flin lib. 6. cap. 26. & Solin. Polybist.

{ d } Herodot.

{ e } Ctesias apud Diodor.

{ f } Strabo lib. 16. Voyez Bochart. Phaleg lib. 1. cap. 12.

{ g } August. Ep. 111. nov. edit. col. 322.

{ h } Autor lib. de Prædest. & Grat. cap. 15. In 1. Append. tom. 20. nov. Edit. pag. 18.

médecine donnée de la main du même Médecin, servit à l'un pour sa perte, & à l'autre pour son salut. *Idem medicamentum, ejuſdem manu Medicæ conſectum, uni proſuit ad ſalutem, alteri ceſſit ad exitum.* Saint Jérôme (a) prouve qu'on ne doit deſeſpérer de la conſervation de perſonne, par l'exemple de Nabuchodonosor, qui revint dans ſon bon ſens, après avoir vécu ſept ans comme une bête. Théodoret (b) croit que Dieu accorda le pardon à ce Prince, & qu'il le rétablit dans ſon Royaume, parce qu'inſtruit par les châtimens qu'il avoit ſoufferts, il reconnut la ſouveraine puiffance du Seigneur. Denys le Chartreux, Liran, Pérérius, & Cornélius à Lapede, ſont parmi les modernes les principaux défenſeurs de cette opinion.

Mais d'autres ſoutiennent qu'on n'a aucune preuve de la conſervation parfaite, & du ſalut de Nabuchodonosor. L'écriture nous le représente comme un Prince inconstant, qui parle du vrai Dieu, tantôt d'une manière fort reſpectueuſe, & tantôt dans des termes très-ſolens. Après avoir dit à Daniel: (c) *Que le Dieu d'Iſraël eſt le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Seigneurs.* Il dit ailleurs aux Compagnons de Daniel, qui ne vouloient pas adorer ſa ſtatue d'or: (d) *Et qui eſt le Dieu qui vous pourra tirer de mes mains?* Et dans cet Edit que nous expliquons, il reconnoît encore *Bel* pour ſon Dieu, en diſant, que Balthazar (e) porte le nom de ſon Dieu. Et voyant que Daniel étoit rempli d'un Eſprit ſupérieur, il l'attribuë à ſes Dieux, ſuivant la réſexion de ſaint Jérôme: (f) *Nec mirum ſi erret Nabuchodonosor, & quicquid ſuper ſe cernit, non Deum, ſed Deos arbitrar.* Tout ce qu'il dit en faveur du vrai Dieu dans cet édit, ſe termine à le louer, à le glorifier, à reconnoître ſon pouvoir, & ſa juſtice; mais ſans parler de l'adorer, & de le ſervir. Enſin Iſaïe parlant de ce Prince dit, ſelon pluſieurs habiles Interprètes, (g) qu'à l'arrivée de Nabuchodonosor en enfer, tout ce lieu de ténèbres s'eſt mis en mouvement pour lui faire honneur. (h) Saint Thomas (i) n'oſe ſe déclarer pour le ſalut de Nabuchodonosor, il ſemble même approuver l'opinion de ceux qui expliquent ces paroles qu'on a citées, de l'Auteur du livre de la Prédeſtination, & de la Grace: *Pœnitentiã meruit fruſtuofam*, il mérita de faire une pénitence utile: qui les expliquent des avantages temporels qu'il reçût de Dieu, ayant été rétabli dans ſon Royaume. Sanctius (k) ſoutient qu'on n'a

(a) Jeronym. Ep. ad Latam.

(b) Theodoret ad cap. 5 Dan. *Δὲ δὲ ἐν τοῖς αἰῶσι, (Ναβουχοδονοσορ) ἐκίμεν ἢ θανάτῳ ἢ εἰς ψυχῆς. . . ἔμεν δὲ (Βαλθουζ) ἀντιπῶν τοῖς αἰῶσι ἐκίμεν. Vide, ſi placet, ſalf. Epiphani. & Dereethem de Vit. Prophetarum.*

(c) Dan. II. 47.

(d) Dan. III. 15.

(e) Dan. xv. 5.

(f) Jeronym. in Daniel. cap. 14. §. 5.

(g) Jeronym. S. Thom. Haymo, Hugo ali.

(h) Iſai. xlv. 9. 10. 11.

(i) D. Thom. in cap. 14. Dan.

(k) Sanctius. in Daniel. cap. 4. ad fin.

32. *Et omnes habitatores terre apud me in nihilum reputati sunt: juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus cæli quàm in habitatoribus terre: & non est qui resistat manui ejus, & dicat ei: Quare fecisti?*

33. *In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, & ad honorem regni mei decorumque perveni: & figura mea reversa est ad me: & optimates mei, & magistratus mei requisierunt me, & in regno meo restitutus sum, & magnificentia amplior addita est mihi.*

34. *Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, & magnifico, & glorifico Regem cæli: quia omnia opera ejus vera, & via ejus justitia, & gradiemur in superbia potest humiliare.*

32. Tous les habitans de la terre sont devant lui comme un néant; il fait tout ce qu'il lui plaît, soit dans les vertus célestes, soit dans ceux qui sont sur la terre; & nul ne peut résister à sa main puissante, ni lui dire: Pourquoi avez-vous fait ainsi?

33. En ce même tems le sens me revint, & je recouvrai tout l'éclat, & toute la gloire de la dignité royale: ma première forme me fut rendue; les Grands de ma Cour, & mes principaux officiers me vinrent chercher. Je fus rétabli dans mon Royaume, & je devins plus grand que jamais.

34. Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loué le Roi du Ciel, & je publie sa grandeur, & sa gloire; parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, que toutes ses voyes sont pleines de justice, & qu'il peut humilier les superbes quand il lui plaît.

COMMENTAIRE.

rien d'assuré sur cette matière, & que la conversion de Nabuchodonosor est une chose fort équivoque, & son salut une chose très-douteuse. C'est ce qui nous paroît de plus certain sur cette question. Le nom de saint Augustin, qu'on avoit crû faussement auteur du livre de la Prédestination, & de la Grace, étoit ce qui avoit le plus donné de crédit au sentiment qui tient pour le salut de ce Prince. Mais on convient à présent que ce saint Docteur n'a point écrit cet ouvrage, & qu'il est d'un auteur suspect, & qui a des sentimens tout opposés à ceux de saint Augustin.

ÿ. 32. *TAM IN VIRTUTIBUS CÆLI, QUAM IN HABITATORIBUS TERRÆ.* Soit dans les vertus célestes, soit dans ceux qui sont sur la terre. Dieu exerce un domaine absolu & sur les Anges, & sur les hommes; sur les puissances du ciel, & sur celles de la terre. Ou bien: Il exécute ses volontés avec un pouvoir absolu, & sur les astres, & sur les Porentas. *Les vertus célestes*, signifient quelquefois les astres. (a) Les Caldéens adoroient le Soleil, & les autres corps célestes. Nabuchodonosor croyoit apparemment que le Dieu des Hébreux étoit d'un ordre supérieur, & qu'il dominoit ces corps célestes qu'il adoroit. Ce qui venoit d'arriver dans les flammes de la fournaise, étoit pour lui une preuve décisive du pouvoir du Seigneur sur le feu, qu'on considéroit comme une

(a) *Math. XXIV. 29. Virtutes caelorum movibuntur.*

Émanation du Soleil. Grotius : Dieu fait tout ce qu'il veut, tant par les vertus du Ciel, par les Anges, par les Veillaus, dont on a parlé au ψ . 10. de ce Chapitre, que par les hommes.



CHAPITRE V.

Festin sacrilège du Roi Balthasar. Il profane les vaisseaux sacrez du Temple de Jérusalem. Apparition d'une main qui écrit sur la muraille : Mané, Pharés, Thécel. Daniel explique cette écriture.

ψ . 1. *B*althasar Rex fecit grande convivium optimatibus suis mille: & unusquisque secundum suam bibebat atatem.

ψ . 1. **L**E Roi Balthasar fit un grand festin à mille des plus grands de sa Cour, & chacun y buvoit selon son âge.

COMMENTAIRE.

ψ . 1. **B**ALTHASAR REX. *Le Roi Balthasar.* Ce Chapitre en suivant, l'ordre des tems, devoit être placé après le septième, & le huitième. Balthasar n'étoit que le petit fils de Nabuchodonosor. Joseph (a) dit qu'Evilmérodach succéda à Nabuchodonosor, après lui *Négliffor*, ou *Nérgliffor*, puis *Labofordach*, & enfin Balthasar, dont nous parlons ici. Cette opinion est suivie par saint Jérôme, & par plusieurs Interprètes. Théodoret (b) suivi aussi d'un grand nombre d'Ecrivains, croit que Nabuchodonosor laissa deux fils, Evilmérodach, & Balthasar. Le premier lui succéda immédiatement, & Balthasar succéda à Evilmérodach son frere. D'autres (c) soutiennent que Balthasar étoit fils, & non pas frere d'Evilmérodach; mais ils conviennent qu'il ne succéda pas immédiatement à Evilmérodach.

Voici comme ils ajustent la succession des Princes qui ont suivi Nabuchodonosor. Evilmérodach fils & successeur de ce Prince, fut tué par *Nérgliffor* son beau-frere, après un regne de deux ans. *Nérgliffor* regna quatre ans, & eut pour successeur *Labofordach* son fils, qui ne regna que neuf mois. (d) Enfin Balthasar que l'on fait fils d'Evilmérodach, fut

(a) Joseph. lib. 1. contra Apion. pag. 1045. ex Berofo Item lib. x. Antiq. cap. 12. Et ex eo Irenym. hic.

(b) Theodoret. hic Eufob. in Chronic. Sulpic. lib. 2. Hist. Loran.

(c) Maldon Perer Palau. Geiar. Offer. Vide Irenym. in Isai. XIII. 17.

(d) Grotius croit que c'est le même que Balthasar de Daniel.

mis sur le trône, & regna dix-sept ans. Ils prétendent que c'est lui-même qui est appellé Nabonide par Bérofe, & Labinithe par Hérodote, & Nabonidoch par Abydène. C'est ainsi que Pérérius & Ussérius concilient l'Histoire sacrée avec la profane. L'écriture ne parle que d'Evilmérodach, & de Balthasar; & elle nous dit expressément, (a) que le Royaume de Caldée sera possédé par Nabuchodonosor, par son fils, & par son petit fils. Et ailleurs, (b) que les Hébreux furent assujettis à Nabuchodonosor, & à ses fils, jusqu'au regne de Cyrus: *Servivit Regi & filiis ejus, donec imperaret Rex Persarum*. Mais les Historiens profanes nous donnent unanimement une suite de quatre Princes, qui ont régné après Nabuchodonosor. Il faut donc dire, ou que les Auteurs sacrez n'ont pas jugé à propos de nous parler de Nériglissor, ni de Laborosoarchod, parce qu'ils n'étoient que des usurpateurs, & n'avoient aucun rapport avec l'Histoire du peuple de Dieu, ils se sont contentez de nous dire les noms, & une petite partie des actions d'Evilmérodach, & de Balthasar, fils de Nabuchodonosor; ou que ces Princes, nommez par les Profanes n'ont jamais régné à Babylone.

En effet, en examinant de près le Texte de l'écriture, & les Historiens profanes, on voit de grandes difficultez à les concilier. Le Texte sacré donne expressément à Balthasar le nom de fils du grand Nabuchodonosor en tant d'endroits, qu'il faut faire violence à son Texte, pour l'entendre autrement. La Reine mere de Balthasar, & épouse de Nabuchodonosor, dit en parlant à son fils: (c) *Il y a dans votre Royaume un homme rempli de l'esprit des Dieux, fort célèbre sous l'Empire de votre pere; & que votre pere établis chef de tous les Devins. . . . Votre pere, dis-je, ô Roi, qui lui avoit donné le nom de Balthasar*. Peut-on parler d'une manière plus expresse? Balthasar parlant ensuite à Daniel, lui dit: (e) *Etes-vous ce Daniel, que mon pere a amené avec les captifs de Juda?* Enfin ce Prophète dir à Balthasar, après avoir parlé de la fameuse disgrâce de Nabuchodonosor: (d) *Et vous, Balthasar, qui êtes son fils, vous n'avez point humilié votre cœur, quoique vous scussiez tout cela*. De plus, Baruch nous parle de Nabuchodonosor, & de Balthasar, comme de deux Princes regnans ensemble, ou du moins comme du Prince regnant, & de son héritier présumptif: (f) *Priez pour la conservation de Nabuchodonosor, & pour celle de Balthasar son fils. . . . Afin que nous vivions sous l'ombre de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & sous l'ombre de Balthasar son fils*.

On peut répondre à toutes ces difficultez. 1^o. Que dans le style des Hé-

(a) Jerem. xxxv. 7. *Servient ei (Nabuchodonosor) omnes gentes, & filio ejus, & filio filii ejus.*

(b) 1. Par. xxxvi. 10.

(c) Dan. v. 11. 12.

(d) Ibid. v. 13.

(e) Ibid. v. 11. 12.

(f) Baruc. I. 11. 12.

breux on donne le nom de fils indifféremment aux fils, aux petits-fils, & même aux arrière-petits-fils ; & dans le passage du quatrième Livre des Rois qu'on a cité, n'est il pas porté expressément, que les Hébreux seront assujettis à Nabuchodonosor, & à ses fils ? Quoi qu'on n'ait aucune preuve positive que ce Prince ait eu d'autre fils qu'Evilmérodach. 2°. Lorsque Baruch écrivoit, on croit qu'Evilmérodach étoit dans la disgrâce, & en prison ; & alors Balthasar étoit regardé comme seul héritier présomptif de la couronne. On dit que ce fut dans la prison qu'Evilmérodach lia amitié avec Jéchonias Roi des Juifs. 3°. L'écriture distingue parfaitement les deux Rois, Evilmérodach, & Balthasar. Le quatrième des Rois dit que Evilmérodach la première année de son regne, tira de prison Jéchonias, & lui donna rang au-dessus des autres Princes qui étoient à sa Cour. Et à l'égard de Balthasar, Daniel nous en parle assez au long dans ce Chapitre, & dans le suivant ; & il intitule son Chapitre viii. de la troisième année de ce Prince. Il faut donc dire qu'il n'y eut proprement que quatre Princes qui possédèrent la Monarchie Caldéenne, Nabopolassar, Nabuchodonosor, Evilmérodach, & Balthasar ; & que les autres dont parlent Bérofe & Joseph, n'étoient peut-être que de petits Rois, ou des Satrapes dépendans de ces Monarques.

Mais ce n'est pas là où gît la plus grande difficulté. Bérofe, Polyhistor & Megasthène ne reconnoissent pour fils de Nabuchodonosor, que le seul Evilmérodach. Ils ne disent pas un mot de Balthasar ; & c'est deviner de dire qu'il est le même que Nabonide, ou Labynite. Ces Auteurs parlent de Nabonide comme d'un simple Babylonien, qui n'appartenoit en aucune sorte ni à Evilmérodach, ni à Nériglissor, ni à son fils, comme d'un homme sans nom, & sans dignité. (a) De plus, ces Auteurs nous disent que Nabonide ayant livré la bataille à Cyrus, la perdit, & se retira à Borsippe, & que s'étant rendu au vainqueur, il en fut traité avec beaucoup de clémence, & envoyé en Carmanie, où il passa tranquillement le reste de sa vie. Est-ce là la fin funeste de Balthasar ? Joseph l'Historien, qui a rapporté dans son premier Livre contre Appion, le passage de Bérofe, qui donne deux ans de regne à Evilmérodach, quatre à Nériglissor, neuf mois à Laborosardoch, & dix-sept ans à Nabonide, le même Joseph au dixième Livre des Antiquitez chap. xii. dit qu'Evilmérodach regna dix-huit ans, Nériglissor quarante, Laborosardoch neuf mois, Balthasar autrement Nabrandel dix-sept ans. On voit par là quel fond il faisoit sur le récit de ces Auteurs, dont il change les dates d'une si étrange manière. On peut lire le Discours que nous avons mis à la tête d'Isaïe, sur les grands Empires d'Orient, comparez à l'Histoire sainte.

(a) Βεροφ. apud Joseph. lib. 1. contra Appion. | Βαβυλωνίῳ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἰσχυρότατος, ἐπιπέσει τῷ Βαβυλωνίῳ πρὸς τὸν Ναβονίδην τὸν οὐ

2. *Præcepit ergo jam cœmulentus, ut afferentur vasa aurea, & argentea, qua importaverat Nabuchodonosor pater ejus de Templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis Rex, & optimates ejus, uxoresque ejus, & concubinae.*

2. Le Roi étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or & d'argent, que son pere Nabuchodonosor avoit emportés du Temple de Jérusalem, afin que le Roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines, & les Grands de sa Cour.

COMMENTAIRE.

BALTHASAR FECIT GRANDE CONVIVIUM OPTIMATIBUS SUIS MILLE, ET UNUSQUISQUE SECUNDUM SUAM BIBEBAT ÆTATEM. *Le Roi Balshasar fit un grand festin à mille de ses premiers grands de sa Cour, & chacun y buvoit selon son âge.* Le Caldéen est un peu différent: (a) *Le Roi Balshasar fit un grand repas à mille de ses premiers officiers, & il buvoit devant mille.* C'est-à-dire, selon quelques-uns, Balshasar buvoit autant, ou plus que mille autres. C'est une exagération pour dire qu'il étoit un très-grand buveur, & que dans cette occasion, il se surpassa encore dans ce bel exercice; il les excitoit tous à boire à son exemple. On fait que les anciens Perses se faisoient honneur de s'avoit bien boire, (b) & ne contoient pas pour une petite victoire, d'avoir vaincu les autres dans cette carrière. D'autres traduisent: *Et le Roi buvoit en présence de ces mille convives.* Il étoit assis à table dans un lieu séparé d'eux, en forte néanmoins qu'il les pouvoit voir sans en être vû.

Athénée (c) nous apprend que lorsque le Roi de Perse invite ses officiers à manger, il ne mange point avec eux, mais il les fait servir dans une sale au devant, & vis-à-vis de sa chambre, en forte qu'étant à table, il les voit à travers un voile, qui est à la porte, sans qu'il puisse en être aperçû. Et lorsque dans quelques fêtes particulières il veut faire l'honneur à quelques-uns de boire avec eux après le repas, il en fait venir une douzaine, qui boivent ensemble, tandis que le Roi boit seul, & séparé, & d'un vin particulier. D'autres (d) expliquent ainsi le Texte: *Le Roi fit un festin à mille de ses principaux officiers, & il y avoit devant chacun d'eux une coupe, & auprès d'eux un homme pour les servir, & pour leur verser du vin.* Théodotion (e) traduit ainsi: *Balshasar fit un grand festin à ses officiers chefs de mille hommes. Il y avoit du vin pour mille.*

(a) כְּלִי שֵׁנִי מִכֶּלֶי הַמִּזְבֵּחַ אֲשֶׁר אָבְרָם אֲבִי אֲבוֹתָנוּסָא
לְרַבְרַבְנָא אֲרָא וְדַקְרָא אֲרָא אֲבָרָא אֲבָרָא אֲבָרָא
(b) Voyez notre Commentaire sur Esther. I.

8. (c) Athenæus lib. 4. cap. 20. ex Heraclide
Cynano. Οὐκ ἔστι το συνδουνοῖσι αὐτῷ ἀμ' ἑαυ-
τοῦ φαγεῖν ἀλλ' αὐτοῦσι ἀπὸ τοῦ αἵματος, ὅτι ἡ βασι-
λεὺς τῶν ἄλλων ποιεῖται, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐστὶν ἀπὸ τοῦ
βασιλεὺς ἄλλων ἐστὶν ἀπὸ τοῦ βασιλεὺς.

(d) μὴ εὖ ἐστὶ τῆ βασιλῆος αἰμαῖσι δὲ αὐτοῦ ἐν
ἐπιπέδῳ.

(d) Scoliaß Græc. apud Druß Græc. Arab.
(e) Βαλθασάρ ἐ βασιλεὺς ἰσχυροῦ δυνάστεος μέ-
γα τῶν παλαιῶν ἀδελφῶν γαλιλαίων, (Edit. Romæ,
Ch. Theodoret. Ἀὐτῶν γαλιλαίων, ὅτι καλλίστατοι τῶν γα-
λιλαίων ἐστίν, (id est) τῶν γαλιλαίων ἀδελφῶν. Theodo-
ret.) ὧ. 2. Δύναμι δὲ βασιλεὺς, ἕκαστος δὲ τῶν γαλι-
λαίων.

3. Tunc allata sunt vasa aurea, & argentea, qua asportaverat de Templo, quod fuerat in Jerusalem: & biberunt in eis Rex, & optimates ejus, uxores & concubine illius.

4. Bibebant vinum, & laudabant Deos suos aureos, & argenteos, aereos, ferreos, ligneosque, & lapideos.

5. In eadem hora apparuerunt digiti; quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulae Regiae: & Rex aspicebat articulos manus scribentis.

6. Tunc facies Regis commutata est, & cogitationes ejus conturbabant eum: & compages renum ejus solvebantur, & genua ejus ad se invicem collidebantur.

3. On apporta donc aussi-tôt les vases d'or & d'argent, qui avoient été transportez du Temple de Jérusalem; & le Roi but dedans avec ses femmes, ses concubines, & les Grands de sa Cour.

4. Ils buvoient du vin, & ils louoient leurs Dieux d'or & d'argent, d'airain, & de fer, de bois, & de pierre.

5. Au même moment on vit paroître comme les doigts de la main d'un homme, qui écrivoit vis-à-vis du chandelier sur la muraille de la sale du Roi, & le Roi voyoit le mouvement des doigts de la main qui écrivoit.

6. Alors le visage du Roi se changea, son esprit fut saisi d'un grand trouble; ses reins se relâchèrent, & dans son tremblement ses genoux se choquoient l'un l'autre.

COMMENTAIRE.

¶ 2. Et comme Balthasar étoit à boire, il ordonna dans le vin, qu'on apportât les vases du Temple, &c.

¶ 2. VASA AUREA ET ARGENTEA. Les vases d'or & d'argent, que Nabuchodonosor avoit enlevé du Temple de Jérusalem. Voyez DAN. 1. 2.

¶ 5. APPARUERUNT QUASI DIGITI MANUS HOMINIS SCRIBENTIS CONTRA CANDELABRUM IN SUPERFICIE PARIETIS AULÆ REGIÆ. On vit paroître comme les doigts de la main d'un homme, qui écrivoit vis-à-vis du chandelier, sur la muraille de la sale. Le Roi étoit apparemment seul à table, comme nous l'avons remarqué ci-devant, & il y avoit devant lui un grand chandelier, semblable à peu près à celui qui étoit dans le Temple de Jérusalem, ou à ceux qu'Homère nous d'écrit dans le palais d'Alcinous; (a) ou même à ces lustres dépeints par Virgile. (b)

. Dependunt lychni laquearibus aureis
Incensi, & noctem flammis funalia vincunt.

Ce fut vis-à-vis, & à la lueur de ce chandelier, que Balthasar vit une main qui gravoit quelque chose sur la muraille.

¶ 6. COMPAGES RENUM EJUS SOLVEBANTUR. Ses reins se relâchèrent. Il lâcha son urine, (c) comme il arrive quelquefois dans les

[a] Homer. Odys. II. vers. 130,
[b] Virgil. Æneid. 1.

[c] Ma'don. Menoch. Grov. Sanb. Vide Psal. xv. 7. & LXXII. 23.

7. *Exclamavit itaque Rex forisiter, ne introducerent magos, Chaldaeos, & arafyces. Et proloquens Rex ait sapientibus Babylonis: Quicumque legerit scripturam hanc, & interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpuram vestietur, & torquem auream habebit in collo, & tertius in regno meo erit.*

7. Le Roi fit donc un grand cri, & ordonna qu'on fit venir les Mages, les Caldéens, & les Augures: & le Roi dit aux Sages de Babylone: Quiconque lira cette écriture, & me l'interprétera, sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au col, & sera la troisième personne de mon Royaume.

COMMENTAIRE.

frayeurs extraordinaires. Autrement: *Ses reins se relâchèrent*; c'est-à-dire, il se sentit sans force, sans vigueur, sans pouvoir le soutenir. (a)

GENVA EIUS AD SE INVICEM COLLIDEBANTUR. *Ses genoux se choquoient l'un l'autre*, dans la frayeur dont il fut saisi, & dans le tremblement de tous ses membres. (b) Virgile. (c)

. *Sed tarda trementi*

Genna labans, vastos quasit ager archelitus artus.

ÿ. 7. QUICUMQUE LEGERIT SCRIPTURAM HANC. *Quiconque lira cette écriture*. Soit que la frayeur ait ôté au Roi, & aux Devins la présence d'esprit nécessaire pour lire ce qui étoit écrit; soit que ce fut un caractère inconnu dans ce pays, comme seroit le caractère Hébreu ancien, le Phénicien, le Samaritain; (d) soit que lire en cet endroit se prenne pour interpréter; il est certain que personne n'en pût venir à bout. Dans les Langues Orientales où l'usage des voyelles est fort rare, & où la prononciation, & la suite du discours déterminent ordinairement le sens des lettres, il n'est pas extraordinaire que ceux mêmes qui entendent une langue, & qui en connoissent les caractères, ne puissent lire un mot qu'ils rencontreront tout seul, & sans suite, comme ici, *Mane, Télet, Pharés*. Qu'un homme qui sait parfaitement l'Hébreu, trouve par exemple *dbr* (e) seul, il ne le pourra jamais lire, parce que ces lettres peuvent avoir dix significations différentes, suivant la manière dont on les prononce. Il en est à peu près de même de la langue Caldéene, dans laquelle les trois mots dont nous parlons, étoient apparemment écrits.

PURPURA VESTIETUR, ET TORQUEM AUREAM HABEBIT. *Il sera revêtu de pourpre, & portera un collier d'or au col*. Les Rois Caldéens avoient les mêmes ornemens, & donnoient pour récompense, les mêmes marques d'honneur, que les Rois de Perse, qui leur succéderent.

(a) Vide Psal. LXXVIII. 24. Ezech. XXIX. 7. Geier. &c.

(b) Vide Nahum. II. 10. Isai. XXXV. 3. Job. IV. 4.

(c) Virgil. Æneid. 5.

(d) Hebrai apud Grot.

(e) דבר dbr.

8. Tunc ingressi omnes sapientes Regis, non poterunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare Regi.

9. Unde Rex Balthasar factis conturbatus est, & vultus illius immutatus est: sed & optimates ejus turbabantur.

10. Regina autem, pro re qua acciderat Regi, & optimatibus ejus, domum convivii ingressa est: & proloquens ait: Rex in aeternum vivit: non te conturbent cogitationes tuae, neque facies tua immutetur.

8. Mais tous les Sages du Roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9. Ce qui redoubla encore le trouble du Roi Balthasar; son visage en fut tout changé, & les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10. Mais la Reine touchée de ce qui étoit arrivé au Roi, & aux Grands qui étoient près de lui, entra dans la salle du festin, & lui dit: O Roi, vivez à jamais; que vos pensées ne vous troublent point, & que votre visage ne se change point.

COMMENTAIRE.

Car nous voyons dans les Auteurs Grecs, que la pourpre étoit l'habit ordinaire des Rois de Perse, & des Princes de leur Cour, les plus élevez en honneur. (a) Aléxandre le Grand, & les Rois ses successeurs prirent la pourpre, comme un ornement propre à leur dignité, & n'en accordèrent que rarement l'usage à d'autres. (b) Quant au collier d'or, c'étoit aussi une des plus grandes marques de distinction, que les Princes pussent accorder à leurs sujets. (c)

TERTIUS IN REGNO MEO ERIT. Il sera la troisième personne de mon Royaume. Le troisième après moi: Ou plutôt, il fera un des trois grands Officiers de mon Royaume. Darius le Médecin (d) conserva le même honneur à Daniel, lorsqu'il créa trois Officiers généraux sur cent vingt Satrapes, qu'il établit pour gouverner ses Provinces. Il y avoit de même dans la Cour de David (e) trois grands Officiers préposés aux Officiers subalternes de ses armées.

ÿ. 10. REGINA DOMUM CONVIVII INGRESSA EST. La Reine entra dans la salle du festin. Porphyre, cité dans saint Jérôme, a cru que cette Reine étoit l'épouse de Balthasar. Mais nous lisons ici ÿ. 2. que les femmes, & les concubines du Roi étoient du festin. Origènes, (f) & Théodoret croyent qu'elle étoit mere de ce Prince. D'autres veulent qu'elle ait été son ayeule. Mais les uns & les autres conviennent qu'elle avoit été épouse du grand Nabuchodonosor: C'étoit donc la Reine Amiyt, (g)

(a) Xenophon lib. 8. Cyropad. Plut. in Aléxand. Dindor. lib. 18. Vide, si placet, Brisson de Regno Persiar. lib. 1.

(b) Voyez 1 Macc. VIII. 14.

(c) Genes. XI. 42. Vide Xenoph. Anabaf. lib. 1. & Cyrop. I. 1. & 3. Esdr. 122. 6. Joseph. Antiq.

lib. XI. c. 6. collatum cum Esther. VI. 8.

(d) Dan. VI. 1. 2.

(e) 2. Reg. XXIII. 8. 9. 17. 19.

(f) Apud Ieronym. hic.

(g) Polyhistor cité dans Cédreux.

11. *Est vir in regno tuo, qui spiritum Deorum sanctorum habet in se: & in diebus patris tui scientia, & sapientia inventa sunt in eo: nam & Rex Nabuchodonosor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldaorum, & aruspicum constituit eum, pater inquam tuus, ô Rex:*

12. *Quia spiritus amplior, & prudentia, intelligentiaque, & interpretatio somniorum, ostensio secretorum, ac solutio ligatorum, inventa sunt in eo: hoc est in Daniele: Cui Rex posuit nomen Balthasar. Nunc itaque Daniel vocetur, & interpretationem narrabis.*

13. *Igitur introductus est Daniel coram Rege. Ad quem presatus Rex ait: Tu es Daniel de filiis captivitatis Juda, quem adduxit pater meus Rex de Judaa?*

14. *Audivi de te, quoniam spiritum Deorum habes: & scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores inventa sunt in te.*

15. *Es nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legrent, & interpretationem ejus indicarent mihi: & nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.*

11. Il y a dans votre Royaume un homme qui est rempli de l'esprit des Dieux saints; en qui on a trouvé plus de science, & de sagesse qu'en aucun autre sous le regne de votre pere. C'est pourquoy le Roi Nabuchodonosor votre pere l'établit chef des Mages, des Enchanteurs, des Caldéens, & des Augures: vôre pere, dis-je, ô Roi, l'établit au-dessus d'eux tous;

12. Parce qu'on reconnoit que cet homme appellé Daniel, à qui le Roi donna le nom de Balthasar, avoit reçu l'esprit avec plus de plénitude qu'aucun autre, plus de prudence, & d'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets, & pour développer les choses les plus obscures, & les plus embarrassées. Qu'on fasse donc maintenant venir Daniel, & il interprétera cette écriture.

13. Aussitôt on fit venir Daniel devant le Roi, & le Roi lui dit: Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfans de Juda, que le Roi mon pere avoit amené de Judée?

14. On m'a dit de vous, que vous aviez l'esprit des Dieux; & qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence, & de sagesse qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moi les Sages, & les Mages, pour lire, & pour interpréter cette écriture; & ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

COMMENTAIRE.

filie d'Astyages, sœur de Darius le Méde, & tante de Cyrus. C'est en sa considération que Nabuchodonosor fit faire ces superbes jardins soutenus sur des voûtes, dont l'antiquité a parlé avec tant d'admiration. Hérodote parle assez au long (*) d'une Reine nommée Nitocris, mere de Labynithus, sur lequel Cyrus prit Babylone. Ceux qui soutiennent que Balthasar est le même que ce Labynithus, ne peuvent se dispenser de dire, que c'est de Nitocris que parle ici Daniel.

ÿ. II. EST VIR IN REGNO TUO. *Il y a dans votre Royaume un homme, qui est rempli des Dieux.* Balthasar pouvoit ne pas bien connoître

(*) Herodot. lib. 1. chap. 185. 186. 187.

16. *Porrò ego audivi de te, quòd pos-
fis obscura interpretari, & ligata dis-
solvere: si ergo vales scripturam legere,
& interpretationem ejus indicare mihi
purpurâ vestieris, & torquem auream
circa collum tuam habebis, & tertius in
regno meo princeps eris.*

17. *Ad qua respondens Daniel, ait co-
ram Rege: Munera tua sint tibi, & do-
na domus tua alteri da: scripturam au-
tem legam tibi, Rex, & interpretatio-
nem ejus ostendam tibi.*

18. *O Rex, Deus Altissimus, regnum
& magnificentiam, gloriam & honorem
dedit Nabuchodonosor patri tuo.*

19. *Et propter magnificentiam quam
dederat ei, universi populi tribus, & lin-
gue, trenebant & metuebant eum: quos
volebat, interficiebat: & quos volebat,
percutiebat: & quos volebat, exaltabat:
& quos volebat, humiliabat:*

20. *Quando autem elevatum est cor
ejus, & spiritus illius obfirmatus est ad
superbiam, depositus est de solio regni sui,
& gloria ejus ablata est:*

15. Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures, & développer les plus embarrassées. Si vous pouvez donc lire cette écriture, & m'en dire l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez au col un collier d'or, & vous serez le troisième d'entre les Princes de mon Royaume.

17. Daniel répondit à ces paroles du Roi, & lui dit: Que vos présents, ô Roi, soient pour vous; & faites part à un autre des honneurs de votre maison: je ne laisserai pas de vous lire cette écriture, & de vous dire ce qu'elle signifie.

18. Le Dieu Très-haut, ô Roi, donna à Nabuchodonosor votre pere le Royaume, la grandeur, la gloire, & l'honneur;

19. Et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avoit donnée, tous les peuples, & toutes les nations, de quelque langue qu'elles fussent, le respectoient, & trembloient devant lui. Il faisoit mourir ceux qu'il vouloit; il détruisoit ceux qu'il lui plaisoit; il élevoit ou il abaissoit les uns, ou les autres, selon sa volonté.

20. Mais après que son cœur se fut élevé, & que son esprit se fut affermi dans son orgueil, il fut chassé du trône, il perdit son Royaume, & sa gloire lui fut ôtée.

COMMENTAIRE.

Daniel. Ce Prophète avoit quelque emploi de la part du Roi à Suse, où il étoit la troisième année de Balthazar. (a) Mais il n'étoit plus apparemment chef des Devins, ni Intendant de la Province de Babylone: il étoit pourtant alors dans cette ville, puisqu'il se trouva assez-tôt pour expliquer en cette même nuit l'écriture qui avoit paru.

¶ 16. *LIGATA DISSOLVERE.* Débrouiller les plus embarrassées. A la lettre: *Délié ce qui est lié.* Manière de parler usitée encore aujourd'hui dans les lettres des Rois de Perse, (b) pour marquer un Juge habile, un Gouverneur intelligent, & capable de se débarrasser des plus grandes difficultés, & de trouver le dénoüement des choses les plus embrouillées.

¶ 17. *MUNERA TUA SINT TIBI.* Que vos présents soient pour vous. C'est un compliment: il accepte dans la suite, ce qu'il refuse ici par civi-

(a) DAN. VII. 1. 27.

(b) Chardin, Voyage de Perse, pag. 228.

21. *Et à filiis hominum ejectus est, sed & cor ejus cum bestiis positum est, & cum onagri eras habitatio ejus: fenum quoque ut bos comedebat, & rore cæli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum, & quemcumque voluerit, suscitabit super illud.*

22. *Tu quoque filius ejus Balthasar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia;*

23. *Sed adversum dominatorem cæli elevatus es: & vasa domus ejus allata sunt coram te: & tu, & optimates tui, & uxores tuae, & concubina tua, vinum bibistis in eis: Deos quoque argentos, & aureos, & æreos, ferreos, ligneos, que & lapideos, qui non vident neque audiunt, neque sentiunt, laudasti: porrò Dñm, qui habet statum tuum in manu sua, & omnes vias tuas, non glorificasti:*

24. *Idcirco ab eo missus est articulus manus, quæ scripsit hæc, quod exaratum est.*

21. Il fut retranché de la société des humains sans des hommes; son cœur devint semblable à celui des bêtes; il demeura avec les ânes sauvages, & il mangea l'herbe des champs, comme un bœuf, & son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-haut a un souverain pouvoir sur les Royaumes des hommes, & qu'il établit sur le trône qui il lui plaît.

22. Et vous, Balthasar, qui êtes son fils; vous même n'avez point humilié votre cœur, quoique vous süssiez toutes ces choses;

23. Mais vous vous êtes élevé contre le Dominateur du ciel; vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison sainte, & vous avez bû dedans, vous, vos femmes, & vos concubines, avec les Grands de votre Cour. Vous avez loüé en même tems, vos Dieux d'argent & d'or, d'airain & de fer, de bois & de pierre, qui ne voyent point, qui n'entendent point, & qui ne sentent point; & vous n'avez point rendu gloire à Dieu, qui tient dans sa main votre ame, & tous les momens de votre vie.

24. C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main, qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

COMMENTAIRE.

lité. Il veut dire qu'il est disposé à faire tout ce que le Roi souhaite, sans en attendre aucune récompense.

¶ 19. *QUOS VOLEBAT INTERFICIEBAT.* Il faisoit mourir ceux qu'il vouloit. Pouvoir absolu & indépendant de ces Princes. Ils regardoient tous leurs sujets, comme autant d'esclaves. Xercés ayant assemblé les Grands de son Royaume, lorsqu'il voulut entreprendre la guerre contre les Grecs, leur dit: Je vous ai assemblé, afin qu'il ne parût pas que je n'agis que par mon avis: mais, souvenez-vous que vous devez plutôt songer à m'obéir, qu'à me conseiller: (a) *Ne viderer meo tantummodo usus consilio, vos contraxi; caterum mementote parendum magis quam suadendum.*

¶ 23. *QUI HABET FLATUM TUUM.* Qui tient en main votre

(a) Valer. Maxim. lib. ix. cap. 5. extern. ex. 2.

25. *Hac est autem scriptura, qua digesta est: MANE, THECEL, PHARES.*

26. *Et hac est interpretatio sermonis. MANE: numeravit Deus regnum tuum, & complevit illud.*

27. *THECEL: appensus es in statera, & inventus es minus habens.*

28. *PHARES: divisum est regnum tuum, & datum est Medis, & Persis.*

25. Or voici ce qui est écrit : MANE, THECEL, PHARES :

26. Et en voici l'interprétation : MANE, Dieu a compté les jours de votre regne, & il en a marqué la fin.

27. THECEL, vous avez été pesé dans la balance, & on vous a trouvé trop léger.

28. PHARES, votre Royaume a été divisé, & il a été donné aux Médes, & aux Perses.

COMMENTAIRE.

ame. A la lettre : (a) *Votre souffle.* La respiration est la marque de la vie, & se met souvent pour elle. (b)

ÿ. 26. MANE : NUMERAVIT DEUS REGNUM TUUM. *Mane :* (c) *Dieu a compté les jours de votre regne.* Dieu est le maître de la durée des Empires, & de la durée de nos vies. C'est lui qui relève, & qui renverse les trônes.

ÿ. 27. THECEL : APPENSUS ES IN STATERA. *Thécel :* (d) *Vous avez été pesé dans la balance,* comme une pièce d'argent ; & vous avez été trouvé trop léger. Balthasar fut, dit-on, un Prince déréglé, impie, & débauché. (e) Homère (f) met dans les mains de Jupiter des balances, pour peser les destinées des hommes. Dieu pèse ici les actions du Roi Balthasar.

ÿ. 28. PHARES : DIVISUM EST REGNUM TUUM, ET DATUM EST MEDIS, ET PERSIS. *Pharés :* (g) *Votre Royaume a été divisé, & il a été donné aux Médes, & aux Perses.* Ceux qui veulent que Balthasar soit le même que Nabonide, disent pour expliquer ce passage, que Cyrus Roi des Perses se rendit maître de Babylone, & de tout l'Empire des Caldéens. Mais en ce sens, comment s'accomplit la prophétie, qui porte expressément, que cet Empire sera divisé aux Perses, & aux Médes ? Sous Cyrus ne fut-il pas plutôt réuni que divisé ? Selon nôtre système ce Royaume fut véritablement divisé, lorsqu'après la mort de Balthasar, Darius le Méde, & Cyrus Roi de Perse, se partagèrent les Provinces de ce vaste Empire. Darius regna sur les Caldéens, les Assyriens, les Médes ; & Cyrus sur les Perses.

ÿ. 29. INDUTUS EST DANIEL PURPURA, ... ET PRAE-

(a) נשכתך בידך

(b) *Vine Genes. 11. 7.*

(c) סנא פנא איהא סלכותך

(d) חק תקילתא נבטאניא

(e) *Brof. apud Joseph. Genes. 42. 35.*

(f) *Hom. Iliad. 221.*

(g) פרס פרוסת סלכותך ויהיבת למדי ותרם

29. *Tunc jubente Rege indutus est Daniel purpura, & circumdata est torques aurea collo ejus, & pradicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo.*

30. *Eadem nocte interfectus est Balthasar Rex Chaldaeus.*

31. *Es Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duos.*

29. Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du Roi : on lui mit au col un collier d'or, & on fit publier qu'il auroit la puissance dans le Royaume, comme en étant la troisième personne.

30. Cette même nuit, Balthasar Roi des Chaldéens fut tué.

31. Darius le Méde, lui succéda au Royaume, étant âgé de soixante & deux ans.

COMMENTAIRE.

DICATUM EST DE EO QUOD HABERET POTESTATEM TERTIUS IN REGNO SUO. *Daniel fut revêtu de pourpre par l'ordre du Roi, & on fit publier, qu'il auroit la puissance dans le Royaume, comme en étant la troisième personne.* Tout cela se fit sur le champ, pendant la nuit, & en présence de toute la Cour, & des mille Officiers assemblez alors pour le festin du Roi. Balthasar fut tué la même nuit, (a) par Nérigissor son beau-frere, selon Bérosé. On auroit publié le lendemain dans les places publiques, les honneurs qui avoient été déferez à Daniel, sans la mort du Roi arrivée aussi-tôt après. Ce Prophète ne jouit pas pour lors de ces honneurs; il en reçut après la confirmation de Darius, auquel il s'attacha, comme au légitime héritier du Royaume. L'armée de Cyrus entra dans Babylone par le lit de l'Euphrate, dont on avoit fait écouler les eaux dans des marais. C'étoit un jour de fête, & de réjouissance, & toute la ville étoit en débauche. Le Roi fut mis à mort dans son palais, par les gens de Gadaras, & Gobrias, (b) deux Grands de Babylone, qui s'étoient donné à Cyrus, pour se venger des outrages qu'ils avoient reçû à la Cour de Babylone, selon Xénophon.

¶ 31. DARIUS MEDUS SUCCESSIT IN REGNUM. *Darius le Méde lui succéda au Royaume.* C'est Cyaxares fils d'Astyages, & oncle maternel de Cyrus, & de Balthasar; ainsi que nous l'avons dit ailleurs. Xénophon veut que Cyaxares soit demeuré dans la Médie, pendant que Cyrus faisoit la conquête de Babylone. Mais nous croyons que ces deux Princes étoient l'un & l'autre dans l'armée; & qu'encore que Cyrus ait eu la principale gloire dans l'exécution de cette conquête, le plus grand profit étoit pour Cyaxares son oncle. Daniel ne dit rien de la guerre qui étoit alors allumée entre les Babyloniens, & les Médes: mais les Prophètes Isaïe, (c) & Jérémie (d) en parlent fort distinctement, aussi-bien que

(a) ¶ 30. *Eadem nocte interfectus est Rex Chaldaeorum.* Berosé *ιστὶς ἱστορίας ἀπονομιμασμένης.*
(b) *Vide Xenophont. Cyropod. lib. 7.*

(c) *Isai. XIII. XIV. & XLV. XLVI. XLVII.*
(d) *Jerem. L. LI.*

tous les Auteurs profanes, quoi qu'avec assez de différence entr'eux. Ce Darius le Méde est le même qu'Astyages, qui est marqué ci-après dans le Grec de Daniel, Chap. xiiii. 65. Les Septante le nomment Artaxercès, Chap. vi. 1. & Xénophon, *Сухарès*. Il est à remarquer que Darius prend la qualité de Roi des Médés, & des Perses, ci-après Chap. vi. 8. 12. 15. Voyez aussi v. 28.



CHAPITRE VI.

Daniel élevé en honneur par Darius le Méde. Jalousie des Satrapes contre lui. Ordonnance du Roi, qui défend de s'adresser à d'autres qu'à lui, pour en obtenir des graces. Daniel est jetté dans la fosse aux lions. Il en sort sans être blessé. Edit en faveur de la Religion des Juifs.

¶. I. *Placuit Dario, & constituit super regnum Satrapas centum viginti, ut essent in toto regno suo.*

¶. I. **D**arius jugea à propos d'établir six-vingt Satrapes sur son Royaume, afin qu'ils eussent l'autorité dans toutes les Provinces de son Etat.

COMMENTAIRE.

¶. I. **P**LACUIT DARIO, ET CONSTITUIT SUPER REGNUM SATRAPAS CENTUM VIGINTI. *Darius jugea à propos d'établir six-vingt Satrapes sur son Royaume.* Joseph, saint Jérôme, & plusieurs autres après eux, ont crû que Darius le Méde ayant fait la conquête de Babylone, s'en étoit retourné dans la Médie, & y avoit mené Daniel avec lui. Que c'est dans ce pays qu'il fit l'établissement que nous lisons ici. Mais si cela ne se fit pas à Babylone, ce fut sans doute plutôt à Suse qu'en Médie. Voyez ci-après le Chap. viii.

Le nombre de cent vingt Provinces marque assez la grande étendue des Etats de Darius. Joseph y compte jusqu'à trois cens soixante Satrapies. (*) Mais il y a sûrement faute dans son texte, quand même on n'y en lieroit que trois cens, selon quelques Exemplaires; car sous les Rois successeurs de Cyrus, après toutes les conquêtes de ce Prince, & celles de Darius fils d'Hystaspe, & après la réunion de tout l'Empire des Perses, & des

(*) *Joseph. Antiq. lib. x. cap. 14.*

2. Et super eos Principes tres, ex quibus Daniel unus erat: ut Satrapa illis redderent rationem, & Rex non sustineret molestiam.

3. Igitur Daniel superabat omnes Principes & Satrapas: quia spiritus Dei amplior erat in illo.

4. Porro Rex cogitabat constituere eum super omne regnum: unde Principes, & Satrapa quarerant occasionem ut invenirent Danieli ex latere Regis: nullamque causam, & suspicionem reperire poterunt, eo quod fidelis esset, & omnis culpa & suspicio non inveniretur in eo.

2. Il mit au dessus d'eux trois Princes, dont Daniel étoit un; afin que ees Satrapes leur rendissent compte, & que le Roi fut déchargé de tout soin.

3. Or Daniel surpassoit en autorité tous les Princes, & tous les Satrapes, parce qu'il étoit plus rempli de l'esprit de Dieu.

4. En sorte que le Roi pensoit à l'établir sur tout son Royaume; c'est pourquoi les Princes, & les Satrapes cherchoient un sujet de l'accuser dans ce qui regardoit les affaires du Roi: mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre suspect, parce qu'il étoit très-fidèle, & qu'on ne pouvoit faire tomber sur lui le soupçon de la moindre faute.

COMMENTAIRE.

Médes, on n'y comptoit que cent vingt-sept Satrapies. (a) Darius le Méde agit ici comme maître absolu des Etats de Babylone; il distribués les emplois, il partage le Royaume, & ordonne qu'on rende compte de tout aux trois principaux Officiers, à qui il donne l'intendance sur tous les autres.

ÿ. 2. ET SUPER EOS PRINCIPES TRES, EX QUIBUS DANIEL UNUS ERAT. Il mit au dessus d'eux trois Princes, dont Daniel étoit un. Darius lui conserva le rang & l'emploi que Balthasar lui avoit donné un peu avant sa mort. (b) Le Caldéen lit ici *Sarchim*, (c) au lieu de *Prince*. Théodotion: Il établit au-dessus d'eux trois *Ordinateurs*. Trois Satrapes d'un ordre supérieur, qui régloient toutes les affaires, & qui donnoient leurs ordres aux autres Gouverneurs. Le terme *Sarchim*, ne se lit que dans ce Chapitre. Je croirois qu'il est mis pour *Sarnim*, (d) qui étoit un nom de première dignité parmi les Perses, & qu'on trouve souvent dans l'Hébreu, pour désigner les Satrapes des Philistins. Les *Sarenes* chez les Perses, avoient la seconde dignité du Royaume, & la première autorité après celle du Roi: *Potestatis secundæ post Regem*, dit Ammien Marcellin. (e) C'étoit à eux qu'appartenoit l'honneur de mettre le diadème sur la tête du Roi, au jour de son couronnement. (f) Il est très-aisé dans le cara-

(a) Voyez *Joseph. Antiq. lib. xi. cap. 4. & Esdr. xv. & Esther. I. & viii. & Joseph. Antiq. lib. xi. 6.*

(b) *Dan. v. 7. 29.*

(c) *עֲרָמִים סַרְכִּים Symm. Ἀρχαῖοι. Aquil. Συντάκται. Theodot. Τακταῖς.*

(d) *Sarnim סַרְנִים Sarchim סַרְכִּים*

(e) *Ammian. Marcell. lib. 30.*

(f) *Τὸ δῆλον ἔστιν ὅτι ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς Βασιλῆως τοῦ Μεγάλου καὶ βασιλευσῶν τοῦ διαδόχου κτλ.*

(g) *Plut. in Crasso.*

25. *Dixerunt ergo viri illi: Non inveniemus Daniels huic aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui.*

6. *Tunc principes, & satrapa surripuerunt Regi, & sic locuti sunt ei: Davi Rex, in aeternum vive:*

7. *Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus & satrapa, senatores & iudices, ut decretum imperatorium exeat, & edictum. Ut omnium qui poterit aliquam petitionem à quovisque Deo, & homine, usque ad triginta dies, nisi à te, Rex, mittatur in laeum leonum.*

5. Ils dirent donc entr'eux: Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel, si nous ne la faisons naître de la Loi de son Dieu.

6. Alors les Princes, & les Satrapes surprirent le Roi en cette manière, & lui dirent: O Roi, vivez éternellement.

7. Tous les Princes de votre Royaume, les principaux Officiers, les Satrapes, les Sénateurs, & les Juges font d'avis qu'il se fasse un Edit par votre puissance royale, qui ordonne que tout homme qui durant l'espace de trente jours demandera quoi que ce soit à quelque Dieu: ou à quelque homme que ce puisse être, sinon à vous seul, ô Roi, sera jeté dans la fosse des lions.

COMMENTAIRE.

Le Roi Caldéen de faire *Sarchim*, de *Sarnim*, comme on en peut juger en jetant seulement les yeux sur les lettres qui composent ces deux noms.

¶ 4. REX COGITABAT CONSTITUERE EUM SUPER OMNE REGNUM. *Le Roi-pensoit à l'établir sur tout son Royaume.* Darius n'étoit pas jeune, lorsqu'il prit possession du Royaume de Caldée; il avoit soixante-deux ans; (a) ainsi il souhaitoit de se décharger sur Daniel d'une partie des travaux du gouvernement. Il vouloit l'établir le premier des trois *Princes Ordinateurs*, ou le Chef de tous les Satrapes du Royaume.

SATRAPÆ QUÆREBANT OCCASIONEM, UT INVENTERENT DANIELI EX LATERE REGIS. *Les Satrapes cherchoient occasion de l'accuser dans ce qui regardoit les affaires du Roi.* A la lettre: (b) *Ils cherchoient occasion d'accuser Daniel du côté du Royaume.* Ils vouloient l'accuser du crime de leze-majesté, dit Grotius; ou bien, ils cherchoient à l'éloigner d'auprès du Roi; ou enfin, ils vouloient l'accuser de mal verser dans son emploi: mais ils ne purent rien trouver contre lui, parce que sa fidélité étoit à l'épreuve.

¶ 6. SATRAPÆ SURRIPUERUNT REGI. *Les Satrapes surprirent le Roi.* Le Texte Caldéen: (c) *Ils vinrent en tumulte vers le Roi.* Ils vinrent tous ensemble avec un empressement affecté, & comme pour le forcer en quelque sorte de donner un Edit conforme à leur demande.

¶ 7. UT DECRETUM IMPERATORIUM EXEAT ET EDIC-

(a) Dan. v. 31.

(b) כַּעַד עִלָּה לְהַשְׁכִּיחַ לְדַנְיָאֵל כַּעַד מְלַכְתָּא

(c) הָרַגְשׁוּ עִלָּה מְלַכָּא

8. *Nunc itaque, Rex, confirma sententiam, & scribe decretum: ut non immutetur quod statutum est à Medis, & Persis, nec pravaricari cuiquam liceat.*

8. Confirmez donc maintenant, ô Roi, cet avis, & faites cet Edit; afin qu'il demeure ferme, comme ayant été établi par les Médes, & par les Perses, sans qu'il soit permis à personne de le violer.

COMMENTAIRE.

TUM. *Qu'il se fasse un Edit par votre puissance impériale.* Le Caldéen: (a) *Pour dresser un Edit du Roi, & pour affermir un Decret lié, ou scellé.* Autrefois on scelloit les lettres après les avoir liées, & enveloppées. Ou ils lui demandèrent qu'il confirmât son Ordonnance par un Decret qui fût irrévocable, & invariable.

UT QUI PETIERIT ALIQUAM PETITIONEM A QUOCUMQUE DEO ET HOMINE, NISI A TE, &c. *Que tout homme qui demandera quoi que ce soit, à quelque Dieu, ou à quelque homme que ce soit, sinon à vous seul, sera jetté dans la fosse aux lions.* Ces Satrapes jaloux de la faveur dont Daniel jouïssoit auprès de Darius, cachent leur mauvaise volonté sous l'apparence flatteuse de vouloir déferer à leur Roi un honneur qui n'est dû qu'à Dieu; ils veulent obliger tous les sujets de ses États à recourir à lui seul pour tous leurs besoins, pendant un mois entier. Le projet est des plus bizarres, & des plus ridicules; cependant Darius donne là-dedans, sans la moindre défiance. On a déjà pu remarquer ci-devant la folie de Nabuchodonosor, qui se regardoit comme une espèce de Divinité. (b) Un autre Nabuchodonosor Roi de Ninive, dont il est parlé dans Judith, (c) prétendit insolemment se faire adorer seul par tout le monde: *Ut scias omnis gens quoniam Nabuchodonosor. Deus terra est, & prater ipsum alius non est.* Les Rois de Perse successeurs de Cyrus, en avoient fait une maxime d'Etat. Ils croyoient qu'il étoit non seulement de la piété, mais de la bonne politique d'inspirer ces sentimens aux peuples; (d) *Persas non piè tantum, sed etiam prudenter Reges suos inter Deos colere; majestatem enim imperii, salutis esse tutelam.*

ÿ 8. SCRIBE DECRETUM UT NON IMMUTETUR, QUOD STATUTUM EST A MEDIS, ET PERSIS. *Faites cet Edit afin qu'il demeure ferme, comme ayant été établi par les Médes, & par les Perses.* C'étoit une loi dans cette Monarchie, qu'une Ordonnance, ou un Edit, qui avoient été faits avec les formalitez ordinaires, & du consentement des Conseillers du Prince, ne pouvoient plus être re-

(a) לקימה קים טולכא דלמכא אסר

(b) Dan III. 15. *Et qui est Deus, qui eripiet vos de manu mea?*

(c) Judith v. 29.

(d) Curt. lib. 8.

5. *Porrò Rex Darius proposuit edictum, & statuit.*

10. *Quod cum Daniel comperisset, id est constitutam legem, ingressus est domum suam: & fenestris apertis in cœnaculo suo contra Jerusalem tribus temporibus in die steterat genua sua, & adorabat: consuebaturque coram Deo suo, sicut & ante facere consueverat.*

11. *Viri ergo illi curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem, & obsecrantem Deum suum.*

12. *Et accedentes locuti sunt Regi super edito: Rex, nunquid non constituiti, ut omnis homo qui rogaret quemquam de Diis, & hominibus, usque ad triginta dies, nisi te, Rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens Rex, ait: Verus est sermo, juxta decretum Medorum, atque Persarum, quod pravaricari non licet.*

9. Le Roi Darius fit donc publier cet Edit, & cette défense.

10. Daniel ayant appris que cette loi avoit été faite, entra dans sa maison: & ouvrant les fenêtres de sa chambre du côté de Jérusalem, il fléchissoit les genoux chaque jour à trois différentes heures, & il adoroit son Dieu, & lui rendoit ses actions de grâces, comme il avoit accoutumé de faire auparavant.

11. Ces hommes donc qui épioient avec grand soin toutes les actions de Daniel, le trouvèrent qui prioit, & qui adoroit son Dieu.

12. Et ils vinrent aussi-tôt trouver le Roi sur son Edit, & lui dirent: O Roi, n'avez-vous pas ordonné que pendant l'espace de trente jours, tout homme qui feroit quelque prière à quel'un des Dieux, ou des hommes, sinon à vous seul, ô Roi, seroit jetté dans la fosse des lions? Le Roi leur répondit: Ce que vous dites est vrai; & c'est une ordonnance des Perses & des Médes qu'il n'est permis à personne de violer.

COMMENTAIRE.

voquez; le Roi n'en étoit plus le maître. (a)

ÿ. 10. **APERTIS FENESTRIS SUIS CONTRA JERUSALEM.** Daniel ouvrit les fenêtres de sa chambre du côté de Jérusalem, suivant l'ancienne coutume de ses Juifs. (b) Ceux qui étoient dans la campagne, & dans les pays voisins, se tournoient vers Jérusalem; & ceux qui étoient dans Jérusalem, se tournoient vers le Temple pour prier. Salomon avoit demandé au Seigneur au jour de la Dédicace de son Temple, (c) qu'il daignât écouter ceux qui le prioient dans une terre étrangère, étant tournez du côté de cette Maison sainte.

TRIBUS TEMPORIBUS IN DIE. Chaque jour à trois différentes heures. A l'heure de tierce, à la sixième, & à la neuvième heure du jour, dit saint Jérôme. (d) C'étoit l'usage de la Synagogue, qui est passé dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. Voyez ce que nous avons remarqué sur le Psaume V. ÿ. 2. & Actes III. 1.

ÿ. II. **CURIOSIUS INQUIRENTES INVENERUNT DANIE-**

(a) Vide Esch. I. 19. & VIII. 2. Diodor. I. 14. Plutarch. in Themistocle. Procop. de Bella Persico.

(b) Vide Jeronym. ad Esch. VIII. 16. 17.

(c) 3. Reg. VIII. 48. 49.

(d) Jeronym. hic. Vide AB. II. 15. III. 1. &

x. 2.

13. Tunc respondentes dixerunt coram Rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege sua, & de edicto quod constituiti : sed vribus temporibus per diem orat obsecratione sua.

14. Quod verbum cum audisset Rex, satis contristatus est : & pro Daniels posuit cor ut liberaret eum, & usque ad occidendum solis laborabat ut erueret illum.

15. Viri autem illi intelligentes Regem, dixerunt ei : Scito, Rex, quis lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum, quod constitueris Rex, non liceat immutari.

16. Tunc Rex praecepit : & adduxerunt Daniëlem, & miserunt eum in lacum leonum : Dixitque Rex Daniels : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Alia usque est lapis unus, & positus est super os lacu : quem obsignavit Rex annulo suo, & annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Daniëlem.

13. Alors ils dirent au Roi : Daniel un des captifs d'entre les enfans de Juda; sans avoir égard à votre loi, ni à l'Edit que vous avez fait, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes.

14. Ce que le Roi ayant entendu, il fut extrêmement affligé; il prit en lui-même la résolution de délivrer Daniel, & jusqu'au soleil couché il fit ce qu'il put pour le sauver.

15. Mais ces personnes voyant bien quelle étoit l'intention du Roi, lui dirent : O Roi, sachez que c'est une loi des Médes, & des Perses, Qu'il n'est point permis de rien changer dans tous les Edits que le Roi fait.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du Roi, & ils le jetèrent dans la fosse aux lions. Et le Roi dit à Daniel : Votre Dieu que vous adorez sans cesse, vous délivrera.

17. Et on apporta une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse, & scellée du sceau du Roi, & du sceau des Grands de la Cour, de peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel.

COMMENTAIRE.

LEM. Comme ils étoient avec soin toutes les actions de Daniel. Le Caldéen : (a) Ils vinrent tumultueusement, avec ardeur, avec bruit, avec impétuosité, & ils trouvèrent Daniel, &c. Ils entrèrent brusquement dans sa chambre, & ils le trouvèrent à genoux priant son Dieu.

ÿ. 15. INTELLIGENTES REGEM, &c. Voyant bien quelle étoit l'intention du Roi. Le Caldéen employe le même terme qu'on a expliqué sur le verset précédent : Ils vinrent brusquement trouver le Roi. Ils vinrent en troupe ÿ. 6.

ÿ. 17. ANNULO SUO, ET ANNULO OPTIMATUM. Scellée du sceau du Roi, & des Grands de sa Cour. Tout ceci donne l'idée d'un Etat monarchique, tempéré par l'aristocratie. Le Roi ne fait rien d'important sans ses Conseillers, & ne peut changer ce qui a été ordonné au Conseil.

NE QUID FIERET CONTRA DANIELEM. De peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel. Le Caldéen : (b) De peur qu'on ne chargeât ce qui avoit été ordonné contre Daniel. De peur que le Roi, ou les amis de Daniel ne le fissent sortir.

(a) וְהָיָה וְהָיָה

יְדִי לֹא תִשָּׂא אֶבְרָהָם בְּדַבְּרֵי

18. *Et abiit Rex in domum suam, & obdormiuit incognatus, cibi que non sunt allati coram eo; in super & somnus recessit ab eo.*

19. *Tunc Rex primo diluculo confurgens, festinus ad lacum leonum perrexit:*

20. *Appropinquans que lacu, Daniele voce lacrymabili in clamavit: & affatus est eum: Daniel, serve Dei ventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putatne valuit te liberare a leonibus?*

21. *Et Daniel Regi respondens, ait: Rex, in aeternum vive:*

22. *Deus meus misit Angelum suum, & conclusit ora leonum, & non nocuerunt mihi: quia coram eo iustitia inventa est in me: sed & coram te, Rex, delictum non feci.*

23. *Tunc vehementer Rex gavisus est super eo, & Daniele precepit educi de lacu: educitque est Daniel de lacu, & nulla lesio inventa est in eo, quia creditus Deus suo.*

18. Le Roi étant rentré dans sa maison, se mit au lit sans avoir soupé. On ne servit point de viandes devant lui, & il ne put pas même dormir.

19. Le lendemain il se leva dès le point du jour, & alla en diligence à la fosse aux lions:

20. Et étant près de la fosse, il appella Daniel avec une voix triste, & entrecoupa de soupirs, & lui cria: Daniel, serviteur du Dieu vivant; vôte Dieu que vous servez sans cesse, auroit-il bien pu vous délivrer de la gueule des lions?

21. Daniel lui répondit: O Roi, vivez éternellement.

22. Mon Dieu a envoyé son Ange qui a fermé la gueule des lions, & ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juste devant lui, & je n'ai rien fait non plus devant vous, ô Roi, qui me puisse rendre coupable.

23. Alors le Roi fut transporté de joye, & il commanda qu'on fît sortir Daniel de la fosse aux lions: d'où ayant été tiré, on ne trouva sur son corps aucune blessure, parce qu'il avoit eu confiance en son Dieu.

COMMENTAIRE.

ψ. 18. CIBI NON SUNT ALLATI CORAM EO. *On ne servit point de viandes devant lui.* Le Caldéen: (a) *On ne fit pas venir la musique en sa présence.* Ou selon d'autres: (b) *On ne brûla point de parfums devant lui.*

ψ. 19. PRIMO DILUCULO CONSURGENS. *Il se leva dès le point du jour.* Le Caldéen: (c) *Il se leva dès l'aurore, à la lumière.* C'est-à-dire, il y alla à la lueur des flambeaux, & avant qu'il fût jour. (d) Ou selon d'autres: (e) *Aussi-tôt que le jour commença à paroître.*

ψ. 22. CORAM TE, Ô REX, DELICTUM NON FECI. *Je n'ai rien fait devant vous, ô Roi, qui me puisse rendre coupable.* Vous savez que le est ma fidélité dans tout ce qui regarde vôte service; dans cette occasion si j'ai contrevenu à vos ordres, ç'a été pour obéir à un plus grand Maître.

ψ. 23. CREDIDIT DEO SUO. *Il a eu confiance en son Dieu.* Ou,

(a) חזק לא תנעל קדושי

(b) Tied de Dieu.

(c) בשער פרא יקום כנחא

(d) Το ηγει εν τα φως, Theodoret, hic, Tuf

ici est exiret ore, meli vè lavit, de vè deq̄d̄m̄ d̄m̄ d̄m̄ d̄m̄

(e) Pag. Gros. Tigur.

24. *Jubente autem Rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem: & in lacum leonum missi sunt, ipsi, & filii, & uxores eorum: & non pervenerunt usque ad pavimentum lacus: donec arreperens eos leones, & omnia ossa eorum comminuerunt.*

25. *Tunc Darius Rex scripsit universis populis, tribubus, & linguis, habitantibus in universa terra: P A X vobis multiplicetur.*

26. *A me constitutum est decretum, ut in universo imperio & regno meo, tremiscant & paveant Deum Danielis. Ipse est enim Deus vivens, & aternus in secula: & regnum ejus non dissipabitur, & potestas ejus usque in aeternum.*

27. *Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, & mirabilia in Caelo, & in terra: qui liberavit Danielem de lacu leonum.*

24. En même tems le Roi commanda qu'on fist venir ceux qui avoient zéculé Daniel, & ils furent jettez dans la fosse aux lions avec leurs femmes, & leurs enfans: & avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, & leur brisèrent tous les os.

25. Après cela Darius envoya cette Ordonnance à tous les peuples & à toutes les nations, de quelques langues qu'elles fussent, qui habitoient dans toute la terre: Que la paix s'affermisse parmi vous de plus en plus.

26. J'ordonne par cet Edit, que dans tout mon Empire & mon Royaume, tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel avec crainte, & avec tremblement: car c'est lui qui est le Dieu vivant, l'Eternel qui vit dans tous les siècles: son Royaume ne sera jamais détruit, & sa puissance passera jusques dans l'éternité.

27. C'est lui qui est le Libérateur, & le Sauveur, qui fait des prodiges, & des merveilles dans le Ciel, & dans la terre, qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

COMMENTAIRE.

il avoit crû à son Dieu. L'Auteur de l'Épître aux Hébreux (a) attribué à la foi de Daniel d'avoir fermé la gueule des lions. *Per fidem... obturaverunt ora leonum.* Le Caldéen: (b) peut signifier la foi, la confiance, l'espérance.

Y. 24. *ADDUCTI SUNT... IPSI, ET FILII, ET UXORES EORUM.* Ils furent jettez dans la fosse aux lions avec leurs femmes, & leurs enfans. Par la loi du Talion on punit les calomnieurs du même supplice, qu'ils ont voulu faire souffrir à d'autres. On punit les enfans avec les peres, lorsqu'on craint que les mauvais exemples de ceux-ci n'ayent infecté leurs enfans. (c) *Paterno debent perire supplicio, in quibus paterni criminis exempla metuantur.* On a plusieurs exemples de ces sortes de châtimens communs aux peres, & à toute leur famille, comme dans Dathan, & Abiron, (d) dans Achan, (e) dans Aman. (f) Cette sorte de justice

(a) *Heb. xi. 33.*

(b) *חַיִּים וְנִשְׁמָתוֹ יְיָ תְהוֹדוּ. Or. inleod. et c. v. 6. 15. av. Vide San. hic.*

(c) *Rescript. Arcad. & Honorii. Vide Jun. hic.*

(d) *Num. xvi.*

(e) *Josue vii.*

(f) *Esther xvi. 18.*

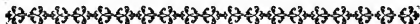
28. Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ:

28. Or Daniel fut toujours en dignité jusqu'au regne de Darius, & au regne de Cyrus Roi de Perse.

COMMENTAIRE.

étroit ordinaire parmi les Perses: *Abominande leges*, dit Ammien Marcellin, (a) *per quas ob noxam unius omnis propinquitas perit.*

¶ 28. PORRO DANIEL PERSEVERAVIT USQUE AD REGNUM DARIÏ, REGNUMQUE CYRI PERSÆ. Or Daniel fut toujours en dignité, jusqu'au regne de Darius, & au regne de Cyrus Roi de Perse. Ces deux regnes sont fort distinguez. Daniel fut en honneur successivement sous les regnes de ces cinq Princes, Nabuchodonosor, Evilmérôdach, Balthasar, Darius, & Cyrus. Voyez le Chapitre xiv. §. 1.



CHAPITRE VII.

Visions des quatre bêtes, qui marquent quatre Monarchies. Du Juge éternel. Du regne du Fils de l'homme. De la quatrième bête, & de ses cornes.

¶ 1. ANNO PRIMO BALTHASAR REGIS Babilonis Daniel somnium vidit: viso autem capitis ejus in cubili suo: & somnium scribens, brevi sermone comprehendit: summamque perstringens, ait:

¶ 1. LA première année de Balthasar Roi de Babylone, Daniel eut une vision en songe. Il eut cette vision étant dans son lit; & ayant écrit son songe, il le recueillit en peu de mots, & en marqua ainsiles principaux points.

COMMENTAIRE.

¶ 1. ANNO PRIMO BALTHASAR. La première année de Balthasar. Jusqu'ici nous avons vû ce qu'il y a d'historique dans le Texte de Daniel. Ici commencent ses prophéties. Balthasar (b) est le même dont on a vû la mort au Chapitre V. & qui eut pour successeur Darius le Méde, Chapitre vi.

(a) Ammian. Marcel. l. 23.

↓ (b) Gald. Balthazar. בלשאצר

2. *Videbam in visione mea nocte, & ecce quatuor venti caeli pugnabant in mari magno.*

3. *Et quatuor bestiae grandes ascendebant de mari, diversa inter se.*

4. *Prima quasi leona, & alas habebat aquila: aspiciebam donec evulsa sunt ala ejus, & sublata est de terra: & super pedes quasi homo stetit, & cor hominis datum est ei.*

2. J'eus, dit-il, cette vision pendant la nuit. Il me sembloit que les quatre vents du Ciel se combattoient l'un l'autre sur une grande mer,

3. Et que quatre grandes bêtes fort différentes les unes des autres, s'élevoient hors de la mer.

4. La première étoit comme une lionne, & elle avoit des ailes comme d'une aigle: & comme je la regardois, ses ailes lui furent arrachées: elle fut ensuite relevée de terre, & elle se tint sur ses pieds comme un homme, & on lui donna un cœur d'homme.

COMMENTAIRE.

SUMMATIM PERSTRINGENS, AIT: *il en marque ainsi les principaux points.* Le Caldéen: *Il répondit, & il dit.*

§. 2. QUATUOR VENTI PUGNABANT IN MARI MAGNO. *Les quatre vents du Ciel se combattoient l'un l'autre sur une grande mer.* Ces vents marquent l'agitation, le trouble, les mouvemens que les Empires, dont il va parler, ont causé dans le monde, désigné par cette grande mer. (a)

§. 3. QUATUOR BESTIAE. *Quatre grandes bêtes, qui signifioient autant de grands Empires.* Ces bêtes étoient terrestres, quoiqu'elles sortissent de la mer; elles tenoient même quelque chose de l'oiseau par leurs ailes; c'étoient des animaux tout monstrueux, & extraordinaires.

§. 4. PRIMA QUASI LÆENA. *La première étoit comme une lionne, ou comme un lion, selon le Caldéen.* (b) C'est l'empire des Caldéens, le même qui avoit été représenté à Nabuchodonosor par la tête d'or de la statue. (c) Le lion qui est un animal généreux, fort violent, le Roi des animaux terrestres, marque la grandeur, la force, la cruauté des Rois prédécesseurs de Nabuchodonosor, & de Nabuchodonosor lui-même. *Israële, (d) & Jérémie (e) comparent ce Prince à un lion.*

ALAS HABEBAT AQUILÆ. *Il avoit des ailes comme d'une aigle.* Nabuchodonosor est représenté sous la même figure dans Ezéchiël, (f) dans Jérémie, (g) & dans Habacuc. (h) La rapidité du vol, la durée de la vie, l'élevation, la force, la rapacité de l'aigle, sont des symboles qui conviennent à l'Empire des Assyriens, & des Caldéens.

(a) Theodoret. hic.

(b) כַּלְדַּיִם

(c) דני 11. 38.

(d) Isai. 7. 29.

(e) Jerem. 19. 7.

(f) Ez. 10. XVII. 3.

(g) Jerem. XLVIII. 40. XLIX. 22. Thren. IV. 19.

(h) Habac. I. 8.

9. *Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit: & tres ordines erant in ore ejus, & in demibus ejus: & sic dicebant ei: Surge, comeda carnis plurimas.*

5. Après cela il parut à côté une autre bête, qui ressembloit à un ours. Elle avoit trois rangs de dents dans la gueule, & on lui dit: Levez-vous, & rassasiez vous de carnage.

COMMENTAIRE.

AVULSÆ SUNT ALÆ EIUS. *Ses ailes lui furent arrachées.* L'Empire de Nabuchodonosor fut partagé à la mort de Balthasar entre Darius le Méde, & Cyrus Roi de Perse. Peut-être aussi que Nérius, Laborsoardoch, & Labinita en possédèrent quelque partie.

COR HOMINIS DATUM EST EI. *On lui donna un cœur d'homme.* Dieu humilia ces Princes insolens, qui s'arrogérent des honneurs divins. Nabuchodonosor fut réduit à l'état d'une bête; Balthasar forcé de reconnoître la puissance du Seigneur, fut égorgé dans son propre palais.

ÿ. 5. **BESTIA ALIA SIMILIS URSO.** *Une autre bête qui ressembloit à un ours.* C'est la figure de l'Empire des Perses; on connoit la férocité, la cruauté, la force de l'ours. Les Perses ont exercé la domination la plus sévère, & la plus cruelle que l'on connoisse. Les supplices usitez parmi eux font horreur à ceux qui les lisent. (a) C'est cette même monarchie qui est désignée dans le songe de Nabuchodonosor par la poitrine, & les bras d'argent de la statuë.

IN PARTE STETIT. *Il parut à côté.* Cyrus s'éleva à côté de la Caldée: l'ours parut vis à vis du lion pour le combattre; il se mir sur les rangs contre lui. Les Juifs l'expliquent ainsi. (b) *Il se tint à côté; il n'attaqua point les Juifs.*

TRES ORDINES ERANT IN ORE EIUS. *Elle avoit trois rangs de dents dans la gueule;* pour marquer la triple puissance des Perses, des Médes, & des Caldéens réunis ensemble; (c) ou les trois parties du monde, l'Orient, le Septentrion, & le Midi, où s'étendit l'Empire des Perses. (d) Quelques Exemplaires Grecs lisent: (e) *Il avoit trois côtes dans sa gueule.* D'autres: (f) *Il avoit trois ailes dans sa gueule.* On peut traduire le Caldéen par: (g) *Il avoit trois côtes dans sa gueule,* trois os qu'il roit. (h) Cela désigne son extrême voracité: d'où vient qu'on lui dit: *Levez-vous, rassasiez-vous de carnage.*

(a) Vide, si placet, Theodoret. hic. & Brisson de Regno Persar. l. 2. p. 325. & sequ.

(b) Vide Jeron. hic.

(c) Jeron. V. st. Græc. Mald. alii.

(d) Theodoret. Pisc. Pol.

(e) Τρεῖς κλίνας ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ita Edit.

Complut. Theodot. Edit. Rom. Τρεῖς κλίνας.

(f) Τρεῖς πτερυγοὶ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, ἡντιν Θεοδωρετ.

(g) הָלַח עֲלֵיָיו בְּפֶהוֹ

(h) Gieser. Jan. Græc.

6. *Post hac aspiciēbam, & ecce alia quasi pardus, & alia habebas quasi avis, quatuor super se; & quatuor capita erant in bestia, & potestas data est ei.*

6. Après cela comme je regardois, j'en vis une autre qui étoit comme un léopard; & elle avoit au dessus de soi quatre ailes, comme les ailes d'un oiseau. Cette bête avoit quatre têtes, & la puissance lui fut donnée.

COMMENTAIRE.

Cyrus fit presque toujours la guerre; & l'histoire nous apprend que Tomyris Reine des Scythes lui ayant fait couper la tête, la jeta dans un vase plein de sang humain, en lui disant: Rassasie-toi du sang dont tu as toujours été altéré, & dont tu n'as jamais pu te rassasier, *Satia te sanguine quem sisti, cujusque insatiabilis semper fuisti.* (a) On fait quelle a été l'ambition de Cambyse, de Xercés, de Darius fils d'Hystaspes, & des autres successeurs de Cyrus. Jérémie appelle voleurs, *prædones*, ravisseurs, brigands, Cyrus & ses gens, qui renversèrent l'Empire de Babylone. *Jerem. li. 48. 56.*

ÿ. 6. *ECCE ALIA QUASI PARDUS. J'en vis une autre qui étoit comme un léopard.* Cette troisième bête marquoit Alexandre le Grand, destructeur de l'Empire des Perses, & fondateur de celui des Grecs. Il est représenté dans la statue de Nabuchodonosor par le ventre, & les cuisses d'airain. (b) Le léopard est plus petit que le lion; mais il ne lui cède pas en force; il a la peau tachetée, & court avec une rapidité extraordinaire.

Alexandre le Grand d'un naturel vif, d'un tempérament de feu, d'un courage, & d'une intrépidité étonnante, osa avec une poignée de gens attaquer le plus redoutable Empire du monde. Il en fit la conquête avec une extrême rapidité. Les ailes ajoutées au léopard, augmentent encore l'idée de son extraordinaire vitesse. Alexandre disoit à ceux qui lui demandoient comment il avoit pu en si peu de tems faire un si grand nombre de conquêtes, que c'étoit (c) *en ne différant jamais.* L'inégalité de sa conduite, & le mélange des bonnes & des mauvaises qualités dans sa personne, ne sont pas mal représentées par les taches du léopard. La petitesse de cet animal pourra, si l'on veut, avoir rapport à la taille d'Alexandre, ou à la bréveté de sa vie, & de son Empire.

ALAS HABEBAT QUATUOR... ET QUATUOR CAPITA. Elle avoit quatre ailes, & quatre têtes. Ces quatre ailes, & ces quatre têtes pouvoient ne marquer qu'une même chose, savoir les quatre Princes qui partageaient son Empire après sa mort, & qui composèrent quatre puissantes

(a) *Justin. lib. 1.*

(b) *Dan. II. 39.*

(c) *Μηδὲν ἀνακατέλιπον.*

7. Post hæc aspicebam in visione nocturna, & ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, & forsitan nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens, atque comminuens, & reliqua pedibus suis concilians: dissimilis autem erat cæteris bestiis, quas videram ante eam, & habebat cornua decem.

7. Je regardois ensuite dans cette vision que j'avois pendant la nuit, & je vis paroître une quatrième bête qui étoit terrible, & étonnante. Elle étoit extraordinairement forte; elle avoit de grandes dents de fer; elle dévoroit, elle mettoit en pièces, & fouloit aux pieds ce qui restoit. Elle étoit fort différente des autres bêtes que j'avois vûes avant elle, & elle avoit dix cornes.

COMMENTAIRE.

Monarchies. Ptolémée qui fut Roi d'Egypte, Séleucus Roi de Syrie, Antigone Roi d'Asie, & Antipater Roi de Macédoine. (a) Ou ces quatre têtes pourront désigner les quatre parties du monde dans lesquelles Alexandre porta ses armes; ou les quatre grands Officiers de ses troupes. Perdiccas qui eut le commandement de la Cavalerie Macédonienne; Séleucus de la Cavalerie étrangère; (b) Méléager des troupes de la Garde du Roi, & Ptolémée de l'Infanterie. Ou enfin, les quatre Empires qu'Alexandre réunit en sa personne: celui des Caldéens, ou des Assyriens; celui des Médes, celui des Perses, & celui des Grecs.

¶ 7. BESTIA QUARTA TERRIBILIS, ATQUE MIRABILIS. La quatrième bête étoit terrible, & étonnante. On ne donne point de figure particulière à cette quatrième bête, son caractère est de causer de la terreur, & de l'effroi, & de faire des maux infinis. On l'explique ordinairement de l'Empire Romain. Quelques Anciens, (c) & plusieurs Nouveaux (d) l'entendent des Rois successeurs d'Alexandre le Grand, principalement de ceux qui ont régné dans la Syrie, & dans l'Egypte, & qui ont eû le plus de part aux affaires des Juifs; & saint Jérôme lui même (e) reconnoît que ce qu'on explique ordinairement de l'Antechrist, a eû en partie son accomplissement littéral dans Antiochus Epiphane, comme figure de cet ennemi de JESUS-CHRIST. Nous proposerons ici succinctement l'hypothèse de ces Interprètes, comme nous l'avons déjà fait ci-devant, (f) sans prétendre pour cela détruire le système qui entend le quatrième Empire, de l'Empire Romain, & qui est le plus communément reçu parmi les Interprètes.

(a) Theodoret. 3. l. 1. c. 11. m. Ceul-ci n'est Philippe, au lieu d'Antipater; mais Philippe n'étoit qu'un Roi en idée, un Roi de nom. Antipater fut réellement Roi de Macédoine.

(b) Gros.

(c) Porphyrius apud Ieronymum. & alii etiam pietatis magistros apud Theodoret. in Dan. vii post 7. ult.

(d) Jun. Piscat. Polan. Gros. Vide suprà ad

Dan II. 7. 40.

(e) Ieron. in Dan. xi. 7. 21. & sequ. p. 1127. nov. Edit. Cùmque multa qua postea lecturi, & expostura sumus; super Antiochi personâ conveniant, typum eum velunt Antichristi habere; & qua in illo ex parte præcesserint, in Antichristo ex toto esse complenda. Vide & in Dan. vii. 14.

(f) Vide ad Dan. II. 40.

La quatrième bête qu'on nous décrit comme si terrible , a plusieurs caractères qui la distinguent ; mais ce qui détermine principalement à l'expliquer de l'Empire de Syrie, & d'Egypte, c'est 1^o. *qu'elle sera mise à mort, & abandonnée au feu* (a) avant la venue de JESUS-CHRIST, qui est *le fils de l'homme* marqué ici, (b) ce qui ne paroît pas convenir à l'Empire Romain. 2^o. *Cette corne qui disoit de grandes choses, & qui faisoit la guerre aux Saints*, (c) marque Antiochus Epiphane. On sçait quelle fut la violence de sa persécution contre les Juifs, ses blasphèmes contre Dieu, l'envie qu'il eut de *changer les sems, & les Loix*, les solennitez, les sacrifices, & les coutumes de la nation; (d) comme les Saints, c'est-à-dire les Juifs, & le Temple même *lui furent livrez pendant un sem, deux sems, & un demi-sem*, c'est-à-dire trois ans & demi, (e) qui est le terme que dura sa persécution.

La sixième bête que les Saints, (f) c'est à-dire les Maccabées, & les Juifs remportèrent sur lui, est connu de tout le monde; mais toutes leurs victoires, leur puissance, le Royaume qu'ils fondèrent dans la Judée, & la liberté où ils le rétablirent, ne sont qu'une foible figure de la victoire que JESUS-CHRIST & ses Saints, les Apôtres, & ses Fidèles ont remportée sur l'erreur, sur le monde, & sur le Démon; une légère ébauche du Royaume éternel du Sauveur dans son Eglise. (g) La vérité de cette explication paroitra encore avec plus d'évidence, si on compare ce Chapitre avec le Chapitre second, & avec le Chapitre XI. où la même chose est représentée, mais sous d'autres figures.

DISSIMILIS ERAT CÆTERIS BESTIIS. Elle étoit fort différente des autres bêtes. L'Empire des successeurs d'Alexandre le Grand a beaucoup de choses qui le distinguent des Monarchies précédentes. Il ne fut jamais parfaitement réuni sous un seul Chef; on défera d'abord la souveraine autorité à Aridée, frere d'Alexandre; mais c'étoit plutôt un fantôme de Roi, qu'un Roi véritable. Il étoit incapable de gouverner, & ne gouverna jamais véritablement. Hercules, fils d'Alexandre & de Barine, n'eut aucune part à la succession, & on n'eut aucune attention pour lui, parce qu'il n'étoit pas né dans un légitime mariage. Alexandre, fils posthume du grand Alexandre, & de Roxane, ne parvint pas à un âge, où il put regner par lui-même. Ainsi les parties de tout ce vaste Empire furent divisées en plusieurs Royaumes. (h) Le Prophète ne fait guères attention

(a) Versets 11. & 26.

(b) Versets 13. 26. 27.

(c) Versets 20. 24. 25.

(d) Voyez 1. M. sec. l. 41. 47. 48.

(e) H. ph. Prolog. de Bello Jud. v. 10.

(f) Y. 22. Regnum obtinebunt Sancti.

(g) Y. 27. Regnum, & potestas, & magnitudo

regni, qua est subter omne caelum datur populo Sanctorum Altissimi, & hoc regnum, regnum sempiternum est & omnes reges servient ei, & obediant.

(h) Maximum in terris Macedonum regnum, nomenque; inde à morte Alexandri distractum in multa regna est. Livium l. 45.

ici qu'à ce qui regarde les Juifs ; c'est par rapport à eux principalement que ce quatrième Empire est si terrible, & si violent ; qu'il dévore, qu'il met en pièces, qu'il écrase tout ce qu'il rencontre.

Ceux qui l'entendent de l'Empire Romain, remarquent qu'il étoit fort différent des autres Empires, non seulement à cause de la forme de son gouvernement ; mais principalement à cause de sa force, de sa grandeur, de sa puissance.

HABEBAT CORNUA DECEM. Il avoit dix cornes. C'est-à-dire ; dix Rois, comme l'Ange le lui explique ci-après. (a) Porphyre en avoit donné les noms ; mais saint Jérôme n'a pas trouvé à propos de les conserver. Il semble qu'il ne faut chercher ces dix Rois que dans la Syrie, & parmi les Prédecesseurs d'Antiochus Epiphane ; puisque ce Prince succéda à ces dix Rois, & qu'il est représenté comme une corne plantée en la place des dix autres qui tombèrent avant lui. Nous trouvons une suite de sept Rois, (b) qui ont précédé dans ce pays Antiochus Epiphane ; mais avant Séleucus Nicator il y avoit eû quelques Gouverneurs, comme Laomédon de Mitylènes, (c) à qui la Syrie, & la Phénicie avoient été confiées d'abord après la mort d'Alexandre. Antigone, & son fils Démétrius possédèrent ensuite ces provinces avec le titre de Rois. Ces trois Princes joints aux sept autres dont on a parlé, font le nombre de dix cornes, qui précédèrent le regne d'Antiochus Epiphane.

La plupart des anciens, & des nouveaux Interprètes expliquent ceci de l'Antechrist, qui doit persécuter l'Eglise. Les maux que causa Antiochus Epiphane à la nation Juive, sont sans doute une figure très-expressé des persécutions, qui doivent précéder le dernier avènement du Fils de Dieu, mais comme le regne de l'Antechrist est encore éloigné, on ne peut pas montrer l'accomplissement des Prophéties à son égard. On doit se contenter de considérer le passé, & de le comparer avec les paroles du Prophète. Le passé est une assurance de ce qui doit arriver un jour.

D'autres expliquent cette Prophétie de l'Empire de Vespasien : Il fut le dixième Empereur Romain, en y comptant Jules César : il se vit maître de l'Empire Romain par la chute des trois Empereurs qui le précédèrent, qui sont marquez par ces trois cornes qui tombent en la présence de celle qui s'éleve au dessus des autres. (d) Il fit la guerre aux Saints ; il attaqua les Juifs, & ruina leur République. Ce fut lui qui fut exécuté du Juge-

(a) 9. 24. *Parò cornua decem, ipsius regni decem reges erunt.*

(b) 1. Séleucus Nicator,
2. Antiochus Soter,
3. Antiochus le Dieu,
4. Séleucus Callinicus ;

5. Séleucus la Foudre ;
6. Antiochus le Grand,
7. Séleucus IV. surnommé Philopator, frère d'Antiochus Epiphane.
(c) *Justin. lib. 33.*
(d) *DAN. VII. 20.*

8. *Considerabam cornua, & ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum: & tria de cornibus primis evulsa sunt à facie ejus: & ecce oculi, quasi oculi hominis erant in cornu isto, & eloquens ingentia.*

8. Je considérois ses cornes, & je vis une petite corne qui sortoit du milieu des autres. Trois des premières cornes furent arrachées de devant elle. Cette corne avoit des yeux comme les yeux d'un homme, & une bouche qui proféroit de grandes choses.

COMMENTAIRE.

tems après la fondation de l'Eglise; il n'en faut pas davantage pour les exclusion de cette Prophétie. Mais il faut s'en tenir à la première explication, qui l'entend des persécutions d'Antiochus Epiphanes.

ÿ. 8. CORNU PARVULUM ORTUM EST DE MEDIO EORUM. Une petite corne sortoit du milieu des autres. Antiochus Epiphanes, le plus jeune des fils d'Antiochus le Grand, fut envoyé en otage à Rome, où il demeura jusqu'à ce que son frere Séleucus le fit revenir.

TRIA DE CORNIBUS PRIMIS EVULSA SUNT A FACIE EUS. Trois des premières cornes furent arrachées de devant elles. Séleucus quatrième mourut, comme Antiochus Epiphanes son frere étoit à Athenes, en chemin pour revenir en Asie. Le jeune Démétrius fils de Séleucus, & légitime héritier du Royaume, en fut exclus par Epiphanes. Héliodore qui avoit usurpé la Couronne, après avoir fait mourir Séleucus, fut chassé par Attalus, & Eumenes. Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, qui avoit beaucoup de partisans qui le demandoient pour Roi, fut obligé de se déserter; Antiochus demeura seul possesseur du Royaume, après la chute de ces trois cornes, Séleucus, Démétrius, & Héliodore. (a) En comparant ce verset au ÿ. 24. de ce Chapitre, & au ÿ. 9. du Chapitre suivant, on peut encore l'entendre autrement.

Antiochus brisa trois cornes; il humilia, il abbatit trois Rois: *Tres reges humiliavit*, ÿ. 24. Il s'agrandit; *il eut de grands avantages sur les Rois du Midi, & de l'Orient, & de la Force*, Chap. VIII. ÿ. 9. Ces deux passages paroissent n'avoir qu'un même objet, & un même sens que celui-ci. Antiochus Epiphanes remporta de très-grands avantages contre Ptolémée Philométor, Roi d'Egypte. Il entra dans son pays, & l'assujettit sans peine. (b) Il marcha ensuite contre Artaxercés Roi d'Arménie, qui remuoit contre lui dans les provinces d'Orient; il l'attaqua, le battit, & le fit prisonnier. (c) Enfin, *il attaqua la Force*, c'est-à-dire la ville de Jérusalem; il se rendit maître de la Judée, & y exerça toutes les violences, & les im-

(a) Vide Appian. Syriac. & Usser. ad annum mundi 329.

(b) Voyez saint Jérôme sur Daniel, xi. où il cite Porphyre, qui prouvoit ce fait par

Callinicus Sutor.

(c) Appian. Syriac. p. 117. 331. & Porphyre apud Jeron. ad Dan. xi.

9. *Aspiciebam donec throni positi sunt, & antiquum dierum sedit: vestimentum ejus candidum quasi nix, & capilli capitis ejus, quasi lana munda: thronus ejus, flamma ignis: rosa ejus, ignis accensus.*

9. J'étois attentif à ce que je voyois, jusqu'à ce que des trônes furent placez, & que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement étoit blanc, comme la neige, & les cheveux de sa tête étoient comme la laine la plus blanche, & la plus pure. Son trône étoit des flammes ardentes, & les roués de ce trône un feu brûlant.

COMMENTAIRE.

piétez qu'on lit dans les Livres des Maccabées. Voilà les trois cornes qu'il abbatit; Ptolémée Philométor, Roi d'Égypte; Artaxias, Roi d'Arménie; & le Royaume du Dieu Très-fort, qu'il attaqua, & dont il se rendit maître, en réduisant le Temple, la ville de Jérusalem, & le peuple en sa puissance. (a) Voyez le Ch. VIII. versets 10. 11. 25.

OCULI, QUASI OCULI HOMINIS, ERANT IN CORNU ISTO. Cette corne avoit des yeux, comme les yeux d'un homme. Antiochus parut d'abord assez bon Prince: il affecta même des manières populaires; mais il sut si mal les soutenir, qu'il tomba bien-tôt dans le mépris des siens. (b) Il gagna par les apparences d'une fausse clémence ceux qui s'étoient attachés à Ptolémée, & qui d'abord ne l'avoient pas reconnu pour Roi.

OS LOQUENS INGENITIA. Une bouche qui disoit de grandes choses. Qui proféroit des paroles insolentes, pleines d'orgueil, de blasphèmes, d'impiété. On voit l'exécution de tout cela dans les Livres des Maccabées; (c) principalement dans l'Edit impie qu'il publia pour abroger les Loix de tous les autres peuples, & pour les réduire toutes à celles des Grecs. (d)

Ψ. 9. THRONI POSITI SUNT, ET ANTIQVUS DIERUM SEDIT. Les trônes furent placez, & l'ancien des jours s'assit. Le jugement de Dieu se fit sentir par la terrible punition qu'il exerça contre Antiochus, persécuteur des Saints. On peut voir les Livres des Maccabées. (e) L'ancien des jours est Dieu, Juge éternel des vivans, & des morts. On nous le dépeint ici comme un Prince qui se fait apporter les Livres, & les mémoires du mérite, & des crimes de ses sujets, pour leur rendre à chacun selon ses œuvres. *Judicium sedit, & libri aperti sunt, Ψ. 11.*

(a) Vide, si placet, Theodor. ad Dan v 11. 9.
(b) Vide Diodor. in Excerpt. Palest. p. 305.
306. Athen. l. v. c. 1. 4 & l. x. c. 12. & Voss.
ad An. 2429.
(c) 1. Macc. I. 23. Intraque in sanctificationem cum superbia . . . 23. Et fecit eadem homi-

num, & locutus est in superbia magna.
(d) Ibid. Ψ. 43. Sic p[ro]fit omni regno suo, ut esset omnis populus unus, & relinqueret unusquisque legem suam.
(e) 2. Macc. cap. 6.

10. *Fluvium ignem, rapidusque egrediebatur à facie ejus: millia millium ministrabant ei, & decies milies centena millia assistebant ei: Judicium sedis, & libri aperti sunt.*

11. *Aspiciebam propter vocem sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur: & vidi quoniam interfecta esset bestia, & perisset corpus ejus, & traliquum esset ad comburendum igni:*

12. *Aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas, & tempora vite constituta essent eis usque ad tempus, & tempus.*

10. Un fleuve de feu, & très-rapide sortoit de devant sa face: un million d'Anes le servoient, & mille millions assistoient devant lui. Le Jugement s'affir, & les livres furent ouverts.

11. Je regardois attentivement à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçoit: & je vis que cette bête avoit été tuée, que son corps étoit détruit, & qu'il avoit été livré au feu pour être brûlé.

12. Je vis aussi que la puissance des autres bêtes leur avoit été ôtée, & que la durée de leur vie leur avoit été marquée jusqu'à un tems, & un tems.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 11. *ASPICIEBAM PROPTER VOCEM SERMONUM GRANDIUM, QUOS CORNU ILLUD LOQUEBATUR.* Je regardois attentivement à cause des grandes paroles, que cette corne prononçoit; ou plutôt, qu'elle avoit prononcées. Je fus curieux de voir le châ:iment qui s'exerceroit contre'elle, à cause de tant de blasphèmes qu'elle avoit vomis contre Dieu.

VIDI QUONIAM INTERFECTA ESSET BESTIA. Je vis que cette bête avoit été tuée, en conséquence de l'Arrêt prononcé par l'ancien des jours. Antiochus Epiphane mourut dans d'horribles douleurs au retour d'un voyage de Perse. Comme il étoit en chemin, il apprit la résistance des Juifs, & les succès de Judas Maccabée. Alors transporté de furie, il dit qu'il renverferoit Jérusalem, & qu'il en feroit un ton beau, ou un amas de corps morts des Juifs. (a) Il sentit la pesanteur de la main de Dieu. Son char qu'il pouffoit avec véhémence se renversa; il fut tout meurtri de sa chute. Dans l'extrême douleur qu'il ressentit, il fut contraint de recourir au Seigneur par les larmes d'une fausse, & inutile pénitence. (b) Depuis la mort de ce Roi persécuteur de la nation choisie, les Princes ses successeurs ne furent plus en état de leur faire beaucoup de mal. Dieu réprima leur malice, & borna leur pouvoir, jusqu'à un certain tems auquel JESUS-CHRIST devoit paroître. C'est ce qui paroît dans le Ÿ. 12.

Ÿ. 12. *ALIARUM QUOQUE BESTIARUM ABLATA ESSET POTESTAS, ET TEMPORA VITÆ CONSTITUTA ESSENT EIS, USQUE AD TEMPUS, ET TEMPUS.* Je vis aussi que la puissance de des autres bêtes leur avoit été ôtée, & que la durée de leur vie leur avoit

(a) 2. Macc. ix. 4. 5.

(b) Ibid. Ÿ. 8. & sequ.

13. *Aspiciebam ergo in visione noctis, & ecce cœli nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, & usque ad Antiquum di. rum pervenit: & in conspectu ejus obtulerunt eum.*

14. *Et dedit ei potestatem, & honorem, & regnum: & omnes populi, tribus, & lingue ipsi serviunt: potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur: & regnum ejus, quod non corrumpetur.*

13. Je considérois ces choses dans une vision de nuit, & je vis comme le Fils de l'homme qui venoit avec les nuées du Ciel, & qui s'avança jusqu'à l'Antien des jours. Ils le présentèrent devant lui,

14. Et il lui donna la puissance, l'honneur & le Royaume; & tous les peuples, & toutes les tribus, & toutes les langues le serviront. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne lui sera point ôtée, & son Royaume ne sera jamais détruit.

COMMENTAIRE.

été marquée jusqu'à un tems, & un tems. Ces autres bêtes ne sont pas les prédécesseurs d'Antiochus, puisque *ces cornes étoient* abatrues avant qu'il parût. Ce sont donc les Rois de Syrie ses successeurs, à qui Dieu ôta le pouvoir d'affliger son peuple, & dont il borna la vie, & la durée de leur Empire, jusqu'à un certain tems limité, après lequel devoit paroître *le Fils de l'homme dans les nuées du Ciel*, comme il est dit au §. suivant, c'est-à-dire, jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST. Nous avons marqué dans les Maccabées (a) de quelle manière les Juifs s'affranchirent par le perit de la dépendance des Rois de Syrie, & par quels dégrez Dieu ôta à ces Princes la puissance qu'ils avoient exercée jusqu'alors avec si peu de modération contre les Juifs.

§. 13. ECCE IN NUBIBUS COELI, QUASI FILIUS HOMINIS VENIEBAT *Je vis comme le Fils de l'homme qui venoit avec les nuées du Ciel.* JESUS-CHRIST parut dans le monde environ soixante ans après l'extinction du Royaume de Syrie. (b) Le Fils de l'homme est désigné dans la Prophétie du Chapitre second, par la pierre qui se détache d'elle-même de la monagne, & qui renverse, & met en poudre le colosse. (c) La manière dont le Prophète le dépeint ici, ne convient à la lettre qu'à son second avènement. *Matth. xxvi. 64. Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli.*

§. 14. POTESTAS EJUS, POTESTAS ÆTERNA. *Sa puissance est une puissance éternelle.* Tout ce verset désigne d'une manière si expresse le regne éternel de JESUS-CHRIST, que l'on ne pourroit pas même choisir des termes plus fors, & plus formels pour le désigner. Le Sauveur sembloit y faire allusion, lorsqu'il disoit: *Data est mihi omnis potestas in Cælo, & in terra.* (d)

(a) Vide 2. Macc. ix. x. xi. & seq.

(b) Nous fixons la fin du Royaume de Syrie en l'an du monde 1939 qui est celui de la défaite de Mithridates; alors la Phénicie, & la

Cæle Syrie furent réduites en Provinces du Peuple Romain. Voy. 2. Usser.

c. D. n. II. 44.

(d) *Matth. xxv. 11. 18.*

15. *Horrui spiritus meus : ego Daniel ferritus sum in his, & visiones capitia mei conturbaverunt me.*

16. *Acessi ad unum de assistentibus, & veritatem quarebam ab eo de omnibus his. Qui dixit mihi interpretationem sermonum, & docuit me :*

17. *Haec quatuor bestia magna, quatuor sunt regna, quae conjurgent de terra.*

18. *Suscipient autem regnum Sancti Dei altissimi : & obtinebunt regnum usque in saeculum, & saeculum saeculorum.*

19. *Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, quae erat dissimilis valde ab omnibus, & terrae bilis non mis : dentes, & ungues ejus ferrei : comedebat, & comminabat, & reliqua pedibus suis concalcabat :*

15. Mon esprit fut saisi d'étonnement: Moi Daniel, je fus épouvanté par ces choses: & ces visions qui m'étoient représentées, me jettèrent dans le trouble.

16. Je m'approchai d'un de ceux qui étoient présents, & je lui demandai la signification de toutes ces choses: & il m'interpréta ce qui se passoit, & me l'enseigna.

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre Royaumes, qui s'éleveront de la terre.

18. Et les grands Saints du Seigneur entreront en possession du Royaume, & ils régneront jusqu'à la fin des siècles, & dans les siècles des siècles.

19. J'eus ensuite un grand désir d'apprendre ce que c'étoit que la quatrième bête, qui étoit très-différente de toutes les autres, & effroyable au delà de ce qu'on peut dire. Ses dents, & ses ongles étoient de fer: elle dévorait, & mettoit en pièces, & elle écrasait sous ses pieds ce qui avoit échappé à sa violence.

COMMENTAIRE.

¶ 15. **HORRUIT SPIRITUS MEUS; EGO DANIEL TERRITUS SUM IN HIS.** *Mon esprit fut saisi d'étonnement; moi Daniel je fus épouvanté par ces choses.* Le Caldeen: (a) *Mon esprit fut resserré, moi Daniel, au milieu du fourreau. Ou mon esprit fut comme brisé dans mon corps, dans moi-même.*

¶ 18. **SUSCIPIENT AUTEM REGNUM SANCTI DEI ALTISSIMI.** *Et les grands Saints du Seigneur entreront en possession du Royaume.* Le Caldéen (b) monte que c'est à le vrai sens du Texte, & non pas: *Les Saints du Très haut, &c.* comme a traduit Théodotion. Deux grands objets avoient frappé Daniel; les quatre bêtes, & le jugement de l'Ancien des jours. L'Ange lui dit d'abord en deux mots que les quatre bêtes marquoient quatre Empires, & que le jugement du Seigneur mettroit les Saints en possession du Royaume. C'est ce qu'il continuë à lui expliquer dans un y grand détail dans ce qui suit.

¶ 19. **DENTES, ET UNGUES EIUS FERREI.** *Ses dents, & ses ongles étoient de fer.* Le Caldéen, & le Grec: *Ses dents étoient de fer, & ses ongles d'airain.* On peut voir dans les versets 7. 8. 9. l'explication des versets 19. 20. 21. 22.

(a) אחרית רוחי אכא דניאל בגו דנגח | (b) ויקבלו מלכותא קדיש עליהון (b) 22. 25. 27.

20. *Et de cornibus decem, quæ habebat in capite: & de alio, quod ortum fuerat, ante quod cecideram tria cornua: & de cornu illo, quod habebat oculos, & os loquens grandia, & majus erat cæteris:*

21. *Aspiciebam, & ecce cornu illud faciebat bellum adversus Sanctos, & pravebat eis.*

22. *Donc vint Antiquus dierum, & judicium dedit Sanctis Excessi, & tempus advenit, & regnum obtinuerunt Sancti.*

23. *Et sic ait: Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, & devorabit universam terram, & conculcabit, & comminet eam.*

20 Je voulus m'enquêter aussi des dix cornes qu'elle avoit à la tête, & d'une autre qui lui vint de nouveau, en présence de laquelle trois de ses cornes étoient tombées; & de cette corne qui avoit des yeux, & une bouche qui prononçoit de grandes choses, & qui étoit plus grande que les autres.

21. Et comme je regardois attentivement; je vis que cette corne faisoit la guerre contre les Saints, & avoit l'avantage sur eux,

22. Jusqu'à ce que l'ancien des jours parut. il donna aux Saints du Très haut la puissance de juger; & le tems étant accompli, les Saints entrèrent en possession du Royaume.

23. Sur quoi il me dit: La quatrième bête est le quatrième Royaume qui dominera sur la terre, & il sera plus grand que tous les autres Royaumes: il dévorera toute la terre, la foulera aux pieds, & la réduira en poudre.

COMMENTAIRE.

ψ. 21. BELLUM FACIEBAT ADVERSUS SANCTOS. Cette corne faisoit la guerre aux Saints. Antiochus persécuta les Maccabées; il prévalut; il fit eclater contre eux toute sa rage; mais cela ne dura pas longtemps. Le grand Juge tint ses assises; le persécuteur y fut condamné. Le Sauveur dans saint Matthieu xxiv. 30. 31. décrit à peu près de même la vengeance qu'il exercera contre les Juifs qui l'ont persécuté, & fait mourir. Il dit qu'il viendra lui-même sur les nuës, accompagné de toute sa puissance pour les juger, & les exterminer.

ψ. 23. REGNUM QUARTUM, QUOD MAJUS ERIT OMNIBUS REGNIS. Le quatrième Royaume sera plus grand que tous les autres Royaumes. Il seroit sans doute fort malaisé de montrer que la Monarchie des successeurs d'Alexandre ait été plus grande, ou plus puissante qu'aucune des Monarchies précédentes. Le Caldéen dit simplement, (a) *Qu'elle sera différente de tous les autres Royaumes;* & c'est ainsi que Théodotion, & l'Auteur de la Vulgate l'ont traduit au ψ. 7. où l'on peut voir quelle a été la différence de cette quatrième Monarchie, de celles qui l'avoient précédée. Si l'on veut suivre la Vulgate à la lettre, on pourra entendre cette plus grande puissance, d'une puissance respectivement. Antiochus fut le

(a) די תשנא מין כל מלכותא (*)

24. Porrò cornua decem ipsius regni, decem reges erunt: & alius conjurget post eos, & ipse potentior erit prioribus, & tres reges humiliabit.

25. Et sermones contra Excelsum loquetur, & Sanctos Alissimi conteres: & putabit quòd possit mutare tempora, & leges: & tradentur in manu ejus usque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis.

24. Les dix cornes de ce même Royaume sont dix Rois, qui y regneront. Il s'en élèvera un autre après eux, qui sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé, & il abaissera trois Rois.

25. Il parlera insolèment contre le Très-haut, il foulera aux pieds les Saints du Très-haut, & il s'imaginera qu'il pourra changer les tems, & les Loix, & ils seront livrez entre ses mains un tems, deux tems, & la moitié d'un tems.

COMMENTAIRE.

plus grand persécuteur des Juifs: il exerça sur eux un pouvoir, que nul autre Roi de Syrie n'y avoit exercé.

POTENTIOR ERIT PRIORIBUS, ET TRES REGES HUMILIABIT. Il sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé, & il humiliera trois Rois. Nous n'entreprindrons pas de faire voir qu'Antiochus Epiphane étoit plus puissant que ni Séleucus Nicator, fondateur du Royaume de Syrie, ni qu'Antiochus le Grand, pere d'Epiphane lui-même, à qui les Romains retranchèrent une si grande étendue de pays. Mais il se déclara contre les Juifs sa haine, & sa puissance plus qu'aucun de ses prédécesseurs. Le Caldéen ne dit pas qu'il étoit plus puissant, mais qu'il étoit différent des Princes qui l'avoient précédé. (a) Quant aux trois Rois qu'il humilia, nous avons déjà dit ci-devant (b) que c'étoit Séleucus son frere, Démétrius son neveu, & Héliodore usurpateur du Royaume de Syrie; ou Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, Artaxias Roi d'Arménie, & la République des Hébreux, dont Dieu même est le Roi.

¶ 25. SERMONES CONTRA EXCELSUM LOQUETUR. Il parlera insolèment contre le Très-haut. Le Caldéen: (c) il parlera à côté du Très-haut, comme un accusateur qui est à côté de l'accusé. Symmaque: (d) Il parlera comme s'il étoit un Dieu. Voyez le §. 8.

PUTABIT QUOD POSSIT MUTARE TEMPORA, ET LEGES. Il s'imaginera qu'il pourra changer les tems, & les Loix. Antiochus Epiphane entreprit de changer les Loix, les coutumes, les sacrifices, les Fêtes des Juifs. Voyez les Maccabées. (e)

TRADENTUR IN MANU EJUS USQUE AD TEMPUS, ET TEMPORA, ET DIMIDIUM TEMPORIS. Ils seront livrez entre

(a) וְדוּרָא יִשְׁנָא מִן קִדְמָיָא

(b) Voyez le §. 8.

(c) וְיִשְׁרָאֵל לְדַד קְרִיא יִשְׂרָאֵל

(d) Apud Ieronymum hic: Sermones quasi Deus loquetur.

(e) 2. Macc. I. 41. 47. 48. 49.

26. Et *judicium sedebis, ut auferatur potentia, & conteratur, & disperat usque in finem.*

27. *Regnum autem, & possessus, & magnitudo regni, quæ est subter omne caelum, detur populo Sanctorum Altissimi, cujus regnum, regnum sempiternum est, & omnes reges servient ei, & obedient.*

26. Le jugement se tiendra ensuite, afin que la puissance soit ôtée à cet homme, qu'il soit détruit, & qu'il périsse pour jamais.

27. Et qu'en même tems le Royaume, & l'étendue de l'Empire de tout ce qui est sous le ciel, soit donné au peuple des Saints du Très-haut; car son Royaume est un Royaume éternel, auquel tous les Rois seront assujettis avec une entière soumission.

COMMENTAIRE.

ses mains pendant un tems, deux tems, & la moitié d'un tems. La plupart conviennent que cette expression signifie trois ans & demi. Daniel met ordinairement le tems pour une année: il dit par exemple, (a) que *sept tems se passeront sous Nabuchodonosor*, c'est-à-dire, sept années. Saint Jean dans l'Apocalypse employe la même expression, (b) & dans le même sens. Joseph dans sa Préface sur le premier Livre de la Guerre des Juifs, dit expressément (c) que l'on fut trois ans & demi, sans offrir sur l'autel les sacrifices ordinaires; toutefois dans les Livres des Maccabées, nous croyons avoir montré que la profanation ne dura que trois ans justes. (d) Pour concilier ces différences, on peut dire que depuis l'Edit d'Antiochus Epiphane, qui contraignoit tous les peuples à suivre la Religion des Grecs, il y a trois ans & demi jusqu'à la purification du Temple; & depuis cet Edit, on n'osa plus continuer avec liberté les sacrifices dans la Maison de Dieu; mais ils ne furent absolument interrompus que pendant trois ans.

¶ 26. *UT AUFERATUR POTENTIA, ET CONTERATUR, ET DISPERAT USQUE IN FINEM.* *Que la puissance soit ôtée à cet homme, qu'il soit détruit, & qu'il périsse pour jamais.* Le Caldéen: (e) *Et l'on ôtera sa puissance pour perdre, & pour détruire pour toujours.* C'est-à-dire, la puissance dont il abusoit pour perdre, & pour détruire; ou bien, on lui ôtera sa puissance; on la ruinera pour toujours. Cela s'est exécuté dans la personne d'Antiochus, & de ses successeurs.

¶ 27. *MAGNITUDO REGNI, QUÆ EST SUBTER OMNE COELUM, DETUR POPULO SANCTORUM ALTISSIMI.* *Que l'Empire de tous ce qui est sous le Ciel, soit donné au peuple des Saints du Très-haut.* Ou plutôt, qu'il soit donné aux très-hauts Saints de Dieu, (f) sui-

[a] Dan. iv. 22. Vide etiam v. 11. 14. & xii. 7.

[b] Apocal. xii. 14. collatum cum xi. 2. & xii. 5.

[c] Ἀπίστομα ἢ ἀπιστία Ἐπιφανὴς τῶν κατὰ ἀρχαῖα Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀπίστομα ἔπειτα τρεῖσι, καὶ

μην ἕξ ἡμέραι Κουρβανὶς κατὰ τὴν οὐράνιον τῶν Χαλδαίων.

[d] 1. Macc. iv. 36. 52.

[e] וְשִׁטְתָּ אֶת-הַכֹּחַ וְהַשְׁדָּח לְהַשְׁדָּח וְהַשְׁדָּח לְהַשְׁדָּח עַד-בְּרִיחַ

[f] Ita Cald. Vide sup. §. 18

5. *Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, & unum excelsius altero atque succrescenti. Postea*

3. Je levai les yeux, & je vis un bélier qui se tenoit devant le marais; il avoit de grandes cornes, & l'une l'étoit plus que l'autre, & croissoit peu à peu.

COMMENTAIRE.

Y. 3. **ARIES UNUS STABAT ANTE PALUDEM, HABENS CORNUA EXCELSA, ET UNUM EXCELSIUS ALTERO.** Je vis un bélier, qui se tenoit devant le marais; il avoit de grandes cornes, & l'une l'étoit plus que l'autre. On peut traduire l'Hébreu par: (a) Un bélier se tenoit devant le fleuve. Ce bélier, selon l'explication de Gabriel, (b) est le Roi des Perses, & des Médes, c'est-à-dire Cyrus, fondateur de l'Empire des Medo-Perses, & qui étoit Méde par sa mere Mandane, & Perse par son pere Cambyse. Il succéda à Darius le Méde, autrement Cyaxarès, ou Astyages, dans les Etats de Médie, étant déjà auparavant Roi des Perses. Les deux cornes élevées que portoit le bélier, sont peut-être les deux Empires des Médes, & des Perses réunis en sa personne. Mais la corne qui marquoit la Perse, étoit beaucoup plus élevée que l'autre, qui désignoit la Médie. Ou bien, ces deux cornes signifient les deux branches des successeurs de Cyrus. (c) Cambyse fils de ce Prince étant mort, l'Empire passa à Darius, fils d'Hystaspe, dont les descendans le possédèrent jusqu'à Darius fils d'Arfane, autrement Darius Condomanus, qui fut vaincu par Alexandre le Grand, & sous lequel l'Empire des Perses fut détruit.

Cette deuxième corne, cet Empire des Perses; ou, si l'on veut, la seconde branche des successeurs de Cyrus, par Darius fils d'Hystaspe, qui n'étoit point de la famille de Cyrus, l'emporta de beaucoup sur les Rois ses prédécesseurs. Darius poussa ses conquêtes du côté de la Scythie, & des Isles de la mer Egée. Xercès son fils porta la guerre dans la Grèce, & fit voir dans cette entreprise, qu'il étoit un des plus puissans Princes qui eût jamais été dans le monde. L'histoire parle avec étonnement des prodigieux préparatifs qu'il fit pour cette guerre, & l'on n'avoit jusqu'alors rien fait qui en approchât. Quelques-uns veulent que cette corne qui s'éleve au-dessus des autres, soit Darius Condomanus dernier Roi de Perse, dont la puissance, & les richesses surpassèrent celles de Cyrus. (d) Il est certain que c'est contre ce bélier à la grande corne, que le bouc vint heurter. C'est sur Darius Condomanus qu'Alexandre vint tomber.

(a) קרן אחד עומד לפני הנהר

(b) Ci-après v. 20.

(c) Ita Theodoret. hic.

(d) Vide infra v. 20. & seq. Et esp. xi. 2.
& Grot. hic.

4. *Vidi arietem cornibus ventilantem contra Occidentem, & contra Aquilonem, & contra Meridiem, & omnes bestia non poterant resistere ei, neque liberari de manu ejus: fecitque secundum voluntatem suam, & magnificatus est.*

4. Après cela je vis que ce bélier donnoit des coups de corne contre l'Occident, contre le Septentrion, & contre le Midi; & toutes les bêtes ne lui pouvoient résister, ni se délivrer de sa puissance: il fit tout ce qu'il voulut, & il devint fort puissant.

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. POSTEA VIDI ARIETEM CORNIBUS VENTILANTEM CONTRA OCCIDENTEM, ET CONTRA AQUILONEM, ET CONTRA MERIDIEM. *Après cela je vis que ce bélier donnoit des coups de cornes contre l'Occident, contre le Septentrion, & contre le Midi.* Saint Jérôme, qui a crû que ce bélier étoit différent de celui qui est marqué au ÿ. précédent, a ajouté ici *Postea, après cela*, qui n'est point dans l'Hebreu: C'est le même bélier avec sa corne plus élevée, & qui va croissant sans peser à peser; qui frappe ici avec ses cornes contre les quatre parties du monde. Nous ne pouvons pas justifier à la lettre que Darius Condomanus ait attaqué les parties d'Occident, du Septentrion, & du Midi: il ne regna que deux ans en paix. Alexandre l'attaqua la seconde année de son regne, avant qu'il eût été en état de rien entreprendre de considérable contre les pays voisins. Mais on ne doit pas s'imaginer que Daniel ne nous représente précisément qu'un seul Prince, sous l'idée de cette grande corne. Il désigne tous les successeurs de Cyrus, comme s'ils n'eussent fait qu'un seul homme: tous ces Princes avoient les mêmes intérêts, & alloient à la même fin. Cambyse fit la guerre en Egypte, & contre les Ethiopiens. Darius fils d'Hystaspe, demanda aux Grecs de la terre, & de l'eau, & à leur refus il forma le dessein de les assujettir. Il attaqua les Scythes, & avoit fait des préparatifs pour réduire l'Egypte, qui s'étoit révoltée. Xercès son fils voulut soutenir & exécuter les vastes desseins de son pere; il fit la guerre aux Egyptiens, & les réduisit de nouveau sous l'obéissance des Perses. Il attaqua les Grecs avec une armée prodigieuse, dont tous les efforts n'aboutirent qu'à augmenter la haine, & l'antipathie qui étoient entre les deux nations, à attirer la guerre dans l'Asie; & enfin à avancer la ruine de la Monarchie des Perses. Les principaux objets de l'ambition du Roi de Perse, & les principaux théâtres de leurs guerres furent donc au Septentrion, contre les Scythes; à l'Occident, contre les Grecs; & au Midi, contre les Egyptiens. Voilà les trois parties du monde que ce bélier frappa de ses cornes.

ÿ. 5. ECCE AUTEM HIRCUS CAPRARUM VENIEBAT AB OCCIDENTE . . . ET NON TANGEBAT TERRAM. *Un bouc vint de l'Occident, qui parcouroit tout le monde sans toucher la terre.* Cette expression marque la rapidité des conquêtes d'Alexandre le Grand. Si l'on

5. *Et ego intelligebam : ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente super faciem totius terra, & non tangebatur terram : porro hircus habebat cornu in signe inter oculos suos.*

6. *Et venit i, que ad arietem illum cornuum, quem videram stantem ante portam, & cucurrit ad eum in impetu fortitudinis sue.*

5. Je devins attentif à ce que je voyois : & en même tems un bouc vint de l'occident, qui parcouroit tout le monde sans toucher la terre : & ce bouc avoit une corne fort grande entre les deux yeux.

6. Il vint jusqu'à ce bélier qui avoit des cornes, & que j'avois vû devant la porte ; & s'élançant avec une grande impétuosité, il courut à lui de toute la force.

COMMENTAIRE.

compare la courte durée de son regne avec ses exploits, on aura peine à concevoir qu'il ait pû seulement parcourir en aussi peu de tems une si grande étendue de pays. Ce Prince âgé de vingt ans ayant succédé à Philippe de Macédoine son pere, (a) fut choisi d'un commun consentement de tous les Grecs, à l'exception des Lacédémoniens, pour chef de la guerre contre les Perses. Il partit de Macédoine l'année suivante avec environ trente mille hommes de pied, & quatre mille chevaux, n'ayant pas plus de soixante & dix talens d'argent, qui font cent soixante huit mille livres, en prenant le talent sur le pied ordinaire de deux mille quatre cens livres, pour payer ses troupes ; & des provisions pour un mois. Voilà les préparatifs avec lesquels il entreprit de renverser l'Empire des Perses, le plus redoutable, & le plus puissant qu'on eût encore vû dans le monde. En moins de quatre ans (b) il conquit tous les États de ce vaste Empire, battit par tout, renversa, chassa ses ennemis. Depuis la mort de Darius, Alexandre ne vécut que six ans & dix mois. Durant cet interval il parcourut tant de Provinces, fit tant de conquêtes, donna tant de batailles, que nous avons peine à croire tout ce que l'Histoire nous en apprend. *Ce bouc qui vient de l'Occident*, est le même que le *ventre d'airain* de la statuë, (c) & le *leopard* du chapitre précédent. (d) On sait qu'à l'égard de la Caldée, & de Suses, la Macédoine, & la Grèce sont au couchant.

HABEBAT CORNU IN SIGNE INTER OCULOS SUOS. Il avoit une corne fort grande entre les deux yeux. Cette corne qui est seule, semble marquer qu'Alexandre n'eut point d'héritiers qui succédât à toute sa puissance ; ou qu'il ne partageât avec aucun autre la gloire de ses conquêtes. Ou enfin, cette corne placée entre ses yeux désigne sa force, son attention, sa vigilance, son industrie. Ce Prince se faisoit ordinairement représenter avec des cornes de bélier, prétendant être descendu de Ju-

(a) Vide Voss. ad an. mundi 3668. 3669 & sequ. Et ibid. Authores ab eo laudatos
(b) Depuis l'an du moi de 3670 qu'il passa en Asie, jusqu'en 3674. qui est l'année de la

mort de Darius Condomanus.

(c) Dan. II. 39.

(d) Dan. VIII. 6.

7. *Cumque appropinquasset prope arietem, efferratus est in eum, & percussit arietem, & comminuit duo cornua ejus, & non poterat aries resistere ei: cumque eum misisset in terram, conculeavit, & nemo quibus liberare arietem de manu ejus.*

8. *Hircus autem caprarum magnus factus est nimis: cumque crevisset, fractum est cornu magnum, & orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos caeli.*

7. Lorsqu'il fut venu près du bélier, il l'attaqua avec furie, & le frappa avec violence; il lui rompit les deux cornes, sans que le bélier lui pût résister; & l'ayant jetté par terre, il le foula aux pieds; & personne ne pouvoit délivrer le bélier de sa puissance.

8. Le bouc ensuite devint extraordinairement grand; après quoi sa grande corne se rompit, & il s'éleva quatre cornes en sa place, qui regardoient les quatre vents du ciel,

COMMENTAIRE.

piter Ammon, qui étoit dépeint avec des cornes de bélier. Dans le langage des Orientaux, la corne marque la force, la grandeur, l'empire, la gloire.

ÿ. 6. ET VENIT USQUE AD ARIETEM. . . . ET CUCURRIT AD EUM IN IMPETU FORTITUDINIS SUÆ. *Il vint jusqu'à ce bélier, . . . & s'élançant avec une grande impétuosité, il courut à lui de toute sa force.* On reconnoît aisément Alexandre à cette peinture. Après avoir défait les Généraux de Darius au passage du Granique, il ne pensa plus qu'à combattre Darius lui-même. Il lui livra le combat à Issus, & remporta une pleine victoire. Darius se sauva dans les Provinces les plus reculées de ses Etats, où Alexandre le suivit bien-tôt, sans lui donner de relâche, jusqu'à ce qu'enfin il l'atteignit, le combattit, & le vainquit à Guagamèle. Ce fut là qu'étant arrivé près du bélier, il l'attaqua avec furie, le frappa avec violence, lui rompit les deux cornes, & l'ayant terrassé, le foula aux pieds, sans que personne ait pu délivrer le bélier de sa puissance. C'est ce qui est porté au ÿ. 7. Ces paroles décrivent d'une manière fort vive, & fort patétique, la force, le courage, l'intrépidité d'Alexandre; mais elles ne disent rien qui insinüe la clémence de ce Prince, & les sentimens de compassion qu'il témoigna envers son ennemi après sa mort, & envers les proches de Darius, devenus ses captifs; parce que dans cet endroit le dessin du Saint Esprit n'est que de nous représenter le combat du bélier; & du bouc; la chute de l'un, & la victoire de l'autre. *Les deux cornes du bélier marquent l'Empire réuni des Perses, & des Médes.*

ÿ. 8. FRACTUM EST CORNU MAGNUM, ET ORTA SUNT QUATUOR CORNUA SUBTER ILLUD. *Sa grande corne se rompit, & il s'éleva quatre cornes en sa place.* Alexandre mourut après douze ans de règne, & trente-deux ans de vie. (a) Cette corne insigne fut rompuë,

(a) Vide, si libet, *Usser, ad an. m. 3681. pag. 399. & 400.*

9. De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum: & factum est grande contra meridiem, & contra orientem, & contra fortitudinem.

9. De l'une de ces quatre cornes il en sortit une petite, qui s'agrandit fort vers la midi, vers l'orient, & contre la force.

COMMENTAIRE.

mais non pas par une violence étrangère. *Quatre cornes s'élevèrent en sa place*; c'est-à-dire, quatre Rois se partagèrent les Provinces de son Empire. Ptolémée eut l'Egypte, Antigone l'Asie, Séleucus la Babylonic, & ensuite encore la Syrie, Antipater la Grèce. La vaste Monarchie d'Alexandre avoit d'abord été distribuée à un plus grand nombre de Gouverneurs; mais il n'y eut que ces quatre qui prirent le nom de Roi, & qui laissèrent leurs Etats à leurs successeurs. Ces quatre cornes ont été désignées ci-devant par les quatre ailes, & les quatre têtes du leopard, qui furent montrées à Daniel. (a) Ce Prophète dans tous les endroits où il nous parle des diverses Monarchies qui doivent précéder la venue du Messie, ne fait attention qu'aux deux Royaumes de l'Egypte, & de la Syrie, entre lesquels la Judée se trouva, & avec lesquels elle eut plus de relation.

Ÿ. 9. DE UNO AUTEM EX EIS EGRESSUM EST CORNVM UNUM MODICUM. *De l'une de ces quatre cornes il en sortit une petite.* Théodotion traduit: (b) *Il en sortit une corne forte.* Mais au Chapitre VII. Ÿ. 8. il a traduit le même terme dans le Caldéen, par: *Une petite corne*; (c) & c'est la vraie signification de l'Original. Cette petite corne désigne Antiochus Epiphane, fils d'Antiochus le Grand.

FACTUM EST GRANDE CONTRA MERIDIEM, ET CONTRA ORIENTEM, ET CONTRA FORTITUDINEM. *Il s'agrandit fort vers le midi, vers l'orient, & contre la force.* Antiochus Epiphane acquit beaucoup de gloire dans la guerre contre Philometor Roi du *Midi*, ou de l'Egypte, & contre Artaxias, Roi d'Arménie, qui est à peu près à l'orient de Suses, où Daniel écrivoit. (d) Enfin il s'éleva beaucoup *contre la force*, ou contre l'armée du Seigneur, & le peuple Juif, ainsi qu'il est marqué dans les versets 10. 11. 13. 24 où le nom de *Force* est mis pour la nation Juive, dont Dieu se déclare le Roi, le Protecteur, & la Force. Ce passage est parallèle aux versets 8. & 28. du Chap. VII. & ne dit

(a) Dan. vii. 6.

(b) *Κλαυθρον ἐξ ἑξῆς.* Hebr. יצא קרן אחת מצעירה

(c) Dan. vii. 8. קרן אחרי צעירה Theodor. *Κλαυθρον ἑξῆς.*

(d) Si l'on veut un pays exactement à l'O-

rient de la Syrie, on peut rapporter cette prophétie à la guerre qu'il fit en Cilicie, contre les villes de Tharée, & de Mallothe qui s'étoient révoltées. Voyez 2. *Mace* iv. 30. ou contre les Généraux des Rois d'Egypte, dans l'Isle de Cy-

10. *Et magnificentum est usque ad fortitudinem cœli: & deiecit de fortitudine, & de stellis, & conculcavit eas.*

11. *Et usque ad principium fortitudinis magnificentum est: & ab eo tulit iuge sacrificium, & deiecit locum sanctificationis ejus.*

12. *Robur autem datum est ei contra iuge sacrificium propter peccata: & profertur veritas in terra, & faciet, & prosperabitur.*

10. Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées du ciel, & il en fit tomb. r plusieurs de ceux qui é o'ent comme des étoiles, & il les foula aux pieds.

11. Il s'éleva même jusques au Prince de cette armée; il lui ravit son sacrifice perpétuel, & il déshonora le lieu de son Sanctuaire.

12. La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchez des hommes, & la vérité sera renversée sur la terre. Il entreprendra tout; & tout lui réussira.

COMMENTAIRE.

que la même chose. On pourroit traduire l'Hébreu par : (a) *Il s'éleva excessivement vers le midi, vers l'orient, & vers la beauté; vers cette terre si belle, si agréable. L'écriture donne en plus d'un endroit le nom de pays de beauté, à la terre d'Israël. (b)*

ψ. 10. **MAGNIFICATUM EST USQUE AD FORTITUDINEM COELI, ET DEIECIT DE FORTITUDINE ET DE STELLIS.** *Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées du Ciel, & il en fit tomber plusieurs de ceux qui étoient comme des étoiles.* Toutes ces expressions si pompeuses, & si relevées, marquent la guerre qu'Épiphane déclara au peuple de Dieu, aux Prêtres du Seigneur, à ses Loix, à son Temple. *L'armée du Ciel*, marque la Nation sainte, qui a le Seigneur pour Roi. *Les étoiles du Ciel* abattus par cette grande corne, signifient ceux des Juifs, & même des Prêtres, qui eurent l'impicé de renoncer à leur Religion, & d'obéir aux ordres impies du Tyran. (c) Les Saints, les Justes, les Savans, sont souvent comparez aux étoiles, & aux astres, dans le style de l'Écriture. (d)

ψ. 11. **USQUE AD PRINCIPEM FORTITUDINIS MAGNIFICATUM EST.** *Il s'éleva jusqu'au Prince de cette armée.* Il parut en quelque sorte avoir l'avantage sur Dieu lui-même; il profana son Temple, souilla son autel, interrompit ses sacrifices, pilla ses trésors, fit mourir ses serviteurs, pervertit son peuple, persécuta ses fidèles, aboït ses Loix, établit l'idoâtrie dans Jérusalem, & dans tout le pays.

(a) תגדל יתר אל הנכב ואל המורה דאל | Macc. IV. 14 & sequ.

(b) Ezech. XX 9. 15 Jerem. III. 19. Vide & | d' Genes. XXII. 17. XXVI. 4. Exod. XXXII. 14. Deut. I. 10. 1. Par. XXVII. 23. Eccle. XLIII. 23 Dan. III 16. & XII. 3. Matth. XXIV. 29.

(c) Vide 2. Macc. I. 48. 55. & sequ. Et 2. | Marc. XII. 25. Apoc. VI. 13. VIII. 12.

¶ 12. ROBUR AUTEM DATUM EST EI CONTRA JUGE SACRIFICIUM PROPTER PECCATA. *La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchez des hommes.* L'Hebreu à la lettre: (a) *Et l'armée a été livrée pour le sacrifice perpétuel, à cause du péché.* L'armée du ciel, dont il a été parlé aux versets 10. & 11. (b) a été livrée à Antiochus, en punition du crime commis dans l'offrande du sacrifice perpétuel. L'Histoire ne nous apprend point précisément la faute que les Prêtres purent commettre dans ce sacrifice; mais elle nous parle de la méfintelligence qui étoit entre les Prêtres, & de l'ambition de Jason, qui usurpa la souveraine Sacrificature, contre son frere Onias. Jason ayant demandé à Antiochus Epiphane, (c) la liberté d'établir un Gymnase à Jérusalem, acheta pour les habitans de cette ville, la qualité de citoyens d'Antioche, & fit tous ses efforts pour les obliger à quitter leurs loix, & leurs coutumes, & à embrasser celles des Grecs. Ce fut dans cette occasion, & ensuite de la permission d'Antiochus, (d) que les Prêtres abandonnèrent le Temple, & le service de l'autel, & négligeant les sacrifices, s'empressoient de prendre part aux jeux d'exercice, & de gagner les prix qu'on y remportoit. Voilà sans doute le péché des Prêtres, & la négligence dans les sacrifices, dont le Seigneur se plaint, & qu'il a puni si sévèrement par les persecutions d'Antiochus. Car en effet, ce ne fut que depuis ces premiers crimes des Prêtres de Jérusalem, que s'alluma la persécution d'Antiochus. (e)

PROSTERNETUR VERITAS IN TERRA, ET PROSPERABITUR, ET FACIET. *La vérité sera renversée sur la terre; il entreprendra tout, & tout lui réussira.* La vérité, la sincérité, la fidélité dans les promesses, & dans les paroles furent violées cent fois, tant de la part des Grands-Prêtres, Jason, Ménélaus, Lyfimaque, que de la part d'Antiochus, & de ses officiers. Les Grands-Prêtres dont on parle, employèrent toute leur adresse, & tous leurs artifices, mirent en usage la fourberie, le mensonge, la calomnie, l'argent, les présens, pour se détruire l'un l'autre, & pour se soutenir dans cette souveraine dignité, qu'ils avoient si indignement achetée. Apollonius (f) laissé par Epiphane pour gouverner en Jérusalem, vint dans la ville, & attendit le jour du Sabbar pour faire main basse sur le peuple, qui étoit défarmé, & ne s'attendoit à rien moins qu'à une telle violence.

(a) וצמח תהיה על החסד בנסע

(b) Ita Vatab Jun. Vifc. Polan.

(c) 2. Maccab. IV. 7. 8. 9. 10. Vide & 1. Macc. I. 11. 15.

(d) 2. Macc. IV. 14. Ita ut Sacerdotes jam non circa altaris officia dedisti offensa, sed contempto

Templo, & sacrificiis negligis festinare particeps fieri patrisra, & prabitionis ejus injusta &c.

(e) Vide 2. Macc. v. 4.

(f) 2. Macc. v. 24. 25.

13. *Et audivi unum de sanctis loquentem : & dixit unus sanctus alteri nescio cui loquens : Usquequò visio , & iure sacrificium , & peccatum deolationis , qua facta est : & Sanctuarium , & faciendum concubabimur ?*

13. Alors j'entendis un des Saints qui parloit , & qui disoit à un autre , que je ne connois point : Jusqu'à quand durera cette vision touchant le violement du sacrifice pépétuel , & le péché qui causera cette déolation ? Jusqu'à quand le Sanctuaire , & l'armée de Dieu seront-ils foulés aux pieds ?

COMMENTAIRE.

Onias Pontife légitime, injustement dépouillé du Sacerdoce, s'étoit retiré à Antioche, pour y défendre son droit, & pour poursuivre la punition des vols, & des sacrilèges de Ménélus. Il se tenoit dans l'asyle de Daphné, craignant la violence de ses ennemis. Mais Ménélus profitant de l'absence d'Anriochus, qui conservoit du respect, & de l'estime pour la personne d'Onias; engagea Andronique ministre du Roi, à faire mourir ce Pontife. Andronique vint à Daphné, donna les mains à Onias en signe de paix, & d'amitié, lui promit avec serment, qu'il ne lui seroit fait aucune violence; & cependant aussitôt qu'il fut sorti de l'asyle, Andronique le mit à mort, sans considérer ni la justice, ni sa parole. (a) *Cum venisset ad Oniam, & datis dextris cum iurejurando suasset de asylo procedere, statim eum peremit non veritus justitiam.* Cette action fit horreur, non-seulement aux Juifs, mais encore aux Payens, & Anriochus lui-même en ayant été informé, ne put retenir ses larmes, & condamna le meurtrier Andronique à la mort. C'est, je pense, à cette action si lâche, & si contraire à la bonne-foi, que l'endroit que nous expliquons a rapport. Dans cette occasion la vérité fut véritablement renversée par terre, & la bonne-foi foulée aux pieds. Dès l'année suivante Anriochus entra dans Jérusalem, & y commit les profanations qu'on verra ci-après.

ψ. 13. DIXIT UNUS SANCTUS ALTERI NESICIO CUI. *J'entendis un des Saints qui disoit à un autre que je ne connois point.* (b) Un Ange demandoit à un autre Ange l'explication des visions de Daniel. (c) Nous ne nous informons point ici comment les Anges peuvent s'instruire l'un l'autre, ni s'ils ont besoin qu'on leur explique les visions des Prophètes Dieu se proportionne ordinairement à la manière de concevoir de ceux à qui il découvre ses mystères. Cet Ange interroge son compagnon, pour procurer à Daniel l'explication de la vision qui lui avoit été montrée.

ψ. 14. USQUE AD VESPERAM ET MANE, DIES DUO MILITIA TRECENTI, ET MUNDABITUR SANCTUARIUM. *Jus-*

(a) 2. Macc. 14. 32. 33. 34.

(b) יאמר אחר קדוש לפלמוני 70. Aquil. Theodos. Τῶ φησεν αὐτῷ. Sym. οὐκ οἶδεν.

(c) Jeronym. hic, & Theodoret. & alii passim.

14. Et dixit ei : Usque ad vesperam & mane, dies duo millia trecenti : & mandabitur Sanctuarium.

15. Factum est autem cum viderem, ego Daniel visionem, & quererem intelligentiam : ecce stetit in conspectu meo, quasi species viri :

14. Et il lui dit : Jusqu'au soir, & au matin, il se passera deux mille trois cents jours ; & après cela le Sanctuaire sera purifié.

15. Moi Daniel, lorsque j'avois cette vision, & que j'en cherchois l'intelligence, il se présenta devant moi, comme une figure d'homme,

COMMENTAIRE.

qu'au soir, & au matin, il se passera deux mille trois cents jours, & le Sanctuaire sera purifié. Ces paroles, jusqu'au soir, & au matin, signifient que ces jours sont des jours ordinaires, composez d'une nuit & d'un jour, suivant la manière de compter des Hébreux, qui commençoient leurs jours au soir, & qui mettoient la nuit avant le jour, *Factum est vespere, & mane dies unus*, dit souvent Moïse dans la Génèse. (a) Les deux mille trois cents jours sont six ans & demi, qui s'écoulèrent depuis l'an 143. des Grecs, auquel Antiochus se rendit maître de Jérusalem, (b) jusqu'en l'année 149. qui est celle de sa mort. (c) Ce fut un peu avant ce tems que Judas Macabée nettoya le Temple, & y recommença l'exercice de la Religion, & l'offrande des sacrifices. (d) L'on ne cessa point précisément en 143. d'offrir les sacrifices, on les continua même encore quelque tems. Mais Antiochus étant entré cette année dans le Temple avec orgueil, & ayant enlevé l'autel, & le chandelier d'or, la table des pains de propositions, tous les vases sacrez, & tous les trésors du Temple ; (e) on peut dire que dès lors le Temple fut souillé, & que l'on ne pût plus observer, comme auparavant, l'ordre des offrandes, & du ministère sacré, à cause de l'enlèvement des vaisseaux, dont on a parlé ; mais les sacrifices ne furent interrompus que trois ans après, c'est-à dire en l'an 145. (f) des Séleucides, & le Temple fut livré à Antiochus pendant trois ans & demi, ainsi qu'il avoit été prédit auparavant : (g) *Tradentur in manu ejus, usque ad tempus, & tempora, & dimidiam temporis*. Ces trois ans & demi, joints aux trois ans de persécution qui avoient précédé, font précisément le nombre de deux mille trois cents jours qui sont marquez ici. (h) Symnaque deux mille quatre cens.

Saint Jérôme remarque que quelques-uns ne lisoient ici que deux mille deux cens jours, & ne comptoient par conséquent qu'environ six ans

(a) Genes. I. 5. 8. 13. &c.
(b) 1. Macc. I. 21.
(c) 1. Macc. vi. 16.
(d) 1. Macc. ix. 32.
(e) 1. Macc. I. 23.

(f) 1. Macc. I. 34. 35. & sequ. Item 7. 50.
51. & sequ.
(g) Dan. vii. 25.
(h) Voyez Uslerius sur l'an du monde 3834.
& 3837. & 3839. 3840.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai : & clamavit, & ait : Gabriel fac intelligere istam visionem.

17. Et venit, & stetit juxta ubi ego stabam : cūque venisset, pavens corrai in faciem meam, & ait ad me : Intellige, fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.

18. Cūque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : & tetigit me, & statuit me in gradu meo,

16. Et j'entendis la voix d'un homme entre l'Ulaï, qui cria, & qui dit : Gabriel, faites-lui entendre cette vision.

17. En même-tems Gabriel vint, & se tint au lieu où j'étois : & lorsqu'il fut venu à moi, je tombai le visage contre terre, tout tremblant de crainte, & il me dit : Comprenez bien, fils de l'homme ; parce que cette vision s'accomplira à la fin en son tems.

18. Et lorsqu'il me parloit encore, je tombai le visage contre terre. Alors il me toucha, & m'ayant fait tenir de bout,

COMMENTAIRE.

de persécution ; car les deux mille trois cens pleins, ne font que six ans trois mois & dix huit jours, suivant notre manière de supputer, en donnant trois cens soixante-cinq jours à l'année. Mais si l'on suit le calcul de l'année Lunaire, qui n'est que de trois cens cinquante-quatre jours, on trouvera dans les deux mille trois cens jours, six ans & demi juste. On ne fait pas au vrai quelle étoit la forme, & la durée de l'année Caldéene, que Daniel suivoit.

Ψ. 16. AUDIVI VOCEM VIRI INTER ULAI, ET CLAMAVIT, ET AIT : GABRIEL FAC INTELLIGERE. J'entendis la voix d'un homme entre l'Ulaï, qui cria, & qui dit : Gabriel, faites-lui entendre cette vision. L'Ulaï est, comme on l'a déjà remarqué, le fleuve Eulée, qui passoit dans la Susiane. L'homme qui parle entre l'Ulaï, c'est à dire, dans une isle au milieu de ce fleuve, est le Fils de Dieu, (a) qui ordonne à Gabriel de découvrir à Daniel le sens de la vision qu'il avoit eue. Mais les Hébreux, saint Jérôme, & d'autres Interprètes, veulent que l'Ang: qui parut au Prophète, & qui dit à Gabriel de lui interpréter sa vision, soit l'Archange saint Michel. (b)

Ψ. 17. IN TEMPORE FINIS COMPLEBITUR VISIO. Cette vision s'accomplira à la fin de son tems. L'Hébreu : (c) Dans le tems, la fin de la vision. Cette vision a une fin, un tems marqué auquel elle se terminera. Ce n'est point de ces visions dont l'accomplissement soit indéfini, & attaché à certaines conditions : celle-ci est fixe, absolue, & déterminée. (d) Grotius l'explique ainsi : L'exécution de cette prophétie est différée pour un

(a) Theodoret. Isidor.

(b) Jeronym. & apud illum Hebraei, Grot. Lyr. Gloss. Interlin. Sancti.

(c) כי למה קץ החזון

(d) Voyez le ψ. 19 קץ למועד קץ

19. Dixitque mihi: Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis: quoniam habet tempus finem suum.

20. Aries quem vidisti habere cornua, Rex Medorum est atque Persarum.

21. Porro hircus caprarum, Rex Græcorum est, & cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est Rex primus.

22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo: quatuor Reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitudine ejus.

19. Il me dit: Je vous ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malediction, parce que le tems de ces visions s'accomplira enfin.

20. Le bélier que vous avez vû qui avoit des cornes, est le Roi des Médes & des Perses.

21. Le bouc est le Roi des Grecs: & la grande corne qu'il avoit entre les deux yeux est le premier de leurs Rois.

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après que la première a été rompuë, sont les quatre Rois qui s'éleveront de la nation, mais non avec sa force, & sa puissance.

COMMENTAIRE.

tems. C'est la même chose que ce qui est dit ci-après: (a) Scéllez votre vision, car elle n'arrivera qu'après un long-tems.

¶ 19. QUÆ FUTURA SUNT IN NOVISSIMO MALEDICTIONIS. Au dernier jour de la malediction. L'Hébreu: (b) Ce qui arrivera à la fin de la colère; Dans le tems déterminé auquel Dieu fera éclater sa colère contre son peuple, & ensuite contre ses persécuteurs.

¶ 20. ARIES QUEM VIDISTI . . . REX MEDORUM EST ATQUE PERSARUM. Le bélier que vous avez vû, . . . est le Roi des Médes, & des Perses. L'Hébreu: (c) Ce bélier qui a des cornes, sont les Rois des Médes, & des Perses. Le bélier marque toute la Monarchie, ou toute la succession des Rois Medo-Perses. Ou bien, les cornes de ce bélier marquent les Rois des Perses, & des Médes. Voyez les versets 3. & 4.

¶ 21. HIRCUS . . . REX GRÆCORUM EST. Le bouc est le Roi des Grecs. L'Hébreu: (d) Le Roi de Javan. On a fait voir sur la Gènesc (e) que Javan signifie proprement les Grecs. Les Ioniens sont les seuls qui ayent conservé dans leur nom des vestiges de celui de Javan. Voyez ce que nous avons dit au §. 5. sur le bouc. C'est Alexandre le Grand.

¶ 22. QUATUOR REGES DE GENTE EJUS CONSURGENT. Quatre Rois s'éleveront de sa nation. L'Hébreu: (f) Quatre Royaumes s'éleveront de sa nation. Ils ne sortiront pas de lui, comme des fils de leurs peres: ils ne feront ni de son sang, ni de sa race; mais de sa nation: Grecs

(a) §. 26. Vide & §. 19. כי למועד קץ
 (b) אשר יתיה באחרית היום Theodot.
 חמש עשר ימים
 (c) האיל . . . בעל הקרניים מלכי מדי ופרס

(d) מלך יון
 (e) Genes. x. 2. 3.
 (f) ארבע מלכויות מגו יבכרנח

23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurgat Rex impudens facie, & intelligens propositiones.

23. Et après leur regne, lorsque les iniquitez se seront accrûes; il s'éleva un Roi qui aura l'impudence sur le front, qui entendra les propositions, & les énigmes.

COMMENTAIRE.

comme lui. Ces quatre Royaumes sont ceux d'Egypte, de Syrie, d'Asie; & de Macédoine, fondez par Ptolémée, Séleucus, Antigone, & Antipater. Voyez le §. 8.

NON IN FORTITUDINE EIUS. Mais non avec sa force, & sa puissance. Il s'en faudra bien que ces quatre Monarques n'égalent la force, la valeur, la puissance d'Alexandre.

§. 23. POST REGNUM EORUM, CUM CREVERINT INIQUITATES, CONSURGET REX IMPUDENS FACIE. Après leur regne, lorsque les iniquitez seront accrûes, il s'éleva un Roi qui aura l'impudence sur le front. Après le regne de sept Rois de Syrie, & lorsque la mesure de l'iniquité des Juifs (a) impies, & des mauvais Prêtres fut remplie, Dieu suscita Antiochus Epiphane, à qui l'Écriture donne ici deux caractères. Le premier, est l'impudence; & le second, est la connoissance des propositions obscures & difficiles: *Intelligens propositiones*. L'Hébreu: (b) *Qui connoît les énigmes*. L'Histoire nous apprend qu'Antiochus s'abandonna sans ménagement aux actions les plus basses, les plus honteuses, & les plus indignes de la majesté royale. On peut voir ce qu'en ont rapporté Athénée, (c) Diodore de Sicile, (d) Polybe, (e) & saint Jérôme, (f) & ce que nous en avons dit sur les Maccabées. (g) Au lieu d'*impudens*, l'Hébreu lit: (h) *Dur de face*; ce qui peut marquer un front d'airain, incapable de rougir des choses les plus honteuses; ou un homme cruel, féroce, farouche, que rien n'est capable de fléchir; d'un abord austère, ou d'un air dédaigneux, & insolent. Ammien Marcellin appelle Antiochus, un Prince colére, & cruel: *Iracundus & ferus*. Ammian. lib. 22.

La science des énigmes, que Daniel attribué ici à Antiochus, marque sa subtilité, son adresse, ses artifices; toutes qualitez dont il abusa, & que l'on doit prendre dans un mauvais sens. Il donna principalement des preuves de sa malice artificieuse, dans les mauvais moyens qu'il employa pour se rendre maître de la couronne, & des Etats de son neveu le jeune Phi-

(a) Voyez 1. Macc. I. 11. Et 2. Macc. III. 14.

(b) סוכן חידות מביא שמות ופירושים.

(c) Athen. lib. 4. cap. 4. & lib. 10. cap. 12.

(d) Diodor. Sicul. in excerptis Valesii pag.

1.

(e) Polyb. apud Athen. lib. citat.

(f) Ieronym. in Dan. 21.

(g) 1. Macc. I. 11. & III. 30.

(h) חסדו וז Theodot. אומדן ופירושים

Vide Dent. 22v111. 30. Prov. 111. 13. Eccles 1111. 1.

24. *Et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis. Et supra quam credi potest, universa vastabis, & prosperabitur, & facies. Et interficiet robustius, & populum sanctorum*

25. *Secundum voluntatem suam. Es dirigitur dolus in manu ejus : & cor suum magnificabit, & in copia rerum omnium occidet plurimos : & contra Principem Principum conjurget, & sine manu conseritur.*

24. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces ; & il fera un ravage étrange, & au delà de toute créance : il réüssira dans tout ce qu'il aura entrepris. Il fera mourir, selon qu'il lui plaira, les plus forts, & le peuple des Saints.

25. Il conduira avec succès tous ses artifices, & toutes les tromperies : son cœur s'enflera de plus en plus ; & se voyant comblé de toutes sortes de prospéritez, il en fera mourir plusieurs : il s'élèvera contre le Prince des Princes, & il sera enfin réduit en poudre, sans que la main des hommes s'en mêle.

COMMENTAIRE.

Iométor, sous prétexte de protection, & d'amitié ; (a) & ensuite en commettant les deux freres Philométor, & Evergetes, afin qu'après qu'ils se feroient affoiblis par une guerre intestine, il fût plus en état d'opprimer celui des deux qui seroit vainqueur. Il fit paroître le même esprit dans les surprises qu'il fit aux Juifs par ses Généraux, & par ses Officiers, qui employèrent d'abord la ruse, puis la violence, pour les réduire. (b)

Y. 24. ROBORABITUR FORTITUDO EIUS, SED NON IN VIRIBUS SUIS. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces. On ne peut pas dire qu'Anriochus Epiphanes se soit élevé par sa bonne conduite, ni qu'il ait fait aucun grand exploit par sa valeur, & par ses forces. S'il montra sur le trône de Syrie, ce fut par le secours des Rois Euménes, & Attale, qui chassèrent Héliodore, & déconcertèrent le parti de Protémée Philométor. A la vérité il se rendit maître de l'Egypte ; mais c'est qu'il avoit affaire à un enfant, gouverné par des eunuques, sans conseil, sans expérience, sans force. Il attaqua, & prit Jérusalem, il pilla le Temple, il persécuta les Juifs : mais quel honneur de prendre une ville sans défense, de piller un Temple qui lui est livré par un Prêtre, traître à sa patrie, & à sa Religion ; d'égorger un peuple sans chef, & sans secours ? On peut traduire l'Hébreu par : (c) Il s'élèvera, mais non pas à la puissance d'Alexandre son prédécesseur ; à peu près dans le même sens qu'il est dit au v. 22. Que quatre Rois s'élèveront en la place d'Alexandre, mais non pas jusqu'à la puissance. *Quatuor Reges de gente ejus exurgent, sed non in fortitudine ejus.*

(a) Vide Liv. lib. 44. & 45. Polyb. Legat. Differ. ad an. m. 3835. 3836. Et Vaillant Hist. Reg. Egypt.

(b) Vide 1. Macc. I. 31. 34. & 2. Macc. v.

24. & Joseph. Antiq. lib. xii. cap. 7. Polyb. Strabo. Nicol. Damasc. &c. Apud eundem lib. 2. contra Appian.

(c) קאם כחור ולא ככורו

26. *Et visio vespere & mane, qua dicta est, vera est: tu ergo visionem signa, quia post multos dies erit.*

26. Cette vision du soir & du matin, qui vous a été représentée, est véritable. Scéllez-là donc, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de toms.

COMMENTAIRE.

ψ. 25. **CONTRA PRINCIPEM PRINCIPUM CONSURGET.** Il s'élevera contre le Prince des Princes, contre Dieu même, par ses blasphèmes, par ses sacrilèges, par ses impiétez, par les profanations des choses saintes, par la persécution qu'il suscitera contre le peuple du Seigneur.

SINE MANU CONTERETUR. Il sera réduit en poudre sans que la main des hommes s'en mêle. Il ne mourra point de la main des hommes, il sera frappé de Dieu, & mourra misérable, reconnoissant avant sa mort que c'est par un juste châtimement de ses crimes: (a) *Cæpit ex gravi superbia deductus ad agnitionem sui venire, divinâ admonitus plagâ, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus, . . . ita ait: Justum est subditum esse Deo, & mortalem non paria Deo sentire.* (b)

Le Grec lit: (c) *Il ruinera plusieurs par ses artifices; il s'établira par la perte de plusieurs, & il les brisera comme des œufs avec sa main.* Théodoret lit de même; mais après, *il s'établira par la perte de plusieurs*, il ajoute ces mots: *Et il s'élevera contre le Prince des Princes*; ce qui se trouve aussi dans plusieurs Exemplaires Grecs.

ψ. 26. **VISIO VESPERE ET MANE.** Cette vision du soir, & du matin. Ou plutôt cette vision où l'on vous a découvert le mystère de ce qui doit arriver dans un certain nombre de jours ordinaires, composez du soir, & du matin, ou de la nuit & du jour. En un mot, ce qui vous a été dit des deux mille trois cents jours, au ψ. 14. ou enfin: *Ainsi finit la vision de ce jour-là.*

TU ERGO VISIONEM SIGNA, QUIA POST MULTOS DIES ERIT. Scéllez-là donc, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de toms. Les Prophètes avoient accoutumés de dater leurs Prophéties, & de les publier parmi le peuple, sur tout celles qui devoient arriver bien-tôt: mais l'Ange ordonne à Daniel de garder celle-ci, de la scéller, comme une lettre qu'on ferme avec un cachet. Ce sceau marquoit son obscurité, selon saint Jérôme, (d) & qu'on n'en pouvoit pénétrer la vérité, qu'on n'en eût vû l'exécution: *Ex verbo ostendens signaculi obscura esse que dicebantur, . . . nec posse ante intelligi, nisi rebus & operibus impleantur.*

(a) 1. Macc. vi. 10. 11. 21 &c. Et 2. Macc.

(c) Δολοῦ διαφθορῶν πολλῶν, καὶ ἐπὶ ἀποκρίσιν πολλῶν ἐθνῶν, καὶ ὅτι ἔτι πολλὰ σιωπήσονται.

(b) 2. Macc. 12. 11. 12.

(d) Ieronymi hie,

27. *Et ego Daniel langui, & agraſtavi per dies : cœnque surrexiſſem, faciebam opera Regis, & ſtupēbam ad viſionem, & non erat qui interpretaretur.*

27. Après cela, moi Daniel, je tombai dans la langueur, & je fus malade pendant quelques jours ; & m'étant levé, je travaillois aux affaires du Roi ; & j'étois dans l'étonnement en pensant à cette viſion, ſans trouver perſonne qui pût me l'interpréter.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 27. *FACEBAM OPERA REGIS. Je travaillois aux affaires du Roi.* Daniel avoit conſervé au moins une partie de ſes emplois ſous le regne de Balthaſar. On a vû ci-devant (a) que Nabuchodonofor lui avoit confié l'intendance de la Province de Babylone ; Balthaſar lui avoit donné ſon département à Suſes.

STUPEBAM AD VISIONEM, ET NON ERAT QUI INTERPRETARETUR. J'étois dans l'étonnement en pensant à cette viſion, ſans trouver perſonne qui pût me l'interpréter. L'Ange Gabriel ne lui en avoit-il pas donné une allez ample interprétation ? (b) L'Hébreu lit : (c) *Et il n'y avoit perſonne qui le ſçût.* Perſonne ne ſavoit ni le ſujet de mon étonnement, ni la cauſe de ma langueur. (d) Ou bien, après l'explication de l'Ange Gabriel, j'étois encore dans l'embarras, & dans le trouble, parce que tout cela étoit enveloppé d'une certaine obſcurité, que je ne pouvois débrouiller. Telle eſt la nature des prophéties les plus claires avant leur accompliſſement, elles ont toujours quelque ſorte de ténèbres, qui les couvrent.

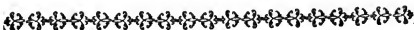
(a) Dan. II. 49.

(b) D: puis le Ÿ. 20. juſqu'au Ÿ. 27.

(c) וְאֵין מִי שֶׁיָדַע Theodot Kai èν τῷ δ' αὐτῶν,

(d) Maldon. Vas. Grot. &c.





CHAPITRE IX.

Prière de Daniel. Gabriel lui découvre le tems de la venue du Messie, & de la ruine entière de Jérusalem, dans le terme de septante semaines d'années.

¶ 1. *IN anno primo Darii, filii Assueri, de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldaeorum:*

2. *Anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam Prophetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni.*

¶ 1. **L**A première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Médes, qui regna dans l'empire des Caldéens;

2. La première année, dis-je, de son règne, moi Daniel j'appris par la lecture des Livres saints le nombre des années, dont le Seigneur avoit parlé à Jérémie, pour accomplir les soixante & dix ans de la désolation de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **I**N ANNO PRIMO DARIÏ FILII ASSUËRI, DE SEMINE MEDORUM. *La première année de Darius fils d'Assuérus, de la race des Médes.* C'est le même Darius le Méde dont il est parlé ci-dessus, (*) & qui succéda à Balthasar Roi des Caldéens. Si la première année de ce Darius concouroit avec la première de Cyrus à Babylone, comme on le prétend communément, Daniel n'auroit pas eu les inquiétudes qu'il a ici sur l'accomplissement des soixante-dix ans de la désolation de Jérusalem, prédite par Jérémie; puisque cette même année Cyrus mit fin à la longue captivité du peuple de Dieu, & que ces soixante & dix ans furent accomplis. On verra au Chapitre suivant que cette première année de Darius concourt avec la troisième de Cyrus sur les Perses, & par conséquent qu'il y avoit encore loin jusqu'à la fin des soixante & dix ans de captivité, qui ne devoit s'accomplir que la première année de Cyrus à Babylone.

¶ 2. **I**NTELLEXI IN LIBRIS NUMERUM ANNORUM, DE QUO FACTUS EST SERMO DOMINI AD JEREMIAM. *J'appris par la lecture des Livres saints le nombre des années, dont le Seigneur avoit*

(*) Dan. v. 31.

3. *Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum, rogare, & deprecari in jejuniis, sacco, & cinere.*

4. *Et oravi Dominum Deum meum, & confessus sum, & dixi: Obsecro, Domine Deus magne, & terribilis, custodiens pactum, & misericordiam diligentibus te, & custodiencibus mandata tua.*

5. *Peccavimus, iniquitatem fecimus, impiè egimus, & recessimus: & declinavimus à mandatis tuis, ac judiciis.*

3. Je tournai mes yeux, & mon visage vers le Seigneur mon Dieu, pour le prier, & le conjurer dans les jeûnes, le sac, & la cendre.

4. Je priai le Seigneur mon Dieu, je lui confessai mes fautes, & je lui dis: Ecoutez ma prière, ô Seigneur Dieu, grand & terrible, qui gardez votre alliance, & votre miséricorde envers ceux qui vous aiment, & observent vos commandemens.

5. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies, nous nous sommes retirés de vous, & nous nous sommes détournés de la voye de vos préceptes, & de vos ordonnances.

COMMENTAIRE.

parlé à Jérémie. Daniel avoit dans sa captivité les saintes Ecritures, & en particulier les Prophéties de Jérémie. Il y lut une prédiction qui portoit : (a) Que tout le pays de Juda seroit désolé, & que tous les peuples seroient assujettis pendant soixante & dix ans au Roi de Babylone, & qu'après ce tems Dieu visiteroit le pays de Babylone, & le réduiroit en une solitude éternelle. Daniel savoit qu'il y avoit diverses Prophéties qui ne sont que conditionnelles, (b) & d'ont l'exécution est attachée à la fidélité de ceux à qui elles sont faites. Il craignoit que peut-être les péchez de son peuple n'eussent mis un obstacle aux promesses du Seigneur, & que ce terme de soixante-dix ans ne fût différé. Il voyoit une partie de la prédiction exécutée dans la vengeance que le Seigneur avoit exercée contre la maison de Nabuchodonosor par la mort funeste de Balthasar, & par le transport de l'Empire à un homme d'une nation étrangère; mais il ne voyoit aucune apparence d'un si prompt affranchissement de son peuple. C'est ce qui fait le sujet de ses peines, & le motif de ses prières.

¶ 4. CUSTODIENS PACTUM, ET MISERICORDIAM. *Qui gardez votre alliance, & votre miséricorde.* Qui êtes fidèle à exécuter les promesses, & les alliances que vous faites avec les hommes, & qui ne retirez point d'eux vos miséricordes, qu'ils ne s'en rendent indignes; qui nous prévenez de vos grâces, & qui ne nous abandonnez jamais le premier. (c) *Deus suâ gratiâ semel justificatos non deserit, nisi ab eis prius deseratur.*

(a) Jerem. xxv. 11. 12. & xxvii. 10.

(b) Vide Jerem. & Theodoret. hic.

(c) Concil. Trident. Sess. 6. de J. dist. c. 11.

6. *Non obediimus servis tuis Prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terra.*

7. *Tibi, Domine, iustitia: nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, & habitatoribus Jerusalem, & omni Israël; his qui profè sunt, & his qui procul, in univèrsis terris ad quas eiecisti eos, propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.*

8. *Domine, nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, & patribus nostris qui peccaverunt.*

9. *Tibi autem Domino Deo nostro misericordia, & propitiatio, quia recessimus à te:*

10. *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos Prophetas.*

11. *Et omnis Israël pravaricati sunt legem tuam, & declinaverunt ne audirent vocem tuam, & stillavit super nos maledictio, & detestatio que scripta est in libro Moyse servi Dei, quia peccavimus ei.*

6. Nous n'avons point obéi à vos serviteurs les Prophètes qui ont parlé en vôtre nom à nos Rois, à nos Princes, à nos peres, & à tous les peuples du pays.

7. La justice est à vous, ô Seigneur: & pour nous il ne nous reste que la confusion de nôtre visage, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, les habitans de Jérusalem, & tous les enfans d'Israël, & ceux qui sont près, & ceux qui sont éloignez, dans tous les pays où vous les avez chassés, à cause des iniquitez qu'ils ont commises contre vous.

8. Il ne nous reste, *dis-je*, Seigneur, que la confusion de nôtre visage, à nous, à nos Rois, à nos Princes, & à nos peres qui ont péché.

9. Mais à vous, qui êtes nôtre Seigneur nôtre Dieu, appartient la miséricorde, & la grace de la réconciliation: car nous nous sommes retirés de vous,

10. Et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur nôtre Dieu, pour marcher dans la Loi qu'il nous avoit prescrite par ses serviteurs les Prophètes.

11. Tout Israël a violé vôtre Loi; ils se sont détournés pour ne point écouter vôtre voix; & cette malediction, & cette exécution qui est décrite dans le Livre de Moÿse serviteur de Dieu, est tombée sur nous, parce que nous avons péché contre vous.

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. TIBI IUSTITIA, NOBIS AUTEM CONFUSIO. *La justice est à vous, & pour nous il ne nous reste que la confusion.* Vôtre conduite envers nous est toujours juste, & nous n'avons jamais aucune raison de nous en plaindre. Le parti qui nous reste, est de nous humilier, de nous confondre en vûe de nos infidélitez, & de nôtre ingratitude.

ÿ. 9. TIBI MISERICORDIA, ET PROPITIATIO. *A vous appartient la miséricorde, & la grace de la réconciliation.* Nous n'attendons que de vôtre bonté toute gratuite le pardon, & la réconciliation. Nos péchez nous rendent le juste objet de vôtre colère.

ÿ. 11. ET STILLAVIT SUPER NOS MALEDICTIO, ET DETESTATIO, QUÆ SCRIPTA EST IN LIBRO MOYSI. *Cette malediction, & cette detestation, qui est écrite dans le Livre de Moÿse, est tombée sur nous.* Il fait allusion aux imprécations qui se liseut en plus d'un

12. Et statim sermões suos quos locutus est super nos, & super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni caelo: secundum quod factum est in Jerusalem.

13. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos: & non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, & cogitaremur veritatem tuam.

12. Le Seigneur a accompli ses oracles, qu'il a prononcez contre nous, & contre nos Princes qui nous ont jugez, pour faire fondre sur nous ces grands maux qui ont accablé Jérusalem, aufquels on n'a jamais rien vû de semblable sous le Ciel.

13. Tous ces maux sont tombez sur nous, selon qu'il est écrit dans la Loi de Moysé; & nous ne nous sommes point présentez devant votre face, pour vous prier, ô Seigneur nôtre Dieu, de nous retirer de nos iniquitez, & de nous appliquer à la connoissance de votre vérité.

COMMENTAIRE.

endroit de la Loi: Par exemple, dans le Lévitique xxvi. v. 16. & suivans; & aux malédictions (a) qu'on devoit prononcer sur le Mont Hébal, & aux menaces que Moysé lui-même prononça avant sa mort contre ceux des Israélites qui abandonneroient le Seigneur. (b) Le Texte Hébreu, & les Septante à la lettre: (c) La malédiction, & le serment qui sont écrits dans la Loi de Moysé, sont tombez sur nous comme une pluye violente. Le ferment en cet endroit marque les menaces que Dieu, ou Moysé avoient faites avec serment; ou les imprécations contre les violeurs de la Loi, ou les conjurations d'observer la Loi de Dieu, dans lesquelles on avoit interposé le nom de Dieu, comme on fait dans les sermens.

v. 13. NON ROGAVIMUS FACIEM TUAM UT REVERTEREMUR AB INIQUITATIBUS NOSTRIS, ET COGITAREMUS VERITATEM TUAM. Nous ne nous sommes point présentez devant votre face pour vous prier de nous retirer de nos iniquitez, & de nous appliquer à la connoissance de votre vérité. L'Hébreu: (d) Et nous n'avons pas prié la face du Seigneur nôtre Dieu, pour revenir de nos iniquitez, & pour reconnoître votre vérité. Après tant de calamitez, & de châtimens, on ne nous a pas vû recourir au Seigneur, ni revenir de nos égaremens, ni reconnoître que tout cela n'étoit qu'un effet de la vérité du Seigneur; c'est-à-dire de ses menaces toujours véritables. Nous n'avons pas voulu faire attention qu'il est également constant, & véritable dans les menaces, comme dans les promesses; & que comme il exécute fidèlement ce qu'il a promis, aussi il punit infailliblement le crime.

(a) Dent. xxvii. 13. & seq.

(b) Ibid. cap. xxviii & xxix.

(c) תהך עלינו והשבע אשר כתיבה בתורה בשם

Theodot. אֲשֶׁר־לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְעַל־שֵׁם־יְהוָה

וְעַל־שֵׁם־יְהוָה.

(d) רַחֵם אֱלֹהֵינוּ אֶת־פְּשָׁעֵינוּ וְעַל־שֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְעַל־שֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְעַל־שֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְעַל־שֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

14. *Et vigilavit Dominus super malitiam, & adluxit eam super nos: justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit: non enim audivimus vocem ejus.*

15. *Et nunc, Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum de terra Egypti in manus forti, & fecisti tibi nomen secundum diem hanc: peccavimus, iniquitatem fecimus.*

16. *Domine, in omnem justitiam tuam, avertatur, obsecro, ira tua, & furor tuus, à civitate tua Jerusalem, & monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, & iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem, & populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.*

17. *Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui, & preces ejus: & ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum.*

14. Ainsi L'œil du Seigneur s'est ouvert pour nous punir; il a fait fondre sur nous toute sorte de maux. Le Seigneur nôtre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, parce que nous n'avons point écouté sa voix.

15. Je confesse donc maintenant, ô Seigneur nôtre Dieu, qui avez tiré vôtre peuple de l'Egypte avec une main puissante, & qui vous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui, que nous avons péché, nous avons commis l'iniquité contre toutes vos justes ordonnances.

16. Mais je vous conjure, selon toute vôtre justice, Seigneur, que vôtre colère, & vôtre fureur se détournent de vôtre cité de Jérusalem, & de vôtre Montagne sainte; car Jérusalem, & vôtre peuple sont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent, à cause de nos péchez, & des iniquitez de nos peres.

17. Ecoutez donc maintenant, Seigneur nôtre Dieu, les vœux, & les prières de vôtre serviteur: faites reluire vôtre face sur vôtre Sanctuaire qui est tout désert, & faites-le pour vous même.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. VIGILAVIT DOMINUS SUPER MALITIAM. *L'œil du Seigneur s'est ouvert pour nous punir.* Après avoir été long-tems comme endormi à l'égard de nos fautes, il s'est enfin éveillé pour nous punir; ou bien, pendant que nous sommes comme endormis dans nos crimes, le Seigneur a veillé pour nous châtier.

ÿ. 16. DOMINE, IN OMNEM JUSTITIAM TUAM, AVERTATUR, OBSECRO, IRA TUA. *Je vous conjure, Seigneur, selon toute vôtre justice, que vôtre colère se détourne, &c.* L'Hébreu: (a) *Seigneur, selon toutes vos justices, que vôtre colère se détourne, &c.* Autant que vous nous avez fait ressentir la rigueur de vôtre justice, faites-nous éprouver les effets de vôtre miséricorde. Le Grec: (b) *Suivant vôtre miséricorde, que vôtre colère se détourne.*

ÿ. 17. PROPTER TEMETIPSUM. *Faites-le pour vous-même.* L'Hé-

(a) אדני ככל צדקותיך ישב נא אהרן

(b) κύριε ὡς πάσης δικαιοσύνης σου ἀποστρέψῃς τὴν ὀργὴν ἀπὸ ἐμοῦ σου.

18. *Inclina, Deus meus, aurem tuam, & audi: aperi oculos tuos, & vide desolationem nostram, & civitatem, super quam invocatum est nomen tuum: neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multas.*

19. *Exaudi, Domine, placare, Domine: attende, & fac: ne moreris propter temetipsum, Deus meus: quia nomen tuum invocatum est super civitatem, & super populum tuum.*

20. *Cumque adhuc loquerer, & orarem, & confiterer peccata mea, & peccata populi mei Israël, & prosternerem preces meas in conspectu Domini, pro monte sancto Dei mei:*

21. *Ahuc me loquente in oratione, ecco vir Gabriel, quem videram in visione à principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini.*

18. Abaissez, mon Dieu, votre oreille jusqu'à nous, & nous écoutez: ouvrez les yeux, & considérez notre désolation, & la ruine de cette Ville, qui a eu la gloire de porter votre nom. Car ce n'est point par la confiance en notre propre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes.

19. Exaucez-nous, Seigneur; Seigneur, appeaisez votre colère; jetez les yeux sur nous, & agissez: ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même, parce que cette Ville, & ce peuple sont à vous, & ont la gloire de porter votre nom.

20. Lorsque je parlois encore, & que je priois, & que je confessois mes péchez, & les péchez d'Israël mon peuple, & que dans un profond abaissement j'offrois mes prières en la présence de mon Dieu, pour sa Montagne sainte;

21. Je n'avois pas encore achevé les paroles de ma prière, que Gabriel que j'avois vu au commencement dans la vision, vola tout d'un coup à moi, & me toucha au tems du sacrifice du soir.

COMMENTAIRE.

breu: (a) *Pour le Seigneur.* Le Grec: *Pour vous, Seigneur.* Que les ennemis de votre gloire n'aient pas l'avantage de se glorifier d'avoir ruiné pour toujours votre Temple. Si nos prières ne peuvent vous fléchir, & si nos crimes nous rendent indignes de votre miséricorde, que l'intérêt de votre nom, & de votre gloire, vous détermine au rétablissement de votre Sanctuaire.

ψ. 19. *QUIA NOMEN TUUM INVOCATUM EST SUPER CIVITATEM.* Parce que cette ville, & ce peuple ont la gloire de porter votre nom. Ou les appelle la ville, & le peuple du Seigneur; ils ont l'honneur de vous appartenir.

ψ. 21. *ECCE VIR GABRIEL.* Gabriel que j'avois vu. A la lettre: *Cet homme*, nommé Gabriel; ou plutôt, l'Ange nommé Gabriel, qui m'avoit apparu sous la figure d'un homme. (b)

IN TEMPORE SACRIFICII VESPERTINI. Au tems du sacrifice

[a] תְּהִי לַיְהוָה תְּהִי לַיְהוָה Theodor. *Εἰς τὴν ἐκκλ.* [b] Voyez Chap. viii. 16.

22. *Et docuit me, & locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, & intelligeres.*

23. *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es: tu ergo, animadvertes sermoem, & intellige visionem.*

24. *Septuaginta hebdomades abbreviate sunt super populum tuum, & super urbem sanctam tuam, ut consummetur pravaricatio, & finem accipias peccatum, & deleatur iniquitas, & adducatur justitia sempiterna, & impleatur visio, & propheta, & ungetur Sanctus Sanctorum.*

22. Il m'instruisit, il me parla, & me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner, & pour vous donner l'intelligence.

23. Dès le commencement de votre prière j'ai reçu cet ordre, & je suis venu pour vous découvrir toutes choses, parce que vous êtes un homme de désirs. Soyez donc attentif à ce que je vais vous dire, & comprenez cette vision.

24. Le tems a été abrégé à soixante & dix semaines en faveur de votre peuple, & de votre Ville sainte, afin que la pravarication soit abolie ; que le péché trouve sa fin ; que l'iniquité soit effacée ; que la justice éternelle vienne sur la terre ; que les visions, & les prophéties soient accomplies ; & que le saint des Saints soit oint.

COMMENTAIRE.

du soir. Daniel s'exprime dans Babylone, ou à Sufes, à la manière des Juifs de Jérusalem, dans le tems que le Temple subsistoit. On offroit le sacrifice du soir, l'holocauste perpétuel, qui étoit le dernier sacrifice de la journée, sur la fin du jour, vers le coucher du soleil, & avant la nuit. L'Hebreu du Livre des Nombres (a) *Entre les deux Vêpres*, après la neuvième heure du jour, qui étoit une heure d'oraison. (b)

23. **VIR DESIDERIORUM.** Un homme de desirs. Un homme qui desire ardemment, qui prie avec une grande ferveur ; (c) ou plutôt, un homme très-agréable à Dieu. On dit dans le style des Hebreux : (d) *Des vases de désir*, pour des choses précieuses ; (e) *Une vigne de desirs*, (f) *Une nourriture de desirs* ; pour une belle vigne, une excellente nourriture ; (g) *Des jeunes hommes de desirs*, de beaux jeunes hommes.

¶ 24. **SEPTUAGINTA HEBDOMADES ABBREVIATÆ SUNT SUPER POPULUM TUUM. . . . UT CONSUMMETUR PRÆVARICATIO.** Le tems a été abrégé à soixante & dix semaines en faveur de votre peuple, afin que la pravarication soit abolie. Nous avons examiné plus au long cette Prophétie dans une Differtation exprés ; & nous nous con-

{ a } Num. xviii. 4.

{ b } Ab. III. 3. & x. 3. 10.

{ c } Jeronym. hic. Theodor. Tigur.

{ d } Dan. xi. 8. Nahum II. 10.

{ e } Amos v. 2.

{ f } Dan. x. 11.

{ g } Ezech. xxiii. 6. xii.

Enterons d'en donner ici une explication succincte. L'Hébreu porte : (a) *Soixante & dix semaines sont décidées, ou fixées sur votre peuple, pour achever la prévarication.* Daniel s'afflige devant le Seigneur pour savoir quand on verroit la fin des soixante & dix ans de captivité, prédite par Jérémie. Mais Dieu lui révèle un mystère bien plus relevé, & bien plus important ; c'est le tems de la fin des prévarications, & de la venue du Messie, du regne de la justice éternelle, & du parfait accomplissement des Prophéties. Tout cela doit arriver après un espace de soixante & dix semaines d'années, qui font quatre cens quatre-vingt dix ans. Vous demandez quand finiront les soixante & dix ans de captivité, prédits par Jérémie ; je vais vous annoncer une délivrance infiniment plus importante, dont celle qui est prédite par Jérémie, n'est que la figure.

Le tems est abrégé à soixante & dix semaines. Abréger, abbreviare, est mis ici pour trancher, arrêter, finir : de même que dans Isaïe x. 22. un malheur total, & déterminé : *Consummatio abbreviata inundabit justitiam.* Voici le paraphrase qu'on peut faire de cet endroit : Le terme de soixante & dix semaines est fixé, & déterminé d'une manière invariable. Ce n'est point ici une prédiction conditionnelle, & incertaine, dont l'exécution dépende du futur contingent, de la fidélité, ou de l'infidélité du peuple. Ce n'est point de ces promesses dont l'accomplissement peut être différé, ou anéanti par la malice des hommes. C'est une Prophétie donc l'événement est certain, & qui s'exécutera dans le tems marqué, dans soixante & dix semaines, lesquelles se commencent au tems de l'Edit qui ordonne de rebâtir les murs de Jérusalem, & qui se termineront à la mort du Messie, & à l'abolition des sacrifices.

UT CONSUMMETUR PRÆVARICATIO, ET FINEM ACCIPIAT PECCATUM, ET DELEATUR INIQUITAS. *Afin que la prévarication soit abolie, que le péché trouve sa fin, & que l'iniquité soit effacée.* Il y en a qui traduisent : (b) *Jusqu'à ce que la prévarication soit à son comble, & que le crime soit consommé.* Que les Juifs en crucifiant JESUS-CHRIST mettent la dernière mesure à leur iniquité, & qu'ils achevent l'ouvrage de leur réprobation. Mais le Texte original, & la suite du discours marquent plutôt l'abolition du péché, sa fin, son expiation. L'Hébreu à la lettre : (c) *Pour finir les crimes, pour sceller les péchez, pour expier l'iniquité.* Le crime est scellé, caché, couvert, lorsque Dieu le pardonne, & que l'homme l'expie par la pénitence.

(a) שבעים שבועות נחתך על עמך לכולא

πεντήκοντα εβδομάδες, ἢ ἑπτά μῆνες καὶ ἑξήκοντα ἡμέραι, ἢ ἑπτὰ μῆνες καὶ ἑξήκοντα ἡμέραι, ἢ ἑπτὰ μῆνες καὶ ἑξήκοντα ἡμέραι, ἢ ἑπτὰ μῆνες καὶ ἑξήκοντα ἡμέραι.

(b) Theodoret. *Ἐως τὸ μαλακωθῆναι τὸ πᾶσι ἁμαρτία, ἢ τὸ τὴν ἁμαρτίαν ἀμαρτῆσαι ἕως τὸ ἕως τοῦ ἀφ᾽ ἑσθῆτος τὸ δουρῆν τὸ ἄσπερον, ἢ τὸ ἀφ᾽ ἑσθῆτος ἢ ἀσπερῆ. Δίγνη δὲ ἀμαρτίας ἵλασθησῶν,*

(c) *לכלא הפשע לחתם הטאות ולכפר*

UT ADDUCATUR JUSTITIA SEMPITERNA. *Que la Justice éternelle vienne sur la terre.* Que le Messie, que JESUS-CHRIST qui est la justice essentielle, la source de toute justice, & la règle de toute droiture paroisse. (a) *Christus factus est nobis sapientia à Deo, & justitia, & sanctificatio.* (b)

UT IMPLEATUR VISIO, ET PROPHETIA. *Que les visions, & les Prophéties soient accomplies.* JESUS-CHRIST est l'objet, & la fin de toutes les Prophéties de l'ancien Testament; elles ont toutes un regard à lui, ou direct, ou indirect: (c) *Finis legis Christus ad justitiam omnium credenti.* Il est comme le sceau de toutes les Prophéties, selon Tertullien: (d) *Christus est signaculum omnium Prophetarum, adimplens omnia quae retrò erant de eo nuntiata.*

ET UNGATUR SANCTUS SANCTORUM. *Que le Saint des Saints soit oint.* Que le Messie, l'Oint du Seigneur, JESUS-CHRIST soit oint du Saint-Esprit, & de la vertu de Dieu. (e) *Jesus à Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto, & virtute.* Et Isaïe: (f) *L'Esprit du Seigneur se repose sur moi, c'est pourquoi le Seigneur m'a donné l'onction sacrée.*

§. 25. AB EXITU SERMONIS, UT ITERUM AEDIFICETUR JERUSALEM, USQUE AD CHRISTUM DUCEM, HEBDOMADES SEPTEM, ET HEBDOMADES SEXAGINTA-DUAE ERUNT. *Depuis l'ordre qui sera donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ Chef de mon peuple, il y aura sept semaines, & soixante & deux semaines.* L'Ange partage les septante semaines en trois parties; la première est de sept semaines, qui font quarante-neuf ans, après lesquels les murs de Jérusalem seront achevez: La seconde est de soixante & deux semaines, ou de quatre cens trente-quatre ans, au bout desquels le Christ recevra l'onction. Enfin, il ajoute une semaine d'années, au milieu de laquelle le Messie sera mis à mort. L'Edit d'Artaxercès qui permet de rétablir Jérusalem, est de la vingtième année de ce Prince. De là jusqu'au parfait rétablissement des murs de la ville, on compte quarante-neuf ans. Depuis cette quarante-neuvième année, jusqu'à la quinziesme de Tibète, qui est celle du Bâtime de JESUS-CHRIST, il y a quatre cens trente-quatre ans. JESUS-CHRIST prêcha trois ans & demi, après lesquels il fut mis à mort précisément au milieu de la soixante & dixième semaine. Ce fut alors que les anciens sacrifices furent entièrement abolis, ou plutôt qu'étant devenus inutiles par l'offrande du sacrifice de la mort du Sauveur, dont ils n'étoient que la

(a) Jerem. xxiii. 6. & xxxiii. 16. Dominus justus in seculis. Ipsi. lxi. 21. Justificabis ipse servos meos multos.

(b) 1. Cor. 1. 30.

(c) Rom. x.

(d) Tertullian. contra Judaeos.

(e) Act. x. 38.

(f) Isai. lxi. 1. & Luc. 4. 18.

25. Scito ergo, & anima verte: Ab exiitā sermōnis, ut iterum adificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, & hebdomades sexaginta dua erunt: & rursum adificabitur platea, & muri in angustia temporum.

26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus: & non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, & sanctorum dissipabis populum cum duce venturo: & finis ejus vastitas, & post finem belli statuta desolatio.

25. Sachez donc ceci, & le gravez dans votre esprit: Depuis l'ordre qui sera donné pour rebâti Jérusalem, jusqu'au Christ Chef de mon peuple, il y aura sept semaines, & soixante & deux semaines; & les places, & les murailles de la Ville seront bâties de nouveau parmi les tems sâcheux, & difficiles.

26. Et après soixante & deux semaines le Christ sera mis à mort; & le peuple qui le doit renoncer, ne sera point son peuple. Un peuple avec son chef qui doit venir, détruira la Ville, & le Sanctuaire: elle finira par une ruine entière, & la désolation qui lui a été prédite, arrivera après la fin de la guerre.

COMMENTAIRE.

figure, ils furent censés abrogez, & anéantis. (a)

ÆDIFICABITUR PLATEA, ET MURI IN ANGSTIA TEMPORUM. Les places, & les murailles de la Ville seront bâties de nouveau parmi des tems sâcheux, & difficiles. On peut voir dans Néhémie les difficultés, & les oppositions que formèrent les ennemis des Juifs pour empêcher le rétablissement des murs de Jérusalem. (b) Il y en a qui traduisent: Les murs seront rétablis dans cet espace si court. Mais quarante-neuf ans ne suffisoient-ils pas pour cet ouvrage? Et ne favons-nous pas par Néhémie lui-même que la Ville fut fermée en cinquante-deux jours? (c) Pour mettre la Ville dans un parfait état de défense, il faut sans doute un bien plus long tems; mais quarante-neuf années sont plus que suffisantes.

ÿ. 26. **POST HEBDOMADES SEXAGINTA DUAS OCCIDETUR CHRISTUS.** Après soixante & deux semaines le Christ sera mis à mort. Il faut prendre ces soixante & deux semaines depuis le parfait rétablissement des murs de Jérusalem; ainsi depuis le mandement d'Artaxercès donné la vingtième année de son regne, jusqu'à la mort de JESUS-CHRIST, il nous faut quatre cens trente huit ans; & c'est en effet ce que nous trouvons, suivant les calculs de la plus exacte chronologie.

OCCIDETUR CHRISTUS, ET NON ERIT EIUS POPULUS, QUI EUM NEGATURUS EST. Le Christ sera mis à mort, &

(a) Vide Theodoret. hic. Πασθεναι ἰ καὶ ἡμεῖς θύοιαι, τίς ἀλαστον πορροφροῖται θυλάξ, τὴ ἀμύθη ἀπὸ, τὴ ἀντιπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τῶν ἁγίων.

(b) 2. Esdr. IV. VI. VII.

(c) 2. Esdr. VI. 15. Completus est autem murus. 25. die mensis Elul, quinquaginta duobus diebus.

27. *Confirmabit autem pactum multis hebdomada una: & in dimidio hebdomada deficiet hostia, & sacrificium: & erit in Templo abominatio desolationis. & usque ad consummationem, & finem perseverabit desolatio.*

27. Il confirmera son alliance avec plusieurs dans une semaine: & à la moitié de la semaine, les hosties, & les sacrifices seront abolis; l'abomination de la désolation sera dans le Temple, & la désolation durera jusqu'à la consommation, & jusqu'à la fin.

COMMENTAIRE.

le peuple qui le doit renoncer, ne sera point son peuple. Les Juifs qui ont renoncé JESUS-CHRIST, qui l'ont livré aux Romains, & qui l'ont crucifié par les mains des soldats, ont perdu la prérogative qui les distinguoit; ils sont déchus de la qualité de peuple de Dieu. L'Hébreu: (a) *Le Christ, ou le Messie sera exterminé, ou retranché, & il n'aura point.* Cette expression suspendue, & incomplète, *il n'aura point*, est expliquée assez différemment. Saint Jérôme l'entend de JESUS-CHRIST, qui ne recevra plus ce peuple infidèle qui l'aura renoncé. D'autres: (b) *Et ce peuple qu'il étoit venu racheter, ne lui sera point obéissant.* Le Grec: (c) *L'onction sera exterminée, & il n'y aura point de jugement en lui;* c'est-à-dire, suivant Théodoret, la puissance Royale désignée par le jugement, & la Sacerdotale marquée par l'onction, manqueront chez les Juifs au tems de JESUS-CHRIST. La Judée étoit alors gouvernée par les Gouverneurs Romains; Hérodes & Philippe, fils du grand Hérodes, en possédoient une partie; ainsi le Royaume étoit entre les mains des étrangers. Le Sacerdoce étoit possédé par des Prêtres, qui ne recevoient point l'onction selon la Loi, & qui ne tenoient point cette dignité à vie, comme il étoit réglé par Moïse; l'ordre de la succession étoit entièrement renversé. D'autres traduisent: (d) *Le Christ sera mis à mort, & il n'aura aucun secours.* Saint Augustin: (e) *Il sera mis à mort, & il n'appartiendra point à cette ville de Jérusalem.* Il abandonnera les Juifs, & leur ville.

CIVITATEM, ET SANCTUARIUM DISSIPABIT POPULUS CUM DUCE VENTURO. *Un peuple avec son Chef qui doit venir, détruira la Ville, & le Sanctuaire.* Ce Chef est Vespasien, ou Tite, qui avec son peuple, avec l'armée Romaine détruisit la Ville, & le Temple de Jérusalem.

ÿ. 27. CONFIRMABIT PACTUM MULTIS HEBDOMADA UNA. *Il confirmera son alliance avec plusieurs dans une semaine.* L'alliance de JESUS-CHRIST a été confirmée, établie, scellée dans la dernière

(a) יְהוֹשִׁיעַ יִשְׁמַח וְיִשְׁמַח יִשְׁמַח
Occidetur Christus, & non erit ejus. Ita Edit.
nov. & Jerom. pag. 1013. & vss. quaedam.

(b) Grec.

(c) ἡ ἐκτέλεσις τῆς ἐκείνου ἡ ἀποκρίσεως.

ἀνὰ ἑξῆς, (vel ἀνὰ ἑπτά) ἢ ἀπὸ τῆς.

(d) Vatab. L'Emp. Pagn. Geier. Cast.

(e) Aug. Ep. 199. c. 7. num. 21. nov. Edit.

Il lit: Occidetur Christus, & non erit ejus.

des septante semaines, par l'effusion de son sang, & par la prédication de l'Évangile. Quand on dit qu'elle a été confirmée avec plusieurs, ce n'est pas à dire que JÉSUS-CHRIST ne soit pas mort pour tout le monde; mais parce que tous n'ont pas été participans du mérite de sa mort, & la plupart des Juifs en particulier par leur incrédulité, ayant justement mérité d'être exclus de son alliance parfaite. Le Sauveur sembloit faire allusion à ce passage, lorsqu'il disoit: (a) *Ceci est mon Sang d'une nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs.*

DEFICIET HOSTIA, ET SACRIFICIUM. *Les hosties, & les sacrifices seront abolis.* Ils seront rendus inutiles par la mort du Sauveur, qui est la perfection, & la consommation des anciens sacrifices. (b) Voyez ci-devant le §. 25.

ERIT IN TEMPLE ABOMINATIO DESOLATIONIS. *L'abomination de la désolation sera dans le Temple.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Et sur l'aile, l'abomination de désolation.* Cette aile marque le Temple du consentement des anciens Interprètes. (d) On peut donner ce nom principalement au toit, & à la hauteur du Temple, (e) ou aux appartemens qui environnoient ce saint lieu. L'abomination se vit dans le Temple, lorsque les Romains l'ayant pris, y plantèrent leurs enseignes chargées des figures de leurs Dieux, & des images des Césars; ou bien, cette abomination marque les infamies, les meurtres, & les autres sacrilèges qui se commirent dans ce lieu saint par les Juifs mêmes, pendant le dernier siège. Le Prophète ajoute que l'abomination y demeurera, *usque ad consummationem, & finem*, jusqu'à la consommation, & jusqu'à la fin; ou plutôt suivant l'Hébreu: (f) *Jusqu'à la ruine déterminée*, jusqu'à ce que le Temple soit entièrement ruiné. C'est le sens le plus naturel; les termes de l'Original marquent ordinairement une perte entière, & l'exécution des plus sévères jugemens de Dieu. (g)

(a) *Matth. xxvi. 28.*

(b) *Ieron. in Dan. ix. Quicquid enim in Templo postea factum est, non fuit sacrificium Dei, sed cultus diaboli.*

(c) *יעל כנף שקצים טשום*
(d) *Emi té isgi bé isayyua th' éppuáctos éyay.*

(e) *Matth. xv. 5. Super pinnaculum Templi Gr. Πinnakion.*

(f) *עד כלה ונחרצא*

(g) *Voyez Isai. x. 22. 23. xxviii. 22 Jerem. iv. 27. v. 10. &c.*





C H A P I T R E X.

Jeûne de Daniel. Vision qu'il eut sur le Tigre. Le Roi de Perse résiste à l'Ange Gabriel. Saint Michel se joint à Gabriel pour lui aider. Prince des Grecs

¶. 1. *ANNO tertio Cyri Regis Persarum, verbum : evelatum est Danieli. Ornamento Balthasar, & verbum verum, & fortitudo magna : intellexitque sermonem : intelligentia enim est opus in visione.*

¶. 1. **L**A troisième année de Cyrus Roi des Perses, une parole fut révélée à Daniel, surnommé Balthasar, une parole véritable, & une grande force. Il comprit ce qui lui fut dit : car on a besoin d'intelligence dans cette vision.

C O M M E N T A I R E.

¶. 1. **A**NNO TERTIO CYRI REGIS PERSARUM. *La troisième année de Cyrus Roi des Perses.* On peut considérer ces paroles comme la conclusion du Chapitre précédent, ou comme la datte de la vision qui suit dans ce Chapitre, & dans les deux suivans. Tout cela arriva la première année de Darius le Méde, (a) qui est aussi la troisième de Cyrus Roi de Perse. (b) Entre la vision du Chapitre ix. & celle-ci, il ne se passa que vingt-un jours; (c) car après la révélation qui lui fut faite au Chap. ix. en la première année de Darius, Daniel s'afflige, & demande à Dieu qu'il lui fasse connoître plus précisément ce qui lui avoit été révélé. Gabriel lui apparôit ici pour satisfaire à son désir, vingt & un jour après qu'il se fut mis en prières; & après que cet Ange eût un pareil nombre de jours à combattre le Roi de Perse. (d) Or il commença à combattre ce Prince la première année de Darius le Méde; (e) & vingt & un jour après il apparôit au Prophète en la troisième année de Cyrus. Il faut donc conclure que la troisième année de Cyrus, & la première de Darius le Méde concourent ensemble, & sont la même année. Or ce ne peut être

(a) Chap. ix. 1. *Anno primo Darii filii Assueri.*

(b) Chap. x. 1. *Anno tertio regni Cyri Regis Persarum*

(c) Chap. x. 1. *Lugebam trium hebdomadarum diebus.*

(d) Chap. x. 13. *Princeps Regni Persarum*

resistit mihi viginti & uno diebus.

(e) Chap. xi. 1. *Ego autem à primo anno Darii Medis stabam ut confortaretur, & roboraretur. L'H lieu : Ego autem in primo anno Darii steti ad roborandum & auxiliandum ei (Michaël, vel Israël)*

1. *In diebus illis, ego Daniel, lugebam
trium hebdomadarum diebus.*

2. En ces jours là, moi Daniel, je fus
dans les pleurs pendant trois semaines en-
tières.

COMMENTAIRE.

la troisième année de Cyrus à Babylone, puisqu'alors Darius y regnoit ; & que le peuple Juif étoit encore en captivité ; & que Daniel s'affligeoit pour connoître quand on verroit la fin des septante années prédites par Jérémie ; (a) qui devoient finir en la première année de Cyrus à Babylone. C'est donc la troisième année de son regne sur les Perses.

Mais à quoi bon intituler sa Prophétie du regne de Cyrus, si Daniel ne vivoit pas sous la domination de ce Prince, mais sous celle du Roi Darius le Méde ? C'est que dans cette Prophétie il est parlé dans plus d'un endroit du Roi de Perse, auprès duquel Gabriel fut arrêté pendant vingt-un jour. Le Prophète a jugé important de marquer l'année de ce Prince, ne doutant pas qu'il n'eût grande part aux événemens qui lui avoient été révélés, & que la troisième année de son regne ne fût une époque remarquable, pour découvrir le vrai sens de sa prophétie. De plus, Daniel ayant eü cette prophétie sur le Tigre, au voisinage des Etats de Cytus Roi de Perse, il pouvoit assez naturellement en marquer la date, suivant les années de ce Prince, sans toutefois négliger celles du regne de Darius son souverain, & sous lequel il avoit un emploi considérable. (b)

VERBUM VERUM, ET FORTITUDO MAGNA. Une parole vé-
rifiable, & une grande force. L'Hébreu : (c) Une vérité de chose, (ou de
parole,) & une grande milice, ou une grande armée, ou un grand tems. (d)
Le terme de l'Original, se prend quelquefois pour un tems déterminé. (e)
La révélation faite à Daniel, ne devoit s'accomplir qu'après plusieurs an-
nées ; mais dans un tems fixe, & déterminé.

INTELLIGENTIA OPUS EST IN VISIONE. On a besoin d'in-
telligence dans cette vision. L'Hébreu : (f) Et il eut l'intelligence dans cette
vision : Ou bien, il reçût l'intelligence de cette vision ; ou il s'appliqua à
connoître la vision qu'il avoit eüe auparavant ; il en chetcha le sens, & l'ex-
plication.

ÿ. 2. LUCEBAM TRIUM HEBDOMADARUM DIEBUS. Je fus
dans les pleurs pendant trois semaines entières. L'Hébreu : Trois semaines
de jours ; pour les distinguet des semaines d'années dont il a parlé ci-de-

(a) Dan. ix. 2. Jerem. xxv. 11. 12. xxix.

10. 1. Esér. i. 1.

(b) Dan. vi. 2. 18.

(c) ואמת הוֹדַר וצַחַת נִדְוִל

(d) Jun. Dissert. Gros. Castell. Vatab. Munst.

Pag. Polan. Græ.

(e) Job. vii. 1. xiv. 14.

(f) וְיִבְיָח לִי בְּמַרְאֵהוּ קַשְׁוִיטִים לִדְבָרֵי אֱלֹהִים

וְעַתָּה עָלַי כְּעַתָּה. Theodot.

3. *Panem desiderabilem non comedi, & caro, & vinum non introierunt in os meum, sed neque unguento unctus sum: donec compleverunt trium hebdomadarum dies.*

4. *Die autem vigesima, & quarta mensis primi, eram juxta fluvium magnum, qui est Tigris.*

3. Je ne mangeai d'aucun pain agréable au goût; ni chair, ni vin n'entrèrent dans ma bouche; je ne me servis même d'aucune huile, jusqu'à ce que ces trois semaines furent accomplies.

4. Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étois près du grand fleuve du Tigre.

COMMENTAIRE.

vant. (a) Marsham (b) a prétendu que ces semaines étoient des semaines d'années; mais le Texte seul réfute cette opinion. Il jeûna depuis le troisième jour du premier mois, jusqu'au vingt-quatre du même mois. (c) Il est à croire qu'il jeûna les jours de Sabbat, & même pendant la fête de Pâque, qui se rencontra dans cet interval; car il dit expressément au Ψ . 3. que pendant ces trois semaines il ne mangea ni pain, ni viande, & qu'il n'usa ni de vin, ni d'huile.

Mais quelle étoit la cause des pleurs, & du jeûne de ce Prophète? Théodore (d) croit que Daniel s'affligeoit de l'indifférence du peuple, qui attaché à Babylone, & aux commoditez qu'il y rencontroit, ne vouloit pas profiter de la liberté que leur donnoit Cyrus, de s'en retourner en Judée; préférant ainsi la captivité, & une terre étrangère, à leur propre liberté, & à leur pays. Ussérius (e) veut que le Prophète s'afflige de ce que les Samaritains avoient corrompus par argent les officiers de la Cour de Cyrus, & avoient arrêté le bâtiment du Temple. Mais nous sommes persuadés que la douleur du Prophète ne venoit que de l'obscurité qu'il trouvoit encore dans les Prophéties qui lui avoient été révélées. L'Ange Gabriel qui vient le consoler, ne touche aucune des deux raisons que l'on allégué; il se contente de lui découvrir ce qui devoit arriver, & de lui expliquer d'une manière plus claire, diverses choses qu'il n'avoit déclaré qu'obscurément dans les visions précédentes. (f)

Ψ . 3. PANEM DESIDERABLEM. D'aucun pain agréable. Il n'usa que de gros pain, & de nourriture grossière, comme il se pratiquoit dans le deuil. Il s'abstint aussi de vin, de viande, & d'huile: ce qu'on peut entendre ou de l'huile de parfum, ou de l'huile dont on se frottoit; ou enfin de celle dont on se servoit pour manger.

Ψ . 5. VIR VESTITUS LINEIS. Un homme vêtu de lin. Les Septan-

(a) Dan. ix. 24.

(b) Marsham Can. Chronol. fac. 18.

(c) Voyez ci-après le Ψ . 4.

(d) Theodoret. hic.

(e) Usser. ad an. m. 3470. Vide 1. Esdr. I. & 14.

(f) Comparez le Chap. ix. 30. 31. 32. 44. avec le Chap. xii. 7. 11. 13.

5. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce vir unius vestitus lineis, & renes ejus accincti auro obrizo.

6. Et corpus ejus quasi chrysolithus, & facies ejus velut species fulgaris, & oculi ejus ut lampas ardens: & brachia ejus, & quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species aris candentis: & vox sermonum ejus, ut vox multitudinis.

7. Vidi autem, ego Daniel, solus visionem: porro viri, qui erant mecum, non viderunt, sed terror nimis irruit super eos, & fugerunt in absconditum.

8. Ego autem relictus solus vidi visionem grandem hanc: & non remansit in me fortitudo, sed & species mea immutata est in me, & emarui, nec habui quidquam virium.

9. Et audivi vocem sermonum ejus: & audiens jacebam consternatus super faciem meam, & vultum meum hærebat terra.

5. Et ayant levé les yeux, je vis tout d'un coup un homme qui étoit vêtu de lin, dont les reins étoient ceints d'une ceinture d'or très-pur.

6. Son corps étoit comme la pierre de chrysolithe, son visage brilloit comme les éclairs, & ses yeux paroissoient une lampe ardente: ses bras, & tout le reste du corps jusqu'aux pieds, étoit comme d'un airain étincillant; & le son de sa voix étoit comme le bruit d'une multitude d'hommes.

7. Moi Daniel, je vis seul cette vision; & ceux qui étoient avec moi, ne la virent point; mais ils furent saisis d'horreur, & d'épouvante, & ils s'enfuirent dans des lieux obscurs.

8. Etant donc demeuré tout seul, j'eus cette grande vision; la vigueur de mon corps m'abandonna, mon visage fut tout change; je tombai en foiblesse, & il ne me demeura aucune force.

9. Le bruit d'une voix retentissoit à mon oreille, & l'entendant j'étois couché sur le visage, dans une extrême frayeur, & mon visage étoit colé à la terre.

COMMENTAIRE.

te: *Vêtu de byssus.* Symmaque: (a) *D'habits choisis*, d'habits précieux. L'Hébreu *baddim*, signifie proprement *du lin*. (b)

AURO OBRIZO. Une ceinture d'or très-pur. L'Hébreu: (c) *De l'or d'Uphaz.* Uphaz est un nom de pays d'où venoit cet or. C'est le même que le pays d'Ophir. Voyez notre Dissertation sur ce pays.

¶ 6. *CORPUS EJUS QUASI CHRYSOLITHUS.* Son corps étoit comme la pierre de chrysolithe. Cette pierre tire sur le verd gay de la mer, elle est transparente, de couleur d'or mêlé de verd, qui jette un beau feu. L'Hébreu: (d) *Son corps étoit comme le Tharfis.* Théodotion a crû que *Tharfis*, signifioit la mer; & c'est apparemment ce qui a donné lieu à le traduire par la chrysolithe. Théodoret l'a pris pour un or très-pur, apporté de Tharfis. Nous ne doutons point qu'en cet endroit il ne signifie une pierre précieuse, de même que dans l'Exode; mais on ne connoît

(a) אֵלֶּיךָ אֶת־בְּיָסוּסִים.

(b) כְּרִיִּים Vide Exod. pag. 330.

(c) כֶּתֶם אֹרֶז

(d) וְרֵיחַ כְּתַרְסִישׁ. 70. Mare appellaverunt, ceteri Tharſis. Vide Jeronym.

10. *Et ecce manus tetigit me, & erexit me super genua mea, & super articulos manuum mearum.*

11. *Et dixit ad me: Daniel, vir desideriorum, intellige verba, qua ego loquor ad te, & sta in gradu tuo: nunc enim sum missus ad te. Cūquē dixisset mihi sermonem istum, steti tremens:*

12. *Et ait ad me: Noli metuere Daniel, quia ex die primo, quo posuisti cor tuum ad intelligendum, us te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita sunt verba tua: & ego veni propter sermones tuos.*

13. *Princeps autem regni Persarum restitit mihi viginti, & uno diebus: & ecce Michaël unus de Principibus primis venit in adiutorium meum, & ego remansit ibi iuxta Regem Persarum.*

10. Alors une main me toucha, & me fit lever sur mes genoux, & sur mes mains.

11. Et la même voix me dit: Daniel, homme de desirs, entendez les paroles que je viens vous dire, & tenez-vous debout; car je suis maintenant envoyé vers vous. Après qu'il m'eut dit cela, je me tins debout, étant tout remblant;

12. Et il me dit: Daniel, ne craignez point; car dès le premier jour qu'en vous affligeant en la présence de votre Dieu, vous avez appliqué votre cœur à l'intelligence, vos paroles ont été exaucées, & vos prières m'ont fait venir ici.

13. Le Prince du Royaume des Perfes m'a résisté vingt & un jour: mais Michel l'un d'entre les premiers Princes, est venu à mon secours; & cependant j'ai demeuré-là près du Roi des Perfes.

COMMENTAIRE,

pas certainement quelle sorte de pierre c'étoit. (a)

¶ 10. MANUS TETIGIT ME. Une main me toucha. Une main que je ne distinguai pas, me toucha, me souleva, me releva. Quelques-uns entendent par cette main, le Saint Esprit. (b) Mais c'étoit plutôt l'Ange Gabriel, qui parut sous la figure d'un homme.

¶ 11. VIR DESIDERIORUM. Homme de desirs. Le plus aimable des mortels. Voyez ci-devant Chap. ix. 23.

¶ 12. VENI PROPTER SERMONES TUOS. Vos prières m'ont fait venir ici. Ou: Je suis venu pour vos paroles. Pour satisfaire à vos demandes, & pour vous instruire de ce que vous demandez.

¶ 13. PRINCEPS AUTEM REGNI PERSARUM RESTITIT MIHI, VIGINTI ET UNO DIEBUS. Le Prince du Royaume des Perfes m'a résisté vingt-un jour. Saint Jérôme, Théodoret, & la plupart des Interprètes (c) en cet endroit, soutiennent que ce Prince des Perfes étoit l'Ange, à qui Dieu avoit confié la garde, & le gouvernement du Royaume des Perfes. C'est un sentiment fort commun dans l'antiquité, que non

(a) Voyez notre Commentaire sur l'Exod. xviii. v. 40. pag. 398.

(b) Esch. l. 3. & Math. xii. 28. Collatum cum Luc. xi. 20.

(c) Isaym. hie. Lit. Tir. Petrus. Nat. Greg.

Malden. &c. Vide, si placeat, & Origen. lib. 7. contra Cels. pag. 378. Esch. 3. de Princ. cap. 3. Isidor. Pelus. lib. 2. Ep. 25. Chrysost. apud Florent. sed. 277. D. Thom. 3. part. qu. 213. art. 2.

14. *Veni autem ut docerem te qua ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam adhuc visio in dies.*

14. Je suis venu pour vous apprendre ce qui doit arriver à votre peuple aux derniers jours ; car cette vision ne s'accomplira qu'après bien du tems.

COMMENTAIRE.

Seulement chacun de nous a son bon Ange, qui veille à nôtre conduite ; mais aussi que chaque Etat, chaque Empire a son Archange qui en a soin, qui le gouverne. Cet Ange des Perses s'opposoit, dit-on, à Gabriel, & à saint Michel, parce qu'il vouloit retenir les Juifs le plus long-tems qu'il pouvoit dans le Royaume de Perse, où ils convertissoient quelques Persans, & sur lequel ils attiroient les bénédictions de Dieu.

D'autres (a) soutiennent que c'étoit un mauvais Ange, qui jaloux du bonheur des Israélites, s'opposoit de toutes ses forces à leur délivrance. En effet, comment concevoir cette opposition de sentiment entre de bons Anges ; sur tout quand il s'agit d'exécuter les ordres exprés du Seigneur ? Mais on peut aisément retorquer ce raisonnement contre ceux qui le proposent ; car si c'étoit un mauvais Ange qui présidoit au Royaume de Perse, comment pût-il résister & tenir si long-tems contre saint Gabriel, & saint Michel, après que ces Saints Archanges, lui eurent déclaré la volonté de Dieu.

Je croirois plutôt que ce Prince des Perses est Cyrus, qui résista pendant vingt-un jour à Gabriel, qui vouloit l'engager à une entreprise importante, & qui regardoit la délivrance du peuple Juif, dont Daniel étoit en peine, & qu'il avoit si fort à cœur. Dieu avoit destiné Cyrus pour renverser l'Empire des Caldéens, & des Médes, & pour fonder la Monarchie des Perses. Il avoit prédit par ses Prophètes, que ce Prince seroit le libérateur de son peuple. L'entreprise de détruire la Monarchie des Caldéens étoit si grande, qu'il n'est nullement étrange que Cyrus ait balancé long tems avant que de s'y rendre. Tout le monde convient que nous avons la liberté de résister, & que nous résistons en effet souvent aux inspirations qui nous sont envoyées de la part de Dieu. Et on ne doute point que souvent les saints Anges ne soient les ministres dont Dieu se sert pour nous déterminer à certaines entreprises. Le sentiment que nous proposons a été suivi par plusieurs Interprètes, & il revient assez au système de l'histoire de Darius, & de Cyrus.

MICHAEL UNUS DE PRINCIPIBUS PRIMIS VENIT IN ADIUTORIUM MEUM. *Michel, l'un d'entre les premiers Princes, est*

(a) Vide Rupert. lib. 9. de Victoria Verbi. } Cassian. coll. 8. cap. 13. Theodoret. hic. Sancti. Calov. Disc. 62.

15. *Cumque loqueretur mihi hujuscemodi verbis, dejeci vultum meum ad terram, & tacui.*

16. *Et ecce quasi similitudo, filii hominis tetigit labia mea: & aperiens os meum locutus sum, & dixi ad eum qui stabat contra me: Domine mi, in visione tua dissoluta sunt compages meae, & nihil in me remansit virium.*

17. *Et quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo? Nihil enim in me remansit virium, sed & balitus meus intercluditur.*

18. *Rursum ergo tetigit me quasi visio hominis, & confortavit me,*

19. *Et dixi: Noli timere, vir d' sideriorum: pax tibi, confortare, & esto robustus. Cumque loqueretur mecum, convalesci, & dixi: Loquere, Domine mi, quia confortastime.*

15. Lorsqu'il me disoit ces paroles, je baiffois le visage contre terre, & je demeuroidans le silence.

16. Et en même tems celui qui avoit la ressemblance d'un homme, me toucha les lèvres; & ouvrant la bouche je parlai, & je dis à celui qui se tenoit debout devant moi: Monseigneur, lorsque je vous ai vû, tout ce qu'il y a en moi de nerfs, & de jointures s'est relâché, & il ne m'est resté aucune force.

17. Et comment le serviteur de mon Seigneur, pourra-t'il parler avec mon Seigneur? Je suis demeuré sans aucune force, & je perds même la respiration.

18. Celui donc que je voyois sous la figure d'un homme, me toucha encore, me fortifia,

19. Et me dit: Ne craignez point, Daniel, homme de desirs, la paix soit avec vous: reprenez vigueur, & soyez ferme. Lorsqu'il parloit encore à moi, je me trouvai plein de force, & je lui dis: Parlez, mon Seigneur, parce que vous m'avez fortifié.

COMMENTAIRE.

venu à mon secours. Gabriel ne quitta le Roi des Perles, pour venir à Daniel, qu'après que Michel fut venu à son secours pour prendre sa place, & pour continuer à solliciter ce Prince, & à le porter à ce qu'ils souhaitoient de lui. Gabriel y devoit ensuite retourner, après avoir instruit Daniel. Voyez les versets 20. & 21. de ce Chapitre, & le Chap. XI. §. 1. On peut traduire: (a) *Michel le premier des principaux Princes.*

§. 14. *QUONIAM ADHUC VISIO IN DIEB. Car cette vision ne s'accomplira qu'après bien du tems.* Ou bien: Car j'ai encore bien des choses à vous découvrir; le tems des visions n'est pas encore passé.

§. 16. *QUASI SIMILITUDO FILII HOMINIS TETIGIT LABIA MEA. Celui qui avoit la ressemblance d'un homme, me toucha les lèvres.* C'est l'Ange Gabriel qui lui apparut sous la forme d'un homme. Voyez le §. 18. & ci-devant Chap. IX. 21. & VIII. 15.

§. 20. *NUMQUID SCIS QUARE VENERIM AD TE? Savez-vous pourquoi je suis venu vers vous?* Il lui avoit déjà dit au §. 14. qu'il étoit venu pour lui déclarer ce qui devoit arriver à son peuple aux tems

(a) ככאל אחד השרים הראשנים *Grat. Jun. Pisc. Geier.*

20. *Et ait : Numquid scis quare veni-
vim ad te ? Et nunc revertar ut praelier
adversum Principem Persarum. Cum ego
egrederer apparuis Princeps Græcorum
veniens.*

21. *Verumtamen annuntiabo tibi quod
expressum est in scriptura veritatis : &
nemo est adjutor meus in omnibus his, ni-
si Michaël princeps vester.*

20. Alors il me dit : Savez vous pourquoi
je suis venu à vous ; & je dois m'en re-
tourner aussi tôt , pour combattre le Prince des
Perses. Lorsque je sortois , le Prince des
Grecs est venu à paroître.

21. Mais je vous annoncerai présentement
ce qui est marqué dans l'Ecriture de la vé-
rité , & nul ne m'assiste dans toutes ces cho-
ses , sinon Michel , qui est vôtre Prince.

COMMENTAIRE.

à venir. Il veut réveiller l'attention du Prophète , en lui faisant compren-
dre la considération que Dieu avoit pour lui , en lui envoyant exprés un de
ses premiers Anges ; quoique ce même Ange fut alors occupé à surmon-
ter la résistance du Roi de Perse.

**REVERTAR UT PRÆLIER ADVERSUS PRINCIPEM PER-
SARUM.** *Je dois m'en retourner aussi-tôt pour combattre contre le Prince des Per-
ses.* Je suis venu ici exprés pour vous ; aussi tôt que je vous aurai instruit ,
je retournerai à ma première occupation , pour amener à ma volonté Cy-
rus Roi de Perse. Voyez le v. 13.

**CUM EGREDERER APPARUIT PRINCEPS GRÆCORUM
VENIENS.** *Lorsque je sortois le Prince des Grecs est venu à paroître.* Ce
Prince des Grecs est , ou l'Ange tutelaire de la Grèce , qui alla avec saint
Michel , pour combattre le Roi de Perse , ou Alexandre le Grand , qui
apparut à Gabriel , comme devant un jour ruiner l'Empire des Perses ,
fondé par Cyrus. Les versets 2. & 3. du Chap. suivant , favorisent assez ce
dernier sentiment.

**v. 21. QUOD EXPRESSUM EST IN SCRIPTURA VERITA-
TIS.** *Ce qui est marqué dans l'Ecriture de la vérité.* Ce que vous avez écrit
des visions précédentes. Ces paroles vraies , mais scëllées (a) que je vous
ai déjà découvertes , & qui renferment encore divers mystères inconnus ,
& non expliquez.

**NEMO EST ADJUTOR MEUS IN OMNIBUS HIS, NISI
MICHAEL PRINCEPS VESTER.** *Nul ne m'assiste dans toutes ces
choses , sinon Michel , qui est vôtre Prince.* Dans le combat que j'ai livré au
Roi de Perse , pour l'engager à ce que je demande , je n'ai été aidé de per-
sonne que de Michel Prince , chef , tutelaire , protecteur de vôtre nation.
Toute l'antiquité a reconnu saint Michel , comme chef & défenseur de la
Synagogue. L'Eglise Chrétienne l'honore sous la même qualité.

(a) Dan. viii. 26. xii. 4. 2.



CHAPITRE XI.

Empire des Perses ruiné par le Roi de la Grèce. Guerres entre les Rois du Midi, & du Septentrion. Roi impie; ses conquêtes; sa perte.

¶ 1. *E* Go autem ab anno primo Darii Medis stabam ut confortaretur, & reboraretur.

2. *Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres Reges stabunt in Perside, & quartus ditabitur opibus nimis super omnes: & cum invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversum regnum Græciæ.*

¶ 1. *D*E's la première année de Darius de la race des Médes, j'ai travaillé pour l'aider, & pour le fortifier.

2. Maintenant je vais vous annoncer la vérité. Il y aura encore trois Rois en Perse: le quatrième s'élèvera par la grandeur de ses richesses & de sa puissance, au dessus de tous les autres; & lorsqu'il sera devenu si puissant & si riche, il animera tous les peuples contre le Royaume des Grecs.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *A*B ANNO PRIMO DARIÏ STABAM UT CONFORTARETUR. *D*ès la première année de Darius j'ai travaillé pour l'aider, & pour le fortifier. L'Hébreu: (a) Dans la première année de Darius, &c. C'est la continuation du discours de l'Ange Gabriel: Il a dit au Chapitre précédent qu'il n'avoit eu jusques-là que saint Michel, pour l'aider à surmonter la résistance du Roi de Perse. (b) Il ajoute ici, que lui Gabriel s'étoit joint à saint Michel en cette première année de Darius, pour l'aider, & pour le fortifier. En un mot, il nous fait voir que ces deux Anges agissoient de concert, & qu'ils s'aideroient mutuellement l'un l'autre dans les divers emplois, où ils étoient appliquez par l'ordre de Dieu.

¶ 2. *ADHUC TRES REGES STABUNT IN PERSIDE, ET QUARTUS DITABITUR OPIBUS SUPER OMNES.* Il y aura encore trois Rois en Perse, & le quatrième s'élèvera par la grandeur de ses richesses au-dessus de tous les autres. Gabriel a déjà parlé de Cyrus, premier Roi de Perse, au Chapitre précédent. (c) Il dit ici qu'après lui on verra encore trois Rois de Perse, qui sont Cambyse, Smerdis, & Darius fils

(a) בשנת דריוס

(b) Chap. x. 21. *Nemo est adjutor meus in*

omnibus his, nisi Michael princeps vester.

(c) Chap. x. 13, 20.

3. Surgat verò Rex fortis, & dominabitur potestate multâ, & faciet quod placuerit ei;

4. Et cum steterit, conteretur regnum ejus, & dividetur in quatuor ventos cæli; sed non in posteros ejus, neque secundum potentiam illius, quâ dominatus est. Lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis hiis.

3. Mais il s'éleva un Roi vaillant, qui dominera avec une grande puissance, & qui fera ce qu'il lui plaira.

4. Et après qu'il sera le plus affermi, son Royaume sera détruit, & il se parragera vers les quatre vents du Ciel; il ne passera point à sa postérité, & son Royaume ne conservera point la même puissance, qu'avoit eue ce premier Roi: car son Royaume sera déchiré, & il passera à des Princes étrangers, outre ces quatre plus grands.

COMMENTAIRE.

d'Hyftafpe. Le faux *Smerdis*, autrement appellé *Artaxercès*, ou *Artaxasta* dans Esdras, (a) *Mardus* dans Eschyle, *Sphendadates* dans Ctesias, & *Oropafes* dans Trogus, étoit le premier, & le principal des sept Mages, (b) qui après la mort de Cambyfes s'étoient rendus maîtres de l'Empire. Il se faisoit passer pour *Smerdis*, second fils de Cyrus, que Cambyfes son frere avoit fait mettre à mort. Il ne tint le Royaume que six mois, & encore sans aucun droit; mais il ne s'agit ici que de la suite, & du nombre des Princes qui ont succédé à Cyrus.

Le quatrième Prince qui s'éleve au dessus de tous ses prédécesseurs, est Xercès, dont les forces, les richesses, la puissance sont connues dans toute l'Histoire. Il anima tous les peuples contre le Royaume des Grecs, par les armées prodigieuses qu'il fit passer dans la Grèce. Trogus (c) dit qu'il avoit sous les armes sept cens mille hommes de ses sujets, & trois cens mille hommes de troupes auxiliaires. Hérodote lui en donne bien davantage: (d) Il avoit, selon lui, un million sept cens mille hommes de pied, & quatre-vingt mille chevaux, sans compter les chameaux, & les chariots. Sa flotte étoit composée de douze cens & sept vaisseaux à trois rangs de rames, outre un grand nombre de moindres bâtimens. A mesure qu'il avançoit vers la Grèce, il obligeoit les peuples par où il passoit, de se joindre à lui, & de prendre les armes contre ses ennemis. (e)

¶ 3. SURGET VERO REX FORTIS. Il s'éleva un Roi vaillant. Il parle d'Alexandre le Grand, qui ruina l'Empire des Perses. Toute la suite le désigne clairement.

¶ 4. CUM STETERIT, CONTERETUR REGNUM EIUS, ET DIVIDETUR IN QUATUOR VENTOS. Après qu'il sera le plus af-

(a) 3. Esdr. 14. 7.

(b) Vide Valer. Maxim. l. 9. c. 2. & Amian. Marcell. lib. 23.

(c) Justin. lib. 1. c. 10.

(d) Herodot. l. 7. c. 60. & 87.

(e) Idem l. 8. c. 108. Ταυ δὲ αὐτῶν Ἰσχυρίων ἰκανοὶ, σκεπτικῶσιν ἰσχυράκι.

fermi, son Royaume sera détruit, & il se partagera contre les quatre vents du Ciel. L'Empire d'Alexandre fut partagé après sa mort en quatre parties principales, qui formèrent autant de Royaumes distinguez. Ptolémée eut l'Egypte, Antipater la Grèce, Antigone l'Asie, Séleucus la Syrie. Daniel a déjà parlé de ce fameux partage en plus d'un endroit. (a)

NON IN POSTEROS EIUS. *Il ne passera point à sa postérité.* On déféra l'Empire à Aridée, autrement Philippe frere d'Alexandre, en attendant que l'on vit à quoi se termineroit la grossesse de Roxane, qu'Alexandre avoit laissée enceinte. Mais ni Aridée, ni Alexandre fils de Roxane, ni Hercules fils naturel d'Alexandre le Grand, ne posséderent jamais tous les Etats de ce grand Prince; & avant qu'il se fût passé quinze ans après sa mort, sa mere, son frere, & ses fils périrent malheureusement, & d'une mort violente.

LACERABITUR REGNUM EIUS IN EXTERNOS, EXCEPTIS HIS *Son Royaume passera à des Princes étrangers, outre ces quatre plus grands, dont on a parlé.* Lyfimaque, fils d'Agathocles, eut le gouvernement de la Thrace, de la Chersonèse, & des pays voisins. Antipater, & Craterus eurent la Macédoine, l'Epire, & toute la Grèce. Eumenes eut la Cappadoce, la Paphlagonie, & les Provinces adjacentes, situées sur le Pont Euxin. Léonatus fut établi Gouverneur de la petite Phrygie sur l'Hellespont. Ménander fut confirmé dans le Gouvernement de la Lydie, de l'Eolide, & de l'Ionic. La Carie fut donnée à Cassander, fils d'Antipater. La Cilicie, & l'Isaurie furent laissées à Philotas. Laomédon de Mitylene fut établi Gouverneur de la Syrie, & de la Phénicie. Néoptolème de l'Arménie; Arécésilas de la Mésopotamie; & Archon de la Babylonie. Atropates, beau-pere de Perdicas, avoit reçu d'Alexandre la Satrapie des Medes. Philippe eut la Bactriane citérieure, & la Sogdiane; Peucestes eut la Perse; Phrathernes, l'Hyrcanie, & le pays des Parthes; Tlepoleme, la Carmanie; Oxiartes la Bactriane ultérieure, ou plus avancée, & les Paropamisès; Stasanor, l'Arie, & la Drongiane; Scynus, la Sufiane; Syburce, l'Arachosie, & la Gedrosie; Python fils d'Agenor, les frontières des Indes; le reste de l'Inde demeura à Porus, suivant ce qui avoit été réglé par Alexandre. (b)

Mais la plupart de ces Gouverneurs périrent dans les guerres qu'ils se firent les uns aux autres. Il n'y en eut proprement que quatre qui persévérèrent, & qui ayant changé leurs Gouvernemens en Souverainetez, laissèrent de grands Royaumes à leurs descendans. Daniel ne fait ici attention qu'aux Rois d'Egypte, & de Syrie; parce que ce sont les seuls qui ayent fait la guerre au peuple de Dieu. Saint Jérôme l'explique autrement. L'Em-

(a) Dan. vii. 6. 7. & viii. 8. 22.

(b) Voyez Usser. sur l'an du monde 3682.

5. Et confortabitur Rex Austri, & de principibus ejus prævalebit super eum, & dominabitur ditione: mulea enim dominatio ejus.

6. Et post finem annorum fœderabuntur: filiaque Regis Austri veniet ad Regem Aquilonis facere amicitiam: & non obtinebit fortitudinem brachii, nec stabit semen ejus: & tradetur ipsa, & qui adduxerunt eam adolecentes ejus, & qui confortabant eam in temporibus.

5. Le Roi du Midi se fortifiera: l'un de ses Princes sera plus grand que lui: il dominera sur beaucoup de pays; car son Empire sera grand.

6. Après plusieurs années ils feront alliance ensemble, & la fille du Roi du Midi viendra épouser le Roi du Septentrion, pour faire amitié ensemble. Mais elle ne s'établira point par un bras fort, & sa race ne subsistera point; elle sera livrée elle-même avec les jeunes hommes qui l'avoient amenée, & qui l'avoient soustenuë en divers tems.

COMMENTAIRE.

pire d'Alexandre fut partagé à des étrangers, outre les quatre Monarques de l'Egypte, de l'Asie, de la Syrie, de la Macédoine; car on vit dans l'étenduë de l'Empire divers Rois étrangers, & qui n'avoient nulle liaison avec Alexandre, prendre le diadème, & fonder des Royaumes dans la Cappadoce, dans l'Arménie, dans la Bythinie, à Héraclée, & sur le Bosphore. *Atque ita maximum in terris Macedonum regnum nomenque, inde à morte Alexandri distractum in multa regna est*, dit Tite-Live. (a)

5. CONFORTABITUR REX AUSTRI. Le Roi du Midi se fortifiera. Ptolémée, fils de Lagos, un des premiers Généraux d'Alexandre, eut pour sa part le Gouvernement de l'Egypte, de la Libye, de la Cyrénaïque, qui sont au midi de la Judée, & en jouit pendant quarante ans. Il fut un des premiers qui prirent le diadème, après la mort des enfans d'Alexandre; car jusqu'alors ils s'étoient abstenus du nom, & des marques de la dignité royale. (b) *Hujus honoris ornamentis tamdiu omnes abstinerunt, quando filii regis superesse potuerunt*. Ce Prince fit diverses conquêtes, dont il augmenta ses Etats; il prit l'Isle de Chypre, (c) & se saisit de Jérusalem, (d) y étant entré un jour de Sabbat, sous prétexte de dévotion.

ET DE PRINCIPIBUS EJUS PRÆVALEBIT SUPER EUM. L'un de ses Princes sera plus puissant que lui. Un des Princes successeurs des Etats d'Alexandre le Grand, sera plus puissant que Ptolémée, si s de Lagos, dont on vient de parler. Ce Prince si puissant est *Selencus Nicator*, qui se vit maître de toute la Syrie, de la Babylonie, de la Médie, (e) & des pays voisins. Il posséda aussi la Judée, & Jérusalem. (f)

6. POST FINEM ANNORUM FOEDERABUNTUR. Après

(a) Livius lib. 45.

(b) Justin. lib. 25.

(c) Vide Diodor. lib. 12.

(d) J. f. ph. Ant. q. 1. xii. c. 1.

(e) Appian Syriac. p. 122. Vide Grot.

(f) Sever. Sulpit. Hist. Sacr. l. 2.

plusieurs années ils feront alliance ensemble. Les Rois d'Égypte, & de Syrie feront alliance entr'eux. Le Prophète passe beaucoup de circonstances, & ne s'attache qu'à ce qui fait à son sujet; je veux dire aux Rois qui ont eu quelque rapport avec les Juifs. Ptolémée Philadelphie Roi d'Égypte, & Antiochus le Dieu Roi de Syrie s'étoient fait une guerre cruelle pendant quelques années. (a) Ptolémée qui n'aimoit point la guerre, la termina en donnant sa fille Bérénice en mariage au Roi de Syrie. Pour cela il obligea ce Prince à répudier Laodicée, dont il avoit eu deux fils, Séleucus, & Antiochus. Bérénice apporta des richesses immenses pour sa dot à son époux; d'où vient qu'on l'appella *Phernophoros*, qui signifie en Grec; celle qui porte une grande dot.

NON OBTINEBIT FORTITUDINEM BRACHII, NEC STABIT SEMEN EIUS. Elle ne s'établira point par un bras fort, & sa race ne subsistera point. Bérénice ne fut pas long-tems en autorité, ni en faveur. Antiochus son époux s'en dégoûta, & reprit Laodicée qu'il avoit répudiée. Celle-ci craignant que ce Prince inconstant ne fût revenir Bérénice, empoisonna Antiochus, & envoya du monde pour tuer Bérénice avec le jeune Prince Antiochus, dont elle étoit mere. (b) Mais Bérénice en ayant été informée, s'enferma dans l'asyle de Daphné près d'Antioche, où elle se vit bien-tôt assiégée par les gens de Laodicée. Toutes les villes d'Asie, & son frere Ptolémée Evergetes en ayant eû avis, accoururent à son secours; mais avant qu'ils fussent arrivez, le jeune Prince Antiochus tomba entre les mains de Laodicée, qui le fit mourir. Bérénice outrée de douleur & de rage, prend les armes, monte sur son chariot, & poursuit Cénæus le cruel ministre des ordres de Laodicée; elle l'abbar d'un coup de pierre, après l'avoir manqué de son javelot; fait passer son chariot sur son corps, & accourt au lieu où elle croyoit qu'on avoit caché son fils; (c) mais ce jeune Prince étoit déjà mort.

Cependant ceux qui avoient commis ce meurtre, craignant la violence du peuple, & voulant se défaire aussi de Bérénice, prirent un enfant qui ressembloit au Prince qu'ils avoient tué, & le firent voir au peuple accompagné de ses Gardes, comme la personne du Roi. Ils offrirent à Bérénice une garde de soldats Gaulois, & lui livrèrent l'endroit le plus fort du Palais pour s'y retirer, & l'assurèrent de leur inviolable fidélité par les sermens les plus sacrez; mais aussi-tôt qu'ils tinrent cette Princesse entre leurs mains, ils l'égorgerent inhumainement. (d)

TRADETUR IPSA, ET QUI ADDUXERUNT EAM ADO-

(a) *Jerom. in Dan. xi.* Nous n'avons plus aucun Auteur profane, qui parle de cette guerre. Voyez Vaillant *Hist. des Rois d'Égypte an. 75. Lxxij.*

(b) Voyez saint Jérôme sur ce Chapitre, &

Appian. Syriac. p. 130.

(c) *Justin. lib. 27. cap. 1. Valer. Max. lib. 9. cap. 10.*

(d) *Polyan. Stratag. l. 8. Vide Usser ad mund. 3738.*

7. Et stabit de germine radicum ejus plantatio: & veniet cum exercitu, & ingreditur provinciam Regis Aquilonis, & abutetur eis, & obtinebit.

8. Insuper & Deus totorum, & sempiterna, vasa quoque pretiosa argenti & auri, captiva ducet in Ægyptum: ipsa praevalcbit adversus Regem Aquilonis.

7. Mais il sortira un rejetton de la même tige du Roi du Midi: il viendra avec une armée, il entrera dans les Provinces du Roi du Septentrion; il y fera de grands ravages, & il s'en rendra le maître.

8 Il emmènera en Egypte leurs Dieux captifs, leurs statuës, & leurs vases d'argent & d'or les plus précieux, & il remportera toute sorte d'avantage sur le Roi de l'Aquilon.

COMMENTAIRE.

LES CENTES EJUS, ET QUI CONFORTABANT EAM IN TEMPORIBUS. Elle sera livrée elle-même avec les jeunes hommes qui l'avoient amenée, & qui l'avoient soutenue en divers tems. L'Hébreu: (a) Elle sera livrée, elle & ceux qui l'ont amenée, & son fils, & celui qui la soutenoit dans les tems. Nous avons vu de quelle forte Bérénice, & son fils avoient été livrez, & trahis. Polyxène (b) nous apprend que les femmes qui la servoient, & qui l'accompagnoient, prirent les armes, & la défendirent quelque tems. On peut assurer la même chose des Gardes, & de ceux qui demeurèrent attachez à cette Princesse, sur tout des Egyptiens, ses anciens domestiques, qu'elle avoit amenez d'Egypte. Celui qui la soutenoit dans les tems, peut marquer son médecin Aristarque, qui trop crédule aux paroles & aux sermens des ministres de Laodicée, conseilla à Bérénice de faire la paix, & d'entrer dans le Palais, où elle fut mise à mort.

7. ET STABIT DE GERMINE RADICUM EJUS PLANTATIO: ET VENIET CUM EXERCITU, &c. Il sortira un rejetton de la même tige du Roi du Midi, il viendra avec une armée. Après la mort de Bérénice trois de ses Dames d'honneur la couvrirent secrettement de terre, & mirent en sa place au lit une autre femme, seignant qu'elle étoit seulement blessée, & persuadèrent au peuple que ses blessures n'étoient pas mortelles. C'étoit pour donner le tems à son frere Antiochus Evergetes de venir à son secours. Il arriva bien-tôt après avec une puissante armée, & fut reçu par toutes les villes de Syrie, qui s'étoient soulevées. Il entra en Syrie, fit mourir Laodicée, poussa jusqu'à Babylone; il se saisit de Séleucie, & de la Céléfyrie, de la Cilicie, & des Provinces supérieures; en un mot de presque toute l'Asie, depuis le mont Taurus, jusqu'aux Indes. (c) Séleucus Callinicus, Roi de Syrie, n'ayant pas même osé lui livrer un combat.

(a) ותנתן היא ומביאיה והילדה ומחוקה בכתוב

(b) Polyan loco citato.

(c) Vide Justin. lib. 27. c. 5. Appian. Syriac.

p. 130. Polyb. lib. 5. Ieronym. hic. Uffer. ad. an. m. 3758. Vaillant Hist. Reg. Ægypt. an. 79. Lagid.

9. *Et intrabit in Regnum Rex Austri : & revertetur ad terram suam.*

10. *Filii autem ejus provocabuntur, & congregabunt multitudinem exercituum plurimorum : & veniet properans, & invidans : & revertetur, & concisabitur, & congregabitur cum robore ejus.*

9. Le Roi du Midi rentrera dans son Royaume, & il reviendra en son pays.

10. Les enfans du Roi du Septentrion, animez par tant de pertes, leveront de puissantes armées ; & l'un d'eux marchera avec une grande vitesse, comme un torrent qui se déborde. Il reviendra ensuite ; & étant plein d'ardeur, il combattra contre les forces de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. **INSUPER ET DEOS EORUM, . . . VASA QUOQUE PRETIOSA . . . CAPTIVA DUCET IN ÆGYPTUM.** *Il emmenera en Égypte leurs Dieux captifs, & leurs vases les plus précieux.* Evergètes s'étoit ainsi rendu maître de la Syrie, sans aucun péril, fut obligé de retourner en Égypte, pour pacifier quelques brouilleries qui y étoient survenues pendant son absence. Il laissa le gouvernement de la Cilicie à un de ses amis nommé Antiochus ; & celui des autres Provinces de deçà l'Euphrate, à Xantippe l'un de ses Généraux. Il emporta du Royaume de Syrie quarante mille talents d'argent, (a) & deux mille cinq cens, tant vases que statues précieuses, parmi lesquelles étoient les idoles que Cambyse avoit autrefois emportées de l'Égypte. Ce fut à cette occasion que les Égyptiens ravis de ce qu'il leur ramenoit leurs Dieux, l'appellèrent *Evergètes*, ou bienfaiteur. (b) Un ancien marbre dont Allatius a tiré une inscription en l'honneur de ce Prince, parle ainsi de cette circonstance : *Sacris, quæ ab Ægypto Persæ abstulerant, receptis, ac cum reliquâ congestâ gazâ in Ægyptum relatis.* (c)

ÿ. 9. **INTRABIT IN REGNUM REX AUSTRI, ET REVERTETUR AD TERRAM SUAM.** *Le Roi du Midi rentrera dans son Royaume, & il reviendra dans son pays.* Ptolémée Evergètes fut rappelé en Égypte, par des troubles domestiques. (d) En passant par Jérusalem, il y fit divers présens, & fit offrir des sacrifices d'actions de grâces pour tant d'heureux succès. (e)

ÿ. 10. **FILII AUTEM EJUS PROVOCABUNTUR, ET CONGREGABUNT MULTITUDINEM EXERCITUUM.** *Les enfans du Roi du Septentrion, animez par tant de pertes, leveront de puissantes armées.*

(a) Les quarante mille talents d'argent, font quatre-vingt-seize millions, à deux mille quatre cens livres le talent.

(b) *Ieronym. in Dan. xi.*

(c) *Marmor Adult. ab Allatio edit, Rom. an. 1631.*

(d) *Justin. lib. 17. Nisi in Ægyptum domesticæ seditione revocatus esset, totum regnum Seleucæ occupasset.*

(e) *Joseph. lib. 2. contra Appian.*

11. *Et provocatus Rex Austri egredietur, & pugnabit adversus Regem Azimoniae, & preparabit multitudinem nimiam, & dabitur multitudo in manu ejus.*

11. Le Roi du midi étant attaqué, se mettra en campagne, & combattra contre le Roi du Septentrion : il levera une très-grande armée, & des troupes nombreuses lui seront livrées entre les mains.

COMMENTAIRE.

Séleucus Callinicus Roi de Syrie s'étant tué par une chute de cheval, (a) laissa deux fils ; l'aîné, *Séleucus Céraunus*, ou la Foudre, & *Antiochus*, qui depuis fut surnommé *le Grand*. Céraunus qui étoit l'aîné succéda au Royaume ; mais il ne le tint que trois ans, & ne fut jamais en état de faire aucune entreprise contre l'Égypte. Il fut empoisonné dans une ville de Phrygie, comme il marchoit avec son armée contre Attalus, qui retenoit une partie de ses Provinces. (b) Antiochus son frere lui succéda. Après avoir pacifié les troubles de son Royaume, & réduit diverses Provinces qui s'étoient soustraites à l'obéissance de ses prédécesseurs ; il reprit Séleucie sur l'embouchure de l'Oronte, qui jusqu'alors avoit été soumise au Roi d'Égypte, & marcha dans la Céléfyrie, qui lui fut livrée par Théodote, qui en étoit Gouverneur. Il battit les Généraux de Ptolémée Philopator aux défilés près de Beryte, & se rendit maître d'une partie de la Phénicie : (c) ce fut comme le signal de la guerre contre l'Égypte. Philopator n'étant pas alors en état d'attaquer Antiochus, faisoit sourdement de grands préparatifs de guerre, pendant qu'il cherchoit à amuser son ennemi par de feintes propositions de paix. Enfin ils en vinrent à une guerre ouverte avec toutes leurs forces. Les Généraux de Philopator furent battus aux défilés du Liban.

Antiochus ayant soumis toute la Syrie, & la Phénicie, s'avança l'année suivante vers l'Égypte, jusqu'à *Raphia*. Le combat s'étant donné, l'aile gauche des troupes Egyptiennes fut rompue, & dissipée ; mais leur aile droite batit l'aile gauche d'Antiochus, & l'avantage de cette fameuse bataille demeura du côté de Philopator, qui recouvra par ce moyen la Céléfyrie. Tout cela est assez bien d'écrit dans ce passage de Daniel que nous expliquons. Antiochus *marchera avec une grande vitesse, comme un torrent qui se déborde. Il reviendra, & étant plein d'ardeur, il combattra contre les forces de l'Égypte. L'Hébreu à la lettre : (d) Il viendra, il inondera, il passera, il s'arrêtera, il ira avec ardeur jusqu'à sa forteresse. Antiochus revint des Provinces supérieures où il étoit lors de la mort de son frere Cé-*

(a) *Justin. lib. 27. cap. 3.*

(b) *Polyb. lib. 4. Appian. Syriac. pag. 131. Justin. lib. 29. Ieronym. in Dan. xi.*

(c) *Polyb. lib. 1. Paillani Hist. Reg. Egypti*

ad an. 108. Lagid.

(d) *וְכַא כִּי יָבֹא וְשָׂפָה עֲבַר יִשְׁבַּע וְיִתְגַּדֵּר עַד מְעוֹתָהּ*

12. *Et capiet multitudinem, & exaltabitur cor ejus, & dejiciet multa milia, sed non prevalebit.*

12. Il en prendra un très-grand nombre; & son cœur s'éleva. Il en fera passer plusieurs milliers au fil de l'épée; mais il ne prévaut point.

COMMENTAIRE.

raunas; il inonda toute la Syrie, comme un torrent, & ramena toutes les villes à son obéissance. Il passa le Liban, assujettit la Céléfyrie, & la Phénicie. Il s'arrêta quelque tems à Séleucie, pendant que le Roi d'Egypte lui faisoit des propositions de paix. Enfin il vint avec courage, & avec indignation jusqu'aux forteresses, jusqu'aux frontières de l'Egypte. La victoire que l'rochécie remporta, est très-bien d'écrite au verset suivant.

Ψ. 11. PROVOCATUS REX AUSTRI EGREDIETUR, ET PUGNABIT ADVERSUS REGEM AQUILONIS. *Le Roi du Midi étant attaqué, se mettra en campagne, & combattra contre le Roi du Septentrion.* Ces paroles nous donnent le vrai caractère du Roi d'Egypte. (a) Philopator étoit un Prince sans cœur, sans esprit, sans expérience dans la guerre; nourti dans la mollesse, dans l'oïveté, dans les plaisirs, il n'étoit pas capable ni de prendre, ni d'exécuter aucune résolution: il falut l'exciter, le piquer, & l'aller comme tirer de son assoupissement, pour lui faire penser à prendre les armes, & à repousser l'ennemi, qui étoit sur le point d'entrer en son pays. Il se mit enfin à la tête de ses troupes: & par la valeur, & la bonne conduite de ses Généraux, il remporta sur Antiochus la victoire, dont nous avons parlé au Ψ. précédent.

Ψ. 12. CAPIET MULTITUDINEM, ET EXALTABITUR COR EJUS, . . . SED NON PRÆVALEBIT. *Il en prendra un très-grand nombre, & son cœur s'éleva; mais il ne prévaut point.* Dans le combat dont nous avons parlé, & où Philopator eut l'avantage, Antiochus perdit plus de dix mille hommes d'infanterie, & trois cens de cavalerie, & on prit quatre mille prisonniers. (b) Mais il ne sçût pas profiter d'une si belle victoire; il auroit pû dépouiller Antiochus de ses États, s'il eût voulu aider sa bonne fortune. Il se contenta de recouvrer la Céléfyrie, & la Phénicie, & se replongea avidement dans la débauche. (c) *Spoliasset regno Antiochum, si fortunam virtute jussisset; contentus recuperatione urbium quas amiserat quietis attaque pace, avidi materiam, arripuit.* Bien tôt après Antiochus revint sur lui, comme nous le verrons sur le Ψ. suivant.

En disant que son cœur s'éleva; Gabriel insinua la manière pleine de hauteur, & de violence dont le Roi d'Egypte en usa envers les Juifs. Etant

(a) Voyez Polyb. lib. 3.

(b) Polyb. lib. 5.

(c) Justin. lib. 30.

13. *Convertetur enim Rex Aquilonis, & preparabit multitudinem multo majorem quam prius: & in fine temporum antiorientem, veniet properans cum exercitu magno, & opibus nimis.*

13. Car le Roi du Septentrion viendra de nouveau : il assemblera beaucoup plus de troupes qu'auparavant : & à la fin des tems , & des années il s'avancera en grande hâte avec une armée nombreuse , & une grande puissance.

COMMENTAIRE.

venu à Jérusalem après sa victoire, il eut la présomption de vouloir entrer dans le lieu Saint. Il n'en fut empêché que par un châtement de la main de Dieu, qui le frappa, & le renversa par terre, de telle sorte qu'il demeura dans le Temple sans mouvement, & presque sans vie, jusqu'à ce que ses gens l'enleverent. Il sortit de la ville plein de ressentiment, & de rage, & avec menace, de faire sentir aux Juifs les plus cruels effets de son indignation. En effet, de retour en Egypte, il les priva de leurs privilèges, les menaça de les réduire à l'esclavage, à moins qu'ils ne voulussent renoncer à leur Religion. Enfin il voulut faire écraser sous les pieds de ses éléphans, ceux qui n'avoient point voulu se soumettre à ses ordres impies. Mais Dieu le délivra d'une manière toute miraculeuse, ainsi qu'il est porté dans le troisiéme Livre des Maccabées.

ÿ. 13. CONVERTETUR ENIM REX AQUILONIS, ET PRÆPARABIT MULTITUDINEM MULTO MAJOREM QUAM PRIUS. *Le Roi du Septentrion viendra de nouveau, il assemblera beaucoup plus de troupes qu'auparavant.* Antiochus le Grand méprisant la lâcheté, & la nonchalance de Philopator Roi d'Egypte, prit des mesures pour l'attaquer de nouveau. Il termina la guerre qu'il avoit au-delà de l'Euphrate, & amassa dans ces Provinces une armée prodigieuse. (a) Philopator étant mort peu de tems après, Antiochus Roi de Syrie, & Philippe Roi de Macédoine prirent ensemble la lâche résolution de dépouiller le jeune Roi d'Egypte Ptolémée Epiphane, qui n'avoit alors que quatre (b) ou cinq ans; (c) & de partager entr'eux ses Etats, chacun prenant ce qui ieroit le plus à sa bienfaisance, & portant ses armes dans les lieux qui seroient le plus à sa portée. (d) Philippe attaqua la Carie, & l'Egypte, & Antiochus la Céléfyrie, & la Phénicie.

IN FINE TEMPORUM ANNORUMQUE, VENIET PROPERANS CUM EXERCITU MAGNO. *A la fin des tems & des années, il s'avancera en grande hâte avec une armée nombreuse.* Dix-sept ans après

(a) *Jeronym. in Dan. xi. Incredibilem de superioribus locis Babylonis exercitum congregavit.*

(b) *Jeronym. hic.*

(c) *Juslin. lib. 30.*

(d) *Polyb. lib. 3. Συμπεπλησίου ἰσχυροῦ.*

ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπὶ διαίτην τῶ κατὰ τὸν ἄρτον ποιεῖ ἀρχῆς, ἐξίστην κακοπραγοῦσιν, καὶ οἱ χεῖρες ἐπιβαθμῶσι: ὁ δὲ βασιλεὺς ἄρ' οὐκ ἐστὶν κατ' ἀγνοίαν ἐξ ἐκείνων, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐστὶν κατὰ κελῶν Σελῶν, καὶ φουλάων. *Vide Jeronym. hic.*

14. *Et in temporibus illis multi consurgent adversus Regem Austri: filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur, ut impleant visionem, & corruent.*

14. En ces tems-là plusieurs s'éleveront contre le Roi du Midi; les enfans des prévaricateurs de votre peuple s'éleveront pour accomplir la prophétie, & ils tomberont.

COMMENTAIRE.

la bataille de Raphia, (a) qu'Antiochus le Grand avoit perduë, il rompit la paix avec le Roi d'Égypte, & entra dans la Céléfyrie. Ptolémée Epiphane en étant informé, envoya Scopas pour lever des troupes dans l'Étolie, & l'année suivante même Scopas marcha contre Antiochus. Le combat se donna près de Panium, vers la source du Jourdain. Scopas fut battu, & contrain de se sauver dans Sidon, où Antiochus l'alla assiéger avec dix mille hommes. Ce Prince par le gain de cette bataille se vit maître de tout le pays que Ptolémée Philopator avoit conquis par la victoire remportée à Raphia.

Y. 14. IN TEMPORIBUS ILLIS MULTI CONSURGENT ADVERSUS REGEM AUSTRI. *En ce tems-là plusieurs s'éleveront contre le Roi du Midi.* On a déjà parlé du complot formé entre Philippe Roi de Macédoine, & Antiochus Roi de Syrie, d'envahir, & de se partager les Etats du Roi Ptolémée Epiphane. Outre cela l'Égypte se vit alors déchirée par des séditions, & des guerres domestiques; & les Provinces auparavant soumises à ce Royaume, se révoltèrent, en haine de l'orgueil insupportable d'Agathocles, qui gouvernoit sous le nom du Roi. C'est ce que nous apprend saint Jérôme sur cet endroit.

FILII QUOQUE PRÆVARICATORUM POPULI TUI, EXTOLLENTUR UT IMPLEANT VISIONEM, ET CORRUEUNT. *Les enfans des prévaricateurs de votre peuple s'éleveront pour accomplir la prophétie, & ils tomberont.* On explique communément (b) ceci du temple d'Amon, qui fut bâti en Égypte, pour accomplir une prophétie mal entenduë d'Isaïe, (c) qui portoit: *En ce tems-là il y aura cinq villes dans la terre d'Égypte, qui parleront le langage de Canaan, & qui jureront par le Seigneur des Armées. L'une de ces villes s'appellera la ville du Soleil; en ce jour-là il y aura un autel dédié au Seigneur, au milieu de l'Égypte, &c.* Onias fils du Grand-Prêtre Onias III. s'étant retiré en Égypte après la mort de son pere, s'attacha au service de Ptolémée Philométor, & de Cléopatre, & obtint d'eux la permission de bâtir dans leur Royaume un temple semblable à celui de Jérusalem, afin de réunir tous les Juifs d'E-

(a) Vailant Hist. Reg. Ægypt. an. 125. Lægid. Vide Polyb. in excerptis Vales. pag. 77. 86.

ad an. m. 3806 3807.

(b) Jeron. Perer. Sanct. Vat. Mald. Munst. &c.

(c) Isai. XIX. 19, 20.

Egypte dans ce seul temple, pour y faire les exercices de leur Religion. Il choisit pour ce la préfecture d'Héliopolis, comme désignée expressément par ces paroles du Prophète : *L'une de ces villes s'appellera la ville du Soleil* ; parce qu'*Héliopolis* en Grec, signifie la ville du Soleil. Ce temple fut construit & appelle *Onion*, du nom d'Onias, qui l'avoit entrepris. (a) L'Écriture appelle *les fils des prévaricateurs*, ceux qui s'attachèrent à Onias, & à son temple, parce qu'en effet c'étoit une prévarication de construire un temple dans cette terre étrangère, & de parager ainsi le culte du vrai Dieu, qui ne devoit être rendu qu'en un seul endroit ; sur tout après que le Seigneur avoit déterminé le Temple de Salomon, pour en faire comme le centre de l'exercice public de la Religion Juive.

On convient assez qu'Onias avoit mal pris le sens d'Isaïe ; aussi l'Ange ne dit point qu'Onias ait accompli la prédiction d'Isaïe, mais seulement qu'il eût dessein, ou qu'il seignit d'avoir dessein de l'accomplir : *Us implent visionem*. Mais ce qui fait la grande difficulté, c'est que ce qui est prédit ici se devoit faire, *in temporibus illis* ; dans le même-tems que le Roi Antiochus le Grand feroit la guerre à Ptolémée Epiphane Roi d'Égypte. Or il est certain que le temple d'Onion ne fut bâti que plusieurs années après, sous le regne de Ptolémée Philométor, & de Cléopâtre sa sœur, & son épouse. (b) Il faut donc essayer de donner une autre explication à ce passage.

Les fils des rebelles, ou *des prévaricateurs*, peuvent ce me semble, marquer les Juifs, qui se rangèrent du côté d'Antiochus, & quittèrent leur Roi légitime Ptolémée Epiphane, après la défaite de Scopas, près des sources du Jourdain. L'Écriture appelle ordinairement les révoltes, *prévarications*. Elle dit par exemple, (c) que *Moab prévariqua, & ne voulut plus être sous Juda*. Le Texte Hébreu de cet endroit-ci peut signifier : (d) *Les fils de ceux qui divisent*. Les fils de la division, des hommes de révolte, & de séparation. Tous ces titres conviennent aux Juifs de Jérusalem, qui se rendirent à Antiochus de leur plein gré, qui reçurent son armée, & ses éléphants dans leur ville, qui les nourrissent libéralement, & qui aidèrent les troupes de ce Prince dans le siège qu'elles firent de la citadelle de Jérusalem, occupée par les troupes que Scopas y avoient laissées. C'est Joseph, & Polybe qui nous apprennent ces particularitez. (e)

(a) Voyez notre Commentaire sur Isaïe XIX. Uslerius sous l'an du monde 3854. Joseph. Antiq. lib. XIII. cap. 6. & lib. VII. de Bellis.

(b) Uslerius met quarante-sept ans entre la guerre dont nous parlons, & le bâtiment du Temple Onion.

(c) 4. Reg. I. 1.

(d) יְרֵמְיָהוּ וְיִצְחָק. Voyez Judic. XXI. 25. & 1. Reg. XXV. 12.

(e) Joseph. Antiq. lib. XIV. cap. 3. Έκατος αὐτῶ περιέβητο Γαλιλαίαν, καὶ τῆ πόλει διεβήθη, πάλιν αὐτῶ τῆ στρατιῶν, καὶ τοῖς ἰδόνους ἀφροσύνας παρέχον, καὶ τὰς ἑσπέραια καθύληρον ἐπὶ τῆ ἡμέρας τῆς Γεθσημανίας θορυβῶς κολοκοκτοῦντες κερδόμενοι κωμωδῶντων. Vide Polyb. Ibidem. ex lib. XVI.

15. *Et veniet Rex Aquilonis, & comportabit aggerem, & capiet urbes munitissimas: & brachia Austri non sustinebunt, & consurgent electi ejus ad resistendum, & non erit fortitudo.*

15. Le Roi du Septentrion viendra, & fera des terrasses, & il prendra les villes les plus fortes: les bras du Midi n'en pourront soutenir l'effort; les plus vaillans d'entr'eux s'éleveront pour lui résister; & ils se trouveront sans force.

COMMENTAIRE.

Ces prévaricateurs, ou ces rebelles s'élevèrent pour accomplir la vision; leur révolte contre les Rois d'Egypte, servit aux desseins du Seigneur, sans qu'ils le scussent, en ce qu'Antiochus Epiphane Roi de Syrie, fils d'Antiochus le Grand, étoit destiné de Dieu pour les punir de leurs crimes. Ils crurent trouver un protecteur, & un puissant appui en la personne du Grand Antiochus; & en effet ils eurent lieu de se louer de ses bontez; mais celane dura pas long-tems. Il falloit que *la vision s'accomplis*, & que les Juifs se trouvaient sous la domination des Rois de Syrie, afin qu'Antiochus Epiphane fils d'Antiochus le Grand, leur fit ressentir les effets de sa cruauté; qu'il leur fût une pierre d'achopement, & qu'il les fit tomber. *Et corruent.* (a) On peut voir dans les Maccabées l'accomplissement de cette prophétie; & on la verra encore ci-après dans ce Chapitre.

¶ 15. VENIET REX AQUILONIS, ET COMPORTABIT AGGEREM, ET CAPIET URBS MUNITISSIMAS. *Le Roi du Septentrion viendra, il fera des terrasses, & il prendra les villes les plus fortes.* Antiochus le Grand après la défaite de Scopas, alla faire le Siège de Sidon, qui étoit une très-forte place, où Scopas s'étoit renfermé avec les débris de son armée. On éleva des terrasses, & on dressa des batteries à la manière de ce teins-là, pour prendre la ville. Scopas se défendit vaillamment. Le Roi d'Egypte envoya même à son secours d'habiles Généraux, mais Scopas ne pouvant avoir de vivres dans la ville, fut obligé de se rendre avec ses gens. (b) La même année Antiochus fit le siège de Gaza, qui demuroit obstinément attachée au Roi d'Egypte. (c) Nous avons vû sur le ¶. précédent, que ce Prince fit aussi le siège de la citadelle de Jérusalem. En voilà plus qu'il n'en faut pour vérifier ce que dit l'Ange Gabriel, que *le Roi du Septentrion fera des terrasses, & prendra les villes les plus fortes; & que les bras du Midi, ou de l'Egypte n'en pourront soutenir l'effort.* L'année suivante le même Prince subjuga un grand nombre de villes, & de forts qui appartenoient au Roi d'Egypte; il prit Zephirium, Solve, Aphrodisiade, Selinunte, Coracesium, Corycos, Andriace, Lymire, Patare, Xanthus, & enfin Ephèse. (d)

(a) תשכנתי Theodot. à Jérusalem,

(b) Jeronym hic

(c) Polyb. in Excerpt. Palest.

(d) Vide Liv. lib. 35. Jeronym. hic. Voff. ad an. 3807.

16. Et faciet veniens super eum juxta placitum suum, & non erit qui stet contra faciem ejus: & stabit in terra inclinata, & consumetur in manu ejus.

17. Et ponet faciem suam, ut veniat ad tenendum universum regnum ejus; & recusa faciet cum eo: & filiam faminarum dabit ei, ut evertat illud: & non stabit, nec illius erit.

16. Il fera contre le Roi du Midi tout ce qu'il lui plaira, & il ne se trouvera personne qui puisse subsister devant lui; il entrera dans la terre si célèbre, & elle sera abattue sous sa puissance.

17. Il s'affermira dans le dessein de venir s'emparer de tout le Royaume du Roi du Midi: il feindra de vouloir agir de bonne foi avec lui; il lui donnera sa fille en mariage, afin de le perdre: mais son dessein ne lui réussira pas, & elle ne sera point pour lui.

COMMENTAIRE.

¶ 16. STABIT IN TERRA INCLYTA, ET CONSUMETUR IN MANU EJUS. Il entrera dans la terre si célèbre, & elle sera abattue sous sa puissance. A la lettre: (a) Il se tiendra dans la terre de beauté, & elle sera achevée par sa main; ou par son moyen. Nous ne lisons point qu'Antiochus le Grand ait fait aucun mal dans la Judée, qui est incontestablement marquée ici sous le nom de *Terre de beauté*. (b) Nous croyons qu'il faut prendre dans un sens favorable ces paroles: *Elle sera achevée dans sa main*; & qu'il faut les entendre des grâces qu'Antiochus fit aux Juifs, & de l'ordre qu'il donna qu'on achevât le Temple de Jérusalem. (c) Joseph (d) nous rapporte une lettre de ce Prince à Ptolémée l'un de ses Généraux, dans laquelle après avoir loué les Juifs de leur attachement volontaire à son service, il ordonne que ceux de cette nation qui sont dispersés, puissent retourner, & demeurer tranquillement dans Jérusalem; & afin de rendre à cette ville son ancienne splendeur, en la repeuplant d'un grand nombre d'habitans, il accorde trois ans d'exemptions de tributs à ceux qui s'y établiront. Il veut de plus, qu'on fournisse de son trésor de quoi acheter le vin, l'huile, l'encens, le sel, le froment, & les victimes pour les sacrifices; & enfin qu'on fournisse, tant du Liban que d'ailleurs, le bois nécessaire pour achever tous les ouvrages du Temple, tant dans les portiques, que dans tout le reste.

¶ 17. ET PONET FACIEM SUAM, UT VENIAT AD TENENDUM UNIVERSUM REGNUM EJUS. Il s'affermira dans le dessein de ve-

(a) ויפחד בארץ צפונה וכלה בידו

(b) Voyez ci devant DAN. VIII. 9. & 1 Reg. I. 29. & 2 Reg. III. 18. & Ezech. XX. 6.

(c) Grot. hic, & S. J. Jeronym. Consumetur, seu perficietur Theodosius. Σωτηρία δ' ἐστὶν αὐτῶν τῆς χάριτος αὐτῶν. Id est, δωδμήτην; Nempse ipse

Antiochus. Ita Theodoret.

(d) Joseph. Antiq. lib. XII. cap. 3. Καὶ τὸ πρῶτον ἐπέστειλε, ἀποσταλέντων ἰσχυρῶν ἄρχων, ἵνα ἐπιπέσοι ἐκείνην πόλιν. . . ἐπέστειλε δὲ αὐτῷ ἄρχοντα ἐκ τῆς ἀποστασίας ἵνα ἐπιπέσοι αὐτῷ ἐκείνην πόλιν.

Xxxx

maître de l'Egypte, parce que d'un côté Cléopâtre n'entra point dans ses desseins; & que de l'autre les ministres de Ptolémée ayant pénétré dans ses vûes, prirent leurs précautions pour les rendre inutiles. (a)

¶ 18. CONVERTET FACIEM SUAM AD INSULAS, ET CAPIET MULTAS. *Il tournera ses efforts contre les Isles, & il en prendra plusieurs.* Les Hébreux sous le nom d'Isles, entendent ordinairement les Îles de l'Archipel, la Grèce, les côtes, l'Asie Mineure. Sur ce pied-là, toutes les conquêtes que fit Antiochus dans l'Asie Mineure, peuvent être comprises sous ces paroles; *Il tournera ses efforts contre les Isles.* Mais comme on a déjà vu cela auparavant, nous aimons mieux dire, que Gabriel désigne ici l'expédition d'Antiochus en Grèce. Il fut appelé dans ce pays par les Eoliens, & il s'y rendit avec une flotte de quarante vaisseaux couverts, & de soixante découverts, outre deux cens navires de charge, remplis de provisions. Il avoit dix mille hommes de pied, six cens chevaux, & six éléphans. (b) Lorsque les Romains vinrent lui faire la guerre, il étoit maître de presque toute l'Asie, de la Grèce, & de la Thrace, & avoit une grande flotte sur l'Hellespont. Saint Jérôme assure qu'il prit Rhodes, Samos, Colophon, Phocée, & plusieurs autres Isles de l'Archipel.

CESSARE FACIET PRINCIPEM OPPROBRII SUI, ET OPPROBRIUM EJUS CONVERTETUR IN EUM. *Il arrêtera le Prince, qui le doit couvrir d'opprobre; & la honte dont il chargera les autres, retombera sur lui.* L'Hébreu: (c) *Le Prince fera cesser la honte dont il est chargé, de peur que sa honte ne retombe sur lui.* Antiochus le Grand ayant été vaincu par les Romains près de Magnésie, au pied du Mont Sypile, jugea à propos de conclure la paix avec eux, & de faire ainsi cesser la honte de sa défaite. Il ne voulut pas continuer la guerre, comme il l'auroit pu, de peur qu'il ne fût de nouveau chargé de confusion, par de nouvelles pertes; & en s'exposant au danger d'être pris, & mené à Rome, pour orner le triomphe des vainqueurs. On convient que ce parti, tout ignominieux qu'il étoit, étoit encore le plus sûr, & le moins honteux qu'il pût prendre dans l'état où étoient ses affaires; & que s'il se fût opiniâtré à soutenir la guerre, il auroit bien tôt été dépouillé de tous ses Etats. Il plaisantoit lui-même quelquefois sur cela, en disant à ses amis, qu'il avoit obligation au peuple Romain de l'avoir déchargé du soin de toutes les Provinces, qu'il possédoit auparavant au delà du mont Taurus. On peut voir dans les Historiens les

(a) Jeronym. hic. Pto'emaus Epiphanes, & ducis isis sentientes dolum, cunctius se egerunt: & Cleopatra magis viri partes, quam parentis fovit.

(b) Vide Appian. Syriac. pag. 92. Polyb. lib. 3. Justin. lib. 30. & 32. Liv. lib. 33.

ישביט קצין חרפתו לו בלתי חרפתו

ישיב לו

(c) Cicero pro Dejotaro. Benignè sibi à populo Romano factum esse dicebat, quod nimis magnâ procuratiois liberatus, modicus regni terminis interetur.

19. *Et convertet faciem suam ad imperium terrarum suarum; & impinget, & corruet, & non inveniatur.*

20. *Et stabit in loco ejus vilissimus, & indignus decore Regio: & in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in praelio.*

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de son Empire, où il trouvera un piège; il tombera enfin, & il disparaîtra pour jamais.

20. Un homme très-méprisable, & indigne du nom de Roi, prendra sa place, & il périra en peu de jours; non par une mort violente, ni dans un combat.

COMMENTAIRE.

conditions de la paix honteuse, & onéreuse qu'il fit alors avec les Romains. (a)

¶ 19. CONVERTET FACIEM SUAM AD IMPERIUM TERRÆ SUÆ; ET IMPINGET, ET CORRUET, ET NON INVENIETUR. *Il reviendra dans les terres de son Empire, où il trouvera un piège; il tombera enfin, & disparaîtra pour jamais.* Voilà quelle sera la fin du Grand Antiochus. Ce Prince resté dans les anciennes limites de ses Etats, & chargé d'un gros tribut qu'il payoit aux Romains, résolut d'aller dans les provinces les plus reculées de son Empire, & de s'avancer jusqu'à Suses, & à Babylone, pour amasser l'argent dont il avoit besoin. Il apprit qu'il y avoit de grands trésors dans un temple de l'Elymaïde; il conçut l'envie de le piller. Il entre dans le pays avec son armée, & sous le faux prétexte que ces peuples l'avoient attaqué, il enleve de leur temple l'argent, & les choses précieuses qui y étoient. Les Barbares des provinces voisines l'ayant appris, se jetèrent sur lui, & sur ses troupes, & les mirent en pièces. (b) Voilà comme Diodore de Sicile, Strabon, & Justin le racontent. Saint Jérôme veut qu'il soit mort en combattant contre les Elyméens, & Aurelius Victor, (c) qu'il ait été tué par ses gens qu'il avoit frappés, étant pris de vin dans un festin.

¶ 20. ET STABIT IN LOCO EJUS VILISSIMUS... ET IN PAUCIS DIEBUS CONTERETUR, NON IN FURORE, NEC IN PRAELIO. *Un homme très-méprisable prendra sa place, & il périra dans peu de jours, non pas d'une mort violente, ni dans un combat.* Antiochus le Grand avant son départ pour les provinces supérieures, avoit désigné pour son successeur Séleucus Philopator son fils aîné, (d) Prince foible & fainéant, (e) & qui ne fit rien de remarquable durant son règne. Ce fut

(a) Vid: Polyb. Legat. 24. Diodor. Sicul. lib 9. Liv. lib. 37. Justin lib. 31.

(b) Ita Diodor. in Excerpt. Vales. pag. 291. & 298. Strabo. lib. 16. Justin. lib. 32. Vide & Jeronym. in hunc loc.

(c) Aurel. Victor de Viris Illustr. cap. 54.

(d) 2. Macc. ix. 23.

(e) Appian. Syriac. pag. 131. Jeronym. hic 4. Qui nihil dignum Syria & patris gessit imperio, & absque ulla praelii inglorius perit.

21. *Et stabit in loco ejus despectus, & non tribuetur ei honor regius: & veniet clam, & obtinebit regnum in fraudulencia.*

21. Un Prince méprisé lui succédera, à qui on ne donnera point les honneurs de la royauté. Il viendra en secret, & il se rendra maître du Royaume par fraude

COMMENTAIRE.

lui qui envoya Héliodore pour enlever les trésors du Temple de Jérusalem, comme il est dit dans le second Livre des Maccabées. (a) C'est ce que le Texte Hébreu désigne clairement par ces paroles : (b) *Il s'éleva en sa place un homme qui fera passer l'excellent de la gloire du Royaume*, qui envoya Héliodore comme un exacteur pour piller le Temple, le Palais de la gloire du Roi des Rois.

Ce Prince, & son Conseil n'ignoroient pas qu'elles avoient été les vûes d'Antiochus le Grand sur l'Egypte; ils voyoient avec douleur, que non seulement ils n'avoient point profité du démembrement qu'ils prétendoient faire de ce Royaume; mais qu'ils étoient réduits à ne recevoir que la moitié des tributs de la Céléfyrie, de la Phénicie, de la Judée, & de la Samarie, qui étoient à eux toutes entières, avant le mariage de Cléopatre avec Ptolémée Epiphanes. Comme Séleucus n'étoit point homme d'entreprise, il crut qu'Antiochus son frere qui étoit à Rome en otage, seroit plus capable d'attaquer l'Egypte; il le fit revenir de Rome, & envoya en sa place son propre fils Démétrius. Mais avant qu'Antiochus fût arrivé en Syrie, Séleucus fut mis à mort par la trahison d'Héliodore, qui vouloit usurper son Royaume. (c) Le Prophète nous apprend que Séleucus mourut d'une manière lâche, & non à la guerre, ni en se défendant; *Non in furore, nec in praelio*. Son regne fut d'environ douze ans: *In paucis diebus conseretur*.

¶ 21. ET STABIT IN LOCO EIUS DESPECTUS, ET NON TRIBUETUR EI HONOR REGIUS. Un Prince méprisé lui succédera, à qui on ne donnera point les honneurs de la Royauté. Ce qui suit jusqu'à la fin du Chapitre XII. regarde le Roi Antiochus Epiphanes, persécuteur des Juifs, & désigné ci-devant (d) par la petite corne qui s'élève, après les dix cornes qui l'ont précédée. Gabriel dit qu'on ne lui donnera point les honneurs de la Royauté. En effet, il ne monta sur le trône ni par le droit de sa naissance, puisque Séleucus son frere avoit laissé un fils, qui étoit son héritier légitime; ni par le choix des peuples, ni en un mot par aucune voye légitime. Les Rois Attalus & Eumènes ayant chassé Héliodore, qui avoit fait mourir Séleucus, placèrent sur le trône Antiochus, qui vint en

(a) 2. Macc. III.

(b) מעביר נגוש הדר מלכות

(c) Vide Appian. Syriac. Offer. ad an. m.

1829.

(d) Dan. VIII. 7. 8. 10. 24.

22. *Et brachia pugnantis expugnabuntur à facie ejus : & conterentur : infuper & dux foderis.*

22. Les bras qui combattront contre lui seront vaincus, & détruits en sa présence, comme aussi le chef de l'alliance.

COMMENTAIRE.

Syrie tout à tems (a) pendant que Démétrius fils de Séleucus, étoit à Rome en ôtage. L'Écriture donne ici à Antiochus le nom de méprisé, ou méprisable, soit à cause qu'il avoit été en ôtage chez les Romains, ce qui lui laissoit une tache ignominieuse ; ou à cause de ses qualités vicieuses, & méprisables ; ou enfin, à cause de ses crimes qui le rendoient odieux, & abjet aux yeux de Dieu. Nous avons rapporté sur les Maçcabées (b) les extravagances, les profusions, les excès, les folies d'Antiochus. Nous ne répétons point ici ce que nous en avons dit : on peut voir Athénée, Diodore de Sicile, & Polybe. (c)

VENIET CLAM, ET OBTINEBIT REGNUM IN FRAUDULENTIA. *Il viendra en secret, & se rendra maître du Royaume par fraude.* L'Hébreu : (d) *Il viendra d'Orient*, comme un homme qui marche sans bruit, & il se saisira du Royaume par des souplesses, ou par ses flatteries, ou par ses ruses ; ou enfin, il s'y glissera comme un serpent. Il sçut gagner le peuple par ses artifices, & par des apparences d'une clémence étudiée. (e)

Diodore de Sicile (f) nous apprend que ce Prince affectoit des manières populaires, mais qui alloient jusqu'à le rendre méprisable. Souvent il sortoit du palais à l'insçu de ses Officiers, & courroit comme un vagabond par la ville, avec un ou deux compagnons. Il se faisoit un honneur de boire, de manger, & de converser avec des gens de la lie du peuple, avec des étrangers, & des gens inconnus. Dès qu'il favoit qu'il y avoit une compagnie de jeunes gens à se divertir, il y alloit avec du vin, & des joueurs d'instrumens, pour être de la partie. On l'a vû quelquefois briguer les Charges d'Edile, ou de Tribun de la ville, avec toutes les bassesses, & les mêmes empressemens qu'il avoit vû pratiquer à Rome par les prétendants, vêtus de blanc. Il prenoit chacun par la main, d'une manière souple & flatteuse, pour avoir leur voix, & lorsqu'il avoit obtenu par les suffrages du peuple, ces emplois qui étoient si fort au dessous de sa dignité, il en faisoit les fonctions avec une gravité, une assiduité, des soins, des attentions, qui le faisoient regarder par les uns comme un petit génie, par d'autres comme un imprudent, & par d'autres comme un insensé ; d'où vient qu'il

(a) *Appian. Syriac. pag. 116. 117.*

(b) *1. Macc. I. v. & III. 30.*

(c) *Athenæus lib. v. cap. 6. & 1b. x. cap. 10.*

Et Diodor. in Excerpt. Valis. & Polyb. lib. 26.

(d) *ובא בשלוח והחוס כחלום בהקמת*

(e) *Jeronym. Etc.*

(f) *Diodor. in Excerpt. Valis. pag. 305. 306.*

23. Et post amicitias, cum eo facies dolum : & ascendet, & superabit in modico populo.

23. Et après avoir fait amitié avec lui, il le trompera; il s'avancera dans l'Egypte, & se l'assujettira avec peu de troupes.

COMMENTAIRE.

y en avoit qui l'appelloient *Epimanés*, un fol, un furieux; au lieu d'*Epiphanes*, l'illustre.

ÿ. 22. BRACHIA PUGNANTIS EXPUGNABUNTUR A FACIE EIUS, ET CONTERENTUR. *Les bras qui combattoient contre lui seront vaincus, & détruits en sa présence.* Héliodore meurtrier de Séleucus, & ses partisans, aussi bien que ceux du Roi d'Egypte, qui avoient quelques desseins sur la Syrie, furent vaincus par les forces d'Attalus, & d'Eumènes; & dissipés par l'arrivée d'Antiochus, dont la présence déconcerta tous leurs desseins. (a)

INSUPER ET DUX FOEDERIS. *Comme aussi le chef de l'alliance.* On peut l'entendre d'Héliodore chef du complot, qui avoit ôté la vie à Séleucus; ou plutôt de Ptolémée Epiphane, beaufrere d'Antiochus Epiphane, & allié des Rois de Syrie ses prédécesseurs. Ptolémée voulant déclarer la guerre à Séleucus Roi de Syrie, fit pour cela d'assez grands préparatifs; mais un de ses Généraux lui ayant demandé où étoient les fonds pour soutenir cette guerre, & Ptolémée ayant répondu que toutes ses richesses étoient dans la bourse de ses amis; ceux-ci craignant que pour avoir leurs biens, il ne les depouillât, & ne les fît mourir; ils le prévirent, & l'empoisonnèrent. (b) La Providence fit ainsi disparaître ce puissant adversaire, pour applanir les voyes à Antiochus, & le conduire sur le trône.

ÿ. 23. POST AMICITIAS CUM EO FACIET DOLUM. *Après avoir fait amitié avec lui, il le trompera.* Antiochus Epiphane étant monté sur le trône de Syrie, prétendit avoir la tutelle du Roi d'Egypte son neveu, qui n'avoit alors que sept ans; mais on avoit choisi pour Régens pendant la minorité du Roi, Lulius, & Lenæus, qui réprouvèrent la Céléfyrie, comme appartenant à l'Egypte, sur laquelle ils soutenoient qu'Antiochus le Grand n'avoit usurpé. Ce fut le sujet de la guerre qui s'aluma bien-tôt entre l'oncle, & le neveu. Cependant Antiochus conservoit encore les dehors d'amitié avec le Roi d'Egypte. Il envoya même Apollonius à Memphis, à la fête du couronnement du jeune Philométor; mais Apollonius s'étant aperçu qu'il y étoit regardé de mauvais œil, & qu'on s'y défioit de lui, Antiochus crut qu'il étoit tems de se mettre en défense contre les ministres du Roi d'Egypte. (c) Il assembla des troupes, & s'avança jusqu'à

(a) Vide, si placet, *Aspian. Syriac.* 116. 217. *Græc. hęc.*

(b) *Jeronym. l. i.*

(c) *Vide 2. Macc. 11. 21.*

24. *Et abundantes & uberes urbes ingredietur : & facies qua non fecerunt patres ejus, & patres patrum ejus : rapinas, & pradam, & divitias eorum dissipabis, & contra firmissimas cogitationes inibit : & hoc usque ad tempus.*

25. *Et concitabitur fortitudo ejus, & cor ejus adversum Regem Austri in exercitu magno : & Rex Austri provocabitur ad bellum multis auxiliis, & fortibus nimis : & non stabunt, quia inibunt adversus eum consilia.*

24. Il entrera dans les villes les plus grandes, & les plus riches, & il fera ce que ne firent jamais ses peres, ni les peres de ses peres. Il amassera un grand butin de leurs dépouilles, & il pillera toutes leurs richesses ; il formera des entreprises contre leurs villes les plus fortes : mais cela ne durera qu'un certain tems.

25. Sa force se réveillera, son cœur s'animera contre le Roi du Midi ; il l'attaquera avec une grande armée, & le Roi du Midi sera attaqué avec de grands secours, & de fortes troupes, qui ne demeureront pas fermes, parce qu'on formera des desseins contre lui.

COMMENTAIRE.

Joppé ; mais il n'alla pas plus loin. Après avoir visité Jérusalem, il se retira à Tyr. Enfin, il marcha tout de bon contre l'Égypte avec son armée de terre, en même tems que sa flotte s'avançoit par mer. Le combat se donna près de Péluse ; les Généraux du Roi d'Égypte furent battus, & le jeune Ptolémée vint lui-même se donner à Antiochus. Celui-ci le reçut avec toute sorte de démonstrations d'amitié ; le régala, & étant allé à Memphis, (a) il y prit possession du Royaume, suivant l'usage, & les cérémonies du pays. Ainsi il se trouva tout d'un coup maître de presque tout ce grand Royaume, dont il fit la conquête avec une facilité surprenante, & avec une très-petite armée, si on la compare à la grandeur de l'entreprise. En sorte qu'il exécuta ce que ni son pere, ni ses ayeux n'avoient jamais pu faire : *Et facies qua non fecerunt pater ejus, & patres patrum ejus.* §. 24. Ceux d'Alexandrie indignez que le jeune Ptolémée se fut ainsi rendu à Antiochus, & que celui-ci eût pris les marques de la Royauté dans l'Égypte, placèrent sur le trône Ptolémée Evergetes, frere de Philométor ; ce qui donna occasion à la guerre qui suivit.

§. 24. *CONTRA FIRMISSIMAS COGITATIONES INIBIT, ET HOC USQUE AD TEMPUS.* Il formera des entreprises contre les villes les plus fortes, mais cela ne durera qu'un certain tems. L'Hebreu : (b) il aura des pensées contre les forteresses, & jusqu'au tems. Théodo-

(a) Porphyr. ex Callinico Sutorio apud Iren. in Dan. xi. Ptoleus puero Regi & amicitiaz simulatus, ascendit Memphis, atque ibi ex more Ægypti regnum accipiens, puerique rebus se pro-

videre dicens, cum medico popule totam Ægyptum sibi subjungit.

ועל מצרים יחשב מהשבותי ועד עת

26. *Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercitūque ejus opprimunt: & cadent interfecit plurimi.*

26. Et ceux qui mangeoient avec lui le ruineront, son armée sera accablée, & un grand nombre des siens sera mis à mort.

COMMENTAIRE.

tion: (a) Il formera des desseins contre l'Egypte jusqu'à un certain temps. Cette manière de lire fait un très-bon sens.

¶ 25. ET CONCITABITUR FORTITUDO EIUS, ET COR EIUS ADVERSUS REGEM AUSTRI IN EXERCITU SUO. Sa force se réveillera, & son cœur s'animera contre le Roi du Midi. Antiochus ne se contentant pas de la simple régence de l'Egypte, voulut s'en rendre maître absolu, & la réunit toute entière à son Royaume. Il assembla une puissante armée, des chariots, des éléphants, de la cavalerie, & une flotte nombreuse; (b) & il vint une seconde fois en Egypte, attaqua Ptolémée Evergète, conte qui il remporta une grande victoire. Son prétexte étoit de tatablir sur le trône Ptolémée Philométor son neveu, que les Egyptiens avoient abandonné, pour reconnoître Ptolémée Evergète son frere. (c)

REX AUSTRI PROVOCABITUR AD BELLUM MULTIS AUXILIIS... ET NON STABUNT, QUIA INIBUNT ADVERSUS EUM CONSILIA. Le Roi du Midi sera attaqué par de grands secours, & de fortes troupes qui ne demeureront pas fermes, parce qu'on formera des desseins contre lui. Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, ou plutôt: Antiochus Epiphane Roi de Syrie, en son nom, assiégea donc avec une très-puissante armée Ptolémée Evergète, qui s'étoit enfermé dans Alexandrie; mais ce grand appareil de guerre fut inutile. Antiochus qui ne cherchoit que son propre intérêt, formoit secrettement des desseins contre celui, dont il paroïsoit prendre la défense avec tant de chaleur. Il abandonna le siège d'Alexandrie, & se retira en Syrie, sans mettre fin à la guerre qui divisoit le Royaume, & qui armoit les deux freres l'un contre l'autre. (d)

¶ 26. COMEDENTES PANEM CUM EO, CONTERENT ILLUM. Ceux qui mangeoient avec lui, le ruineront. Antiochus Epiphane qui paroïsoit si lié d'amitié, & d'intérêts avec Philométor son neveu, ne chetchoit que sa perte. Il le laissa Roi à Memphis, pendant que son frere Evergète regnoit à Alexandrie. Il ne doutoit pas que ces deux freres se faisant la guerre l'un à l'autre, ne s'affoiblissent, & ne se ruinaient enfin mutuellement. Il garda pour lui la ville de Péluse, comme la porte de l'E-

(a) καὶ ἐν' ἄλλοις λογισμαῖς λογισμῶν αὐτοῦ
 (b) 1 Mac. I. 17. 18. 19.
 (c) Liv. Decad. 5, lib. 4. Vaillant Hist.

Reg. Egypti an. 155. Legid.

(d) Vide Polyb. Legat. 21. 22. & Liv. Decad. 5. lib. 4.

27. *Duorum quoque Regum cor erit, ut malefaciant, & ad mensam unam mendacium loquentur, & non proficient: quia adhuc finis in aliud tempus.*

27. Ces deux Rois auront le cœur attentif à se faire du mal l'un à l'autre : étant assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges, & ils ne réussiront point : parce que la fin est différée en un autre tems.

COMMENTAIRE.

gypte, afin que quand il le jugeroit à propos, il pût rentrer dans ce Royaume, pour opprimer celui des deux freres qui resteroit le maître. (a)

EXERCITUS EJUS OPPRIMETUR, ET CADENT INTERFECTI PLURIMI. *Son armée sera accablée, & un grand nombre des siens sera mis à mort.* Cela arriva apparemment tandis que les deux freres Philométor, & Evergètes furent en guerre ensemble; ou plutôt c'étoit-là le dessein d'Antiochus. Il vouloit mettre les deux freres aux mains l'un contre l'autre, afin qu'ils se détruisissent; mais il en arriva tout autrement: car ils se réconcilièrent, & regnèrent ensemble. (b) On fait que dans le style de l'Écriture, on dit souvent qu'une chose s'est faite, lorsqu'on a eû dessein de la faire, & qu'on a pris les mesures convenables pour la faire réussir.

ÿ. 27. DUORUM REGUM COR ERIT UT MALEFACIANT, ET AD MENSAM UNAM MENDACIUM LOQUENTUR. *Ces deux Rois auront le cœur attentif à se faire du mal; & étant assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges.* Le jeune Roi Philométor ouvrant enfin les yeux sur ses propres intérêts, & sur la conduite frauduleuse que tenoit son oncle Epiphane à son égard, usa à son tour de ruses, & d'artifices contre lui; en sorte que ces deux Princes buvant, & mangeant ensemble, étoient attentifs à se tromper l'un l'autre par des apparences d'amitié, & de confiance. Epiphane n'eut pas plutôt retiré ses troupes de l'Égypte, que Philométor fit parler d'accommodement premièrement à sa sœur Cléopâtre, & ensuite à Evergètes son frere, de manière qu'ayant fait leur paix ensemble, Philométor fut reçu à Alexandrie où il regna paisiblement avec son frere.

ET NON PROFICIENT, QUIA ADHUC FINIS IN ALIUD TEMPUS. *Et ils ne réussiront point, parce que la fin est différée en un autre tems.* Ni Antiochus ne réussit pas à tromper Philométor, ni Philométor à éloigner pour toujours Antiochus de l'Égypte. Ce Prince cruellement offensé de se voir la dupe des deux freres, revint dans leur Royaume plus irrité que jamais. (c) C'est ce qui est marqué au ÿ. 29.

(a) Livius lib. 45.
(b) Liv. libid. & Polyb. Legat. 39.

(c) Polyb. & Liv. locis citatis.

28. *Et revertetur in terram suam cum vrbibus multis : & cor ejus adversum testamentum sanctum ; & faciet , & revertetur in terram suam.*

29. *Statim a tempore revertetur , & veniet ad Austrum : & non erit priori simile novissimum.*

28. Antiochus retournera en son pays avec de grandes richesses : son cœur se déclarera contre l'alliance sainte : il fera beaucoup de maux , & retournera en son pays.

29. Il retournera quelque-tems après , & reviendra vers le Midi ; mais ce dernier voyage ne ressemblera pas au premier.

COMMENTAIRE.

¶ 28. REVERTETUR IN TERRAM SUAM. *Antiochus retournera en son pays.* Il y retourna après avoir , non pacifié , mais broüillé les affaires de l'Égypte ; laissant , comme nous l'avons dit , les deux freres en guerre l'un contre l'autre. Il s'en retourna chargé des dépouilles de l'Égypte , & plein de mauvaise volonté contre les Juifs.

ET COREJUS ADVERSUS TESTAMENTUM SANCTUM. *Son cœur se déclarera contre l'alliance sainte.* Pendant le siège d'Alexandrie il avoit couru un bruit qu'Antiochus étoit mort , & on avoit accusé les Juifs d'en avoir témoigné beaucoup de joye ; d'ailleurs Jafon , faux Pontife , nommé au Pontificat par Antiochus , s'étant présenté devant Jérusalem avec environ mille hommes , avoit été repoussé par le peuple. Antiochus tira de là deux conséquences , qui le mirent doublement en colère contre la nation des Juifs. Il conclut que ce peuple le haïssoit , & que dans l'occasion il ne manqueroit pas de lui tourner le dos , & de se joindre à ses ennemis. Il marcha donc contre la Ville , & la prit de force. (a) Il y commie toutes les violences que lui inspira sa fureur. Il y eut environ quarante mille hommes de tuez , & autant de vendus dans l'espace de trois jours. Antiochus monta au Temple , le fouïlla , en tira tous les vases , les trésors , & les ornemens précieux , dont la valeur montoit à dix-huit cens talens , (b) & s'en retourna chargé de ces riches depouilles à Antioche. *Revertetur in terram suam.*

¶ 29. STATUTO TEMPORE VENIET AD AUSTRUM , ET NON ERIT PRIORI SIMILE NOVISSIMUM. *Il retournera quelque tems après , & reviendra vers le Midi ; mais ce dernier voyage ne ressemblera pas au premier.* Il revint en Egypte , & comme il s'avançoit vers Alexandrie pour en former le siège , n'en étant plus éloigné que de sept mille , il apprit que les Légats Romains étoient arrivez dans ce pays. Antiochus les alla salüer , ils lui présentèrent les lettres du Sénat , par lesquelles il lui étoit ordonné de mettre fin à la guerre contre Ptolémée. An-

(a) 2. Macc. v. 10. & Joseph. lib. de Macc. & lib. 1. de B. II. cap. 1.

(b) C'est-à-dire quatre millions trois cens

vingt mille livres. Voyez 1. Macc. I. 23. 24. 2. Macc. v. 21. & Joseph. Antiq. lib. XII. cap. 16.

30. *Et venient super eum trieres & Romani : & percutietur , & revertetur , & indignabitur contra testamentum sanctuarii , & faciet : reverteturque , & cogitabit adversum eos , qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.*

30. Les Romains viendront contre lui sur des vaisseaux : il sera battu ; il retournera , & il concevra une grande indignation contre l'alliance du Sanctuaire. Il retournera encore , & entreprendra contre ceux qui avoient abandonné l'alliance du Sanctuaire ,

COMMENTAIRE.

Antiochus répondit qu'il en délibéreroit avec ses amis. Popilius un des Légats tenant un bâton en sa main , en fit un cercle sur le sable autour d'Antiochus , & lui dit de répondre sur le champ. Alors ce Prince repliqua , qu'il feroit tout ce qui plairoit aux Romains ; & peu de jours après il fit passer son armée en Syrie. (a) C'est ce qui est marqué au *ψ*. suivant.

ψ. 30. *VENIENT SUPER EUM TRIERES , ET ROMANI , ET PERCUTIETUR , ET REVERTETUR. Les Romains viendront contre lui sur des vaisseaux ; il sera battu , & retournera.* On ne doit pas l'entendre d'une armée Romaine qui seroit venue pour le combattre. Ce furent les trois Légats Romains, Caius Popilius, Caius Decimus, & Caius Hostilius, qui mirent fin à cette guerre, & qui obligèrent Antiochus à s'en retourner. L'Hébreu (b) dir, *qu'il vint contre lui des mariniers de Césim*, ou Macédoniens, parce qu'en effet les Légats vinrent sur des vaisseaux Macédoniens qu'ils trouvèrent dans le port de l'Isle de Délos ; car Tite-Live (c) dit qu'étant arrivez à cette Isle, ils y rencontrèrent quarante vaisseaux légers Macédoniens ; & il est à présumer qu'ils se servirent de ces vaisseaux pour leur voyage.

INDIGNABITUR CONTRA TESTAMENTUM SANCTUARIUM. Il concevra une grande indignation contre l'alliance du Sanctuaire. Antiochus Epiphane ne jugea pas à propos de retourner en personne à Jérusalem cette seconde fois ; il y envoya Apollonius, avec ordre de faire mourir tous les hommes en âge de porter les armes, & de vendre les femmes, & les enfans. Apollonius demeura en repos jusqu'au jour du Sabbat ; mais alors comme le peuple ne songeoit à rien moins qu'à se défendre, il fit main basse sur tout ce qu'il trouva, brûla la ville, abattit les murailles, & emmena captifs les femmes, & les enfans. (d)

REVERTETURQUE , ET COGITABIT ADVERSUM EOS , QUI DERELIQUERUNT TESTAMENTUM SANCTUARIUM. Il retournera encore , & entreprendra contre ceux qui avoient abandonné l'al-

(a) Polyb. Legat. 92. Liv. lib. 45. Velleius Patencul. lib. 3. cap. 15. Valer. Max. lib. 6. cap.

4. Justin. lib. 34. &c.

(b) וְכַאֲשֶׁר כָּתוּב

(c) Liv. lib. 44. & 45.

(d) 1. Maccab. 1. 30. & 2. Macc. 7. 24. &c.

sequ.

31. Et brachia ex eo stabunt, & polluent sanctuarium fortitudinis, & auferent iuge sacrificium: & dabunt abominationem in desolationem.

31. Des hommes puissans viendront de sa part, & souilleront le Sanctuaire du Dieu fort. Ils feront cesser le sacrifice perpétuel, & ils mettront dans le Temple l'abomination de la désolation.

COMMENTAIRE.

liance du Sanctuaire. L'Hébreu: (a) Il reviendra, & il pensera à ceux qui ont abandonné le testament du Sanctuaire. Il reviendra pour les soutenir, pour les favoriser. On voit dans les Maccabées (b) que plusieurs mauvais Juifs, & plusieurs du nombre des Prêtres, avoient abandonné de leur plein gré les Loix du Seigneur, & les usages de leur nation, pour embrasser les loix, & les pratiques des Grecs. Ces prévaricateurs étoient souverainement haïs des autres Juifs, qui ne daignoient pas même manger avec eux. Ils obtinrent enfin d'Antiochus une ordonnance, qui obligeoit tous les Juifs de changer de Religion, sous peine de la vie. A la vérité nous ne voyons pas expressément dans l'Écriture, que ç'ait été là le vrai motif de la persécution; mais nous n'en pouvons gueres concevoir d'autres, puisque le zèle de la Religion ne fut jamais ce qui se fit remarquer dans Antiochus. Ce n'étoit pas pour augmenter le culte de ses Dieux, qu'il persécutoit les Juifs, mais pour satisfaire sa propre haine, & celle des renégats, des faux frères, & des mauvais Pontifes des Juifs, qui gâtoient son esprit, & irritoient de plus en plus sa passion contr'eux. Aussi nous voyons dans toute l'Histoire, ces prévaricateurs plus ardents que les Payens mêmes, à persécuter leurs frères. Ce fut l'impie Ménélaus qui fit venir Apollonius, (c) dont on a parlé au §. précédent.

§. 31. BRACHIA EX EO STABUNT, ET POLLUENT SANCTUARIUM FORTITUDINIS. Des hommes puissans viendront de sa part, & souilleront le Sanctuaire du Dieu fort. Ces hommes puissans, ou ces bras, suivant la lette, (d) sont le Sénateur d'Antioche qu'il envoya à Jérusalem, pour forcer les Juifs à sacrifier aux idoles. (e) C'est Apollonius, dont on a parlé, & les autres ministres des cruautés d'Antiochus; par exemple Philippe, qui fit martyriser le vieillard Eléazar, & les sept frères Maccabées; (f) & ceux qui furent envoyez à Modin, pour contraindre Matthathias & ses fils à sacrifier. (g)

ET AUFERENT IUGE SACRIFICIUM. Es feront cesser le sacrifice

(a) ושב ויבין על עובדי ברית קדש

(b) 2. Macc. IV. 9. & sequ.

(c) 2. Macc. V. 24. Voyez aussi 2. Macc. I.

55.

(d) ורעיהו Theodot. Byzantius. Alius, επιτροπος, jeminus.

(e) 2. Macc. VI. 2.

(f) 2. Macc. VI. 11. VII.

(g) 2. Macc. II. 25.

32. Et impii in testamentum simulabunt fraudulentè: populus autem sciens Deum suum, obtinebit, & faciet.

32. Et les impies contre l'alliance usureront de déguisemens; mais le peuple qui connoitra Dieu, s'attachera fortement à la Loi, & fera ce qu'elle ordonne.

COMMENTAIRE.

perpétuel. Ce fut la même année, & en conséquence de l'ordonnance qu'Antiochus avoit donnée, d'obliger les peuples de ses Etats de suivre tous la Religion des Grecs, qu'il envoya à Jérusalem des officiers, avec ordre de fouiller le Temple, & d'y faire cesser le culte du Seigneur. (a)

ET DABUNT ABOMINATIONEM IN DESOLATIONEM. Ils mettront dans le Temple l'abomination de désolation. Ils dédièrent le Temple du Seigneur à Jupiter Olympien, & y placèrent sa statue. (b) Ils érigeront dans toute la ville des temples, & des autels profanes, & contraindront les Juifs d'y sacrifier. (c)

ÿ. 32. IMPII IN TESTAMENTUM SIMULABUNT FRAUDULENTER. Les impies contre l'alliance usureront de déguisemens. On peut l'entendre ou des ministres d'Antiochus, qui usèrent d'artifices, de promesses, de flateries, pour gagner ceux des Juifs, qu'ils ne pouvoient surmonter par leurs menaces, ni par leurs supplices. Ou bien des Juifs apostats, qui employèrent toute leur adresse à engager les foibles dans la même apostasie, ou du moins à déguiser leurs sentimens, & à faire semblant de consentir à ce qu'on demandoit d'eux. (d)

POPULUS AUTEM SCIENS DEUM SUUM OBTINEBIT, ET FACIET. Mais le peuple qui connoitra son Dieu, s'attachera fortement à la Loi, & fera ce qu'elle ordonne. L'Hebreu: (e) Le peuple qui connoît le Seigneur, se fortifiera, & agira; ou il résistera & agira. Il y a de ceux des Juifs qui résistèrent généreusement aux ordres d'Antiochus, & qui aimèrent mieux souffrir les plus terribles tourmens, que de faire seulement semblant d'obéir aux ordres impies du Roi. Teis furent le vicillard Eléazar, & les sept frères Maccabées, avec leurs meres; (f) & ces femmes qui circoncirent leurs enfans; (g) & ceux qui se retirèrent dans les déserts: (h) En un mot, les Assidens, dont il est parlé avec tant d'éloge dans les Maccabées. (i)

ÿ. 33. DOCTI IN POPULO DOCEBUNT PLURIMOS, ET

(a) 1. Macc. I. 30. . . . 46. . . . 51. & 2. Macc. vi. 6. & v. 24.

(b) 2. Macc. vi. 1. 2.

(c) 1. Macc. I. 50. & sequ. 57. Edificavit Rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei.

(d) 2. Macc. vi. 21.

(e) וְיִשְׂרָאֵל יִדְעוּ אֱלֹהֵי יְהוָה וְעָשׂוּ

(f) 2. Macc. vi. 18. & vii.

(g) 2. Macc. i. 63.

(h) 2. Macc. I. 56.

(i) 1. Macc. II. 42. VII. 17. 2. Macc. XIV.

33. Et docti in populo docebunt plures: & ruent in gladio, & in flamma, & in captivitate, & in rapina dierum.

33. Ceux qui seront savans parmi le peuple en instruiront plusieurs, & ils seront tourmentez par l'épée, par la flamme, par la captivité, & par des brigandages qui dureront plusieurs jours.

34. Cumque corruerint, sublevabuntur auxilio parvulo: & applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

34. Et après qu'ils seront abattus, ils se releveront par un petit secours, & plusieurs se joindront à eux frauduleusement.

COMMENTAIRE.

RUENT IN GLADIO. Ceux qui seront savans parmi le peuple, en instruiront plusieurs, & ils seront tourmentez par l'épée, &c. Ceci regarde principalement Matthathias, & ses fils. L'Écriture les désigne par le nom de *Savans*, parce que les Prêtres dans Israël avoient la clef de la science. (a) Les lévres du Prêtre conservent la science, & on recherchera de sa bouche la science de la Loi. Et: (b) Puisque vous avez rejeté la science, je vous rejeterai aussi, afin que vous ne serviez pas dans mon Temple en qualité de Prêtre.

ÿ. 34. **CUMQUE CORRUERINT, SUBLEVABUNTUR AUXILIO PARVULO.** Et après qu'ils seront abattus, ils se releveront par un petit secours. Matthathias & Judas Maccabées soutinrent la nation opprimée, & la Religion presque abandonnée, avec de si petites forces, qu'on ne peut considérer que comme un miracle, le succès que Dieu donna à leurs armes, & à leurs travaux.

ET APPLICABUNTUR EIS PLURIMI FRAUDULENTER. Plusieurs se joindront à eux frauduleusement. Il y avoit dans l'armée de Judas des Juifs peu attachés à la Loi; par exemple, ceux qui avoient caché des présens qu'ils avoient pris dans le temple d'Ascalon, & qui furent tuez dans la bataille, (c) & ceux qui pour se faire un nom, attaquèrent les ennemis sans ordre de Judas. (d) Enfin, on peut entendre l'Hébreu de cette sorte: (e) Plusieurs se joignirent à eux insensiblement, doucement, sans bruit; ils se glissèrent dans leur parti, & le grossirent petit à petit, & secrettement. Voyez 2. Maccab. viii. 1. . . . 4. Ce dernier sens vaut mieux.

ÿ. 25. **ET DE ERUDITIS RUENT, UT CONFLENTUR, ET ELICANTUR.** Il y en aura d'entre ces savans qui succomberont, afin que passant par le feu, ils soient purifiés. Ce sont ceux qui souffrirent la mort

(a) Malach. II. 7.

(b) Osé iv. 6.

(c) 1. Macc. xii. 40.

(d) 1. Macc. v. 56.

(e) נלוו עליהם רבים בחלקיקית

35. *Et de eruditis ruenis, ut constentur, & eligantur, & dealbenentur usque ad tempus præfinitum: quia adhuc aliud tempus erit.*

36. *Et facies juxta voluntatem suam Rex, & eleuabitur, & magnificabitur aduersus omnem Deum: & aduersus Deum Deorum loquetur magna, & dirigetur, donec compleatur iracundia: perpetrata quippe est desinitio.*

35. Il y en aura d'entre ces savans, qui s'écarteront, afin que passant par le feu, ils deviennent purs & blancs de plus en plus, jusqu'au tems préfixé; parce qu'il y a encore un autre tems.

36. Le Roi agira selon qu'il lui plaira; il s'élèvera, & il portera le faste de son orgueil contre tout Dieu; il parlera insolument contre le Dieu des Dieux. Il réussira jusqu'à ce que la colère de Dieu soit accomplie, parce qu'il a été ainsi arrêté.

COMMENTAIRE.

dans les cavernes, plutôt que de prendre les armes le jour du Sabbat; (a) Ou bien Eléazar, & les autres qui souffrirent tant de tourmens dans la persécution d'Antiochus.

USQUE AD TEMPUS PRÆFINITUM; QUIA ADHUC ALIUD TEMPUS ERIT. *Jusqu'au tems préfixé; parce qu'il y a encore un autre tems.* Cette persécution durera un certain tems; mais la parfaite délivrance viendra enfin. Voyez le §. 27.

§. 36. FACIET IUXTA VOLUNTATEM SUAM REX, . . . ET MAGNIFICABITUR ADVERSUS OMNEM DEUM. *Le Roi agira selon qu'il lui plaira, & il s'élèvera contre tout Dieu.* Antiochus Epiphane verra ses desseins s'exécuter, presque sans contradiction. La plus grande partie des Juifs, les principaux Prêtres, & les Samaritains s'étant d'abord rendus à ses ordres; Dieu sembla pour un tems dissimuler toutes les abominations qui se commettoient dans son Temple. Epiphane enflé de tous ces avantages, se considéroit comme un Dieu, & se jouoit de la Religion. Il dépoüilla non seulement le Temple de Jérusalem, mais aussi divers autres temples, comme nous l'apprend Polybe. (b)

ADVERSUS DEUM DEORUM LOQUETUR MAGNIFICA. *Il parlera insolument contre le Dieu des Dieux.* Voyez ci-devant Chap. VII. §. 8. Et 1. Macc. II. 6. dans le Grec; & 2. Macc. VIII. 4. & IX. 8. X. 4. 34. 35. Et sur tout Eccli. XXXVI. 12. *Contere caput Principum inimicorum, desinitium: non est alius præter nos.*

DIRIGETUR DONEC COMPLEATUR IRACUNDIA. *Il réussira jusqu'à ce que la colère de Dieu soit accomplie.* Jusqu'à ce qu'il ait rempli la mesure de ses crimes, & qu'il ait poussé à bout la patience de Dieu. Ou plutôt, jusqu'à ce que la colère de Dieu contre son peuple soit satis-

(a) 1. Macc II 29. 38. & 2. Macc, VI, 11. | Joseph. Antiq. lib. XII. cap. 8.

(b) Polyb apud Euseb. lib. 5. cap. 6. Trogus. lib. 11. de re natiua. §. 11. §. 12.

37. Et Deum patrum suorum non reputabis : & eris in concupiscentiis foeminarum , nec quemquam Deorum curabis : quia adversum universa consurget.

37. Il n'aura aucun égard au Dieu de ses peres ; il fera dans la passion des femmes ; il ne se fouciera de quelqué Dieu que ce soit , parce qu'il s'éleva contre toutes choses.

COMMENTAIRE.

faite. Voyez 2. Macc. vi. 12. 13. 15. 16. & vii. 6. 7. 31. &c. car tout cela n'aura que son tems. Dieu ne sera pas toujours irrité contre son peuple ; il le regardera enfin d'un meilleur œil. *Perpetrata quippe est definitio.* L'Hébreu ; (a) *Parce que la chose est déterminée & faite.* Le decret de Dieu est absolu & déterminé sur cela ; le tems en est marqué & défini. Voyez ci-devant Dan. ix. 27. xii. 9. 11. 12.

¶ 37. DEUM PATRUM SUORUM NON REPUTABIT. *Il n'aura aucun égard au Dieu de ses peres.* Epiphane traduisoit toutes les Religions en ridicule. Outre les Temples de Jérusalem , & de la Grèce qu'il pilla , il voulût encore dépouiller celui d'Elymais : (b) & malgré tout cela il faisoit quelquefois des cérémonies de Religion , & des dépenses en victimes , & en présens pour les Temples , qui passoient toute la magnificence de ses prédécesseurs. (c) Ce qui marque également & la foiblesse de son génie , & la bizarrerie de ses sentimens sur la Religion.

ERIT IN CONCUPISENTIIS FOEMINARUM. *Il fera dans la passion des femmes.* Saint Jérôme (d) assure qu'il pouvoit l'impudence jusques à faire en public , & aux yeux de tout le monde , les actions les plus sales , & les plus honteuses. Diodore de Sicile (e) dans la description qu'il nous a laissée d'une marche pompeuse qu'Antiochus représenta dans sa capitale , dit qu'il y avoit quatre-vingt femmes du Roi qu'on portoit dans des chaises à pieds d'or , & cinq cens autres femmes qui étoient portées dans des chaises à pieds d'argent. Enfin le second Livre des Maccabées (f) nous apprend que ce Prince avoit donné à une de ses concubines nommée Antiochis , deux villes de Cilicie , Tharse , & Mallothe ; de quoi les habitans étant indignez , comme d'une insulte , & d'un outrage fait à leurs villes , ils se révoltèrent , & Antiochus fut obligé de marcher en personne pour les réduire.

Le Texte Hébreu peut s'expliquer en un autre sens : (g) *Il n'aura au-*

(a) כי נחרצת נעשתה

(b) 1. Macc. vi. & 2. Macc. ix.

(c) Polyb. lib. v. cap. 6. Εἰς δὲ τῆς ἡμέρας τῆς ἑξήκοντος ἑτάρατο ὁ βασιλεὺς τὸν θεῶν ἐν τῷ ἑλληνισμῷ.

(d) Jeronym. hic. Antiochus luxuriosissimus fuisse dicitur , & in tantum dedecus per se supra , & corruptelas venisse regia dignitatis ; ut nimis

quoque & scortis publice jungeretur , & libi libem suam populo presente compleret.

(e) Diodor. in Excerpt. Valaf. Vids & At'em lib. 5. cap. 6.

(f) 2. Macc. ix. 30.

(g) ועל חכדת נשאים ועל כל אלה לא (g) וכן Theodor. Καὶ τῶν ἐπισημαίων ἡμεῶν , & τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν.

38. *Deum autem Maozim in loco suo venerabitur : & Deum quem ignoraverunt pat. et ejus, colent auro, & argento, & lapide pretioso, rebusque pretiosis.*

38. Il révéra le Dieu Maozim dans le lieu qu'il lui aura choisi, & il honorera avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, & tout ce qu'il y a de plus beau, un Dieu que ses peres ont ignoré.

COMMENTAIRE.

en égard à l'amitié des femmes, ni à aucun Dieu. Ce qui est entièrement contraire à ce que nous venons de dire. Grotius dit qu'Antiochus n'eut aucune considération pour le sexe dans tout ce qu'il fit souffrir aux Juifs. Il ordonna à Apollonius de prendre les femmes, & les enfans prisonniers. (a) On en mit plusieurs à mort par ses ordres; (b) on en prit qui avoient circoncis leurs enfans, & on les leur pendit au col. (c) On pourroit aussi en changeant peu de chose au Texte, traduire: *Et il n'aura aucune considération pour le désir des Princes, ni pour aucun Juge; il ne se souciera de personne, ni des Grands de sa Cour, ni des Gouverneurs de ses Provinces, ni des Magistrats de ses villes.*

38. *DEUM AUTEM MAOZIM IN LOCO SUO VENERABITUR.* Il révéra le Dieu Maozim dans le lieu qu'il lui aura choisi. On est fort embarrassé sur la signification de ce Dieu Maozim. On peut l'entendre ainsi. 1°. Il adorera le Dieu de la forteresse, l'idole de Jupiter Olympien, qu'il a placé dans le Temple de Jérusalem; ce Dieu inconnu à ses peres. Non pas que Jupiter Olympien leur fut inconnu; mais parce que ses peres n'avoient jamais adoré ce Dieu dans cet endroit; ils ne l'avoient pas adoré sur la base où Antiochus le plaça. Le Prophète ne pouvoit guères désigner cette idole sous un nom qui lui convint mieux, que le Dieu des forteresses, tant à cause que le lieu où il la plaça, étoit un lieu fort d'assiette, & appellé quelquefois Maoz dans l'écriture, (d) que parce qu'il fit bâtir une citadelle auprès du temple, comme pour garder son Dieu, c'est ce qui est marqué au verset suivant. *Il fortifera les citadelles des lieux forts,* (Hebr. *Les forteresses des Maozims,*) avec le Dieu étranger qu'il a connu. Pendant qu'Antiochus ne marquoit que de l'indifférence pour tous les autres Dieux, il comble d'honneur celui-là, dans un lieu inconnu à ses peres.

2°. Quelques-uns (e) l'entendent du vrai Dieu. *ψ. 37. Il s'éleva au-dessus de toutes choses.* (38.) *Et contre le Dieu très fort; il honorera en sa place un Dieu étranger, inconnu à ses peres.* (40.) *Il fera des fortifications au lieu très fort,* (au Temple du Dieu des forts,) pour son Dieu étranger. Par-

(a) 1. Macc. I. 33. 34.

(b) 1. Macc. v. 23.

(c) 1. Macc. I. 63. 64.

(d) Ezech. xxiv. 25.

(e) Jun. Sifent. Pol. alii quidam.

40. *Es in tempore præfinito præliabitur adversus eum Rex Austri, & quasi tempestas veniet contra illum Rex Aquilonis in curribus, & in equitibus, & in classe magna, & ingreditur terras, & convertet, & pertranjet.*

41. *Es introibit in terram gloriosam, & multa corrueat: ha autem sola salvabitur de manu ejus, Edom, & Moab, & principium filiorum Ammon.*

40. Le Roi du Midi combattra contre lui au tems qui a été marqué; & le Roi de l'Aquilon marchera contre lui, comme une tempête, avec une multitude de chariots, & de gens de cheval, & avec une grande flotte.

41. Il entrera dans ses terres, il ravagera tout, & il passera au travers de son pays. Il entrera ensuite dans le pays de gloire, & plusieurs Provinces seront ruinées. Ceux-là seuls seront sauvez de ses mains, Edom, Moab, & les premières terres des enfans d'Ammon.

COMMENTAIRE.

sance, & il partagera la terre gratuitement. L'Hébreu: (a) *Il leur partagera la terre pour récompense.* Antiochus combla de gloire & de faveurs ceux qui adorèrent le Dieu qu'il avoit placé dans le Temple du Seigneur, & il leur donna les terres abandonnées par les Juifs demeurez fidèles au Seigneur; ou il leur donna le gouvernement des places fortes du pays.

¶ 40. TEMPORE PRÆFINITO PRÆLIABITUR ADVERSUS EUM REX AUSTRI. *Le Roi du Midi combattra contre lui, au tems qui a été marqué.* Ptolémée Evergètes Roi d'Égypte, fut toujours en guerre avec Antiochus Epiphane, jusqu'à ce que les Legats Romains les eurent mis d'accord; ainsi qu'on l'a déjà vu sur les versets 29. & 30. Nous croyons que l'Ange Gabriel reprend ici le récit de cette expédition, qu'il n'avoit touchée qu'en passant dans les versets que nous venons de citer. Antiochus marcha donc contre l'Égypte avec une armée formidable, *comme une tempête* qui renverse tout, accompagné de chariots, de cavalerie, & ayant en mer une grande flotte, qui vint paroître devant Péluse.

Comme il fut arrivé vers Rhinocorure, les ambassadeurs du Roi Philométor vinrent lui demander ce qu'il souhaitoit de lui, & le prier de ne pas entrer dans le pays à force armée. Antiochus répondit qu'il ne se retireroit point ni lui, ni sa flotte, qu'on ne lui abandonnât l'Isle de Chypre, avec Péluse, & toute la campagne de environs de l'embouchure du bras du Nil, qui étoit le plus près de Péluse. Il leur donna du tems pour répondre à ces propositions; cependant il s'avança vers Memphis. Les Égyptiens se rendirent à lui ou de gré, ou de force. Lorsque le tems qu'il avoit donné à Ptolémée pour délibérer fut expiré; il marcha à petites journées contre Alexandrie. Il étoit déjà arrivé à Eleusine, qui n'en est qu'à quatre mille, lorsque les Legats Romains arrivèrent, & le contrai-

(a) וְהָיָה כִּי יִשְׁלַח אֱלֹהֵינוּ אֶת מַלְאָכָיו לְפָנָיו וְיִשְׁלַח אֶת הַיָּם וְיִשְׁלַח אֶת הַיָּבֵשׁ וְיִשְׁלַח אֶת הַיָּבֵשׁ וְיִשְׁלַח אֶת הַיָּבֵשׁ

42. Et mittet manum suam in terram :
& terra Egypti non effugiet.

43. Et dominabitur thesaurorum auri,
& argenti, & in omnibus praeiosis E-
gypti : per Lybiam quoque Ethiopiam
transibit.

42. Il étendra sa main contre les Provin-
ces, & le pays d'Egypte n'échappera point.

43. Il se rendra maître des trésors d'or,
& d'argent, & de tout ce qu'il y a de plus
précieux dans l'Egypte : il passera au travers
de la Lybie, & de l'Ethiopie.

COMMENTAIRE.

gnirent de s'en retourner en Syrie, (a) ainsi qu'on l'a dit.

ÿ. 41. INTROIBIT IN TERRAM GLORIOSAM, ET MULTÆ
CORRUENT. Il entrera dans le pays de gloire, & plusieurs Provinces se-
ront ruinées. On a déjà vû de quelle maniere il entra en l'Egypte, ce pays
si riche, si beau, si fertile; & l'on peut juger du ravage qu'y fit une armée
victorieuse, sous un Prince qui ne respiroit que le sang, & la vengeance.
Mais le ÿ. suivant nous fait croire qu'il faut l'entendre de la Judée. Ce
pays est souvent appellé dans l'Ecriture; la terre de gloire, ou de beauté. (b)
Et si Antiochus eût voulu attaquer les Moabites, les Ammonites, ou les
Iduméens, dont il est parlé au ÿ. suivant; ç'auroit été dans le tems qu'il
passoit dans la Judée: il n'étoit plus tems d'y penser, lorsqu'il fut arrivé
en Egypte.

HÆ AUTEM SOLÆ SALVABUNTUR DE MANU EIUS, EDM,
ET MOAB, ET PRINCIPIUM FILIORUM AMMON. Ceux-là
seuls seront sauvez de ses mains, Edom, Moab, & les premières terres des
ensans d'Ammon. Les peuples Arabes qui sont sur les frontières de l'Egy-
pte se rendirent à lui; mais ils n'attaqua ni les Moabites, ni les Iduméens,
ni les Ammonites, pour ne pas partager ses forces, & pour ne pas trop
affoiblir son armée par cette diversion. (c)

ÿ. 43. PER LYBIAM QUOQUE, ET ÆTHIOPIAM TRAN-
SIBIT. Il passera au travers de la Lybie, & de l'Ethiopie. Il est clair à qui-
cônque a la moindre notion de la Géographie, qu'Antiochus n'a pû pas-
ser par la Lybie, ni par l'Ethiopie, pour aller de la Syrie en Egypte. Aussi
l'Hebreu lit: (d) Les Lubims, & les Cuschims sont à ses pas. Ces puples
sont à sa suite, ils se trouvent dans son armée. On a montré ailleurs, que
les Cuschims voisins de l'Egypte, marquent les Arabes, qui sont vers l'ex-
trémité septentrionale de la mer Rouge. Saint Jérôme nous dit que ces
Arabes se rendirent à lui. Il falloit passer sur leurs terres pour aller en
Egypte; ils demouroient dans l'isthme qui est entre la Méditerranée, &

(a) Vide Liv. l. b. 45. Polyb. Legat. 92. Iero-
nym. hic.

(b) Vide Sup. Dan. XI, 16. 1111. 9. &c.

(c) Vide Ieronym. hic.

(d) וְלִבִּים בְּמַעֲרֵי

44. *Et fama turbabit eum ab Oriente, & Aquilone: & veniet in multitudine magna ut conterat, & interficiat plurimos.*

Il sera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'Orient, & de l'Aquilone: & il viendra avec de grandes troupes pour perdre tout, & pour faire un grand carnage.

COMMENTAIRE.

la mer Rouge. Quant aux *Lubims*, nous en trouvons dans l'Albanie, (a) & dans l'Arménie. Saint Epiphane parle de la montagne de *Lub*, ou *Lubar*, sur laquelle l'Arche de Noé s'arrêta. (b) Ces Provinces étoient alors sous la domination d'Epiphanes.

Théodotion a lû autrement dans l'Hébreu. Il traduit: (c) *Il y avoit des Lybiens, & des Ethiopiens dans leurs forteresses.* Les forteresses du Roi d'Egypte étoient gardées par des Lybiens, & des Ethiopiens. Les uns & les autres sont frontières de l'Egypte, & il est tout-à-fait probable que Ptolémée, qui envoya chercher des secours bien loin dans la Grèce, (d) ne négligea pas ceux de ses voisins, & de ses sujets; car au moins une partie de la Lybie, & du pays de Cusch obéissoient au Roi d'Egypte. Ce dernier sens est fort bon.

Ψ. 44. *FAMA TURBABIT EUM AB ORIENTE, ET AQUILONE.* Il sera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'Orient, & du Septentrion. Antiochus fut troublé de la nouvelle qu'il reçut, que les Provinces d'Orient, & qu'Artaxias Roi d'Arménie au Septentrion, remuoient, & étoient prêts à se soulever contre lui. Il apprit aussi étant encore en Egypte, que Judas Maccabée remportoit de jour en jour de nouveaux avantages sur ses officiers dans la Judée, qui est au septentrion de l'Egypte. Tacite (e) assure qu'en ce tems-là les Parthes s'étoient révoltés contre Antiochus.

ET VENIET IN MULTITUDINE MAGNA UT CONTERAT, ET INTERFICIAT PLURIMOS. Il viendra avec de grandes troupes pour perdre tout, & pour faire un grand carnage. Antiochus avant que de partir pour les Provinces de delà l'Euphrate, donna à Lyfias, qu'il laissoit pour gouverner le Royaume en son absence, la moitié de toute son armée, avec ordre d'exterminer la nation Juive, & de donner leurs pays à d'autres peuples. (f) Trois Généraux des troupes de Syrie; sçavoir Ptolé-

(a) Plin. lib. 6. cap. 10. *Ab Albanis confinio, totius montium fronte gentes Sylvanum fera, & inf. à Lubienorum.*

(b) Epiphane. lib. 2. contra Hæres. §. 4.

(c) *בני לובים, & אריותא או ניש אריותא-על אריותא.*

(d) Polyb. Legat. 32. & 31.

(e) Tacit. lib. 5. cap. 8. *Antiochus domera suppositionem, & mores Græcorum dare aditus, quominus terribilissimam gentem in melius mutaret Parthorum bello prohibitus est; nam ea tempestate Asiacæ defecerat. Vido & Porphyry, apud Igm ronyum. hic.*

(f) 1. Macc. III. 32. ... 37.

45. *Et figet tabernaculum suum apadno inter maria, super montem inclytum, & sanctum: & veniet usque ad summitatem ejus, & nemo auxiliabitur ei.*

45. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, sur la montagne célèbre & sainte; & il montera jusqu'au haut de la montagne, & il ne se trouvera personne pour le secourir.

COMMENTAIRE.

mée, Gorgias, & Nicanor y entrèrent; (a) & quoique Judas eut remporté sur eux dans diverses rencontres de grands avantages, ils ne laissent pas de faire des ravages infinis dans la Judée, qu'ils ne regardèrent plus que comme une Province ennemie, & abandonnée au pillage.

¶ 45. ET FIGET TABERNACULUM SUUM APADNO INTER MARIA, SUPER MONTEM INCLYTUM ET SANCTUM. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, sur la montagne célèbre & sainte. On traduit le nom *Apadno*, par *son palais*, parce qu'on prétend (b) que c'est sa signification en Hébreu. D'autres: (c) *Il dressa les tentes de sa cavalerie entre les mers, sur la montagne sainte de la force*. Les Septante: *Alors il dressa sa tente entre les mers*. D'autres: (d) *Il dressa la tente de sa tunique*; parce que dit Fuller, parmi les Romains on mettoit au haut de la tente du général, une tunique de couleur de pourpre, pour donner le signal de la bataille. (e) Antiochus qui avoit été long-tems en otage à Rome, pût prendre d'eux cette coutume; mais cela est tiré de trop loin.

Porphyre a crû que ce verset regardoit l'expédition d'Antiochus au-delà de l'Euphrate, & sa mort arrivée dans ce voyage. Et saint Jérôme avoie que cette explication ne peut faire aucun tort à nôtre Religion. On peut traduire ainsi tout le verset, selon l'Hébreu: (f) *Il dressera ses tentes dans Apadno des deux mers, près la montagne sainte de Zabi. Il arrivera à sa fin, & il n'y aura personne pour le secourir*. On peut entendre par *Apadno d'entre les deux mers*, la Mésopotamie. Il est assez probable que *Padan d'entre les deux mers*, est la même que *Padan d'entre les deux fleuves*, ou (g) *Padan Aram*, ou *Aram Naharaim*, qui signifient incontestablement la Mésopotamie. Les fleuves du Tigre, & de l'Euphrate sont assez grands, pour être nommez des mers, sur tout dans leurs débordemens. L'écriture donne ce nom à tous les amas d'eaux: (h) *Congregaciones*

(a) Voyez 2. Macc. viii. 2. 9. & 1. Macc. iii. 38. 39.

(b) Ita Ribb. Pol. Jac. Geier.

(c) Symm. h. ἐπί τῆς ἁγίας καὶ ἰσχυρῆς ὄρους, ἢ ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἰσχυρῆς ὄρους. Ita & Scalig. Græc. Ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἰσχυρῆς ὄρους, ἢ ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἰσχυρῆς ὄρους.

(d) Fuller. Miscellan. lib. 5. דבדנ, dérive

de דבדנ amicire, vestire.

(e) Plutarch in Fabio.

(f) יבס אהלי אבדנו בין ימים לחר צבי קדש וכא יד קצו ואין יציר לו

(g) Vide Genes. xxiv. 10. Deut. xxiii. 4. Judic. iii. 8. Genes. xxv. 10. xxviii. 2.

(h) Genes. I. 10.

aquam vocavit maria. Isaïe parlant de Babylone; (a) l'appelle *le désert de la mer; Onus deserti mari;* parce qu'elle étoit située sur les confluent des deux fleuves du Tigre, & de l'Euphrate, & dans un lieu sujet aux inondations. Jérémie (b) parlant de la même ville, dit qu'elle sera détruite, & que *la mer viendra sur elle;* c'est-à-dire, qu'elle sera inondée des eaux de l'Euphrate. Ce fleuve se débordoit au Printems, aussi-bien que le Tigre; (c) & c'est en cette saison qu'Antiochus se trouva dans la Mésopotamie, pour combattre Artaxias Roi d'Arménie, qui s'étoit révolté contre lui. (d) Peut-être aussi que l'Ange affecte cette manière de parler, *Padan entre les mers,* pour marquer les amas d'eaux, & les lacs qui sont vers les sources du Tigre, & de l'Euphrate, sur les frontières d'Arménie. (e)

La montagne sainte de Zabi, est apparemment celle qui étoit près de *Taba*, où Antiochus mourut. (f) *Le rzadé, & le shau,* se mettent quelquefois l'un pour l'autre. *Taba* étoit dans la Perse, selon Polybe, & dans la Parétacène, suivant Quinte-Curce. (g) Les Livres des Maccabées nous apprennent qu'Antiochus mourut misérablement dans les montagnes: *Peregrè in montibus miserabili obitu vitâ sanctus est.* Ce fut là qu'*étant arrivé à sa fin,* & sur le point de mourir, il se vit abandonné de Dieu, & sans secours, au milieu des plus grandes douleurs, & percé d'un repentir inutile. Voyez 1. *Maccab.* vi. 11. 12. & 2. *Macc.* ix. 9. & suiv.

Théodoret, saint Jérôme, & plusieurs Interprètes entendent tout ceci de l'Antechrist. Il faut avouer qu'Antiochus Epiphane est une des figures les plus sensibles, & les plus expressives de cet ennemi de JESUS-CHRIST. (h) Nous croyons qu'on verra arriver avant la fin du monde, mais d'une manière bien plus terrible, tout ce que l'Ange Gabriel nous prédit ici des persécutions qu'Antiochus doit faire aux Juifs. Mais comme les persécutions futures de l'Antechrist nous sont entièrement inconnues, quant à l'exécution historique & littérale; nous avons crû devoir nous arrêter à ce qui regarde l'histoire d'Antiochus, où nous trouvons des faits certains, & circonstanciés, au lieu que nous ne pourrions donner sur la persécution de l'Antechrist, que des conjectures en l'air, & des idées incertaines, sur des faits qui ne seront bien connus, que de ceux qui en seront témoins. Tout ce que nous pourrions dire sur cela n'ayant aucune certitude, ne pourroit être d'aucune utilité.

(a) *Isai.* xxxi. 1.

(b) *Jerem.* li. 42.

(c) *Strabon.* lib. 16. *Plin.* lib. 18. cap. 18.

(d) *Porphyr.* apud *Ieronym.* hic, *Appian.* Syriac. pag. 117. 131.

(e) Voyez dans la Genèse ce que nous avons dit sur cela, *Genes.* ii. pag. 69. *Mela.* lib. 111. cap. 3.

(f) *Polyb.* in excerpt. *Vales.* pag. 144. *Antiochus* cō τὰς τῆς Περσίδος ἰσίδου τοῦ βασι.

(g) *Curt.* lib. v. cap. 13.

(h) *Ieronym.* in *Dan.* xi. 21. *Antichristus* pessimus Regem Antiochum, qui sanctos persecutus est, Templumque violavit, templum sui habuisse credendus est.

CHAPITRE XII.

Bonheur qui succédera aux persécutions qu'ont souffert les Juifs. Vision de Daniel de deux hommes placez sur les deux bords du fleuve.
Explication de la vision.

†. 1. *IN* tempore autem illo consurget Michael Princeps magnus, qui stat pro filiis populi sui: & veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse ceperunt usque ad tempus illud. Et in tempore illo salvabitur populus tuus omnis qui inventus fuerit scriptus in libro.

†. 1. **E**N ce tems-là, Michel le grand Prince s'éleva, lui qui est le protecteur des enfans de votre peuple: & il viendra un tems qu'on n'en aura jamais vû un semblable jusqu'alors, depuis que les peuples ont été établis. En ce tems-là tous ceux de votre peuple qui seront trouvez écrits dans le livre, seront sauvez.

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**N TEMPORE AUTEM ILLO CONSURGET MICHAEL PRINCEPS MAGNUS. En ce tems-là, Michel le grand Prince s'éleva. Ce Chapitre est une suite du précédent. Pendant qu'Antiochus étoit dans les Provinces de delà l'Euphrate, l'Archange saint Michel, protecteur de la nation Juive, s'éleva pour la défendre contre les forces de Ptolémée, de Nicanor, & de Gorgias, qui étoient entrez dans la Judée avec divers corps de troupes, qui tous ensemble montoient à plus de quarante mille hommes de pied, & de sept mille chevaux. La plupart des Peres, & des Interprètes expliquent tout ce Chapitre du tems de l'Antechrist. Mais sans nous opposer à leur sentiment, nous nous arrêtons à l'explication littérale & historique qui le rapporte au tems d'Antiochus Epiphanes, suivant en cela Joseph, (a) saint Chrysostôme, (b) Porphyre, (c) Scaliger, (d) Grotius, (e) & quelques autres Commentateurs. Le nom de Michel, (f) qui signifie: *Qui est semblable à Dieu* a un rapport très-sensible à celui de Maccabée, qui est composé des premières lettres de cette sentence: *Qui est semblable à vous entre les Dieux* ?

(a) Joseph. Antiq. lib. x. ad fin.

(b) Chrysof. homil. 3. contra Judæos.

(c) Porphyr. apud Jeronym. hic.

(d) Scalig. lib. 6. de Emend. Temper.

(e) Grot. hic. Vide G. Pol. & Villet.

(f) מִי כְמוֹן עֵינָאֵל מִכְנָאֵל c'est-à-dire, מי כמותו עינאל מכנאל Exod. xv. 11.

VENIET TEMPUS QUALE NON FUIT AB EO, EX QUO GENTES ESSE COEPERUNT. *Il viendra un tems qu'on n'en aura jamais vu de semblable jusqu'alors, depuis que les peuples ont été établis.* Si l'on considère attentivement quel étoit alors l'état des Juifs, on comprendra aisément qu'il n'y a point d'exagération dans ce que dit ici l'Écriture, & que jamais peuple ne fut réduit à de plus grandes extrémités. Les Édits d'Antiochus donnez deux ans auparavant, subsistoient dans leur vigueur, & on les exécutoit avec la dernière sévérité. On contraignoit les Juifs de renoncer à leur Religion, (a) & on exerçoit contr'eux les plus cruels supplices, s'ils n'obéissoient. Leur Temple souillé & profané par des sacrifices abominables, & par des actions honteuses. (b) Jupiter Olympien placé dans le lieu Saint. (c) Défense de donner la circoncision à leurs enfans; (d) ordre, ou si l'on veut, permission aux peuples voisins de courre sur eux, & de les contraindre de renoncer au Judaïsme. (e) Les Livres sacrez recherchez pour être brûlez, & anéantis: (f) la plupart des Juifs tombez dans l'apostasie; Jérusalem abandonnée, & demantelée; le petit nombre de ceux qui demeuroient fermes, proscrits, & obligez de se réfugier dans des cavernes, pour se dérober aux recherches des faux freres, & aux violences des boureaux. Enfin Antiochus avant que de partir pour les Provinces de delà l'Euphrate, donna des ordres exprés à Lysias d'exterminer la nation Juive, d'en détruire le nom, en sorte qu'il n'en fût plus parlé; de leur faire une guerre sans quartier, & de donner leur pays à d'autres peuples. (g) Toute la ressource de la nation au milieu d'une si affreuse extrémité, consistoit en six ou sept mille hommes, mal armez, ayant à leur tête Judas Maccabée. (h) Voilà l'état où se trouvoient alors les Juifs. Se peut-il rien de plus triste?

IN TEMPORE ILLO SALVABITUR POPULUS TUUS OMNIS, QUI INVENTUS FUERIT SCRIPTUS IN LIBRO. *En ce tems-là sous ceux de vôtre peuple, qui se trouveront écrits dans le livre, seront sauvez.* Au milieu de tant de calamitez, & malgré tant d'apparences d'une ruine prochaine & assurée, Dieu faulta sauver ceux qui sont écrits dans son Livre, qui ont l'honneur d'être à lui, & qui sont demeurez fidèles à ses volontez. Plus la chose paroît impossible, plus elle est digne du souverain maître de l'univers. Être écrit dans le livre, se prend pour être prédestiné, (i) être du nombre des amis, & des fidèles serviteurs de Dieu. On

(a) 1. Maccab. I. 43. & suiv.

(b) 2. Macc. vi. 4. 5.

(c) 2. Macc. vi. 1. 2.

(d) 1. Macc. I. 46. 64.

(e) 2. Macc. vi. 8. 9.

(f) 1. Macc. I. 59.

(g) 2. Macc. III. 32.

(h) 1. Macc. III. 42. & 2. Macc. VIII. 12. & sequ.

(i) Aug. lib. xx. de Civit. cap. 35. Non Deum liber iste commemorat, ne oblivione fallatur; sed predestinationem significat eorum quibus aeternam dabitur vita.

1. Et multi de his qui dormiunt in terra pulvere, evigilabunt : alii in vitam æternam, & alii in opprobrium, ut videant semper.

2. Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre, se réveilleront ; les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel, qu'ils auront toujours devant les yeux.

COMMENTAIRE.

représente par cette manière de parler, le Seigneur, comme un Prince qui tient le rôle de ses officiers, de ses soldats, de ses amis, & qui les efface à mesure qu'ils meurent, ou qu'ils désertent. (a)

¶ 2. MULTI DE HIS QUI DORMIUNT IN TERRÆ PULVERE, EVIGILABUNT. Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront. Rien n'est plus exprès que tout ce verset, pour prouver la résurrection des morts. Il est visible que c'est le sens simple, littéral, & naturel de cet endroit. Mais en prenant ces paroles dans un sens figuré & métaphorique, on peut les entendre de ceux des Juifs, qui pour éviter la persécution s'étoient comme enterrez dans des antres, dans des rochers, comme des hommes ensevelis tous vivans sous la terre. (b) Ces expressions hyperboliques se souffrent bien plus dans la langue des Hébreux, que dans la nôtre ; on en voit divers exemples dans les Prophètes, (c) & même dans l'Évangile. (d)

Au reste, quand on dit que plusieurs de ceux qui sont dans la poussière se réveilleront, ce n'est point à dire que la résurrection ne sera pas commune à tous les Justes, ou que tous ceux des Juifs qui s'étoient cachés & sauvez pour la bonne cause ne reviendront point. Ce terme plusieurs, est mis pour tous, il marque la grande multitude de ceux qui résusciteront, (e) & que la nation Juive, qui paroissoit presque réduite au néant, se produira en quelque sorte, & se multipliera de manière qu'on verra revivre un peuple, qui étoit regardé comme un cadavre sans vie ; qu'un grand nombre de gens qui avoient disparu à cause de la persécution, paroîtront de nouveau, & sortiront comme de la terre.

EVIGILABUNT ALII IN VITAM ÆTERNAM, ALII IN OPPROBRIUM, UT VIDEANT SEMPER. Se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel, qu'ils auront toujours devant les yeux. Ces paroles sont formelles pour le bonheur, ou le

(a) Vide Exod. xxxii. 33.

(b) Vide 1. Macc. i. 56. 2. Macc. v. 27. & x. 6. 7.

(c) Isai. xli. 14. Neli timere, vermis Jacob, qui mortui esset ex Israël. Ezach. xxxvii. 4 & sequ. Offa arida, audite verbum Domini.

(d) Matt. xxiv. 24.

(e) Psal. xcvi. 1. Isai. lxi. 14. 15. Rom. v. 15. 19. & xii. 5. Vide Glass. Rhetor. lib. 1. cap. 15. Perer. & Geor. hic. & Aug. lib. xx. de Civ. d. cap. 13. & Theodoret. hic.

3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti: & qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stella in perpetuum aternitates.

3. Or ceux qui auront été savans, brilleront comme la splendeur du firmament; & ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voye de la justice, luiront comme des étoiles dans toute l'éternité.

COMMENTAIRE.

malheur éternel, qui sera la récompense des bons, ou des mauvais dans l'autre vie. On ne peut que dans un sens figuré & accommodé, les entendre du rétablissement de la nation Juive; par la valeur des Maccabées, & de la perte des méchans, & des Juifs apostats, par la défaite des armées d'Antiochus. Dans le style de l'Écriture, les verbes réusciter, & rendre la vie, ne signifient souvent autre chose, que garantir d'un grand danger, rendre la santé, conserver, tirer de l'oppression, de la captivité, &c. (a) Au lieu de ces paroles: *Ut videant semper*, qu'ils auront toujours devant les yeux. L'Hébreu porte (b) *Pour leur ignominie éternelle*.

¶ 3. QUI AUTEM DOCTI FUERINT, FULGEBUNT QUASI SPLENDOR FIRMAMENTI. Or ceux qui auront été savans, brilleront comme la splendeur du firmament. Les Prêtres dépositaires de la science de la Loi, les hommes éclairés, & fidèles, qui ont été comme la lumière du peuple, qui ont servi de conseil aux autres, brilleront comme les astres du firmament. Ils jouiront d'une gloire éternelle dans l'autre vie, & d'une réputation qui ne finira jamais dans celle-ci. Il y a, dit saint Jérôme, (c) autant de distance entre une sainteté éclairée, & une rusticité sainte, qu'il y en a entre le ciel, & les étoiles: *Tantum inter eruditam sanctitatem, & sanctam rusticitatem interest, quantum cælum distat, & stella*. Tout ceci peut s'entendre des Maccabées, & des autres Prêtres instruits dans la Loi, qui soutinrent la Religion par leur zèle, leur sainteté, & leur lumière au milieu des persécutions, dont on a parlé. On peut comparer ceci au §. 33. du Chapitre précédent. Le Texte Hébreu porte: (d) *Ceux qui instruisent, brilleront comme la splendeur du firmament; & ceux qui justifient plusieurs, sont comme les étoiles dans le siècle, & l'éternité*. Nous croyons qu'instruire, & justifier en cet endroit ne marquent qu'une même chose; savoir; ceux qui enseignent la Loi, & les voyes de la justice. Théodoret, & l'ancienne Vulgate citée dans saint Jérôme, portoient: *Intelligentes fulgebunt quasi splendor firmamenti, & de justis plurimi quasi stella in aeternum; & ultra*. (e)

(a) Vide 4. Reg. XIII. 21. 2. Par. XI. 8. 2. Esdr. IV. 2. IX. 6. Psal. XXXIX. 4. XL. 3. LXX. 20. Eccl. VII. 13. & passim.

(b) לראות עולם לראות עולם Theodot. Αἰώνιον αἰώνιον. Saint Jérôme a lu, לראות עולם

(c) Ieronym. hic.

(d) חסדיו כהר חקיע ויהיו כהר חקיע חסדיו הרבים ככוכבים לעולם ועד

(e) Theodot. καὶ αὐτὸς ὡς ἀνατολὴ ἡ ἡμερῶν, & ὡς ὄψις. Ita Edit. Rom. & Complut.

4. Tu autem, Daniel, claudes sermones, & signa librum usque ad tempus statutum: plurimi pertransibunt, & multiplex erit scientia.

5. Et vidi ego Daniel, & ecce quasi duo alii stabant: unus hinc super ripam fluminis, & alium inde ex altera ripa fluminis.

6. Et dixi viro, qui erat indutus lineis, qui stabat super aqua fluminis: Usquequo finis horum mirabilium?

4. Mais pour vous, Daniel, tenez ces paroles fermées, & mettez le sceau sur ce Livre jusqu'au tems marqué; car plusieurs le parcourront, & la science se multipliera.

5. Alors, moi Daniel, je vis comme deux autres hommes qui étoient debout: l'un étoit deçà le bord du fleuve; & l'autre au delà sur le bord du même fleuve.

6. Et je dis à l'homme vêtu de lin, qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve: Quand verra-t'on l'accomplissement de ces prodiges?

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. CLAUDE SERMONES, ET SIGNA LIBRUM USQUE AD TEMPUS STATUTUM. Tenez ces paroles fermées, & mettez le sceau sur ce livre jusqu'au tems marqué. Voyez ci-devant Dan. viii. 26. Isai. xxix. 10. ii. Apocalypf. xxii. 10. Les Prophètes cachettoient quelquefois leurs Prophéties, & ne les publioient qu'après quelque tems, sur tout lorsque l'événement n'étoit pas proche.

PLURIMI PERTRANSIBUNT, ET MULTIPLEX ERIT SCIENTIA. Plusieurs le parcourront, & la science se multipliera. Plusieurs auront la curiosité de lire cette Prophétie, & d'en comprendre le sens; mais tenez-la cachettée jusqu'au tems prescrit, jusqu'au tems qu'on vous marquera. Ou plutôt fermez-la; déclarez à votre peuple que ces prédictions seront inconnues jusqu'à l'événement. Alors le sceau sera rompu, & ils les verront distinctement.

ÿ. 5. QUASI DUO ALII STABANT. Je vis comme deux autres hommes qui étoient debout. On croit que c'étoient les deux Anges protecteurs des Perses, & des Grecs; & que le fleuve, dont il parle, est le Tygre. (a)

ÿ. 6. ET DIXI VIRO QUI ERAT INDUTUS LINEIS. Et je dis à l'homme vêtu de lin, à Gabriel qu'il nous a dépeint ci-devant (b) avec le même habit. L'Hébreu: (c) Et il dit à l'homme, comme si c'étoit l'un des deux Anges qui eût parlé à Gabriel. Le Syriaque, l'Arabe, & Théodoret: Et ils dirent à l'homme; les deux Anges dirent à Gabriel: Quand verra-t'on la fin de ces prodiges? Voyez ci-devant Ch. viii. 13. où un Ange demande à un autre Ange l'explication d'une Prophétie.

(a) Ieron. Gros. Jun. Malden. Alii.

(b) Dan. x. 5.

(c) עַל הַיַּרְדֵּן וְעַל הַיַּרְדֵּן עִמָּוִל, 70. Rom. plura.

Exemplaria Latina: Et dixit. Theodot. K ij 2.

mes, Et dixi; vel, Et dixerunt.

7. Et audivi virum qui induens erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram & sinistram suam in caelum, & jurasset per viventem in aeternum, quia in tempus, & tempora, & dimidium temporis. Et cum completa fuerit dispersio manûs populi sancti, complebuntur universa haec.

7. Et j'entendis cet homme qui étoit vêtu de lin, & qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve, qui élevant au ciel la main droite & la main gauche, jura par celui qui vit dans l'éternité, que ce seroit dans un tems, deux tems, & la moitié d'un tems; & que toutes ces choses seroient accomplies, lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saint seroit achevée.

COMMENTAIRE.

USQUEQUO FINIS HORUM MIRABILIUM? *Quand verra-t'on l'accomplissement de ces prodiges? Ou bien: Quand tout cela finira-t'il? Combien dureront tous ces maux? Jusqu'à quand cette Prophétie demeurera-t'elle dans l'obscurité; quand en verra-t'on l'accomplissement?*

ÿ. 7. CUM ELEVASSET DEXTERAM, ET SINISTRAM IN COELUM, ET JURASSET PER VIVENTEM IN AETERNUM. *Elevant au ciel la main gauche, & la main droite, il jura par celui qui vit dans l'éternité.* Ce mouvement de lever les mains en haut, est celui d'un homme qui fait un serment solennel. (a) Il montre assez qu'il n'est point Dieu, puisqu'il jure par le Dieu vivant.

IN TEMPUS, ET TEMPORA, ET DIMIDIUM TEMPORIS. *Dans un tems, deux tems, & la moitié d'un tems.* On verra l'accomplissement de toutes ces menaces pendant un an, deux ans, & la moitié d'un an. La persécution dans la violence que nous l'avons décrite, dureta trois ans & demi. L'idole de Jupiter Olympien fut placée dans le Temple le quinzisième de Casleu, de l'an cent quarante-cinq des Grecs; (b) & trois ans après, c'est-à-dire, l'an cent quarante-huit des Grecs, le quinzisième du même mois, on commença à purifier le Temple; mais on n'y put offrir des sacrifices que le vingt-cinquième du même mois de Casleu. (c) Six mois avant que l'on eût placé l'idole de l'abomination dans le lieu saint, le Temple avoit été souillé par Apollonius, & les sacrifices intetrompus, Jérusalem désolée, ses habitans mis à mort, ou dispersés; les femmes & les enfans pris captifs, & vendus. C'est de là qu'on doit prendre le commencement des trois ans & demi marquez ici par le Prophète. C'est ainsi que Joseph l'entend en deux ou trois endroits de son histoire; (d) & c'é-

(a) Genes. 14. 22. Exod. vi. 8. Num. xiv. 30. Deut. xxxii. 40. 2. Esdr. ix. 15. &c.
(b) 1. Macc. I. 57.
(c) 1. Macc. 10. 52.

(d) Joseph. Prefat. de Bello Jud. & lib. 1. c. 1 & lib. 6. c. 11. Ερημωθη δὲ ἱερὸς ἁγίου, καὶ μένος ἔβη ἐκ ἁγίου.

8. *Es ego audivi, & non intellexi. Et dixi: Domine mi, quid eris post hac.*

9. *Es ait: Vade, Daniel, quia clausi sunt, signatique sermones usque ad prafinitum tempus.*

10. *Eligentur, & dealbabitur: & quasi ignis probabuntur multi: & impie agent impii: neque intelligent omnes impii: porro docti intelligent.*

8. J'entendis ce qu'il disoit, mais je ne le compris pas; & je lui dis: Monseigneur, qu'arrivera-t'il après cela?

9. Et il me dit: Allez, Daniel; car ces paroles sont fermées, & sont scellées jusqu'au tems qui a été marqué.

10. Plusieurs seront élus, seront rendus blancs & purs, & seront éprouvez comme par le feu. Les impies agiront avec impiété, & tous les impies n'auront point l'intelligence: mais ceux qui seront instruits, comprendront la vérité des choses.

COMMENTAIRE.

toit l'explication d'Hippolyte Martyr cité dans les Chaînes Grecques. (a) Enfin, c'est l'opinion des plus habiles d'entre les nouveaux Interprètes. (b) On peut voir ci-devant *Dan. VII. 25. VIII. 14. & IX. 27.* car la même chose fut souvent représentée, & sous différentes figures dans Daniel.

CUM COMPLETA FUERIT DISPERSIO MANUS POPULI SANCTI, COMPLEBUNTUR UNIVERSA HÆC. *Et lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saints sera achevée, toutes ces choses seront accomplies.* A la lettre: *Après la dispersion de la main, de la force;* quand le peuple sera entièrement dépourvu de tout secours humain, qu'il n'aura plus, pour ainsi dire, ni bras, ni main, alors Dieu fera éclater son souverain pouvoir, & le délivrera de ses ennemis. On n'a dans l'Histoire rien de plus miraculeux, que la délivrance du peuple Juif après la persécution d'Antiochus.

ÿ. 8. AUDIVI, ET NON INTELLEXI. *J'entendis ce qu'il disoit, mais je ne le compris pas.* Les Prophètes ne reçoivent pas toujours l'interprétation de ce qui leur est révélé. Ils ont besoin d'étude, & d'application, (c) ou d'une révélation particulière pour le bien entendre. La clarté qui nous paroît aujourd'hui dans la plupart des Prophéties qui regardent JESUS-CHRIST, & l'établissement de l'Eglise, étoient d'une obscurité presque impénétrable avant l'évenement. Il en est de même de tout ce qui concernoit les persécutions d'Antiochus. Cela étoit presque inexplicable à l'égard des Juifs, avant qu'ils en eussent vu l'exécution; comme l'est à nôtre égard tout ce qui regarde les persécutions de l'Antechrist. Tout cela est un livre scellé jusqu'au tems déterminé. ÿ. 9. *Clausi sunt, signatique sermones usque ad prafinitum tempus.*

ÿ. 10. ELIGENTUR, ET DEALBABUNTUR. *Plusieurs seront*

(a) Hippolyt. in Caten. Græc. in Dan.

(b) V. de Vsser. ad an. m. 3836. Jun. Græc. & 211. 21122.

(c) 1. Petri II. 12. Dan. IX. 2. PAR. XXV.

1. 1. Cor. XIV. 26. . . . 28. 29.

11. *Et à tempore cum ablatum fuerit iuge sacrificium, & posita fuerit abominatio in desolationem, dies mille ducenti nonaginta.*

11. Depuis le tems que le sacrifice perpétuel aura été aboli, & que l'abomination de la désolation aura été établie, il se passera mille deux cens quatre-vingt dix jours.

COMMENTAIRE.

élus, & seront rendus blancs. Cela s'entend des Martyrs Maccabées, & de ceux qui pendant la persécution souffrirent constamment l'exil, la fuite, la perte de leurs biens, les tourmens, plutôt que de renoncer à leur Religion. Voyez *Dan. xi. 35.*

NON INTELLIGENT OMNES IMPII, PORRO DOCTI INTELLIGENT. *Les impies n'auront point d'intelligence; mais ceux qui seront instruits, comprendront la vérité des choses.* Les Juifs imparfaits, & mal instruits de la vérité de leur Religion, seront scandalisez par les maux dont Dieu châtie son peuple; ils croiront qu'il les a entièrement abandonnez; & vaincus par la violence de la persécution, ils succomberont. Mais les savans qui connoissent les voyes de Dieu, & qui savent que les persécutions sont souvent des marques de la prédestination, & des épreuves qui nous affermissent dans la vertu, & qui nous conduisent au souverain bonheur, les regarderont d'une autre vue, & les souffriront avec une parfaite soumission, sans se laisser abattre par des maux, dont ils sauroient que la durée ne doit pas être longue.

ÿ. 11. *À TEMPORE CUM ABLATUM FUERIT IUGE SACRIFICIUM, ET POSITA FUERIT ABOMINATIO. .DIES MILLE DUCENTI NONAGINTA.* *Depuis le tems que le sacrifice perpétuel aura été aboli, & que l'abomination de la désolation aura été établie, il se passera mille deux cens quatre-vingt-dix jours.* Ces 1290. jours font trois ans & demi, & outre cela treize jours, suivant nôtre manière de compter, qui donne trois cens soixante & cinq jours à l'année. Nous n'avons compté ci-devant, (*) que trois ans & demi de la persécution; mais il est aisé de croire que dans un endroit l'Écriture ait négligé un petit nombre, & qu'elle l'ait suppléé ailleurs; & qu'ici elle ait été plus exacte, & plus précise qu'au ÿ. 7. de ce Chapitre. Il est certain qu'en rigueur l'abomination de désolation dura trois ans & dix jours, depuis le quinziesme de Cassiu de l'an trois cens quatre-vingt-cinq, jusqu'au vingt-cinq du même mois de l'an trois cens quatre-vingt-huit. L'Écriture ne dit pas précisément en quel jour les sacrifices furent interrompus dans le Temple; mais il paroît par cet endroit que ce fut six mois & trois jours auparavant. On peut voir au ÿ. 14. du Chapitre VIII. encore une autre époque de la persécution.

(*) *Dan. xii. 7*

12. *Beatus qui expectat, & pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque.*

13. *Tu autem vade ad præsinitum: & requiesces, & stabis in sorte tua in finem dierum.*

21. Heureux celui qui attend, & qui arrive jusqu'à mille trois cens trente cinq jours.

13. Mais pour vous, allez jusqu'au tems qui vous a été marqué: & vous serez en repos, & vous demeurerez dans l'état où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours.

COMMENTAIRE.

Comme elle a été exercée à diverses reprises, on peut lui assigner différens commencemens. L'écriture distingue ici avec beaucoup d'exactitude la cessation des sacrifices d'avec la dédicace de l'idole abominable; l'une est arrivée six mois avant l'autre. Si les années de Daniel sont des années lunaires, comme il est assez croyable, la différence ne fera que de deux jours, puisque l'année solaire est douze jours plus longue que la lunaire. La première a trois cens soixante-cinq jours, & six heures; l'autre n'en a que trois cens cinquante-quatre.

Ψ. 12. BEATUS QUI EXPECTAT, ET PERVENIT USQUE AD DIES MILLE TRECENTOS TRIGINTA QUINQUE. *Heureux celui qui attend, & qui arrive jusqu'à mille trois cens trente cinq jours.* Les 1335. jours font trois ans & demi, & outre cela cinquante huit jours. Ces cinquante huit jours font apparemment ceux qui s'écoulèrent depuis la purification du Temple, jusqu'à la mort d'Antiochus, arrivée quelque tems après. (a) Ou bien, le tems que Judas employa à dissiper les troupes de Timothée, de Bacchides, & Gorgias. (b)

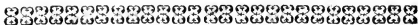
Ψ. 13. TU AUTEM, VADE AD PRÆFINITUM. *Pour vous, allez jusqu'au tems qui a été marqué.* Allez, demeurez en repos, ne pensez plus qu'à ce jour qui est marqué pour votre mort. (c) Au reste, vous jouirez des dignitez, & du rang où vous êtes élevé, jusqu'à la fin de votre vie. *Stabis in sorte tua in finem dierum.*

(a) Voyez 1. Macc. vi. §. 16. & 2. Macc. xx. §. & seq.

(b) Voyez 1. Macc. v. & 2. Macc. x.

(c) Theodor. Vatab. Menoch. Ferrer.





CHAPITRE XIII.

*Histoire de Susanne, injustement accusée, & condamnée.
Daniel la délivre.*

†. 1. *ET erat vir habitans in Babylone, & nomen ejus Joakim.*

2. *Et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helcia, pulchram nimis, & timentem Deum.*

3. *Parentes enim illius, cum essent justis, erudierunt filiam suam secundum Legem Moysi.*

4. *Erat autem Joakim dives valde, & erat ei pomarium vicinum domui sue: & ad ipsum confluxebant Judaei, eo quod esset honorabilior omnium.*

5. *Et constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno: de quibus locutus est Dominus: Quia egressa est iniquitas de Babylone à senioribus judicibus, qui videbantur regere populum.*

†. 1. *IL y avoit dans Babylone un homme nommé Joakim.*

2. Il épousa une femme nommée Susanne, fille d'Helcias, qui étoit parfaitement belle, & qui craignoit Dieu.

3. Car comme son pere & sa mere étoient justes, ils avoient instruits leur fille selon la Loi de Moïse.

4. Or Joakim étoit fort riche; & il avoit un jardin fruitier près de sa maison; & les Juifs s'assembloient chez lui, parce qu'il étoit le plus considérable de tous.

5. On avoit établi d'entre le peuple, pour juges cette année-là, deux vieillards, dont le Seigneur a parlé, lorsqu'il a dit: Que l'iniquité est sortie de Babylone, par des vieillards qui étoient juges, & qui sembloient conduire le peuple.

COMMENTAIRE.

†. 2. **A**CCIPIT UXOREM NOMINE SUSANNAM. *Il épousa une femme nommée Susanne.* On a contesté autrefois l'authenticité de cette Histoire, comme on l'a remarqué dans la Préface. Elle n'est point écrite en Hébreu, & on a même douté qu'elle ait jamais paru en cette langue. Après la décision du Concile de Trente, il n'est plus permis de la combattre; & nous la recevons comme authentique, ainsi que tout le reste de ce Livre. Elle arriva pendant l'une des trois premières années de la captivité de Daniel, & avant que ce Prophète fût élevé aux dignitez de l'Etat, par Nabuchodonosor. Il est simplement appellé ici, *Puer junior*, un jeune enfant. Le nom de *Susanne*, signifie un lis. L'Écriture nous la représente ici comme un parfait modèle de la chasteté conjugale. Les Exemplaires Grecs mettent ce Chapitre à la tête de la prophétie de Daniel.

†. 5. **CONSTITUTI SUNT DUO SENES JUDICES.** *On avoit*

6. *Isti frequentabant domum Joakim, & veniebant ad eos omnes qui habebant iudicia.*

7. *Cum autem populus revertisset per meridiem, ingrediebatur Susanna, & deambulabat in pomario viri sui.*

6. Ces vieillards alloient d'ordinaire à la maison de Joakim; & tous ceux qui avoient des affaires à juger, venoient les y trouver.

7. Sur le midi, lorsque le peuple s'en étoit allé, Susanne entroit & se promenoit dans le jardin de son mari.

COMMENTAIRE.

Établi pour juges deux vieillards. Les Hébreux (a) enseignent que ces deux juges sont Achab, & Sédécias, dont parle Jérémie en ces termes: (b) *Que le Seigneur vous traite, comme il a fait Achab, & Sédécias, que le Roi de Babylone fit brûler dans la poêle, pour l'iniquité qu'ils commettoient dans Israël, en corrompans les femmes de leurs concitoyens.* Il semble que le Texte sacré favorise cette opinion, lorsqu'il ajoute: *Que c'est d'eux dont le Seigneur a parlé, lorsqu'il a dit: Que l'iniquité est sortie de Babylone, par des vieillards qui étoient juges, & qui sembloient conduire le peuple.* Ce qui a quelque rapport au passage cité de Jérémie, ou à cet autre du même Prophète: (c) *J'ai vu dans les Prophètes de Jérusalem, comme des ressemblances d'adultères, & une conduite de mensonge.* Mais comment veut-on que le Roi de Babylone les ait fait rôti dans une poêle, puisqu'il est dit dans ce Chapitre au v. 22. qu'ils furent mis à mort par les Juifs, en exécution de la Loi de Moïse, qui condamne les adultères à être lapidés. (d)

Le nom de *vieillards*, qui est donné à ces deux juges, ne prouve pas invinciblement qu'ils ayent été d'un âge fort avancé; & l'amour impur dont ils brûloient pour Susanne, paroît plutôt convenir à des hommes dans la vigueur de l'âge. Daniel insinué pourtant qu'ils étoient âgés, lorsqu'il dit à l'un d'eux: (e) *Inveterate dierum malorum*; homme qui avez vieilli dans le crime, pécheur invetééré, & endurci. On voit par toute cette Histoire, quel étoit l'état des Juifs à B. bylone, & que nonobstant leur captivité, ils n'étoient pas privez du droit de juger des cas qui concernoient leurs Loix, & les affaires des particuliers de leur nation entr'eux.

¶ 6. *FREQUENTABANT DOMUM JOAKIM.* Ils alloient d'ordinaire à la maison de Joakim. C'étoit chez lui qu'on s'assembloit pour rendre la justice. Voyez le v. 28.

(a) Irenæus. in Ter m. xxix. 21. Idem ex Origen. lib. x. Stromat. Vide & Origen. Epist. ad Afric.

(b) Jerem. xxxix. 21.

(c) Jerem. xxxiii. 24.

(d) Levit. xx. 10. Job viii. 5.

(e) Voyez le v. 52.

8. *Et videbant eam senes quotidie ingredientem, & deambulantiem: & exarserunt in concupiscentiam ejus.*

9. *Et everterunt sensum suum, & declinaverunt oculos suos, ut non viderent cælum, neque recordarentur judiciorum justorum.*

10. *Erant ergo ambo vulnerati amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissim dolorem suum.*

11. *Erubescerant enim indicare sibi concupiscentiam suam, volentes concubere cum ea.*

12. *Et observabant quotidie sollicitius videns eam. Dixitque alter ad alterum.*

13. *Eamus domum, quia hora prandii est. Et egressi recesserunt à se.*

14. *Cumque revertissent, venerunt in unum: & sciscitantes ab invicem causam, confessi sunt concupiscentiam suam: & tunc in communi statuerunt tempus, quando eam possent invenire solam.*

8. Ces vieillards l'y voyoient entrer, & se promener tous les jours, & ils conçurent une ardente passion pour elle.

9. Leur sens fut troublé, & ils détournèrent leurs yeux, pour ne point voir le ciel; & pour ne se point souvenir des justes jugemens de Dieu.

10. Ils étoient donc tous deux blesez de l'amour de Susanne; & néanmoins ils ne s'entredirent point le sujet de leurs peines.

11. Car ils rougissoient de se decouvrir l'un à l'autre leur passion criminelle, ayant dessein de corrompre cette femme.

12. Et ils observoient tous les jours avec grand soin, le tems où ils la pourroient voir; Un jour l'un dit à l'autre :

13. Allons-nous-en chez nous, parce qu'il est tems de dîner; & étant sortis, ils se séparèrent l'un de l'autre.

14. Mais revenant aussi-tôt, ils se rencontrèrent; & après s'en être demandé la raison l'un à l'autre, ils s'entr'avoüèrent leur passion; & alors ils convinrent de prendre le tems où ils pourroient trouver Susanne seule.

COMMENTAIRE.

ÿ. 7. CUM AUTEM POPULUS REVERTISSET PER MERIDIEM. *Sur le midi, lorsque le peuple s'en étoit allé.* Parmi les Juifs l'heure du dîner étoit à midi. (a) Dans les pays chauds pendant la grande chaleur on se retire dans la maison, au milieu du jour, en sorte qu'à cette heure-là la solitude est aussi grande dans les ruës, que parmi nous pendant la nuit. C'est ce qui fait naître à ces vieillards l'envie de parler à Susanne, dans une circonstance si favorable à leur mauvais dessein.

ÿ. 9. EVERTERUNT SENSUM SUUM. *Leur sens fut troublé.* Le Grec: (b) *Ils renversèrent leur pensée*, leur esprit, leur sentiment, comme des gens à qui la passion ôte la connoissance, & la raison.

ÿ. 10. VULNERATI AMORE EJUS. *Blesez de l'amour de Susanne.* Le Grec: (c) *Blesez à cause d'elle.*

ÿ. 13. HORA PRANDII EST. *Il est tems de dîner.* L'heure de midi. ÿ. 7.

(a) Joseph, lib. de Vita sua.

(b) Διεστράσαντες τον νοον αυτων.

J. (c) Καταστραφθησαν υπεὸς της.

15. Factum est autem, cum observarent diem apertum, ingressa est aliquando sicut heri, & nudius tertius, cum duobus solis puellis, voluitque lavari in pomario: astus quippe erat.

16. Et non erat ibi quisquam, prater duos senes absconditos, & contemplantes eam.

17. Dixit ergo puellis: Afferte mihi oleum & smigmata, & ostia pomarii claudite, ut laver.

18. Et fecerunt sicut praeceperat: elauferuntque ostia pomarii, & egressa sunt per posticum, ut afferrent qua iusserat: nesciebantque senes intus esse absconditos.

19. Cum autem egressa essent puella, surrexerunt duo senes, & accurrerunt ad eam, & dixerunt:

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, & nemo nos videt, & nos in concupiscentia insumus: quam ob rem assensere nobis, & commiscere nobiscum.

21. Quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quòd fueris tecum iuuenis, & ob hanc causam emiseris puellas à te.

15. Lorsqu'ils observoient un jour propre pour leur dessein, il arriva que Susanne entra dans le jardin, selon sa coutume, étant accompagnée de deux filles seulement, & elle voulut se baigner, parce qu'il faisoit chaud.

16. Et il n'y avoit alors personne que les deux vieillards qui étoient cachez, & qui la regardoient.

17. Alors Susanne dit à ses filles: Apportez-moi de l'huile de parfum, & des pommades, & fermez les portes du jardin, afin que je me baigne.

18. Ses filles firent ce qu'elle leur avoit commandé: elles fermèrent les portes du jardin, & elles sortirent par une porte de derrière, pour apporter ce que Susanne leur avoit dit; & elles ne savoient point que les vieillards fussent cachez au-dedans du jardin.

19. Aussi-tôt que les filles furent sorties, les deux vieillards accoururent à Susanne, & lui dirent:

20. Les portes du jardin sont fermées; personne ne nous voit, & nous brûlons de passion pour vous: rendez-vous donc à notre désir, & faites ce que nous voulons.

21. Que si vous ne le voulez pas, nous porterons témoignage contre vous, & nous dirons qu'il y avoit un jeune homme avec vous; & que c'est pour cela que vous avez renvoyé vos filles.

COMMENTAIRE.

¶ 17. AFFERTE MIHI OLEUM, ET SMIGMATA. Apportez-moi de l'huile de parfum, & des pommades. Le Grec *Smegma*, signifie en général du savon, des pommades, & toutes sortes de compositions, pour rendre le teint frais, & la peau lisse & blanche. L'usage du bain, des huiles de senteurs, toutes ces sortes de compositions étoient fort connues, & le sont encore dans les pays chauds; on ne manquoit pas de se frotter d'huile, ou de parfum au sortir du bain.

¶ 18. EGRESSÆ SUNT PER POSTICUM. Elles sortirent par une porte de derrière. Le Grec: (a) Par des portes obliques. Ces portes étoient

(*) Ἐξήσθησαν καὶ οἱ πρῶτοι ἀπόστη.

22. *Ingenuit Susanna, & ait: Angustie sunt mihi undique: si enim hoc egero, mors mihi est: si autem non egero non effugiam manus vestras.*

23. *Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini.*

24. *Et exclamavit voce magna Susanna: exclamaverunt autem, & senes aduersus eam.*

25. *Et cucurrit unus ad ostia pomarii, & aperuit.*

26. *Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt post eam, ut viderent quidnam esset.*

27. *Postquam autem senes locuti sunt, erubuerunt serui vehementer: quia nunquam dicitur fuerat sermo huiusmodi de Susanna. Et facta est dies crastina.*

22. Susanne jeta un profond soupir, & leur dit: Je ne vois que péril, & qu'angoisse de toutes parts. Car si je fais ce que vous désirez, je suis morte; & si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains:

23. Mais il vaut mieux que je tombe entre vos mains sans avoir commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Susanne aussi-tôt jeta un grand cri, & les vieillards crièrent aussi contr'elle.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin, & l'ouvrit.

26. Les serviteurs de la maison ayant entendu crier dans le jardin, y coururent par la porte de derrière, pour voir ce que c'étoit.

27. Et les vieillards le leur ayant dit, ces serviteurs en furent extrêmement surpris, parce qu'on n'avoit jamais rien dit de semblable de Susanne.

COMMENTAIRE.

celles de la maison de Joakim, qui donnoient sur son jardin, différentes d'autres portes du jardin qui donnoient sur la rue: car nous lisons ici, que les vieillards ayant ouvert ces grandes portes, (a) les domestiques de Joakim accoururent, & ouvrirent *les portes obliques*, ou de derrière, qui étoient à côté de la maison, & donnoient sur le jardin.

¶ 22. *SI HOC EGERO, MORS MIHI EST, &c.* Si je fais ce que vous désirez, je suis morte. Je m'expose à être lapidée comme adultère; ou je donne la mort à mon ame par le péché. (b) Et si je ne le fais point, je m'expose à une perte certaine, & à une éternelle infamie; ainsi de quelque côté que je me tourne, je ne vois qu'un danger certain & inévitable.

L'Histoire Romaine vante sa Lucrèce, comme un exemple de chasteté à proposer à tous les siècles. Mais qu'est ce que Lucrèce comparée à Susanne? Saint Augustin raisonnant sur l'action de cette fameuse Romaine, (c) y remarque bien des fautes; il l'accuse de s'être donné la mort, quoiqu'elle fût innocente; ce qui est l'effet, non d'un vrai amour de la chasteté, mais d'une pure foiblesse, qui ne pût soutenir la vue d'une action hon-

(a) V. 25. 26.

(b) Ieronym. Peccatum mortem creat: sicut ergo si quis faciat adulterium, mors est adulterio.

¶ Item sic omne peccatum quod dicitur ad mortem, mors appellatur in se.

(c) Aug. s. 1. de Civitate Dei cap. 19.

28. *Cumque venisset populus ad Joakim virum ejus, venerunt & duo presbyteri pleni iniqua cogitatione adversus Susannam, ut interficerent eam.*

29. *Et dixerunt eorum populo: Mitte ad Susannam filiam Helcia uxorem Joakim. Et statim miserunt.*

28. Le lendemain le peuple étant venu en la maison de Joakim son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, pleins de la résolution criminelle qu'ils avoient formée contre Susanne, pour lui faire perdre la vie :

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez quérir Susanne fille d'Helcias, femme de Joakim.

COMMENTAIRE.

reuse commise sur elle-même par un autre, quoiqu'elle n'y eût aucune part par son consentement. *Quod Lucretia seipsam, etiam non adultera occidit, non est pudicitia charitas, sed pudoris infirmitas.* C'étoit une véritable vanité de cette femme, qui craignit qu'on ne la crût coupable d'un crime étranger, si elle ne l'eût vengé sur elle-même. Ne se contentant pas du témoignage de sa conscience, elle veut faire connoître à toute la terre en se tuant, l'horreur qu'elle a du crime dont on pourroit la soupçonner. Ce n'est point ainsi qu'en ont usé les femmes Chrétiennes, à qui les persécuteurs ont fait violence ; elles n'ont point crû devoir punir sur elles-mêmes un crime étranger, de peur d'ajouter au péché des autres, celui de se tuer volontairement. *Nec in se ulla sunt crimem alienum, ne aliorum sceleribus adderent sua.*

Lucrèce souffrit, quoique malgré elle, l'action infame de Tarquin, qu'elle auroit dû empêcher, au dépens de sa propre vie. Susanne, non-seulement ne consentit pas à la passion brutale des deux vieillards, elle y résista, & aima mieux s'exposer à un danger évident de mort, que de consentir au crime d'autrui. Lucrèce se fait mourir, toute innocente qu'elle est ; & c'est cette innocence même qui fait son crime ; car pourquoi se tuer, si elle n'est pas coupable ? Et si elle est coupable, pourquoi se tuer, pour faire croire qu'elle est innocente ? *Si non est illa impudicitia, quæ invita comprimitur, non est hac justitia, quæ casta punitur Si adultera cur laudata ? Si pudica, cur occisa ?* Susanne s'expose à souffrir la mort, mais une mort involontaire, & inévitable, parce qu'elle n'avoit pas en main de quoi faire voir son innocence. Elle est disposée à mourir avec le témoignage de sa bonne conscience, & dans la ferme assurance que le souverain Juge la justifiera, dans le tems que les hommes la condamneront. Et méprisant ainsi une vaine gloire, & une réputation incertaine de la part des hommes, elle acquiert une gloire solide, & un nom éternel. (a)

ÿ. 29. MITTITE AD SUSANNAM. Envoyez querir Susanne

[a] Vide Ambrôs. lib. 3. de Spiritu sancto, cap. 3.

30. *Et venit cum parentibus, & filiis, & universis cognatis suis.*

31. *Porro Susanna erat delicata nimis, & pulchra specie.*

32. *At iniqui illi jusserunt ut discooperiretur, (erat enim cooperta) ni vel sic satiarentur decore ejus.*

33. *Flebant igitur sui, & omnes qui noverant eam.*

34. *Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus.*

35. *Que stens suspexit ad cælum: erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.*

36. *Et dixerunt presbyteri: Cum deambularem in pomario soli, ingressa est hac cum duabus puellis: & clausit ostium pomarii, & dimisit à se puellas.*

37. *Venitque ad eam adolescens qui erat abconditus, & concubuit cum ea.*

30. On y envoya aussi-tôt; & elle vint accompagnée de son pere, & de sa mere, de ses enfans, & de toute sa famille.

31. Susanne avoit une délicatesse dans le teint, & une beauté toute extraordinaire.

32. Et comme elle avoit alors le visage couvert d'un voile, ces méchans commandèrent qu'on le lui ôtât, afin qu'ils se satisfissent au moins en cette manière, par la vûe de sa beauté.

33. Tous ses parens répandoient des larmes, & tous ceux qui l'avoient connuë auparavant.

34. Alors ces deux vieillards se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne,

35. Qui leva en pleurant les yeux au ciel, parce que son cœur avoit une ferme confiance au Seigneur.

36. Et ces vieillards dirent: Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme est venuë avec deux filles, & ayant fait fermer les portes du jardin, elle a renvoyé ses filles.

37. Et un jeune homme, qui étoit caché, est venu, & a commis le crime avec elle.

COMMENTAIRE.

ne. On voit ici la manière de procéder en justice, qui étoit en usage alors. On cite le coupable, on entend les témoins, on prononce la sentence, on l'exécute tout de suite dans une même matinée.

ψ. 32. *JUSSERUNT UT DISCOOPERIRETUR.* *Ils commandèrent qu'on lui ôtât son voile.* Les femmes en ce pays là ne vont hors de leurs maisons, que voilées. Les Juges la firent dévoiler, sous prétexte qu'il n'étoit pas du respect dû à leur qualité, de demeurer voilée en leur présence, sur tout étant citée, & accusée; ou peut être sous prétexte de découvrir son crime par sa contenance, & par l'air de son visage.

ψ. 34. *POSUERUNT MANUS SUAS SUPER CAPUT EIUS.* *Ils mirent leurs mains sur la tête de Susanne.* Formalité usitée parmi les Juifs, lorsqu'on accusoit quelqu'un, sur tout dans les cas de mort. (a) Les témoins ajoûtoient, selon Liran: *C'est votre malice qui vous a attiré ce*

(a) Levit. xxiv. 14. *Porro omnes qui audierunt manus suas super caput ejus, & lapidaverunt eum populus universus,*

38. *Perrò nos cùm effemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, & vidimus eos pariter committeri.*

39. *Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, & aperitis ostiis exilivie.*

40. *Hanc autem cùm apprehendissimus, interrogavimus, quisnam esset adolescens, & noluit indicare nobis: hujus rei testes sumus.*

41. *Credidit eis multitudo, quasi senibus, & iudicibus populi, & condemnaverunt eam ad mortem.*

42. *Exclamavit autem voce magna Susanna, & dixit: Deus æternus, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant,*

43. *Tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me: & ecce morior, cùm nihil horum fecerim, que isti malitiosè composuerunt adversum me.*

44. *Exaudivit autem Dominus vocem ejus.*

45. *Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel,*

38. Nous étions alors dans un coin du jardin, & voyant cette méchante action, nous sommes courus à eux, & nous les avons vus dans cette infamie.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il étoit plus fort que nous, & qu'ayant ouvert la porte, il s'est sauvé.

40. Mais pour elle, l'ayant prise, nous lui avons demandé quel étoit ce jeune homme, & elle n'a point voulu nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins.

41. Toute l'assemblée les crut, comme étant anciens, & juges du peuple, & ils condamnèrent Susanne à la mort.

42. Alors Susanne jeta un grand cri, & elle dit: Dieu éternel, qui pénétrez ce qui est de plus caché, & qui connoissez toutes choses avant même qu'elles soient faites,

43. Vous savez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage, & cependant je meurs sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé si malicieusement contre moi.

44. Le Seigneur exauça sa prière.

45. Et lorsqu'on la conduisoit à la mort, il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant, nommé Daniel,

COMMENTAIRE.

châtiment, & non pas nous. Ils matquoient par-là qu'ils se déchargeoient sur la tête de toute la peine de sa mort, & de son sang. C'est dans le même sentiment qu'ils mettoient la main sur la tête de la victime qu'ils présentoiient pour le sacrifice. (a) Ils transportoiient en quelque sorte sur elle la peine qu'ils confessoient avoir méritée par leur péché. Ces vieillards quittent le personnage de juges, pour prendre celui d'accusateurs, & de témoins.

ÿ. 41. *CONDEMNAYERUNT EAM AD MORTEM.* Ils condamnèrent Susanne à mort, comme coupable d'adultère. (b) La peine de ce crime étoit la lapidation. Les Juges s'étant déclarés parties en accusant Susanne, ce fut le peuple qui jugea, & prononça la sentence.

ÿ. 45. *SUSCITAVIT DOMINUS SPIRITUM SANCTUM PUERI JUNIORIS, CUJUS NOMEN DANIEL.* Le

(a) *Levit. I. 4. IV. 4. 24. & XVI. 21.*

(b) *Levit. XX. 10. Joan. VIII. 5.*

46. *Et exclamavit voce magna: Mundus ego sum à sanguine huius.*

47. *Et conversus omnis populus ad eum, dixit: Quis est iste sermo, quem tu locutus es?*

48. *Qui cum staret in medio eorum, ait: Sic facti, filii Israël, non judicantes, neque quo à verum est cognoscetes, condemnasti filiam Israël?*

49. *Revertimini ad iudicium, quia falsum testimonium locuti sunt adversus eam.*

50. *Reversus est ergo, populus cum festinatione, & dixerunt ei senes: Veni, & sede in medio nostrum, & indica nobis: quia tibi Deus dedit honorem senectutis.*

46. Qui cria à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme.

47. Tout le peuple se tourna vers lui, & lui dit : Que veut dire cette parole que vous venez de prononcer ?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, leur dit : Etes-vous si infensé, enfans d'Israël, que d'avoir ainsi sans discerner, & sans connoître la vérité, condamné une fille d'Israël ?

49. Retournez, pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux témoignage contr'elle.

50. Le peuple retourna donc en grande hâte, & les vieillards dirent à Daniel : Venez, & prenez votre place au milieu de nous, & instruisez nous, parce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse.

COMMENTAIRE.

Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant, nommé Daniel. On croit que Daniel n'avoit pas alors plus de douze ans. (a) L'Esprit Saint le remplit, & le fit parler en cette occasion. Dieu voulut confondre la malice, & l'iniquité des vieillards, par le jugement d'un enfant.

ÿ. 46. *MUNDUS EGO SUM A SANGUINE HUIUS. Je suis innocent du sang de cette femme.* Je ne consens point à sa mort; elle est condamnée injustement. Cette formule étoit assez usitée parmi les Hébreux. (b).

ÿ. 48. *NON JUDICANTES, NEQUE QUOD VERUM EST COGNOSCENTES. Sans discerner, & sans connoître la vérité.* Le Grec: (c) *Vous ne discernez pas, & vous ne reconnoissez pas ce qui est évident,* & manifeste. Ils jugent trop légèrement sur la déposition de deux témoins, sans prendre la moindre précaution pour s'assurer de la vérité de leur accusation; sur tout Susanne ayant toujours vécu d'une manière qui la mettoit assez hors de soupçon du crime qu'on lui imputoit, & niant formellement qu'elle l'eût commis.

ÿ. 50. *VENI, ET SEDE IN MEDIO NOSTRUM, QUIA DEDIT TIBI DEUS HONOREM SENECTUTIS. Venez, & prenez place au milieu de nous, parce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse.*

(a) Vide Igen. 1. 2. p. 11. ad Magnæ S. v. 5. p. 11. lib. 2. H. p. sac. Theodoret. in l. Exech. Perer. hic.

(b) Vide Act. XVIII. 6. xx. 6. Matt. XXVII.

14. Deut. XXI. 6. 7.

(c) Οὐκ ἀναγνώστis ἡδὲ τι εὐρεῖς ἐπιγνώσας.

51. Et dixit ad eos Daniel: Separate illos ab invicem procul, & dijudicabo eos.

52. Cum ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, & dixit ad eum: Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua, qua operaberis prius.

53. Judicans judicicia injusta, innocentes opprimens, & dimittens noxios, dicente Domino: Innocentem & justum non interficies.

54. Nunc ergo si vidisti eam, dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait: Sub schino.

55. Dixit autem Daniel: R: Et mentitus es in caput tuum: Ecce enim Angelus Dei accipit a sententiâ ab eo, scindet te medium.

51. Daniel dit au peuple: Séparez-les l'un de l'autre, & je les jugerai.

52. Ayant donc été séparés l'un de l'autre, Daniel appella l'un d'eux, & lui dit: Vieux scélérat, le tems de vos péchez est venu.

53. Vous qui rendiez des jugemens injustes, qui opprimiez les-innocens, & qui sauviez les coupables, quoique le Seigneur ait dit: Vous ne ferez point mourir l'innocent, & le juste.

54. Maintenant donc si vous avez surpris cette femme; dites-moi sous quel arbre vous les avez vû parler ensemble: Il lui répondit: Sous un lentisque.

55. Daniel lui dit: C'est justement que votre mensonge va retomber sur votre tête. Car voilà l'Ange qui sera l'exécuteur de l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre vous, & qui vous coupera en deux.

COMMENTAIRE.

se. Ou plutôt: (a) Parce que Dieu vous a donné l'honneur de la judicature; il vous a élevé au rang des Juges, & des anciens de son peuple. Si ces vieillards qui parlent à Daniel, sont les mêmes qui ont accusé Susanne; il faut croire qu'ils lui disent ceci en raillant, & comme en insultant à sa jeunesse, & à sa présomption, qui prétend réformer le jugement de toute l'assemblée; ou bien qu'ils essayent de le gagner, & de le séduire par leurs flatteries. Mais il y a plus d'apparence que ceux qui disent ces paroles à Daniel, sont d'autres Sénateurs, qui n'étoient pas du complot de ces deux vieillards, & qui étoient bien aise que quelqu'un s'élevât contre eux, & découvrit la fausseté de leur accusation.

¶ 52. NUNC VENERUNT PECCATA TUA. Le tems de vos péchez est venu. Vos crimes sont montez à leur comble, & Dieu lassé de vos iniquitez, veut enfin en tirer vengeance; c'est comme un créancier, qui exige le paiement de sa dette au tems marqué.

¶ 54. QUI AIT: SUB SCHINO. 55. ECCE ANGELUS DOMINI SCINDET TE MEDIUM. Il répondit: Sous un lentisque. (55.) Voilà l'Ange du Seigneur, qui vous coupera en deux. Il y a dans le Grec (b) une allusion entre schinon, un lentisque, & schisei, il vous coupera. C'est

(a) Ὅτι οὐκ ἴδοντες ἰσθίς το ὑπερβολῶς.

(b) Ὅτι οὐκ ἴδοντες, . . . ἴδοντες ἰσθίς το ὑπερβολῶς.

56. Et, amoto eo, jussit venire alium, & dixit ei: Semen Chanaan, & non Juda, species decipit te, concupiscencia subvertit cor tuum.

56. Après l'avoir fait retirer, il commanda qu'on fit venir l'autre; & il lui dit: Race de Canaan, & non de Juda, la beauté vous a séduit, & la passion vous a perverti le cœur.

COMMENTAIRE.

une des principales raisons qui a fait douter à quelques anciens, que ce Chapitre ait jamais été écrit en Hébreu; (a) comme si dans cette langue, ou dans la Caldéene, il n'y avoit pas souvent de semblables allusions, & comme s'il n'y en pouvoit avoir eu en cet endroit; ce dont à la vérité on n'a aucune preuve, puisqu'on n'a plus le Texte original & primitif de cette Histoire, ni dans l'une, ni dans l'autre de ces Langues. Comme il y auroit de la témérité à affirmer que l'allusion se remarquoit dans l'original, il y en a encore plus d'assurer le contraire. De plus, est-il impossible que le traducteur grec ait mis un arbre pour un autre, afin de conserver une allusion qu'il remarquoit dans l'original, & qu'il n'auroit pu faire sentir en conservant scrupuleusement le terme qui y étoit marqué? (b) On voit dans la Perse un arbre nommé *schinar*, (c) qui est haut, & fort droit, & qui n'a pour toute branche, qu'une grosse touffe au haut de son tronc. Ne seroit-ce point cet arbre que le traducteur auroit traduit par *schinos*, & qui lui auroit donné lieu de faire allusion avec le verbe *schizo*, couper. Au reste, le *schinos*, ou *lentisque*, est un grand arbre de la hauteur du chêne, avec des feuilles comme celles du sorbier, ayant une odeur de térébinthe. Il est toujours verd, & produit des fruits trois fois l'année. Il rend une espèce de résine, qui est appelée *massiché*, dans l'Isle de Chio.

Quand Daniel dit: *Voilà l'Ange du Seigneur, qui vous conpera en deux*, On peut croire qu'il a mis une sorte de supplice pour un autre, par une manière de parler qui est assez ordinaire. Couper les hommes en deux avec une scie par le milieu du corps, n'est point un supplice inconnu dans l'antiquité. *Parysatis* fit ainsi couper en deux *Roxane* toute vivante. (d) Il est pourtant fort vrai-semblable que ces deux vieillards furent lapidez, suivant la loi du Talion, qui veut que l'accusateur à faux, souffre la même peine qu'il a voulu faire souffrir à l'innocent. (e)

(a) *Vide* Jeronym. hic. Et *Præfat. in* Daniel. & *African. ad* Origen.

(b) *Vide* Epist. Origen. ad *African. & Petrus. & Sandt. hic.*

(c) *Tavernier, Voyage de* Perse, liv. 4. ch. 6. pag. 367.

(d) *Ctesias. Têd* Γ'εξωνί ζένος καὶ πρυμῆ, Voyez notre Dissertation sur les supplices.

(e) Voyez *Exod. xix. 4.* & ci-après §. 61: *Peccerunt eis sicut malis egerant adversus proximum. Deut. xix. 18. 19. reddent eis sicut fratri suo facere cogitavit.*

57. Sic faciebatis filiabus Israël, & illa timentes loquebantur vobis: sed filia Juda, non sustinuit iniquitatem vestram.

58. Nunc ergo dic mihi, sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait: Sub prino.

59. Dixit autem ei Daniel: Rectè mentitus es, & tu in caput tuum: manet enim Angelus Domini, gladium habens, ut secet te medium, & interficiat vos.

60. Exclamavit itaque omnis cœtus voce magna, & benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se.

61. Et consurrexerunt adversus duos presbyteros, (convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium,) feceruntque eis sicut malè egerant adversus proximum,

57. C'est ainsi que vous traitez les filles d'Israël; & elles ayant peur de vous, vous parloient: mais la fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moi sous quel arbre vous les avez surpris, lorsqu'ils se parloient? Il lui répondit: Sous une yeuse.

59. Daniel lui dit: C'est justement que votre mensonge va retomber maintenant sur votre tête. Car l'Ange du Seigneur est tout prêt, & tient l'épée pour vous couper par le milieu du corps, & pour vous faire mourir tous deux.

60. Aussi-tôt tout le peuple jeta un grand cri, & ils bénirent Dieu, qui sauve ceux qui espèrent en lui;

61. Et ils s'élevèrent contre les deux vieillards, parce que Daniel les avoit convaincus, par leur propre bouche, d'avoir porté un faux témoignage; & ils leur firent souffrir le même mal, qu'ils avoient voulu faire à leur prochain,

COMMENTAIRE.

ÿ. 57. *ILLÆ TIMENTES LOQUEBANTUR VOBIS.* Elles ayant peur de vous, vous parloient. Elles consentoient à vos mauvais desirs. Voyez le ÿ. suivant, & *Cantic. viii. 8.* & *Genes. xxxiv. 6.* Parler à une fille, se prend pour la demander en mariage, ou même pour la solliciter au mal, comme en cet endroit. En Orient on ne parle point aux filles, & on n'entre point dans leurs appartemens. On présume que ceux qui le font sans témoins, n'ont que de mauvais dessein.

ÿ. 58. *SUB PRINO.* 59. . . . *ANGELUS DOMINI, GLADIUM HABENS UT SECET TE MEDIUM.* Sous une yeuse. 59. . . . *L'Ange du Seigneur, est tout prêt pour vous couper par le milieu du corps.* Le Grec: (a) *Tient une épée pour vous scier par le milieu du corps.* L'yeuse est une espèce de chêne, qui a une écorce unie & rouge. On l'appelle autrement *chêne verd*, à cause de ses feuilles qu'il conserve pendant tout l'hiver, & qui sont semblables au laurier, mais blanchâtres, rudes au dehors, & si dentelées, qu'elles semblent des épines. On remarque ici entre *prinos*, & *prises*, une yeuse, & il sciera, une allusion pareille à celle qu'on a remarquée sur les versets 54. & 55.

(a) *Tlōi tēpōpāis ēpōi wōpōpōi et pōpōi,*

61. *Ut facerent secundum legem Moyse: & interfecerunt eos, & salvatus est sanguis innocens in die illa.*

63. *Helcias autem & uxor ejus laudaverunt Deum, pro filia sua Susanna, cum Joakim marito ejus, & cognatis omnibus, quia non esset inventa in ea res turpis.*

64. *Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, à die illa, & deinceps.*

65. *Et Rex Astyages appositus est ad patres suos, & suscepit Cyrus Perses regnum ejus.*

62. Pour exécuter la Loi de Moÿse. Ainsi ils les firent mourir, & le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

63. Helcias & sa femme rendirent grâces à Dieu, pour Susanne leur fille, avec Joakim son mari, & tous ses parens, de ce qu'il ne s'étoit trouvé rien en elle qui blessât l'honnêteté.

64. Quant à Daniel, depuis ce jour-là, & dans la suite du tems il devint grand devant le peuple.

65. Et le Roi Astyages se réunit à ses peres par la mort, & Cyrus de Perse lui succéda au Royaume.

COMMENTAIRE.

ÿ. 61. **FECERUNT EIS SICUT MALE EGERANT.** *Ils leur firent souffrir le même mal qu'ils avoient voulu faire à leur prochain.* Voyez le ÿ. 54. soit qu'ils ayent été lapidez, ou étranglez par le peuple, suivant la loi du Talion, & celle qui condamne les adultères à mort; (a) soit que les Juifs les ayent livrez aux officiers du Roi Nabuchodonosor, qui les firent griller dans la poêle, suivant la tradition des Juifs. (b) Voyez le ÿ. 5.

ÿ. 65. **REX ASTYAGES APPOSITUS EST AD PATRES SUOS, ET SUSCEPIT CYRUS PERSES REGNUM EIVS.** *Le Roi Astyages se réunit à ses peres par la mort, & Cyrus de Perse lui succéda au Royaume.* On doit rapporter ceci au commencement du Chapitre suivant; car l'histoire de Susanne étant du commencement du regne de Nabuchodonosor; il est visible que Cyrus ne succéda pas alors à Astyages son oncle maternel, Roi des Médes. En suivant l'hypothèse que nous avons proposée sur le Chap. v. ÿ. 31. Astyages & Darius le Méde, ou Cyaxarés sont une même personne; ainsi il faudra dire que l'histoire de Bel arriva sous le regne de Cyrus.

Au reste, quoique Cyrus soit un des plus célèbres conquérans de l'antiquité, & que nous ayons son histoire écrite par un assez grand nombre d'Auteurs anciens, il faut avouer qu'à peine sait-on sa véritable origine, ni le genre de sa mort. Hérodote, Diodore, & Trogus s'accordent en quelques articles, & se contredisent en d'autres; mais ils sont fort différens de Xenophon. Ctésias s'éloigne presque également des uns, & des autres.

(a) *Levit. xx. 10. Deut. xxii. 11.* Les Rabbins enseignent que quand le genre de mort n'est pas marqué dans la Loi, il faut l'entendre de la strangulation. Mais que depuis la captivité, on

lapida plus communément les adultères.

(b) *Jeronym. hic.*

Ctésias (a) soutient que Cyrus, & Astyages n'étoient point parens. Athénée (b) dit que Cyrus étoit un simple Garde du corps d'Astyages, qu'il se souleva contre son maître, & mit les Perses en liberté. Xenophon (c) assure que Cambyse pere de Cyrus, étoit Roi de Perse. Hérodote & Justin veulent que Cambyse ait été un simple particulier. Un point dans lequel ils conviennent tous, est qu'il détruisit l'Empire de Babylone, & des Médes, & qu'il fonda celui des Perses, ayant assujetti sous son Empire presque tous les peuples de l'Asie. Quant aux circonstances de sa mort, les Historiens la racontent de tant de manières différentes, qu'on ne fait à quoi s'en tenir; nous en avons déjà parlé ci-devant. L'écriture nous apprend les considérations qu'il eut pour la nation des Juifs, & les biens qu'il leur fit, les ayant renvoyez en liberté dans leur pays la première année de son regne. (d) Le sentiment qui place l'histoire de Bel, au commencement du regne de Cyrus, est assez appuyé par les Anciens, & par les Modernes. Saint Irénée, (e) saint Athanase dans sa Synopse des Livres saints, l'Auteur de l'Histoire Scolastique, Liran, Denys le Chartreux, Sanctius, & plusieurs autres l'ont soutenu.

(a) *Ctesia fragmenta.*

(b) *Athen. lib. 14. cap. 8. pag. 633.*

(c) *Xenophon. Cyropad. lib.*

(d) 1. *Esd. I. 1. 1. Par. xxvi. 22.*

(e) *Irenaus lib. 4. advers. Hares. cap. 12.*





CHAPITRE XIV.

Impostures des Prêtres de Bel découvertes. Daniel fait mourir un Dragon adoré à Babylone.

†. 1. *E*rat autem Daniel conviva Regis, & honoratus super omnes amicos ejus.

2. *E*rat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel, & impendebantur in eo per dies singulos similia artaba duodecim, & oves quadraginta, vinique amphora sex.

†. 1. **D**aniel mangeoit à la table du Roi, & le Roi l'avoit élevé en honneur au dessus de tous ses amis.

2. Les Babyloniens avoient alors une idole nommée Bel, pour laquelle on sacrifioit tous les jours douze mesures de farine du plus pur froment, quarante brebis, & six grands vases de vin.

COMMENTAIRE.

†. 1. **E**RAT DANIEL CONVIVA REGIS. *Daniel mangeoit à la table du Roi.* Ou bien, (a) il vivoit à la Cour, & étoit nourri des viandes qu'on avoit servies à la table du Roi, de même que les autres Officiers; car tel étoit l'usage dans la Cour de Perse. (b) Le Roi donnoit aussi quelquefois à manger aux Grands de son Royaume, & mangeoit avec eux; (c) & il avoit certains amis particuliers, & quelques uns de ses parens qu'il recevoit à sa table par un honneur, & une distinction singulière. Cyrus avoit introduit cette pratique dans sa Cour, & ses successeurs la continuèrent. L'Histoire a remarqué que Démocédes, & Hystæus jouirent de cet honneur sous Darius, fils d'Hystaspe. (d) Daniel avoit la même prérogative sous Cyrus. L'écriture marque, non seulement en cet endroit, mais encore au Chapitre I. §. 21. & au Chapitre VI. §. 28. que ce Prophète fut en une haute considération dans la Cour de Cyrus. Nous ne croyons pas qu'il ait vécu beaucoup au delà de la première, ou seconde année de ce Prince; il pouvoit avoir alors quatre-vingt-un, ou quatre-vingt deux ans.

(a) Η δὲ Δανιὴλ ἐπιπέσει τῷ βασιλείῳ.

(b) Plutarch. l. 7. c. 4. Problemat. Περὶ τοῦ βασιλέως ἢ μέτρον φιλίας, ἢ ἡγεμονίας, ἢ συμποσίου. εὐδαίμων ἀποκαλεῖται αἱ μετὰ τὸν, ἀλλὰ ἢ τὸ ἄλλο δέλεον, ἢ τὸ ἄλλο κῆλον αἱ δὲ αἰμαί αἱ τῶν ἐπιπέσει τῷ βασιλείῳ καλεῖται.

(c) Vide Ezech. I. Joseph. Antiq. xi. 6.

(d) Voyez Xenophon. Cyropad. l. 1. Οὐρανὸν ἐπιπέσει τῷ βασιλείῳ. H. redat. lib. 3. c. 132. Δαμῆδες ἐπιπέσει τῷ βασιλείῳ. H. redat. lib. 5. c. 14. Εἰς ἡμέρας αἱ ἑξήκοντα, ἡμέρας εὐδαίμωντος, ἢ συμποσίου. C'est Darius, fils d'Hystaspe, qui parle à Hystæus.

3. *Rex quoque colebat eum, & ibat per singulos dies adorare eum: Porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei Rex: Quare non adoras Bel?*

4. *Qui respondens ait ei: Quia non colo idola manu facta, sed viventem Deum, qui creavit caelum & terram, & habet potestatem omnia carnis.*

5. *Et dixit Rex ad eum: Non videtur tibi esse Bel vivens Deus? An non vides quanta comedat, & bibat quotidie?*

6. *Et ait Daniel ardens: Ne erres, Rex, iste enim intrinsecus luteus est, & forinsecus aureus, neque comedit aliquando.*

3. Le Roi honoroit aussi cette idole, & il alloit tous les jours l'adorer. Mais Daniel adoroit son Dieu; & le Roi lui dit; Pourquoy n'adorez-vous point Bel?

4. Daniel répondit au Roi: Parce que je n'adore point les idoles, qui sont faites de la main des hommes; mais le Dieu vivant qui a créé le ciel & la terre, & qui tient en sa puissance tout ce qui a vie.

5. Le Roi dit à Daniel: Croyez-vous que Bel ne soit pas un Dieu vivant? Ne voyez-vous pas combien il mange, & combien il boit chaque jour?

6. Daniel lui répondit en souriant: O Roi, ne vous y trompez pas, ce Bel est de boué au dedans, & d'airain au dehors, & il ne mangera jamais.

COMMENTAIRE.

¶ 2. ERAT IDOLUM APUD BABYLONIOS, NOMINE BEL; Les Babyloniens avoient une idole nommée Bel. Le Dieu Bel est un ancien Roi de Babylone, qui fut mis au rang des Dieux par ses sujets après sa mort. Quelques Anciens (a) lui ont attribué la fondation de Babylone, parce qu'il la fit aggrandir, & embellir. Bélus avoit un temple fameux dans Babylone, bâti par les anciens Rois du pays. Hérodote nous en a laissé une description, & nous avertit qu'il subsistoit encore de son tems. (b) Il étoit carré, & orné de portes de cuivre. Le terrain qu'il occupoit étoit de huit stades en tout sens. Il étoit composé de huit tours posées l'une sur l'autre; la première avoit une stade de hauteur, & autant de largeur; les sept autres alloient en diminuant: dans la huitième étoit le temple, ou la demeure de la Divinité; on y voyoit un lit magnifique, & une table d'or, mais sans aucune statuë. Dans la tour d'embas il y avoit un autre temple, avec une statuë d'or de Jupiter, une grande table avec la chaise & le marchepied; le tout d'or massif, & du poids de huit cens taëns. Au dehors de ce temple étoit un autel d'or, & encore un autre autel fort grand, sur lequel on immoloit des hosties parfaites, ou de gros animaux. Diodore de Sicile (c) en donne une description assez différente de celle d'Hérodote. On la peut voir sur Daniel Ch. I. 2. Mais comme le temple de Bélus qu'ils nous dépeignent, est apparemment tout autre que celui qui

(a) *Quæ. Curt. lib. 5. & Euseb. apud Euseb. lib. 9. Prap. c. 41.*

(b) *Herodot. l. 1. cap. 181. 182. & 183.*

(c) *Diodor. l. 3. c. 10.*

7. *Et iratus Rex vocavit sacerdotes ejus, & ait eis: Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impenſus has, morieturini.*

8. *Si autem ostenderitis, quoniam Bel comedat hac, morietur Daniel, qui a blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel Regi: Fiat juxta verbum tuum.*

9. *Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, & parvulis, & filiis. Et venit Rex cum Daniele in templum Bel.*

10. *Et dixerunt sacerdotes Bel: Ecce nos egredimur foras: Et tu, Rex, pone escas, & vinum misce: & clande ostium, & signa annulo tuo.*

7. Alors le Roi entrant en colère, appella les Prêtres de Bel, & leur dit: Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce qui s'employe pour Bel, vous mourrez.

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange toutes ces viandes, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Daniel dit au Roi: Qu'il soit fait selon vôtre parole.

9. Or il y avoit soixante & dix Prêtres de Bel, sans leurs femmes, leurs enfans, & leurs petits enfans. Le Roi alla avec Daniel au temple de Bel;

10. Et les Prêtres de Bel lui dirent: Nous allons fortir dehors; & vous, ô Roi, faites mettre les viandes, & servir le vin; fermez la porte du temple, & la cachez de vôtre anneau,

COMMENTAIRE.

fut démolí par Daniel, (a) & où il découvrit les friponneries des Prêtres; dont on parlera ci-après; nous ne nous arrêtons pas à les comparer, & à les concilier.

Quoyque Cyrus ne fût pas de la même Religion que les Caldécens, il ne laissoit pas d'adorer les Dieux de Babylone. (b) Le culte de plusieurs Dieux différens n'étoit nullement incompatible dans l'opinion des payens. Il conserva dans les lieux de ses conquêtes les anciennes superstitions, & y maintint la religion des habitans. Il laissa Bel à Babylone, & les autres Dieux, chacun dans leur pays. Mais Cambyſes, & Xercés ses successeurs, n'imitèrent pas sa modération, ou son indifférence. Ils renversèrent les temples, & brisèrent les statues des peuples vaincus. On croit que Xercés au retour de sa malheureuse expédition contre la Grèce, renversa le célèbre temple de Bélus, dour nous venons de parler.

SIMILÆ ARTABÆ DUODECIM. Douze mesures de farine. L'artaba est une mesure des Perses; elle contenoit soixante & douze septiers, selon saint Epiphane, (c) & saint Isidore. (d) George Agricola dit que l'Artaba, étoit la même que la médimne des Grecs; or la médimne étoit de six modius, un septier, & quatre onces. Herodote lui donne une médimne, & trois chœnix. (e)

(a) Voyez ci-après le §. 21.

(b) Voyez le §. 2.

(c) Epiphane. de Ponderib. & mensuris.

(d) Isidor. lib. 16. Origin.

(e) Herodot. l. 1.

11. Et cum ingressus fueris manè, nisi inveneris omnia comesta à Bel, morte morieris; vel Daniel, qui mensurus est adverium nos.

12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum; & per illum ingredi:bantur semper, & devorabant ea.

13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, Rex posuit cibos ante Bel: praecepit Daniel pueris suis, & attulerunt cinerem, & cribrauit per totum templum coram Rege: & egressi clauserunt ostium, & signantes annulo Regis abierunt.

11. Et demain au matin lorsque vous entrerez, si vous ne trouvez que Bel aura tout mangé, nous mourrons tous: ou bien Daniel mourra, pour avoir rendu un faux témoignage contre nous.

12. Ils parloient ainsi de lui avec mépris, & se tenoient assurez; parce qu'ils avoient fait sous la table de l'autel une entrée secrète, par laquelle ils venoient toujours, & mangeoient ce qu'on avoit servi pour Bel.

13. Après donc que les Prêtres furent sortis, le Roi mit les viandes devant Bel: or Daniel commanda à ses gens d'apporter de la cendre, & il la répandit par tout le temple devant le Roi, la faisant passer par un crible. Ils sortirent ensuite, & fermèrent la porte du temple, & l'ayant scellée du cachet du Roi, ils s'en allèrent.

COMMENTAIRE.

VINI AMPHORÆ SEX. Six grands vases de vin; ou six amphores de vin. L'amphore Romaine étoit de deux urnes, (a) ou deux cadus, ou quarante huit septiers. Les Romains appelloient *quadrantal*, ce que les Grecs nommoient *amphora*. C'étoit, dit Festus, un vaisseau d'un pied en carré, qui contenoit, selon Volusius Matianus, trois modius, & huit congès. Le Grec lit (b) six mèstres de vin.

Au lieu que l'amphore Romaine n'étoit que de deux urnes; l'amphore Athénienne en contenoit trois, selon Fannius.

Attica praterè dicenda est amphora nobis,

Seu cadus: hanc facies, nostra si adjeceris urnam.

C'est apparemment de cette dernière espèce d'amphore, dont le Texte de Daniel parle en cet endroit. (c)

¶ 20. OSTENDERUNT EI ABSCONDITA OSTIOLA. Ils lui montrèrent les petites portes secrètes. Les Anciens avoient la simplicité de croire que les Dieux, les Manes, les Génies venoient goûter ce qu'on offroit sur les autels, & sur les tombeaux. On les y attiroit par l'odeur de l'encens, des chairs rôties, & du vin. C'est sur cette ridicule persuasion qu'étoit fondée la coutume de préparer des soupers à Hécate dans les carrefours, & de porter à manger sur les tombeaux. On trouve une ancienne inscription qui veut qu'on invite les Génies d'Auguste, & de Tibère à ve-

(a) Columell. l. 12. c. 20.

(b) Οὐκ ἀμφωραῖ ἔσσι.

(c) Voyez Pèzer. sur cet endroit.

14. *Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, & uxores, & filii eorum: & comederunt omnia, & biberunt.*

15. *Surrexit autem Rex primo diluculo, & Daniel vint au temple avec lui.*

16. *Et ait Rex: Salvane sunt signacula, Daniel? Qui respondit: Salva, Rex.*

17. *Sic atque cum aperuisset ostium: intuitus Rex mensam, exclamavit voce magna: Magnus es, Bel, & non est apud te deus quisquam.*

18. *Et vixit Daniel, & tenuit Regem ne inrederetur intro, & dixit: Ecce pavimentum, animadvertite cujus vestigia sint hec.*

19. *Et dixit Rex: Video vestigia virorum, & mulierum, & infantium. Et iratus est Rex.*

20. *Tunc apprehendit sacerdotes, & uxores, & filios eorum: & ostenderunt ei abscondita ostiola, per qua ingrediebantur, & consumebant qua erant super mensam.*

14. Les Prêtres entrèrent durant la nuit selon leur coutume, avec leurs femmes & leurs enfans; & mangèrent, & burent tout ce qui avoit été servi.

15. Le Roi se leva dès la pointe du jour; & Daniel vint au temple avec lui.

16. Le Roi lui dit: Daniel, le sceau est-il en son entier? Daniel répondit: O Roi, le sceau est tout entier.

17. Aussi tôt le Roi ayant ouvert la porte; & voyant la table de l'autel, jeta un grand cri, en disant: Vous êtes grand, ô Bel, & il n'y a point en vous de tromperie.

18. Daniel commença à rire, & retenant le Roi, afin qu'il n'avancât pas plus avant, il lui dit: Voyez ce pavé; considérez de qui sont ces traces de pieds.

19. Je vois, dit le Roi, des traces de pieds d'hommes, de femmes, & de petits enfans. Et il entra dans une grande colère.

20. Il fit alors arrêter les Prêtres, leurs femmes, & leurs enfans, & ils lui montrèrent les petites portes secrètes par où ils entroient, & venoient manger tout ce qui étoit sur la table.

COMMENTAIRE.

nir au festin, en leur offrant de l'encens, & du vin. (a) Les Perses avoient accoutumé de dresser une table au Génie de leur Roi, quoiqu'absent. (b) Tout cela donnoit beau jeu à l'avidité des Prêtres, qui avoient trop d'intérêt à cette ridicule religion, pour ne la pas soutenir, & appuyer de toute leur industrie. Aristophanes parle d'une friponnerie des Prêtres de Plutus, (c) toute semblable à celle qui fut découverte par Daniel.

ÿ. 20. ERAT DRACO MAGNUS IN LOCO ILLO. *Il y avoit aussi dans la ville un grand Dragon.* Le Démon qui avoit vaincu la première femme sous la forme d'un serpent, avoit inspiré à ses sectateurs une dévotion particulière pour cet animal. Ils le regardoient comme un animal

(a) *Diar. Italic. c. 26. p. 382. Thure & vineis corum ad epulandum in ara numinis Augusti invitarentur.*

(b) *Athan. l. 6. Ευδαίμων ἰούτος ἐρέει πλάκας δ. π. αὐτὸν ἐπιπέσει παρὰ τὴν χερσὶν, ἰσχυρῶς ἐπὶ δαίμων τὸ φανείσθαι.*

(c) *Aristophan. Plutus act. 3. Scen. 2. Εὐσεὶ ἀποβύσας ἐσα τοὺς ἰστέλους. Τὸς Θεοὺς ἀπονομάζοντες, καὶ θεοὺς ἰσχυρούς. Ἀπὸ τῆς ἰσχυροῦς τῆς ἰσχυροῦς τῶν θεῶν διὰ Περσέως τοῦ βασιλέως ἀποβύσας ἐκ τῶν φανείσθαι πλάκων ὅτι ἐκ παλαιολογικῶν.*

21. *Occidit ergo illos Rex, & tradidit Bel in potestatem Danielis: qui subvertit eum, & templum ejus.*

22. *Et erat draco magnus in loco illo, & colebans eum Babylonii.*

21. Le Roi les fit donc mourir, & il livra l'idole de Bel en la puissance de Daniel, qui la renversa, & son temple.

22. Il y avoit aussi dans la ville un grand dragon, que les Babyloniens adoroient.

COMMENTAIRE.

sacré; ils lui avoient consacré des autels, & érigé des temples, ils lui attribuoient la connoissance, & la prédiction de l'avenir. Ce n'étoit point seulement à Babylone qu'il avoit des adorateurs, des temples, & des Prêtres; il y en avoit aussi dans l'Egypte. (a) On voit auprès de Thebes des serpens sacrez, dit Hérodote, qui ne font mal à personne; ils ont deux cornes, & sont assez petits. On les enterre après leur mort dans le temple de Jupiter, auquel ils sont consacrez. Virgile parle de la Prêtresse qui nourrissoit celui du jardin des Hespérides, & qui étoit la gardienne de son temple. (b)

Hesperidum templi custos, epulasque draconi

Quæ dabat.

Dans l'Epire il y avoit un bois consacré à Apollon, & environné de murailles, dans lequel on voyoit un grand nombre de serpens agréables à cette Divinité; on les croyoit descendus du serpent Python, tue par Apollon; c'étoit une vierge qui avoit soin de leur nourriture. (c) Il y avoit de semblables dragons dans un bois dédié à Junon d'Argos, près de Lavinium; on introduisoit dans ce bois en certains jours des filles les yeux bandez, avec une composition d'eau, & de farine pour les serpens; ces animaux ne touchoient point, dit-on, à ce qu'on leur offroit, si ces filles n'étoient pas chastes. (d) Elien parle aussi d'un dragon sacré qu'on nourrissoit en Phrygie dans un bois dédié à Diane, (e) & d'un autre qu'on adoroit en Egypte, dans la ville de Méliite; (f) il avoit sa demeure dans une tour, & on lui avoit assigné des ministres, des officiers, & un Prêtre; on lui avoit dressé une table, & il avoit une coupe dans laquelle on mettoit tous les jours de la farine détrempée avec du miel, qui se trouvoit mangée le lendemain. L'on fait que les Romains après une grande peste, envoyèrent querir un serpent qu'on adotoit à Epidaure. L'animal vint de lui-même, ou plutôt amené par le Démon dans leur navire, & s'alla mettre dans une isle du

(a) Herodot. l. 2. c. 74.

(b) Virgil. Æneid. iv. vers. 484.

(c) Elian. de Animal. l. xi. c. 2.

(d) Idem lib. xi. c. 16.

(e) Lib. xii. c. 39.

(f) Idem lib. xi. c. 27. *Ἐν Μελίτῃ τῆς Κιλικίας
ἔστιν ὄφις ἡνίκα ἐπιβῆται ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τρώσκει αὐτοὺς, καὶ
ἐπιβῆται ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τρώσκει αὐτοὺς, καὶ
ἐπιβῆται ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τρώσκει αὐτοὺς.*

23. *Et dixit Rex Daniël: Ecce nunc non potes dicere, quia iste non fit Deus vivens: adora ergo eum.*

24. *Dixitque Daniël: Dominum Deum meum adoro: quia ipse est Deus vivens: iste autem non est Deus vivens.*

25. *Tu autem, Rex, da mihi potestatem, & interficiam draconem absque gladio, & fuste. Et ait Rex: De tibi.*

26. *Tulit ergo Dan'el picem, & adipeum, & pilas, & coxit pariter: scilicet que massas, & dedit in os draconis, & disruptus est draco. Et dixit: Ecce quem colabatis.*

27. *Quod cum audisset Babylonii, indignati sunt vehementer; & congregati adversum Regem, dixerunt: Judæus factus est Rex: Bel destruxit, draconem interfecit, & sacerdotes occidit.*

28. *Et dixerunt cum venissent ad Regem: Trade nobis Danielem; alioquin interficiemus te, & domum tuam.*

29. *Vidit ergo Rex quod irruerent in eum vehementer: & necessitate compulsus tradidit eis Danielem.*

30. *Qui miserunt eum in lacum leonum, & erat ibi diebus sex.*

23. Et le Roi dit à Daniël : Vous ne pouvez pas dire présentement, que celui ci ne soit pas un Dieu vivant. Adorez le donc.

24. Daniël lui répondit : J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est un Dieu vivant : mais celui-ci n'est point un Dieu vivant.

25. Que s'il vous plaît, ô Roi, de me le permettre, je tuërai ce dragon, sans me servir ni d'épée, ni de bâton. Le Roi lui dit : Je vous le permets.

26. Daniël prit donc de la poix, de la graisse, & du poil, & ayant fait cuire tout cela ensemble, il en fit des masses qu'il jeta dans la gueule du dragon ; & le dragon creva. Et Daniël dit : Voilà celui que vous adoriez.

27. Les Babyloniens ayant appris ceci, en conçurent une extrême colère : & s'étant assemblés contre le Roi, ils dirent : Le Roi est devenu Juif ; il a renversé Bel, il a tué le dragon, & il a fait mourir les Prêtres.

28. Etant donc venu trouver le Roi, ils lui dirent : Abandonnez-nous Daniël, ou autrement nous vous ferons mourir avec toute votre maison.

29. Le Roi voyant qu'ils le pressoient avec tant de violence, & étant contraint par la nécessité, leur abandonna Daniël.

30. Ils le jetèrent aussi tôt dans la fosse des lions, & il y demeura six jours.

COMMENTAIRE.

Tibre, où il fut dans la suite adoré comme un Dieu favorable au peuple Romain. (a) En voilà plus qu'il n'en faut, pour rendre croyable l'Histoire que nous lisons ici, quand elle n'auroit pas toute l'autorité que lui donne le Livre sacré où elle est rapportée.

ÿ. 27. *JUDÆUS FACTUS EST REX. Le Roi est devenu Juif.* Il a comme eux les idoles en horreur ; peut-être aussi parce que depuis peu il avoit mis cette nation en liberté, & avoit témoigné pour Daniël une estime toute particulière ; ou, selon Grotius : *Un Juif est devenu Roi.* (b) Daniël fait ici le Roi ; il dispose du Roi à sa volonté.

{ a } Vide Valer. Maxim. & alios Hist. Romana Scriptores.

{ b } Γουδῆος ἡλιγῶν βασιλεὺς ; non autem, ὁ βασιλεὺς, ut nunc legitar.

31. *Porrò in lacu erant leones septem, & dabantur eis duo corpora quousdie, & dua oves: & tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielum.*

32. *Erat autem Habacuc Propheta in Judaa, & ipse coxerat pulmentum, & intriverat panes in alveolo: & ibat in campum, ut ferret mesforibus.*

33. *Dixitque Angelus Domini ad Habacuc: Fer prandium, quod habes, in Babylonem Danitli, qui est in lacu leonum.*

34. *Et dixit Habacuc: Domine, Babylonem non vidi, & lacum nescio.*

35. *Et apprehendit eum Angelus Domini in vertice ejus, & portavit illum capillo capitis sui, posuit que eum in Babylone supra lacum in impetu spiritus sui.*

31. Il y avoit dans la fosse sept lions, & on leur donnoit chaque jour deux corps d'hommes avec deux brebis; mais on ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. En ce même tems le Prophète Habacuc étoit en Judée, & ayant appété du portage, il le mit avec du pain trempé dans un vase, & l'alloit porter dans le champ à ses moissonneurs.

33. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc: Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel, qui est dans la fosse des lions.

34. Habacuc répondit: Seigneur, je n'ai jamais été à Babylone, & je ne sai où est la fosse.

35. Alors l'Ange du Seigneur le prit par le haut de la tête, & le tenant par les cheveux, il le porta avec la vitesse, & l'activité d'un esprit céleste jusqu'à Babylone, où il le mit au dessus de la fosse des lions.

COMMENTAIRE.

ÿ. 30. *IN LACUM LEONUM.* Dans la fosse des lions. Daniel y avoit déjà été jetté une fois auparavant sous le regne de Darius le Mède. (a)

ÿ. 31. *DUO CORPORA, ET DUE OVES.* Deux corps d'homme, avec deux brebis. Deux hommes condamnés à mort, avec deux brebis.

ÿ. 32. *ERAT HABACUC PROPHETA IN JUDÆA.* Le Prophète Habacuc étoit en Judée. Si c'est le même Habacuc dont nous avons les Prophéties dans les douze petites Prophètes, (b) il faut qu'il ait vécu longtemps; car ses Prophéties sont du commencement du grand Nabuchodonosor, & du commencement de Joakim, Roi de Juda. Il devoit être plus âgé que Daniel. On peut voir notre Préface sur ce Prophète. Les Juifs ne reconnoissent point cette Histoire-ci.

INTRIVERAT PANES IN ALVEOLO. Il mit du pain dans un vase. A la lettre: (c) Il broya du pain dans un esquif, dans un plat fait en forme de navire, ou de Gondole. Les Auteurs Grecs se servent du terme *Scaphé*, pour marquer un plat, ou une courtière où l'on cuisoit du pain, des gâteaux, & choses pareilles. (d) Les Arabes se servent encore aujourd'hui d'une espèce de patrin en forme de navire, à peu près comme l'auger

(a) DAN VI. 18.

(b) Saint Jérôme le croit ainsi, de même que le faux Epiphane, & Dorothee dans la vie

des Prophètes

(c) E' i iud. et. iud. et. iud. et. iud. et.

(d) Athen. lib. 3. c. 24. p. 102. 109.

36. *Et clamavit Habacuc, dicens: Daniel servus Dei, tolle prandium, quod misisti tibi Dominus.*

37. *Et ait Daniel: Recordatus es mei, Deus, & non dereliquisti diligenter te.*

38. *Surgensque Daniel comò l'is. Porrò Angelus Domini restituit Habacuc confesum in loco suo.*

39. *Venit ergo Rex die septimo ut lugeret Daniele: & venit ad lacum, & intraspexit, & ecce Daniel sedens in medio eorum.*

40. *Et exclamavit voce magnà Rex, dicens: Magnus es, Domine, Deus Danielis. Et extraxit eum de lacu leonum.*

41. *Porrò illos qui perditionis ejus causa fuerant, immisit in lacum, & decorati sunt in momento coram eo.*

42. *Tunc Rex ait: Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis: quia ipse est salvator, faciens signa & mirabilia in terra: qui liberavit Danielelem de lacu leonum.*

36. Et Habacuc dit'avec un grand cri : Daniel serviteur de Dieu, recevez le dîner que Dieu vous a envoyé.

37. Daniel répondit: O Dieu, vous vous êtes souvenu de moi, & vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment.

38. Et se levant il mangea. Mais l'Ange du Seigneur remit aussi tôt Habacuc dans le lieu où il l'avoit pris.

39. Le septième jour le Roi vint pour pleurer Daniel, & s'étant approché de la fosse, il regarda dedans, & vit Daniel qui étoit assis au milieu des lions.

40. Il jeta aussi-tôt un grand cri, & il dit: Vous êtes grand, ô Seigneur Dieu de Daniel. Et il le fit tirer de la fosse des lions.

41. En même tems il y fit jetter ceux qui avoient voulu perdre Daniel, & les lions les dévorèrent devant lui en un moment.

42. Alors le Roi dit: Que tous ceux qui sont dans toute la terre, révérent avec frayeur le Dieu de Daniel; parce que c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges, & des merveilles sur la terre, & qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

COMMENTAIRE.

de nos plâtriers, dans lequel ils paîtrissent leur pain, & où ils mangent leur broûet.

ÿ. 35. APPREHENDIT EUM IN VERTICE EIUS. *Il le prit par le haut de la tête*, par les cheveux; mais en sorte qu'il soustenoit par dessous le poids de son corps, qui auroit pû arracher les cheveux.

ÿ. 39. SEDENS IN MEDIO LEONUM. *Assis au milieu des lions.* Le Grec lit simplement: (a) *Daniel étoit assis.*

ÿ. 40. MAGNUS ES, DOMINE, DEUS DANIELIS. *Vous êtes grand, ô Seigneur, Dieu de Daniel.* Le Grec ajoute: *Et il n'y a point d'autre Dieu que vous.*

ÿ. 42. TUNC REX AIT: PAVEANT, &c. *Alors le Roi dit, &c.* Ce passage ne se lit pas dans le Grec: on ne le trouve point dans les plus anciens Manuscrits de saint Jérôme. Voyez la nouvelle édition de ce Pere. Ce verset est apparemment pris du Chapitre II. ÿ. 26.

(a) Γδν Δανιήλ κατ'ὀρέφει.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS EZECHIEL, ET DANIEL,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

Le Chiffre Romain désigne les pages de la Préface, & des Dissertations ; & le Chiffre ordinaire, celles du Texte, & du Commentaire.

A

- A** *Bandon de Dieu* ; c'est pour l'impie le souverain malheur, 316
- A** *Abomination* prédite par le Prophète Daniel, 691. Antiochus Epiphane l'accomplit en partie, en plaçant l'idole de Jupiter dans le Temple de Jérusalem, 556
- A** *Aboras*. Nom de fleuve dans la Mésopotamie, le même que Chobar. 2
- A** *Achaz*, Roi de Juda, son impiété, 222
- A** *Achéens* ; elles ne peuvent être méritoires sans la grâce, 342
- A** *Aénié*, Dieu des Egyptiens ; dissolutions usitées dans son culte, 63. & 64
- A** *Adultères*. On leur coupoit autrefois le nez, & les oreilles, 226
- A** *Agathoclès* établi Gouverneur de l'Egypte par Ptolémée Epiphane, 710. Son orgueil, *là-même*.
- A** *Alcegan*, les Turcs s'en servent pour tirer leurs augures, 201
- A** *Alexandre le Grand*, fils de Philippe Roi de Macédoine, représenté à Daniel sous l'idée d'un léopard, 650. Il est désigné par le bouc qui attaque le bélier à deux cornes inégales, 667. Son caractère, 650. Il entreprend de renverser l'empire des Perses, 667. Rapidité de ses conquêtes, 582. 650. 667. Il défait les Généraux des Perses au passage du Granique, 668. Il remporte une victoire complète sur Darius, *là-même*. Il reçoit les hommages de presque tous les peuples du monde, 582. Il entreprend de rétablir le temple de Bélus à Babylone, xix. Il permet aux Juifs captifs de retourner dans leur pays, *là-même*. Sa mort, 668. Partage qui le fit de son Empire après sa mort, 651. 702. & 703. Pourquoi ce Prince le faisoit représenter avec des cornes de bélier, 667
- A** *Ammon*. Nom donné au lieu de la sépulture de Gog, & de son armée, 400
- A** *Ammonites*. Ils insultent aux malheurs des Juifs, 245. Menaces que Dieu leur fait, 246
- A** *Amaur propre*. Il nous rend indignes de connaître la vérité, 107. Il fait porter au pécheur de faux jugemens sur la conduite que Dieu tient à son égard, 341
- A** *Amphores* Romaine, & Athénienne, 763
- A** *Amyit*, épouse du grand Nabueodonosor, 633. C'est en sa consécration qu'il fit faire les superbes jardins de Babylone, 634
- A** *Ananias*, Compagnon de Daniel, 563. On lui donne le nom de Sidrach ; ce qu'il signifie en Caldéen. *là-même*.
- A** *Anciens*, dans les actes de Religion ; ils tenoient pour souillé tout ce qui venoit d'un mort, 466
- A** *Ancien des jours*. Nom que Daniel donne à Dieu, 656. Il exerce ses jugemens contre Antiochus Epiphane, 657. Il donne au Fils de l'homme un Royaume, & une puissance éternelle, 658
- A** *Andronique*, Ministre d'Antiochus Epiphane. Manière indigne dont il tua le Grand Prétre Onias, 672. Antiochus le condamne à la mort, *là-même*.
- A** *Ange*. (Si c'est un de ces esprits qui révéla à Gabriel, 697. Chacun de nous a son bon Ange, 697. Chaque Etat a le sien, *là-même*.)
- A** *Anges exterminateurs*. Ils mettent à mort ceux d'entre les Juifs, qui s'étoient abandonnez à l'idolâtrie. 70. & suiv.
- A** *Anges*, appelez du nom de veillants, 617. Les Caldéens en reconnoissoient de différents étages, 612. Ils l'ont appelez du nom de fils de Dieu, 610. C'est par leur ministère que se font faites les apparitions attribuées à Dieu dans l'ancien Testament, 612. Dieu s'en sert quelquefois pour nous déterminer à exécuter ses desseins, 697
- A** *Animaux mystérieux*, qui portoient le chariot de gloire, sur lequel le Seigneur étoit assis, 612

E c c c

4. 5. 6. & *suiv.* 10. 11. 12. & *suiv.* Ils ne changeoient jamais de situation les uns à l'égard des autres, quelque mouvement qu'ils fissent, 7. 9
- Année sainte des Hébreux.* Elle commence au mois de Nisan, 1. Les Prophètes comptent les mois suivant l'ordre de cette année, *là-même.*
- Antichrist.* Figuré par Antiochus Epiphane, 613. & 716. Une partie de ce que l'Ecriture dit de son regne, peut s'appliquer aux persecutions que Vespasien fit souffrir aux Juifs, 614
- Antiochus le Dieu,* Roi de Syrie. Il répudia sa femme Laodice, 704. Il est empoisonné, *là-même.*
- Antiochus surnommé le Grand,* Roi de Syrie. Il fait la guerre au Roi d'Egypte, 707. Il ramène les villes de Syrie à son obéissance, 708. Il fait un complot avec Philippe pour dépouiller Ptolémée Epiphane des Etats, 709. 710. Ses expéditions contre lui, 711. Il attaque la citadelle de Jérusalem, 711. Il permet aux Juifs dispersés de retourner dans leur pays, 713. Il fournit aux sacrifiés, & contribue à la construction du Temple de Jérusalem, *là-même.* Ses expéditions contre la Grèce, 713. Il rente en vain de se rendre maître de l'Egypte, *là-même.* Il fait la guerre aux Romains, 714. Il en est vaincu, 715. Paix honorable qu'il conclut avec eux, *là-même.* Il pile un temple de l'Elymaïde, 716. Sa mort, *là-même.*
- Antiochus Epiphane.* Il est envoyé en otage à Rome, 659. Il s'empare du Royaume de Syrie, *là-même.* Son caractère, 676. & 718. Il se fait impie par des fiens, 676. Bizarerie de ses sentimens sur la religion, 719. Sa passion pour les femmes, *là-même.* Il est représenté à Daniel par la quatrième bête qu'il vit sortir de la mer, 651. & *suiv.* Ses expéditions contre l'Egypte, 676. Abus qu'il fit de ses meilleures qualités, *là-même.* Il fait la guerre à Philonétor Roi d'Egypte, 719. Il prend possession de son pays, 720. Il défait l'armée de Ptolémée Evergète, 721. Il forme en vain le siège d'Alexandrie, *là-même.* Il retourne en Syrie chargé des dépouilles de l'Egypte, 723. Il pile les temples de ses Etats, 728. Il est forcé par les Romains de faire la paix avec le Roi d'Egypte, 723. Prétextes de la haine contre les Juifs, 66. & 723. Il attaque leurs loix, & leurs sacerdes, 661. Il assiège Jérusalem, & la prend de force, 723. Il enleve les vases du Temple, 673. Y place l'idole de Jupiter Olympien, 726. L'abomination prédite par Daniel, est vérifiée en partie par les Impietés qu'il y commit, 654. Il envoie Apollonius à Jérusalem, 724. Sanglante commission qu'il lui donna, 724. & 725. Il abandonne la Judée au pillage, 734. Il entreprend de réduire tous les peuples à la religion des Grecs, 656. & 726. Jugement que Dieu exerce sur lui, 637. Il recourt au Seigneur par les larmes d'une fausse pénitence, *là-même.* & 736. Sa mort, *là-même.* Il a été la figure de l'Antichrist, 651. 653. & *suiv.* 736
- Antoiis.* Tour bâtie par les Princes Asimonéens dans l'enceinte du Temple, 450
- Apadno.* Différente signification de ce mot, 735
- Apollonius* envoyé par Antiochus à Jérusalem, pour contraindre les Juifs de sacrifier aux idoles, 724. Exécute qu'il y commit, *là-même.* & 730
- Apulée* changé en âne par les forces de la magie, 544
- Arabes Scimites,* appelez fils d'Orient, 245. Leur génie, & leur manière de vivre, 246
- Arad,* ist. célèbre sur les côtes de Phenicie.
- Arcadie.* Il y a dans ce pays des hommes qui se changent en loup, 544. Cérémonie qui s'y observe, *là-même.*
- Ariel,* montagne de Dieu. Pourquoi on appelle de ce nom l'autel des holocaustes, 453
- Arsob,* Général des armées de Nabuchodonosor, 575. Il est chargé d'exécuter la sentence de mort portée contre les Sages de Babylone, *là-même.*
- Armes.* Coutume de les suspendre aux murailles des Villes, & au dessus des bords des vaisseaux, 269
- Artabs,* mesure des Perses, ce qu'elle contenoit, 762
- Aspersions,* usitées parmi les Juifs pour les purifier de leurs souillures. Elles ygroient le Batême, & la Pénitence, 369
- Asphenex,* Chef des Officiers de la Cour de Nabuchodonosor, 559. & 560
- Assalon,* mesure des Hébreux, 483
- Assyriens,* ministres de la vengeance du Seigneur contre Jérusalem & Samarie, 232. Ils apprirent aux Iraéliites le culte de leurs fausses divinités, 219
- Athyages,* ou Assuérus. Il se ligue contre le Roi d'Assyrie, 317. Il se rend maître de la Médie, 318
- Astres.* L'Ecriture les appelle quelquefois du nom de verrus célestes, 626. Culte que leur rendoient les Caldéens, *là-même.*
- Avantmur* qui regnoit autour du coupeau de la montagne de Moria, & qui avoit une toise en tout sens, 407. & 408
- Avmir.* Ce que l'on faisoit pour s'en assurer, 200. 201. & 202
- Augures.* Différentes manières de les tirer, 200. & 202
- Aumône* Appellée du nom de justice, 622. Elle a la vertu de remettre les pechez, *là-même.*
- Autel des holocaustes,* appelle du nom d'Ariel,

451. Sa description, 451. & suiv. Comment on devoit en faire la dedicace, 451. & suiv.
Azarias, Compagnon de Daniel, 163. On lui donne le nom d'Abdenago. Ce qu'il signifie, là-même.

B

B **Abylone**. Bâtie par Nemrod, & embellie par Semiramis, & par Nabuchodonosor, 623. Ses jardins passioient pour une des merveilles du monde, là-même. Ses murailles, & leurs dimensions, 624. Elle est appelée du nom de mer, 712. Et de Ville de trafic, 146. Avantages que la situation lui donnoit pour le commerce, 147.

Balthasar, nom de Daniel; il signifie le trésor de Baal, 615.

Balthasar, Roi de Babylone, confondu mal à propos avec Nabonide vaincu par Cyrus, 629. S'il étoit fils de Nabuchodonosor, 627. & 628. En quel sens l'Ecriture lui donne ce nom, 629. Sa passion pour le vin, 630. Il fait un festin aux principaux de la Cour, 627. Il y profane les vases du Temple de Jérusalem, 630. Il voit une main qui écrit sur la muraille de son palais, 631. Il assemble les Mages pour interpréter cette Ecriture, 632. Daniel lui en donne l'explication, 637. Son orgueil, & ses idolâtries, 636. Sa mort, 638.

Barbares. Ils restent trois ans dans les langes après leur naissance, 119.

Babilon. Son sentiment sur la cause, & la guérison de la maladie de Nabuchodonosor, 551.

Bisfan, pays au delà du Jourdain, célèbre par ses animaux gras, 401.

Bâtons. Usage que les Turcs en font pour devenir, 579.

Batus, mesure des Hebreux, 477.

Bélus, ancien Roi de Babylone, mis au rang des Dieux par ses sujets, 763. Description du temple qu'il avoit à Babylone, là-même, & 559. Nabuchodonosor y transporte une partie des vases du Temple de Jérusalem, là-même. Il prenoit plaisir à l'orner des dépouilles de ses ennemis, là-même. Statuë que Nabuchodonosor lui fit ériger dans la campagne de Dura, 593. & 591. Sacrifice qu'on lui faisoit tous les jours, 763. & 761. Daniel découvre la tromperie de ses Prêtres, 764. & fait abattre son idole, & son temple, 765. Vérité de cette histoire, 516. 517. & suiv.

Bélus. Machine de guerre employée dans les sièges, 51. Exechiel est le plus ancien Auteur qui en parle, là-même. Quand a-t-elle commencé à être en usage? là-même.

Bucier, qui frappe des cornes contre trois parties du monde. 1. désigne Cyrus, & les successeurs, 666. Le bouc à une corne le frappe, & le terrasse, 667. & 668.

Béranice, répudiée par Antiochus le Dieu Roi de Syrie, 704. Elle venge la mort de son fils Antiochus, là-même. Laodicée la fait égorgée, là-même.

Bêtes. Nabuchodonosor consulte leurs entrailles pour s'assurer de l'avenir, 204. Cette coutume étoit commune parmi les Payens, là-même.

Bêtes que Daniel voit sortir de la mer, 648. Leur description, 648. & suiv. Elles reprétoient différentes monarchies, 648. 650. & suiv. Jugement que l'Ancien des jours exerce contre elles, 656. & 657. Description de la quatrième bête, & de ses cornes, 651. & suiv. Elle désignoit Antiochus Epiphane, 657. & suiv.

Blanc le met pour toute couleur éclatante, même pour le rouge, 6.

Bodin. Son sentiment sur la métamorphose de Nabuchodonosor, 545.

Bouc qui terrasse le béliër à deux cornes inégales, figure d'Alexandre le Grand, qui renversa l'Empire des Mèdes, 607. & 628.

Brebis. La coutume de les couvrir avec leur toison, de peur que l'air ne gâtât leur laine, étoit commune chez les Juifs, les Grecs, & les Romains, 575.

C

Caldée, appelée Canaan, 147.

Caldéens. Comparez aux bêtes farouches, 43. Puissance de leur Empire sous Nabuchodonosor, 581. Leur Empire divisé entre Cyrus, & Darius le Mede après la mort de Balthasar, 637. Leur sentiment sur la nature de leurs Dieux, 631. Ils reconnoissent des Dieux, & des Anges de différents étages, là-même. Leur respect pour le feu, Ils adoroient comme une emanation du Soleil, 661. 666. Leurs caractères étoient autrefois fort différents de ceux des Hebreux, 163. Ils inspoient de nouveaux noms à leurs esclaves, 161.

Caldéens. Secte de Philosophes qui avoient un quartier séparé sur l'Euphrate, 569. Leurs emplois, & leurs privilèges, 170. Ils ont communiqué aux Egyptiens la science de l'Astronomie, là-même. Ils cultiverent la science avant les Grecs, 566. Ils bornoient une partie de leur science à l'interprétation des songes, 566.

Calice. Il se prend souvent pour le châiment, 127.

Camois. Ses projets ambitieux, 396. Aucun ne réussit, là-même. Voyez Gog.

Canaan. Sa race maudite, & dévouée à l'anathème, 117.

Canne. On s'en servoit pour prendre les hauteurs, 407. Elle étoit de six coudées, & d'une paime, là-même.

Ecccc ij

- Coulique** des Compagnons de Daniel dans la fontaine de Babylone, [601](#). *Ch' furvantes*: Il oe se trouve point dans l'Hebreu, *là-même*.
- Capivité** prédite par Jérémie, à quelle année on doit en fixer le commencement, [512](#). Combien dura celle des dix Tribus, xvij. *Ch' xviii*. Si elles en furent délivrées, xxj. *Ch' suiv*. Quand, & par qui, xv. *Ch' xix*.
- Ceranus**, ministre etuel des ordres de Laodicée. *L' est eue par Bértaïce*, [704](#).
- Chariot** Nom donné chez les Juifs à la vision du premier Chapitre d'Ézéchiel, [1](#).
- Chariot mystérieux** sur lequel étoit placé le trône du Seigneur. Sa description, [2-10-11](#). *Ch' suiv*. Ses roues pouvoient aller en tout sens sans tourner, & sans enrouler, [10](#).
- Chartumim**, des devins, des enchanteurs, des rieurs d'horoscope, des diseurs de bonne aventure, [564](#).
- Chérubins**, qui portoit le chariot de gloire. Leur description, [4-5-6](#). *Ch' suiv*.
- Chèveux**. Avoir les cheveux coupés étoit une marque de déuil, & uoe peine ignominieuse chez les Juifs, [17](#).
- Chabar**, ou **Chaboras**, ou **Ahoras**, fleuve de la Mésopotamie qui le décharge dans l'Euphrate au dessus de Thapsaque, [2](#).
- Chrétiens**. Leur coûtume de prier tourner vers l'Orient, [66](#).
- Chroniques des Juifs**. Il y en a deux. Temps auquel elles ont été composées, [118](#). Leur autorité, *là-même*.
- Chrétoïste**. Quels sont, selon lui, les deux termes des Septante Semaïoes de Daniel, [117](#).
- Circé**. Elle échangeoit en animaux ceux à qui elle faisoit manger certaines choses, [569](#).
- Citadelle**. Antichus le Grand attaque celle de Jérusalem, [721](#). Antiochus Epiphane en fait bâtir une près du Temple de Jérusalem pour garder Jupiter Olympique qu'il y avoit placé, [710](#) *Ch' 711*.
- Saint Clément d'Alexandrie**. Son sentiment sur le commencement, & la fin des Septante Semaïoes de Daniel, [115](#).
- Cœur**. Chez les Hebreux il se prend pour le siège de la sagesse, [285](#).
- Coffres** On en faisoit de bois précieux, [379](#). Leur figure, & la manière de les fermer, *là-même*.
- Colomnes**, mises devant le Temple de Jérusalem, pour en ioterdire l'entrée aux étrangers, [444](#).
- Compagnons de Daniel**. On eroit qu'ils étoient de sang royal, [112](#). Nabueodonosor leur fait appie dire les sciences, & la langue des Caldéens, [160](#). Il refuse de manger des viandes ser-tes sur la table du Roi, [161](#). *Ch' 164*. Dieu les comble de lumières, [165](#). Ils refusent d'adorer la statue d'or de Nabueodonosor, [199](#). Ils sont jetés dans la four-
- naïse, [600](#). Dieu les y conserve, [611](#). Prières qu'ils y font au Seigneur, [601](#). *Ch' survanter* Nabueodonosor les en tire, [611](#). Il les rétablit dans leur emploi, [613](#).
- Se consoler*, est souvent mis dans l'Ecriture pour se venger, [42](#).
- Cordean**. On s'en servoit pour mesurer les longueurs, & les plans d'une étendue considérable, [406](#). Sa grandeur se.oo Hérodote, [407](#).
- Corne**, qui fait la guerre aux Saints, & qui vomit des blasphèmes contre Dieu, figure d'Antiochus Epiphane, [657](#). *Ch' 660*.
- Corus**, mesure des Hebreux, [477](#).
- Coudée Hebraïque**, différente de la coudée Babylonicue, [407](#). Combien elle avoit, *là-même*.
- Coupables** On les mettoit quelquefois en pièces, [571](#). *Ch' 572*. Les Perses les pouvoient ordinairement par la mutilation, [572](#). Manière de les juger parmi les Juifs, [551](#). On les coupoit quelquefois en deux par le milieu du corps, [716](#).
- Couronne**. La manière de la porter distinguoit autrefois les Princes des particuliers, [207](#).
- Couteau**. Terme employé parmi les Hebreux pour marquer toute sorte d'instrument tranchans, [37](#).
- Crocodile**, poisson amphibie qui se trouve principalement dans le Nil, [292](#). Manière de le prendre, [298](#) *Ch' 299*. Les Rois d'Egypte l'ont souvent représenté sous l'idée de cet animal, *là-même*. Les Egyptiens lui tendoient les honneurs divins, *là-même*. Il servoit de symbole à l'Egypte, *là-même*.
- Croix**. Sa figure étoit chez les Egyptiens la marque de la vie future, [71](#).
- Cuisine du Temple**, [487](#). *Ch' 488*. Il n'y avoit point de cheminées, [488](#).
- Cushims**. Les mêmes que les Arabes qui lout vers l'extrémité septentrionale de la mer rouge, [713](#).
- Cuthiens**, comparez aux lios, [188](#). Ils étoient à Cambyse contre les Juifs de retour de captivité, *là-même*.
- Cyaxarès**. Voyez *Darius le Méde*.
- Saint Cyrille de Jérusalem**. En quel temps il commença, & finit les Septante Semaïoes de Daniel, [516](#).
- Cyrus**, désigné par un bétier à deux cornes inégales, [665](#). Il succéda à Darius le Méde dans le Royaume de Médie, *là-même*. Il résista à Gabriel pendant vingt-un jours, [697](#). Motif de sa résistance, *là-même*. Il eut pour Daniel une considération particulière, [700](#). Il lui reproche de ne point adorer le Dieu Bel, [761](#). Il lui permet d'abattre l'idole, & le temple de cette fausse divinité, [765](#). Et de faire mourir le Dieu, ou qu'on adoroit à Babylone, [766](#). Il abandonne Darius à ses ennemis, *là-*

même. Il le tire de la fosse des lions où ils l'avoient jetté, 768. Il fait un Edit favorable à la Religion des Juifs, *là-même.* Sa passion pour la guerre, 690. Thomiris lui fait couper la tête, & la jette dans un vase plein de sang humain, *là-même.* Il est appellé voleur par Jérémie, *là-même.* S'il étendoit dix Tribus la liberté qu'il donna aux Juifs de retourner dans leur pays, xv. & xix. On ne fait rien de bien certain de son origine, ni du genre de sa mort, 758. Différens sentimens des Auteurs sur ces deux points de son histoire, 758. & 759

D

D *Ajet.* Un mur qui enveloppe toute une ville, 31
D *aniel.* Issu étoit de la race de David, 511. Il est conduit en captivité, 531. & 538. S'il fut fait eunuque par les ordres de Nabueodonosor, 560. Il s'instruit des sciences & de la langue des Caldéens, 660. Il eût de se foûtenir en mangeant des viandes servies sur la table de Nabueodonosor, 583. Dieu lui donne l'inrelligence des visions, & des songes, 565. Quel âge il avoit lorsqu'il jugea les deux vicillards, 754. Il les convainc d'imposture, & arreste l'innocence de *Sulanne*, 755-757. & *suiv.* Il est enveloppé dans la sentence de mort portée contre les Sages de *Babylone*, 577. Il apprend par révélation le songe de Nabueodonosor, 576. Il sauve la vie aux devins de *Babylone*, 578. Il s'offre de donner au Roi l'interprétation de son songe, *là-même.* Manière dont il l'explique, 579. 580. & *suiv.* Nabueodonosor lui décerne les honneurs divins, 589. Il les refuse, *là-même.* Il est établi Gouverneur des Provinces de la *Babylonie*, 590. Il proeute un emploi à ses compagnons, 590. & *suiv.* Sur quel fondement *Marshani* le fait, intendant des doïanes, 591. *E.* explique à Nabueodonosor ce que signifie l'arbre abattu qu'il avoit vu en songe, 610. Il lui prédit qu'il sera châffé de son palais, & réduit au rang des bêtes, *là-même.* Il l'exhorre à racheter ses péchez par des aumônes, 621. & *suiv.* Il voit quatre grandes bêtes sortir de la mer, 648. Leur description, *là-même.* & *suiv.* Application qu'il en fait à quatre grandes Monarchies, 659. & *suiv.* Il voit l'Ancien des jours exercer ses jugemens contre ces bêtes mystérieuses, 656. & *suiv.* Sa Prophétie touchant le regne du Fils de l'homme, 658. I. voit un bétier à deux cornes inégaux, qui frappe contre trois parrés du monde; & un bouc à une corne, qui le terrasse, 665. & *suiv.* Gabriel lui donne l'interprétation de cette vision, 674. & *suiv.* Pourquoi cet Ange lui ordonne de sceller, 678. Il est appellé pour donner à *Balthazar* le sens d'une écriture mystérieuse, 634.

Il lui en donne l'explication, 677. Il lui reproche son orgueil, & ses idolâtries, 636. *Balthazar* l'eleve au rang des principaux de la Cour, 638. Il apprend en lisant Jérémie combien devoit durer la captivité de *Babylone*, 680. Prière qu'il fait à Dieu pour obtenir la fin de cette captivité, 681. 682. & *suiv.* *Gabriel* lui découvre la venue du Messie, après septante semaines d'années, 686. & *suiv.* Il demeure dans le deuil pendant trois semaines, 691. Sujet de son jeûne, & de son affliction, 694. L'Ange *Gabriel* lui apparoit de nouveau, 695. Il lui apprend ce qui devoit arriver à son peuple, 697. 720. & *suiv.* Il voit deux hommes aux deux côtés du *Tigre*, 741. Il apprend d'eux le terme des persécuteurs de son peuple, 744. & *suiv.* Jalousie des *Satrapes* contre lui, 640. Ils tâchent de rendre sa fidélité suspecte au Roi, 642. Il méprise l'Edit de *Darius*, 643. Il est jetté dans la fosse des lions, 644. Il y est conservé par le ministère d'un Ange, 645. Il fait mourir le Dragon qu'on adoroit à *Babylone*, 766. *Cyrus* l'abandonne à ses ennemis, *là-même.* Il est jetté une seconde fois dans la fosse des lions, 767. *Habaeu* lui porte à manger, 768. Dieu le conserve dans la fosse des lions, 767. Le Roi l'en fait tirer, 768. Sa mort, l'année n'en est pas certaine, 519. Son tombeau à *Chuzestan*, *là-même.* & 664. Réputation qu'il eut de son vivant, 511. Raïsons que les Rabbins employment pour l'exclure du rang des Prophètes, 514. Il est un des plus grands Prophètes, 514. & 515. En quelle langue il a écrit, 515. Son style, *là-même.* Partie de ses ouvrages contredite par les Anciens, 515. 516. & *suiv.* Pourquoi ils l'ont contestée, 515. Sentiment des Juifs & de quelques Modernes sur ses Prophéties, 518. & *suiv.* Version que *Théodotion* en a faite, adoptée par l'Eglise, 517. & 519. Ouvrages qui lui sont attribuez, 519

D *arius le Méde,* le même que *Cyaxares* fils d'*Astiyages*; il partage avec *Cyrus* l'Empire des Caldéens, 637. Il établit des *Satrapes* sur toutes les Provinces de ses Etats, 639. Il pense à se décharger sur *Daniel* du gouvernement de son Royaume, 640. & *suiv.* Il descend à ses peuples de s'adresser à d'autres qu'à lui dans leurs besoins, 642. Il fait jeter *Daniel* dans la fosse des lions, 644. Il propose un Edit favorable à la Religion des Juifs, 646. Sa mort, 718
D *arius, fils d'Orthus,* étréige le premier aux Dieux des Perles des *Itarvés* de forme humaine, 592
D *arius Condamannus,* dernier Roi des Perles, 665. *Alexandre le Grand* l'attaque, & détruit son Empire, 665. & *suiv.*
D *un Peuple voisin, & ennemi des Juifs,* 187.
L demande qu'il lui soit permis de ravager leur pays, 388

D. *Direr*, dans le sens d'expliquer, 615
Diron. Il connoît l'avenir par conjecture, 103
Devoir des Pasteurs, 16. 148. & *suiv.*
Dieu. Il reproche aux Rois de Juda d'avoir bâti leur palais trop près du Temple, 448
 Il promet aux dix Tribus le retour de leur captivité, 401. En quel tems on vit l'exécution de cette promesse, *là même*. Il se de Temple à son peuple captif à Baby'one, 16
 Il lui promet la délivrance de sa captivité, *là même*. Loix qu'il preterit à ses Ministres, 466. & *suiv.* Il monte sur la montagne des Oliviers, avant que d'abandonner Jérusalem, 18. Figure de ee qui devoit arriver aux Juifs après l'Ascension du Sauveur, 18. Il abandonne les faux Prophètes à l'esprit de mensonge, sans avoir part à la fausseté de leurs prédications, *là même*. Il envoye des Anges exterminateurs pour mettre à mort ceux d'entre les Juifs qui s'étoient abandonnez à l'idolâtrie, 70. Il marque d'un Thau ceux qu'il devoient épargner, *là même*. Il dit qu'il a donné à son peuple des préceptes qui n'étoient pas bons, 179. Comment cela doit s'entendre, 180. & *suivantes*. Il punit les justes avec les coupables, pour éprouver ceux-là, & leur donner lieu de mériter, 161. Il n'y a que lui qui puisse découvrir l'avenir, 616. *Son* *sou-* *venir* exclut tous les pechez, 113. En prévoyant nos actions, il prévoit seulement ce que nous devons faire par le choix de notre volonté, 17. Il punit, & récompense un chacun selon ses mérites, 111. Il abandonne ceux qui l'ont méprisé, 130. Cet abandon est pour le pécheur le dernier des malheurs, *là même*. Il permet quelquefois que le mal réussisse, pour l'exécution de ses dessein, 101. Ses dispositions à l'égard du pécheur, 339. & *suiv.* Il nous détermine quelquefois à l'exécution de ses dessein par le ministère de ses Anges, 697. *Il veut* sauver tous les hommes, 156. Il donne ou prépare à tous des grâces, dont ils peuvent user pour leur salut, *là même*.
D'eux. Comment les Anciens les invitoient à venir manger ce qu'ils leur offroient, 763
Dieulâtes, le plus sanglant persécuteur des Chrétiens. Il se fait adorer comme un Dieu, 654. L'Empire Romain fut très-puissant sous son regne, *là même* Application qu'on lui fait de la bête à dix cornes que vit Daniel, 655
D. vinitz. *Payennes*, composées de l'assemblée de diverses figures symboliques, 5
Dois mes. Si Daniel en reçut l'intendance de Nabuchodonosor, 591
Dragon. Animal consacré à plusieurs Divinités, 761. Il passoit parmi les Romains pour un Dieu favorable à leur nation, 766. Daniel fait mourir celui qu'on adoroit à Baby'one, *là même*. Vérité de ce fait contesté, 515. 516.

& *suiv.* L'autorité de l'Eglise ne permet plus d'en douter, 518
Deuil. Comment il se faisoit parmi les Juifs, 140. & *suiv.*
Dura. Lieu où Nabuchodonosor fit ériger une statue au Dieu Bèle, 592. Sa situation, 593.

E

E Chabane, Capitale de Médie. Il y avoit une tour bâtie par Daniel, où étoit la sépulture des Rois de Perse, 575
Egypte. A avantages qu'elle tite du Nil, 197. Elle est représentée sur les médailles par un cocodile, *là même*. Nabuchodonosor la ravage, & se l'assujettit, 199
Egyptiens Leur manière d'arroser, 149. Leurs abominations dans le culte de leurs idoles, 131. Ils regardoient sur les formes de étoiv, comme la marque de la vie future, 71. Ils remplissoient leurs temples, & leurs maisons de figures d'animaux, 61. Ils batilloient leurs tombeaux, comme leurs maisons, 131. Combien ils étoient jaloux de la sépulture de leurs pres, 334
Electrum. Métal précieux, composé de quatre parties d'or, & d'une enquième d'argent, 4
Elisa. Ilse dont la pourpie étoit soit estimée parmi les Anciens, 167
Empire du Messie, désigné par la pierre qui se détache de la montagne, 184. & 185. Son établisement n'a rien d'humain, 188. Son progrès, & ses caractères, 188. & *suiv.*
Empire des Caldéens. Son origine, & sa fin, 182. Quel fut sa puissance sous Nabuchodonosor, Il est représenté à Daniel sous l'idée d'un lion ailé, 648. Partage qui en fut fait après la mort de Balthazar, 649
Empire Romain, désigné par la bête à dix cornes, que Daniel vit sortir de la mer, 651. Si tous les caractères que Daniel lui donne conviennent à cet Empire, 652. & *suiv.* Différens états où ils s'est trouvé depuis la naissance, 586. Sa division sous les derniers Empereurs, 687
Empire des Grecs. Fondé par Alexandre le Grand, 581
Encense du Temple. On ne devoit y faire rien, qui n'eut rapport au culte du Seigneur, 449. Respect que les Juifs lui portoitent, 450. Loix que les Rabbins imposent à ceux qui en approchoient, *là même*. Les Pinees d'Amouens y bâtissent la Tour Antonia, *là même*.
Enfans. Les Anciens les voient dans l'eau froide après leur naissance, pourquoi ? 118. Coutume de les exposer lorsqu'ils étoient à charge, ou disgraciez de la nature, 110
Enj. add. vi. e figure vers l'extrémité méridionale de la mer morte, 421. Sic c'est la même que Thamar, 421. & 499. C'est en cet

étroit que venoit le baume, [422](#)
Engallim, ou *Fontaine de Gallim*, vers l'embouchure du Jourdain dans la mer morte, [421](#)
Enigme. Solution de celui qu'Exehiel proposa aux Juifs, [146](#). & *suiv.*
Enna, une fontaine, peut marquer la source de la rivière Thennaris, [428](#)
Epie. Terme employé parmi les Hébreux pour marquer toute sorte d'instrumens trauebaus, [17](#)
Ephi, mesure des Hebreux, [427](#)
Et. Ce que signifie cette conjonction au commencement de la plupart des Livres de l'Écriture, [1](#)
Eulmérodach, Roi de Babylone. Il tire Jéhonias de prison, [629](#). Il gouverna le Royaume pendant le tems que dura la manie de Nabuchodonosor, [621](#). Fables que les Juifs ont ajoutées à la vérité de son histoire, [142](#). Il fut tué par Nétiglislor son beau-frere, [627](#)
Eunague. Ce nom se donnoit à tous ceux qui avoient des emplois dans la Cour des Rois d'Orient, [670](#)
Ensele de Cifsarée. Hypothéses qu'il propole sur les Septante Semaines de Daniel, [126](#)
Excrémens, mis au rang des choses souillées, [16](#)
Exehiel, *filz de Buzi*. Vison qui lui fut représentée dans le lieu de son exil, [3](#). & *suivantes*. Il mange le Volume qui lui est présenté, [20](#). Il le remplit de tout ce qu'il contient, [20](#). Il se transporte au milieu des autres captifs, [23](#). [24](#). Il reçoit sa mission immédiatement de Dieu, [26](#). La principale partie de ses Prophéties regarde les Juifs, *là-même*. Dieu lui ordonne de ne les point craindre, [17](#). & *suiv.* Le Seigneur lui apparoit de nouveau, & lui découvre ce qu'il exige de lui dans sa fonction de Prophète, [25](#). & *suiv.* Il lui ordonne de tracer le plan de Jérusalem assiégée, [30](#). & *suiv.* S'il put sans miracle demeurer couché sur le meme côté durant l'espace de trois cens quatre-vingt-dix jours, [33](#). Dieu lui ordonne de couvrir son pain d'excrémens humains, [14](#). Comment on doit entendre ce commandement, [35](#). Usage de l'Égypte sur cela, *là même* Il voit temer des charbons sur Jérusalem, [76](#). Il voit la gloire du Seigneur, [61](#). Description des Chéubius, & des roués du chariot qui le portoient, [77](#). & *suiv.* Il est établi de Dieu au milieu de son peuple comme une figure prophétique de ce qui devoit lui arriver, [93](#). Il est transporté en esprit dans le Temple de Jérusalem, où il voit des abominations, [62](#). & *suiv.* Il reçoit ordre du Seigneur de prophé-

tiser contre les Juifs, [82](#). Prédiction qu'il leur fait, [81](#). & *suiv.* Il s'élève contre les faux Prophètes, [26](#). Menaces qu'il leur fait, [28](#). & *suiv.* Il reçoit ordre de démenager; il fait un trou dans la muraille de sa maison, pour en sortir, [90](#). Ce que cela signifie, [92](#). & *suiv.* Il appelle les Juifs race de Canaan, [117](#). Il propole un énigme aux enfans d'Israël, [145](#). & *suiv.* Il prophétise contre la forêt du midi, [120](#). Il refuse de répondre aux Anciens qui l'étoient venu consulter, [172](#). Il leur reproche les désordres de leurs peres, [174](#). & *suiv.* Menaces qu'il leur fait, [181](#). & *suiv.* Il prophétise contre les Ammoites, & contre les Caldees, [108](#). & *suiv.* Menaces qu'il fait à Nabuchodonosor, [109](#). Il parle des lits de dessus lesquels mangeoient les Hébreux, [110](#). Il voit une chaudière pleine de chair & d'os que le feu consume, [111](#). Explication de cette vision, *là-même*. & *suiv.* Mort de la femme, [118](#). Dieu lui descend de la pleurer, & d'en faire le deuil, [119](#). & *suiv.* Ses Prophéties contre les Ammoites, [145](#). & [146](#). Contre les Moabites, [147](#). & [148](#). Contre les Iduméens, [149](#). [156](#). & *suiv.* Contre les Philistins, [150](#). Contre la ville de Tyr, [153](#). & *suiv.* Contre le Roi de Tyr, [186](#). & *suiv.* Contre Sidon, [193](#). Contre le Roi d'Égypte, [196](#). Contre l'Égypte, & l'Éthiopie, [108](#). & *suiv.* Contre le Roi d'Assyrie, [117](#). & *suiv.* Ses Cantiques lugubres sur la ville de Tyr, [163](#). & *suiv.* Sur le Roi de Tyr, [187](#). & *suiv.* Sur le Roi, & le peuple d'Égypte, [124](#). & *suiv.* Il est établi de Dieu pour servir de lencinelle à son peuple, [118](#). Il refuse les plaintes des Juifs contre le Seigneur, [119](#). & *suiv.* Il s'élève contre les mauvais Pasteurs d'Israël, [147](#). Reproches & menaces qu'il leur fait, [150](#). & *suivantes*. Il prédit la venue du Messie sous l'idée d'un Pasteur qui rassemblera ses oisilles, [151](#). Il voit un champ plein d'os qui ressuscitent, [171](#). Cette vision est une preuve de la résurrection des morts, [173](#). & [174](#). Il prédit le retour de la captivité, [161](#). & *suiv.* [17](#). & *suiv.* Et la réunion des dix Tribus, [177](#). Il prédit le regne du Messie, [178](#). & [180](#). Il est transporté en esprit sur la montagne de Maria, [406](#). Il y voit un Ange qui prend, & lui montre les dimensions du Temple, [406](#). & *suiv.* En quel tems il a commencé de prophétiser, [1](#). Quel est le but de ses Prophéties, *là-même*. Sa mort, [11](#). Lieu de sa sépulture, *là-même*. S'il a composé d'autres Ouvrages que ceux que nous avons sous son nom, [11](#). & [113](#). Sujet du chagrin des Juifs contre ce Prophète, [11](#). Le Synagogue ne permettoit la lecture de ses Prophéties qu'après l'âge de trente ans, *là-même*. Si Pythagore a pu être du nombre de ses disci-

ples, v. Ezéchiel passe avec raison pour le plus savant des Prophètes, iv. La beauté de son style l'a fait comparer à Homère, là-même. Fables ajoutées à la vérité de son histoire, ij. & vj

F

F *Ata*, signifie souvent la forme, la figure, 1
Femms. Il leur étoit défendu d'user de mariage pendant leurs mois, 157. Quelle a été sur cela la discipline de l'Eglise, 157. & 158

Feronie, Dissé. Ceux qui en étoient inspirés, marchoient nus pieds sur les charbons brûlans, sans en être incommodés, 611

Fen. Il étoit adoré parmi les Caldéens, 563

Fils. L'Ecriture donne ce nom indifféremment aux fils, aux petits-fils, & aux arrière-petits-fils, 632

Foi. Il faut la garder à tout le monde, sans faire attention à qui on l'a jurée, mais par qui, 150

Fournais, où devoient être jettes ceux qui refusoient d'adorer la statue dressée par le Roi de Babylone, 197. On y jette les Compagnons de Daniel, 600. Ceux qui les y jettent, en sont étouffés, 600. & 605

G

G *Abriel*. Il donne à Daniel l'explication de la vision du béliér, & du bouc à une corne, 674. Il lui ordonne de la sceller, 678. Il lui découvre la venue du Messie après septante semaines d'années, 686. & suiv. Il lui apparoit de nouveau sur le Tygre, 695. Il lui apprend ce qui devoit arriver aux Perses dans la suite des tems, 700. & 701. Prince des Perles qui lui résiste, 686. & 697. Sainr Michel se joint à lui pour le réduire, 698. & 699

Gamadms, ou *Pygmées*. Peuples fabuleux, différens de ceux de ce nom qui se trouvoient à Tyr du tems d'Ezéchiel, 169

Gauls. On leur doit l'invention de la napperie, 163

Ge'trim, des *Augures*. Leur art parmi les Arabes consiste principalement à deviner par la combinaison des nombres, 578

Gébat, ou *Bébel*, ville de Phénicie, célèbre par l'habileté de ses ouvriers, 168

Génes. Comment on les invitoit à venir manger ce qui leur étoit offert, 763. Les Perses résistent une table à celui de leur Roi, quoiqu'absent, 764

Gensils. Ils sont devenus par la nouvelle alliance les enfans de Jérusalem, 143

Gedelme reçoit de Nabuchodonosor le gouvernement des Juifs qui étoient restés à Jérusalem, 19. Il est tué par Ismaël fils de Nathanaïas, là-même.

Gog. Pris par quelques-uns pour Antiochus Epiphane, pour l'Antechrist, &c. xxi. Raisons qui empêchent de les confondre, xxij. & xxiiij. C'est le même que Cambyse Roi de Perse, 181. xxiv. Preuves de cette conjecture, 182. xxv. & suiv. Ses cruautés. & son impiété, xxvij. & 186. Menaces que Dieu lui fait, 191. & suiv. Il allugetteit l'Egypte & l'Ethiopie, 184. Ses dispositions à l'égard des Juifs, 186. Il revoke la permission qu'ils avoient de rebâtir le Temple, xxv. Il tourne les armes contre leur pays, 189. & suiv. Son armée se détruit par une guerre intestine, 191. Il perd le Royaume, & la vie, xxv & 193. Lieu de sa sépulture, 198. Avantages que les Juifs tirent de la mort, 199

Grace. Elle nous attire librement, mais efficacement, 187. Elle rend nos actions méritoires, 143. Il y en a de suffisantes, 156. Dieu les donne, ou les prépare à tous les hommes, là-même.

Guerre. L'Ecriture la désigne ordinairement par le feu, 170

H

H *Abnenc*. Transporté par un Ange à Babylone, 767. Si c'est celui qui est compté parmi les petits Prophètes, là-même.

Habits des Prêtres. Ceux qui les touchoient, étoient obligés de se purifier, 669

Hachasnal. Terme Hebreu dérivé du Caldéen selon Bochart, 4. S'il signifie l'Orichalcum des Anciens, là-même.

Haïscheri. Nom de fleuve dans la Mésopotamie, 15. S'il est le même que le fleuve Sacoras, là-même.

Hardum. Manière dont il explique les Septante Semaines de Daniel, 533. & 534. Son sentiment n'a rien d'opposé à la foi, 535

Hauteurs. Fureur des Juifs pour celles qui étoient consacrées aux fausses divinités, 157. Le culte qu'on y rendoit au Seigneur étoit toléré parmi les Hebreux, là-même.

Hébreux. Leur attachement aux superstitions Egyptiennes, 120

Hécate. On lui préparoit à souper dans des earrefours. Fondement de cette superstition, 763

Héliodore. Il met à mort Séleucus Philopator Roi de Syrie, 717. Ses prétentions sur ce Royaume, dissipées par l'arrivée d'Antiochus Epiphane, 219

Hélaton, ville de Syrie entre Antioche & Laodicée, 667

Hin, mesure des Hebreux, 486

Saint Hyppolyte Martyr. Son sentiment sur les septante Semaines de Daniel, 524

Hir, un *Peülant*. Les Payens ont pris de là leur Iris, Messager des Dieux, 617

Hemmes. On les bridait quelquefois comme les chevaux, 183

Homotimoï.

Homotimo, officiers qui se tenoient à la porte des Rois de Perte, pour recevoir & exécuter leurs ordres, 563
Hyanthe, coulent réservée aux Princes, 251
 La permission de s'en servir, passoit autrefois pour une récompense, là-même.

I

J **Ardins** Superbes Soutenus sur des voûtes à Babylone, 624. Nabuchodonosor les fit faire par complaisance pour sa femme, là-même. Ils passaient pour une des merveilles du monde, 623

Jesou. Il usurpe la grande Sacrificature, 622. Ses efforts pour faire embrasser aux Juifs la Religion des Grecs, là-même.

Javan, signifie proprement les Grecs, 673
Idolâtrie, parmi les Juifs elle faisoit déchirer du Sacerdoce les Prêtres qui s'y abandonnoient, 463

Idoles. Les Payens les représentoient quelquefois comme des poupées, 127

Idole de jalousie faulle divinité qu'Ézéchiel vit dans le Temple, 60. On croit que c'étoit Adonis, 61. Preuves de cette conjecture, là-même.

Iudamis. Leur cruauté contre Jérusalem, 248. 249. Dieu leur menace de s'en venger, là-même. Leur haine contre les Israélites, 247.

Judas Maccabée leur fait la guerre, & les contraint de recevoir la circoncision, 118
Jédim, sorte de chèvre sauvage, 272

Jehonias, comparé à un lionceau, 166. Sa cruauté, 167. Il est mis dans les fers, & conduit à Babylone, là-même. Il est titre de captivité, & retabli sur le trône, 153. Il est comparé à la moëlle d'un cèdre, 146

Saint Jérôme, son sentiment sur l'histoire de Susanne, &c. 517

Jérusalem, comparée à une lionne, 161. Elle est appelée la ville du Seigneur, 509. Ce titre appartient plus légitimement à l'Eglise, là-même.

Ses défors, 210. & suiv. Menaces que Dieu lui fait, 211. Elle est assiégée, & prise par Nabuchodonosor, 158. Sa déolation sous Nabuchodonosor est le plus terrible exemple de la Justice de Dieu qui se voye dans l'ancien Testament, 42. Elle est comparée à Ooliba, femme de mauvaise vie, 219.

& suiv. Elle est dépeinte sous l'idée d'une fille de Canaan, 117. Soit que Dieu eu a pris dès la naissance, 118. & suiv. Il la tire de l'obscurité, & de la misère, 120. & 121. Il l'éleve dans la splendeur, & dans l'abondance, 122. & suiv. Il la prend pour épouse, 123. Il en fait la Reine de la nation, 126. Son ingratitude, 127. & suiv. Elle sacrifie sur les hauteurs à Moïoch, & aux Dieux étrangers, 128. & suiv. Elle s'abandonne à une

prostitution honteuse, 129. & suiv. Elle devient pite que ses sœurs Sodome, & Samarie, 137. & suiv. Elle est inexécutable dans ses égaremens, 139. Menaces que Dieu lui fait, 134. & suiv. Promesses que Dieu lui fait du Messie, & de renouveler avec elle une alliance éternelle, 141. Quelques Peres ont cru qu'elle étoit le centre du monde, 187. Pourquoi ? 32

Jehonias, fils de Saphan ; il offre dans le Temple de l'encens aux idoles, 68

Jesou-Christ. Son regne prédit par Ezéchiel, 179. Son alliance est une alliance de paix, 180. Son regne prédit par Daniel, 618. Sa victoire sur le démon, figurée par celle que les Juifs remportèrent sur Antiochus Epiphane, 652. Son alliance confirmée dans la dernière des septante semaines, 690. Il est mort pour tout le monde, 691. Sa mort a rendu inutiles les sacrifices de la Loi, là-même.

Impie. S'il périt, il est seul responsable de sa perte, 163. Il prend sujet de la bonté de Dieu, qui diffère son supplice, de douter de sa Justice, & de l'irriter de plus en plus, 24
Incirconcis. Défense de leur permettre l'entrée du Temple, 461. Les Juifs les regardoient avec horreur, 287

Ingratitude du pêcheur. Elle fait en quelque sorte revivre ses crimes pardonnés, 146. & 147

Joakim, comparé à un lionceau, 166. Ses défors, & sa captivité, là-même.

Joakim, Roi de Juda, est mis dans les fers par Nabuchodonosor, 158. Il rachette sa liberté à des conditions onéreuses, là-même. C'est à la quatrième année de son regne qu'on doit fixer le commencement des septante années de captivité, prédites par Jérémie, 118

Joakim, mari de Susanne, 748. Durant la captivité les Juifs s'assimboient chez lui pour rendre la justice, 747

Johanan, fils de Carée, poursuit Ismaël, & délivre ceux des Juifs qu'il tenoit captifs, 110

Joseph. Eloge qu'il fait du Prophète Daniel, 514. Il fixe la fin des septante semaines aux persécutions d'Antiochus Epiphane, 524

Israël. Endroit de ce Prophète mal entendu d'Onias, qui bâtit un temple en Egypte, 710

Isis. Les anciens lui donnoient des élecs, avec le pouvoir de lier, & de délier, 78

Ismahel, fils de Nathanaï, il tué Godolias, & fait plusieurs captifs, 170

Israël. Il se réunit à Juda après la captivité, 177

Israélites. Leurs débordemens comparés à ceux d'Oolla, femme de mauvaise vie, 219. Ils apprennent des Assyriens le culte de leurs fausses Divinités, là-même. Leur captivité, 220

Ithobale, Roi de Tyr; son orgueil, 181. Sa magnificence, 182. Il s'oublie dans la prospérité, 186. Menaces que Dieu lui fait, 187. Sa mort, *là-même*. Ezechiel fait sur lui un cantique de deuil, 188. *Ch. suiv.*

Judas Maccabée. Il fait la guerre aux Iduméens, & les contraint de recevoir la circoncision, 193. Il purifie le Temple de Jérusalem, profané par Antiochus Epiphane, 673

Judée, comparée à une vigne, 168. Elle est appelée la terre des vivans, 336. La terre de beauté, 711. Et la forêt du midi, 190

Jugemens, formalitez que les Juifs y observoient, 751

Juger, se prend souvent dans l'Ecriture, pour châtier, 134

Juifs. Dieu les protège en Egypte, 171. Ils s'y abandonnent à l'idolâtrie, 172. Ils portent dans le désert les Dieux du pays, & des niches pour les adorer, *là-même*. Ils deviennent plus impies que les nations étrangères, 84. Ils insultent à leurs freres conduits en captivité, 85. Menaces que Dieu leur fait, 40-41. *Ch. suiv.*

Juifs captifs. Leur relation avec ceux de Jérusalem, 91. Ils conservèrent durant la captivité le droit de juger de leurs différens, 747. Formalitez qu'ils observoient dans leurs jugemens, 753. Leur état depuis leur captivité, 336. *Ch. suiv.* Leur dispersion *là-même*. Ils ne se sont jamais entièrement rassemblés depuis la captivité de Babylone, pag. 41. & 42. Leurs mesures, leurs monnoyes, & leurs poids après la captivité, 477. Ils imitent les Egyptiens dans leur idolâtrie, 63. Ils adorent l'idole de Jalousie, & toutes sortes d'animaux, *là-même*. Ils sont comparés au fardement, qui n'est bon qu'à être jeté au feu, 116. Ils se railent des prédictions des Prophètes, 81

Juifs de Jerusalem. Leur impiété plus grande que celle des dix tribus, 221. Dieu les punit, en les abandonnant à leurs ennemis, 331. Ils sont appelés du nom de Saints, 660. Maux que leur fit souffrir Antiochus Epiphane, 616. & 661. La victoire qu'ils remportèrent sur lui est la figure de celle que Jesus-Christ a remportée sur le démon, 652

Juifs apostats, favorables aux desseins d'Antiochus Epiphane contre leur nation, 721. & 727. Ils portent Antiochus à défendre aux Juifs l'exercice de leur Religion, 715

Juifs. Leur sentiment touchant les peines de cette vie, 338. Lorsqu'ils vendoient leur héritage, ils conservoient le droit d'y rentrer dans l'année du Jubilé, 12. Il leur étoit défendu, sous peine de mort, d'approcher de leurs femmes pendant leurs mois, 157. Les Payens avoient horreur de cette action, *là-même*. C'étoit pour eux une chose honteuse, de mou-

rir de la main d'un incirconcis, 187. Leur manière de compter les jours, 673. Heure de leurs repas, 748. Il leur étoit défendu de prononcer même le nom des Dieux étrangers, 141. On ne pouvoit leur donner un nom plus ignominieux, que de les appeller: Race de Canaan. Comment ils faisoient le deuil, & les funérailles de leurs proches, 240. & 241. Ils sont persécutés par Philopator Roi d'Egypte, 709. Ils favorisent le Roi de Syrie dans le siège qu'il fit de la citadelle de Jérusalem, 711. Leur zèle à défendre l'entrée du Temple aux incirconcis, 461. Respect qu'ils portoient à la montagne où le Temple étoit bâti, 470. En quelque lieu qu'ils fussent, ils se tournoient vers le Temple pour prier, 66. Pourquoi ils refusoient de manger avec les étrangers, 563. Heures de leurs prières, 641. Ils se tournoient vers le Temple pour prier, lorsqu'ils étoient dans une terre étrangère, *là-même*. Se couper les cheveux, & la barbe, étoit parmi eux, une marque de deuil, ou de pénitence, 54. Ils n'avoient pas l'usage des saioirs, 17. Leur zèle pour la sépulture des morts, 490. Ils envoyoient deux sortes de personnes à la découverte des os de morts, 399. Ils mettoient des bâtons auprès de ceux qu'ils rencontroient en chemin, pour les faire reconnoître, *là-même*. Ils les entéroient, 400. Leur état sous le regne d'Antiochus Epiphane, 718. Leur sentiment sur les septante semaines de Daniel, 127. 128. Double Messie qu'ils ont inventé, 118. Il leur est défendu de supputer les années du Messie, *là-même*. Sujets de leur chagrin contre le Prophète Ezechiel, iv. Etat de leur République au tems que parut le Messie, 650

Jules Africain. Il vint la vérité de l'histoire de Sulaime, &c. 117. Il est réfuté par Origènes, 118. En quel tems il fixe le commencement, & la fin des septante semaines de Daniel, 124. Son sentiment est suivi par plusieurs Interprètes, 525

Julien l'Apostat. Ses caractères, 654. Il entreprend de ruiner la Religion Chrétienne, *là-même*. Il n'a pu être déigné par la bête à dix cornes que Daniel vit en songe, 655

Jurisprudence des Juifs. Elle déposoit les Prêtres qui s'abandonnoient à l'idolâtrie, 465

Justice. Ce qu'il faut faire pour l'être aux yeux du Seigneur, 157. & 158

Justes, comparez aux étoiles, dans le style de l'Ecriture, 670

Justice, en quoi elle consiste, 157. & 158

Justifier, dans le sens d'instruire, 742

L

Lac de Sedome, appelé la mer Orientale, 493. Ses eaux étoient mortelles, 494.

- Elles ne souffroient point de poisons, là-même.
- Lagides.** Propéties de Daniel touchant leur Empire, 583. & 584
- Langue Caldéenne,** autrefois la même que la Syrienne, 571
- Laudée,** répudiée par Antiochus le Dieu, Roi de Syrie; elle l'empoisonne, 704. Elle fait tuer Bérénice, & son fils Antiochus, là-même.
- Leopard à quatre ailes, & à quatre têtes;** figure d'Alexandre le Grand, & des Princes qui partagèrent son Empire, 650. & 651
- Lettre d'un Rabbïn au sujet du Messie,** 529
- Lévites.** Dieu les substitua aux premiers nez des Hébreux, 183. Quelles devoient être leurs occupations, 506. Il leur étoit défendu de s'appliquer à des métiers serviles, & fordes, là-même. Ceux qui prirent part au schisme de Jeroboam font punis de leur idolâtrie, 463. & 464
- Liberté,** elle nous avertit de faire ce que nous pouvons, & de demander ce que nous ne pouvons pas, 164
- Limites de la Terre-sainte,** 497. & suiv.
- Lion ailé,** représenté à Daniel comme la figure de l'Empire des Caldéens, 643.
- Livres anciens.** Quelle étoit leur forme, 18. & 19
- Livres Saints,** figurez par les arbres qui devoient croître sur les bords de la mer Morte, 496
- Loi de la Prédestination, & de la Grace,** faussement attribuée à saint Augustin, 626
- Loix que Dieu prescrivit aux Prêtres des Juifs,** 464 & suiv. Antiochus Epiphane, attaque celles des Juifs, 656. Il entend de soumettre tous les peuples à celles des Grecs, là-même.
- Loi de Moïse.** Elle ne pouvoir justifier sans la foi, 176. Elle ne permettoit pas que les corps demeuraissent sans sépulture, 399
- Lucifer.** Origènes explique de sa chute la métamorphose de Nabuchodonosor, 542
- Lucretés,** vantée par les Romains, comme un modèle de chasteté, 730. Elle se donne la mort pour ne pas survivre à la violence que Tarquin lui avoit faite, là-même. Ce que l'on doit penser de cette action, 757. En quoi Susanne l'a surpassée, là-même.
- M
- Maccabées,** persécutés par Antiochus Epiphane, 660. Victoire qu'ils remportèrent sur lui, 652
- Mages.** Titre honorable que les Caldéens donnoient aux Sages du pays, 567
- Magiciens.** Chez les Turcs ils se servent de bâtons pour deviner, 579
- Mains.** Coûtume de les imposer aux coupables dignes de mort, 752. & aux victimes avant le sacrifice, 753. Motif de cette cérémonie, là-même.
- Malazar,** si c'est un nom propre, ou un nom d'office, 564. & 565
- Malleolus,** fagot enduit de poix, dont on se servoit autrefois dans les sièges, 605
- Mané, Théel, Pharés;** Semence mystérieuse écrite sur la muraille du palais de Balthazar, 637. Daniel la lui prononce, & lui en donne l'explication, là-même.
- Manes.** Comment les anciens les invitoient à venir manger de ce qu'on leur offroit, 763
- Manie,** maladie dont Nabuchodonosor fut frappé, 546. & suiv. Elle n'est que dans l'imagination, 547. Elle étoit furmaturelle dans Nabuchodonosor, 546. D'où provient cette maladie, là-même. Effets qu'elle produit, 547. Remèdes pour en guérir, là-même.
- Maxim,** forteresse; quel est le Dieu que Daniel appelle de ce nom, 730. & 731
- Marsham,** sur quel fondement il assure que Daniel fut Intendant des douanes, 591. Il fixe la fin des septante semaines au regne d'Antiochus Epiphane, 531. Comment il prouve ce sentiment, 532. Défaut essentiel qui se rencontre dans son hypothèse, 533
- Memphis,** ville capitale de la basse Egypte, où l'on nourrissoit le taureau Apis, 312. Elle étoit le centre de l'idolâtrie Egyptienne, là-même.
- Ménélaus.** Il achette la grande Sacrificature des Juifs, 671. Excez qu'il commit pour la conserver, là-même. Il fait tuer indignement le grand-Prêtre Onias, 672
- Mer Morte,** si c'est la mer Orientale, dont parle Estéhiel, 493. & 494
- Merie,** espèce de bœuf d'Afrique, 401
- Messie.** Son empire désigné par la pierre qui se détache de la montagne, 584. Il a été le mur de séparation qui étoit entre les Juifs, & les Nations, 156. Ses caractères, 540. Il a paru avant la fin des septante semaines de Daniel, là-même. Double Messie que les Juifs ont imaginé, 528. Il leur est défendu d'en supputer les années, là-même. Lettre d'un Rabbïn qui reconnoît l'avènement, & la mort du Messie, 529
- Metempsychose,** supposée par les Rabbïns dans le changement de Nabuchodonosor, 545
- Saint Michel,** appelé le Prince de la Synagogue, 699. L'Eglise Chrétienne le révère sous cette qualité, là-même. Il se joint à Gabriel pour lui aider à réduire le Roi des Perses, 696. & 699
- Midi.** Les Juifs avoient coûtume de dîner à cette heure, 708
- Mine,** monnoye des Hébreux, 477. Sa valeur, 478

Misael, un des Compagnons de Daniel, 563.
Signification du nom Caldeen qui lui est donné, *là-même.*

M. étables, on doit les plaindre, sans leur intuler, 85

M. se-e, c'est être malheureux que de ne pas aconoltre, 549

Mol-bes Vengeance que Dieu tire de l'insulte qu'ils avoient faite aux Hébreux, 247. & 248

Molm, bourg de la Palettine, & lieu de la demeure des Maccabees, 731. Les officiers d'Antiochus y eurent l'idole du Dieu Mazonim, & plusieurs Matharias & ses fils de lui sacrifier, 725

Montagnes de Galaad, elles bornoient le pays des Israélites vers l'orient, 499

Moria, montagne que Salomon fit apparir pour la construction du Temple, 405. Héréchiel y voit un Ange qui prend les dimensions du Temple, 406. *Ch. serv.*

Morts, ou les séparoit après le combat, & on ne mettoit dans une même fosse que ceux de la même nation, 311. Coutume de les enterrer avec ce qu'ils avoient eu de plus cher dans la vie, 311. Ou mettoit sur leurs tombeaux les instrumens de leur profession, *là-même.*

Mutilation, supplice ordinaire dont les Perses punissent les coupables, 572

Mystérian, dérive de *Misael*, qui en Hébreu, signifie ce qui est caché, 576

N

Nabonide, confondu mal-à-propos avec Balthasar Roi de Babylone, 622. Il est vaincu, & envoyé par Cytus dans la Carmanie, 629

Nabopolassar, le assiége, & prend la ville de Ninive, 117. Il tué le Roi d'Assyrie, 318. Il fonde l'Empire des Caldéens, *là même.* Il donne le titre de Roi à son fils Nabuchodonosor, 557. Il l'envoie réduire la Phénicie, & la Célétyrie, qui s'étoient révoltées, 558. Sa mort, *là-même.*

Nabuchodonosor, est honoré du titre de Roi du vivant de son pere. Il réduit la Célétyrie, & la Phénicie qui s'étoient révoltées. Il assiége Jérusalem, & la prend. Il rend la liberté à Joaxim Roi de Juda, à des conditions onéreuses, 558. Il même Daniel, & ses compagnons en captivité. Il emporte une partie des vases du Temple de Jérusalem, & les met dans le temple de Bels, *là-même.* Il se disoit descendu de cette divinité, 559. Il est comparé au lion, & à l'aigle, 41. & 146. Il voit en songe une statue composée de plusieurs métaux, 548. Il condamne à mort les Sages de Babylone, qui n'avoient pu lui en donner l'explication, 571. Daniel lui en découvre les mys-

tères, 580. Il reconnoît la supériorité du Dieu d'Israël, sur les prétendus Divinités des Caldéens, 589. & 590. Il donne à Daniel le Gouvernement de la Province, & l'établit sur tous les Sages de Babylone, 590. Il commet à ses compagnons l'inspection sur les ouvriers qui cultivoient les terres de son domaine, 590. & 591. Il est comparé au vent du midi, 280. Il assiége Tyr, & Sidon, & les prend, 254. & 295. Il est appelé le serviteur de Dieu, 505. Dieu le récompense de ses expéditions contre Tyr, en lui livrant l'Egypte, & les dépendances, 506. *Ch. serv.* Il fait la guerre aux Divinités des Egyptiens, 512. Il ôte le Royaume à Pharaon, & l'emporte à Amasis, 599. & 515. Il voit en songe un grand arbre abattu, & dont on laisse en terre la tige & les racines, 616. 617. 618. Il demande aux Devins de Babylone l'interprétation de son songe, 614. Daniel lui en donne l'explication, 620. *Ch. serv.* Son cœur s'enfle à la vue de la magnificence de Babylone, 623. Il est chassé de son palais, & condamné à vivre sept ans au rang des bêtes, *là-même.* Il s'humilie devant le Seigneur, 614. Il est rétabli dans son Royaume, 626. Diverses opinions touchant la mort d'Amorphée, 543. 544. *Ch. serv.* Son changement ne fut que dans son imagination, 546. S'il conserva l'usage de la raison pendant les sept ans que dura la manie, 547. & 548. Humiliation qu'il souffrit en cet état, 148 & 549. Qui gouverna son Royaume pendant le tems de sa disgrâce, 625. En quoi a consisté le miracle de son changement, 550. & 551. Le silence des Profanes suffit-il pour faire douter de la vérité de cette histoire, 551. & 552. Particularitez que les Juifs, & quelques autres y ont ajoutées, 549. & 550. Refutation des sentimens oppoiez, 552. 553. *Ch. serv.* Il fait ériger une statue d'or au Dieu Bétus, 592. En quelle année de son regne, 593. Il en fait la dédicace, 594. Il ordonne qu'elle soit adorée de tous les sujets, 596. Il fait jeter dans la fournaie les Compagnons de Daniel, qui refusent de l'adorer, 599. Edit qu'il publie en faveur de la Religion des Juifs, 612. Il commet aux Compagnons de Daniel l'emploi qu'ils avoient dans la Province de Babylone, 613. Ce qu'on a eû jusqu'ici de la peutenec, & de son salut, 624. 625. & 626

Nabuhodonosor Roi de Ninive, prétend se faire adorer seul par tout le monde, 642

Nago, le soleil, ou l'étoile du matin, 563

Napperie, son invention vient des Gaules, 273. Les hommes délicats étoient autrefois les seuls qui s'en servaient, *là-même.*

Naphte, espèce de bitume fort inflammable,

qui se trouve près de Babylone, 604. Il y en a de deux sortes. Leur usage, 605
Nébo, Divinité connue parmi les Babyloniens, 563
Nériglissor, beau-frère d'Evilmétodach Roi de Babylone, 627. Il le tua, & s'empara du Royaume, 627. & 629
Nesem, ornement du nez, dont se servoient les femmes I saéliens, 145. Il est encore aujourd'hui en usage en plusieurs pays, *là-même*.
Néours, peuples de Seythie, dont on dit qu'ils se changent tous les ans en loup, 544
Nex, le couper étoit une mutilation commune parmi les Caldéens, 126
Nil, fleuve qui arrose l'Egypte, 297. Il faisoit la plus grande gloire des Egyptiens, *là-même*.
Nitocris, selon quelques-uns, mere de Balthasar Roi de Babylone, 634
Nom, appeler celui de quelqu'un sur un autre, signifie dans l'Ecriture, lui appartenir, 117
Nophes, ce mot Hebreu signifie une pierre précieuse, 271

O

Oeil, se met souvent pour la couleur, 11
Offrandes qu'on étoit en pratique du Seigneur, 471
Offrandes qui se faisoit au Dieu Bel à Babylone, 760. On en portoit sur les tombeaux, 763. Fondement de cette superstition, *là-même*.
Omsis, Grand-Prêtre des Juifs, il est dépouillé du sacerdoce; il se retire à Antioche; il y est tué par trahison, 672. Il est appelé l'Our du Seigneur, 538. Si c'est à sa mort qu'on doit fixer la fin des septante semaines de Daniel, 535. 540. & 688
Omsis, fils du Grand Prêtre de ce nom; il est exécuté de la souveraine Sacerdotie, 539. Il se retire en Egypte, *là-même* & 710. Il demande au Roi Philométor la permission de bâtir un temple dans les Etats, *là-même*. Il le construit dans la Préfecture d'Heliopolis, 711. En quel temps, *là-même*. Son entreprise est traitée de prostitution, *là-même*.
Omsis, temple bâti en Egypte par les soins d'Omsis, 710. En quel temps il fut construit, 711
Ombra, femme de mauvaise vie, 129. Ses prostitutions, 121. & *surv.* Menaces que Dieu lui fait, 124. & *surv.* Jugement rendu contre elle, 128. Elle est lapidée, & mise à mort par ses propres amans, 131. Comparaison entr'elle & Jerusalem, 129. & *surv.*
Ombra, femme debauchée, & sœur aînée d'Ombra, 129. Elle s'abandonne aux Assyriens, 120. Elle meurt de la main de ses amans, *là-même*. Ses prostitutions, & sa mort, si-

gurent les déréglés, & la destruction de Samarie, 119. & 120
Oppression des dix Tribus, xvij. Combien elle dura, xvij & xvij. Elle s'est terminée au retour de leur captivité, x. xj. & *surv.* xv. & *surv.*
Oracles, les couper, étoit une mutilation commune parmi les Caldéens, 126
Orichalcum. Métal précieus, composé d'un mélange d'or, & d'airain, 4. 6. 14
Orientaux, ils se servent volontiers d'habits de différentes couleurs, 121
Origines, il prend le changement de Nabuchodonosor, pour une figure de la chute de Lucifer, 542. Il établit la vérité de l'histoire de Susanne, 518. Sentiment particulier qu'il a eu sur les septante semaines de Daniel, 523
Or de morts. Les Juifs envoient des personnes à leur déceuvre, 399. Signaux dont ils marquoient ceux qu'ils tenoient en chemin, *là-même*.
Ours, animal fort & etuel, figure de l'Empire des Perses, 649

P

Palestins, ses avantages sur tous les autres pays, 173
Paraboles, les Prophètes s'en servoient souvent dans leurs instructions, 148
Parler à une fille, se prend quelquefois pour la demander en mariage, ou pour la solliciter au mal, 757
Partage de la Terre sainte aux Tribus d'Israël, au Prince, & aux Léuites, 472. 473. 501. & *surv.* Il n'a été que figuratif, *là-même*.
Pasteurs. Ce qu'ils doivent aux ames qui leur sont confiées, 26. Il faut qu'ils les conduisent avec desintéressement, & avec douceur, 348 & 353. Ils doivent leur servir de modèle, 349. Il ne leur est pas plus permis d'ignorer les maladies de leur troupeau, que de n'y pas remédier, 348
Pavens. Differentes manières dont ils tiroient leurs augures, 100. 101. & 101. Ils immoloient leurs premiers-nés à leurs idoles dans les nécessitez publiques, 184. Ils mangeoient indifféremment toutes sortes de viandes, 563. Leur manière de les consacrer avant le repas, 564. Ils en portoit sur les tombeaux, 763. Comment ils invoquoient les Manes à venir manger de ce qu'ils leurs offroient, *là-même*. Ils étoient obligés, lorsqu'ils se mettoient en prieres, de se tourner vers l'orient, 66. L'acte tournoient du même côté pour adorer le Soleil, *là-même*. Les Juifs les ont imité dans leur idolâtrie, 65
Péché, il se met souvent pour la peine qui le suit, 622

- Péché originel**, sa transfusion dans la postérité d'Adam, 156. C'est une grappe verte qu'il a mangée, & dont tous ses descendants ont eu les dents agacées, *là-même.*
- Pêcheur**. Son amour propre lui fait faire de faux raisonnemens sur la conduite que Dieu tient à son égard, 341. Son ingratitude fait en quelque sorte revivre ses crimes pardonnés, 341
- Pétre**, ruban dont les Juifs se servoient la tête en forme de couronne, 240
- Pendants d'oreilles**, il semble que parmi les Hébreux on les portoit au haut de l'oreille, 123
- Perfes**. Leur Empire fondé par Cyrus, 581. Il est désigné par un ours. Férocité de ces peuples, 649. Leurs Rois s'appeloient sérieusement à l'agriculture, 591. Ils punissent ordinairement la faute des particuliers sur toute leur famille, 646. Ils se faisoient autrefois un honneur de savoir bien boire, 650. Leur coutume de dresser une table au génie de leur Roi, quoiqu'absent, 764. Quelles étoient leurs Divinités; ils n'eurent d'abord aucunes idoles de leurs Dieux, 592. Quand ils commencèrent à prendre des statues de forme humaine, *là-même.* La mutilation est le supplice ordinaire dont ils punissent les coupables, 572. Forme ancienne de leurs temples, 593. On y entretenoit un feu éternel, *là-même.* Ils donnoient beaucoup à la beauté du corps, 561. Ils avoient une loi qui excluait de l'Empire les fils des Rois qui étoient nés avec quelque difformité corporelle, *là-même.*
- P. résolutions**. Elles sont souvent des marques de prédétermination, 744. Violence de celles qu'Antiochus Epiphane fit souffrir aux Juifs, 552. 661. & 670. Combien elle a dure, 673. & 674. 742. 744. & 745. Les Chrétiens n'en ont point souffert de plus sanglante que sous le regne de Dioclétien, 654
- Pharaon Hophra**, ou **Apriés**, Roi d'Egypte, plus heureux, & ensuite plus malheureux qu'aucun de les prédécesseurs, 298. 300. *Ch. suiv.* Il est comparé au crocodile, & au roseau, 297 & 300. Son orgueil, 297. Menaces que Dieu lui fait, 298. *Ch. suiv.* Son peuple se soulève contre lui, 299. Il est chassé de son pays par Nabuchodonosor, *là-même.* Sa mort, 300
- Phétiar**, fils de Banaïas, tombe mort en présence d'Estéchiel, 84
- Philistins**. Ils profitent de la foiblesse des Juifs, pour leur faire la guerre, 250. Prophétie contre eux, *là-même.*
- Pierre qui se détache de la montagne sans main d'homme**, elle désigne l'Empire du Messie, 584 & 585
- Piles**, bonnet sans bord, dont les esclaves se cou-
- vrent parmi les Romains, 600
- Peile de fer**, figure du siège de Jérusalem, 32
- Polyandrium**, un cimetière, 398. Erreur du faux Epiphane, qui en fait un nom de lieu, *là-même.*
- Porphyre**. Son sentiment sur l'histoire de Susanne, &c. 517. A qui il attribue les Prophéties de Daniel, 519. Il en fixe la fin aux persécutions d'Antiochus Epiphane, 524
- Portes du Temple**, leur description, 408. *Ch. suivantes.*
- Poisbasse**, sorte de pain commun dans l'Orient, 562
- Pourpre**, habit ordinaire des Rois de Perse, 631. Ils en accorderoient quelquefois l'usage par récompense, 632
- Précipites**. Ceux de la Loi ne pouvoient justifier sans la foi, 276. Dieu dit en avoir donné de mauvais à son peuple, 179. Comment cela doit s'expliquer, 180. 181. & 182
- Premiers-nés**. Raisons pour lesquelles Dieu les demandoit aux Hébreux, 185. Les Payens les offroient par distinction à leurs fausses divinités, 184
- Prés**, il doit être gratuit, 259
- Prêtres**. Les Payens, & les Infidèles en prenoient de toutes conditions, 250. Ancienne manière de les consacrer, 417. Loix que Dieu donna à ceux des Juifs, 466. *Ch. suiv.* Leur appartement, 420. Leurs offices, *là-même.* & 421. Ils ne leur étoit pas permis de sortir du Temple avec leurs habits de cérémonie, 442. Leurs habits sanctifioient ceux qui les touchoient, 467
- Prêtres de Jérusalem**. Ils négligent le service de l'autel pour prendre part à des jeux d'exercice, 671. Vengeance que Dieu tira de certe impiété, *là-même.* Leur idolâtrie se punissoit parmi les Juifs, par la perte de leur dignité, 465. Quelles devaient être leurs occupations parmi les Hébreux, 506. Leurs privilèges sont passés aux Prêtres de la nouvelle Loi, *là-même.*
- Prince de Perfes**, qui résiste à Gabriel, 696. Est-ce un Ange, ou Cyrus, 697
- Prophètes**. Impression que faisoit quelquefois sur eux l'Esprit de Prophétie, 621. Ils proposoient souvent leurs instructions sous des paraboles, 245. Leur coutume de dater leurs prophéties, & de les lire au milieu du peuple, 678. Ils les scelloient lorsqu'elles ne devoient pas s'accomplir si-tôt, *là-même.* S'ils avoient sans étude, l'intelligence de tout ce qui leur étoit révélé, 745. Ils cachetoient quelquefois leurs prophéties, 741. Leur coutume de compter les mois, suivant l'ordre de l'année sainte, 2
- faux Prophètes**, comparez aux renards, 96. Ils ne consultent dans leurs Prophéties que leur propre imagination, *là-même.* Ils flattent les

Juifs par de vaines espérances, 101. Dieu permit qu'ils trompent ceux qui les consultent, 107

fausses Prophétesses. Il y en avoit parmi les Juifs, 101. Elles ont fomenté dans l'Eglise la plupart des hérésies, *la même*

Ptolémée, fils de Lagus, Roi d'Egypte; il se fait de Jérusalem, 703. Il fait alliance avec le Roi de Syrie, 704

Ptolémée Philadelphus, le raquette grand nombre de Juifs captifs en Egypte, & les renvoye dans leur pays, xx

Ptolémée Roi d'Egypte, ce qui lui a fait donner le nom d'Everetes, 706. Il vient au secours de sa sœur Berénice, 704. Il est reçu dans les villes de Syrie, & se rend maître de presque toute l'Asie, 705. Il fait mourir Laodicee, *la même*. Il retourne en Egypte, chargé de butin, 706. Il fait des offrandes au Temple de Jérusalem, *la même*.

Ptolémée Philopator, Roi d'Egypte; son caractère, 708. Victoire qu'il remporta sur Antiochus le Grand, 707. Sa mollesse l'empêcha de profiter de cette victoire, 708. Il est puni de Dieu, pour avoir voulu entrer dans la Tabernacle du Temple de Jérusalem, 709. Son ressentiment contre les Juifs; il attaque leur Religion, *la même*. Sa mort, *la même*.

Ptolémée Epiphane, Roi d'Egypte; troubles dont l'Egypte fut agitée sous son regne, 710. Guerre qu'il eut à soutenir contre le Roi de Syrie, 710. & 711. Il est dépouillé d'une partie de ses Etats, *la même*. Il est empoisonné par ses amis, 719

Ptolémée Philamétor, Roi d'Egypte; il permet à Onias de bâtir un Temple dans ses Etats, 701

Pyretis, Mages de la Cappadoce, qui devoient par un faisceau de verges, 579

Pythagore, un des plus anciens Philosophes Grecs; il a puise à Babylone une partie de sa science, 566. S'il a pu être disciple d'Ézéchiël, v

Pythagoriciens, inventeurs de la metempsychose. Ils ne l'admettoient qu'après la mort, 554

R

Rabbins, devoirs qu'ils imposent à ceux qui approchoient de l'enceinte du Temple, 450. Manière dont ils expliquent le changement de Nabuchodonosor, 545. Pourquoi ils ont prétendu exclure Daniel du rang des Prophètes, 514

Rafobes, ils n'étoient point en usage chez les Juifs, 37

Rablata, lieu où Nabuchodonosor fit mettre à mort les Princes de Juda, 84

Rendre la vie, se dit figurément d'une chose que

l'on rend bonne, de mauvaise qu'elle étoit au paravant, 494

Renouveaulement du cœur, c'est la marque d'une véritable conversion, 163

Respiration, elle se met souvent pour la vie, 637

Résurrection des morts, 373. & 374. Elle se fera sans une nouvelle création, 376

Résusciter, pour, tirer d'un grand danger, 740

Retour des dix Tribus, bien établi dans l'Ecriture, xv. *Suivo* Il ne s'est fait que par parties, 402

Révoltes, appellées du nom de prévarications, 711

Roi des Rois, titre que prenoient les Rois de Babylone, 255

Rois des Juifs, terrain que Dieu leur destina dans le partage de la Palestine, 476. Leurs droits sur le peuple, 478. & 479. Ils étoient chargés des sacrifices ordinaires, 479. Leur héritage étoit inaliénable, 486. Ce qu'ils en donnoient hors de leur famille, leur retournoient l'année du Jubilé, *la même*. Reproches que Dieu leur fait, 447. & 448. Lieu de leur sépulture, 447

Rois de Perses, Manière de les saluer, 645. Leur empire sur leurs sujets, 636. Ils les regardent tous comme autant d'esclaves, *la même*. La pourpre étoit leur habit ordinaire, 633. Ils en accordoient l'usage par récompense, mais rarement, 631. & 633. Leurs Edits étoient irrévocables, 642. Il étoit, selon eux, de la bonne politique de se faire respecter par leurs sujets, comme des divinités, *la même*.

Royaumes d'or, d'argent, d'airain, de fer, 581. Quels sont les Empires qu'ils ont désignés, 581. 582. *Suivo*.

Romains, si leur Empire est le regne de fer, dont parle Daniel, 583. Il peut être désigné par la pierre qui se détache de la montagne, 584. Manière dont ils donnoient le signal d'une bataille, 735. Ils mettoient des signaux aux lieux de débauche, pour les faire éviter des gens d'honneur, 130. Comment ils punissoient les femmes de mauvaise vie, *la même*.

Rome. La corruption de son peuple la fait appeler du nom de Babylone, 147.

S

Sabs, peuple de l'Arabie, qui ne vit que de brigandages, 388. Il demande à Cambyse la permission de ravager la Judée, *la même*.

Sabbath, motifs que Dieu s'est proposés dans son institution, 576

Sacaras, fleuve de Mésopotamie qui se décharge dans l'Euphrate, 25

Sacrements, signifiè souvent un secret, 576

- Sacrifices de devotion*, 484. & *suiv.* Les particuliers en faisoient dont ils régaloient leur famille, & les pauvres, 488
- Sadaï*, qui fusit à lui-même. L'un des noms de Dieu, 12
- Sadoc*, Grand-Prêtre, ses descendans recompenlez de leur fidélité au Seigneur, 465. Il n'y avoit point de simples Lévites de sa famille, *là-même.*
- Samarie*, elle est appelée scœur aînée de Jérusalem, pourquoi? 137. Elle est dépeinte sous l'idée d'Oolla, femme débauchée, 219. & *suiv.*
- Sauvifiser*, mis pour souiller, 467
- Sauvuaire*. Sa description, 424. & *suiv.* Manière de le purifier, 479. & 480
- Saug*. Les Juifs en avoient horreur, 235. La Loi leur défendoit d'en manger, *là-même.* Leur précaution pour n'en point toucher, *là-même.*
- Saïr*, montagne située au-delà du Jourdain, 265
- Sarabara*, sorte de chausses en usage parmi les Perles, & communes aux hommes, & aux femmes, 600
- Saraç*, Roi d'Assyrie, comparé au plus haut cèdre du Liban, 317. & 319. Grandeur de sa Monarchie, 319. & 320. Il est assiégé dans Ninive, & mis à mort par le général de ses troupes, 318. Sa chute est la figure de celle du Roi d'Egypte, 324
- Sassabasar*, Gouverneur des Juifs depuis leur captivité, 380
- Savans*, comparez aux astres, dans le style de l'Ecriture, 670
- Schamir*, en Hébreu; ou le diamant; ou en général, une pierre fort dure, ou la pierre, *smiris*, 22
- Schinar*, arbre de Perse; peut-être le même que le *Schinos* de Daniel, 759
- Schinos*, ou *Lentsquo*, arbre toujours verd, & qui porte trois fois l'année, 756
- Sicaris*, Général des troupes de Prolémée Epiphane, 710. Il est vaincu par Antiochus le Grand, 720. 721. & 722
- Sidécias*, comparé à un grain planté sur la surface de la terre, 147. Il produit une vigne, qui se seche, & est arrachée, 148. & *suiv.* Il manque au serment de fidélité qu'il avoit fait à Nabuchodonosor, 150. Menaces que Dieu lui fait, 150. & *suiv.* Il est puni de son infidélité, 152
- Silencides*. Prophète de Daniel touchant leur Empire, 583. & 584
- Selenus Calliniens*, Roi de Syrie; il laisse occuper son pays par le Roi d'Egypte, 705. Sa mort, 707
- Silencus Philopator*, fils & successeur d'Antiochus le Grand; son caractère, 716. Il envoie Héliodore piller le Temple de Jérusalem, 717. Il envoie son fils Démétrius en brage à Rome, *là-même.* Sa mort, *là-même.*
- Semaines d'années*, en usage parmi les prophètes, 523
- Semaines de Daniel*, ce sont des semaines de sept ans, 523. Différence qui se trouve entre les Interprètes dans la manière de les expliquer, 524. 525. & *suiv.* Sentiment des Juifs anciens & modernes sur ce point, 523. 527. 528. & 540. Comment on peut les distribuer, 536. 537. 538. & 539. Leur commencement, 540. Si on doit en fixer la fin à la mort d'Onias, 535. La septantième n'a expiré qu'après la mort du Messie, 540. & 688
- Septante*. Leur Texte est fort défectueux sur le Prophète Ezéchiel. On a tiré de Theodotion plusieurs choses pour y suppléer, 50. & 53
- Sermons*, usage de les faire en élevant les mains au Ciel, 742
- Serpent*. Les Perles le regardoient comme un animal sacré, 764. Il y en avoit en Egypte de consacré à Jupiter, 765. Leur description, *là-même.*
- Séfac*, Divinité célèbre chez les Babyloniens, 563
- Sicle*, monnoye des Hébreux, 477. Sa valeur, *là-même.*
- Sidon*. Sa première splendeur, 292. Elle irrita le Seigneur, en devenant à la maison d'Israël un sujet de chère sous Jézabel, 293. Elle est assiégée, & prise par Nabuchodonosor, *là-même.*
- Smegma*. Toutes sortes de compositions pour rendre le teint frais, 749
- Smerdis*, un des sept Magis de Babylone; il se fait passer pour le fils de Cyrus, & s'empare du Royaume, 701
- Smiris*, pierre fort dure, employée par les Lapidaires pour polir les pierres précieuses, 22
- Si c'est le *Schamir* des Hébreux, 21
- Sodome*, scœur puînée de Jérusalem, 137. Source de ses dérèglemens, 139
- Seleil*. Les anciens l'ont confondu avec Bacchus, 67. Manière de l'adorer parmi les payens, *là-même.*
- Solon*. Pourquoi il ne donna aux Athéniens que des Loix imparfaites, 182
- Songes*. Il n'y a que ceux qui sont envoyez de Dieu qui soient significatifs, 565. C'est Dieu qui en donne l'intelligence, *là-même.*
- Saphos*, nom que les Caldéens donnoient à ceux qui s'appliquoient à ce qu'on a depuis appelé Philosophie, 566
- Soye*. Son invention n'est pas nouvelle, 123. Les Anciens s'en servoient, mais rarement, *là-même.* On en faisoit des habits parmi les Hébreux du tems d'Ezéchiel, *là-même.* L'usage n'en a été commun parmi les Romains, que depuis Justinien, *là-même.*

Sinofis, n'attribuë à Daniel que la moindre partie du Livre qui porte son nom, 518. Surquoi il se fonde, *là-même.*

Statue, pris pour le fûtele, 34

Statue, composée de differens métaux, qui parut à Nabuchodonosor, 580. Ce qu'elle désignoit, 582

Statue d'or, érigée par Nabuchodonosor, dans la campagne de Dura, 592. Si c'étoit une statue d'homme, *là-même.*

Sulpice Sévere, son sentiment sur le commencement & la fin des septante semaines de Daniel, 527

Suzanne, épouse de Joachim, 748. Sa beauté, excite la passion de deux vieillards impudiques, 748. Vains efforts qu'ils font pour la porter au crime, 749. Elle préfère la mort au péché, 750. Elle est accusée d'adultère, 751. On l'a condamnée à être lapidée, 751. Sa confiance au Seigneur, *là-même.* Daniel convaint le peuple de son innocence, 755. *Çu suiv.* En quoi elle a surpassé la Lucrèce des Romains, 750. & 751. Elle est le modele de la chasteté conjugale, 748. Vérité de son histoire contestée par quelques anciens, 515 § 6. *Çu suivantes* Pourquoi ? *là-même*, & 756. L'autorité de l'Eglise ne permet pas d'en douter, 518. & 746. Elle a été citée comme caouique par les Peres Grecs, & Latins de tous les siècles, 578

Suse, ville au pays d'Elan, où Daniel eut la vision du bouc, & du belier, 663. Les Rois de Perse y avoient un château où ils faisoient leur résidence ordinaire, 664

Syène, ville d'Egypte, fort connue des Anciens, 302. Sa situation, & son étendue, *là-même.*

Synagogue, elle ne permettoit la lecture des Prophéties d'Ézéchiel, qu'après l'âge de trente ans, iv

Syriens, peuple ardent au trafic, 271. Ils trouvoient dans leur pays de grandes commoditez pour le commerce, *là-même.*

T

Tablettes. Les Anciens les portoient à la ceinture, 69

Tachas, ce terme signifie une couleur de bleu foncé. Le Seigneur dit qu'il a donné à son peuple des souliers de cette couleur, 122. Il n'y avoit que les Princes qui en portassent, *là-même.*

Talmudistes. Leur sentiment sur les Prophéties de Daniel, 58

Temple de Jérusalem. Sa situation, 408. Description de ses portes, & de leur vestibule, 418. 419. *Çu suiv.* De l'appartement des Prêtres, 420. *Çu suiv.* Du Saint, & du Sanctuaire, 425. *Çu suiv.* De l'auel des holocaustes, 431. *Çu suiv.* Il est difficile d'en fai-

re une exacte description, 404. Défauts des Auteurs qui l'ont entrepris jusqu'ici, *là-même.* Ézéchiel le décrit, selon l'idée qu'il avoit de celui qui subsistoit avant la captivité, 404. & 405. Il est profané par l'idolâtrie, 60. *Çu suiv.* Antiochus Epiphane y place l'idole de Jupiter Olympien, 656. 713. 725. & 726. Combien de tems dura l'interruption de ses sacrifices, 662. Il est appelé du nom de ville, 406

Temple bâti en Egypte par les soins d'Ouïas, 410. Pourquoi cette entreprise est traitée de prévarication,

Tems, combien il est précieux, 571. Le racherter lorsqu'on l'a perdu, c'est un commerce avantageux, & nécessaire, *là-même.*

le Tems, marque souvent dans l'Écriture, les années, & les saisons, 618. & 619

Téraphims. Nom commun à toutes les idoles, 202

Terre Promise, partagée indifféremment entre le Juif, & l'Étranger, 500. Figure de la vocation des Gentils, *là-même.*

Tertullien. Système qu'il propose sur les septante semaines de Daniel, 525. Avant que l'on tire de son hypothèse, 526. Son sentiment sur le changement de Nabuchodonosor, 529

Tétrabib, en Hébreu ; un tas d'épis verts, ou d'épis nouveaux, 25. Ville ou canton de même nom, dans la Mésopotamie, aux environs. du Chaboras, *là-même.*

Tête d'un Livre, pour signifier les Livres anciens en rouleaux, 19

Thabor, ce que ce mot signifie en Hébreu, 387

Thamar, ville située au midi de la mer Morte, 499. Si elle est différente d'Engaddi, *là-même.* & 495

Thammuz. Quatrième mois de l'année Saïnte des Hébreux, qui répond à nôtre mois de Juillet, 2

Thammuz, connu sous le nom d'Adonis, 61. & 64. Réveries des Rabbins dans les descriptions qu'ils font de cette fausse divinité, 64. & 65

Thau, en Hébreu signifie un signe, 71. Quel étoit celui que Dieu fit porter aux Juifs que devoient épargner les Anges exterminateurs, & quelle en étoit la figure, 70. 71. 72. & 73. Il a été une prédiction de la Croix du Sauveur, 71

Thau, lorsqu'on tiroit aux billets dans les jugemens militaires, cette lettre étoit une marque de vie, & le Théta une marque de mort, 71

Thogorma, ou **Samarie**, pays dont les chevang sont célèbres dans l'antiquité, 272

Thône du Seigneur, placé sur le char mystérieux. Sa description, 13

GGGGG

Tiare, ce que c'étoit parmi les Caldéens, 222.
 Les Rois de Perse différenc de leurs peuples,
 dans la manière de la porter, 600
Taise, son usage, & sa longueur, 407
Tombesaux, ils intriquent quelquefois la maladie,
 & la perte de sa liberté, 375 Les Egyptiens les
 bâtissoient comme leurs maïsons, 333
Tonnerre. Appelle la voix de Dieu, 12
Tour bâtie à Eebatane par Daniel, 515. C'étoit
 le lieu de la sépulture des Rois de Perse, là-
 même.
Tribus. Captivité des dix Tribus, ix. Combien
 dura leur oppression, xvij. Quel en est le com-
 mencement & la fin, xvij. & xvij Si elles
 revinrent dans leur pays, x. xj. & suivantes.
 En quel tems on peut fixer la fin de leur ser-
 vitude, xv. & xix. Preuves du retour de leur
 captivité, x. xj. & suiv. xiv. xv. & suiv.
 xix. & xx
Trichoptos, tissu fait avec des cheveux, dont
 les femmes se couvroient la tête, 124
Tutes, Ils ne se servent d'aucun meuble pré-
 cieux, 185. Ils mettent à des chevelles, ou
 sur des cordes tendues, leurs habits, & leurs
 armes, là-même. Leurs magiciens se servent
 de bâtons pour deviner, 579. Si leur Em-
 pire peut être désigné par la quatrième bête de
 la vision de Daniel, 654
Tyr, ville fameuse par son commerce, 264. &
 suiv. Sa jalousie contre Jérusalem, 252. Ma-
 gnificence de ses ports, & de ses vaisseaux,
 265. & suiv. Il y avoit deux villes de ce nom,
 454. Leur situation, là-même. Prophétie
 contr'elles, 253. & suiv. Comment on doit
 l'expliquer, 258. & 259
Tyrus. Nom autrefois commun à tous les Prin-
 ces, 360 Il n'est devenu odieux que par l'a-
 bus que quelques-uns ont fait de leur auto-
 rité, là-même.
Tyriens. Ils bornoient leur étude à favoir bien
 gouverner un vaisseau, 268

V

Vases du Temple de Jérusalem, emportez par
 Nabuchodonosor, & mis dans le Temple
 de Belus, 558 & 559
Vérité. On est indigne de la connoître, quand
 on la cherche avec amour propre, 107
Vergez. Manière de s'en servir pour consulter
 les Dieux, 200. 201. & 202
Vespasien, dixième Empereur Romain; ministre
 de la vengeance de Dieu contre les Juifs, 654.
 Il ruine leur République, 653. On peut ex-
 pliquer de ce qu'il leur a fait souffrir une partie
 de ce que l'Écriture dit du règne de l'An-
 techrist, 654. Caractères qui lui sont com-
 muns avec la quatrième des bêtes que Daniel
 vit en songe, 653. & 654
Vétime. Coutume de lui imposer les mains avant

le sacrifice, 778
Vieillard. Ce nom est équivoque dans le style
 de l'Écriture, 747
Vieillard impudique, & Juges du peuple Juif
 à Babylone, 746. Leur passion pour Susanne,
 748. Ils se promettent en vain de la satisfai-
 re, 749. Ils accusent Susanne d'adultère,
 750. & 751. Ils portent le peuple à la con-
 damner, 753. Daniel les convainc d'imposi-
 tion, 755. 756. & 757. Le peuple les fait mou-
 rir, 758. Quel fut le genre de leur supplice,
 là-même. Si ce sont Achab, & Sédécias que
 Nabuchodonosor fit griller dans une poêle
 ardente, 747.
Villes. Ancienne manière de les assiéger, 30.
 31
Ville, destinée aux artisans dans l'étendu du
 partage des Léviites, 506
Vif-ge, on le couvroit aux criminels condamnés
 à mort, 90
Vision d'Ézéchiel près du fleuve Chebar. Pour-
 quoi appelée du nom de *Chariat*, 3. Gran-
 des difficultés qu'elle renferme, là-même. &
 suiv. Les Juifs la croyent incompréhensible à
 l'esprit humain, 4
Vifiter, est souvent mis pour châtier, 68
Vlas. Le même que le fleuve Eulèe, qui sépa-
 roit la Susiane, & l'Éthiopié, 664
Voix de Dieu. Le tonnerre, dans le style de l'É-
 criture, 12. ou en général un très-grand
 bruit, là-même.
Vphaz, le même que le pays d'Ophir, 695
Vsure. C'est une injustice, 158

X

Xercès Roi des Perses. Il a été le plus puissant
 Roi du monde, 665. Il marche contre la
 Grèce, là-même. & 701. Dénombrement de
 son armée, là-même. A quoi aboutirent ses
 efforts contre les Grecs, 666.

Y

Yanthropie, maladie qui fit eroire à Nabueho-
 donosor qu'il étoit changé en bœuf, 546.
 Effets ordinaires de cette maladie, 547. D'où
 elle provient, 546. Remèdes pour en guérir,
 540. & 547
Yvoire. Les Anciens l'appelloient du nom de
 corne, 278

Z

Zelem, une image, une représentation, 392
Zorobabel, s'il a gouverné les Juifs depuis
 leur captivité, 380. Son expédition contre
 l'armée de Cambyfes, 397.

- P**age 11. ligne 15. du Comment. Homère donne aux trépieds de la vie; *lisez*, Homère donne de la vie aux trépieds.
- Page 14. lig. 11. *patrem*; *lisez*, *partem*.
- Page 82. lig. 11. du Comment. *ollam succensum*; *lisez*, *ollam succensam*.
- Page 117. lig. 12. du Comment. le Sauveur dans l'Evangile; *lis*. S. Jean dans l'Evangile.
- Page 119. lig. 8. du Text. couverte dans son sang; *lis*, couverte de son sang.
- Page 142. lig. dern. *non jurabis*; *lisez*; *non jurabitur*.
- Page 163. lig. 2. du Text. *quam operatus es*; *lisez*, *quam operatus est*.
- Page 177. lig. 8. du Comment. d'un homme qui fut trouvé ce jour-là; *effacez*, c: jour-là.
- Page 187. lig. 16. du Comment. je rognetai; *lis*; je regnerai.
- Page 191. lig. 5. du Comm. votre peau; *lis*, notre peau.
- La même page, lig. 12. du Comment. eette terrible incendie; *lis*, ce terrible incendie.
- La même page, lig. 5. du Comment. *& Nabum*; *lis*, *& Joil*.
- La même page, lig. dern. *Nabum* 11. *lisez*, *Joil* 11. 6.
- Page 199. lig. 9. du Comment. chemin foutebé; *lis*, chemin fourchu.
- Page 208. lig. 11. *ψ. 26. lisez*, *ψ. 6.*
- Page 350. lig. 16. *caligni*; *lisez*, *caliginis*.
- Page 362. lig. 1 *filii*; *lisez*, *filii*.
- Page 371. lig. 11. du Text. *suffosa*; *lisez*, *suffosa*.
- Page 373. lig. 1 du Comment. *intremiso*; *lisez*, *intremittam*.
- Page 399. lig. 5. du Comment. nombre fixe & déterminé; *lisez*, nombre vague & indéterminé.
- Page 402. lig. dern. du Comment. *non derelinquam*; *lis*, *non derelinquerim*.
- Page 403. lig. 3. du Text. la dixième du mois; *lis*, le dixième du mois.
- Page 520. lig. 25. dans la fosse aux lions; *lis*, dans la fournaise.
- Page 628. lig. 11. les Auteurs sacrez n'ont pas jugé à propos; *lis* n'ayant pas jugé à propos.
- Page 673. lig. 22. du Comment. *dimidiam*; *lisez*, *dimidium*.
- Page 705. lig. 10. Antiochus; *lisez*, Ptolémée.
- Page 706. lig. 23. du Comment. *filii*; *lisez*, *filii*.



C A T A L O G U E

DES LIVRES IMPRIMEZ A PARIS,
chez PIERRE EMERY, Quay des Augustins, en-
tre la ruë Pavée & la ruë des Augustins, à l'Ecu de
France.

OEUVRES DE MONSIEUR L'ABBE' FLEURT,
ci-devant Sous-Précepteur de Sa Majesté Catholique Philippe V. Roy d'Es-
pagne, de Monseigneur le Dauphin, & de Monseigneur le Duc de Berry.

HISTOIRE Ecclésiastique, 17. volumes, in quarto 110. livres 10. s.
On continue d'imprimer la suite, & tous les volumes se vendent séparément six livres 10. sols.
Discours sur l'Histoire Ecclésiastique, in douze 3. l.

Caréchisme Historique, contenant en abrégé l'Histoire Sainte & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec figures, 2. vol. <i>in douze</i>	4. l. 10. fols.
Abrégé dudit Caréchisme, <i>in douze</i> , en veau	1. l. 5. f.
—Le même <i>in seize</i> , en veau	15. f.
—Le même <i>in seize</i> , en parchemin	10. l.
Les Mœurs des Israélites, <i>in douze</i>	2. l.
Les Mœurs des Chrétiens, <i>in douze</i>	2. l. 5. f.
Institution au Droit Ecclésiastique, 2. vol. <i>in douze</i>	4. l.
Traité du choix & de la méthode des Etudes, <i>in douze</i>	2. l. 5. f.
Les devoirs des Maîtres & des Domestiques, <i>in douze</i>	2. l.
La vie de la vénérable Mere d'Arbouze, Fondatrice du Val-de-Grace, <i>in octavo</i>	2. l. 10. fols.
Catechisme des Fêtes & autres solemnitez de l'Eglise, <i>in seize</i> ,	5. f.
<i>Dissertationes in sacram Scripturam, auctore D. Mathaeo Petitdidier</i> , in quarto,	6. l.

COMMENTAIRE LITTERAL SUR LES LIVRES de l'ancien, & du nouveau Testament, par le Révérend Père Dom Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne & de S. Adulphe, quinze vol. in quarto: Contenant

La Génèse.	9. l. 10. f.
L'Exode, & le Lévitique.	9. l. 10. f.
Les Nombres, & le Deutéronome.	9. l. 10. f.
Josué, les Juges, & Ruth.	9. l. 10. f.
Les trois premiers Livres des Rois.	9. l. 10. f.
Le quatrième Livre des Rois, & les Paralipomènes.	9. l. 10. f.
Esdras, Tobie, Judith, & Esther.	9. l. 10. f.
Job, & les Maccabées.	9. l. 10. f.
Les Pseaumes, 2. volumes.	19. l.
Les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & la Sageffe de Salomon, 9. l. 10. f.	
L'Ecclésiastique.	9. l. 10. f.
Isaïe.	9. l. 10. f.
Jérémie, & Baruch.	9. l. 10. f.
Ezéchiel, & Daniel.	9. l. 10. f.

Les douze petits Prophètes sous presse, & le Nouveau Testament.

Réponse de Mr Pastel Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, à un Libelle intitulé: Suite de la Dénonciation de la Theologie de M. Habert, adressée à son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris; & à Monseigneur l'Evêque de Châlons sur Marne. Avec la Réplique à la Réponse de M. Pastel, Approuvateur & Défenseur de cette Theologie.	
Questions sur la Messe publique & solennelle, ou Methode pour entrer dans le sens littéral & historique des cérémonies de la Messe, & pour en découvrir l'origine, par Demandes; & par Réponses, par M. Theraize, <i>in douze</i> ,	2. l. 10. f.
Remarques sur la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques de M. Dupin, par le R. P. Dom Mathieu Petitdidier, 3. vol. <i>in octavo</i> ,	12. l.

Il se trouve aussi chez la même Libraire toutes sortes de Livres, comme de Théologie, Petes de l'Eglise, Livres de Droit, & autres. 1714.

00565-1

University of Michigan

